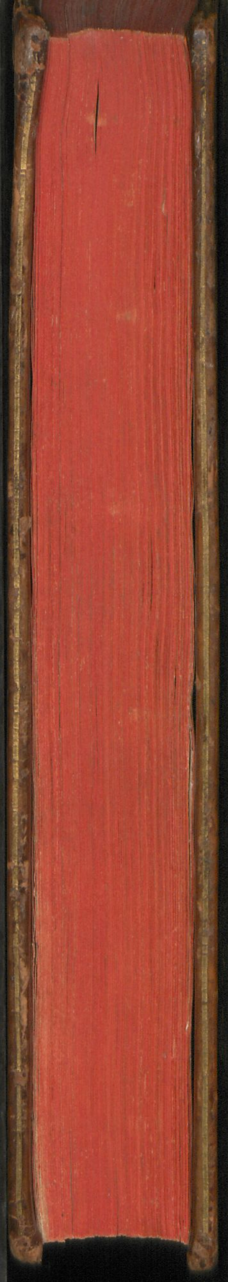
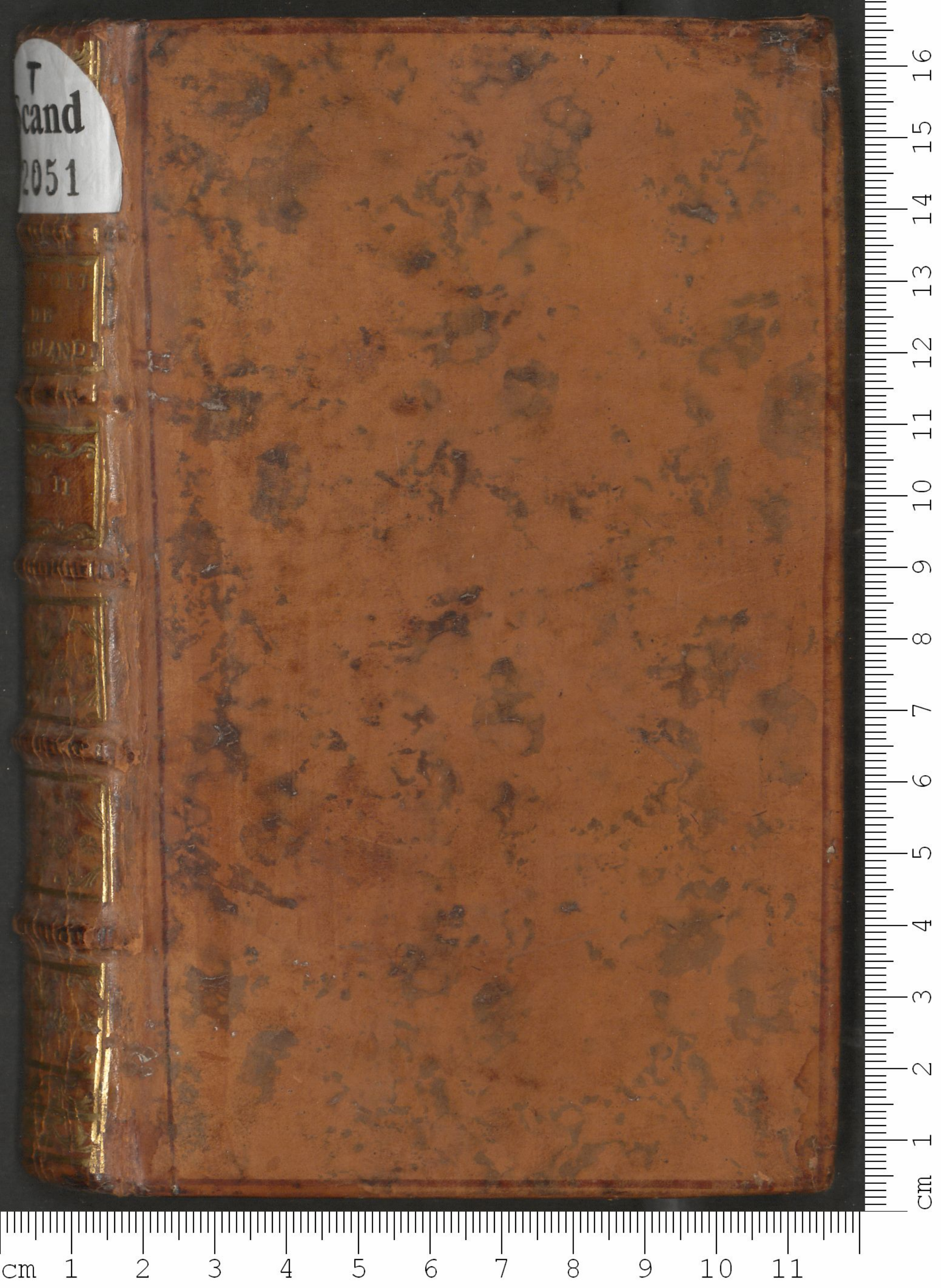
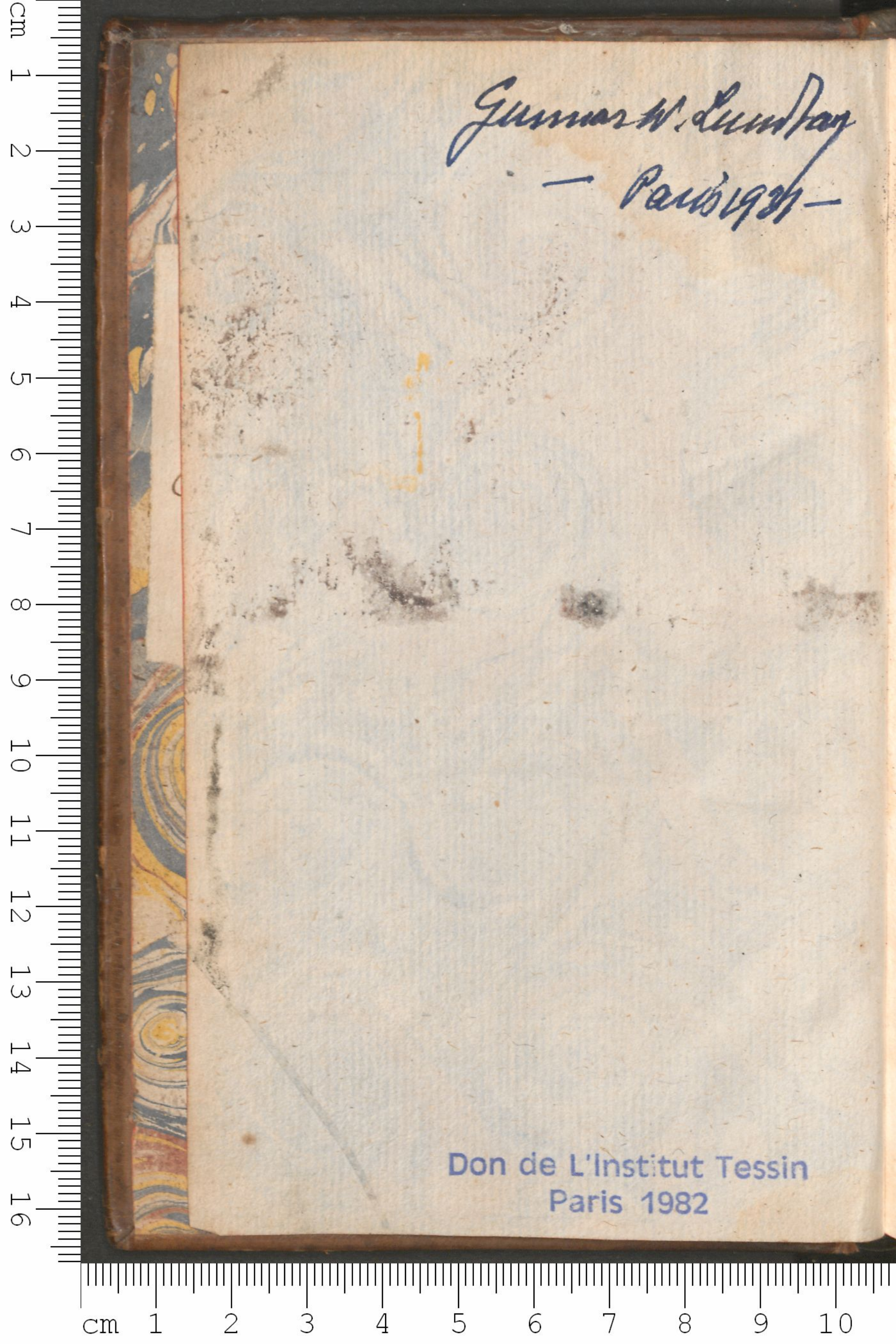

ISTOIR
DE
L ISLAND
TOM II

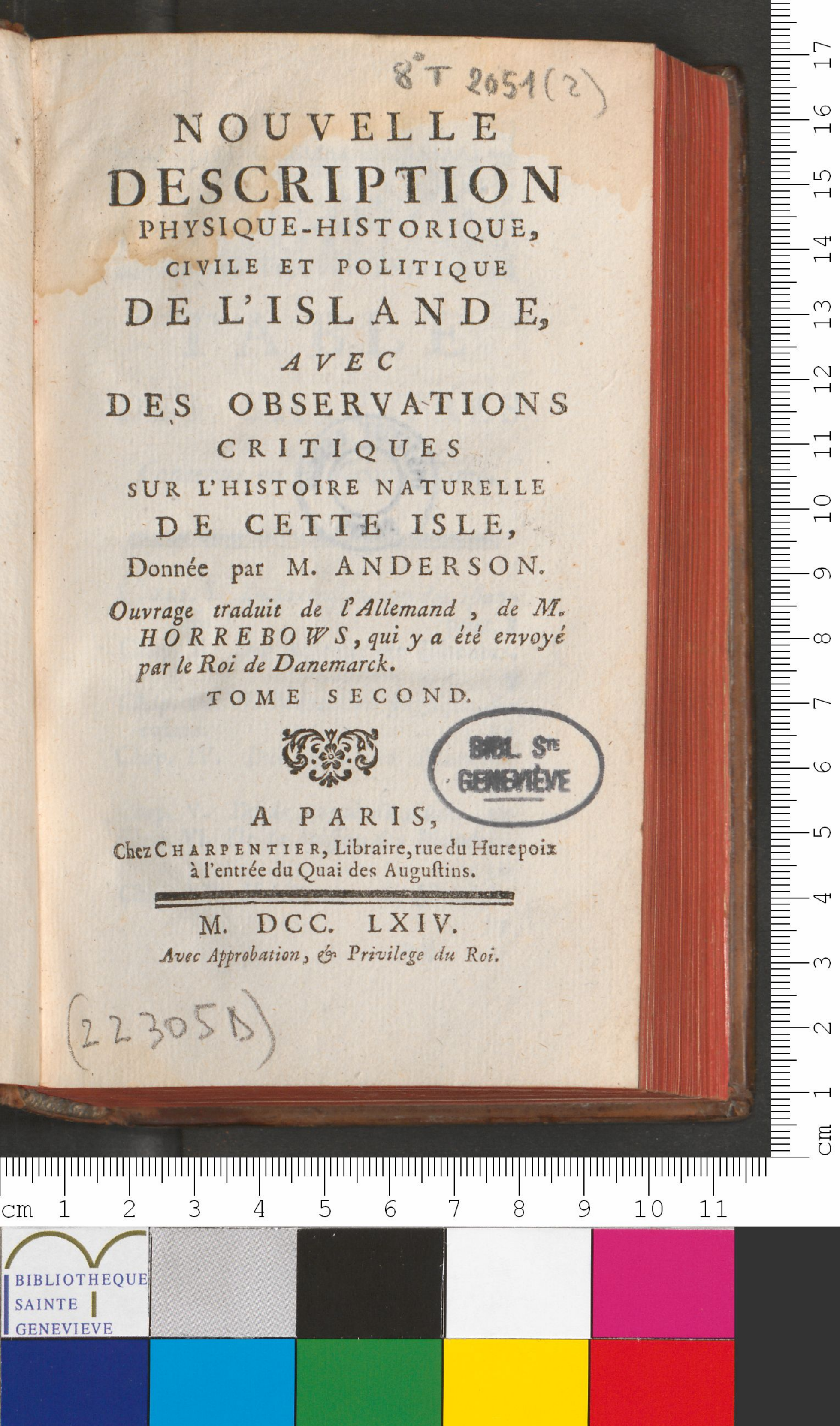



T
Scand
2051

à Mre De La Villette
et De Viremont,
Chanoine de Baume.
.677.




Gunnar W. Lundberg
– Paris 1931 –
Don de L'Institut Tessin
Paris 1982



NOUVELLE DESCRIPTION PHYSIQUE-HISTORIQUE, CIVILE ET POLITIQUE DE L'ISLANDE,

AVEC

DES OBSERVATIONS CRITIQUES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE CETTE ISLE,

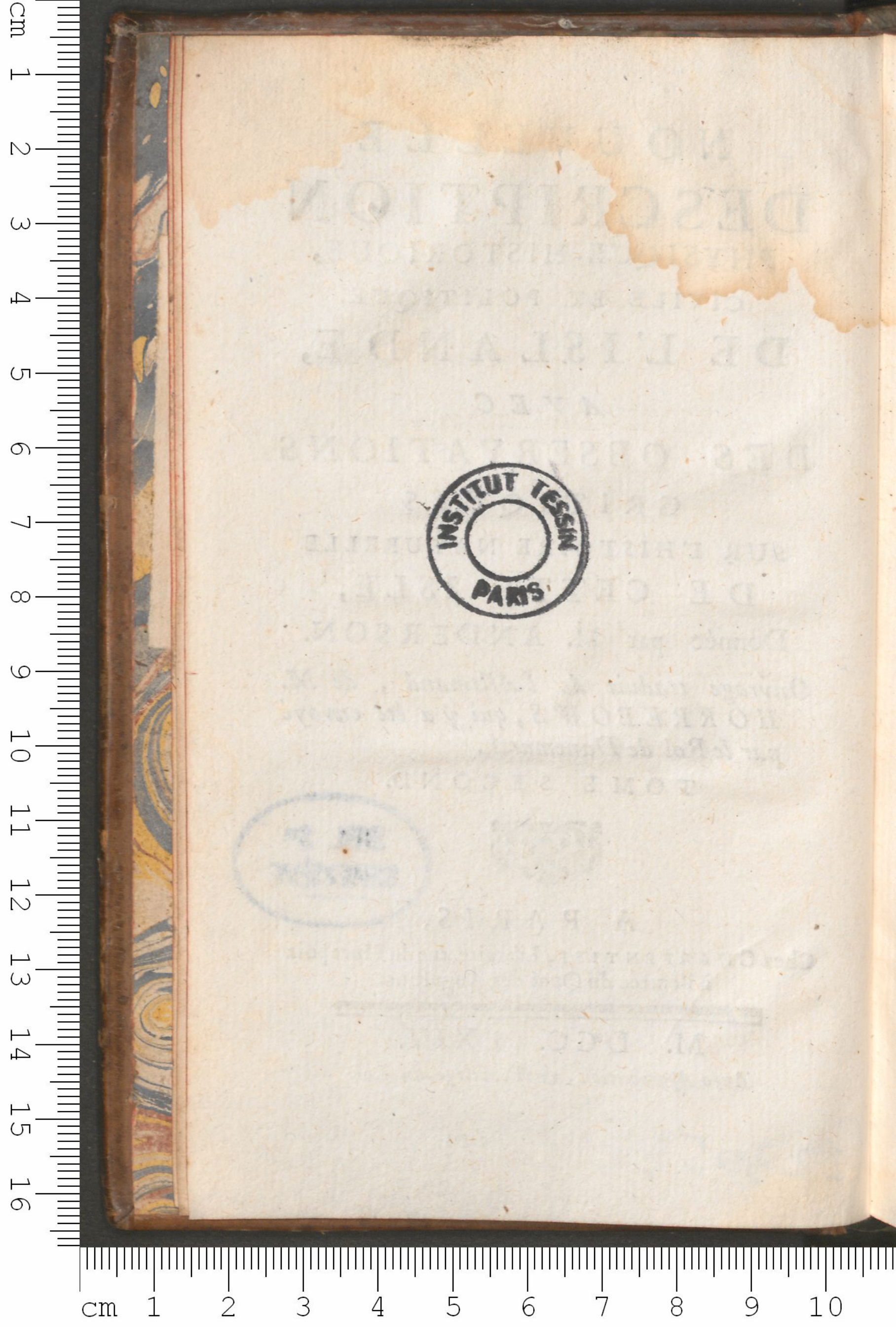
Donnée par M. ANDERSON.

Ouvrage traduit de l'Allemand, de M. HORREBOWS, qui y a été envoyé par le Roi de Danemarck.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez CHARPENTIER, Libraire, rue du Hurepoix à l'entrée du Quai des Augustins.

M. DCC. LXIV.
Avec Approbation, & Privilege du Roi.


INSTITUT TESSIN
PARIS

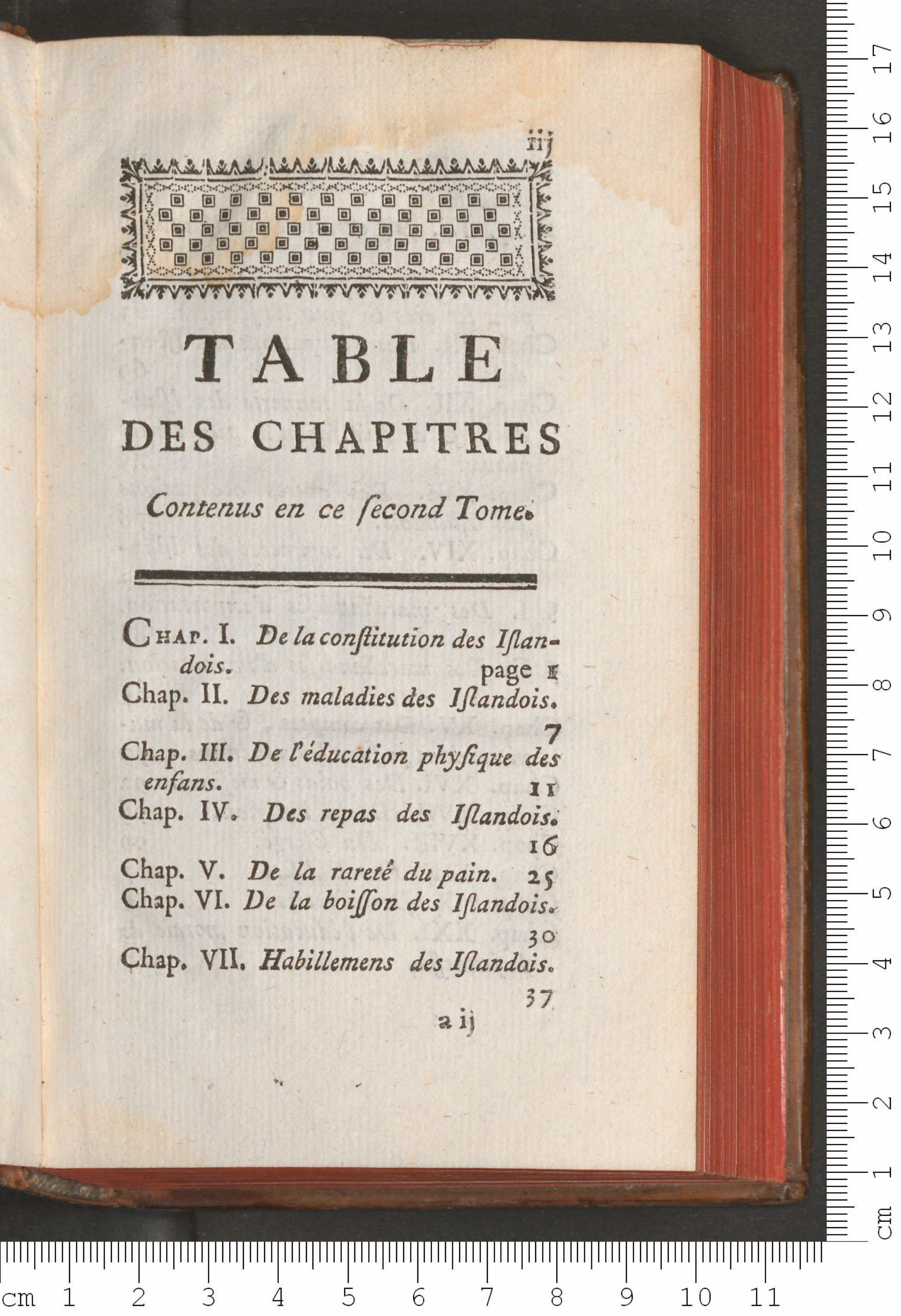
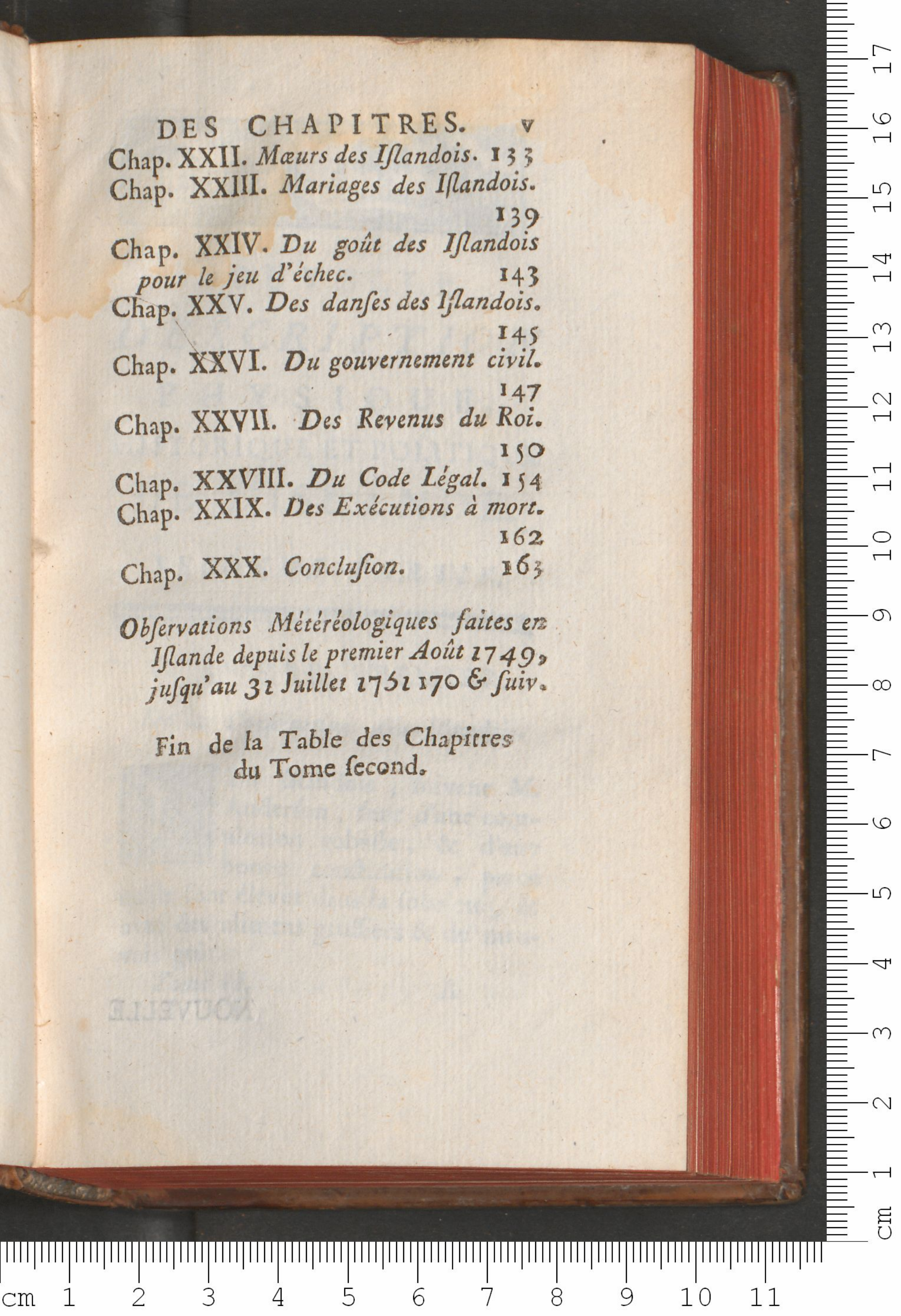


TABLE DES CHAPITRES

Contenus en ce second Tome.

CHAP. I. *De la constitution des Islandois.* page 1
Chap. II. *Des maladies des Islandois.* 7
Chap. III. *De l'éducation physique des enfans.* 11
Chap. IV. *Des repas des Islandois.* 16
Chap. V. *De la rareté du pain.* 25
Chap. VI. *De la boisson des Islandois.* 30
Chap. VII. *Habillemens des Islandois.* 37

Chap. VIII. *Des habitations des Islandois.* 44
Chap. IX. *Du caractère des Islandois.* 55
Chap. X. *Des dispositions des Islandois pour les arts & pour les sciences.* 63
Chap. XI. *Des occupations des Islandois.* 69
Chap. XII. *De la tannerie des Islandois, & de leur façon de préparer les peaux.* 75
Chap. XIII. *Des autres occupations des Islandois.* 78
Chap. XIV. *Du commerce des Islandois.* 82
§ I. *Des marchandises d'exportation.* 88
§ II. *Des marchandises d'importation.* 89
Chap. XV. *Des comptes, & de la maniere dont se font les payemens.* 90
Chap. XVI. *Des poids & mesures.* 92
Chap. XVII. *De la Religion.* 96
Chap. XVIII. *Du Clergé.* 99
Chap. XIX. *Des Eglises.* 107
Chap. XX *Des Prêtres.* 121
Chap. XXI. *De l'éducation morale de la jeunesse.* 127



Chap. XXII. *Mœurs des Islandois.* 133

Chap. XXIII. *Mariages des Islandois.* 139

Chap. XXIV. *Du goût des Islandois pour le jeu d'échec.* 143

Chap. XXV. *Des danses des Islandois.* 145

Chap. XXVI. *Du gouvernement civil.* 147

Chap. XXVII. *Des Revenus du Roi.* 150

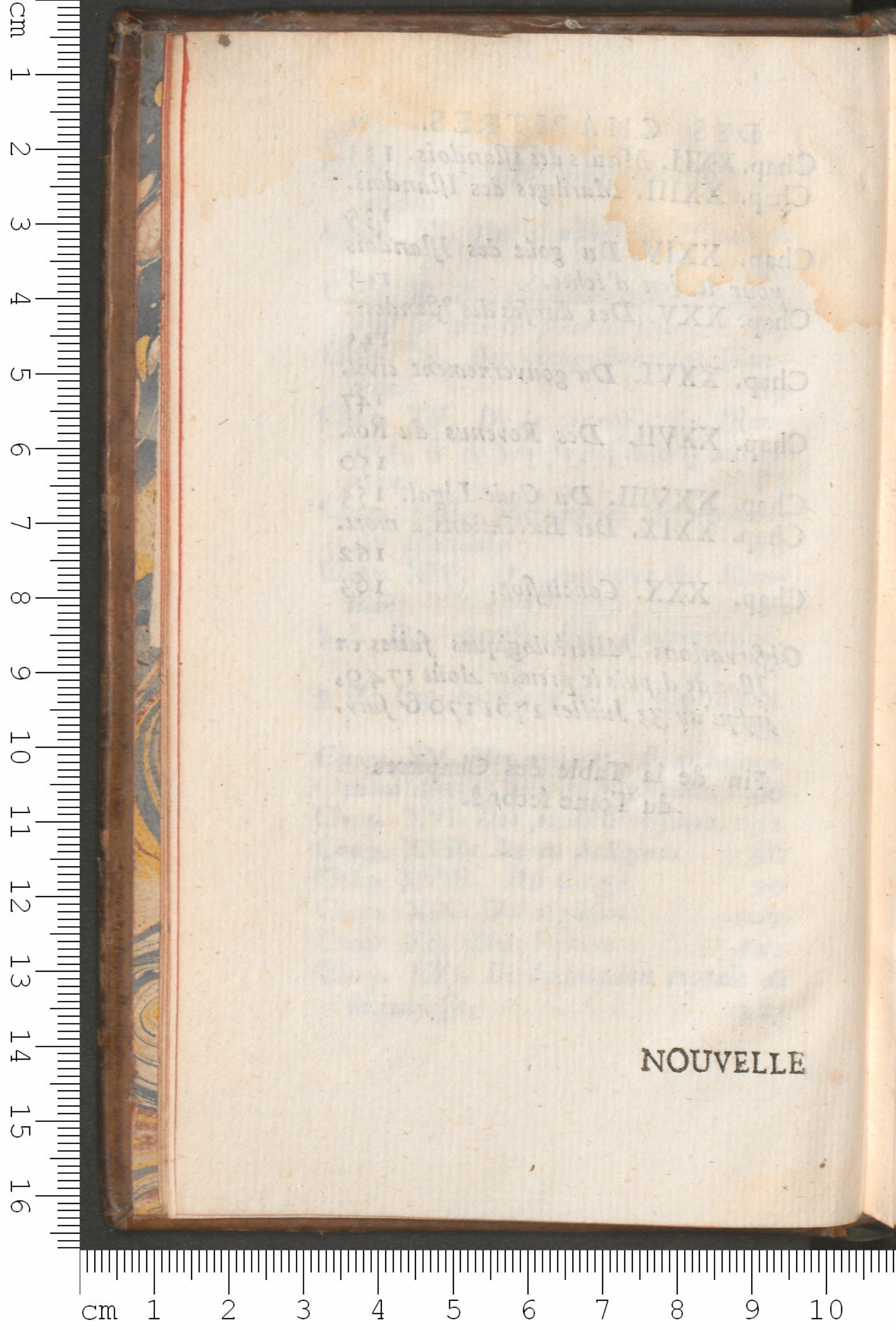
Chap. XXVIII. *Du Code Légal.* 154

Chap. XXIX. *Des Exécutions à mort.* 162

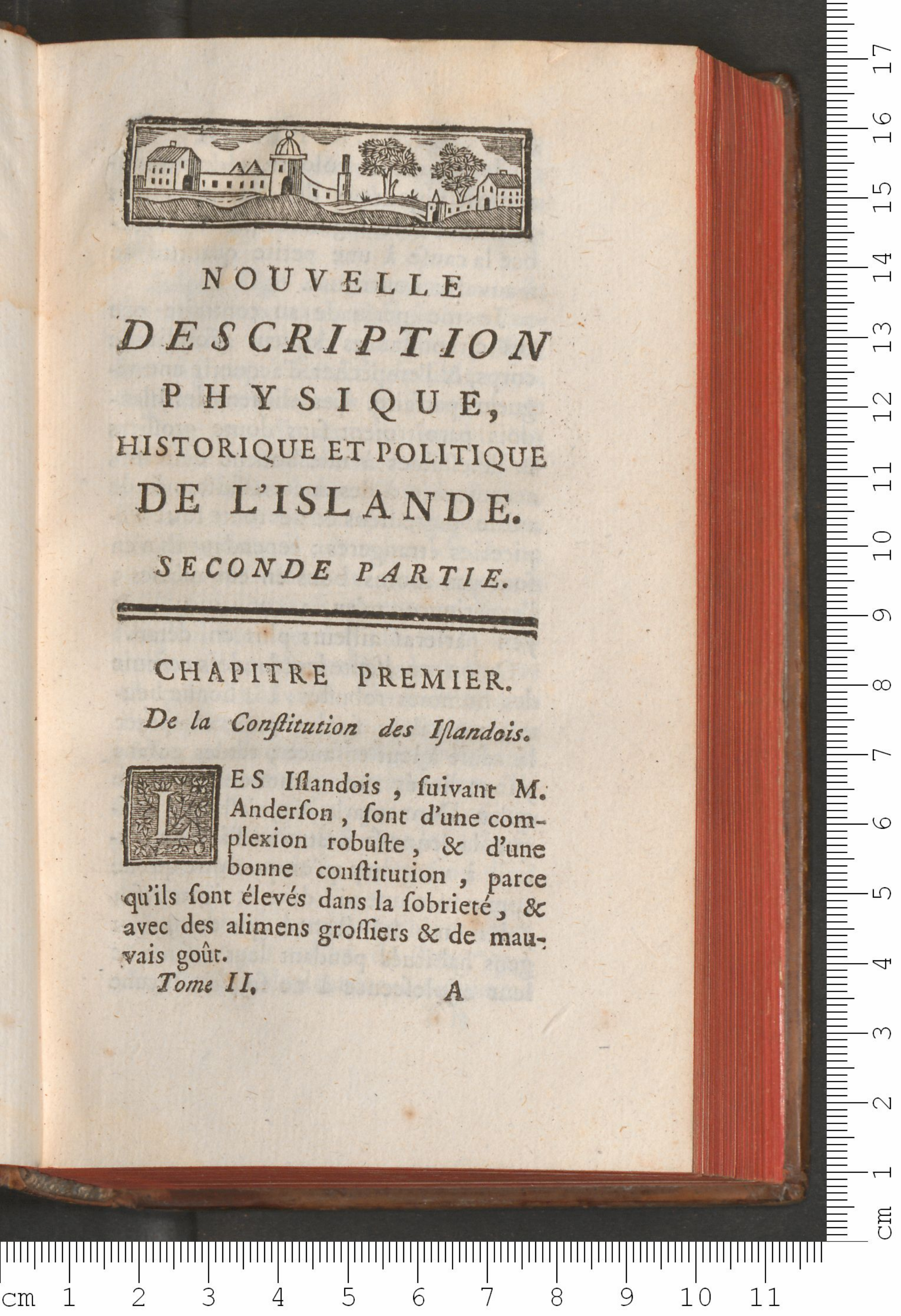
Chap. XXX. *Conclusion.* 163

Observations Météréologiques faites en Islande depuis le premier Août 1749, jusqu'au 31 Juillet 1751 170 *& suiv.*

Fin de la Table des Chapitres du Tome second.



NOUVELLE



NOUVELLE
DESCRIPTION PHYSIQUE, HISTORIQUE ET POLITIQUE DE L'ISLANDE.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

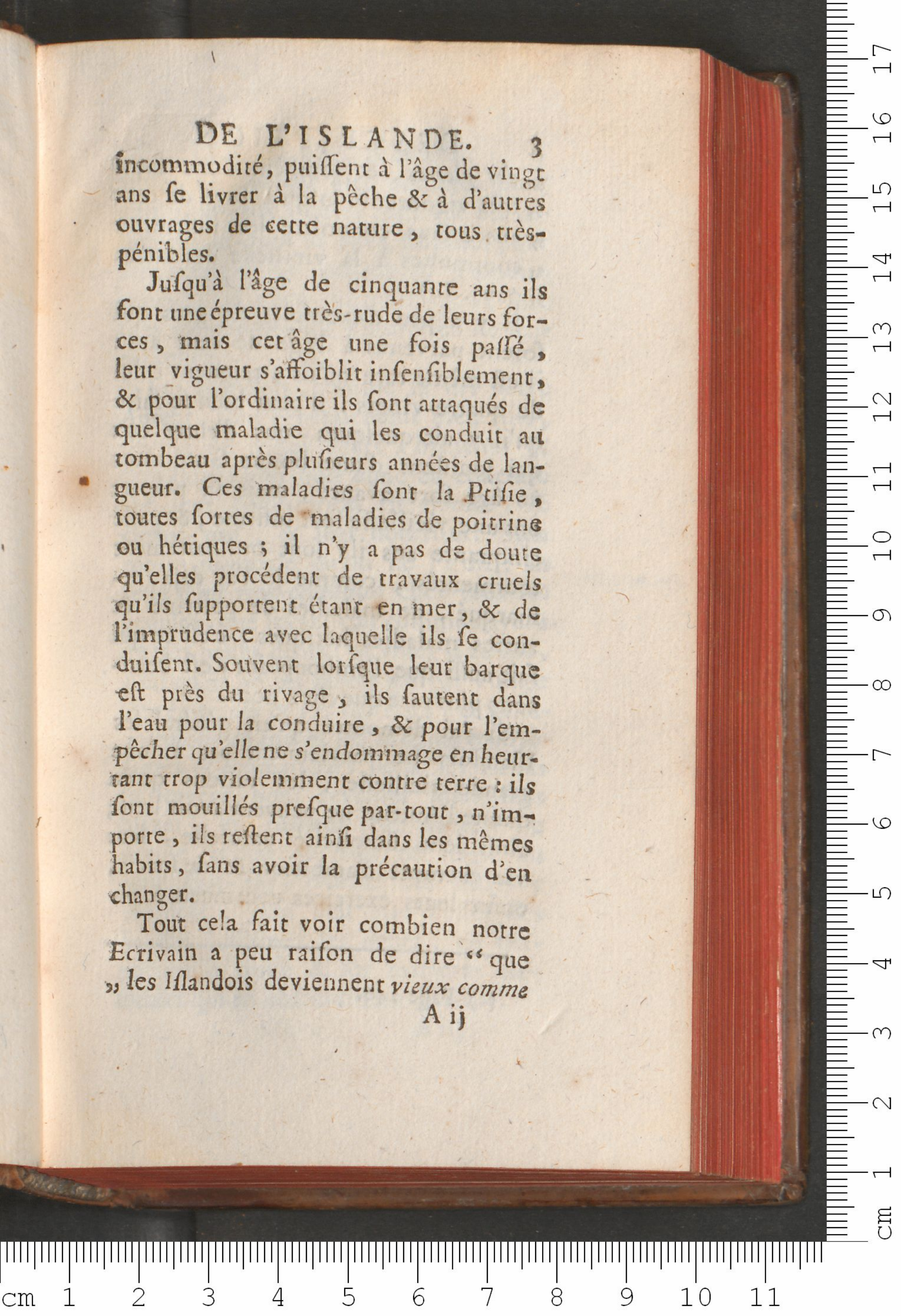
De la Conſtitution des Iſlandois.

LES Iſlandois, ſuivant M. Anderſon, ſont d'une complexion robuſte, & d'une bonne conſtitution, parce qu'ils ſont élevés dans la ſobrieté, & avec des alimens groſſiers & de mauvais goût.

Je conviens volontiers du tempérament vigoureux des Islandois, mais je trouve fort singulier qu'il en attribue la cause à une petite quantité de mauvaise nourriture.

Je me persuade au contraire que ces circonstances doivent affoiblir le corps, & l'empêcher d'acquerir une vigueur parfaite. Les alimens des Islandois paroîtroient sans doute grossiers & détestables à une bouche délicate, accoutumée à des mets assaisonnés de mille ingrédiens & de toute sorte d'épiceries étrangeres : cependant ils n'en sont pas moins bons en eux-mêmes ; l'expérience m'en a convaincu, & j'en parlerai ailleurs plus en détail.

Qu'on représente les Islandois comme des hommes robustes, à la bonne heure, mais il ne faudra pas en imputer la cause à leur enfance ; car les enfans y sont élevés avec autant de délicatesse qu'en Dannemark. Ce n'est que lorsque la jeunesse a atteint l'âge de dix-huit à vingt ans qu'on peut dire qu'elle commence une vie dure & rigoureuse ; j'ai même été étonné que des jeunes gens habitués pendant leur enfance & leur adolescence à ne souffrir aucune



incommodité, puiſſent à l'âge de vingt ans ſe livrer à la pêche & à d'autres ouvrages de cette nature, tous très-pénibles.

Juſqu'à l'âge de cinquante ans ils font une épreuve très-rude de leurs forces, mais cet âge une fois paſſé, leur vigueur s'affoiblit inſenſiblement, & pour l'ordinaire ils ſont attaqués de quelque maladie qui les conduit au tombeau après pluſieurs années de langueur. Ces maladies ſont la *Ptiſie*, toutes ſortes de maladies de poitrine ou hétiques ; il n'y a pas de doute qu'elles procédent de travaux cruels qu'ils ſupportent étant en mer, & de l'imprudence avec laquelle ils ſe conduiſent. Souvent lorſque leur barque eſt près du rivage, ils ſautent dans l'eau pour la conduire, & pour l'empêcher qu'elle ne s'endommage en heurtant trop violemment contre terre : ils ſont mouillés preſque par-tout, n'importe, ils reſtent ainſi dans les mêmes habits, ſans avoir la précaution d'en changer.

Tout cela fait voir combien notre Ecrivain a peu raiſon de dire « que » les Iſlandois deviennent *vieux comme*

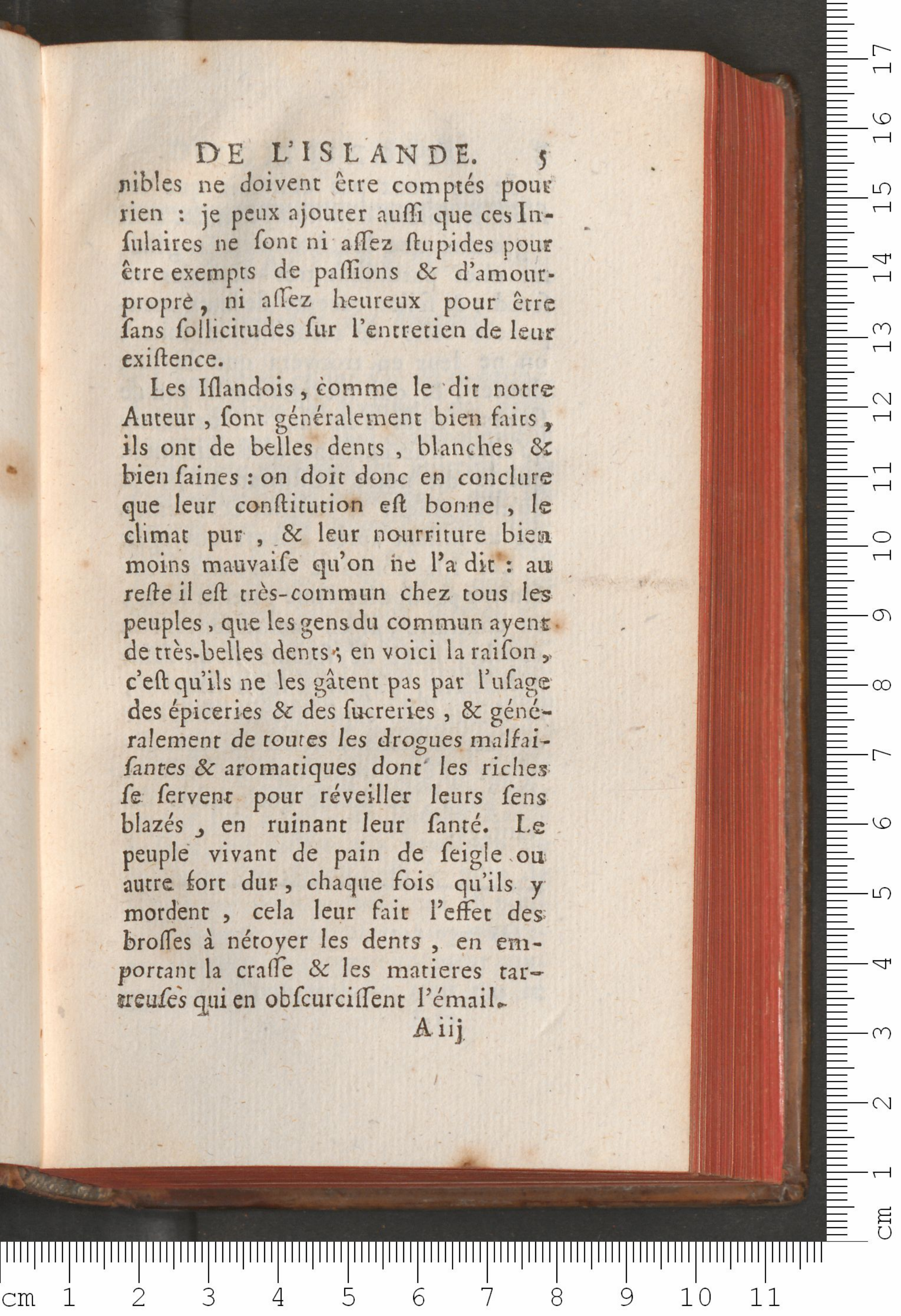
„ *des pierres*, & jouissent d'une santé
„ très-vigoureuse jusqu'à l'âge de cent
„ ans, sans connoître les infirmités
„ communes à la vieillesse des autres
„ pays. (*a*)

Il y a peu d'exemples de gens qui soient parvenus à l'âge de cent ans; il est même rare qu'ils atteignent celui de quatre-vingts : il peut bien se faire qu'il y ait quelques-uns d'entre eux qui jouissent d'une bonne santé dans un âge fort avancé, mais la plûpart ont une vieillesse fort infirme, & passé cinquante ans ils sont ordinairement tourmentés, comme je l'ai déja remarqué, de maladies de poitrine & autres maladies hétiques : c'est ce qui fait aussi que l'embonpoint y est beaucoup plus rare que chez nous.

Si j'ai démontré qu'en général les Islandois ne parviennent pas à une grande vieillesse, les raisons qu'en donne l'Auteur ne peuvent avoir lieu; ainsi leur simplicité naturelle, leur vie exempte d'ambition & de soucis, enfin leurs exercices continuels & pe-

---

(*a*) Page 240.



nibles ne doivent être comptés pour rien : je peux ajouter auſſi que ces Inſulaires ne ſont ni aſſez ſtupides pour être exempts de paſſions & d'amour-propre, ni aſſez heureux pour être ſans ſollicitudes ſur l'entretien de leur exiſtence.

Les Iſlandois, comme le dit notre Auteur, ſont généralement bien faits, ils ont de belles dents, blanches & bien ſaines : on doit donc en conclure que leur conſtitution eſt bonne, le climat pur, & leur nourriture bien moins mauvaiſe qu'on ne l'a dit : au reſte il eſt très-commun chez tous les peuples, que les gens du commun ayent de très-belles dents ; en voici la raiſon, c'eſt qu'ils ne les gâtent pas par l'uſage des épiceries & des ſucreries, & généralement de toutes les drogues malfaiſantes & aromatiques dont les riches ſe ſervent pour réveiller leurs ſens blazés, en ruinant leur ſanté. Le peuple vivant de pain de ſeigle ou autre fort dur, chaque fois qu'ils y mordent, cela leur fait l'effet des broſſes à nétoyer les dents, en emportant la craſſe & les matieres tartreuſes qui en obſcurciſſent l'émail.

Je ne peux pas convenir que les femmes ſoient d'un tempérament auſſi vigoureux que les hommes. En général elles paroiſſent très-ſenſibles au froid, & ſi l'on excepte de leurs occupations celle de recueillir le foin, on ne leur en trouvera que de fort douces, & qui n'exigent que peu de forces. Auſſi s'en faut-il beaucoup qu'elles n'accouchent auſſi aiſément que le dit notre Hiſtorien (*b*), & qu'elles aillent ſe baigner & ſe remettre un inſtant après à leurs ouvrages.

Les Iſlandoiſes ne ſont malheureuſement pas douées d'une pareille force : au contraire, il en meurt ſouvent en couches faute de ſecours & de ſoins néceſſaires, n'ayant ni ſages-femmes, ni chirurgiens expérimentés dans l'art des accouchemens. Il eſt de régle générale qu'elles reſtent au lit huit ou dix jours, & même quelquefois davantage.

(*b*) Page 241.

CHAPITRE II.

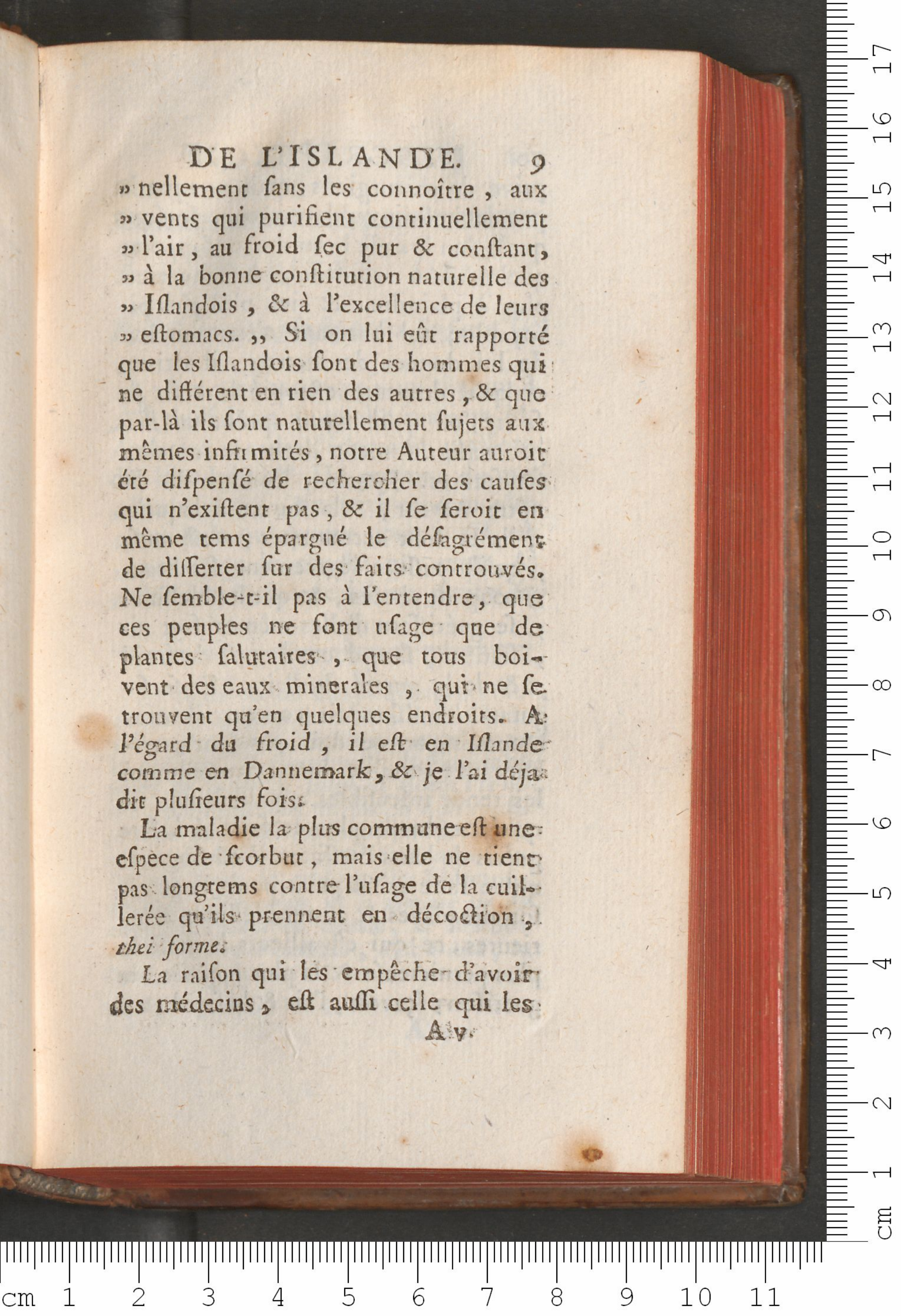
Des maladies des Islandois.

IL paroît par ce que j'ai dit ci-dessus, que lorsque les hommes ont passé cinquante ans, ils sont communément attaqués de maladies de poitrine, ou d'autres maladies hétiques; que les femmes ont des accouchemens très-difficiles, & suivis de toutes sortes d'accidens fâcheux; en sorte que les Islandois sont sujets aux mêmes especes de maladies que les autres hommes. Ils appellent la plus grande partie de ces maladies, du nom générique de *Land farsock*; de même qu'ailleurs chez les gens du petit peuple, toute maladie est nommée fiévre: en effet, ce que l'on appelle en Islande Land-farsock, ne différe pas beaucoup de la fiévre. On donne aussi le nom de lépre à une autre maladie qui est presque toujours héréditaire, sans que cependant elle soit communément contagieuse. Cette maladie n'est pas ce

que nous appellons chez nous lépre ; elle paroît être plûtôt une espece de scorbut. Un Islandois, assez sçavant, a trouvé un reméde qui pour l'ordinaire guerit cette maladie.

Les habitans de cette Isle sont encore sujets à la colique, à la ptisie, aux maladies hypocondriaques & à d'autres ; de sorte que je pense que les médecins trouveroient assez d'occupations chez les Islandois, si ceux-ci étoient assez riches pour entretenir d'habiles gens chez eux. On a donc mal informé M. Anderson, en lui disant " que l'on n'entend guères » parler en Islande de fiévres ni de » pareilles maladies, & que c'est par » cette raison qu'on y ignore absolu» ment ce que c'est que médecins. „

Les Islandois étant, comme je l'ai dit, sujets à différentes maladies, il est donc inutile de rechercher les causes de l'exemption chimerique qu'on leur attribue. Notre Ecrivain se donne inutilement beaucoup de peine pour prouver qu'on doit attribuer cet avantage " à la vertu des plantes qu'on » trouve dans le pays, aux excellentes » eaux minerales qu'ils boivent jour-



» nellement ſans les connoître, aux » vents qui purifient continuellement » l'air, au froid ſec pur & conſtant, » à la bonne conſtitution naturelle des » Iſlandois, & à l'excellence de leurs » eſtomacs. „ Si on lui eût rapporté que les Iſlandois ſont des hommes qui ne différent en rien des autres, & que par-là ils ſont naturellement ſujets aux mêmes infirmités, notre Auteur auroit été diſpenſé de rechercher des cauſes qui n'exiſtent pas, & il ſe ſeroit en même tems épargné le déſagrément de diſſerter ſur des faits controuvés. Ne ſemble-t-il pas à l'entendre, que ces peuples ne font uſage que de plantes ſalutaires, que tous boivent des eaux minerales, qui ne ſe trouvent qu'en quelques endroits. A l'égard du *froid*, il eſt en *Iſlande comme en Dannemark*, & je l'ai déja dit pluſieurs fois.

La maladie la plus commune eſt une eſpèce de ſcorbut, mais elle ne tient pas longtems contre l'uſage de la cuillerée qu'ils prennent en décoction, *thei formes.*

La raiſon qui les empêche d'avoir des médecins, eſt auſſi celle qui les

prive de chirurgiens, mais non pas le peu de besoin qu'ils en ont; lorsque quelqu'un se casse la jambe, ou supporte quelqu'autre accident, personne n'est plus à plaindre, & rien n'est plus pitoyable; nul habitant n'étant en état de lui donner des secours, il arrive, ou qu'il demeure estropié le reste de sa vie, ou qu'il meurt après avoir langui miserablement dans de cruelles souffrances. Jamais, comme l'a dit notre Auteur, " la dureté à laquelle „ ils se sont accoutumés, n'est cause „ qu'ils passent légérement sur beau- „ coup de choses, & que les blessures „ se guérissent d'elles-mêmes fort ai- „ sément, sans doute à cause du froid „ & de la pureté de l'air. „ En se figurant les Islandois comme d'autres hommes, on ne doit pas leur attribuer une certaine dureté naturelle qui les rende insensibles aux douleurs, ou qui leur donne plus de facilité à être guéris de leurs blessures. Il est singulier qu'on fasse ici le principe de la guérison des playes & autres blessures extérieures, ce qui est ailleurs la chose la plus pernicieuse & la plus opposée à la guerison; sçavoir, l'air & le froid.

CHAPITRE III.

De l'Education physique des Enfans. (*c*)

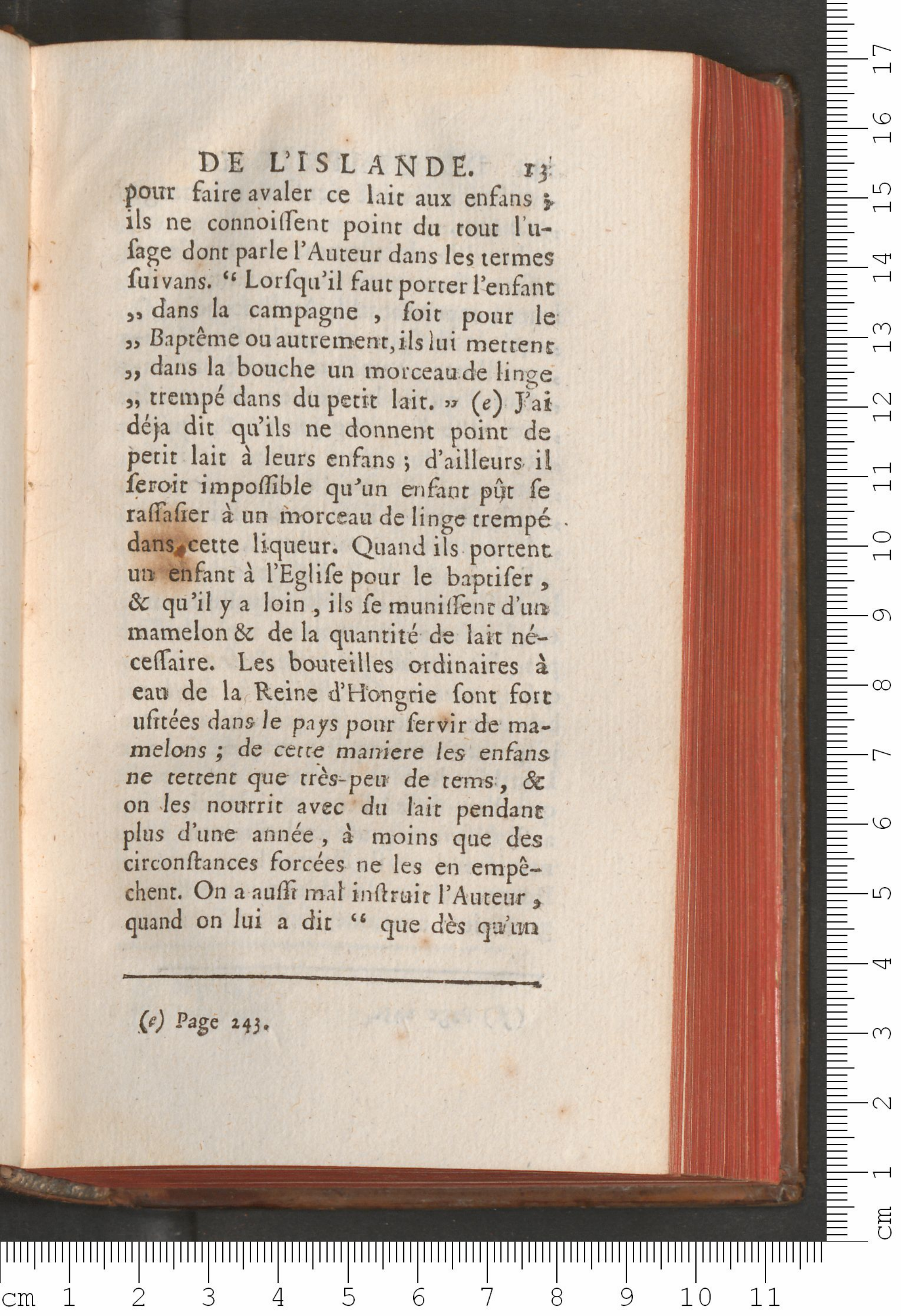
ARRETONS-NOUS un instant à considerer de quelle maniere M. Anderson a traité l'éducation physique des Islandois. « Un enfant, dit cet „ Ecrivain (*d*), ne tette tout au plus „ que huit ou quinze jours ; s'il est „ malade on le couche par terre, & „ l'on met à côté de lui un petit vase

(*c*) Notre Auteur Danois distingue l'éducation de la jeunesse en deux sortes, l'éducation physique & l'éducation morale : par la premiere, il entend parler du soin qu'on prend de former le corps en aidant à la nature ; par l'éducation morale, il a en vue les principes de sagesse, de vertu, & de sçavoir qu'on doit inculquer dans l'esprit des enfans. De cette façon on peut appeller l'éducation physique, l'éducation de la matiere ou du corps, & l'éducation morale, la direction des facultés intellectuelles, c'est-à-dire, de l'ame & de l'esprit.

(*d*) Page 242.

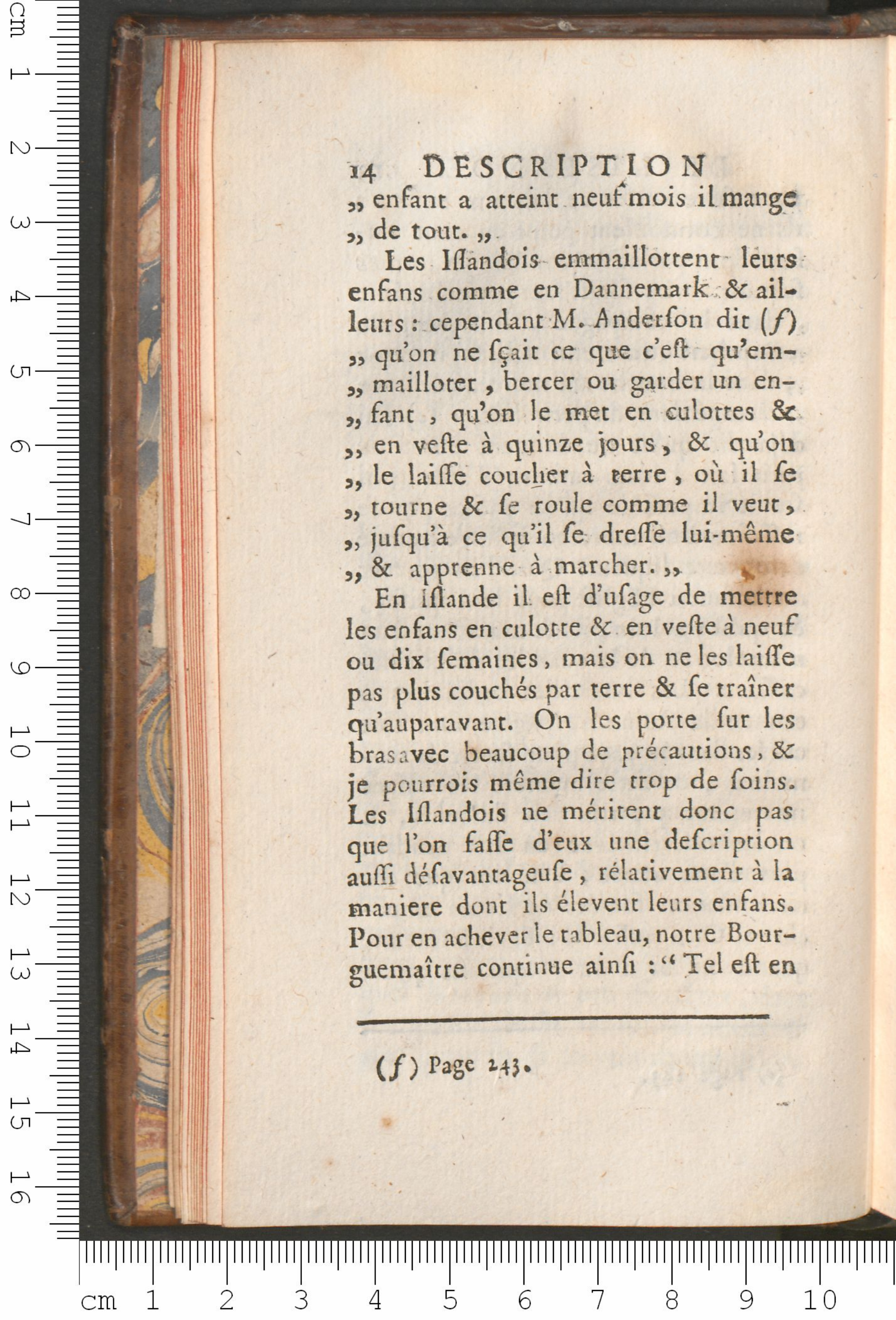
„ bouché & rempli de petit lait chaud, „ avec une petite canulle entortillée „ de fil, ou un gros tuyau de plume, „ & à côté un peu de pain, si l'on „ peut en avoir. Quand l'enfant s'é- „ veille ou qu'il donne quelque mar- „ que de soif, on le tourne du côté „ du vase, & on lui met le tuyau dans „ la bouche pour lui faire succer sa „ nourriture. „

Autant de mots dans ce récit, autant de faussetés. Les meres qui allaitent leurs enfans, ne les sevrent qu'au bout du même tems que chez nous. Loin que les Islandois en agissent aussi simplement & aussi mal avec leurs enfans, que le rapporte l'Auteur Allemand, j'ai remarqué au contraire qu'ils prennent à leur éducation plus de peine & de précautions qu'ailleurs. Ils ont des berceaux de deux especes; sçavoir, des berceaux à pied, & des berceaux qu'ils suspendent, & jamais les enfans ne reposent par terre; ils ne leur donnent pas non plus de petit lait à boire, mais de bon lait de vache frais, auquel ils mêlent un peu de crême, dans l'intention de le rendre meilleur & plus gras: ils se servent de mamelons



pour faire avaler ce lait aux enfans ; ils ne connoiſſent point du tout l'uſage dont parle l'Auteur dans les termes ſuivans. " Lorſqu'il faut porter l'enfant „ dans la campagne, ſoit pour le „ Baptême ou autrement, ils lui mettent „ dans la bouche un morceau de linge „ trempé dans du petit lait. „ (*e*) J'ai déja dit qu'ils ne donnent point de petit lait à leurs enfans ; d'ailleurs il ſeroit impoſſible qu'un enfant pût ſe raſſaſier à un morceau de linge trempé dans cette liqueur. Quand ils portent un enfant à l'Egliſe pour le baptiſer, & qu'il y a loin, ils ſe muniſſent d'un mamelon & de la quantité de lait néceſſaire. Les bouteilles ordinaires à eau de la Reine d'Hongrie ſont fort uſitées dans le pays pour ſervir de mamelons ; de cette maniere les enfans ne tettent que très-peu de tems, & on les nourrit avec du lait pendant plus d'une année, à moins que des circonſtances forcées ne les en empêchent. On a auſſi mal inſtruit l'Auteur, quand on lui a dit " que dès qu'un

(*e*) Page 243.



„ enfant a atteint neuf mois il mange „ de tout. „

Les Islandois emmaillottent leurs enfans comme en Dannemark & ailleurs : cependant M. Anderson dit (*f*) „ qu'on ne sçait ce que c'est qu'emmailloter, bercer ou garder un enfant, qu'on le met en culottes & „ en veste à quinze jours, & qu'on „ le laisse coucher à terre, où il se „ tourne & se roule comme il veut, „ jusqu'à ce qu'il se dresse lui-même „ & apprenne à marcher. „

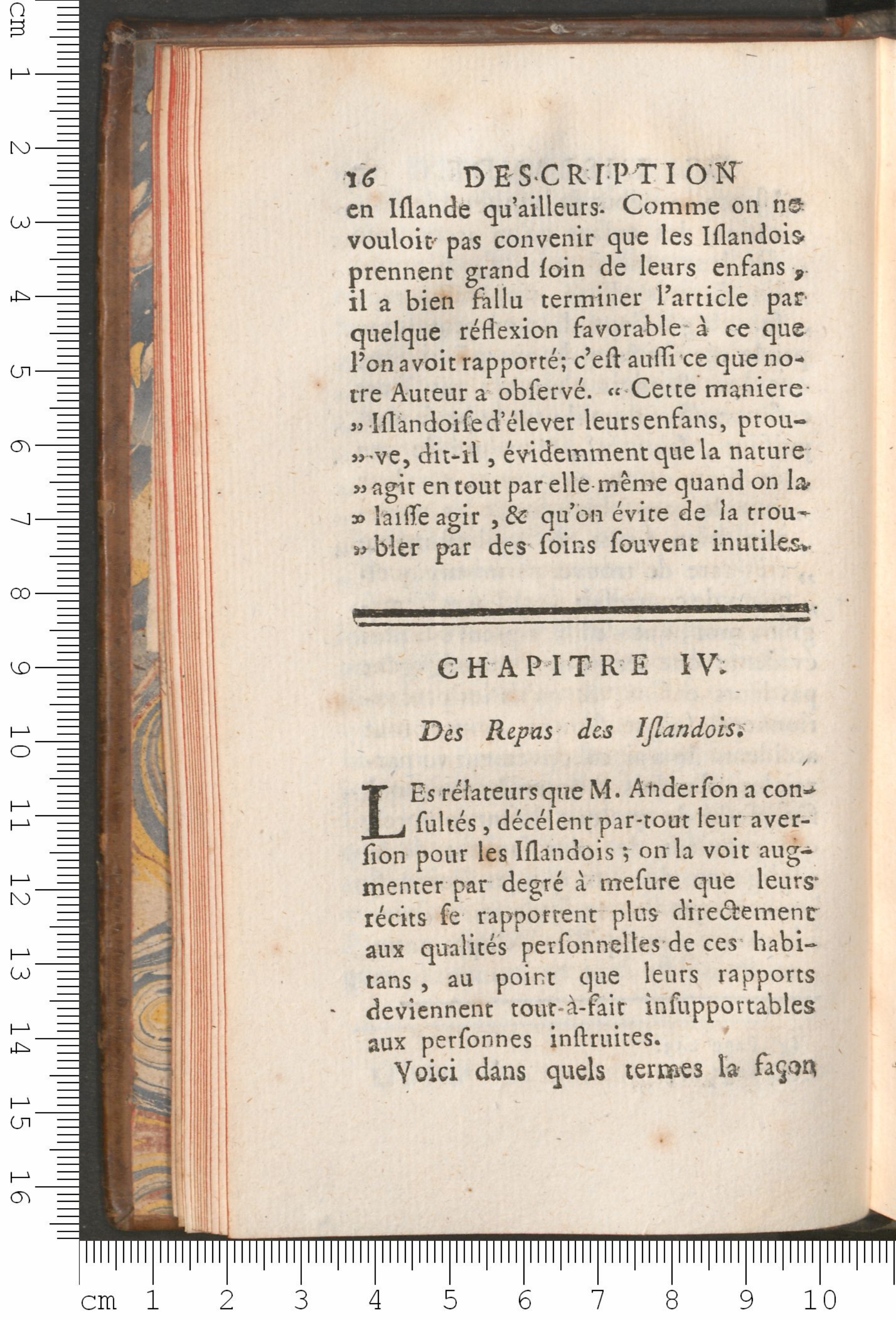
En Islande il est d'usage de mettre les enfans en culotte & en veste à neuf ou dix semaines, mais on ne les laisse pas plus couchés par terre & se traîner qu'auparavant. On les porte sur les bras avec beaucoup de précautions, & je pourrois même dire trop de soins. Les Islandois ne méritent donc pas que l'on fasse d'eux une description aussi désavantageuse, rélativement à la maniere dont ils élevent leurs enfans. Pour en achever le tableau, notre Bourguemaître continue ainsi : “ Tel est en

---

(*f*) Page 243.

„ Iſlande le début de la miſérable édu-
„ cation des enfans qu'on accoutume
„ dès leur tendre enfance, à toutes
„ les duretés d'une vie malheureu-
„ ſe. „ (*g*) Cependant on peut juger
par le récit même de notre Ecrivain,
que les Iſlandois n'élevent pas leurs
enfans auſſi mal qu'il veut le perſuader,
puiſque, ſelon lui, " malgré le peu
„ de ſoin qu'on en prend, on leur
„ voit le corps bien fait & les mem-
„ bres bien droits, & qu'il eſt même
„ très-rare de trouver parmi eux quel-
„ qu'un de contrefait.„ (*h*) J'aurois ima-
giné, moi, que c'eſt là la preuve la plus
évidente que les parens ne négligent
pas leurs enfans, & qu'ils les précau-
tionnent ſoigneuſement contre tout
accident. Je n'ai effectivement vu par-
*mi les Iſlandois, aucun homme qui
fût affecté de quelque défaut corporel*,
qui provient le plus ſouvent de la
négligence de ceux qui les élevent;
bonheur que l'on ne ſçauroit attribuer
à la nature, puiſqu'elle n'eſt pas autre

(*g*) Page 243.
(*h*) Page 244.



en Islande qu'ailleurs. Comme on ne vouloit pas convenir que les Islandois prennent grand soin de leurs enfans, il a bien fallu terminer l'article par quelque réflexion favorable à ce que l'on avoit rapporté; c'est aussi ce que notre Auteur a observé. « Cette maniere » Islandoise d'élever leurs enfans, prou- » ve, dit-il, évidemment que la nature » agit en tout par elle-même quand on la » laisse agir, & qu'on évite de la trou- » bler par des soins souvent inutiles.

CHAPITRE IV.

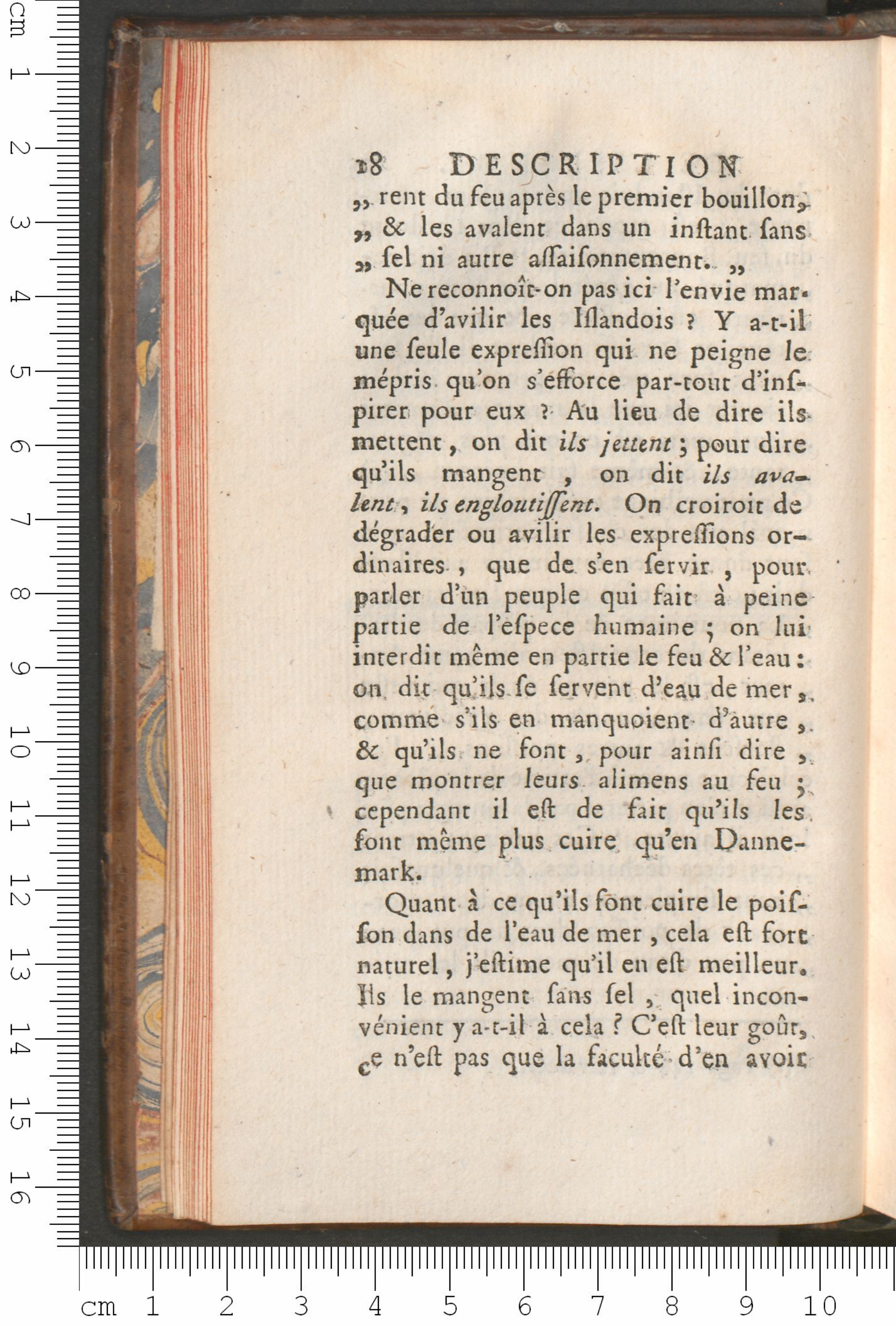
Dès Repas des Islandois.

LEs rélateurs que M. Anderson a consultés, décélent par-tout leur aversion pour les Islandois; on la voit augmenter par degré à mesure que leurs récits se rapportent plus directement aux qualités personnelles de ces habitans, au point que leurs rapports deviennent tout-à-fait insupportables aux personnes instruites.

Voici dans quels termes la façon

dont les Islandois aprêtent leur nourriture, est rapportée dans l'histoire du feu Bourguemaître. " J'ai déja re-
„ marqué en général que leur nour-
„ riture est grossiere, & que les us-
„ tenciles & vaisseaux dont ils se ser-
„ vent sont très-mal propres: je dois
„ ajouter ici que la maniere d'aprêter
„ leurs mets est encore plus dégou-
„ tante, & même fait horreur. „ (*i*)
Ce petit verbiage préliminaire ne promet-il pas des choses curieuses, mais sans doute bien injurieuses aux Islandois; c'est en effet ce que l'on va voir.
„ La nourriture de la plûpart des ha-
„ bitans de cette Isle, dit notre Au-
„ teur, est le peu de chair qui reste
„ aux têtes coupées des cabéliaux,
„ dorschs & autres poissons. „ J'ai *éclairci ce point à l'article de la pêche, ainsi je n'en parlerai pas davantage*: plus loin il ajoute, " Ces habitans jettent
„ ces têtes décharnées, & quelquefois
„ tout simplement un ou deux mor-
„ ceaux de poisson dans un pot avec
„ un peu d'eau de mer; ils les reti-

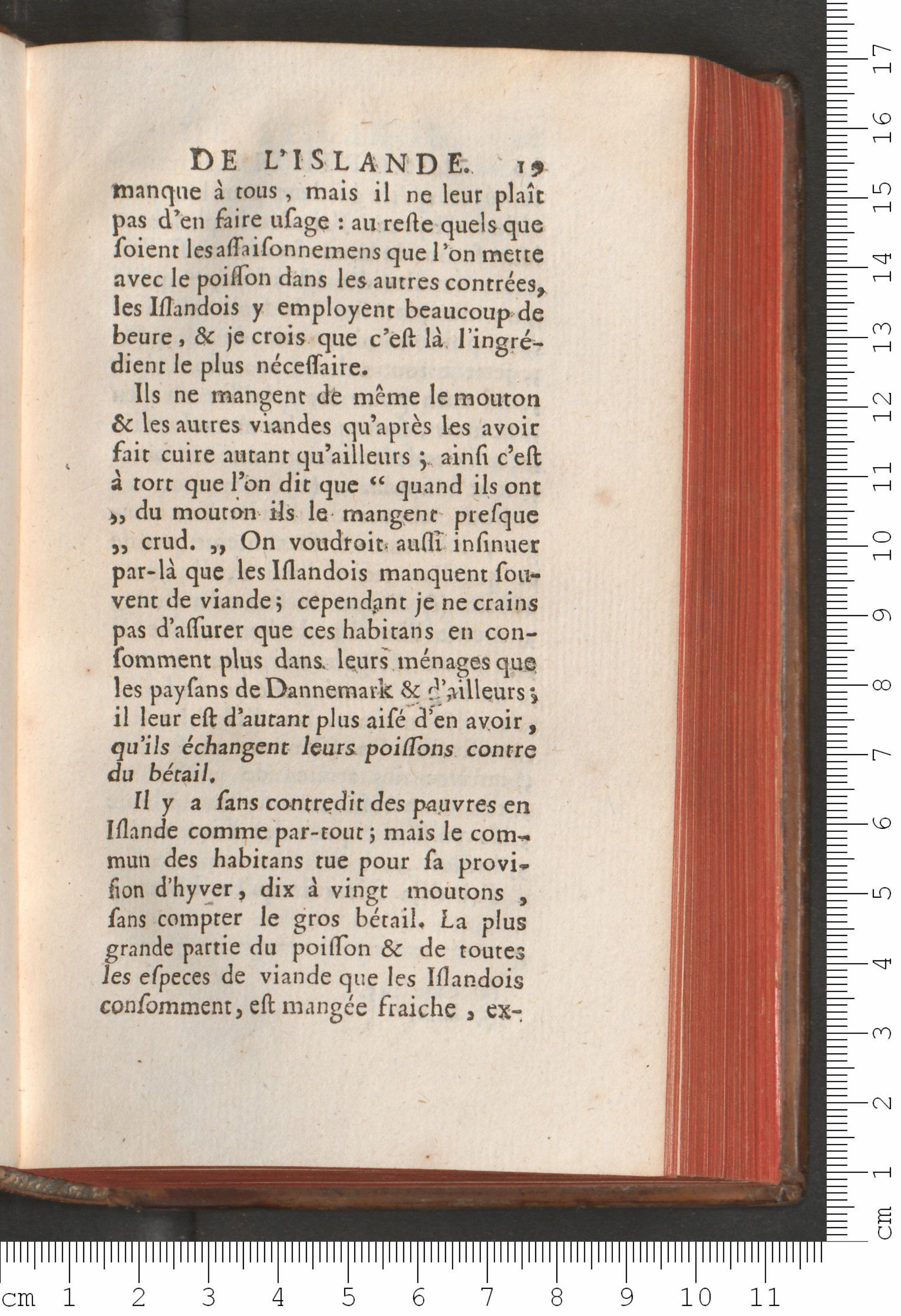
(*i*) Page 244 & suivantes.



„ rent du feu après le premier bouillon, „ & les avalent dans un inſtant ſans „ ſel ni autre aſſaiſonnement. „

Ne reconnoît-on pas ici l'envie marquée d'avilir les Iſlandois ? Y a-t-il une ſeule expreſſion qui ne peigne le mépris qu'on s'efforce par-tout d'inſpirer pour eux ? Au lieu de dire ils mettent, on dit *ils jettent*; pour dire qu'ils mangent, on dit *ils avalent*, *ils engloutiſſent*. On croiroit de dégrader ou avilir les expreſſions ordinaires, que de s'en ſervir, pour parler d'un peuple qui fait à peine partie de l'eſpece humaine ; on lui interdit même en partie le feu & l'eau : on dit qu'ils ſe ſervent d'eau de mer, comme s'ils en manquoient d'autre, & qu'ils ne font, pour ainſi dire, que montrer leurs alimens au feu ; cependant il eſt de fait qu'ils les font même plus cuire qu'en Dannemark.

Quant à ce qu'ils font cuire le poiſſon dans de l'eau de mer, cela eſt fort naturel, j'eſtime qu'il en eſt meilleur. Ils le mangent ſans ſel, quel inconvénient y a-t-il à cela ? C'eſt leur goût, ce n'eſt pas que la faculté d'en avoir



manque à tous, mais il ne leur plaît pas d'en faire uſage : au reſte quels que ſoient les aſſaiſonnemens que l'on mette avec le poiſſon dans les autres contrées, les Iſlandois y employent beaucoup de beure, & je crois que c'eſt là l'ingrédient le plus néceſſaire.

Ils ne mangent de même le mouton & les autres viandes qu'après les avoir fait cuire autant qu'ailleurs ; ainſi c'eſt à tort que l'on dit que " quand ils ont „ du mouton ils le mangent preſque „ crud. „ On voudroit auſſi inſinuer par-là que les Iſlandois manquent ſouvent de viande ; cependant je ne crains pas d'aſſurer que ces habitans en conſomment plus dans leurs ménages que les payſans de Dannemark & d'ailleurs ; il leur eſt d'autant plus aiſé d'en avoir, *qu'ils échangent leurs poiſſons contre du bétail.*

Il y a ſans contredit des pauvres en Iſlande comme par-tout ; mais le commun des habitans tue pour ſa proviſion d'hyver, dix à vingt moutons, ſans compter le gros bétail. La plus grande partie du poiſſon & de toutes les eſpeces de viande que les Iſlandois conſomment, eſt mangée fraiche, ex-

cepté ce qu'ils gardent pour leur provision d'hyver. J'ai décrit plus haut leur façon de le conserver : ainsi l'on a tort de dire des Islandois, " qu'ils „ ne mangent rien de frais tué, soit „ en poisson soit en viande, & qu'ils „ jettent toutes leurs provisions dans „ un coin pour les y laisser un peu „ pourrir, sans quoi les mamelons in„ sensibles de leurs langues trouveroient „ tout insipide. „ (*k*)

Pour achever de décrier leur manger, l'Auteur ne se contente pas de ce que l'on vient de lire, il ajoute encore (*l*) " que le feu même aug„ mente l'horreur de leur cuisine. Il „ y a peu de gens qui ayent un peu „ de tourbe, moins encore de bois, „ qui est très rare dans l'Isle. Le feu „ ordinaire des Islandois ne se fait „ qu'avec des arrêtes de poisson ou „ des os arrosés avec un peu d'huile „ de poisson, pour les faire mieux „ brûler. „

J'ai déja fait voir qu'en beaucoup

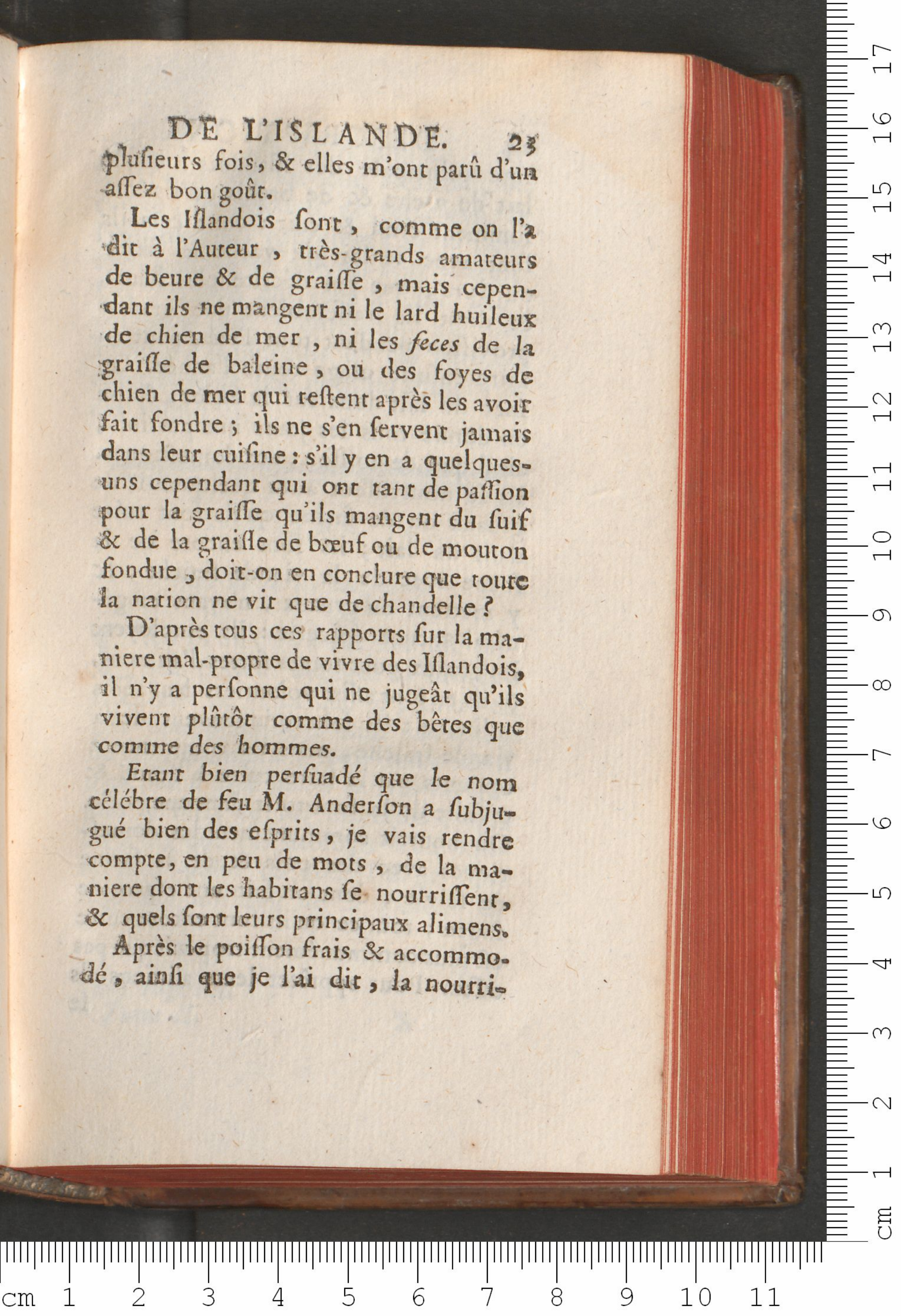
(*k*) Page 245.
(*l*) *Idem.*

d'endroits on a de la bonne tourbe, dans d'autres quantité de bois que la marée & les tempêtes amenent du Nord & ailleurs encore, de petits bois, des branchages & des broſſailles, ce qui procure aux habitans en général de quoi faire du feu. En effet, il n'y a que très peu d'endroits, telles que les pointes du pays avancées en mer, ou ſur les côtes, qui manquent de bois de chauffage, mais le feu ne manque pas pour cela; les pauvres s'aident de tout ce qu'ils trouvent, & brûlent toutes ſortes de choſes, comme de l'herbe marine dont ils ramaſſent de grands tas; rarement quelqu'un brûle-t-il des arrêtes de poiſſon ſechées.

Pour rendre la peinture d'un repas Iſlandois plus ſinguliere & plus dégoutante, l'Auteur a eu ſoin de la faire *dans les termes ſuivans.* " *Leur mets* „ *le plus délicieux eſt une tête de* „ mouton, ils commencent par en brû- „ ler toute la laine, la fourent enſuite „ dans les cendres de leur vilain feu „ où ils la laiſſent rotir; dès qu'elle „ eſt un peu cuite, ils la déchirent „ & la mangent juſqu'aux os: „

(*m*) ſi c'étoit là leur mets le plus délicat, il faudroit certainement avouer qu'ils ont un goût particulier, & que leurs autres ragouts ne doivent pas être fort bons : mais ce mets n'étant du goût d'aucun Iſlandois, je ſuis perſuadé qu'ils l'abandonneroient volontiers aux bonnes gens qui ont prétendu qu'il étoit ſi exquis. En faiſant entendre que les Iſlandois mangeoient même les os de la délicieuſe tête de mouton, on a voulu apparemment les aſſimiler aux chiens. Que mangeroient donc ces animaux ? Tout le monde en éleve, & les os font leur nourriture ordinaire. Voici ce que je penſe qui a donné lieu à la fable précédente. Quand les Iſlandois ont tué un certain nombre de moutons, ils en conſervent comme chez nous les têtes dans leur ſyre, de même que dans du vinaigre, après les avoir bien nétoyées, ainſi que cela ſe pratique partout ; les ayant ainſi laiſſé mariner quelques jours, ils les font frire au beure dans une poële ; j'en ai mangé

(*m*) Page 246.



plusieurs fois, & elles m'ont parû d'un assez bon goût.

Les Islandois sont, comme on l'a dit à l'Auteur, très-grands amateurs de beure & de graisse, mais cependant ils ne mangent ni le lard huileux de chien de mer, ni les *feces* de la graisse de baleine, ou des foyes de chien de mer qui restent après les avoir fait fondre; ils ne s'en servent jamais dans leur cuisine: s'il y en a quelques-uns cependant qui ont tant de passion pour la graisse qu'ils mangent du suif & de la graisse de bœuf ou de mouton fondue, doit-on en conclure que toute la nation ne vit que de chandelle?

D'après tous ces rapports sur la maniere mal-propre de vivre des Islandois, il n'y a personne qui ne jugeât qu'ils vivent plûtôt comme des bêtes que comme des hommes.

Etant bien persuadé que le nom célébre de feu M. Anderson a subjugué bien des esprits, je vais rendre compte, en peu de mots, de la maniere dont les habitans se nourrissent, & quels sont leurs principaux alimens.

Après le poisson frais & accommodé, ainsi que je l'ai dit, la nourri-

ture principale des Islandois, est le lait de vache & de brebis qu'ils consomment crud & cuit : outre cela ils font avec le lait de vache la Skior ou *Syre*, que j'ai décrite plus haut, & dont ils rassemblent une grande provision pendant tout l'été, pour en faire ensuite usage toute l'année. On met du lait doux sur la Skior, & on en donne tous les jours une portion, ainsi que de poisson, aux domestiques. Ils se nourrissent aussi quelquefois de gruaux ou de farine qu'ils font cuire dans du lait ; ils font encore de la soupe avec de la viande fraiche, & y mettent du gruaux, n'ayant en général aucune épicerie : ils employent les gruaux pour toutes sortes d'alimens, & ils en font assez volontiers leur mets ordinaire ; ils font rotir souvent de la viande fraiche, mais ils commencent toujours par la faire cuire à l'eau, & ensuite ils la font rotir dans une poële. On nourrit communément les domestiques avec des pois & de la farine de seigle, dont on fait une espece de soupe ; tout ce qu'ils font encore cuire est plus communément trop cuit que pas assez. Pour apprêter leurs alimens ils

se

se servent de vaisselle Danoise, de cuivre, de laiton & de fer, que les Négotians leur apportent; ils la tiennent aussi propre que par-tout ailleurs. Les Islandois qui sont à leur aise, mangent aussi proprement que nos Danois, & plusieurs de ces derniers ont trouvé de bon goût les alimens de ces Insulaires.

CHAPITRE V.

De la rareté du pain.

L'AGRICULTURE ayant été jusqu'à présent négligée en Islande, il est aisé de juger que le pain n'y est pas une nourriture aussi commune qu'en Danemarck; mais toutefois il n'est pas si rare qu'on le croiroit d'après le récit de M. Anderson, qui dit, (*n*) que ces habitans n'en connoissent point du tout l'usage. J'ai déja fait mention de la quantité de

(*n*) Page 248.

farine & de pain cuit que l'on transporte dans ce pays, & qui est toute achetée par les habitans. On porte dans chaque port depuis quatre cens jusqu'à mille tonneaux de farine, & en outre plus de trois cens tonnes de pain cuit ; ce qui n'est pas suffisant à la vérité pour qu'ils puissent tous manger du pain journellement, mais au moins n'en manquent-ils pas tous ; les plus pauvres cuisent du pain communément, dans les jours de fêtes solemnelles, pour des nôces ou autres assemblées de cette espece ; les autres en ont pendant toute l'année, parce qu'y ayant été accoutumés à Copenhague, ils ne peuvent plus s'en passer.

C'est un profit pour les Islandois d'avoir du pain ; sans cela l'entretien de leur ménage leur est bien plus couteux, & la maniere dont ils nourrissent leurs gens, est si chere, qu'on n'y trouveroit pas son compte en Danemarck. Chaque domestique reçoit par semaine une certaine quantité de poisson sec & de beurre pour sa nourriture ; sçavoir, dix livres de poisson, & le tiers de ce poids en beurre, ce qui fait par année au poids de Dane-

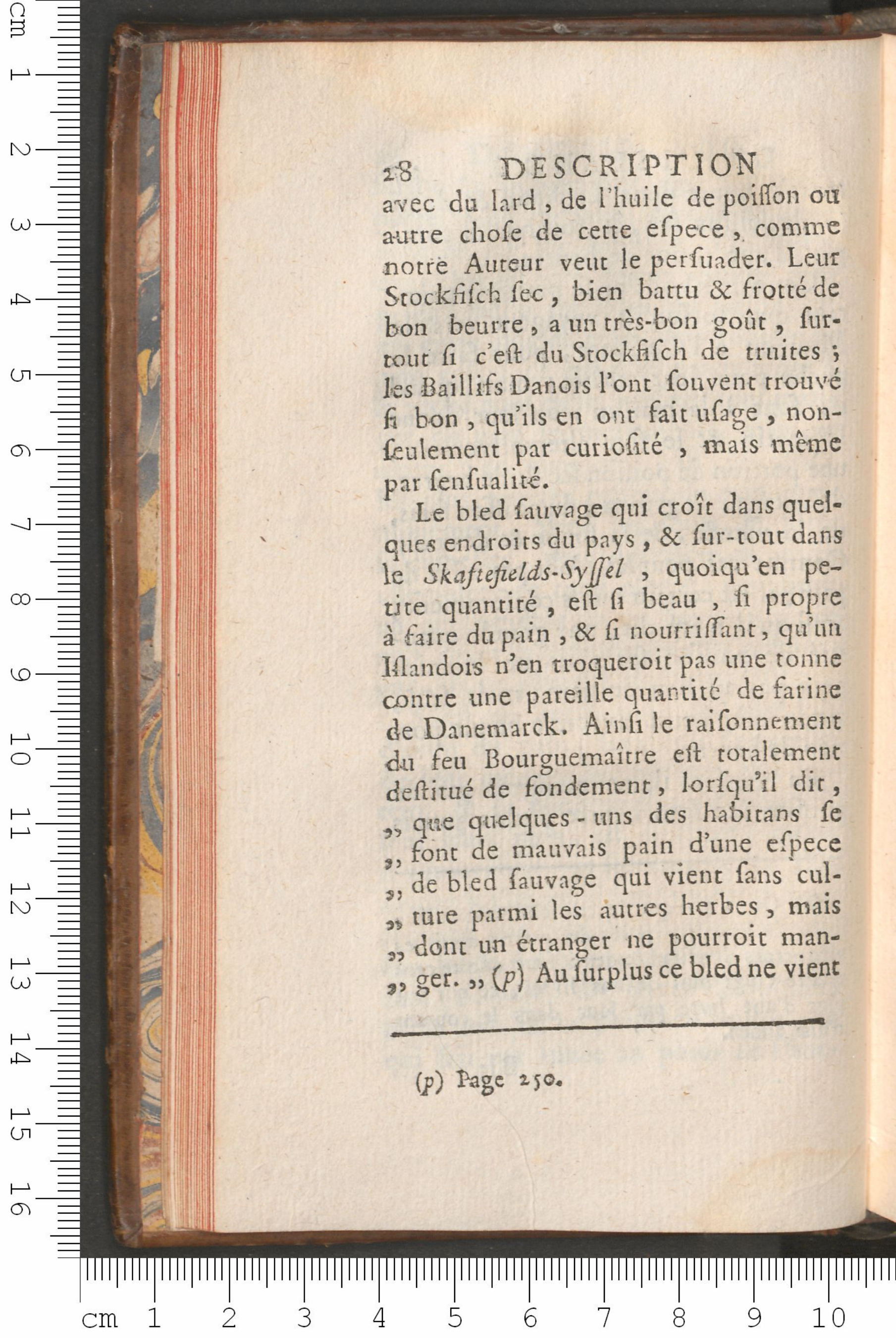
marck trente deux Lispfund & demi (o) de poisson sec, & trois quarts complets d'une tonne de beurre.

Cette méthode ne se pratique pourtant que lorsqu'ils voyagent vers le Midi ou à l'Occident, pour faire la pêche pour leur maître; mais quand ils sont à la maison, on leur donne le matin & le soir alternativement, une portion de poisson sec & de beurre, du laitage, du gruaux, du poisson frais, de la viande, de la soupe & des pois. Comme ces peuples n'ont pas assez de pain, il est certain qn'ils consomment, ainsi qu'il a été dit, une grande quantité de poisson sec; ils ne le mangent pas au lieu de pain, mais seul, crud, bien battu, avec une bonne portion de beurre.

En général ils ne mangent pas de poisson sec sans beurre, mais jamais

---

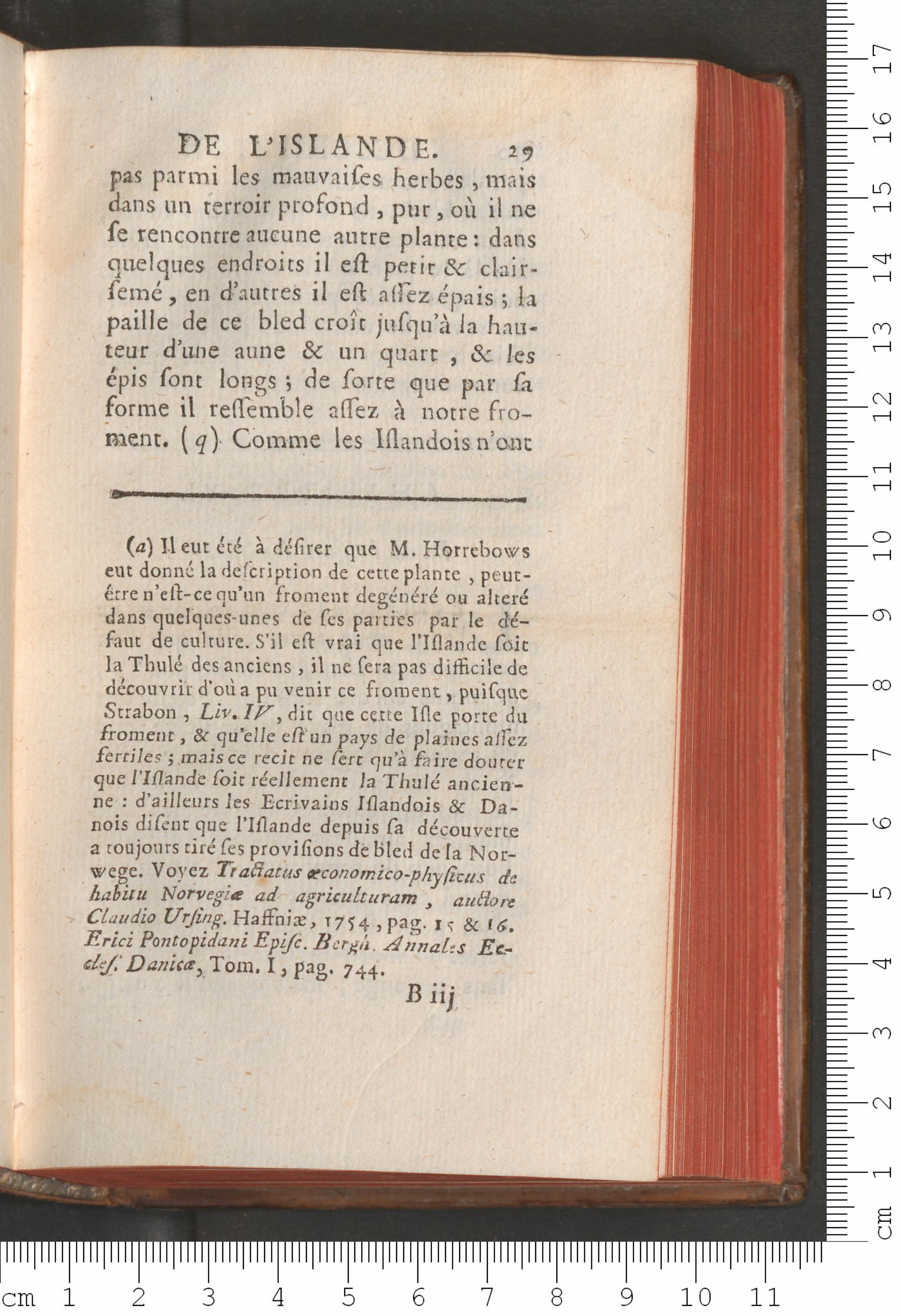
(o) On a vu que le lispfund vaut quinze livres de France, poids de marc; ainsi les vingt-trois lispfund & demi font quatre cens quatre-vingt-huit de nos livres, ce qui fait plus d'une livre par jour dans le courant d'une année.



avec du lard, de l'huile de poiſſon ou autre choſe de cette eſpece, comme notre Auteur veut le perſuader. Leur Stockfiſch ſec, bien battu & frotté de bon beurre, a un très-bon goût, ſur-tout ſi c'eſt du Stockfiſch de truites; les Baillifs Danois l'ont ſouvent trouvé ſi bon, qu'ils en ont fait uſage, non-ſeulement par curioſité, mais même par ſenſualité.

Le bled ſauvage qui croît dans quelques endroits du pays, & ſur-tout dans le *Skaftefields-Syſſel*, quoiqu'en petite quantité, eſt ſi beau, ſi propre à faire du pain, & ſi nourriſſant, qu'un Iſlandois n'en troqueroit pas une tonne contre une pareille quantité de farine de Danemarck. Ainſi le raiſonnement du feu Bourguemaître eſt totalement deſtitué de fondement, lorſqu'il dit, „ que quelques-uns des habitans ſe „ font de mauvais pain d'une eſpece „ de bled ſauvage qui vient ſans cul- „ ture parmi les autres herbes, mais „ dont un étranger ne pourroit man- „ ger. „ (*p*) Au ſurplus ce bled ne vient

(*p*) Page 250.



pas parmi les mauvaiſes herbes, mais dans un terroir profond, pur, où il ne ſe rencontre aucune autre plante: dans quelques endroits il eſt petit & clair-ſemé, en d'autres il eſt aſſez épais; la paille de ce bled croît juſqu'à la hauteur d'une aune & un quart, & les épis ſont longs; de ſorte que par ſa forme il reſſemble aſſez à notre froment. (*q*) Comme les Iſlandois n'ont

---

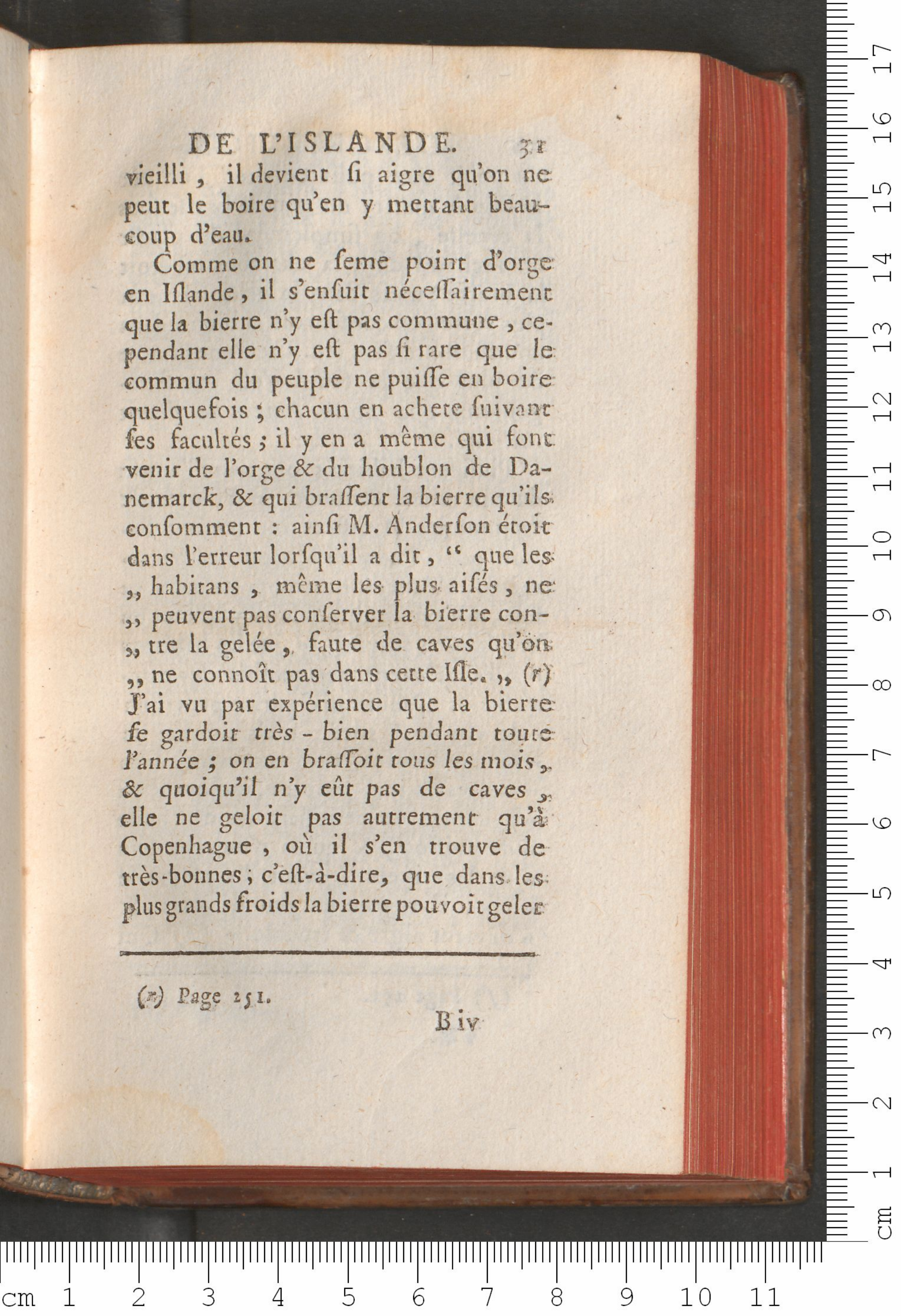
(*a*) Il eut été à déſirer que M. Horrebows eut donné la deſcription de cette plante, peut-être n'eſt-ce qu'un froment degéneré ou alteré dans quelques-unes de ſes parties par le défaut de culture. S'il eſt vrai que l'Iſlande ſoit la Thulé des anciens, il ne ſera pas difficile de découvrir d'où a pu venir ce froment, puiſque Strabon, *Liv. IV*, dit que cette Iſle porte du froment, & qu'elle eſt un pays de plaines aſſez fertiles; mais ce recit ne ſert qu'à faire douter que l'Iſlande ſoit réellement la Thulé ancienne: d'ailleurs les Ecrivains Iſlandois & Danois diſent que l'Iſlande depuis ſa découverte a toujours tiré ſes proviſions de bled de la Norwege. Voyez *Tractatus œconomico-phyſicus de habitu Norvegiæ ad agriculturam, auctore Claudio Urſing*. Haffniæ, 1754, pag. 15 & 16. *Erici Pontopidani Epiſc. Bergh. Annales Ecclеſ. Danicæ*, Tom. I, pag. 744.

pas de bons moulins à bras pour moudre ce bled, ils le font ſecher au feu, à un tel degré qu'il eſt un peu brûlé. De-là le pain qu'ils en font eſt plus noir que notre pain de ſeigle ; mais en revanche une tonne de cette farine fait beaucoup plus de profit qu'une tonne de farine ordinaire.

CHAPITRE VI.

De la boiſſon des Iſlandois.

LES Iſlandois boivent volontiers de l'eau, mais toute celle que l'on rencontre en Iſlande n'eſt pas potable, & moins encore celle qui découle des montagnes de glace & de neige : elle eſt toujours épaiſſe, d'un brun noir, & de mauvaiſe odeur ; la boiſſon la plus ordinaire eſt le ſyre ; les habitans en amaſſent pendant l'été dans beaucoup de tonneaux, & ils en vendent à ceux qui n'ont pas aſſez de vaches pour faire leur proviſion néceſſaire. D'abord le ſyre ſe boit pur & ſans mélange ; mais quand il a un peu



vieilli, il devient si aigre qu'on ne peut le boire qu'en y mettant beaucoup d'eau.

Comme on ne seme point d'orge en Islande, il s'ensuit nécessairement que la bierre n'y est pas commune, cependant elle n'y est pas si rare que le commun du peuple ne puisse en boire quelquefois; chacun en achete suivant ses facultés; il y en a même qui font venir de l'orge & du houblon de Danemarck, & qui brassent la bierre qu'ils consomment: ainsi M. Anderson étoit dans l'erreur lorsqu'il a dit, " que les ,, habitans, même les plus aisés, ne ,, peuvent pas conserver la bierre con- ,, tre la gelée, faute de caves qu'on ,, ne connoît pas dans cette Isle. ,, (r) J'ai vu par expérience que la bierre se gardoit très-bien pendant toute *l'année; on en brassoit tous les mois,* & *quoiqu'il n'y eût pas de caves,* elle ne geloit pas autrement qu'à Copenhague, où il s'en trouve de très-bonnes; c'est-à-dire, que dans les plus grands froids la bierre pouvoit geler

(r) Page 251.

au point que pour en tirer l'on eût besoin de mettre un peu de braise sous la canelle, ou simplement de placer un réchaud dans la chambre où étoit la bierre; mais dans la gelée même la plus forte, on conservoit la bierre dans une chambre sans feu. C'est une preuve de plus que le froid n'est pas si rigoureux que notre Auteur se l'étoit imaginé.

Plusieurs habitans ont toute l'année du vin blanc & rouge de France, & sur-tout les Ministres qui en ont besoin pour l'administration des Sacremens. L'Auteur qui rapporte aussi ce fait, n'a pu se dispenser d'y ajouter un mensonge; sçavoir, « que les habitans
» aisés achetent quelquefois des marchands Danois une petite provision
» de vin de France; mais comme ils
» le conservent ordinairement dans
» des vases mal-propres, qui ont servi
» à mettre du petit lait ou de l'huile
» de poisson, & qu'ils n'ont pas soin
» de les rincer, avant d'y mettre le
» vin, il tourne en peu de jours, &
» devient aigre & trouble. » (*f*) Qui

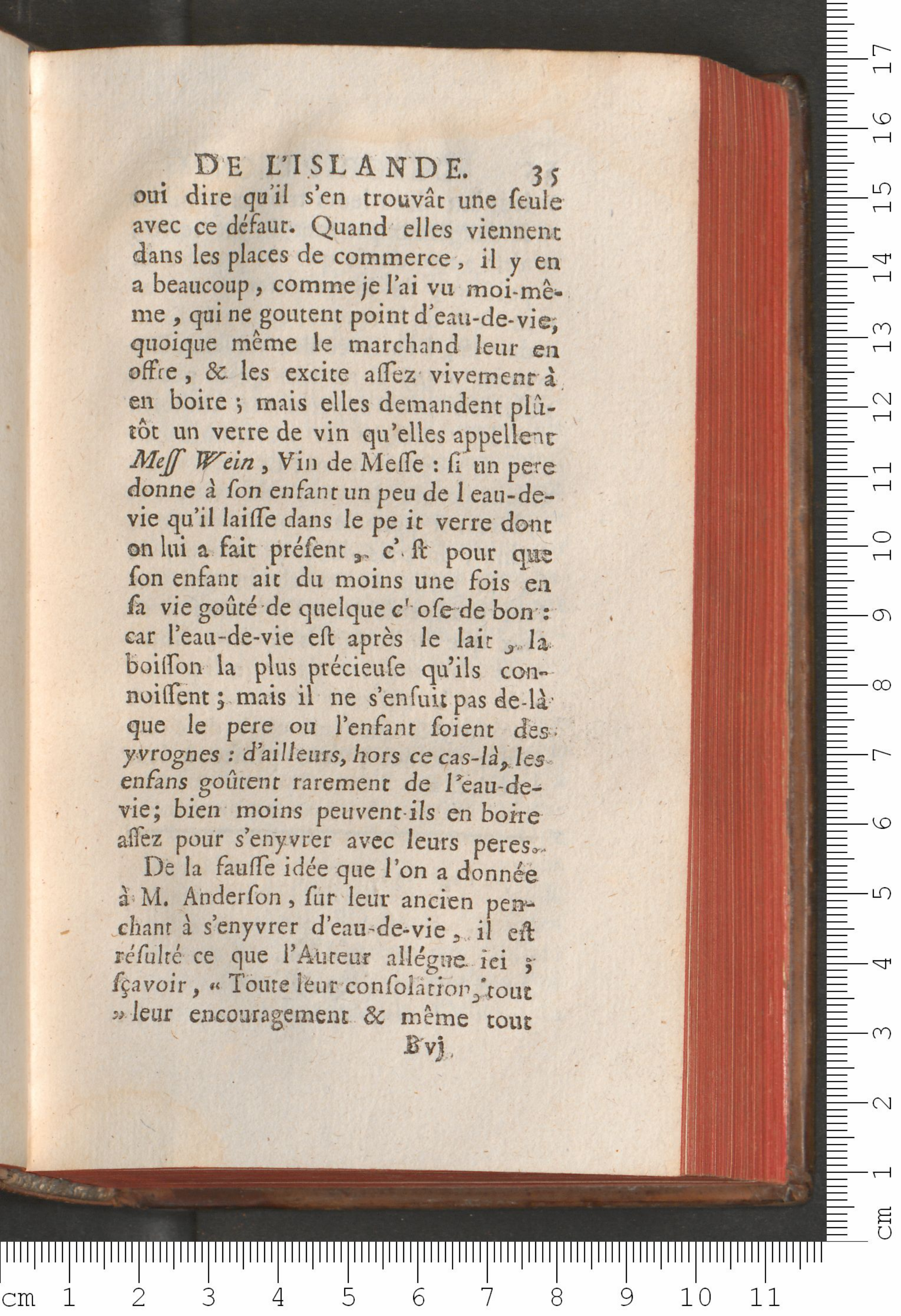
(*f*) Page 251.

est-ce qui pourra s'imaginer que des gens aisés ayent si peu de propreté pour conserver du vin qu'ils payent ordinairement fort cher ? Quand bien même les Islandois seroient naturellement ou par habitude mal-propres à l'égard de toute autre chose, ce qui n'est pourtant pas, seroient-ils sourds à la voix de leur propre intérêt ; croit-on du moins qu'il ne leur parleroit pas assez pour les engager à ne pas faire une dépense inutile.

Après ce conte il en vient un autre de même espece : « Leur boisson favorite, est-il dit, c'est de l'eau-de-vie, dont ils s'enyvrent avec plaisir, hommes, femmes, jeunes, vieux & enfans. » (*t*) Peut on méconnoître ici l'envie des rélateurs, de dénigrer les Islandois ? *Je peux assurer avec vérité que je ne crois pas qu'il y ait un pays où en général le peuple vive plus sobrement, & où l'on ait moins de goût pour boire. Je connois beaucoup d'Islandois, même de gens du commun, qui n'aiment pas seulement à sentir*

(*t*) Page 251.

l'eau-de-vie : il peut à la vérité y avoir des yvrognes en Islande comme dans les autres pays ; mais le défaut de quelque particulier est-il celui de la nation ? A-t-on raisonnablement en pareil cas, le droit de la peindre sous des couleurs si odieuses & si méprisables ? On n'a qu'à considerer le peu d'eau-de-vie que l'on porte dans le pays, à proportion du nombre d'habitans, qui se monte à quatre-vingts mille, & l'on conviendra bientôt qu'il n'est guère possible qu'ils soient tous adonnés à l'yvrognerie : au reste, on n'en boit guère que dans les places de commerce, & dans le tems que les marchands Danois sont en Islande : là les habitans reçoivent des négocians un ou plusieurs verres d'eau-de-vie, ou ils en achetent quelques petites mesures qu'ils boivent entre trois ou quatre ; mais c'est là le seul tems de l'année où ils en peuvent avoir. Ce petit rafraichissement est pour eux aussi précieux qu'une bouteille de vin d'Hongrie ou du Cap l'est pour un négociant. Quant aux femmes que l'on fait participer au penchant à l'yvrognerie, rien n'est moins vraisemblable : je n'ai jamais

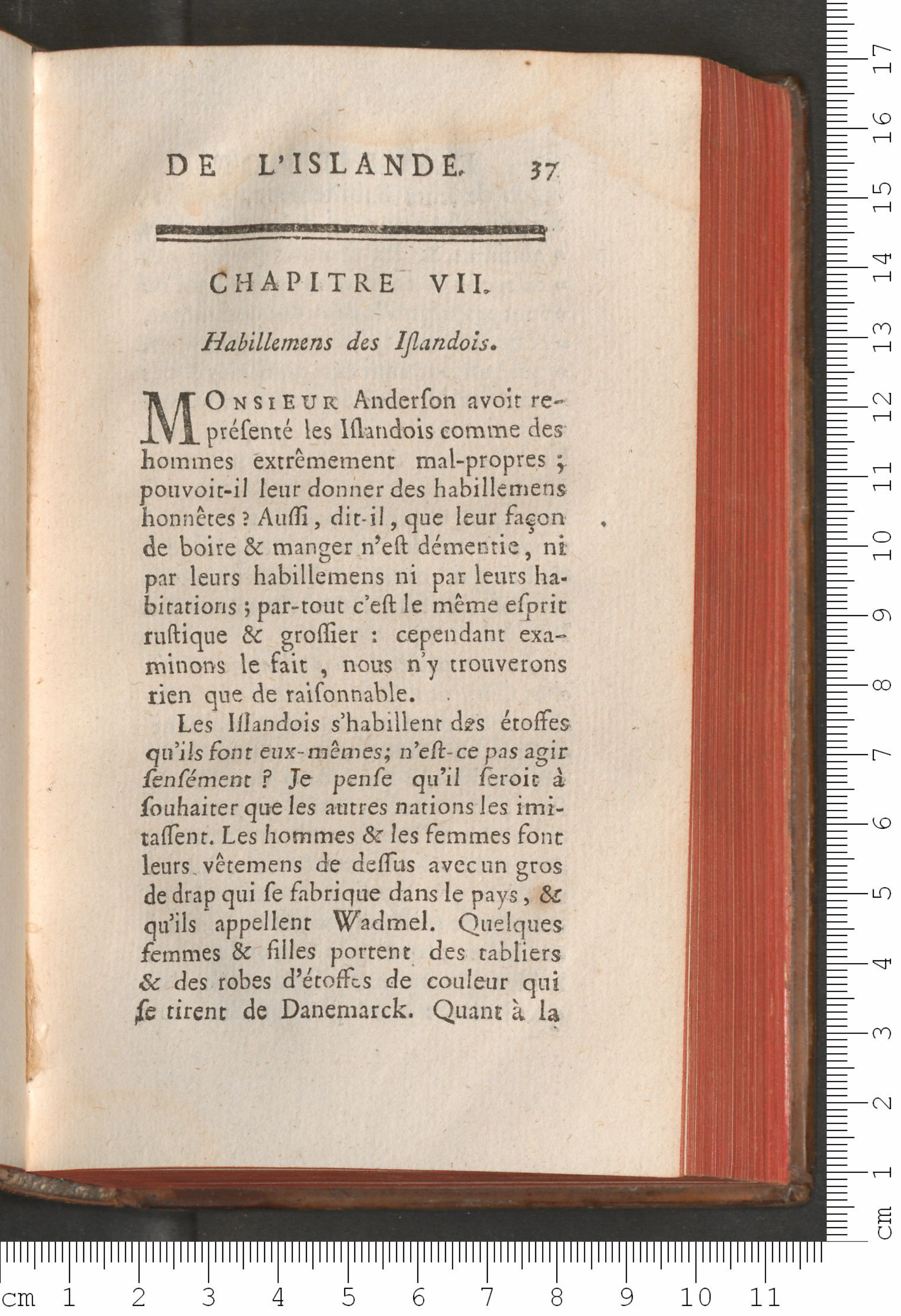


oui dire qu'il s'en trouvât une ſeule avec ce défaut. Quand elles viennent dans les places de commerce, il y en a beaucoup, comme je l'ai vu moi-même, qui ne goutent point d'eau-de-vie, quoique même le marchand leur en offre, & les excite aſſez vivement à en boire ; mais elles demandent plûtôt un verre de vin qu'elles appellent *Meſſ Wein*, Vin de Meſſe : ſi un pere donne à ſon enfant un peu de l'eau-de-vie qu'il laiſſe dans le petit verre dont on lui a fait préſent, c'eſt pour que ſon enfant ait du moins une fois en ſa vie goûté de quelque choſe de bon : car l'eau-de-vie eſt après le lait, la boiſſon la plus précieuſe qu'ils connoiſſent ; mais il ne s'enſuit pas de-là que le pere ou l'enfant ſoient des yvrognes : *d'ailleurs, hors ce cas-là, les* enfans goûtent rarement de l'eau-de-vie ; bien moins peuvent-ils en boire aſſez pour s'enyvrer avec leurs peres.

De la fauſſe idée que l'on a donnée à M. Anderſon, ſur leur ancien penchant à s'enyvrer d'eau-de-vie, il eſt réſulté ce que l'Auteur allégue ici ; ſçavoir, « Toute leur conſolation, tout » leur encouragement & même tout

» leur but dans leurs travaux pénibles
» & dangereux par mer & par terre,
» n'eſt autre choſe que de prendre du
» poiſſon, de le préparer prompte-
» ment & de le troquer contre de l'eau-
» de-vie, à l'arrivée des vaiſſeaux Da-
» nois. » (*u*) Il ne faut qu'un peu de réflexion pour appercevoir combien ce récit manque de vraiſemblance; s'ils échangeoient tout ce qu'ils poſſédent contre de l'eau-de-vie, que reſteroit-il pour leur procurer de la farine, du bois de conſtruction, du fer & mille autres choſes qui leur ſont indiſpenſables? De même il eſt faux que « lorſqu'ils ſe ſont empa-
» rés d'un tonneau de cette liqueur,
» ils ne le quittent que quand il eſt
» vuide, & que tant qu'il dure ils
» font vacance, ſans penſer à leur
» pêche. »

(*u*) Page 251.



CHAPITRE VII.

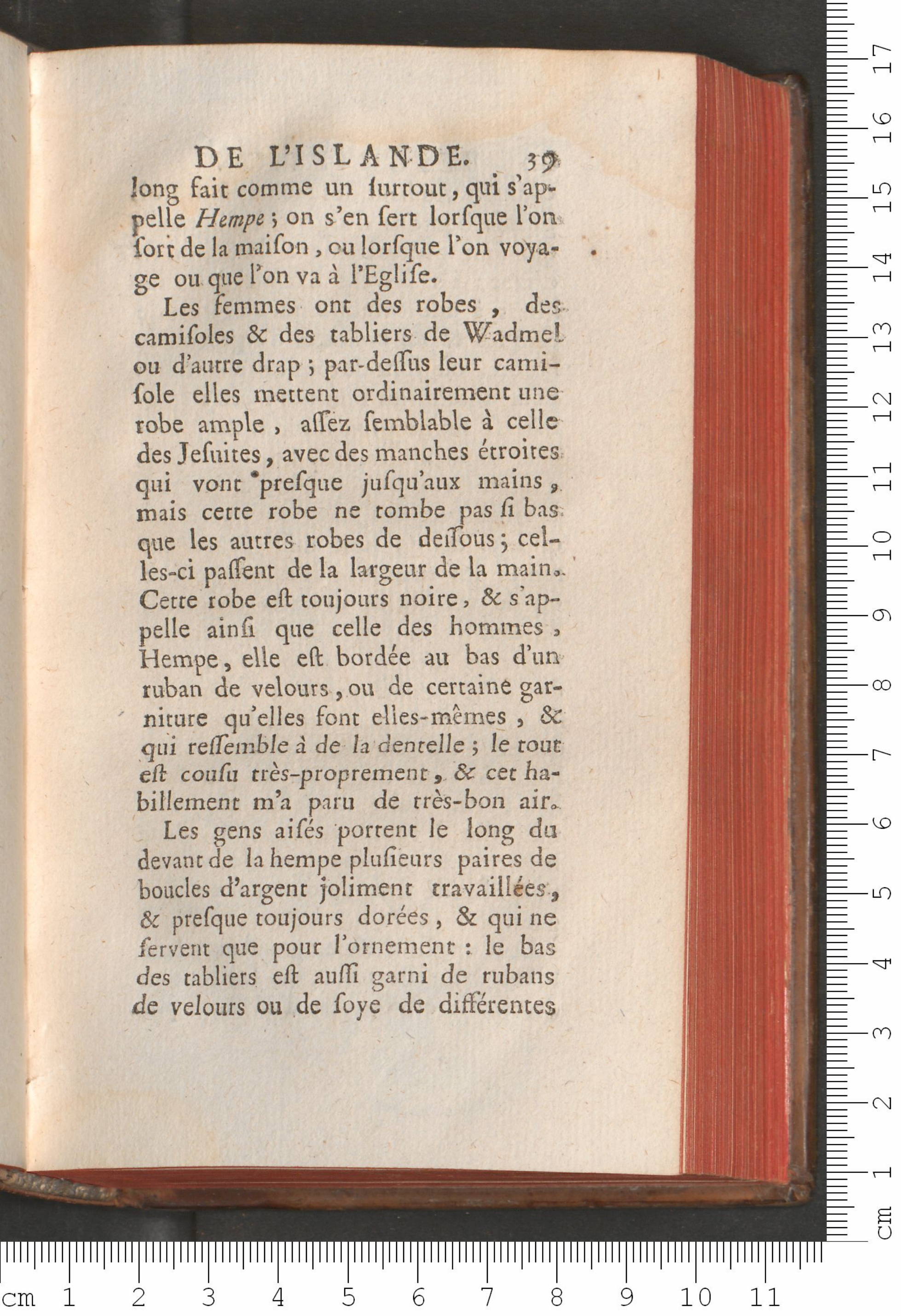
Habillemens des Iſlandois.

MONSIEUR Anderſon avoit repréſenté les Iſlandois comme des hommes extrêmement mal-propres ; pouvoit-il leur donner des habillemens honnêtes ? Auſſi, dit-il, que leur façon de boire & manger n'eſt démentie, ni par leurs habillemens ni par leurs habitations ; par-tout c'eſt le même eſprit ruſtique & groſſier : cependant examinons le fait, nous n'y trouverons rien que de raiſonnable.

Les Iſlandois s'habillent des étoffes *qu'ils font eux-mêmes; n'eſt-ce pas agir ſenſément ?* Je penſe qu'il ſeroit à ſouhaiter que les autres nations les imitaſſent. Les hommes & les femmes font leurs vêtemens de deſſus avec un gros de drap qui ſe fabrique dans le pays, & qu'ils appellent Wadmel. Quelques femmes & filles portent des tabliers & des robes d'étoffes de couleur qui ſe tirent de Danemarck. Quant à la

façon de leurs habillemens, j'ai sçu, dit notre Auteur, « qu'en général les » hommes & les femmes portent des » caleçons de toile d'une piéce, qui ne » vont pas jusqu'à la ceinture aux femmes, » & qui montent plus haut aux hommes, » qui portent aussi des camisoles & des » culottes de peaux de moutons. » Je ne sçais si tout le monde conçoit bien l'habillement des Islandois par cette peinture : pour moi je confesse ici mon peu d'intelligence, & je n'entends rien du tout à ce passage : c'est ce qui m'engage à décrire entierement la forme des vêtemens des Islandois.

Je ne parlerai pas des gens riches, ni des Officiers de Justice & autres de cette espece ; ils s'habillent comme en Danemarck, on leur voit des habits de beau drap doublés de soye, & d'autres aussi propres que chez nous. L'habillement ordinaire des autres est assez semblable à celui des matelots ; il consiste en vestes & en culottes de toile en été, & de Wadmel en hyver ; quelques-uns ont aussi un habit fait comme en Danemarck, chaque homme a de plus un habit fort



long fait comme un ſurtout, qui s'appelle *Hempe* ; on s'en ſert lorſque l'on ſort de la maiſon, ou lorſque l'on voyage ou que l'on va à l'Egliſe.

Les femmes ont des robes, des camiſoles & des tabliers de Wadmel ou d'autre drap ; par-deſſus leur camiſole elles mettent ordinairement une robe ample, aſſez ſemblable à celle des Jeſuites, avec des manches étroites qui vont preſque juſqu'aux mains, mais cette robe ne tombe pas ſi bas que les autres robes de deſſous ; celles-ci paſſent de la largeur de la main. Cette robe eſt toujours noire, & s'appelle ainſi que celle des hommes, Hempe, elle eſt bordée au bas d'un ruban de velours, ou de certaine garniture qu'elles font elles-mêmes, & qui reſſemble à de la dentelle ; le tout eſt couſu très-proprement, & cet habillement m'a paru de très-bon air.

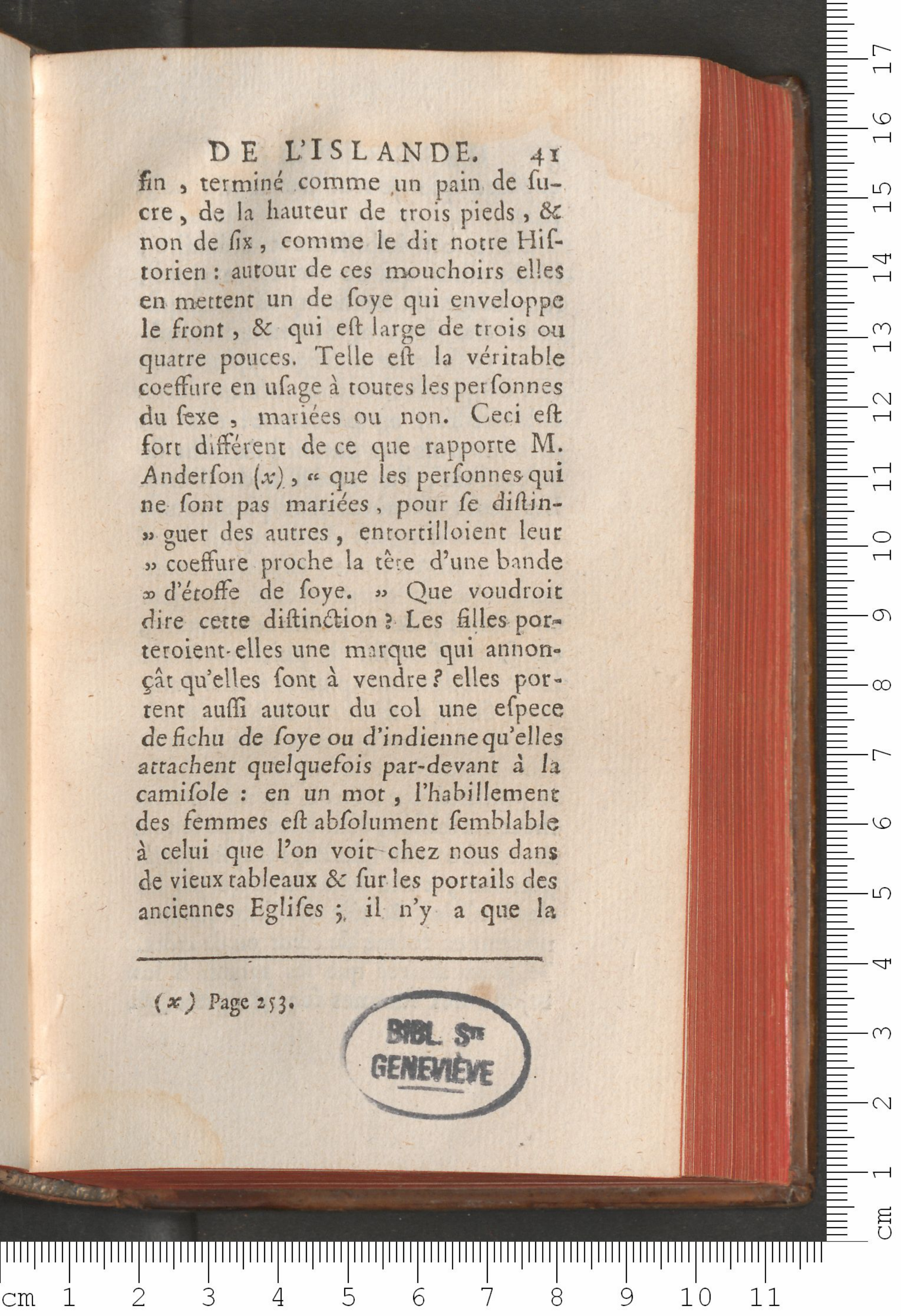
Les gens aiſés portent le long du devant de la hempe pluſieurs paires de boucles d'argent joliment travaillées, & preſque toujours dorées, & qui ne ſervent que pour l'ornement : le bas des tabliers eſt auſſi garni de rubans de velours ou de ſoye de différentes

couleurs. Au haut des tabliers ſont trois grands boutons d'argent à filigrane, qui ſont ordinairement dorés, ou de cuivre; ils ſervent à attacher les tabliers à une ceinture qui eſt garnie de plaques & de boſſettes d'argent ou de laiton, où ſont de petites ouvertures pour inſerer les boutons: cette ceinture ſe ferme par-devant avec un crochet de même travail. Les camiſoles, qui ſont toujours noires, & juſtes à la taille avec des manches étroites juſqu'à la main, ſont auſſi garnies ſur toutes les coutures, de rubans de ſoye ou de velours de diverſes couleurs, & tout le long par-devant avec une étoffe de ſoye fort propre: au bout de chaque manche il y a quatre ou ſix boutons d'argent ou de laiton. Au col elles ont un petit collier roide, large de trois doigts & un peu ſaillant; leur robe de deſſus eſt jointe très juſte à ce collet, qui eſt d'une belle étoffe de ſoye ou de velours noir, bordé d'un cordon d'or ou d'argent.

Leur coeffure eſt un grand mouchoir blanc de groſſe toile, qui ſe tient tout droit; il eſt couvert d'un autre plus

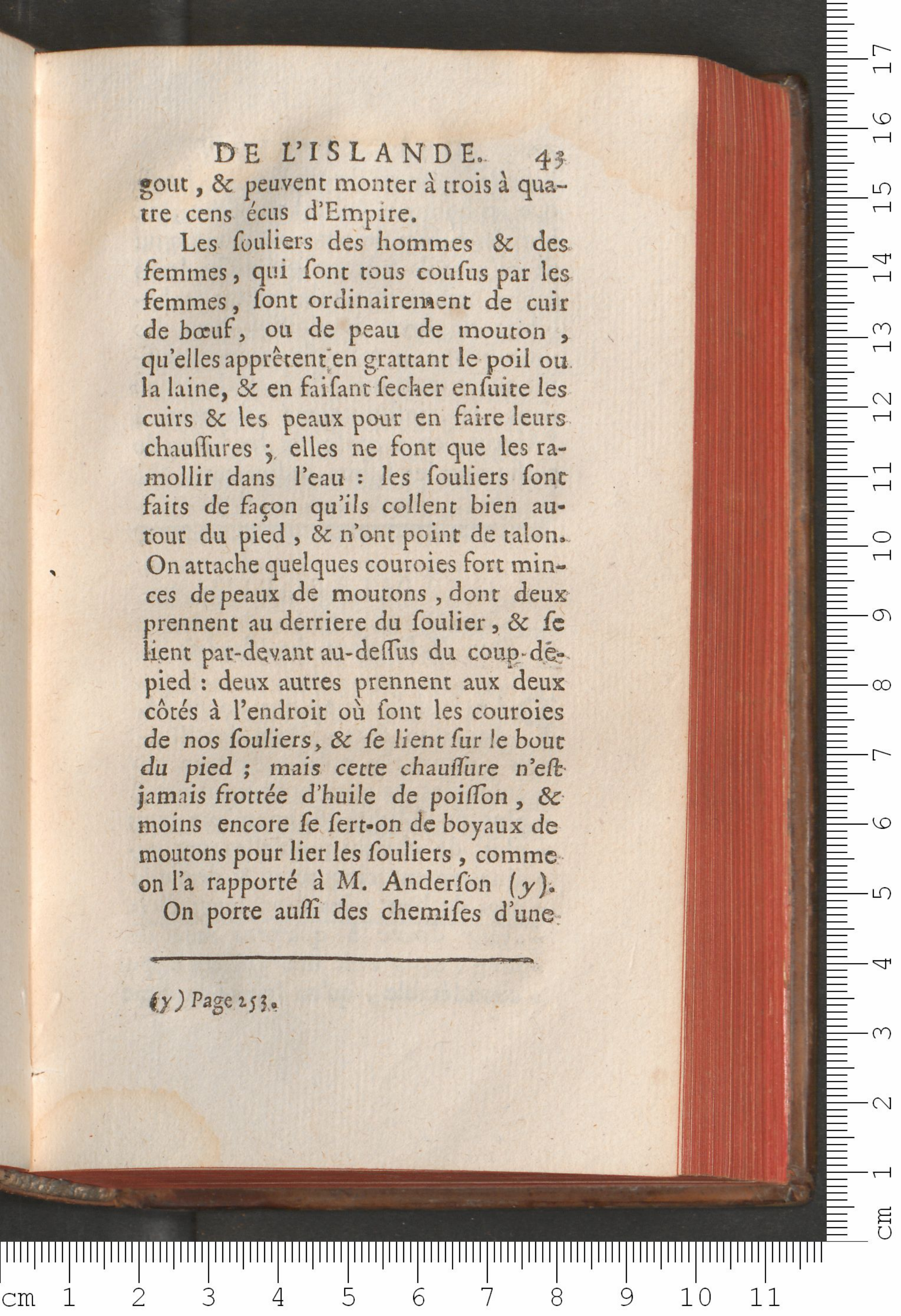
fin, terminé comme un pain de sucre, de la hauteur de trois pieds, & non de six, comme le dit notre Historien : autour de ces mouchoirs elles en mettent un de soye qui enveloppe le front, & qui est large de trois ou quatre pouces. Telle est la véritable coeffure en usage à toutes les personnes du sexe, mariées ou non. Ceci est fort différent de ce que rapporte M. Anderson (*x*), « que les personnes qui ne sont pas mariées, pour se distin- » guer des autres, entortilloient leur » coeffure proche la tête d'une bande » d'étoffe de soye. » Que voudroit dire cette distinction ? Les filles porteroient-elles une marque qui annonçât qu'elles sont à vendre ? elles portent aussi autour du col une espece de fichu *de soye ou d'indienne qu'elles attachent quelquefois par-devant à la* camisole : en un mot, l'habillement des femmes est absolument semblable à celui que l'on voit chez nous dans de vieux tableaux & sur les portails des anciennes Eglises ; il n'y a que la

(*x*) Page 253.



coeffure que je n'ai jamais vûe nulle part.

Outre cet habillement ordinaire, les femmes qui en ont les moyens, font usage de beaucoup d'autres parures d'argent, agréablement travaillées, & sur-tout à filigrane doré, tels que de gros boutons montés en pierres colorées fort agréablement : elles en mettent trois par-devant à l'attache de la coeffure, l'un au-dessus de l'autre. Les jours de nôces elles portent une couronne d'argent doré, qui s'étend jusques sur le front ; elles ont encore deux chaines d'argent doré, rangées en festons, & disposées en sautoir, en se croisant sur la poitrine & sur le dos ; elles sont placées immédiatement sur la camisole, & dans ces cérémonies on ne porte pas de hempe. Une autre chaine à laquelle pend sur la poitrine une boete à baume artistement travaillée, leur enveloppe le cou, & tombe par plusieurs replis sur la poitrine ; cette boete s'ouvre par les deux côtés, & elle est faite communément en forme de cœur ou de croix. Je peux assurer que les parures & les bijoux des femmes sont d'un très-joli



gout, & peuvent monter à trois à quatre cens écus d'Empire.

Les souliers des hommes & des femmes, qui sont tous cousus par les femmes, sont ordinairement de cuir de bœuf, ou de peau de mouton, qu'elles apprêtent en grattant le poil ou la laine, & en faisant secher ensuite les cuirs & les peaux pour en faire leurs chaussures ; elles ne font que les ramollir dans l'eau : les souliers sont faits de façon qu'ils collent bien autour du pied, & n'ont point de talon. On attache quelques couroies fort minces de peaux de moutons, dont deux prennent au derriere du soulier, & se lient par-devant au-dessus du coup-de-pied : deux autres prennent aux deux côtés à l'endroit où sont les couroies de nos souliers, & se lient sur le bout du pied ; mais cette chaussure n'est jamais frottée d'huile de poisson, & moins encore se sert-on de boyaux de moutons pour lier les souliers, comme on l'a rapporté à M. Anderson (*y*).

On porte aussi des chemises d'une

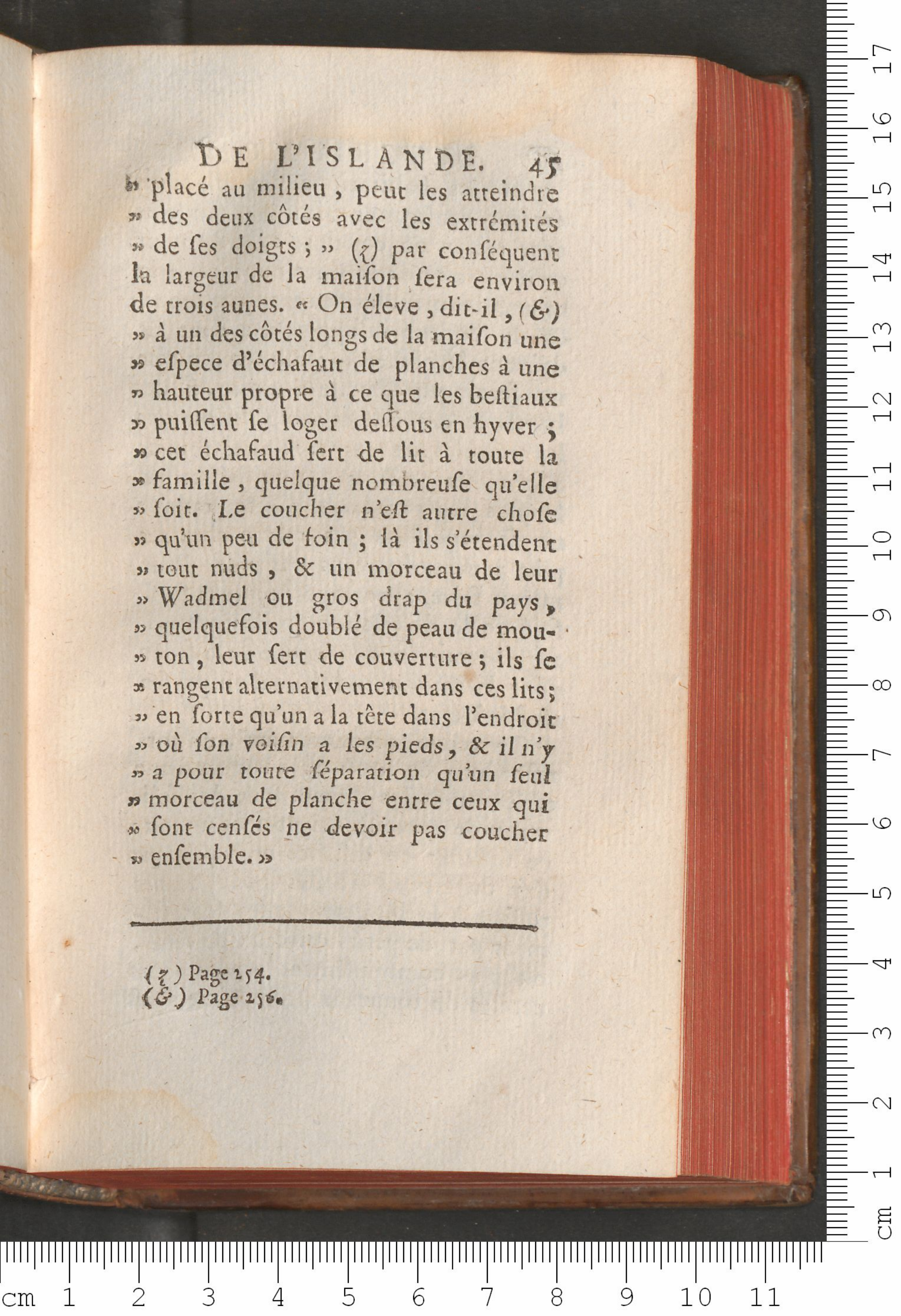
(*y*) Page 253.

flanelle légére ou de grosse toile. Lorsque les hommes vont à la pêche, ils ont des habits de peau de mouton ou de cuir qu'ils mettent par-dessus leurs habits ordinaires : « ils frottent ces ha-» bits de foye de poisson pour les » conserver, » mais ils les ôtent aussitôt qu'ils reviennent de la pêche. Ainsi dans les informations données à l'Auteur, on a confondu les habits de pêche avec les habits ordinaires.

CHAPITRE VIII.

Des Habitations des Islandois.

PAR la description que donne M. Anderson des maisons des Islandois, on voit « qu'elles sont un peu » enfoncées en terre pour avoir par-là » plus de solidité, & en même tems » plus de chaleur ; qu'elles ont or-» dinairement cinq aunes & demie du » pays de haut ; les deux longs côtés » ayant douze à quatorze aunes de » long, mais avec une distance si peu » considérable, qu'un grand homme



» placé au milieu, peut les atteindre » des deux côtés avec les extrémités » de ſes doigts ; » (ʒ) par conſéquent la largeur de la maiſon ſera environ de trois aunes. « On éleve, dit-il, (&) » à un des côtés longs de la maiſon une » eſpece d'échafaut de planches à une » hauteur propre à ce que les beſtiaux » puiſſent ſe loger deſſous en hyver ; » cet échafaud ſert de lit à toute la » famille, quelque nombreuſe qu'elle » ſoit. Le coucher n'eſt autre choſe » qu'un peu de foin ; là ils s'étendent » tout nuds, & un morceau de leur » Wadmel ou gros drap du pays, » quelquefois doublé de peau de mou- » ton, leur ſert de couverture ; ils ſe » rangent alternativement dans ces lits ; » en ſorte qu'un a la tête dans l'endroit » où ſon *voiſin a les pieds, & il n'y* » *a pour toute ſéparation* qu'un ſeul » morceau de planche entre ceux qui » ſont cenſés ne devoir pas coucher » enſemble. »

(ʒ) Page 254.
(&) Page 256.

Si les habitations des Islandois étoient construites ainsi, il faudroit avec raison en conclure avec l'Auteur qu'il est aisé de se faire une idée de la beauté des meubles de ces appartemens, & de l'odeur insupportable dont ils doivent être infectés ; assurément cela ne seroit pas difficile à croire, si des bœufs & des vaches composoient tous les meubles de ces Insulaires : mais à apprécier ce récit, il ne mérite pas la plus légére créance. Cette pratique ne se rencontre pas même chez les plus pauvres habitans d'Islande. Pour mieux faire appercevoir toute la fausseté de la description du Bourguemaître, je vais en donner une de la façon dont la maison ordinaire d'un paysan est construite.

On trouve, premierement, un corridor long & étroit de la largeur d'une toise, au-dessus duquel sont des soliveaux de traverse qui portent un toit : de distance en distance on y pratique des ouvertures rondes pour donner passage à la lumiere ; elles sont fermées par de petits carreaux de verre, ou plus communément par de petits cercles de tonneaux, sur lesquels est

du parchemin bien tendu, qui ſe fait avec les tuniques allantoidées des bœufs & des vaches : ils appellent ce parchemin *Hinne*, & il eſt fort transparent. Lorſqu'il neige ou qu'on eſt menacé d'orage, les petites fenêtres ſe couvrent avec des eſpeces de contrevents : à l'un des bouts de ce corridor eſt l'entrée commune de la maiſon; devant cette entrée eſt placée en travers une piéce de douze à quatorze aunes de long, ſur ſix à huit de large, que les Iſlandois appellent la Baſtube ou étuve ; cette piéce leur ſert ordinairement de ſalle de travail : là les femmes font les ouvrages de leur ménage, l'on prépare la laine, l'on fait les habits, &c. Au bout de cette ſalle il y a ordinairement une chambre à coucher pour le maître de la maiſon & ſa femme, & au-deſſus couchent la plupart des enfans & des ſervantes.

De même que cette étuve ou ſalle de travail eſt conſtruite en travers devant l'entrée commune de la maiſon, ainſi on voit encore ordinairement quatre autres piéces ou petites chambres, deux de chaque côté de la même entrée, qui ont des iſſues ſur le

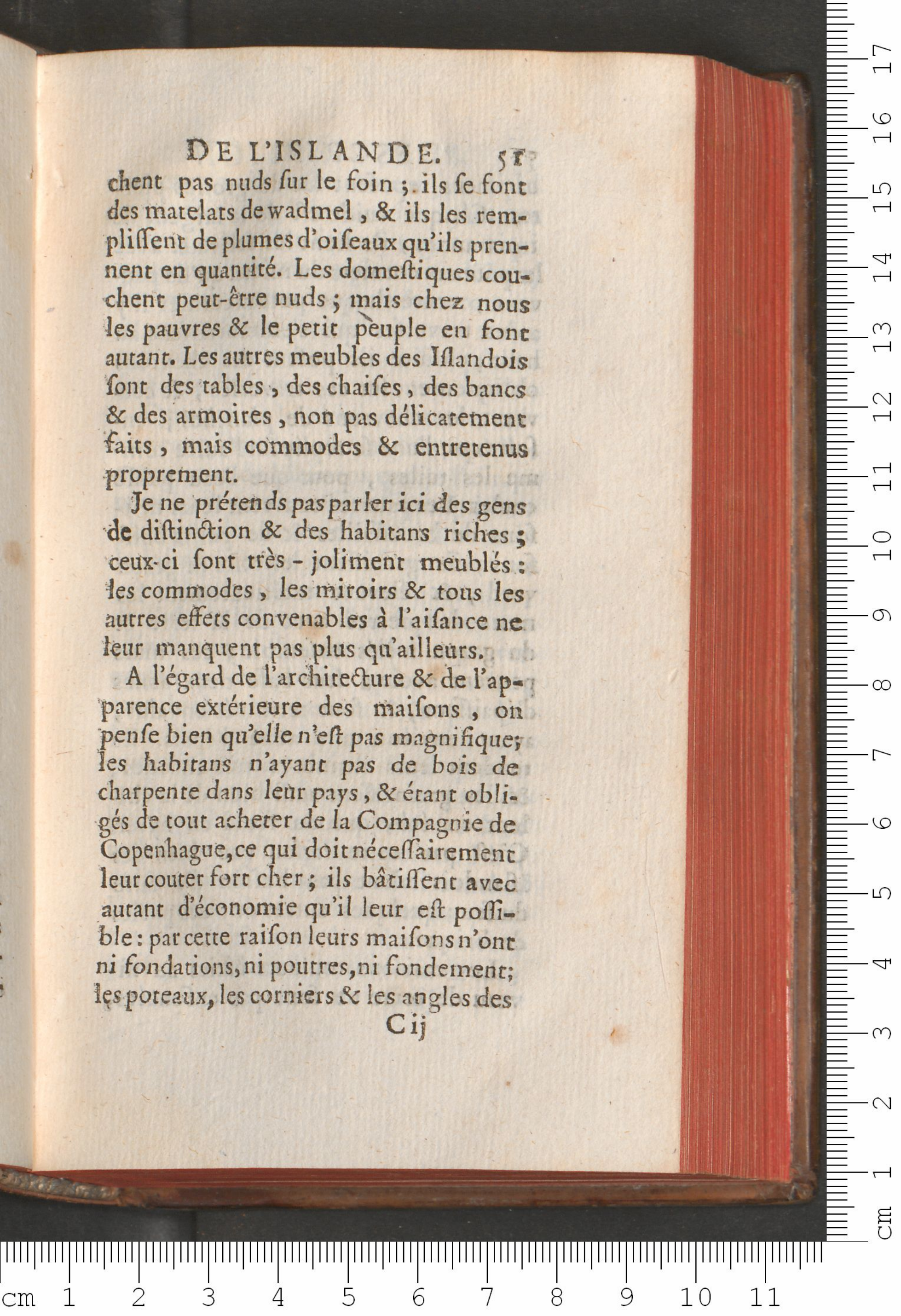
corridor. Une de ces piéces ſert généralement de cuiſine, l'autre de garde-manger, la troiſiéme de laiterie, la quatriéme & la derniere à l'entrée du corridor, ſert de chambre à coucher les domeſtiques : on y fait auſſi coucher des étrangers & les voyageurs de cette eſpece de gens : cette piéce eſt appellée chez eux la *Skaule*. Ce bâtiment entier qui renferme ainſi ſix chambres dont chacune paroît détachée, n'a qu'une ſeule entrée en déhors ; ſçavoir, à l'un des bouts du corridor, de façon que lorſque la porte du corridor eſt fermée, les chambres n'ont plus de communication en déhors. On pratique dans le toit de chaque chambre des ouvertures comme dans celui du corridor, pour introduire la clarté par le moyen de quelques vitres ou de chaſſis de *hinne*; mais pour éclairer la ſalle de travail, on a communément une couple de fenêtres toutes en vitrages, afin de recevoir plus de lumiere pour les travaux : outre toutes ces chambres, la plûpart ont encore une piéce du côté de la Skaule, (qui eſt la derniere piéce en travers du corridor) pour

pour y recevoir les étrangers; cette piéce eſt proprement la chambre des hôtes. Il y a un lit, & c'eſt leur principale piéce, ou, ſi je peux me ſervir du terme, la chambre de parade ou d'honneur. Cette chambre eſt la ſeule qui ait une porte particuliere en dehors, & qui ſert à faire entrer les étrangers, ſans compter la porte qui y donne de la Skaule, & par laquelle ils peuvent paſſer eux-même dans leurs autres chambres ſans faire le tour de la maiſon.

On trouve encore une ou deux ſales qui ſont conſtruites vis-à-vis, ou du côté de la Skaule; ils nomment ces ſalles *Skiemer*, ils y ſerrent leur poiſſon ſec & toutes eſpeces de proviſions pour l'hyver, ainſi que les harnois des chevaux & toutes ſortes d'uſtenciles. Près de là ils ont volontiers une autre maiſonnette qu'ils appellent la forge, où ils fabriquent leurs ouvrages en fer & en bois; non loin de tous ces bâtimens, & près de l'emplacement où ils ont leur foin, chaque habitant a ſes étables ou ſes bergeries, ſuivant la quantité & l'eſpece de bétail qu'il nourrit: ils ont toujours au moins

une étable à vaches, une écurie pour les chevaux, & une, deux ou trois & jusques à quatre bergeries, où ils ont toujours coutume de tenir les agneaux séparés des moutons: ils ne serrent point le foin dans les maisons, mais ils ont pour cela une place entourée d'un fossé, où ils le laissent en tas séparés, larges & hauts d'une toise; ils ménagent de petites distances entre deux, & ils couvrent le tas de foin bien serré avec du gazon verd en pyramide, afin que la pluye puisse couler dessus, & par ce moyen ils conservent bien leur foin.

L'étuve, la chambre à coucher & la piéce pour les étrangers, sont pour la plûpart boisées entierement, & au-dessus ils serrent leurs coffres, leurs habits & autres effets; ils ont aussi généralement dans ces piéces de petits vitrages de deux à cinq carreaux: dans les autres chambres il n'y a point de piéce au-dessus ni de fenêtres, mais seulement de ces trous au toit, garnis, comme je l'ai dit ci-dessus. En général les meubles de ces maisons ne sont pas à la verité de grande valeur, cependant ils ont des lits, & ils ne se cou-



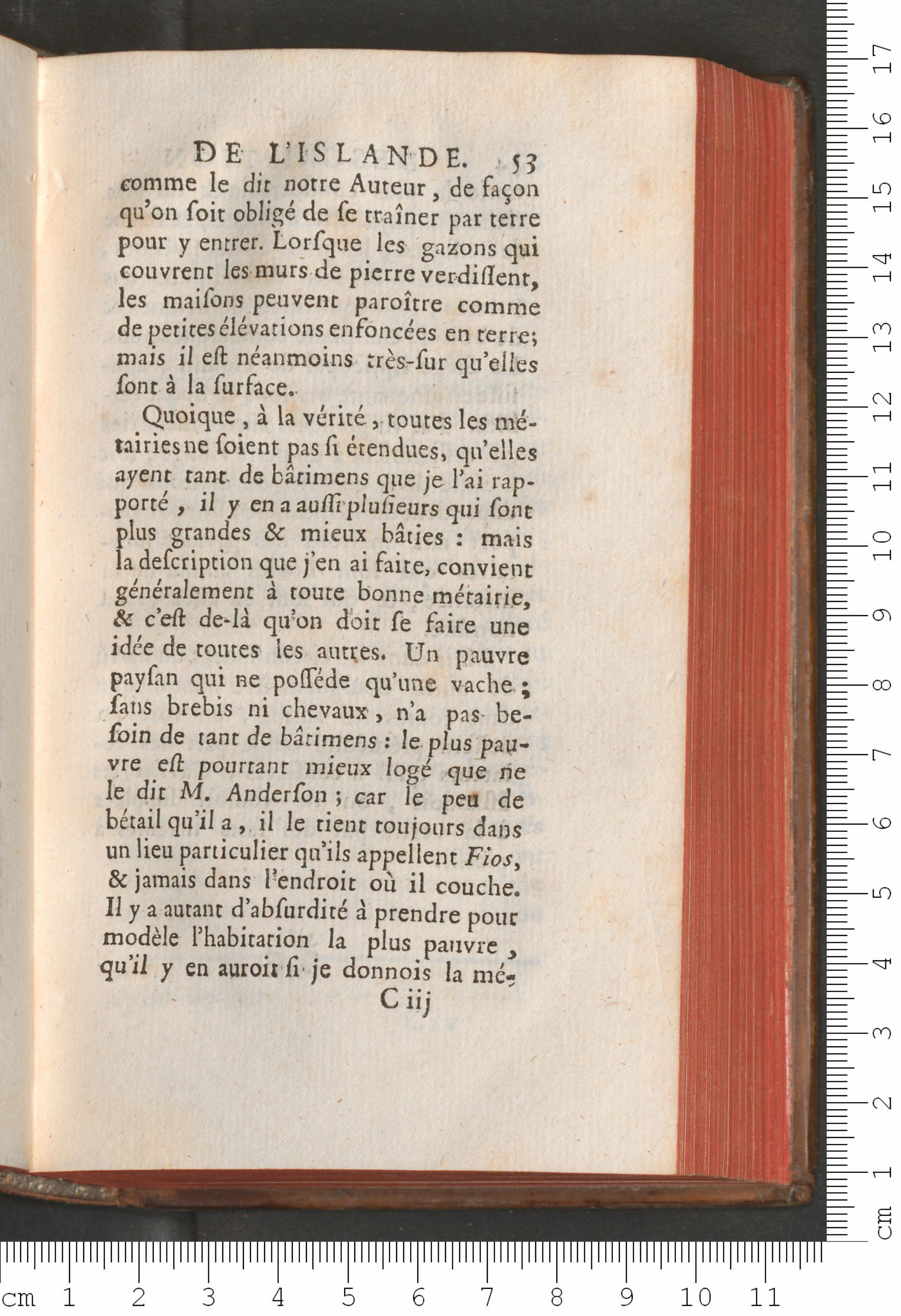
chent pas nuds ſur le foin ; ils ſe font des matelats de wadmel, & ils les rempliſſent de plumes d'oiſeaux qu'ils prennent en quantité. Les domeſtiques couchent peut-être nuds ; mais chez nous les pauvres & le petit peuple en font autant. Les autres meubles des Iſlandois ſont des tables, des chaiſes, des bancs & des armoires, non pas délicatement faits, mais commodes & entretenus proprement.

Je ne prétends pas parler ici des gens de diſtinction & des habitans riches ; ceux-ci ſont très-joliment meublés : les commodes, les miroirs & tous les autres effets convenables à l'aiſance ne leur manquent pas plus qu'ailleurs.

A l'égard de l'architecture & de l'apparence extérieure des maiſons, on penſe bien qu'elle n'eſt pas magnifique ; les habitans n'ayant pas de bois de charpente dans leur pays, & étant obligés de tout acheter de la Compagnie de Copenhague, ce qui doit néceſſairement leur couter fort cher ; ils bâtiſſent avec autant d'économie qu'il leur eſt poſſible : par cette raiſon leurs maiſons n'ont ni fondations, ni poutres, ni fondement ; les poteaux, les corniers & les angles des

bâtimens reposent sur de grosses pierres. Chaque vuide est de la largeur de trois aunes ; ils lient les solivaux avec les poteaux corniers du mieux qu'ils peuvent ; entre chaque poteau cornier il y a des traverses qui s'emmortaisent au haut, ensuite ils posent des chevrons obliquement sur ces traverses, & couvrent les chevrons de planches ; ensorte que l'une se replie sur l'autre comme les tuiles, pour que l'eau puisse couler. Les pauvres couvrent leurs maisons de broussailles & de petits buissons ; ils garnissent les toits de gazon verd, & élevent extérieurement les murs de pierres avec de la terre & du gazon mêlés ensemble ; ces murs peuvent avoir à leur base deux aunes d'épaisseur, & sont terminés en talus, ayant environ une aune d'épais. Ils rendent leurs chambres très-chaudes, & les garantissent aussi bien de la chaleur en été, que du froid en hyver. C'est par cette raison que bien des Islandois n'ont pas besoin d'y faire du feu ; quelques autres ont des poëles de brique.

Les maisons toujours bâties au niveau de terre ne sont pas enfoncées,

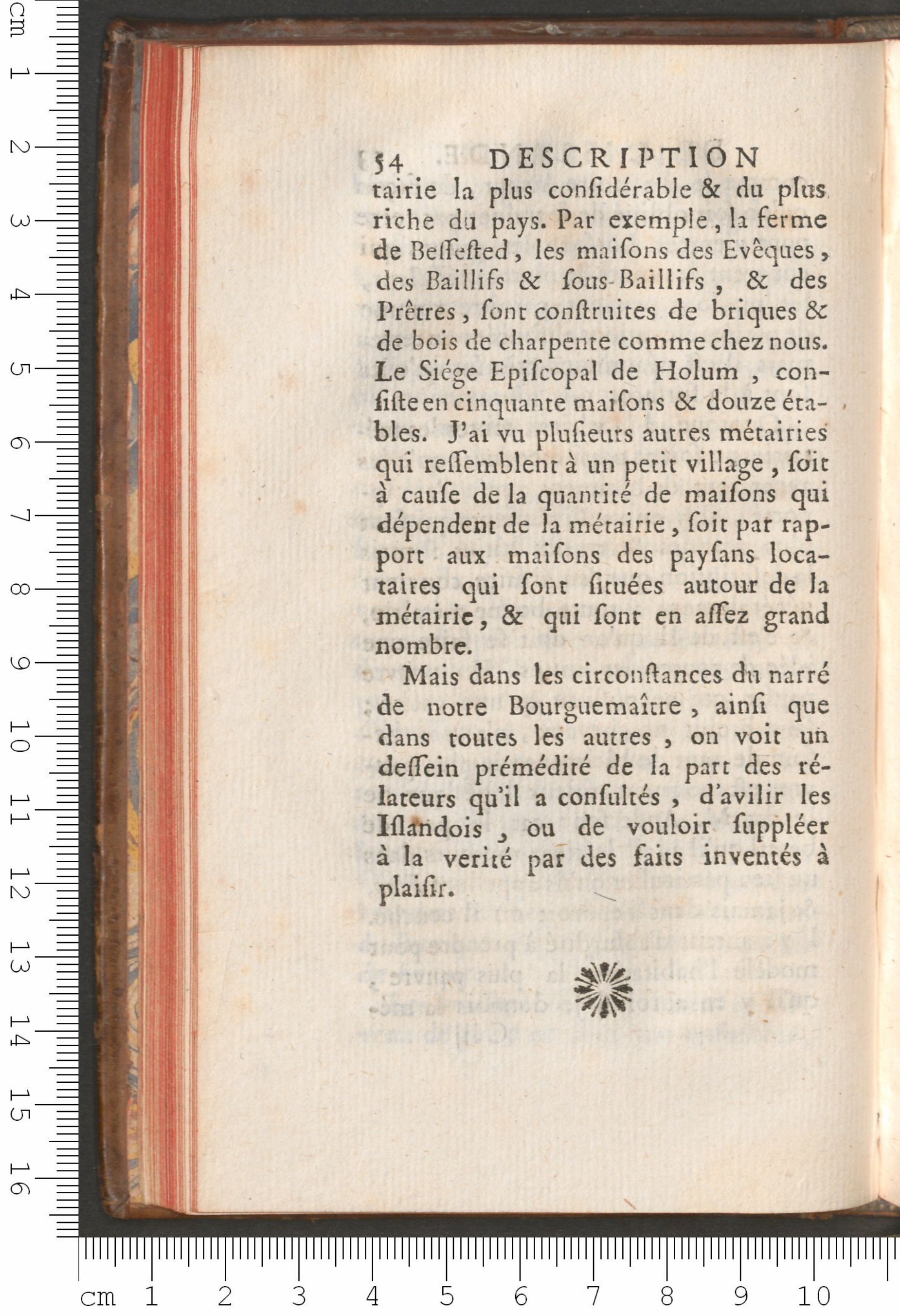


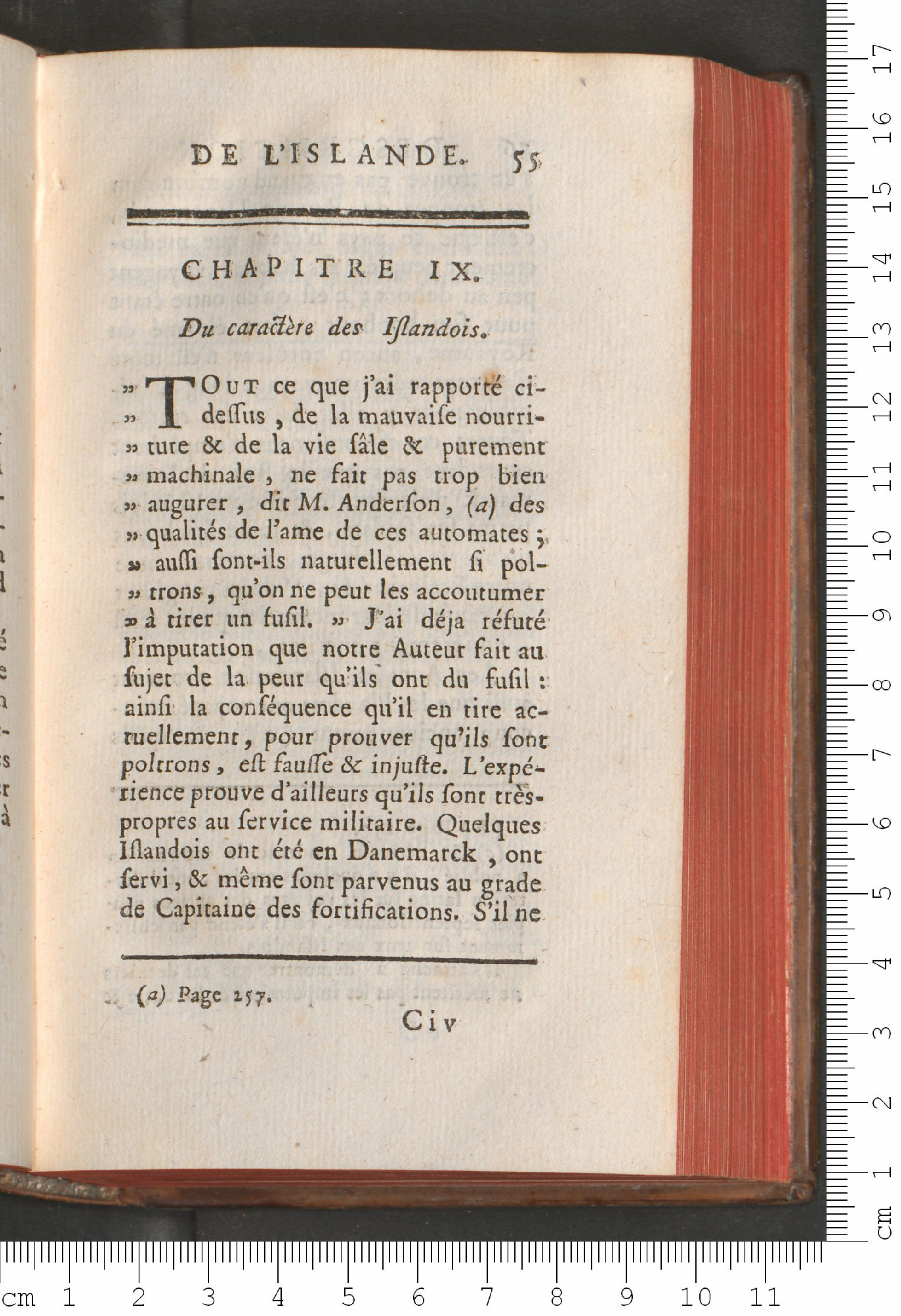
comme le dit notre Auteur, de façon qu'on ſoit obligé de ſe traîner par terre pour y entrer. Lorſque les gazons qui couvrent les murs de pierre verdiſſent, les maiſons peuvent paroître comme de petites élévations enfoncées en terre; mais il eſt néanmoins très-ſur qu'elles ſont à la ſurface.

Quoique, à la vérité, toutes les métairies ne ſoient pas ſi étendues, qu'elles ayent tant de bâtimens que je l'ai rapporté, il y en a auſſi pluſieurs qui ſont plus grandes & mieux bâties : mais la deſcription que j'en ai faite, convient généralement à toute bonne métairie, & c'eſt de-là qu'on doit ſe faire une idée de toutes les autres. Un pauvre payſan qui ne poſſéde qu'une vache; ſans brebis ni chevaux, n'a pas beſoin de tant de bâtimens : le plus pauvre eſt pourtant mieux logé que ne le dit M. Anderſon; car le peu de bétail qu'il a, il le tient toujours dans un lieu particulier qu'ils appellent *Fios*, & jamais dans l'endroit où il couche. Il y a autant d'abſurdité à prendre pour modèle l'habitation la plus pauvre, qu'il y en auroit ſi je donnois la mé-

tairie la plus considérable & du plus riche du pays. Par exemple, la ferme de Bessested, les maisons des Evêques, des Baillifs & sous-Baillifs, & des Prêtres, sont construites de briques & de bois de charpente comme chez nous. Le Siége Episcopal de Holum, consiste en cinquante maisons & douze étables. J'ai vu plusieurs autres métairies qui ressemblent à un petit village, soit à cause de la quantité de maisons qui dépendent de la métairie, soit par rapport aux maisons des paysans locataires qui sont situées autour de la métairie, & qui sont en assez grand nombre.

Mais dans les circonstances du narré de notre Bourguemaître, ainsi que dans toutes les autres, on voit un dessein prémédité de la part des rélateurs qu'il a consultés, d'avilir les Islandois, ou de vouloir suppléer à la verité par des faits inventés à plaisir.





CHAPITRE IX.

Du caractère des Islandois.

» TOUT ce que j'ai rapporté ci-» dessus, de la mauvaise nourri-» ture & de la vie sâle & purement » machinale, ne fait pas trop bien » augurer, dit M. Anderson, (*a*) des » qualités de l'ame de ces automates; » aussi sont-ils naturellement si pol-» trons, qu'on ne peut les accoutumer » à tirer un fusil. » J'ai déja réfuté l'imputation que notre Auteur fait au sujet de la peur qu'ils ont du fusil : ainsi la conséquence qu'il en tire actuellement, pour prouver qu'ils sont poltrons, est fausse & injuste. L'expérience prouve d'ailleurs qu'ils sont très-propres au service militaire. Quelques Islandois ont été en Danemarck, ont servi, & même sont parvenus au grade de Capitaine des fortifications. S'il ne

(*a*) Page 257.

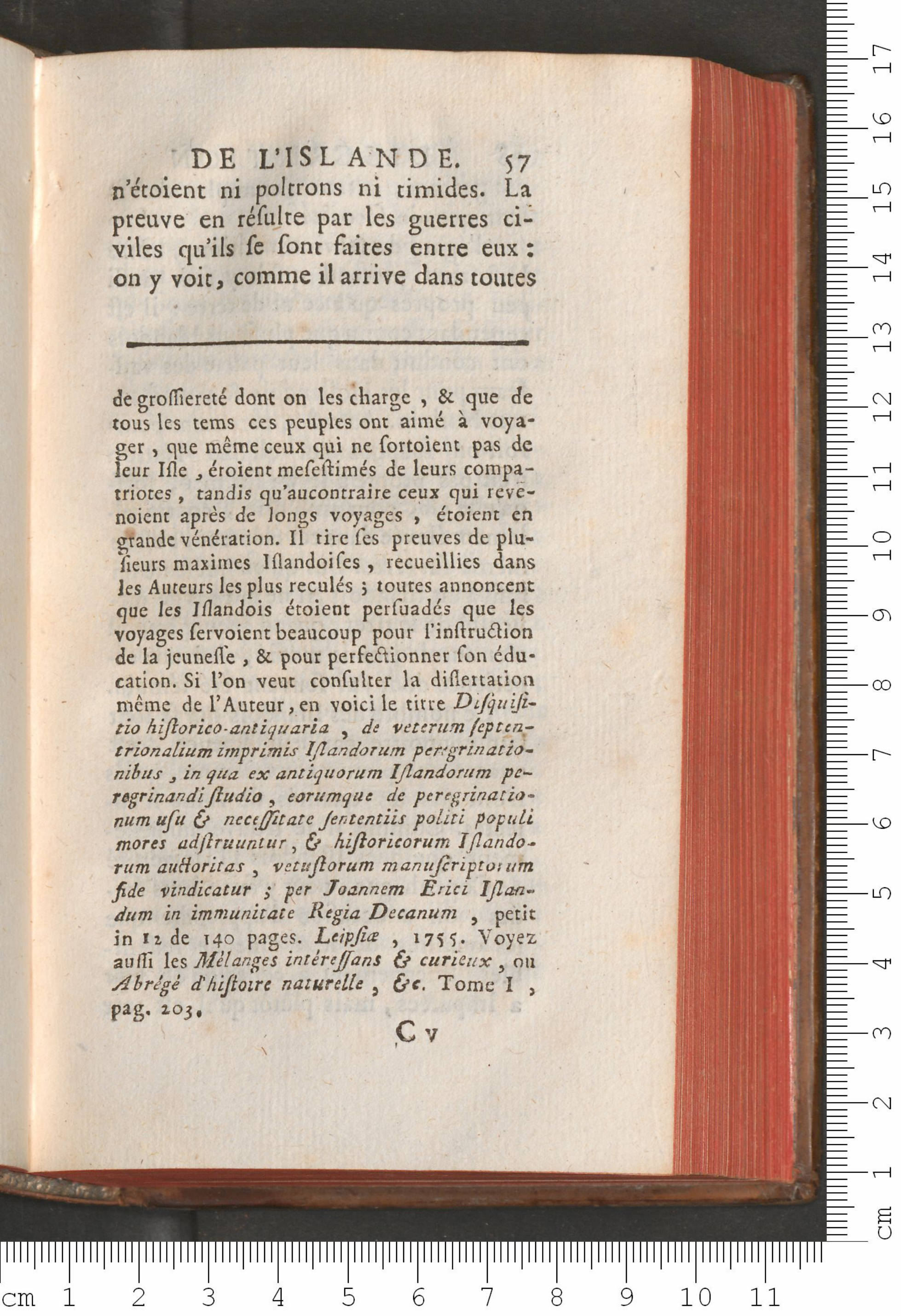
s'en trouve pas en grand nombre dans les troupes du Roi de Danemarck, c'eſt que ce pays n'étant que médiocrement peuplé, ſes habitans voyagent peu au dehors; c'eſt qu'en outre étant pour ſon bonheur, fort éloigné du Royaume, aucun enrôleur n'eſt tenté d'entreprendre un voyage long & pénible pour y aller faire des recrues. Toutes ces circonſtances n'empêchent cependant pas que le Roi de Danemarck n'ait encore quelques Iſlandois parmi ſes ſoldats, & je ne ſçache pas qu'on ait été obligé, comme ajoute notre Ecrivain (*b*), " de les congédier ,, à cauſe de leur incapacité qui les rend ,, entierement inutiles. ,,

Les Annales Iſlandoiſes prouvent auſſi que les Iſlandois ont voyagé beaucoup anciennement (*c*), & qu'ils

(*b*) Page 257.

(*c*) Un Ecrivain moderne de cette nation a publié, il y a quelques années, une diſſertation latine ſur les voyages des anciens peuples ſeptentrionaux, où il s'étend particulierement ſur ceux des Iſlandois.

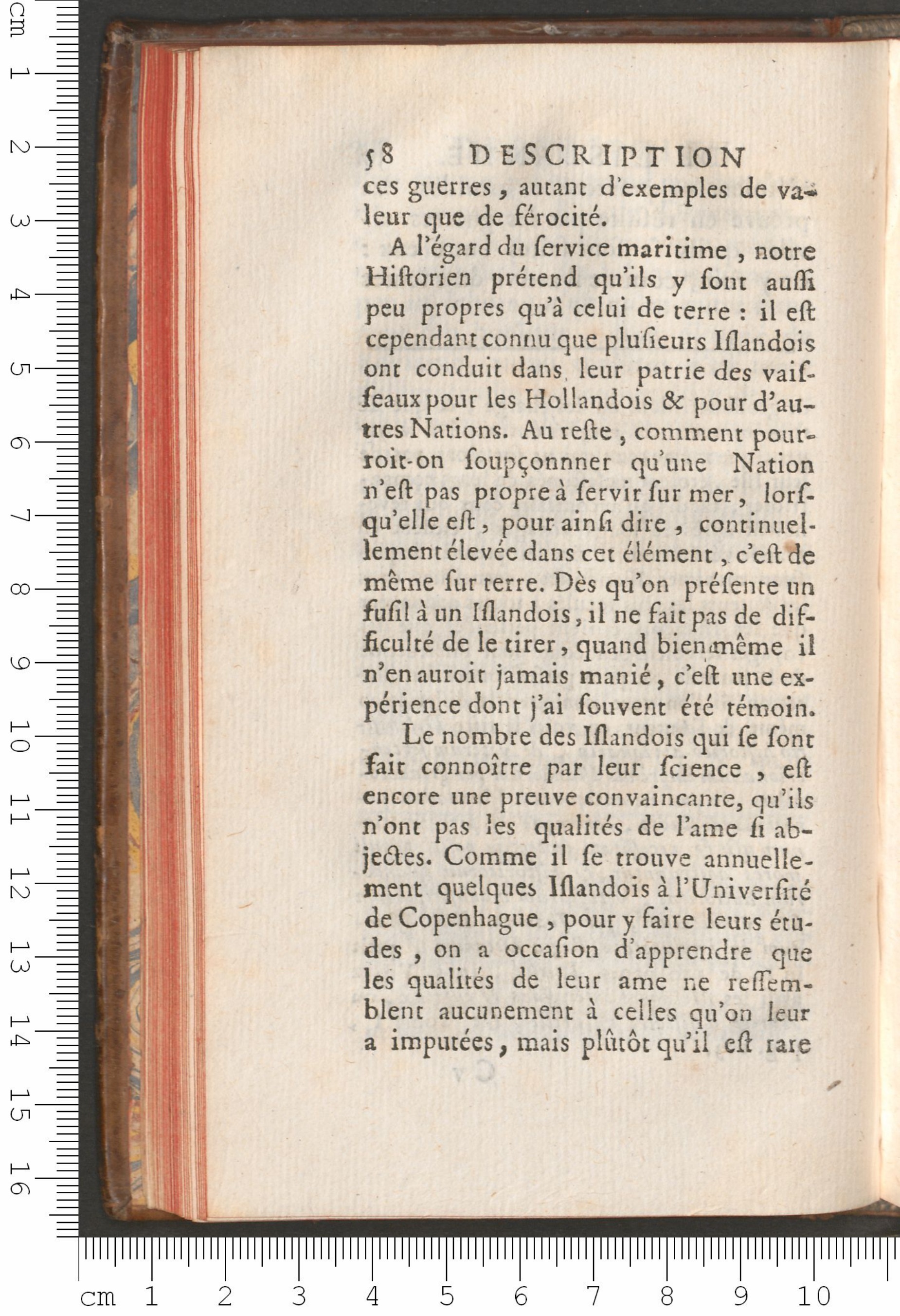
Il s'attache à démontrer que ces derniers ne méritent pas les imputations de barbarie &



n'étoient ni poltrons ni timides. La preuve en résulte par les guerres civiles qu'ils se sont faites entre eux : on y voit, comme il arrive dans toutes

---

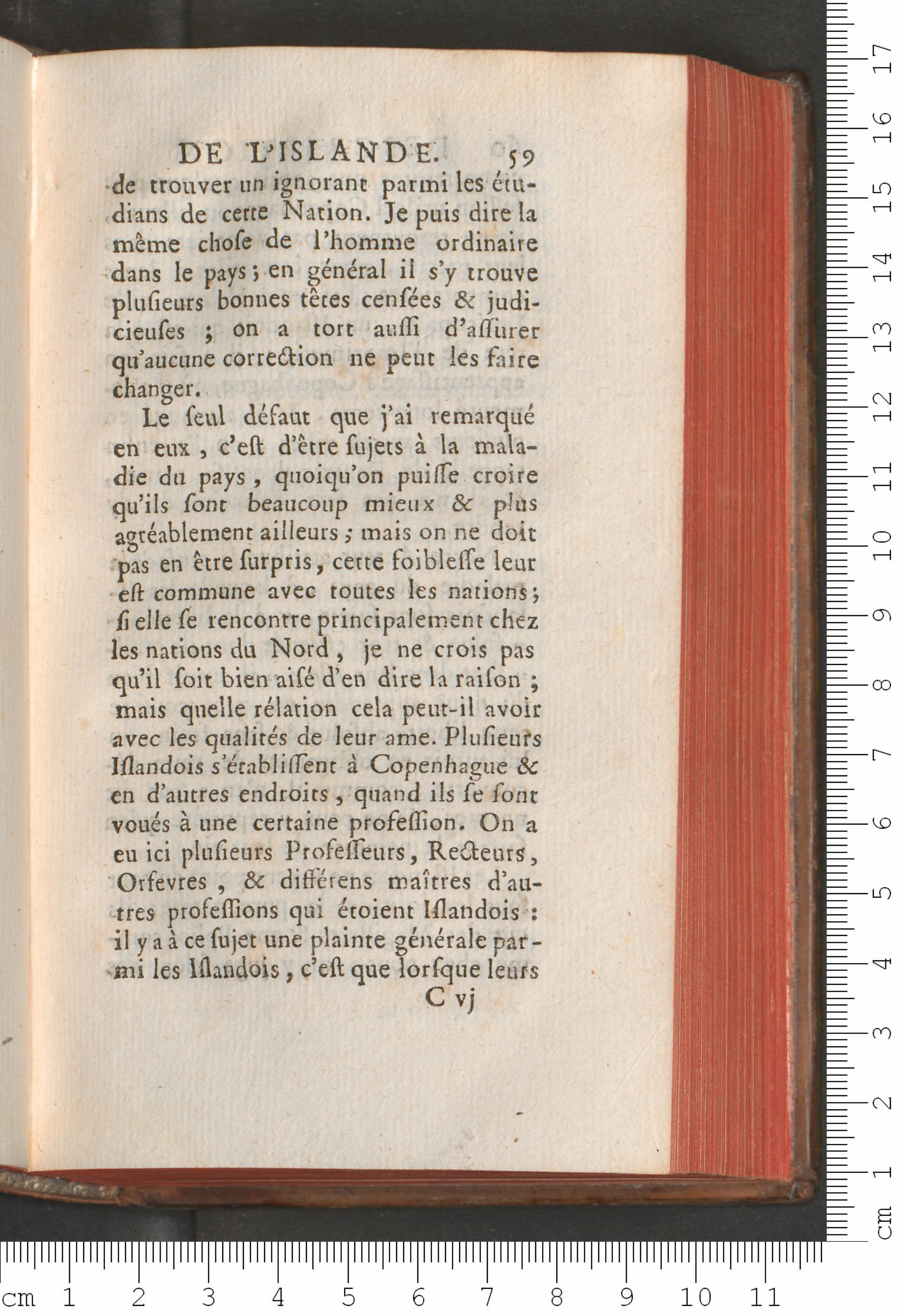
de grossiereté dont on les charge, & que de tous les tems ces peuples ont aimé à voyager, que même ceux qui ne sortoient pas de leur Isle, étoient mesestimés de leurs compatriotes, tandis qu'aucontraire ceux qui revenoient après de longs voyages, étoient en grande vénération. Il tire ses preuves de plusieurs maximes Islandoises, recueillies dans les Auteurs les plus reculés ; toutes annoncent que les Islandois étoient persuadés que les voyages servoient beaucoup pour l'instruction de la jeunesse, & pour perfectionner son éducation. Si l'on veut consulter la dissertation même de l'Auteur, en voici le titre *Disquisitio historico-antiquaria, de veterum septentrionalium imprimis Islandorum peregrinationibus, in qua ex antiquorum Islandorum peregrinandi studio, eorumque de peregrinationum usu & necessitate sententiis politi populi mores adstruuntur, & historicorum Islandorum auctoritas, vetustorum manuscriptorum fide vindicatur ; per Joannem Erici Islandum in immunitate Regia Decanum*, petit in 12 de 140 pages. *Leipsiæ*, 1755. Voyez aussi les *Mélanges intéressans & curieux*, ou *Abrégé d'histoire naturelle*, &c. Tome I, pag. 203.



ces guerres, autant d'exemples de valeur que de férocité.

A l'égard du ſervice maritime, notre Hiſtorien prétend qu'ils y ſont auſſi peu propres qu'à celui de terre : il eſt cependant connu que pluſieurs Iſlandois ont conduit dans leur patrie des vaiſſeaux pour les Hollandois & pour d'autres Nations. Au reſte, comment pourroit-on ſoupçonnner qu'une Nation n'eſt pas propre à ſervir ſur mer, lorſqu'elle eſt, pour ainſi dire, continuellement élevée dans cet élément, c'eſt de même ſur terre. Dès qu'on préſente un fuſil à un Iſlandois, il ne fait pas de difficulté de le tirer, quand bien même il n'en auroit jamais manié, c'eſt une expérience dont j'ai ſouvent été témoin.

Le nombre des Iſlandois qui ſe ſont fait connoître par leur ſcience, eſt encore une preuve convaincante, qu'ils n'ont pas les qualités de l'ame ſi abjectes. Comme il ſe trouve annuellement quelques Iſlandois à l'Univerſité de Copenhague, pour y faire leurs études, on a occaſion d'apprendre que les qualités de leur ame ne reſſemblent aucunement à celles qu'on leur a imputées, mais plûtôt qu'il eſt rare



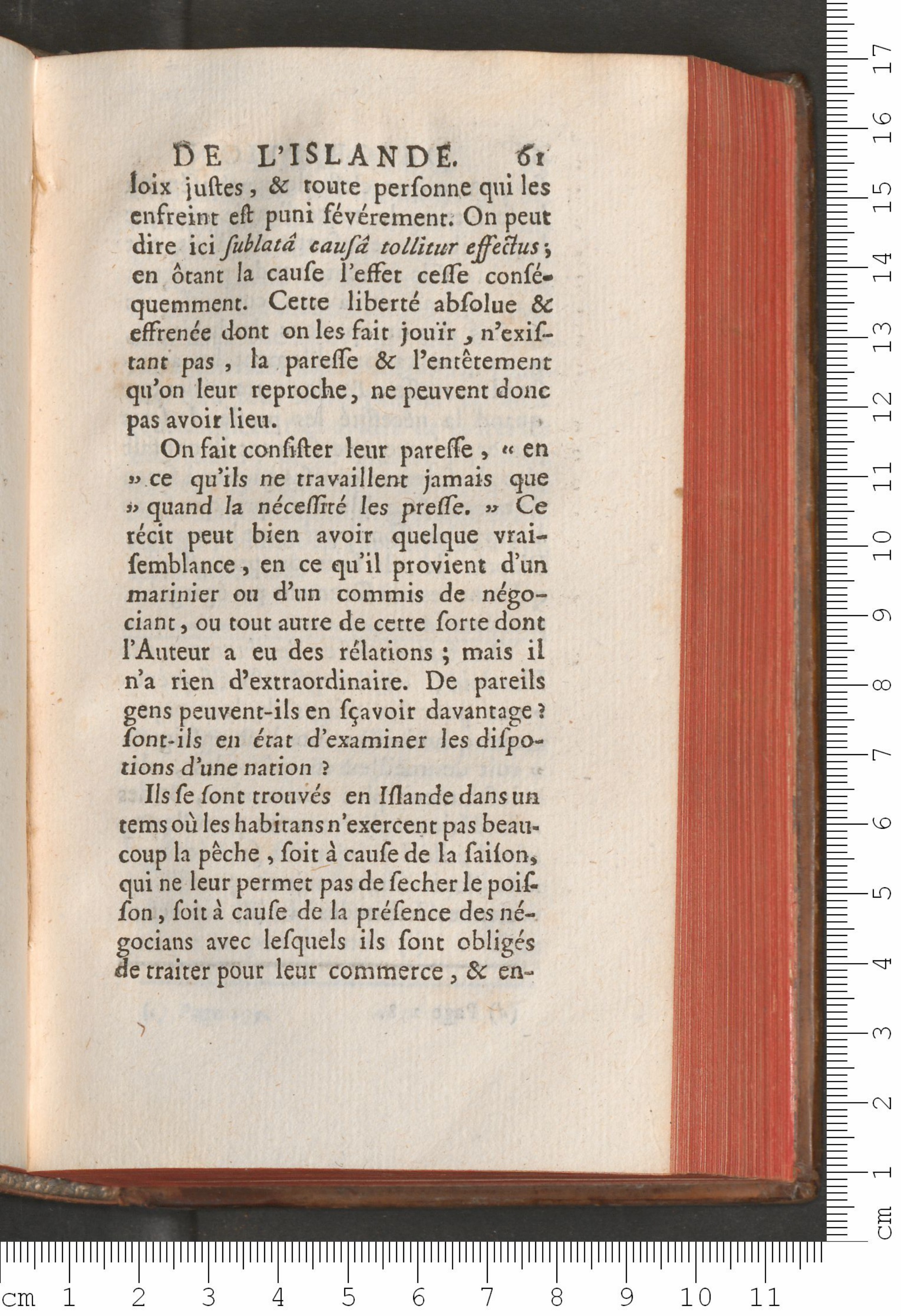
de trouver un ignorant parmi les étudians de cette Nation. Je puis dire la même choſe de l'homme ordinaire dans le pays ; en général il s'y trouve pluſieurs bonnes têtes cenſées & judicieuſes ; on a tort auſſi d'aſſurer qu'aucune correction ne peut les faire changer.

Le ſeul défaut que j'ai remarqué en eux, c'eſt d'être ſujets à la maladie du pays, quoiqu'on puiſſe croire qu'ils ſont beaucoup mieux & plus agréablement ailleurs ; mais on ne doit pas en être ſurpris, cette foibleſſe leur eſt commune avec toutes les nations ; ſi elle ſe rencontre principalement chez les nations du Nord, je ne crois pas qu'il ſoit bien aiſé d'en dire la raiſon ; mais quelle rélation cela peut-il avoir avec les qualités de leur ame. Pluſieurs Iſlandois s'établiſſent à Copenhague & en d'autres endroits, quand ils ſe ſont voués à une certaine profeſſion. On a eu ici pluſieurs Profeſſeurs, Recteurs, Orfevres, & différens maîtres d'autres profeſſions qui étoient Iſlandois : il y a à ce ſujet une plainte générale parmi les Iſlandois, c'eſt que lorſque leurs

compatriotes ont appris quelque profession utile à Copenhague ou ailleurs, ils ne retournent pas volontiers dans leur patrie, pour être utiles à leurs compatriotes. J'ai vu à Holum, ville Episcopale, un Islandois qui est à la tête de l'Imprimerie; il a fait son apprentissage à Copenhague, où il a demeuré long-tems, & il a voyagé en plusieurs autres villes; on l'a enfin rappellé de Dantzic dans sa patrie, & il n'a pas fait difficulté de s'y rendre.

Notre Auteur attribue la cause de la maladie du pays, à laquelle les Islandois sont sujets, « à la liberté absolue & trop effrenée dont ils jouissent dans leur Isle : » il auroit bien dû nous apprendre en quoi consiste cette liberté absolue & sans frein, on lui auroit eu obligation de cette découverte; comme il n'en a pas dit un mot, je ne peux y répondre qu'en faisant la peinture de leur vie.

Les Islandois ne vivent point du tout sous les loix de la pure nature; ils ont des Magistrats & une Police comme chez nous : on y juge selon des



loix justes, & toute personne qui les enfreint est puni sévérement. On peut dire ici *sublatâ causâ tollitur effectus*; en ôtant la cause l'effet cesse conséquemment. Cette liberté absolue & effrenée dont on les fait jouïr, n'existant pas, la paresse & l'entêtement qu'on leur reproche, ne peuvent donc pas avoir lieu.

On fait consister leur paresse, « en » ce qu'ils ne travaillent jamais que » *quand la nécessité les presse.* » Ce récit peut bien avoir quelque vraisemblance, en ce qu'il provient d'un marinier ou d'un commis de négociant, ou tout autre de cette sorte dont l'Auteur a eu des rélations; mais il n'a rien d'extraordinaire. De pareils gens peuvent-ils en sçavoir davantage? sont-ils en état d'examiner les dispotions d'une nation?

Ils se sont trouvés en Islande dans un tems où les habitans n'exercent pas beaucoup la pêche, soit à cause de la saison, qui ne leur permet pas de secher le poisson, soit à cause de la présence des négocians avec lesquels ils sont obligés de traiter pour leur commerce, & en-

fin, parce que c'eſt alors préciſément le ſeul tems de toute l'année pendant lequel ils ſe repoſent; de-là ils ont conclu qu'ils étoient tous des pareſſeux; mais quand on a des connoiſſances exactes des occupations des habitans, on ne peut raiſonnablement les accuſer de pareſſe, & de ne travailler que quand la néceſſité les preſſe. Je ſçais par expérience que ſouvent ils ont fait plus de ſoixante courſes en mer à force de rames, & qu'ils n'ont pris que ſeize à vingt poiſſons pour toute leur peine. D'après de tels faits on peut affirmer qu'ils ne les ont ſûrement pas épargnées par pareſſe.

On fait conſiſter l'entêtement des Iſlandois, « en ce qu'ils ſont ſi préve-» nus pour les uſages de leur pays, » que quand même on leur enſeigne-» roit de meilleures méthodes, des » inſtrumens plus commodes, & des » inventions plus courtes pour le tra-» vail, ils les rejettent ſans écouter, » & s'opiniâtrent toujours pour les an-» ciennes habitudes. » (*d*) Ce défaut

---

(*d*) Page 258.

est-il particulier aux Islandois ? Y a-t-il un seul peuple dans l'univers qui change volontiers la façon de travailler qu'il a apprise de ses peres, à moins qu'on ne lui montre un avantage évident dans une nouvelle. Cet entêtement convient même moins aux Islandois qu'à tout autre peuple. Ils sont généralement très-avides de toutes les nouveautés, & de quelque invention qui leur est inconnue : dès qu'ils ont connoissance de quelque pratique avantageuse, aussitôt ils s'appliquent à s'en servir utilement.

CHAPITRE X.

Des dispositions des Islandois pour les arts & pour les sciences.

QU'ON ne croye pas que M. Anderson, suivant les récits de ses émissaires, ait attribué d'heureuses facultés aux Islandois ; voici leur panégyrique en peu de mots (*e*) : « Tout

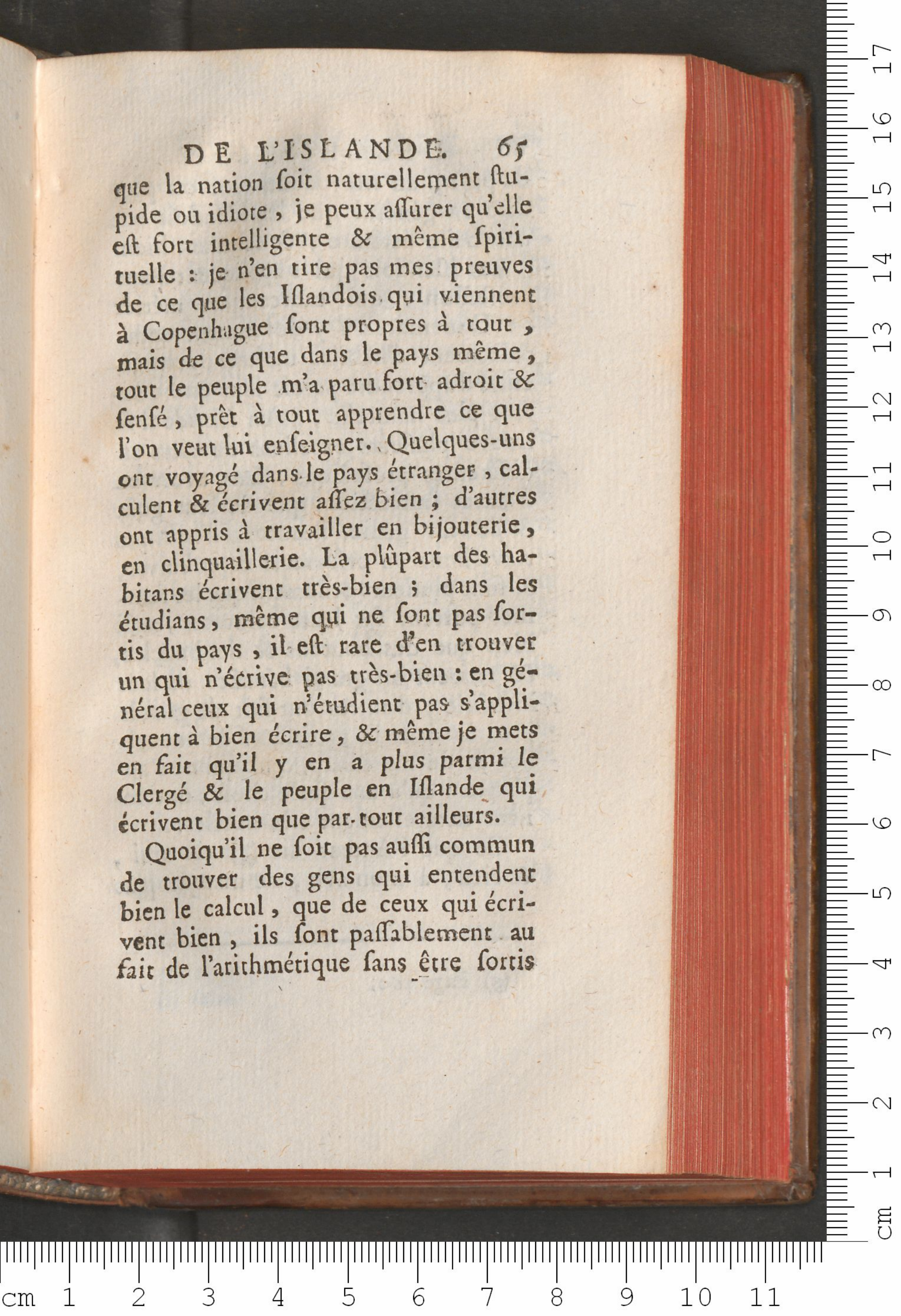
(*e*) Page 259.

» penchant pour les arts, tout goût » pour les ſciences eſt anéanti en eux ; » cependant comme cette aſſertion ne pouvoit avoir un effet rétroactif, & qu'il eſt connu de tout le monde qu'il y a eu pluſieurs ſçavans Iſlandois de diſtinction, notre Auteur en homme judicieux a ajouté ; « Il ne faut pas s'i- » maginer qu'ils ſoient naturellement » ſtupides & incapables de parvenir, » nous ſçavons au contraire qu'il eſt » ſorti des ſçavans de leur Iſle, & que » quelques autres qui ont voyagé ont » fort bien réuſſi à l'écriture & à l'arith- » métique, aux ouvrages de bijou- » terie, clinquaillerie, &c. » (*f*)

L'Iſlande a produit un Thormodus Thorlacius, un Arnas Magnacus, & pluſieurs autres hommes de cette réputation. L'on trouve encore actuellement en l'Univerſité des étudians d'Iſlande, qui ne le cédent en eſprit à aucun autre. Au contraire, à parler en général, ils les ſurpaſſent tous ; & dans le nombre des étudians Iſlandois, il s'en trouve très-peu de médiocres. Loin

---

(*f*) Page 259.



que la nation ſoit naturellement ſtupide ou idiote, je peux aſſurer qu'elle eſt fort intelligente & même ſpirituelle : je n'en tire pas mes preuves de ce que les Iſlandois qui viennent à Copenhague ſont propres à tout, mais de ce que dans le pays même, tout le peuple m'a paru fort adroit & ſenſé, prêt à tout apprendre ce que l'on veut lui enſeigner. Quelques-uns ont voyagé dans le pays étranger, calculent & écrivent aſſez bien ; d'autres ont appris à travailler en bijouterie, en clinquaillerie. La plûpart des habitans écrivent très-bien ; dans les étudians, même qui ne ſont pas sortis du pays, il eſt rare d'en trouver un qui n'écrive pas très-bien : en général ceux qui n'étudient pas s'appliquent à bien écrire, & même je mets en fait qu'il y en a *plus parmi le* Clergé & le peuple en Iſlande qui écrivent bien que par-tout ailleurs.

Quoiqu'il ne ſoit pas auſſi commun de trouver des gens qui entendent bien le calcul, que de ceux qui écrivent bien, ils ſont paſſablement au fait de l'arithmétique ſans être ſortis

du pays ; au moyen de quoi on peut dire en général que les Islandois ont une belle écriture, & calculent bien.

Les Islandois qui s'appliquent à une profession, qui exercent un métier en Danemarck, y deviennent ordinairement d'habiles maîtres ; cette faculté d'apprendre paroît leur être d'autant plus naturelle, qu'en Islande il se trouve plusieurs excellens ouvriers en différentes professions, sans avoir eu d'autres instructions que de leur goût & de leur génie. Beaucoup d'habitans travaillent en orfévrerie & en cuivre, & font plusieurs ornemens que les femmes portent sur leurs ceintures, aussi bien que des boutons & des boucles, & retirent un grand bénéfice de leur industrie ; d'autres ont fait de grands progrès dans la profession de menuisier & de maréchal ; ceux qui ne s'appliquent qu'à une seule chose, deviennent naturellement très-habiles.

Ce que l'Auteur dit (*g*) est vrai, & rien, à mon avis, ne marque plus

---

(*g*) Page 260.

d'adresse « que de sçavoir faire ce qui » est à l'usage ordinaire, sans même » avoir ni les matériaux convenables, » ni les instrumens propres à tous les » métiers. » Ils ne négligent pas les occasions de se procurer des instrumens plus commodes & plus avantageux, & lorsqu'ils s'en servent, on voit qu'ils réussissent beaucoup mieux qu'auparavant. Il suit de-là qu'il est injuste de leur imputer un défaut de goût & une mauvaise volonté, & de dire « qu'ils » s'opiniâtrent à s'en tenir uniquement » à ce qu'ils ont vu faire à leurs an- » cêtres, & à ce que la nécessité ou » des circonstances forcées les contrai- » gnent de faire. » (*h*)

Je n'entends pas ce qu'on a voulu dire par les parole suivantes. « Ils ne » connoissent ni chronologie, ni au- » cune façon artificielle de mesurer le » tems, & se réglent uniquement sur » les marées & sur le soleil quand ils » le voyent. » (*i*) Je pense qu'on régle par-tout le tems & les mesures du

---

(*h*) Page 260.
(*i*) *Idem.*

tems par le Soleil. Si les Islandois font de même, je ne sçais pourquoi on leur en fait un défaut : ils réglent le tems sur le Soleil quand ils le voyent, de même que sur les étoiles ; mais lorsqu'ils ne les voyent pas, ils connoissent assez exactement le tems au flux & reflux qui est toujours reglé. Les Islandois n'ont point du tout l'usage de compter les heures comme nous, par une, deux, trois heures, &c. Ils ne sçavent pas même ce que cela veut dire ; mais ils divisent nos vingt-quatre heures en certains espaces qui ont des noms particuliers ; ils connoissent midi & minuit : plus, ils subdivisent le tems écoulé avant midi, en intervalles d'une durée égale, à qui ils donnent en leur langue, des noms qui reviennent à peu près à mi-jour, jour - plein, jour de midi, &c. Après midi, c'est mi - soir, soir, nuit, minuit, &c.

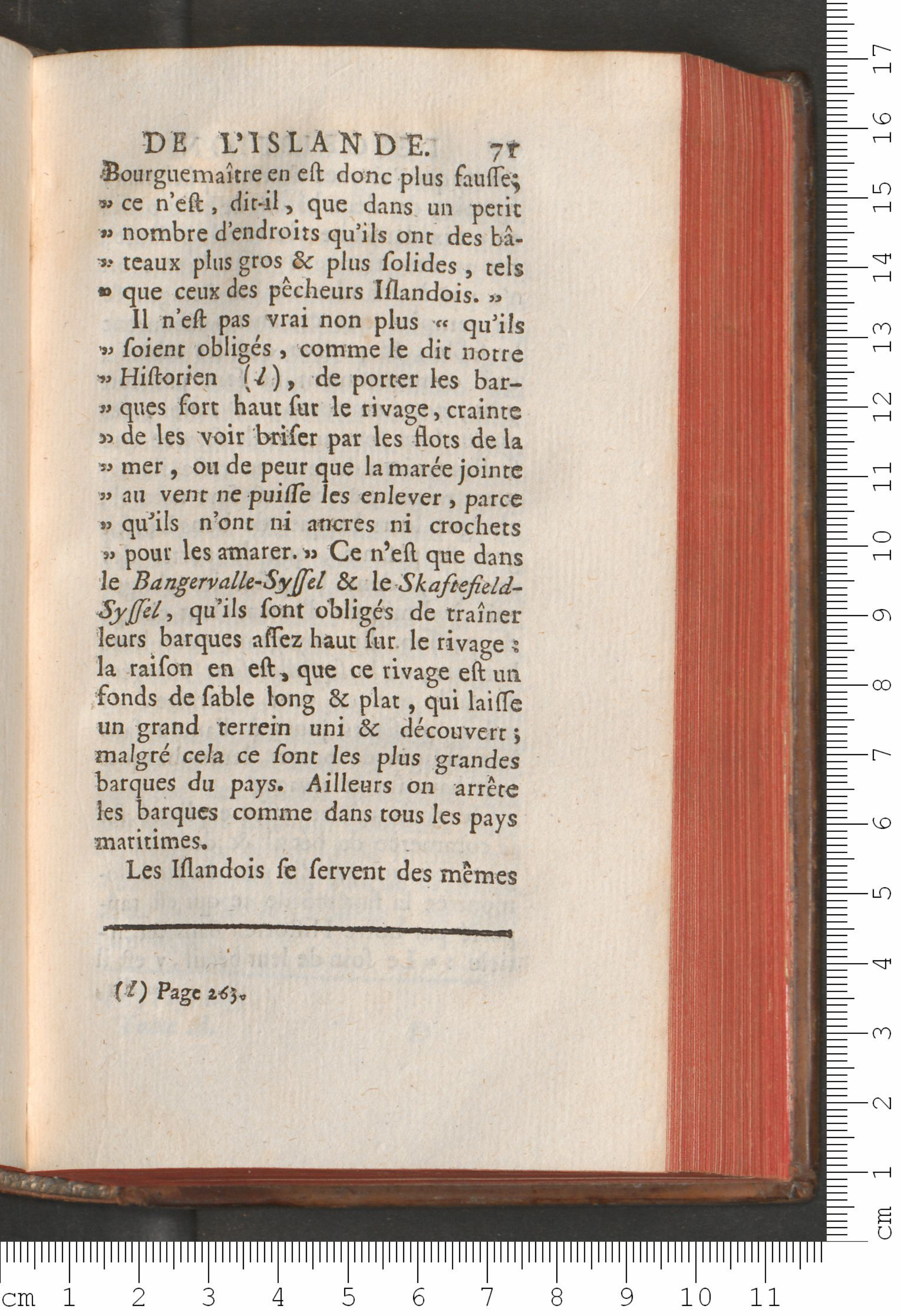
CHAPITRE XI.

Des occupations des Islandois.

J'AI déja fait voir que les travaux ordinaires & presque les seuls des Islandois, sont la pêche & le soin de leur bétail, avec tout ce qui en dépend. Je dois ajouter ici quelles sont les autres occupations qui employent encore leur tems : commençons par la description de leurs barques. M. Anderson a cru les décrier, mais son récit ne fait que confirmer l'ignorance ou la mauvaise foi de ceux qu'il a consultés. « *Leurs barques à pêcher,* » *dit-il (k), sont faites de planches* » *de chênes fort minces, que nous* » *appellons Wagenschrott*; *elles sont si* » *légéres que deux hommes les por-* » *tent sans peine sur leurs épaules.* »

(*k*) Page 261.

Je ne ſçais aucun endroit où l'on conſtruiſe les barques en bois de chêne ; à l'exception de Guedbringe-Seyſſel. Dans tout le pays elles ſont faites de bois de pin, parce qu'ils ont appris par expérience que les barques faites de ce bois ſont auſſi bonnes & durent auſſi longtems que d'autres, quoique cependant elles coutent bien moins. Je n'ai jamais vu de barques aſſez légéres pour que deux hommes les puſſent porter ſur leurs épaules, & je n'ai jamais entendu dire que l'on en eût conſtruites de pareilles ; il y en a bien quelques-unes que deux hommes peuvent gouverner en mer, & dont ils ſe ſervent pour pêcher, mais ils ne pourroient pas ſeulement les lever de terre ; d'ailleurs une de ces barques peut contenir une charge d'environ cent vingt grands Dorſch : de-là on peu juger que ces barques ne ſont pas ſi petites. Dans la plûpart des endroits du pays on ſe ſert toujours de grandes barques, qui ont quatre, ſix, huit, juſqu'à vingt rameurs : comme on n'en trouve de petites que dans le Guedbringe-Syſſel, près de Hwalfiord, la concluſion de cet article de M. le



Bourguemaître en est donc plus fausse; » ce n'est, dit-il, que dans un petit » nombre d'endroits qu'ils ont des bâ- » teaux plus gros & plus solides, tels » que ceux des pêcheurs Islandois. »

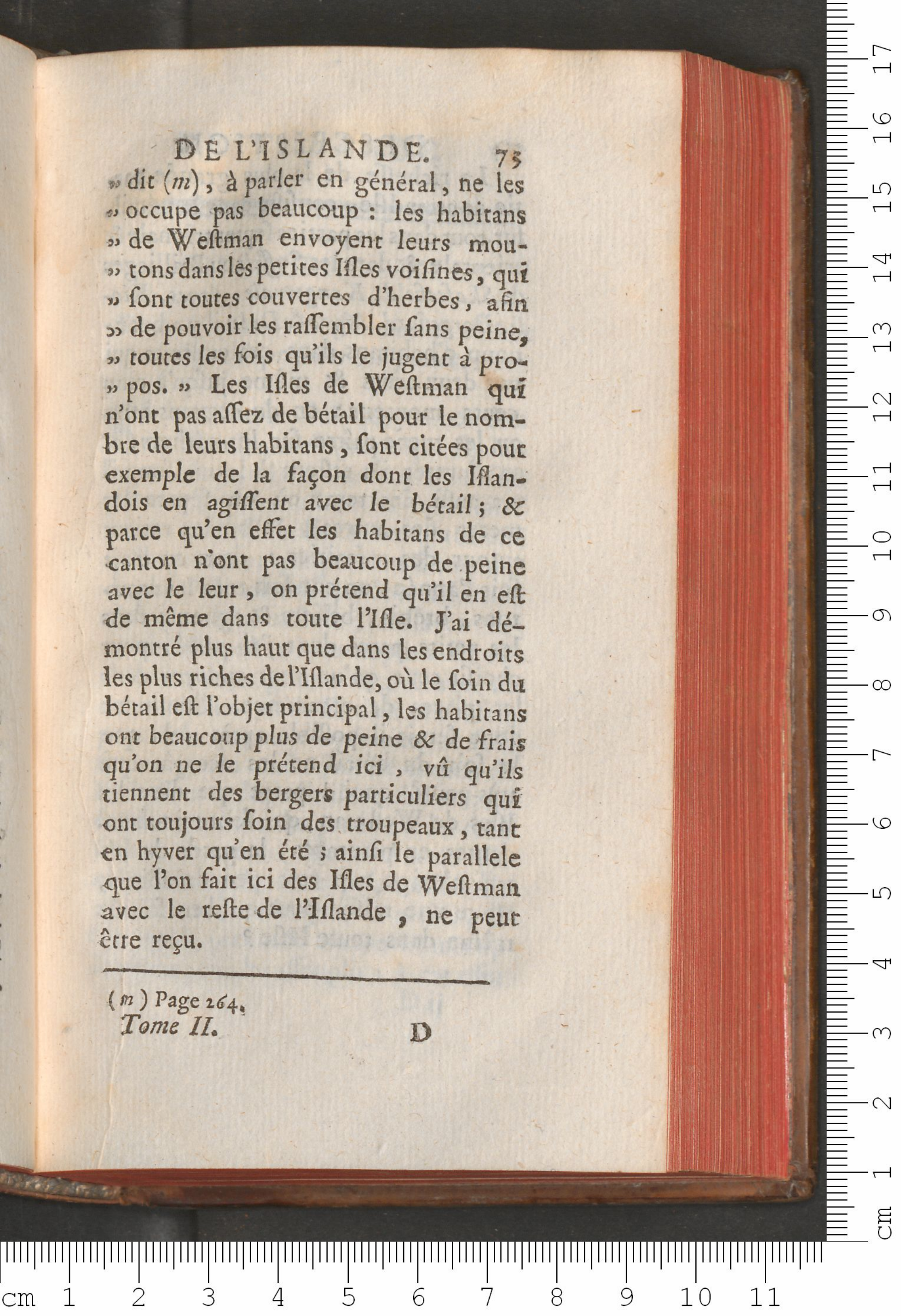
Il n'est pas vrai non plus « qu'ils » soient obligés, comme le dit notre » Historien (*l*), de porter les bar- » ques fort haut sur le rivage, crainte » de les voir briser par les flots de la » mer, ou de peur que la marée jointe » au vent ne puisse les enlever, parce » qu'ils n'ont ni ancres ni crochets » pour les amarer. » Ce n'est que dans le *Bangervalle-Syssel* & le *Skaftefield-Syssel*, qu'ils sont obligés de traîner leurs barques assez haut sur le rivage: la raison en est, que ce rivage est un fonds de sable long & plat, qui laisse un grand terrein uni & découvert; malgré cela ce sont les plus grandes barques du pays. Ailleurs on arrête les barques comme dans tous les pays maritimes.

Les Islandois se servent des mêmes

(*l*) Page 263.

ancres que j'ai vues chez nos pêcheurs ; ſçavoir, de deux bâtons de bois paſſés en croix dans une pierre très-peſante ; ces ancres tiennent aſſez bien : on n'a pas à craindre en cas d'orages & de tempête que ces ancres labourent le ſable, & pourvu que les cables, qui communément ne ſont pas fort gros, ne viennent pas à caſſer, ces ancres leur font autant de ſervice que ſi elles étoient de fer ; au reſte ils aiment mieux, & cela eſt fort naturel, charger leurs barques de bons Dorſch gros & peſants, que de porter des ancres, dont le poids les obligeroit à diminuer d'autant leur charge de poiſſon. En voyageant avec leurs barques, ou lorſqu'elles ſont chargées & qu'ils ont un vent contraire, ils reſtent pluſieurs jours à l'ancre ſans être obligés de porter leurs barques fort haut ſur le rivage.

Je crois m'être aſſez expliqué ſur le commerce du bétail & des pâturages ; ce que j'ai dit peut ſervir à démontrer la fauſſeté de ce qui eſt rapporté par notre Hiſtorien dans cet article : « Le ſoin de leur bétail, y eſt-il
» dit,



» dit (*m*), à parler en général, ne les » occupe pas beaucoup : les habitans » de Weſtman envoyent leurs mou- » tons dans les petites Iſles voiſines, qui » ſont toutes couvertes d'herbes, afin » de pouvoir les raſſembler ſans peine, » toutes les fois qu'ils le jugent à pro- » pos. » Les Iſles de Weſtman qui n'ont pas aſſez de bétail pour le nombre de leurs habitans, ſont citées pour exemple de la façon dont les Iſlandois en *agiſſent* avec le bétail ; & parce qu'en effet les habitans de ce canton n'ont pas beaucoup de peine avec le leur, on prétend qu'il en eſt de même dans toute l'Iſle. J'ai démontré plus haut que dans les endroits les plus riches de l'Iſlande, où le ſoin du bétail eſt l'objet principal, les habitans ont beaucoup plus de peine & de frais qu'on ne le prétend ici, vû qu'ils tiennent des bergers particuliers qui ont toujours ſoin des troupeaux, tant en hyver qu'en été ; ainſi le parallele que l'on fait ici des Iſles de Weſtman avec le reſte de l'Iſlande, ne peut être reçu.

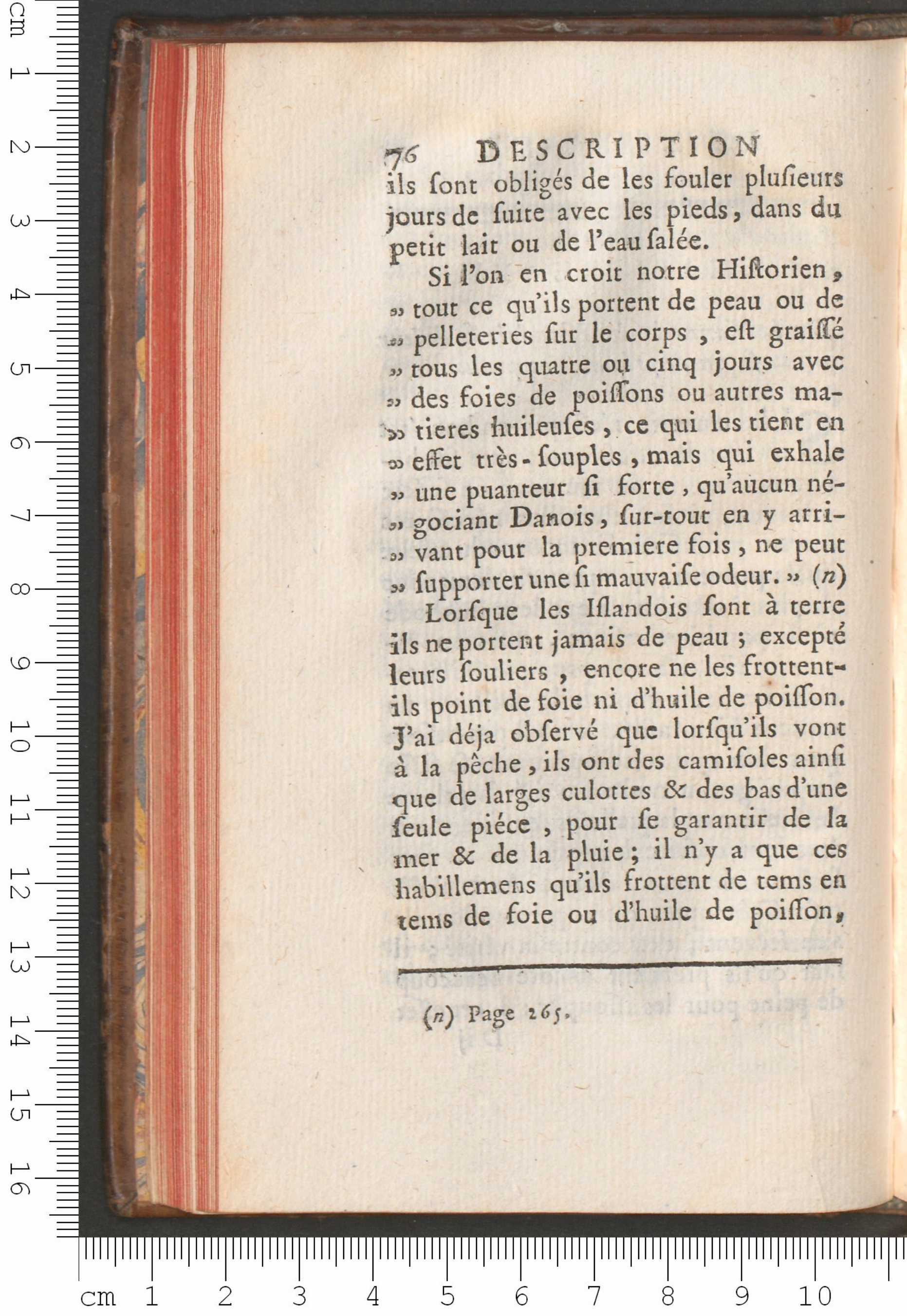
(*m*) Page 264.

La richesse de la plus grande partie de cette Isle, consiste dans le bétail, sur-tout dans les parties septentrionale & orientale, & dans les *Syssels* ou Bailliages de *Skaftefield*, *Kangervale*, *Arnes*, *Kiose*, *Borgefiord*, *Myre* & *Dale*: il y a beaucoup d'habitans dans ces endroits qui ont deux cents & même jusqu'à cinq cents moutons; en de certains tems on les mene paître sur les rochers, & en d'autres ils restent à la maison; il y a aussi des tems où on sépare les meres des autres, & on les retient autour des métairies : deux ou trois fois l'année, on conduit tous les moutons, brebis, beliers & agneaux dans les petits parcs dont j'ai parlé, pour choisir ceux qu'on veut envoyer dans les places de commerce. Comment donc seroit-il possible après cela que le soin du bétail ne les occupât que très-peu ? quoi ! parce que dans les Isles de Westman, qui sont très-abondantes en pâturages, la garde du bétail n'exige que fort peu de soins, est-ce une raison pour qu'il en soit de même dans toute l'Isle ?

CHAPITRE XII.

De la Tannerie des Islandois & de leur façon de préparer les peaux.

SI la tannerie n'est pas en bon état en Islande, c'est parce que ses habitans n'ont, ni le tan dont on se sert par-tout, ni les ustenciles nécessaires à cette profession. Ils tannent du mieux qu'ils peuvent; que peut-on demander de plus ? Il est vrai que leur méthode n'est pas bien rafinée, mais en revanche elle est très-prompte : ils raclent sur leurs genoux le poil avec un couteau bien afilé. Il n'est pas besoin pour cela que cette opération se fasse sur un genou nud : j'ai été surpris de la vîtesse avec laquelle ils reussissent, ils étendent ensuite les peaux, & les font secher au vent. Notre Auteur dit qu'aussitôt après cette préparation ils s'en servent, c'est contre la vérité; il faut qu'ils prennent encore beaucoup de peine pour les assouplir : à cet effet



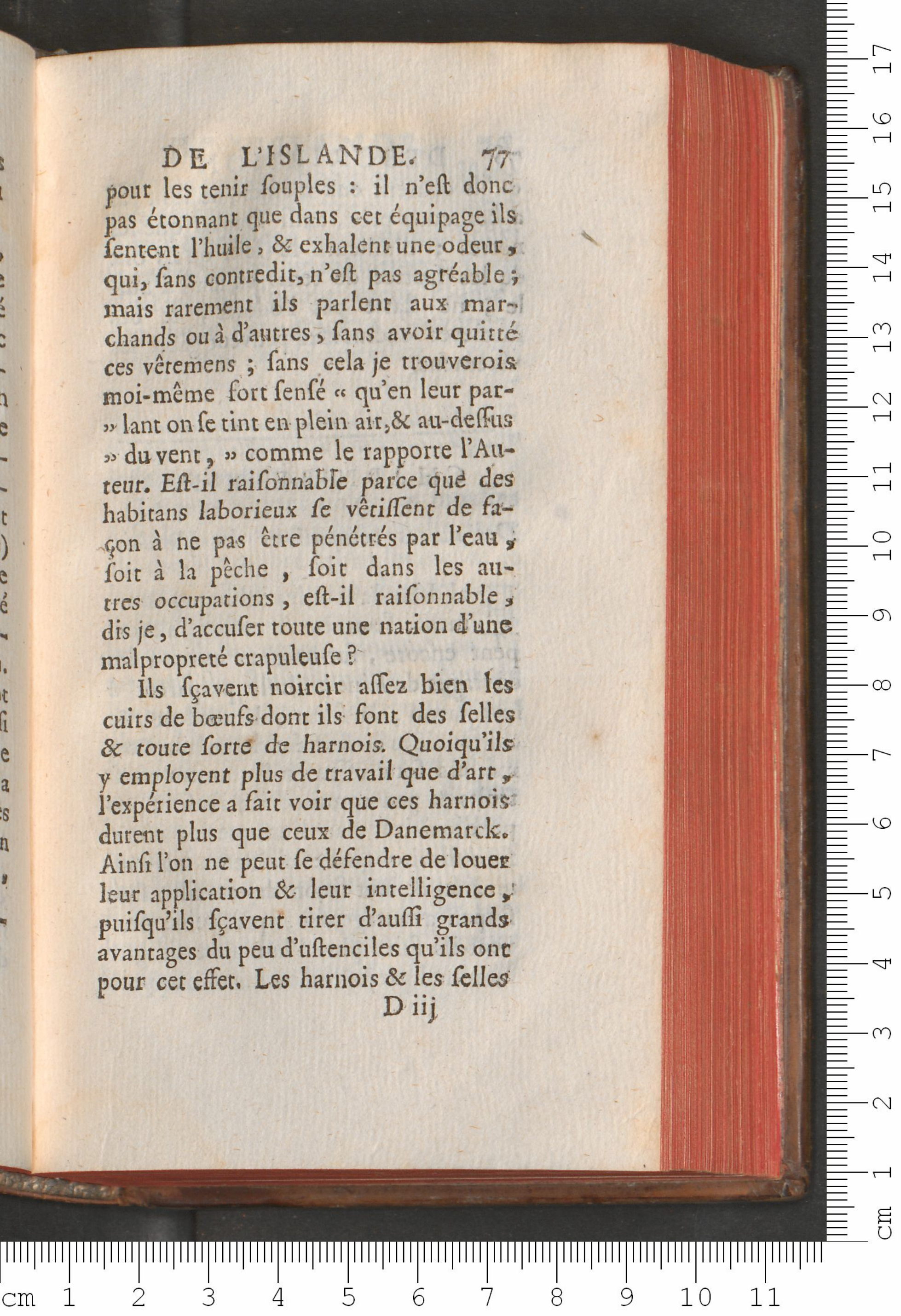
ils ſont obligés de les fouler pluſieurs jours de ſuite avec les pieds, dans du petit lait ou de l'eau ſalée.

Si l'on en croit notre Hiſtorien, » tout ce qu'ils portent de peau ou de » pelleteries ſur le corps, eſt graiſſé » tous les quatre ou cinq jours avec » des foies de poiſſons ou autres ma- » tieres huileuſes, ce qui les tient en » effet très-ſouples, mais qui exhale » une puanteur ſi forte, qu'aucun né- » gociant Danois, ſur-tout en y arri- » vant pour la premiere fois, ne peut » ſupporter une ſi mauvaiſe odeur. » (*n*)

Lorſque les Iſlandois ſont à terre ils ne portent jamais de peau; excepté leurs ſouliers, encore ne les frottent-ils point de foie ni d'huile de poiſſon. J'ai déja obſervé que lorſqu'ils vont à la pêche, ils ont des camiſoles ainſi que de larges culottes & des bas d'une ſeule piéce, pour ſe garantir de la mer & de la pluie; il n'y a que ces habillemens qu'ils frottent de tems en tems de foie ou d'huile de poiſſon,

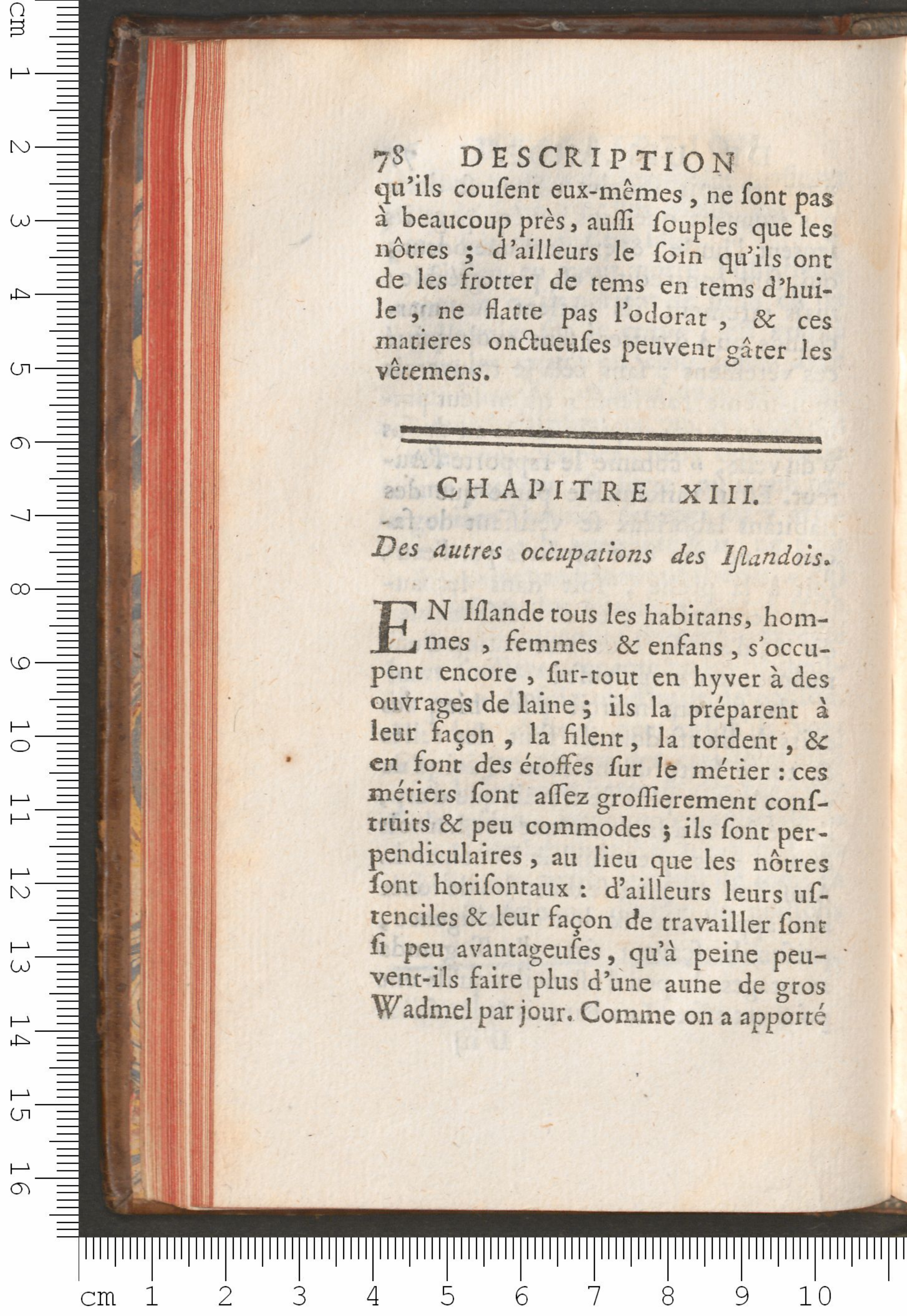
---

(*n*) Page 265.



pour les tenir ſouples : il n'eſt donc pas étonnant que dans cet équipage ils ſentent l'huile, & exhalent une odeur, qui, ſans contredit, n'eſt pas agréable ; mais rarement ils parlent aux marchands ou à d'autres, ſans avoir quitté ces vêtemens ; ſans cela je trouverois moi-même fort ſenſé « qu'en leur par- » lant on ſe tint en plein air, & au-deſſus » du vent, » comme le rapporte l'Auteur. Eſt-il raiſonnable parce que des habitans laborieux ſe vêtiſſent de façon à ne pas être pénétrés par l'eau, ſoit à la pêche, ſoit dans les autres occupations, eſt-il raiſonnable, dis je, d'accuſer toute une nation d'une malpropreté crapuleuſe ?

Ils ſçavent noircir aſſez bien les cuirs de bœufs dont ils font des ſelles & toute ſorte de harnois. Quoiqu'ils y employent plus de travail que d'art, l'expérience a fait voir que ces harnois durent plus que ceux de Danemarck. Ainſi l'on ne peut ſe défendre de louer leur application & leur intelligence, puiſqu'ils ſçavent tirer d'auſſi grands avantages du peu d'uſtenciles qu'ils ont pour cet effet. Les harnois & les ſelles

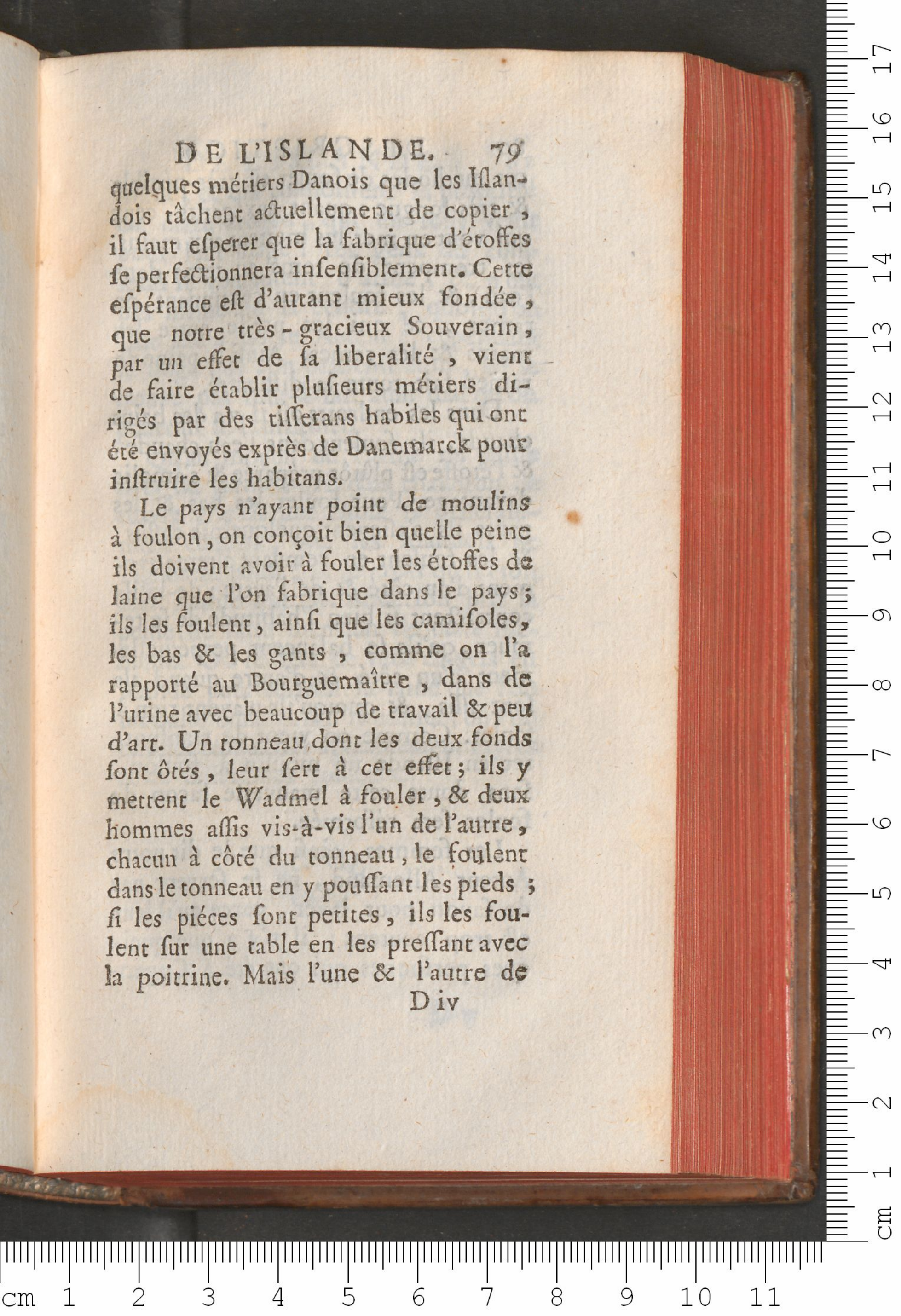


qu'ils couſent eux-mêmes, ne ſont pas à beaucoup près, auſſi ſouples que les nôtres ; d'ailleurs le ſoin qu'ils ont de les frotter de tems en tems d'huile, ne flatte pas l'odorat, & ces matieres onctueuſes peuvent gâter les vêtemens.

CHAPITRE XIII.

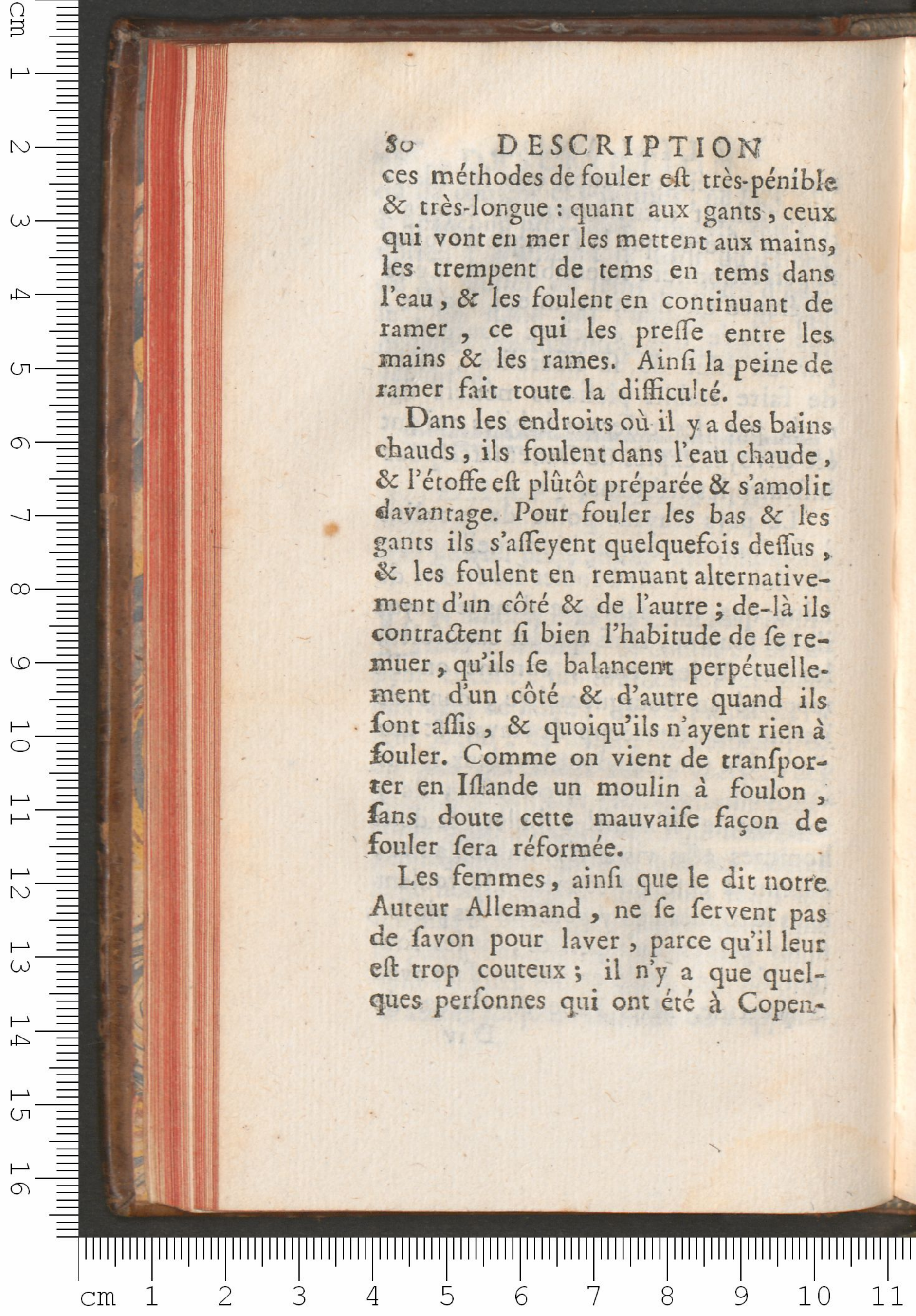
Des autres occupations des Iſlandois.

En Iſlande tous les habitans, hommes, femmes & enfans, s'occupent encore, ſur-tout en hyver à des ouvrages de laine ; ils la préparent à leur façon, la filent, la tordent, & en font des étoffes ſur le métier : ces métiers ſont aſſez groſſierement conſtruits & peu commodes ; ils ſont perpendiculaires, au lieu que les nôtres ſont horiſontaux : d'ailleurs leurs uſtenciles & leur façon de travailler ſont ſi peu avantageuſes, qu'à peine peuvent-ils faire plus d'une aune de gros Wadmel par jour. Comme on a apporté



quelques métiers Danois que les Islandois tâchent actuellement de copier, il faut esperer que la fabrique d'étoffes se perfectionnera insensiblement. Cette espérance est d'autant mieux fondée, que notre très-gracieux Souverain, par un effet de sa liberalité, vient de faire établir plusieurs métiers dirigés par des tisserans habiles qui ont été envoyés exprès de Danemarck pour instruire les habitans.

Le pays n'ayant point de moulins à foulon, on conçoit bien quelle peine ils doivent avoir à fouler les étoffes de laine que l'on fabrique dans le pays; ils les foulent, ainsi que les camisoles, les bas & les gants, comme on l'a rapporté au Bourguemaître, dans de l'urine avec beaucoup de travail & peu d'art. Un tonneau dont les deux fonds sont ôtés, leur sert à cet effet; ils y mettent le Wadmel à fouler, & deux hommes assis vis-à-vis l'un de l'autre, chacun à côté du tonneau, le foulent dans le tonneau en y poussant les pieds; si les piéces sont petites, ils les foulent sur une table en les pressant avec la poitrine. Mais l'une & l'autre de



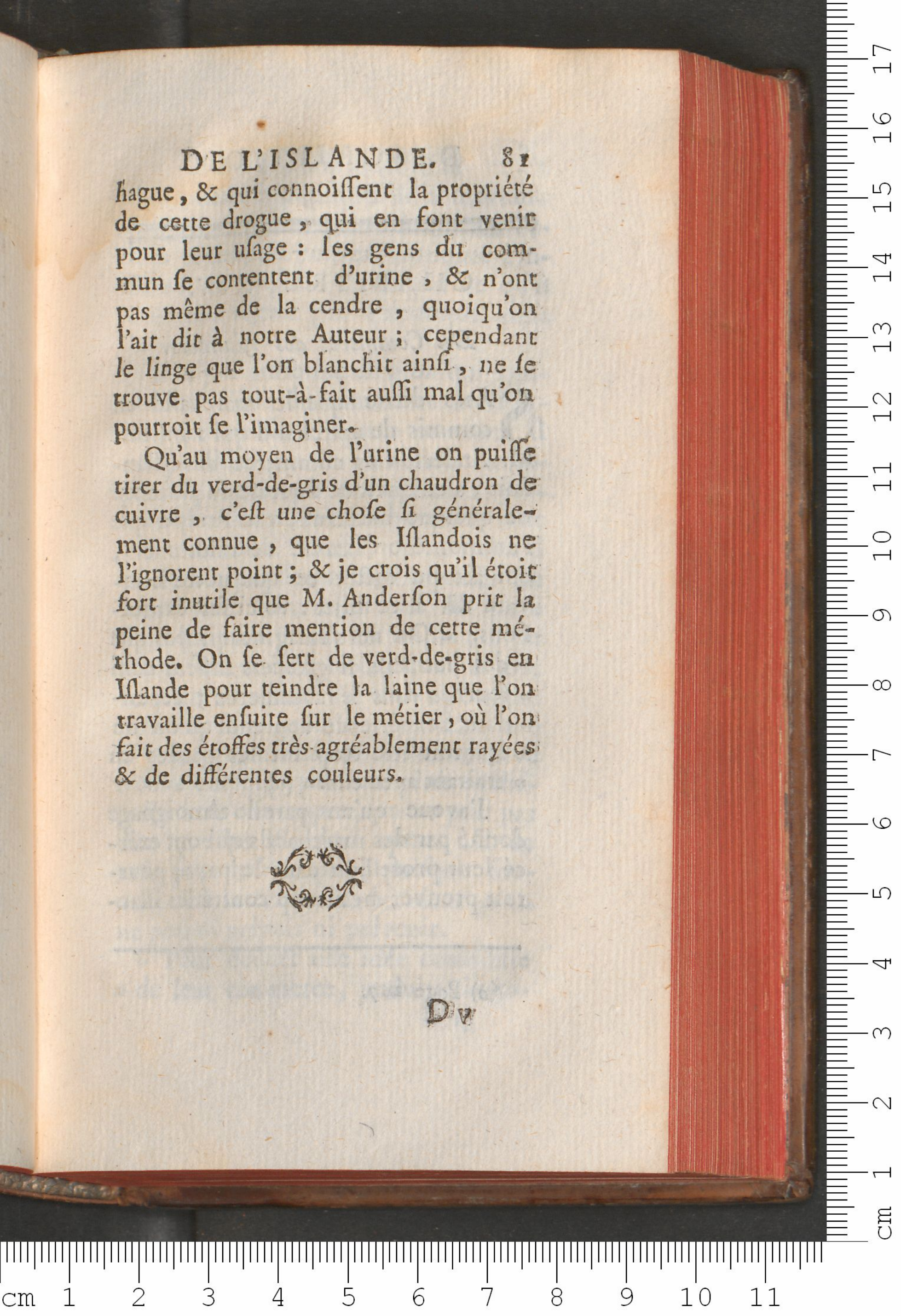
ces méthodes de fouler eſt très-pénible & très-longue : quant aux gants, ceux qui vont en mer les mettent aux mains, les trempent de tems en tems dans l'eau, & les foulent en continuant de ramer, ce qui les preſſe entre les mains & les rames. Ainſi la peine de ramer fait toute la difficulté.

Dans les endroits où il y a des bains chauds, ils foulent dans l'eau chaude, & l'étoffe eſt plûtôt préparée & s'amolit davantage. Pour fouler les bas & les gants ils s'aſſeyent quelquefois deſſus, & les foulent en remuant alternativement d'un côté & de l'autre ; de-là ils contractent ſi bien l'habitude de ſe remuer, qu'ils ſe balancent perpétuellement d'un côté & d'autre quand ils ſont aſſis, & quoiqu'ils n'ayent rien à fouler. Comme on vient de tranſporter en Iſlande un moulin à foulon, ſans doute cette mauvaiſe façon de fouler ſera réformée.

Les femmes, ainſi que le dit notre Auteur Allemand, ne ſe ſervent pas de ſavon pour laver, parce qu'il leur eſt trop couteux ; il n'y a que quelques perſonnes qui ont été à Copen-

hague, & qui connoissent la propriété de cette drogue, qui en font venir pour leur usage : les gens du commun se contentent d'urine, & n'ont pas même de la cendre, quoiqu'on l'ait dit à notre Auteur ; cependant le linge que l'on blanchit ainsi, ne se trouve pas tout-à-fait aussi mal qu'on pourroit se l'imaginer.

Qu'au moyen de l'urine on puisse tirer du verd-de-gris d'un chaudron de cuivre, c'est une chose si généralement connue, que les Islandois ne l'ignorent point ; & je crois qu'il étoit fort inutile que M. Anderson prit la peine de faire mention de cette méthode. On se sert de verd-de-gris en Islande pour teindre la laine que l'on travaille ensuite sur le métier, où l'on fait des étoffes très-agréablement rayées & de différentes couleurs.





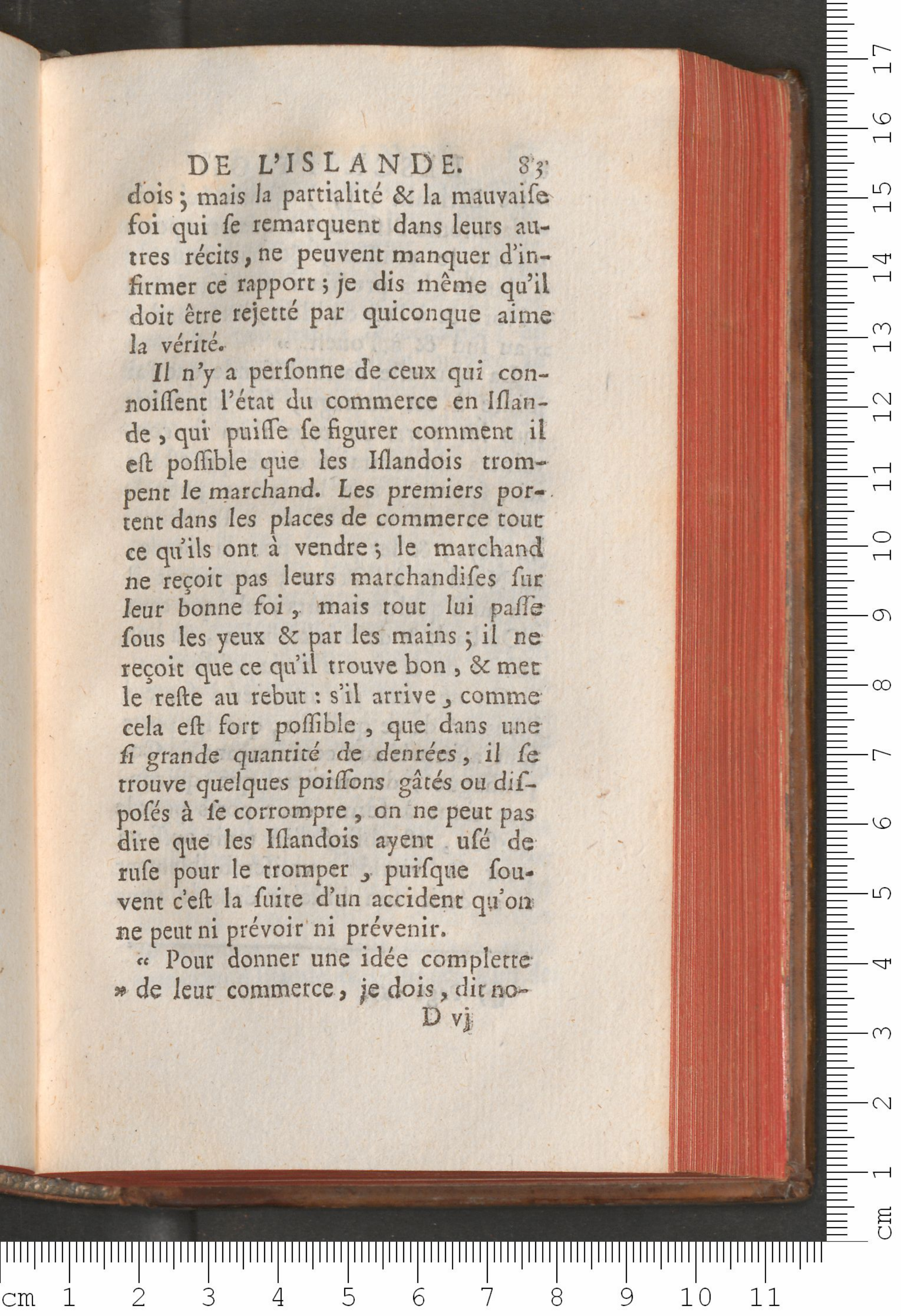
CHAPITRE XIV.

Du Commerce des Iſlandois.

SANS doute que le marchand ou commis de marchand qui a inſtruit M. Anderſon du commerce des Iſlandois, a eu quelque ſujet de ſe plaindre de quelque habitant; car il n'y a que l'animoſité ou l'envie de calomnier, qui ait pu dicter ce que notre Ecrivain dit à ce ſujet: voici ſes expreſſions. « On ne s'imagineroit pas que » des hommes ſi groſſiers fuſſent auſſi » fourbes dans le commerce; cepen» dant l'expérience apprend qu'on ne » ſçauroit être trop ſûr ſes gardes en » traitant avec eux. » (*o*)

J'avoue qu'un pareil témoignage donné par des marchands qui ont exercé leur profeſſion dans le pays, pourroit prouver beaucoup contre les Iſlan-

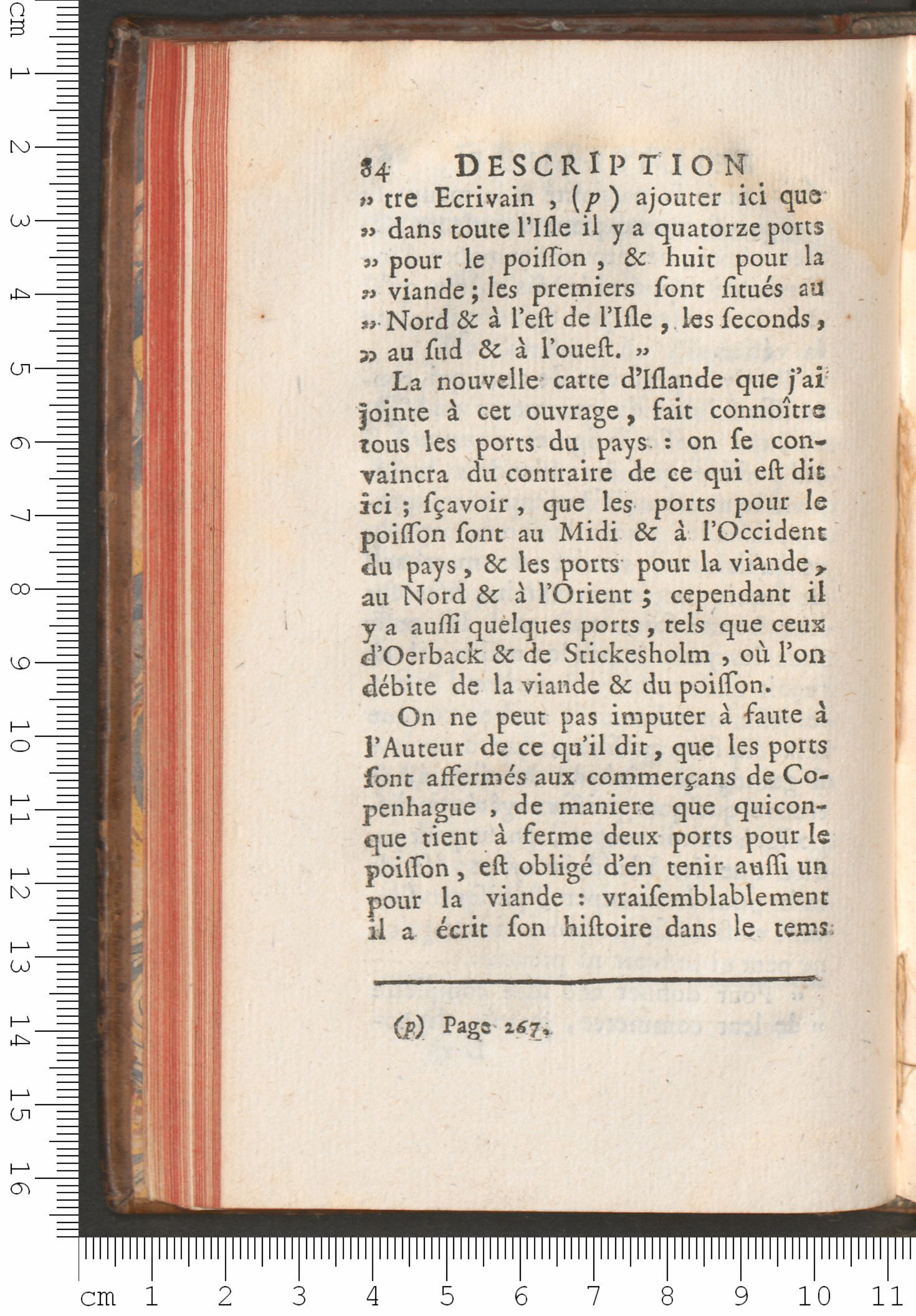
(*o*) Page 267.



dois ; mais la partialité & la mauvaise foi qui se remarquent dans leurs autres récits, ne peuvent manquer d'infirmer ce rapport ; je dis même qu'il doit être rejetté par quiconque aime la vérité.

Il n'y a personne de ceux qui connoissent l'état du commerce en Islande, qui puisse se figurer comment il est possible que les Islandois trompent le marchand. Les premiers portent dans les places de commerce tout ce qu'ils ont à vendre ; le marchand ne reçoit pas leurs marchandises sur leur bonne foi, mais tout lui passe sous les yeux & par les mains ; il ne reçoit que ce qu'il trouve bon, & met le reste au rebut : s'il arrive, comme cela est fort possible, que dans une si grande quantité de denrées, il se trouve quelques poissons gâtés ou disposés à se corrompre, on ne peut pas dire que les Islandois ayent usé de ruse pour le tromper, puisque souvent c'est la suite d'un accident qu'on ne peut ni prévoir ni prévenir.

« Pour donner une idée complette » de leur commerce, je dois, dit no-



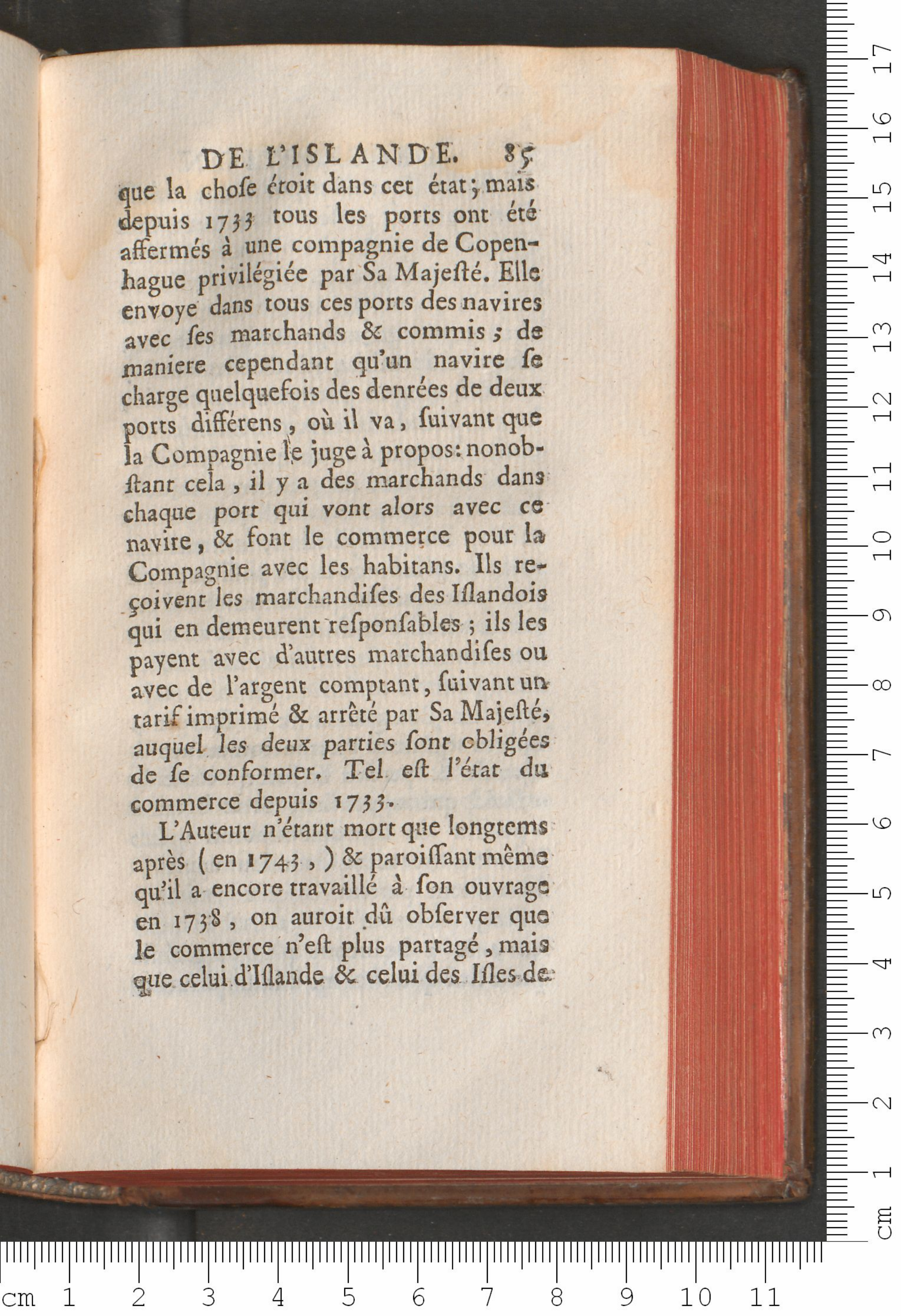
» tre Ecrivain, (*p*) ajouter ici que » dans toute l'Isle il y a quatorze ports » pour le poisson, & huit pour la » viande; les premiers sont situés au » Nord & à l'est de l'Isle, les seconds, » au sud & à l'ouest. »

La nouvelle carte d'Islande que j'ai jointe à cet ouvrage, fait connoître tous les ports du pays : on se convaincra du contraire de ce qui est dit ici; sçavoir, que les ports pour le poisson sont au Midi & à l'Occident du pays, & les ports pour la viande, au Nord & à l'Orient; cependant il y a aussi quelques ports, tels que ceux d'Oerback & de Stickesholm, où l'on débite de la viande & du poisson.

On ne peut pas imputer à faute à l'Auteur de ce qu'il dit, que les ports sont affermés aux commerçans de Copenhague, de maniere que quiconque tient à ferme deux ports pour le poisson, est obligé d'en tenir aussi un pour la viande : vraisemblablement il a écrit son histoire dans le tems

---

(*p*) Page 267.

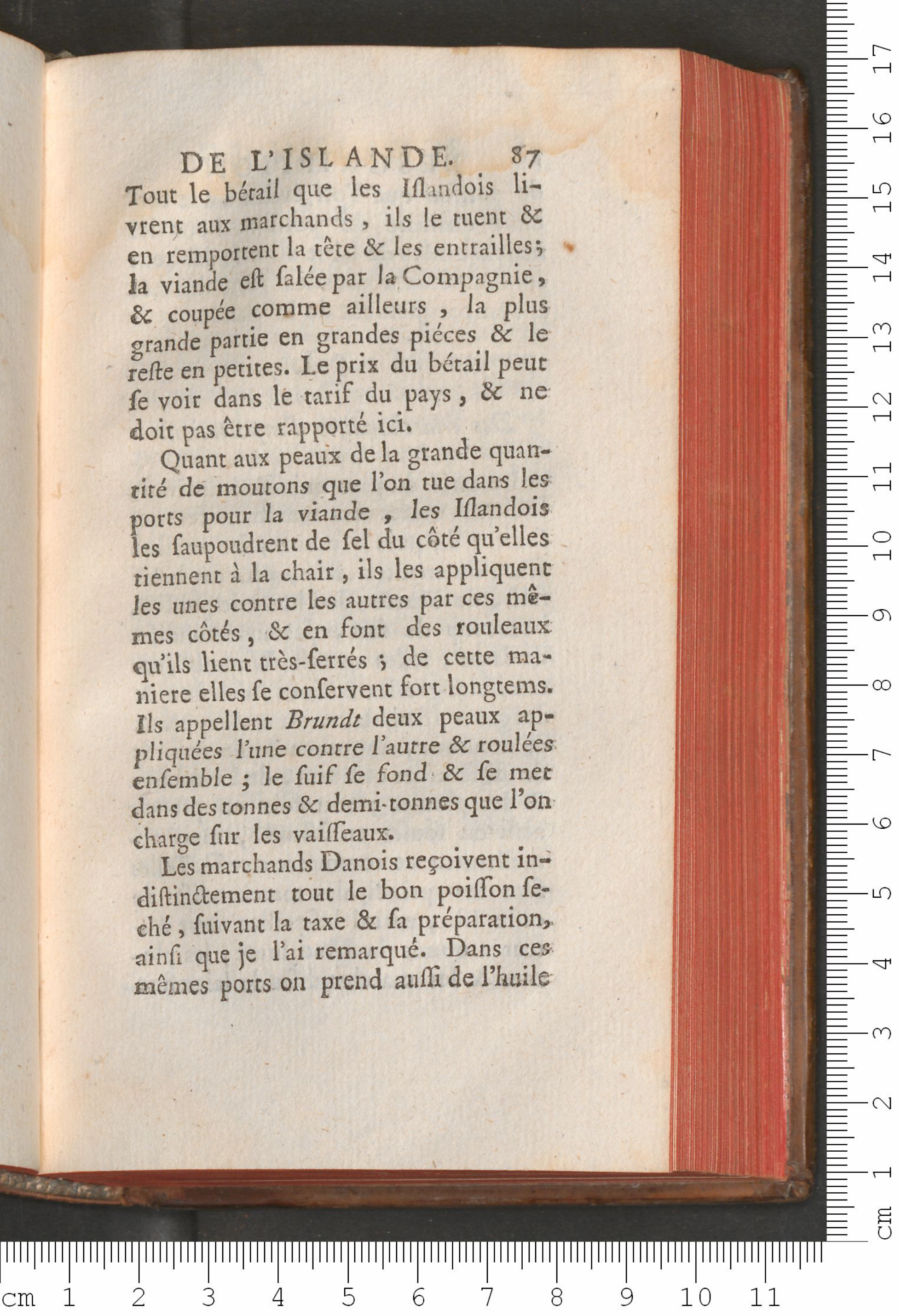


que la choſe étoit dans cet état; mais depuis 1733 tous les ports ont été affermés à une compagnie de Copenhague privilégiée par Sa Majeſté. Elle envoye dans tous ces ports des navires avec ſes marchands & commis; de maniere cependant qu'un navire ſe charge quelquefois des denrées de deux ports différens, où il va, ſuivant que la Compagnie le juge à propos: nonobſtant cela, il y a des marchands dans chaque port qui vont alors avec ce navire, & font le commerce pour la Compagnie avec les habitans. Ils reçoivent les marchandiſes des Iſlandois qui en demeurent reſponſables; ils les payent avec d'autres marchandiſes ou avec de l'argent comptant, ſuivant un tarif imprimé & arrêté par Sa Majeſté, auquel les deux parties ſont obligées de ſe conformer. Tel eſt l'état du commerce depuis 1733.

L'Auteur n'étant mort que longtems après (en 1743,) & paroiſſant même qu'il a encore travaillé à ſon ouvrage en 1738, on auroit dû obſerver que le commerce n'eſt plus partagé, mais que celui d'Iſlande & celui des Iſles de

Westman sont affermés à une même Compagnie ; personne ne peut dire quel est le port que l'on a dit à l'Auteur n'avoir jamais été affermé, vû que du tems que le commerce étoit encore partagé, tous les ports étoient affermés de même qu'actuellement.

Dans chaque port pour la viande, les marchands fixent eux-mêmes le jour où les moutons de chaque district doivent être livrés ; ils prennent toujours leurs arrangemens, de façon que les navires soient expédiés & mettent à la voile le plûtôt qu'il est possible : c'est pour cette raison que le marchand reçoit le bétail à la fin d'Août & au commencement de Septembre, mais nullement pour la raison que l'on a rapporté au Bourguemaître ; sçavoir, » parce qu'alors l'herbe commence à » jaunir & perdre sa force à cause du » froid qui approche, & le bétail à » perdre de son embonpoint. » Les Islandois ne tuent pour leur approvisionnement particulier qu'à la mi-Octobre, tems où le bétail est le meilleur, & a beaucoup plus de graisse que celui que l'on tue à la fin d'Août.



Tout le bétail que les Iſlandois livrent aux marchands, ils le tuent & en remportent la tête & les entrailles; la viande eſt ſalée par la Compagnie, & coupée comme ailleurs, la plus grande partie en grandes piéces & le reſte en petites. Le prix du bétail peut ſe voir dans le tarif du pays, & ne doit pas être rapporté ici.

Quant aux peaux de la grande quantité de moutons que l'on tue dans les ports pour la viande, les Iſlandois les ſaupoudrent de ſel du côté qu'elles tiennent à la chair, ils les appliquent les unes contre les autres par ces mêmes côtés, & en font des rouleaux qu'ils lient très-ſerrés; de cette maniere elles ſe conſervent fort longtems. Ils appellent *Brundt* deux peaux *appliquées l'une contre l'autre & roulées enſemble*; le ſuif ſe fond & ſe met dans des tonnes & demi-tonnes que l'on charge ſur les vaiſſeaux.

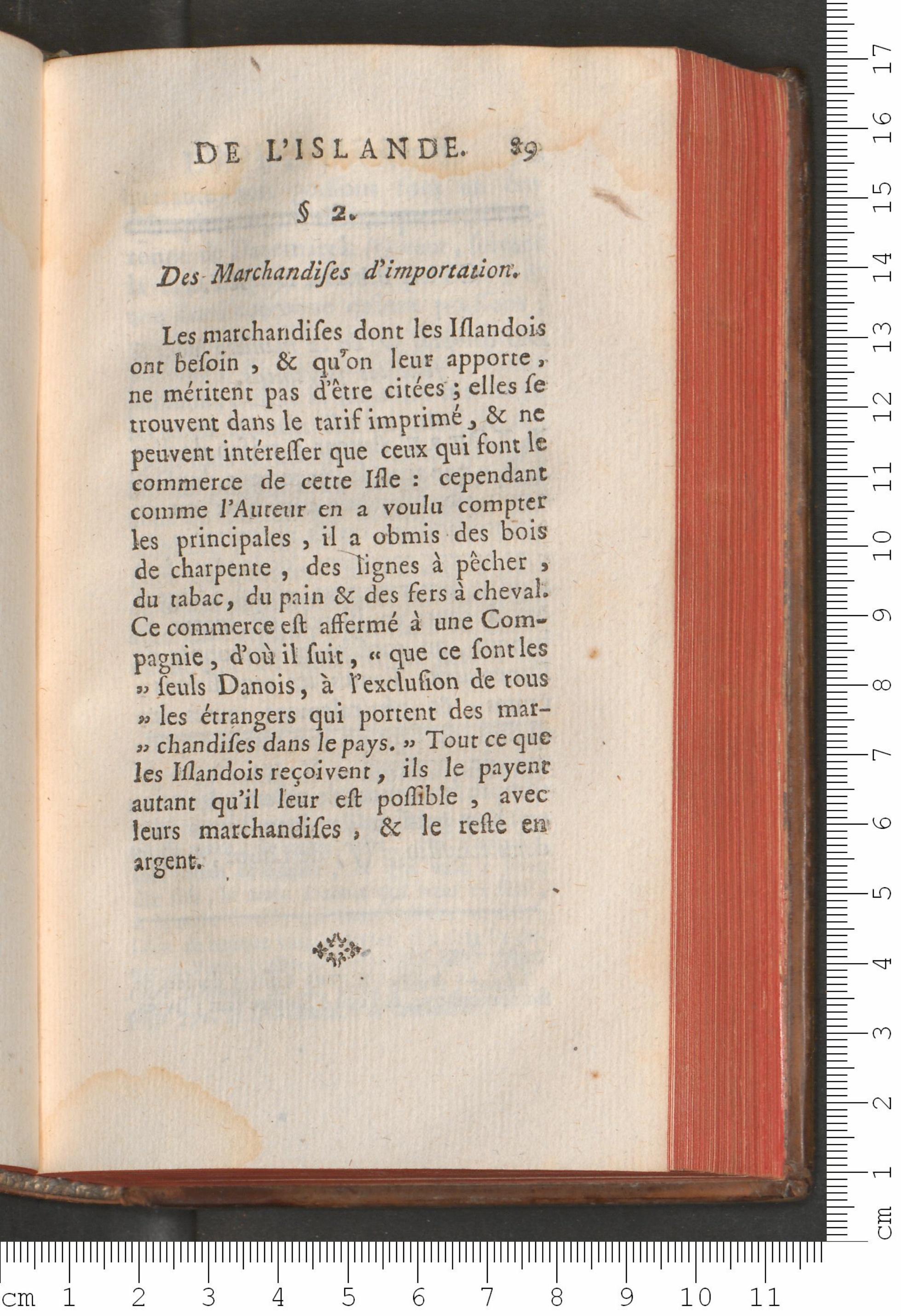
Les marchands Danois reçoivent indiſtinctement tout le bon poiſſon ſeché, ſuivant la taxe & ſa préparation, ainſi que je l'ai remarqué. Dans ces mêmes ports on prend auſſi de l'huile

de poiſſon que l'on évalue à une certaine quantité de poiſſon. Pour les marchandiſes de laine elles ſe débitent communément dans les ports deſtinés à l'embarquement de la viande.

§ I.

Des Marchandiſes d'exportation.

Le tarif du pays qui eſt imprimé, indique toutes les marchandiſes qui ſortent du pays; ſçavoir, des poiſſons ſecs, du mouton ſalé, peu de bœuf ſalé, du beurre, de l'huile de poiſſon, beaucoup de ſuif, des marchandiſes de laine, telles que du Wadmel, des camiſoles groſſes & fines, des bas & des gants, de la laine brute, des peaux de moutons, d'agneaux & de renards de différentes couleurs, de l'eidredon & des plumes; autrefois on prenoit auſſi du ſoufre en Iſlande, mais actuellement ce commerce a ceſſé. Telles ſont les principales marchandiſes de cette Iſle, parmi leſquelles notre Auteur a obmis la laine brute, les plumes & les marchandiſes de laine fine.



§ 2.

Des Marchandiſes d'importation.

Les marchandiſes dont les Iſlandois ont beſoin, & qu'on leur apporte, ne méritent pas d'être citées ; elles ſe trouvent dans le tarif imprimé, & ne peuvent intéreſſer que ceux qui ſont le commerce de cette Iſle : cependant comme l'Auteur en a voulu compter les principales, il a obmis des bois de charpente, des lignes à pêcher, du tabac, du pain & des fers à cheval. Ce commerce eſt affermé à une Compagnie, d'où il ſuit, « que ce ſont les » ſeuls Danois, à l'excluſion de tous » les étrangers qui portent des mar- » chandiſes dans le pays. » Tout ce que les Iſlandois reçoivent, ils le payent autant qu'il leur eſt poſſible, avec leurs marchandiſes, & le reſte en argent.

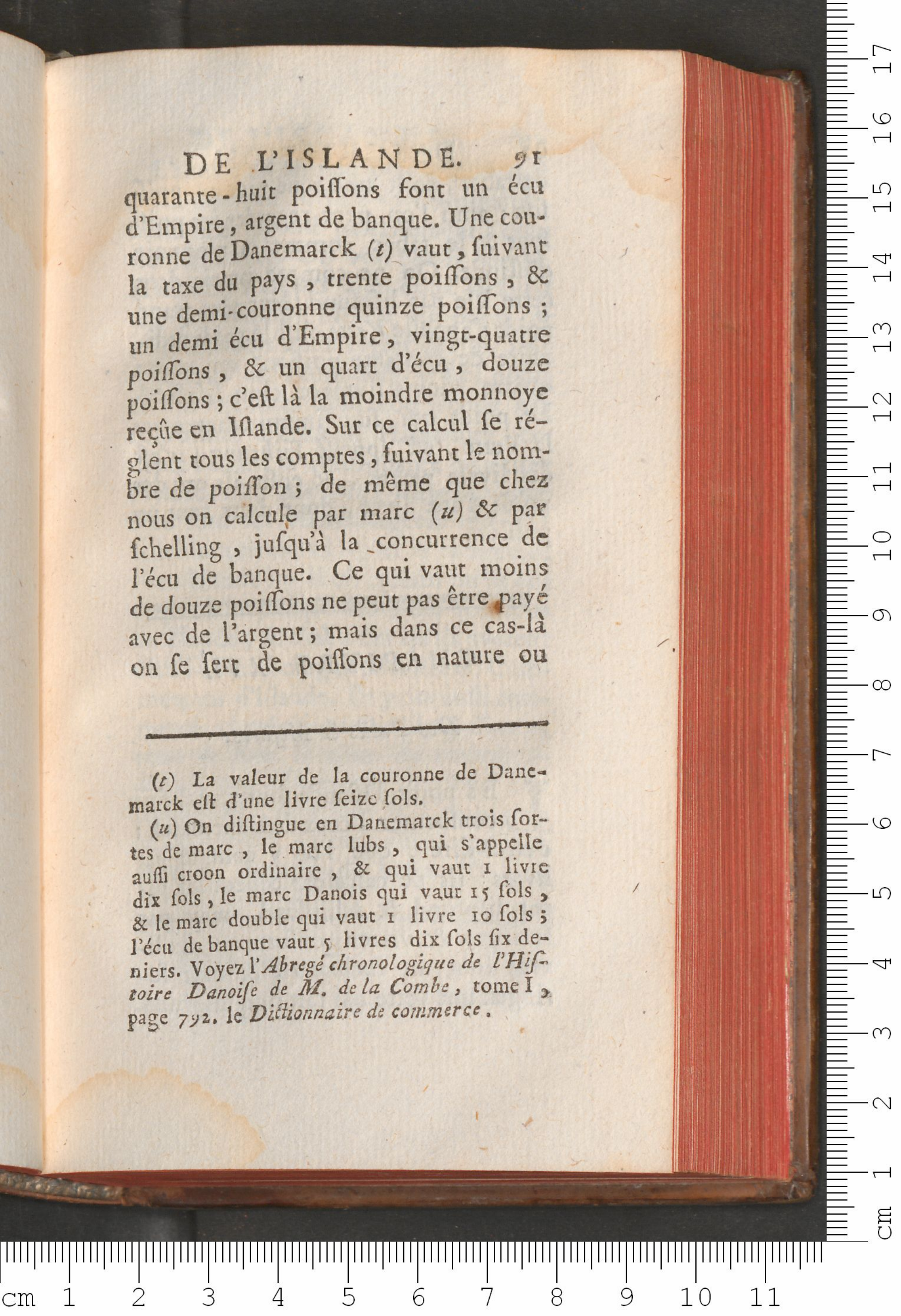
CHAPITRE XV.

Des comptes & de la maniere dont se font les payemens.

NOTRE Auteur a raison de dire » que tous les payemens des Danois aux Islandois consistent, ou en » marchandises qu'ils apportent, ou » en argent comptant, dont cependant » on se sert rarement. » (r) L'argent qui a cours en Islande est argent de banque, ou consiste en couronnes de Danemarck. Toutes les acquisitions, ventes, & généralement toutes les affaires, se font en une certaine quantité de poissons, & les livres de compte se tiennent de même ; sçavoir, un bon poisson de deux livres vaut deux schellings (s) de Lubec, & ainsi

(r) Page 269.

(s) Le schelling vaut 1 sol 3 deniers de notre monnoye, & l'écu d'Empire vaut 3 livres.



quarante-huit poiſſons font un écu d'Empire, argent de banque. Une couronne de Danemarck (*t*) vaut, ſuivant la taxe du pays, trente poiſſons, & une demi-couronne quinze poiſſons; un demi écu d'Empire, vingt-quatre poiſſons, & un quart d'écu, douze poiſſons; c'eſt là la moindre monnoye reçûe en Iſlande. Sur ce calcul ſe réglent tous les comptes, ſuivant le nombre de poiſſon; de même que chez nous on calcule par marc (*u*) & par ſchelling, juſqu'à la concurrence de l'écu de banque. Ce qui vaut moins de douze poiſſons ne peut pas être payé avec de l'argent; mais dans ce cas-là on ſe ſert de poiſſons en nature ou

---

(*t*) La valeur de la couronne de Danemarck eſt d'une livre ſeize ſols.

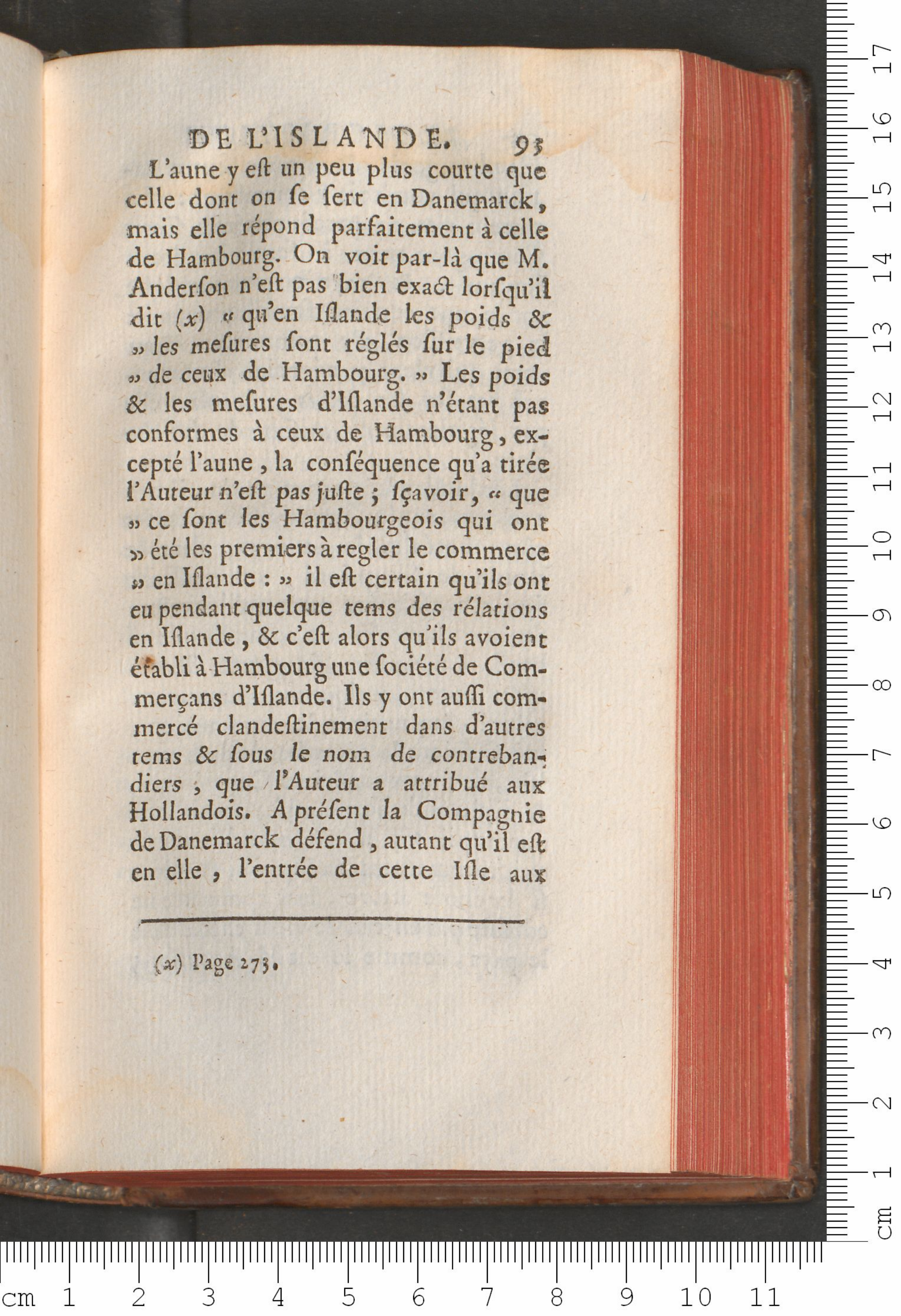
(*u*) On diſtingue en Danemarck trois ſortes de marc, le marc lubs, qui s'appelle auſſi croon ordinaire, & qui vaut 1 livre dix ſols, le marc Danois qui vaut 15 ſols, & le marc double qui vaut 1 livre 10 ſols; l'écu de banque vaut 5 livres dix ſols ſix deniers. Voyez l'*Abregé chronologique de l'Hiſtoire Danoiſe de M. de la Combe*, tome I, page 792. le *Dictionnaire de commerce*.

de tabac, dont une aune vaut un poiſſon ; ainſi l'on peut regarder les poiſſons & le tabac comme la monnoie d'Iſlande. On ne compte jamais dans cette Iſle par liſpfund, leur plus grand poids s'appelle *Vette*, c'eſt le poids ordinaire de quarante poiſſons qui valent quatre-vingts livres ou cinq liſpfund. Le poids qui ſuit imımédiatement la Vette, eſt appellé Fiihrung, c'eſt dix livres peſant, & enfin ils ont des poids d'une livre, dont deux font un poiſſon.

CHAPITRE XVI.

Des Poids & Meſures.

LES poids d'Iſlande ſont tout-à-fait conformes à ceux de Danemarck ; c'eſt-à-dire, que l'on y compte par livres ; ils ne calculent cependant pas par liſpfund & ſchipfund, mais par foringen & vetten ; enſorte que dix livres font un foringen, & huit foringen une vette qui fait cinq liſpfund.



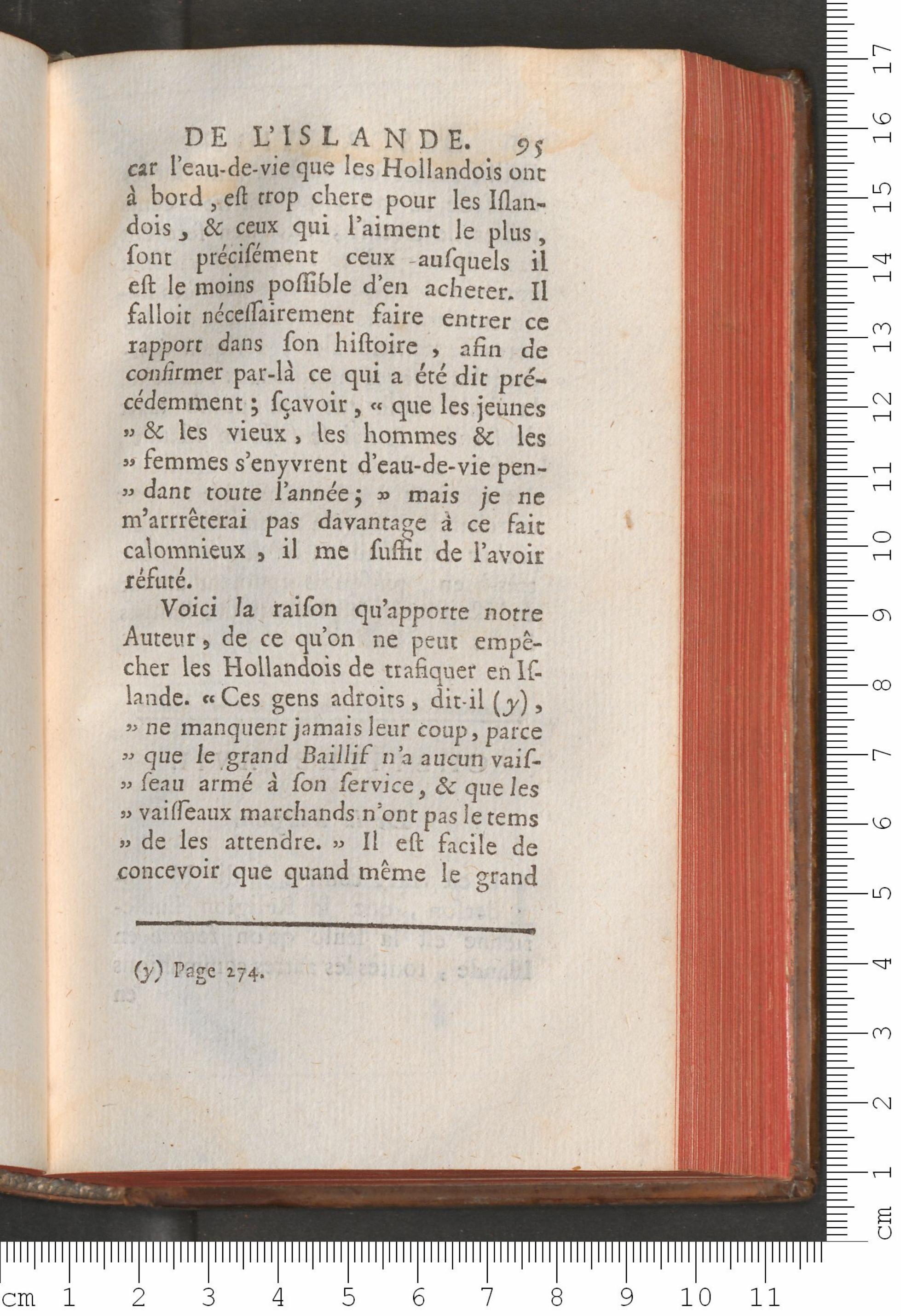
L'aune y eſt un peu plus courte que celle dont on ſe ſert en Danemarck, mais elle répond parfaitement à celle de Hambourg. On voit par-là que M. Anderſon n'eſt pas bien exact lorſqu'il dit (*x*) « qu'en Iſlande les poids & » les meſures ſont réglés ſur le pied » de ceux de Hambourg. » Les poids & les meſures d'Iſlande n'étant pas conformes à ceux de Hambourg, excepté l'aune, la conſéquence qu'a tirée l'Auteur n'eſt pas juſte ; ſçavoir, « que » ce ſont les Hambourgeois qui ont » été les premiers à regler le commerce » en Iſlande : » il eſt certain qu'ils ont eu pendant quelque tems des rélations en Iſlande, & c'eſt alors qu'ils avoient établi à Hambourg une ſociété de Commerçans d'Iſlande. Ils y ont auſſi commercé clandeſtinement dans d'autres tems & ſous le nom de contrebandiers, que l'Auteur a attribué aux Hollandois. A préſent la Compagnie de Danemarck défend, autant qu'il eſt en elle, l'entrée de cette Iſle aux

---

(*x*) Page 273.

Hambourgeois & à toute autre nation qui voudroit y commercer : assurément rien ne paroît plus juste. Cette Compagnie tient à ferme les droits Royaux, & paye en outre chaque année une certaine somme pour avoir la permission d'y commercer. Tout autre qui vient y négocier n'anticipe-t-il pas sur ses droits, & n'a-t-elle pas légitimement raison de les exclure.

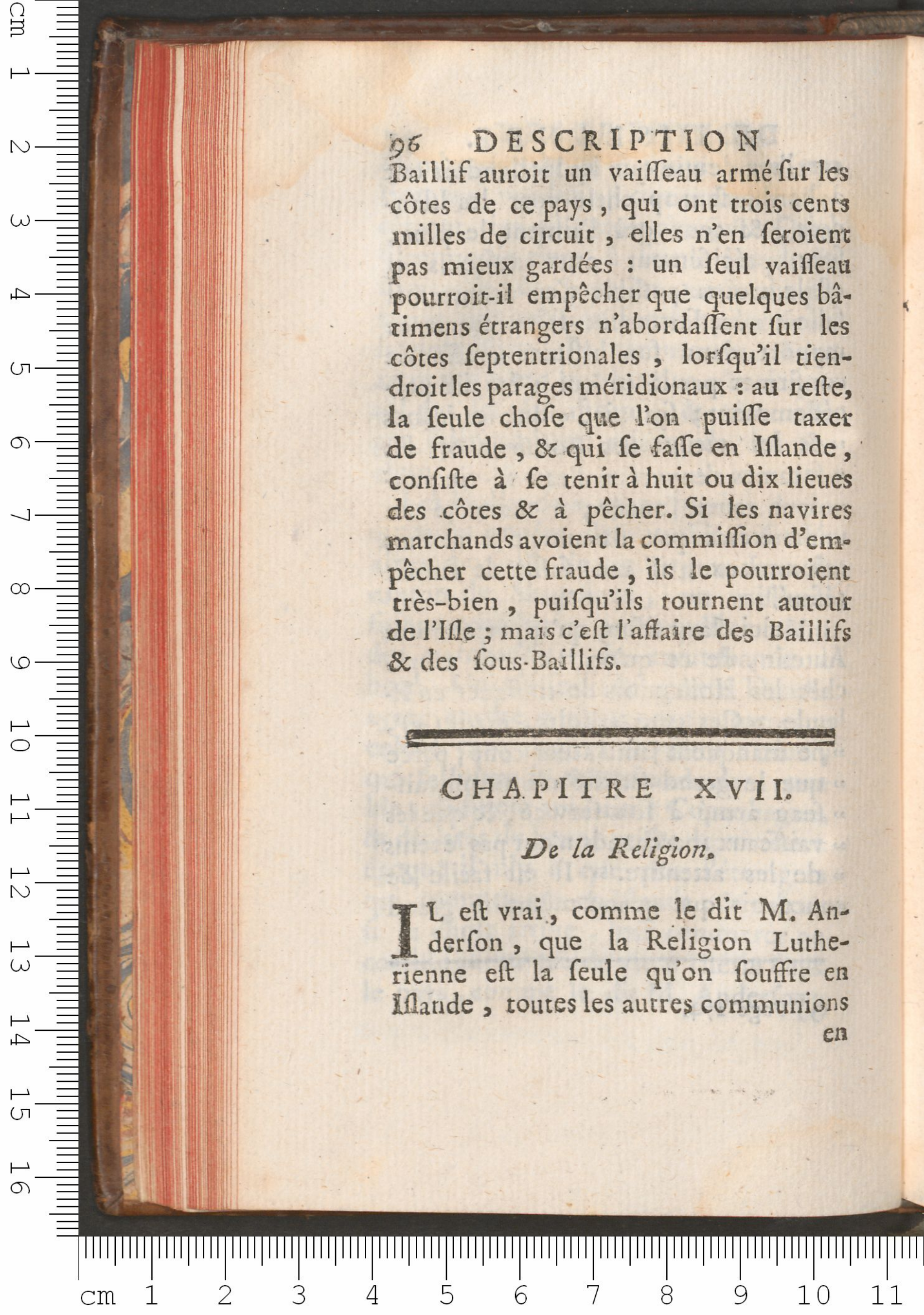
Les Hollandois ayant perdu, il y a quelques années, deux vaisseaux sur les côtes boréales de ce pays, dans le canton de Skagefiord, ces vaisseaux furent confisqués, parce qu'ils avoient des marchandises de contrebande à bord. Un vaisseau de guerre Danois ayant encore quelque tems auparavant enlevé cinq navires de cette nation, qui faisoient la contrebande dans cette Isle, ils furent conduits à Copenhague, & déclarés de bonne prise; depuis cette époque il n'y a que peu d'étrangers qui commercent en Islande, & même si la chose arrive, leur commerce ne consiste pas en eau-de-vie si chérie dans le pays, comme le dit M. Anderson;



car l'eau-de-vie que les Hollandois ont à bord, eſt trop chere pour les Iſlandois, & ceux qui l'aiment le plus, ſont préciſément ceux auſquels il eſt le moins poſſible d'en acheter. Il falloit néceſſairement faire entrer ce rapport dans ſon hiſtoire, afin de confirmer par-là ce qui a été dit précédemment; ſçavoir, « que les jeunes » & les vieux, les hommes & les » femmes s'enyvrent d'eau-de-vie pen- » dant toute l'année; » mais je ne m'arrrêterai pas davantage à ce fait calomnieux, il me ſuffit de l'avoir réfuté.

Voici la raiſon qu'apporte notre Auteur, de ce qu'on ne peut empêcher les Hollandois de trafiquer en Iſlande. « Ces gens adroits, dit-il (*y*), » ne manquent jamais leur coup, parce » que le grand *Baillif* n'a aucun vaiſ- » ſeau armé à ſon ſervice, & que les » vaiſſeaux marchands n'ont pas le tems » de les attendre. » Il eſt facile de concevoir que quand même le grand

(*y*) Page 274.

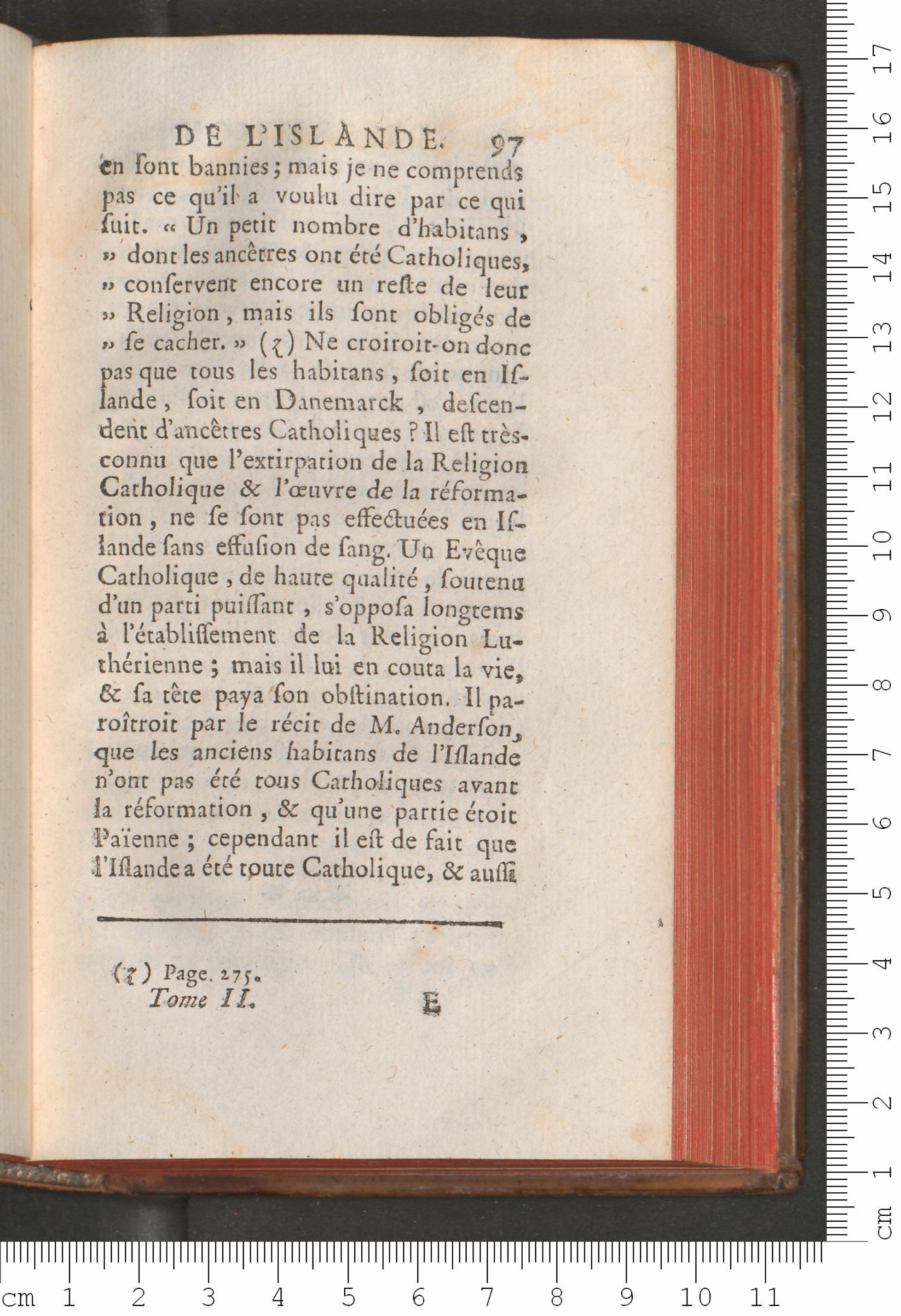


Baillif auroit un vaiſſeau armé ſur les côtes de ce pays, qui ont trois cents milles de circuit, elles n'en ſeroient pas mieux gardées : un ſeul vaiſſeau pourroit-il empêcher que quelques bâtimens étrangers n'abordaſſent ſur les côtes ſeptentrionales, lorſqu'il tiendroit les parages méridionaux : au reſte, la ſeule choſe que l'on puiſſe taxer de fraude, & qui ſe faſſe en Iſlande, conſiſte à ſe tenir à huit ou dix lieues des côtes & à pêcher. Si les navires marchands avoient la commiſſion d'empêcher cette fraude, ils le pourroient très-bien, puiſqu'ils tournent autour de l'Iſle ; mais c'eſt l'affaire des Baillifs & des ſous-Baillifs.

CHAPITRE XVII.

De la Religion.

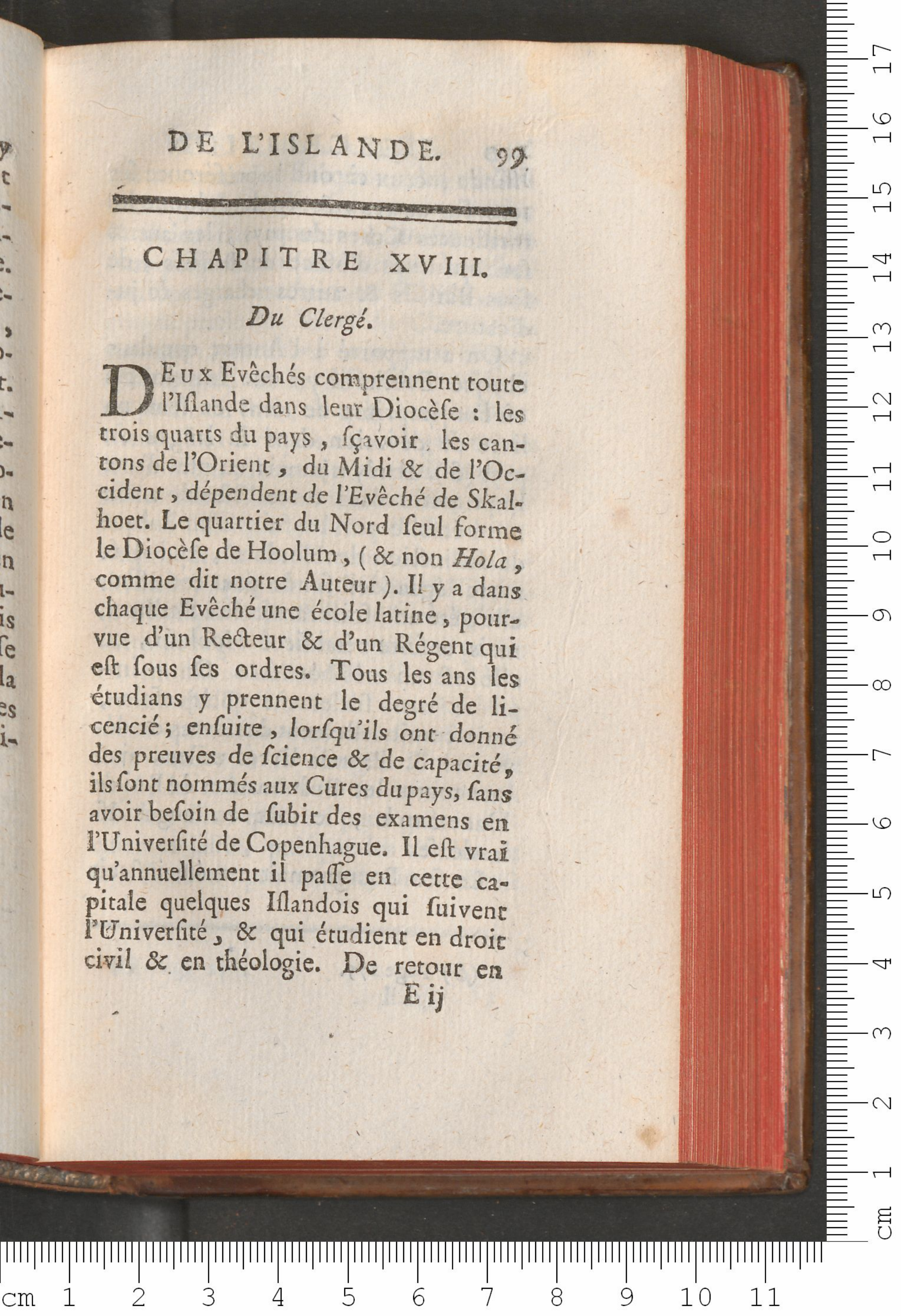
IL eſt vrai, comme le dit M. Anderſon, que la Religion Lutherienne eſt la ſeule qu'on ſouffre en Iſlande, toutes les autres communions



en ſont bannies; mais je ne comprends pas ce qu'il a voulu dire par ce qui ſuit. « Un petit nombre d'habitans, » dont les ancêtres ont été Catholiques, » conſervent encore un reſte de leur » Religion, mais ils ſont obligés de » ſe cacher. » (z) Ne croiroit-on donc pas que tous les habitans, ſoit en Iſlande, ſoit en Danemarck, deſcendent d'ancêtres Catholiques? Il eſt très-connu que l'extirpation de la Religion Catholique & l'œuvre de la réformation, ne ſe ſont pas effectuées en Iſlande ſans effuſion de ſang. Un Evêque Catholique, de haute qualité, ſoutenu d'un parti puiſſant, s'oppoſa longtems à l'établiſſement de la Religion Luthérienne; mais il lui en couta la vie, & ſa tête paya ſon obſtination. Il paroîtroit par le récit de M. Anderſon, que les anciens habitans de l'Iſlande n'ont pas été tous Catholiques avant la réformation, & qu'une partie étoit Païenne; cependant il eſt de fait que l'Iſlande a été toute Catholique, & auſſi

(z) Page. 275.

orthodoxe que tout autre pays. Il y avoit des Evêques, des Prélats & huit Monasteres, qui observoient exactement l'Evangile, & qui étoient entierement soumis à la Cour de Rome. Que quelques-uns conservent secrétement des cérémonies superstitieuses, comme un reste de la Religon Catholique, c'est ce qu'on ignore absolument. Je peux dire qu'actuellement la Religion Luthérienne y est aussi strictement suivie, que la Religion Catholique l'a été autrefois. Il peut bien regner quelque superstition en Islande parmi le petit peuple; mais où n'en regne-t-il pas? elles ne sont pas toujours le fruit de la Religion; mais l'ignorance, la crédulité, la foiblesse de l'esprit, l'engourdissement de la raison, voilà les véritables sources des préjugés & des superstitions qui dominent tous les peuples.



CHAPITRE XVIII.

Du Clergé.

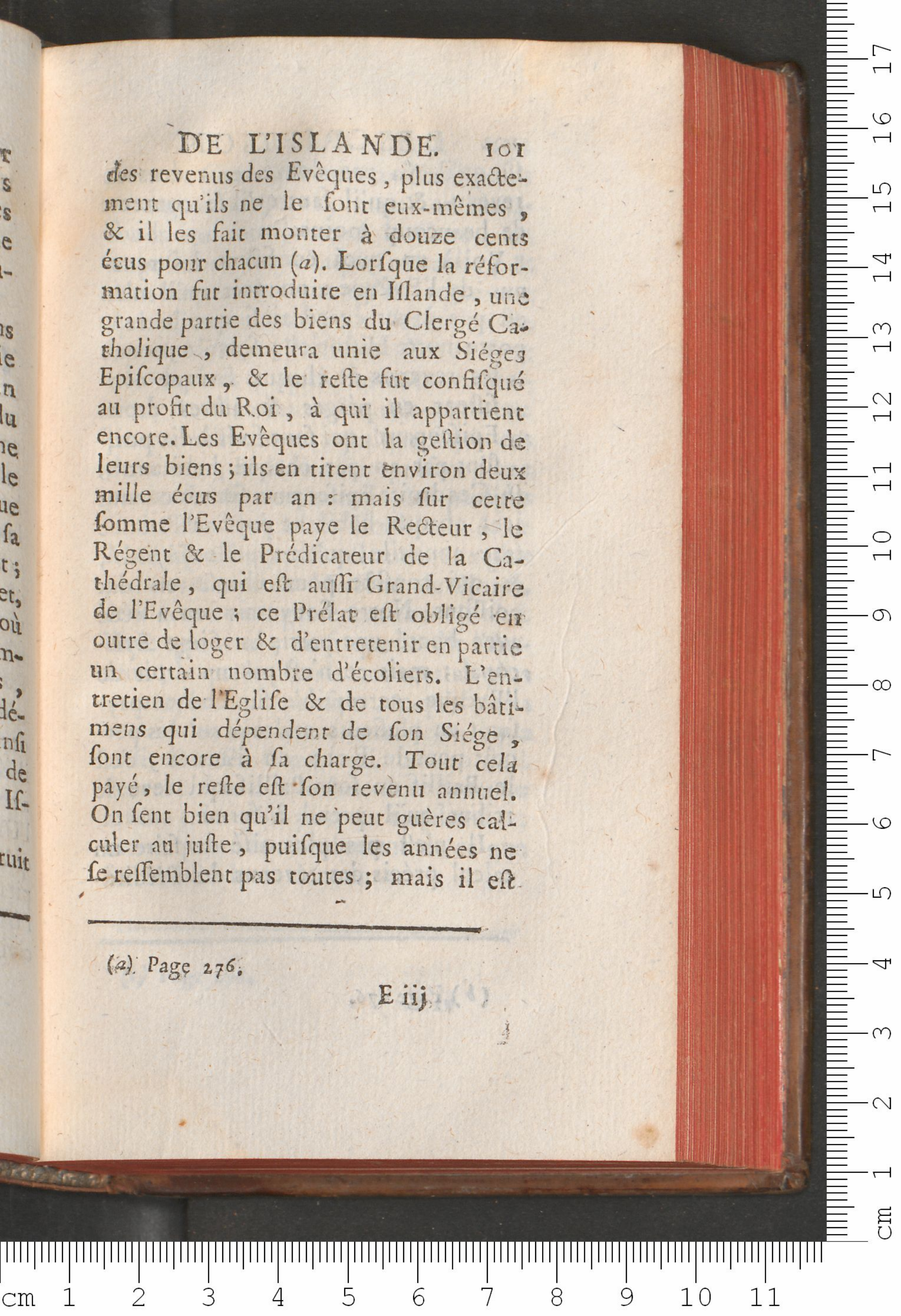
DEUX Evêchés comprennent toute l'Iſlande dans leur Diocèſe : les trois quarts du pays, ſçavoir, les cantons de l'Orient, du Midi & de l'Occident, dépendent de l'Evêché de Skalhoet. Le quartier du Nord ſeul forme le Diocèſe de Hoolum, (& non *Hola*, comme dit notre Auteur). Il y a dans chaque Evêché une école latine, pourvue d'un Recteur & d'un Régent qui eſt ſous ſes ordres. Tous les ans les étudians y prennent le degré de licencié ; enſuite, lorſqu'ils ont donné des preuves de ſcience & de capacité, ils ſont nommés aux Cures du pays, ſans avoir beſoin de ſubir des examens en l'Univerſité de Copenhague. Il eſt vrai qu'annuellement il paſſe en cette capitale quelques Iſlandois qui ſuivent l'Univerſité, & qui étudient en droit civil & en théologie. De retour en

Islande, ceux-ci ont la préférence sur tous les autres, & on leur donne les meilleures Cures du pays ; les autres sont pourvus d'office de Baillifs, de sous-Baillifs & autres charges de judicature.

On a rapporté à l'Auteur que dans chaque Evêché il y a une Imprimerie où l'on imprime de tems en tems un livre de dévotion dans la langue du pays (&). Il n'y a jamais eu plus d'une Imprimerie dans toute l'Islande : elle a été établie par les soins d'un Evêque de distinction de Hoolum, qui à sa mort légua des fonds pour cet effet ; elle a été une fois transferée à Skalhoet, mais ensuite rétablie à Hoolum, où elle est en très-bon état. On y imprime non-seulement quelquefois, mais continuellement des livres de dévotion & d'autres livres utiles, ainsi que toutes les Ordonnances du Roi de Danemarck, le tout en langue Islandoise.

Le feu Bourguemaître a été instruit

(&) Page 275.



des revenus des Evêques, plus exactement qu'ils ne le sont eux-mêmes, & il les fait monter à douze cents écus pour chacun (*a*). Lorsque la réformation fut introduite en Islande, une grande partie des biens du Clergé Catholique, demeura unie aux Siéges Episcopaux, & le reste fut confisqué au profit du Roi, à qui il appartient encore. Les Evêques ont la gestion de leurs biens; ils en tirent environ deux mille écus par an: mais sur cette somme l'Evêque paye le Recteur, le Régent & le Prédicateur de la Cathédrale, qui est aussi Grand-Vicaire de l'Evêque; ce Prélat est obligé en outre de loger & d'entretenir en partie un certain nombre d'écoliers. L'entretien de l'Eglise & de tous les bâtimens qui dépendent de son Siége, sont encore à sa charge. Tout cela payé, le reste est son revenu annuel. On sent bien qu'il ne peut guères calculer au juste, puisque les années ne se ressemblent pas toutes; mais il est

(*a*) Page 276.

sûr qu'il n'a pas douze cents écus de revenu, & qu'il faut qu'il se contente de beaucoup moins.

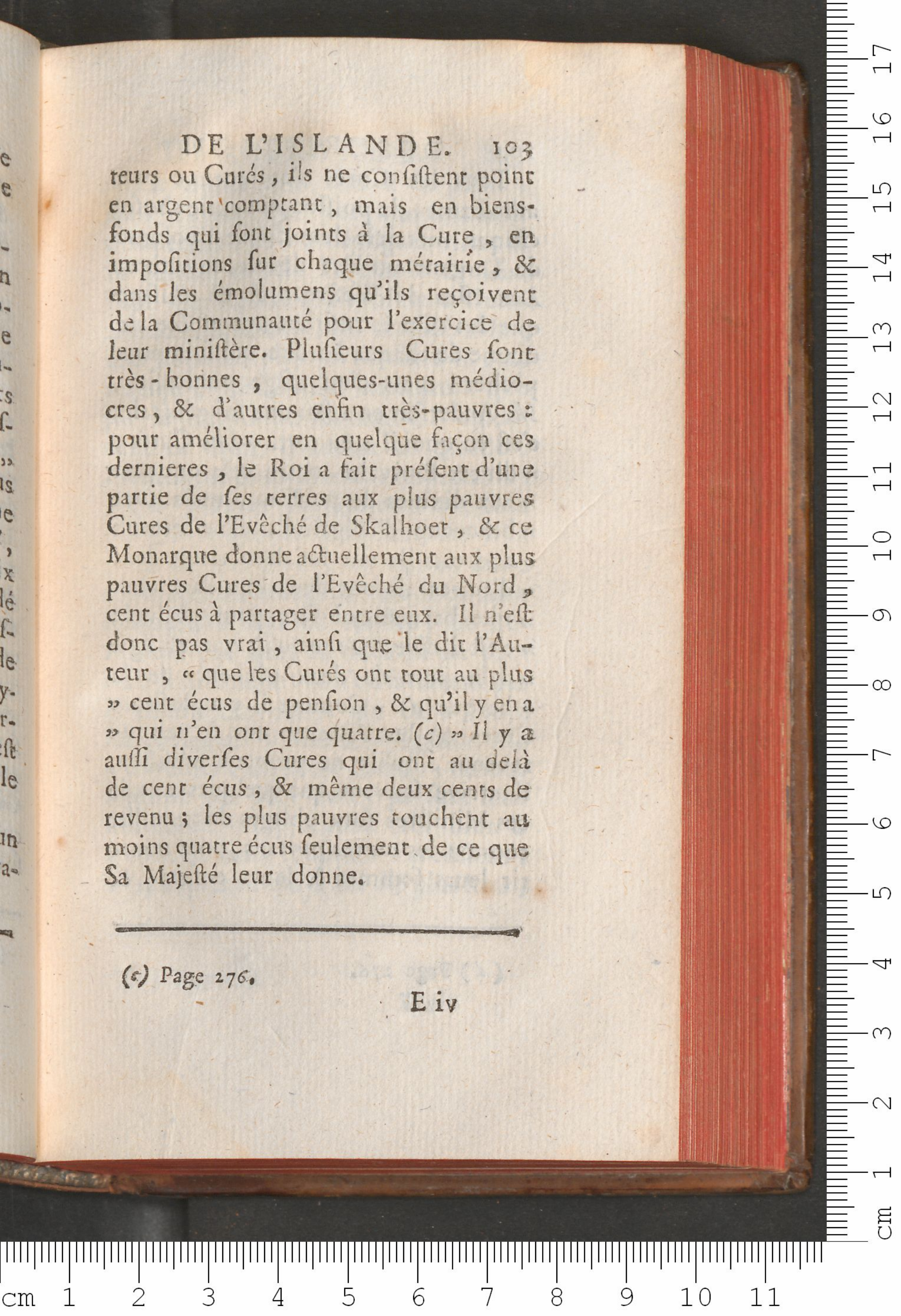
Voilà en quoi consistent les revenus de l'Evêque : on voit qu'il n'en est pas à cet égard ainsi que le rapporte notre Historien ; sçavoir, « que „ les revenus de chaque Evêque con- „ sistent en péages & autres droits „ Episcopaux, qui sont fixés à dix pois- „ sons par an par chaque habitant. „ (b) Ces droits Episcopaux sont inconnus ici ; chaque habitant paye au Roi une taxe annuelle, qu'on appelle *Giestold*, & qui consiste pour chacun en dix poissons. Notre Souverain en a cédé avec bonté une partie au Siége Episcopal ; mais ce n'est pas un droit de l'Evêque, perceptible sur chaque paysan : en plusieurs endroits on les perçoit pour le Roi ; en d'autres, c'est le Baillif ou sous-Baillif qui leve le tribut qu'il prend à ferme.

Il n'est pas plus aisé de faire un calcul précis des revenus des Prédica-

---

(b) Page 276.

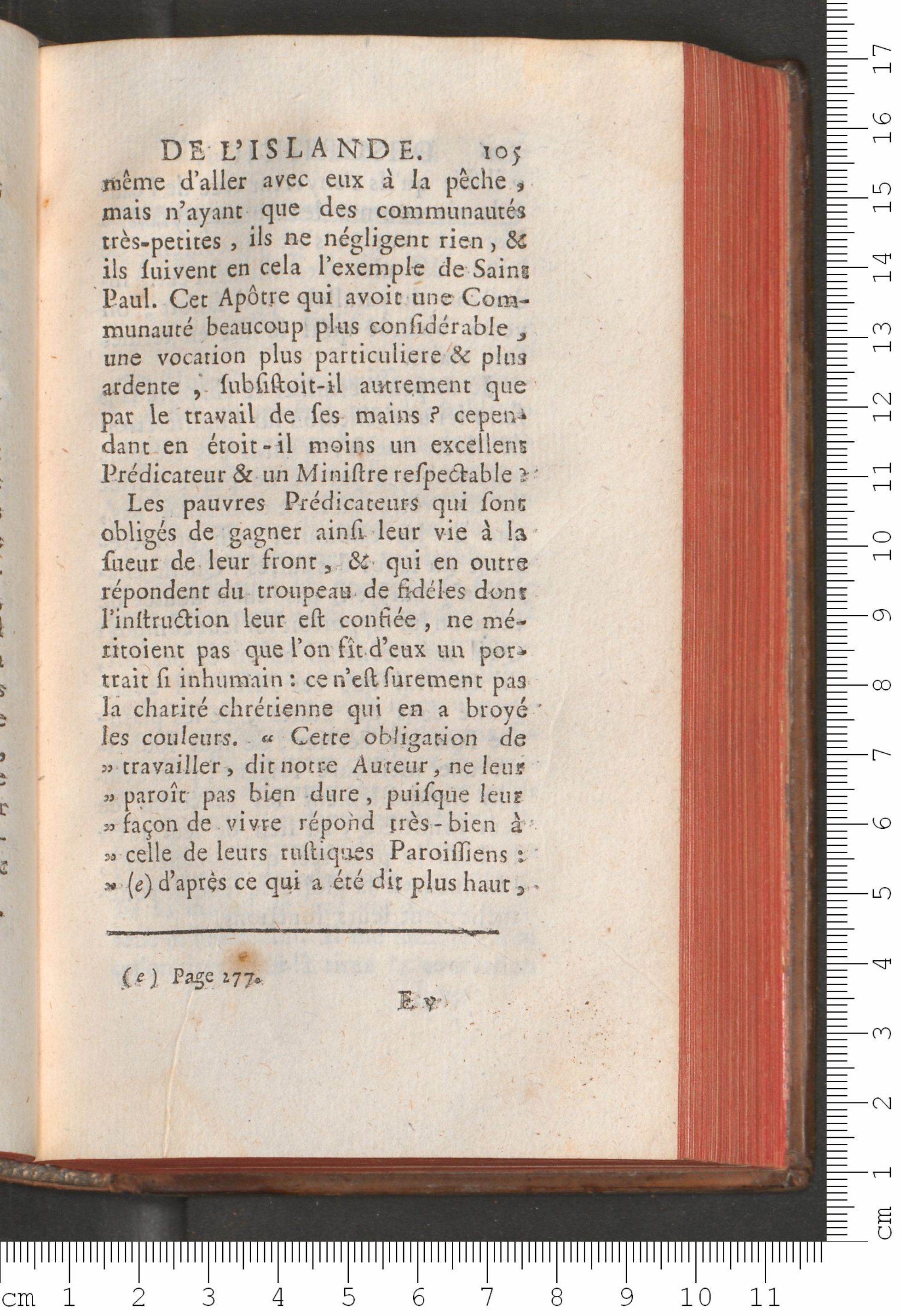
teurs ou Curés, ils ne consistent point en argent comptant, mais en biens-fonds qui sont joints à la Cure, en impositions sur chaque métairie, & dans les émolumens qu'ils reçoivent de la Communauté pour l'exercice de leur ministère. Plusieurs Cures sont très-bonnes, quelques-unes médiocres, & d'autres enfin très-pauvres: pour améliorer en quelque façon ces dernieres, le Roi a fait présent d'une partie de ses terres aux plus pauvres Cures de l'Evêché de Skalhoet, & ce Monarque donne actuellement aux plus pauvres Cures de l'Evêché du Nord, cent écus à partager entre eux. Il n'est donc pas vrai, ainsi que le dit l'Auteur, « que les Curés ont tout au plus » cent écus de pension, & qu'il y en a » qui n'en ont que quatre. (c) » Il y a aussi diverses Cures qui ont au delà de cent écus, & même deux cents de revenu; les plus pauvres touchent au moins quatre écus seulement de ce que Sa Majesté leur donne.



(c) Page 276.

Tous les Curés n'ont aucune part aux dixmes de poisson, ni à autre chose; chaque métairie leur donne à volonté de l'argent ou des denrées en nature. Aux Isles de Westman il est d'usage que les Curés retirent une espéce de dixme de chaque barque qui sort pour pêcher; mais d'un usage particulier, M. Anderson en a fait une loi générale; c'est en quoi il a eu tort. « Les Curés, » dit cet Ecrivain, outre cela ont part » aux dixmes de poisson, mais avec » beaucoup d'inégalité; dans certains » endroits ils ont les deux tiers, dans » d'autres ils ont deux lots dans cha- » que barque qui sort pour pêcher; » c'est-à-dire, que ce qu'ils ont, est égal » à la part de deux pêcheurs de la » barque (*d*). » Comme il y a plusieurs Cures où les Pasteurs ont si peu de revenus, qu'ils ne peuvent subsister, il arrive souvent que quelques-uns de ces Ministres sont obligés de travailler comme les autres paysans, pour nourrir leurs femmes & leurs enfans, &

(*d*) Page 276.



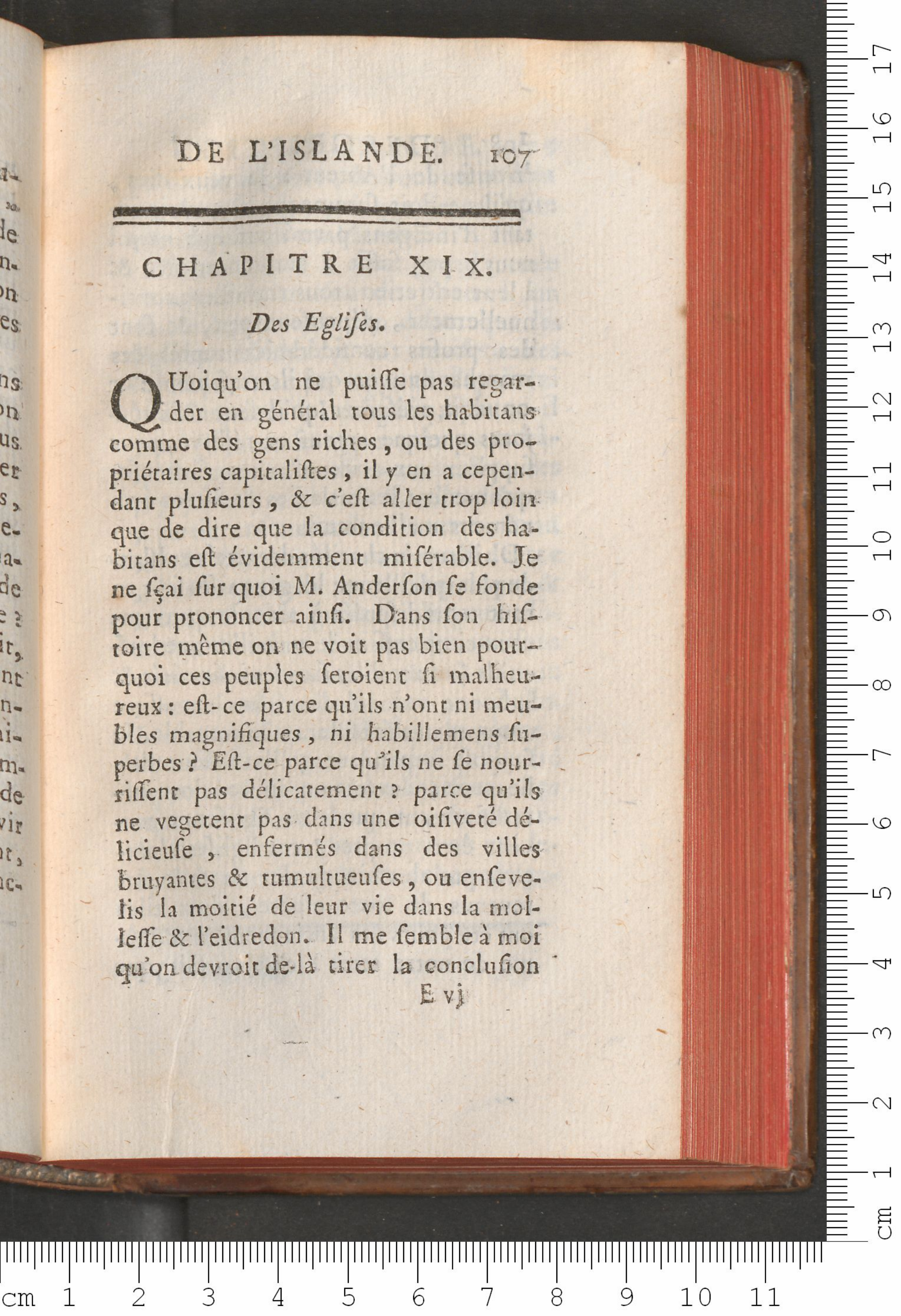
même d'aller avec eux à la pêche, mais n'ayant que des communautés très-petites, ils ne négligent rien, & ils suivent en cela l'exemple de Saint Paul. Cet Apôtre qui avoit une Communauté beaucoup plus considérable, une vocation plus particuliere & plus ardente, subsistoit-il autrement que par le travail de ses mains? cependant en étoit-il moins un excellent Prédicateur & un Ministre respectable?

Les pauvres Prédicateurs qui sont obligés de gagner ainsi leur vie à la sueur de leur front, & qui en outre répondent du troupeau de fidéles dont l'instruction leur est confiée, ne méritoient pas que l'on fît d'eux un portrait si inhumain: ce n'est surement pas la charité chrétienne qui en a broyé les couleurs. « Cette obligation de » travailler, dit notre Auteur, ne leur » paroît pas bien dure, puisque leur » façon de vivre répond très-bien à » celle de leurs rustiques Paroissiens: » (*e*) d'après ce qui a été dit plus haut,

(*e*) Page 277.

» il suit qu'ils s'enyvrent avec de l'eau-
» de-vie comme les autres paysans. »
Notre Auteur ne s'est pas contenté de laisser découler naturellement cette induction du parallele qu'il faisoit ; on verra bientôt qu'il le dit en termes fort clairs.

Je ne peux terminer ce chapitre sans faire ici une réflexion sur l'indiscrétion de M. Anderson : n'eût-il pas été plus raisonnable à lui de ne point parler de ces Prêtres qu'il ne connoissoit pas, que de les calomnier aussi grossierement sur la foi des autres ? Quelle charité n'y auroit-il pas eu à douter de ce qu'on lui rapportoit sur leur compte ? Quel mérite ne lui auroit-on pas fait, s'il est vrai que ces Ministres ayent donné dans des écarts, de les plaindre sans les décrier, de leur souhaiter une meilleure fortune, pour remplir tranquillement les fonctions de leur ministère, au lieu de leur ravir le bien le plus réel qu'ils possédent, l'honneur & la gloire de remplir ponctuellement leurs fonctions.



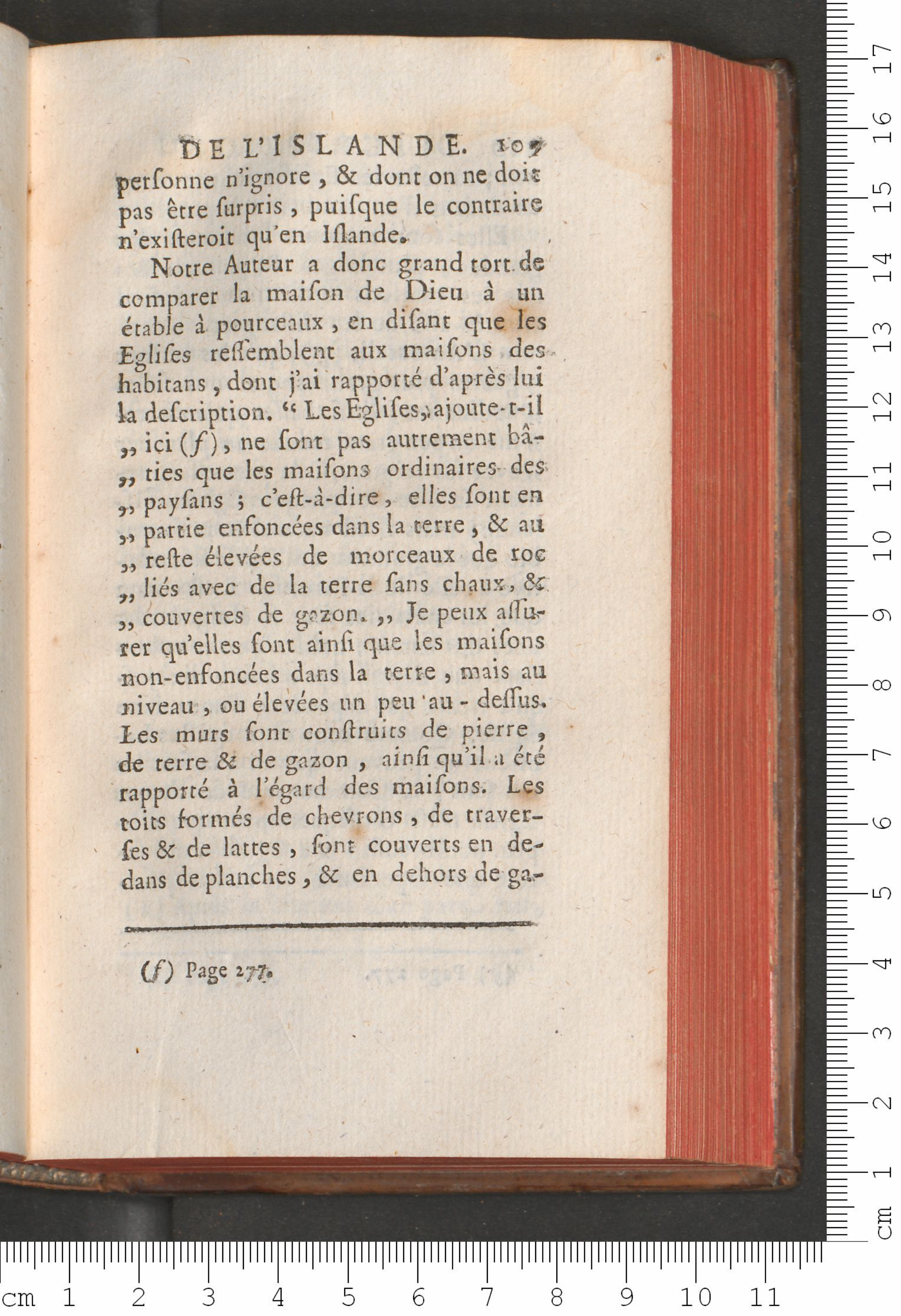
CHAPITRE XIX.

Des Egliſes.

QUoiqu'on ne puiſſe pas regarder en général tous les habitans comme des gens riches, ou des propriétaires capitaliſtes, il y en a cependant pluſieurs, & c'eſt aller trop loin que de dire que la condition des habitans eſt évidemment miſérable. Je ne ſçai ſur quoi M. Anderſon ſe fonde pour prononcer ainſi. Dans ſon hiſtoire même on ne voit pas bien pourquoi ces peuples ſeroient ſi malheureux : eſt-ce parce qu'ils n'ont ni meubles magnifiques, ni habillemens ſuperbes ? Eſt-ce parce qu'ils ne ſe nourriſſent pas délicatement ? parce qu'ils ne vegetent pas dans une oiſiveté délicieuſe, enfermés dans des villes bruyantes & tumultueuſes, ou enſevelis la moitié de leur vie dans la molleſſe & l'eidredon. Il me ſemble à moi qu'on devroit de-là tirer la concluſion

inverse de l'Auteur : je veux dire, qu'il ne doit ſurement pas y avoir autant d'indigens parmi eux que parmi nous ; peu ſuffit à leur nourriture & à leur entretien ; tous travaillent continuellement, dépenſent peu, & font des profits conſidérables auprès des marchands avec qui ils trafiquent : or on doit préſumer qu'il leur reſte toujours quelque argent en réſerve, pour ſuppléer aux circonſtances fâcheuſes qu'amenent les maladies & autres événemens malheureux.

D'ailleurs la charité a des autels en Iſlande plus qu'ailleurs; les gens aiſés ſont en tout tems diſpoſés à aider les pauvres ; ceux-ci ne ceſſent de travailler que lorſqu'ils ſont accablés ſous les infirmités, & la bonne volonté des riches leur aſſure toujours une ſubſiſtance convenable. Je ſuppoſe cependant qu'ils fuſſent malheureux ; devroit-on en conclure néceſſairement que leurs Egliſes ne peuvent être propres ? ces Egliſes n'ont-elles pas des biens, des terres & des revenus de toute eſpéce, dont elles ont été pourvûes anciennement & même de notre tems ? c'eſt un fait que



personne n'ignore, & dont on ne doit pas être surpris, puisque le contraire n'existeroit qu'en Islande.

Notre Auteur a donc grand tort de comparer la maison de Dieu à un étable à pourceaux, en disant que les Eglises ressemblent aux maisons des habitans, dont j'ai rapporté d'après lui la description. " Les Eglises, ajoute-t-il „ ici (*f*), ne sont pas autrement bâ- „ ties que les maisons ordinaires des „ paysans ; c'est-à-dire, elles sont en „ partie enfoncées dans la terre, & au „ reste élevées de morceaux de roc „ liés avec de la terre sans chaux, & „ couvertes de gazon. „ Je peux assurer qu'elles sont ainsi que les maisons non-enfoncées dans la terre, mais au niveau, ou élevées un peu au-dessus. Les murs sont construits de pierre, de terre & de gazon, ainsi qu'il a été rapporté à l'égard des maisons. Les toits formés de chevrons, de traverses & de lattes, sont couverts en dedans de planches, & en dehors de ga-

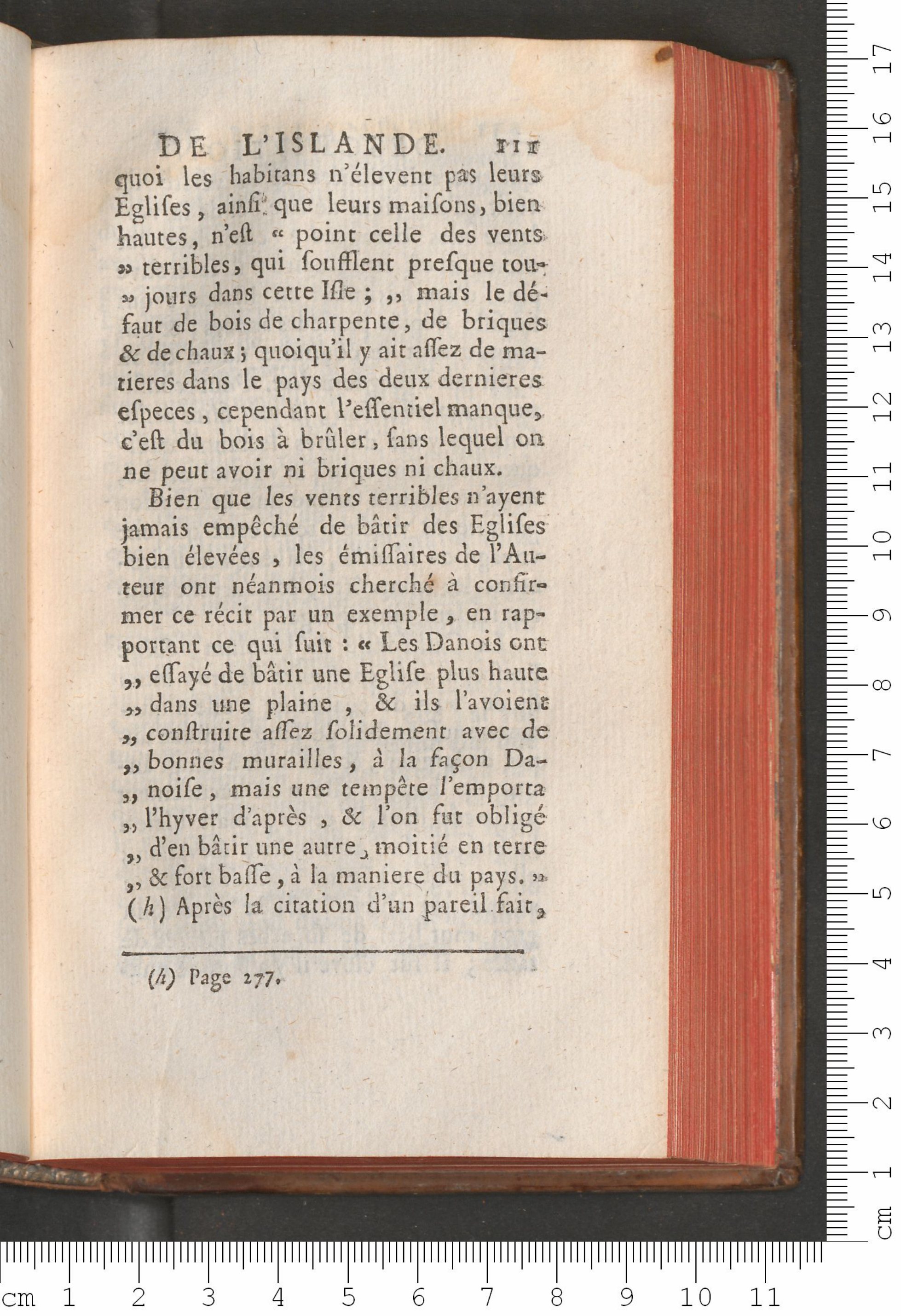
(*f*) Page 277.

zon ; au reste les Eglises sont revêtues en dedans d'un lambris très-propre.

Elles sont toujours beaucoup plus grandes, plus larges & plus élevées que les maisons ordinaires ; ainsi il est très-aisé de les distinguer.

« L'Auteur dit (*g*), qu'elles ne sont „ guères plus grandes que nos salles „ ordinaires, & si basses qu'un hom- „ me un peu grand touche au plancher „ avec ses doigts. „ Cela peut effectivement se dire de quelques Eglises d'Islande ; mais il est naturel & raisonnable que la grandeur de l'Eglise soit rélative à celle de la Paroisse : il est connu que les métairies sont si éloignées les unes des autres, qu'il n'y en a volontiers que depuis sept, huit, dix jusqu'à trente qui dépendent d'une même Eglise. Comme tous ceux qui les habitent ne peuvent quitter à la fois les maisons, la Communauté de chaque Eglise n'est conséquemment que très-peu nombreuse : une Eglise vaste seroit une superfluité. La raison pour-

(*g*) Page 277.



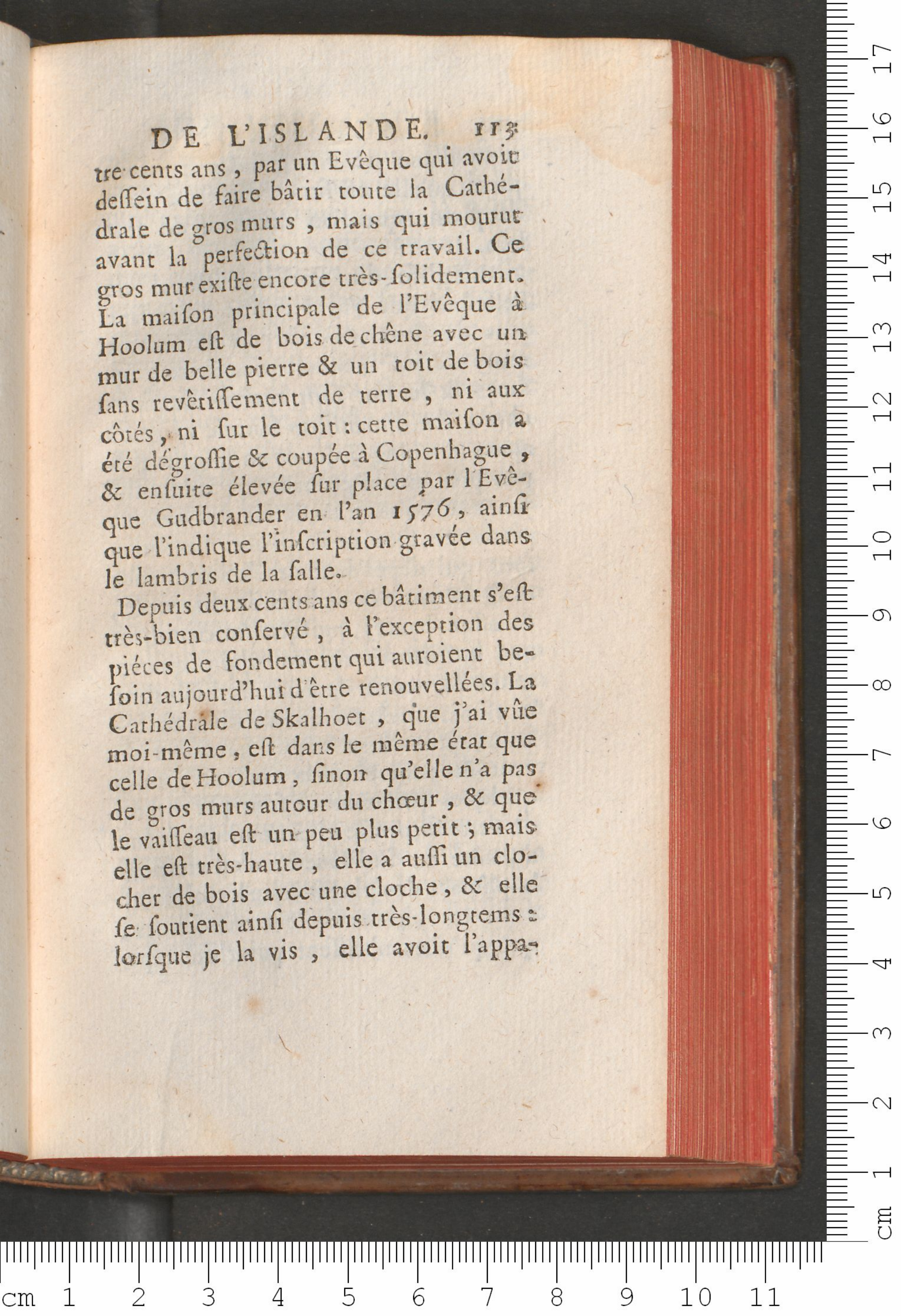
quoi les habitans n'élevent pas leurs Egliſes, ainſi que leurs maiſons, bien hautes, n'eſt « point celle des vents » terribles, qui ſoufflent preſque tou- » jours dans cette Iſle ; „ mais le défaut de bois de charpente, de briques & de chaux ; quoiqu'il y ait aſſez de matieres dans le pays des deux dernieres eſpeces, cependant l'eſſentiel manque, c'eſt du bois à brûler, ſans lequel on ne peut avoir ni briques ni chaux.

Bien que les vents terribles n'ayent jamais empêché de bâtir des Egliſes bien élevées, les émiſſaires de l'Auteur ont néanmois cherché à confirmer ce récit par un exemple, en rapportant ce qui ſuit : « Les Danois ont „ eſſayé de bâtir une Egliſe plus haute „ dans une plaine, & ils l'avoient „ conſtruite aſſez ſolidement avec de „ bonnes murailles, à la façon Da- „ noiſe, mais une tempête l'emporta „ l'hyver d'après, & l'on fut obligé „ d'en bâtir une autre, moitié en terre „ & fort baſſe, à la maniere du pays. » (*h*) Après la citation d'un pareil fait,

(*h*) Page 277.

qui pourroit douter de la vérité du récit qu'on vient de lire, & de la violence des ouragans ? cependant cet exemple est imaginaire ; il se trouve plus d'un bâtiment en Islande, qui subsiste depuis plusieurs années, & qui prouve tout le contraire de ce qu'on a dit au Bourguemaître. Pour confirmer mon assertion, je vais faire passer sous les yeux de mes lecteurs quelques bâtimens que j'ai vu moi-même, & dont on m'a donné une description parfaite & exacte ; tous ceux qui ont voyagé en Islande, doivent nécessairement les connoître, & pourront ajouter ici leur témoignage.

La Cathédrale de Hoolum, Siége Episcopal, est construite de gros murs & de bois de charpente ; elle a quarante-neuf aunes de long, quinze aunes de largeur, & dix-huit à vingt aunes de haut ; elle n'est aucunement enfoncée dans la terre, mais bâtie à la surface sur une petite élévation ; elle a aussi un petit clocher de bois : autour du chœur subsiste encore un gros mur bâti de superbes pierres de taille ; il fut élevé il y a plus de qua-

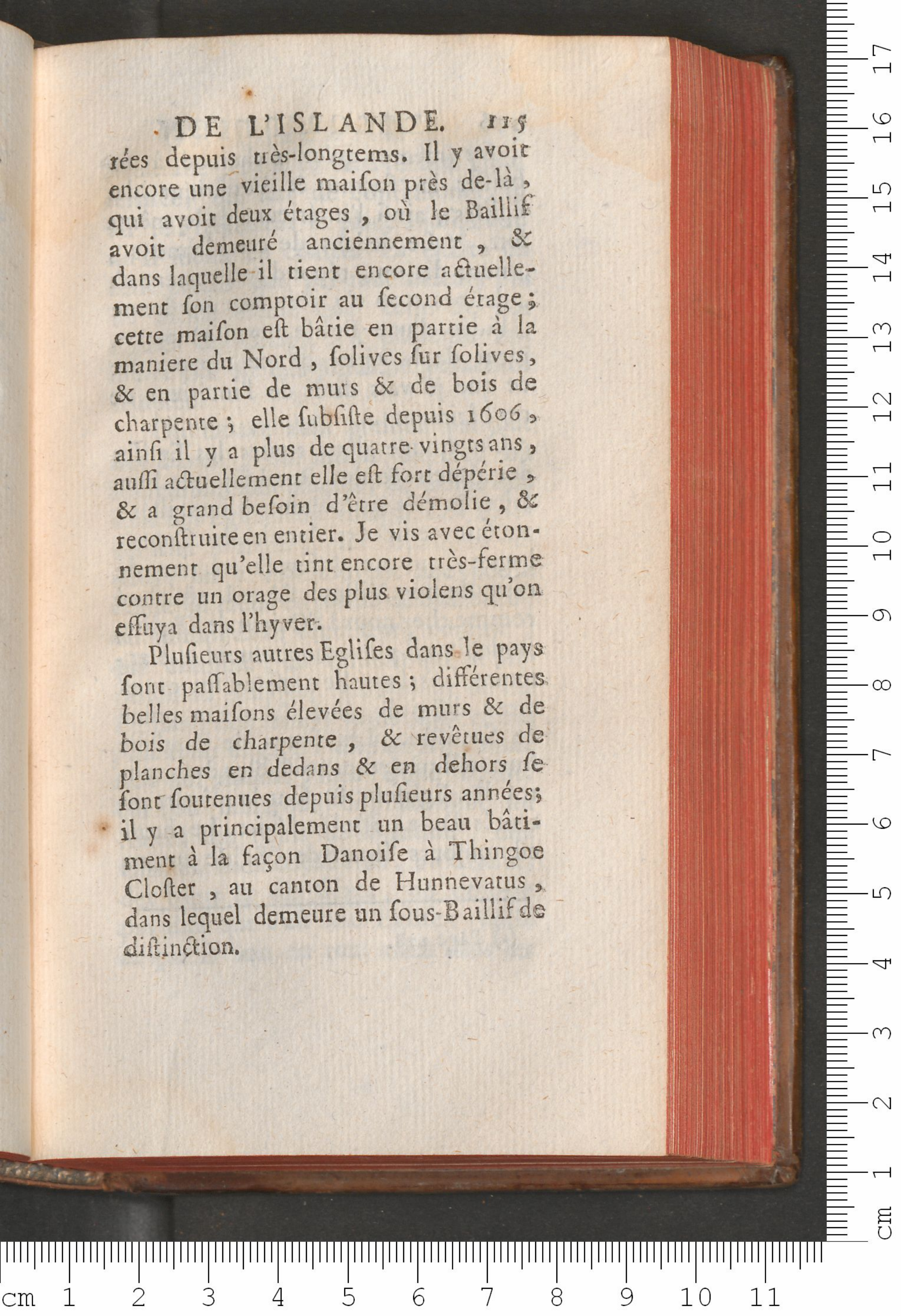


tre cents ans, par un Evêque qui avoit dessein de faire bâtir toute la Cathédrale de gros murs, mais qui mourut avant la perfection de ce travail. Ce gros mur existe encore très-solidement. La maison principale de l'Evêque à Hoolum est de bois de chêne avec un mur de belle pierre & un toit de bois sans revêtissement de terre, ni aux côtés, ni sur le toit : cette maison a été dégrossie & coupée à Copenhague, & ensuite élevée sur place par l'Evêque Gudbrander en l'an 1576, ainsi que l'indique l'inscription gravée dans le lambris de la salle.

Depuis deux cents ans ce bâtiment s'est très-bien conservé, à l'exception des piéces de fondement qui auroient besoin aujourd'hui d'être renouvellées. La Cathédrale de Skalhoet, que j'ai vûe moi-même, est dans le même état que celle de Hoolum, sinon qu'elle n'a pas de gros murs autour du chœur, & que le vaisseau est un peu plus petit ; mais elle est très-haute, elle a aussi un clocher de bois avec une cloche, & elle se soutient ainsi depuis très-longtems : lorsque je la vis, elle avoit l'appa-

rence d'une de nos grandes Eglises, parce qu'elle est située dans une grande plaine que l'on découvre de fort loin.

L'Eglise du Bailliage Royal de Bessested que j'ai fréquentée pendant plus de deux ans, est pareillement de murs & de bois de charpente; les faces & le toit sont revêtus de planches; ses dimensions sont de vingt-six aunes en long, douze en largeur & à peu près autant en hauteur. Le Baillif y a une tribune au-dessus des autres, placée en face de la chaire. Les maisons qui dépendent de Bessested sont aussi de murs & de bois de charpente, & assez hautes, puisque les chambres ont intérieurement en plein quatre aunes & demie de hauteur. Elles sont la plûpart revêtues de planches en dehors, pour être mieux garanties du vent & pour tenir la chaleur; mais quelques panneaux ne sont pas revêtus de cette façon. Je vis au mur qui donne du côté du Sud-Ouest, d'où viennent la plûpart des pluyes, que les jointures entre les pierres étoient très-solides, quoiqu'elles n'eussent point été répa-



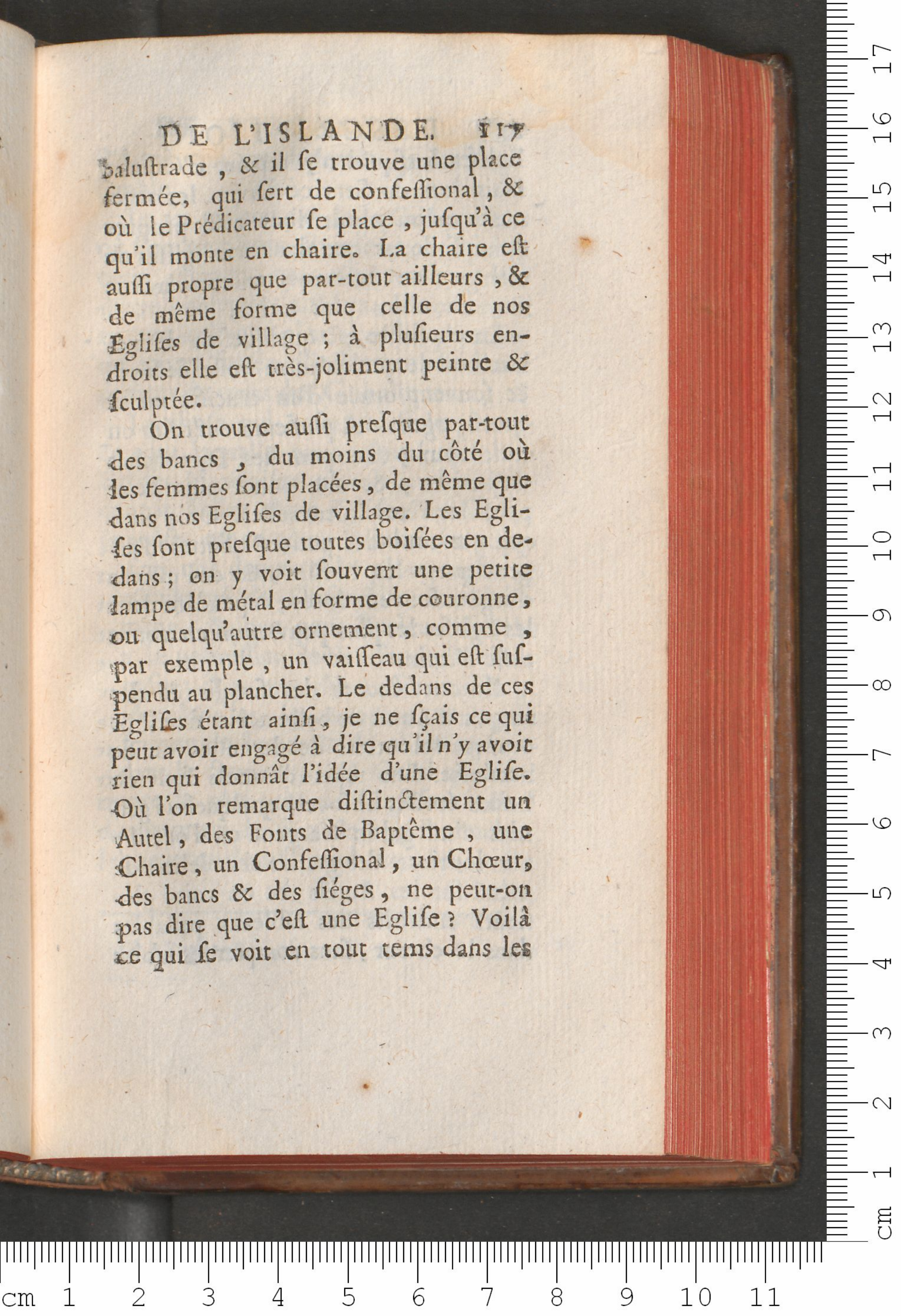
rées depuis très-longtems. Il y avoit encore une vieille maiſon près de-là, qui avoit deux étages, où le Baillif avoit demeuré anciennement, & dans laquelle il tient encore actuellement ſon comptoir au ſecond étage; cette maiſon eſt bâtie en partie à la maniere du Nord, ſolives ſur ſolives, & en partie de murs & de bois de charpente; elle ſubſiſte depuis 1606, ainſi il y a plus de quatre vingts ans, auſſi actuellement elle eſt fort dépérie, & a grand beſoin d'être démolie, & reconſtruite en entier. Je vis avec étonnement qu'elle tint encore très-ferme contre un orage des plus violens qu'on eſſuya dans l'hyver.

Pluſieurs autres Egliſes dans le pays ſont paſſablement hautes; différentes belles maiſons élevées de murs & de bois de charpente, & revêtues de planches en dedans & en dehors ſe ſont ſoutenues depuis pluſieurs années; il y a principalement un beau bâtiment à la façon Danoiſe à Thingoe Cloſter, au canton de Hunnevatus, dans lequel demeure un ſous-Baillif de diſtinction.

De même qu'on a cherché à rabaiſſer la forme & l'extérieur des Egliſes, ainſi l'intérieur a eu le même ſort. " Le dedans de ces bâtimens, „ nous dit-on, répond entierement au „ dehors, on n'y voit rien qui donne „ l'idée d'une Egliſe : » (*i*) on va juger de la vérité de ce rapport par ce que je vais dire de l'intérieur de ces bâtimens

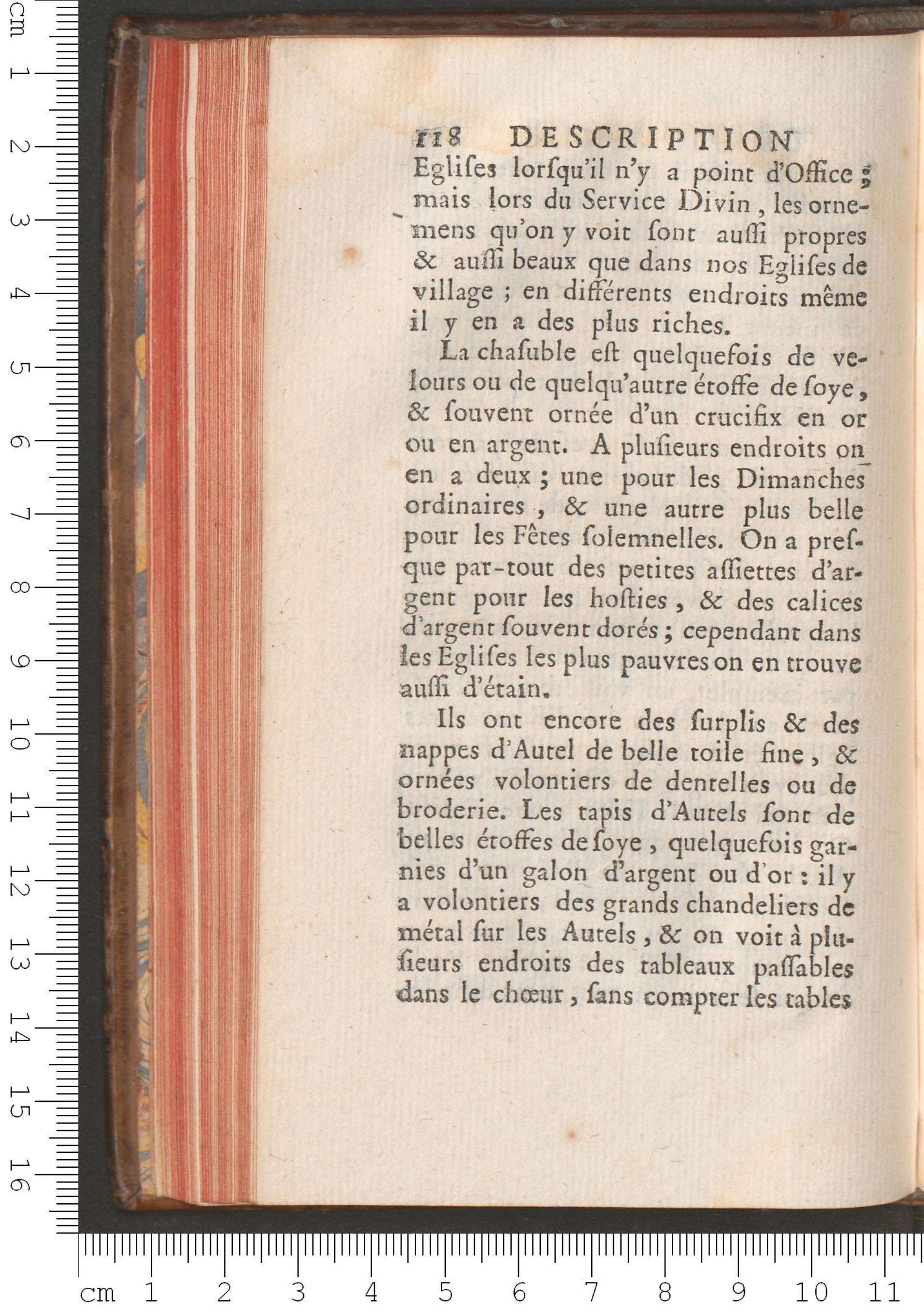
On trouve dans toutes les Egliſes des Autels & des Retables très-bien faits & très agréablement travaillés; on fait venir des Autels de Copenhague, qui ne différent en rien de ceux de nos Villes : l'Autel eſt placé comme chez nous à l'Orient de l'Egliſe; au-deſſous il y a ordinairement une armoire dans laquelle on ſerre les ornemens d'Egliſe, lorſqu'il n'y a point de Sacriſtie. Les Fonts de Baptême ſont auſſi très-reconnoiſſables dans toutes les Egliſes, & ſont la plûpart entourés d'une grille bien faite. Le chœur eſt toujours ſéparé de l'Egliſe par une

(*i*) Page 278.



baluſtrade, & il ſe trouve une place fermée, qui ſert de confeſſional, & où le Prédicateur ſe place, juſqu'à ce qu'il monte en chaire. La chaire eſt auſſi propre que par-tout ailleurs, & de même forme que celle de nos Egliſes de village ; à pluſieurs endroits elle eſt très-joliment peinte & ſculptée.

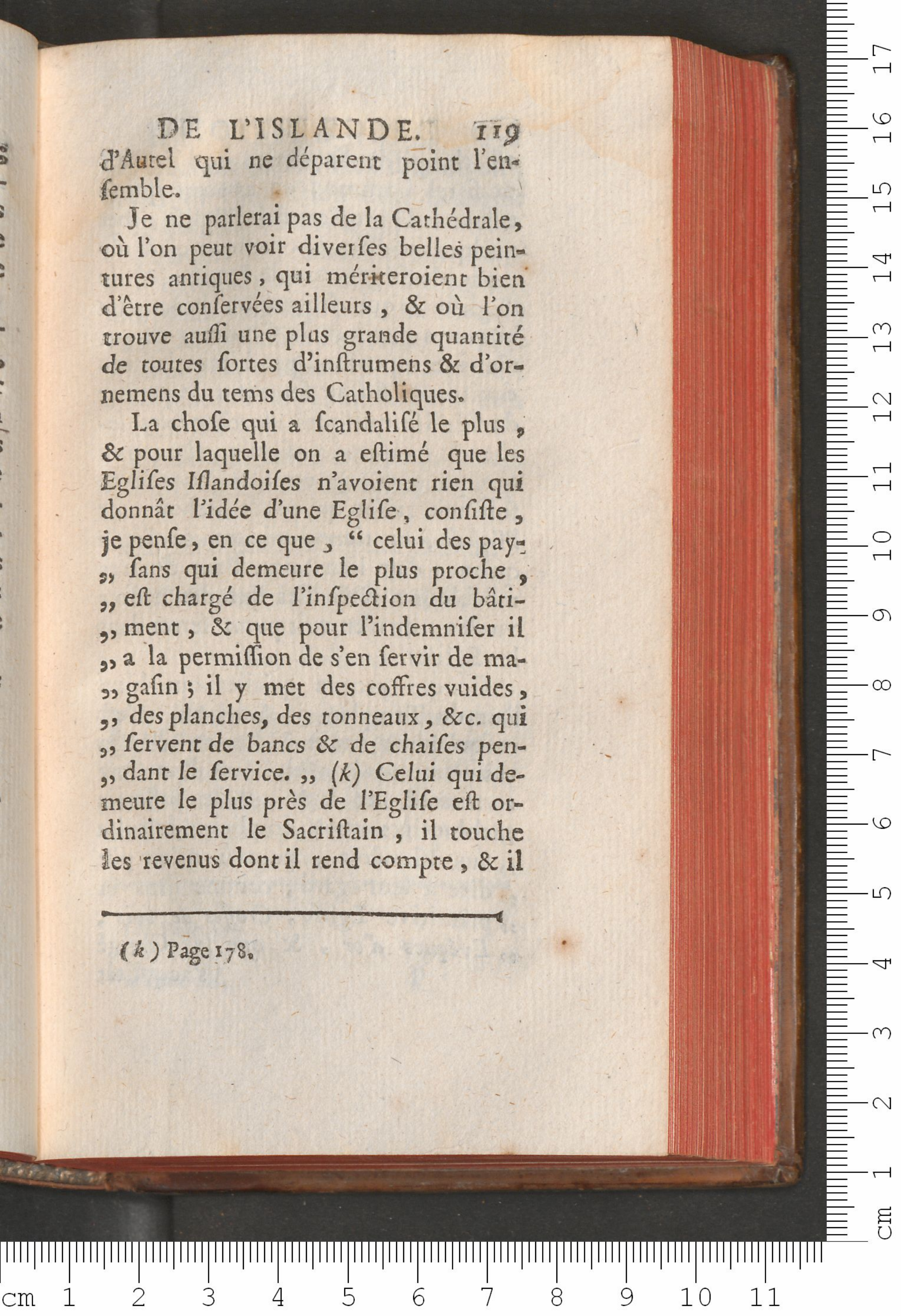
On trouve auſſi preſque par-tout des bancs, du moins du côté où les femmes ſont placées, de même que dans nos Egliſes de village. Les Egliſes ſont preſque toutes boiſées en dedans ; on y voit ſouvent une petite lampe de métal en forme de couronne, ou quelqu'autre ornement, comme, par exemple, un vaiſſeau qui eſt ſuſpendu au plancher. Le dedans de ces Egliſes étant ainſi, je ne ſçais ce qui peut avoir engagé à dire qu'il n'y avoit rien qui donnât l'idée d'une Egliſe. Où l'on remarque diſtinctement un Autel, des Fonts de Baptême, une Chaire, un Confeſſional, un Chœur, des bancs & des ſiéges, ne peut-on pas dire que c'eſt une Egliſe ? Voilà ce qui ſe voit en tout tems dans les



Egliſes lorſqu'il n'y a point d'Office ; mais lors du Service Divin, les ornemens qu'on y voit ſont auſſi propres & auſſi beaux que dans nos Egliſes de village ; en différents endroits même il y en a des plus riches.

La chaſuble eſt quelquefois de velours ou de quelqu'autre étoffe de ſoye, & ſouvent ornée d'un crucifix en or ou en argent. A pluſieurs endroits on en a deux ; une pour les Dimanches ordinaires, & une autre plus belle pour les Fêtes ſolemnelles. On a preſque par-tout des petites aſſiettes d'argent pour les hoſties, & des calices d'argent ſouvent dorés ; cependant dans les Egliſes les plus pauvres on en trouve auſſi d'étain.

Ils ont encore des ſurplis & des nappes d'Autel de belle toile fine, & ornées volontiers de dentelles ou de broderie. Les tapis d'Autels ſont de belles étoffes de ſoye, quelquefois garnies d'un galon d'argent ou d'or : il y a volontiers des grands chandeliers de métal ſur les Autels, & on voit à pluſieurs endroits des tableaux paſſables dans le chœur, ſans compter les tables



d'Autel qui ne déparent point l'enſemble.

Je ne parlerai pas de la Cathédrale, où l'on peut voir diverſes belles peintures antiques, qui mériteroient bien d'être conſervées ailleurs, & où l'on trouve auſſi une plus grande quantité de toutes ſortes d'inſtrumens & d'ornemens du tems des Catholiques.

La choſe qui a ſcandaliſé le plus, & pour laquelle on a eſtimé que les Egliſes Iſlandoiſes n'avoient rien qui donnât l'idée d'une Egliſe, conſiſte, je penſe, en ce que, " celui des pay-
„ ſans qui demeure le plus proche,
„ eſt chargé de l'inſpection du bâti-
„ ment, & que pour l'indemniſer il
„ a la permiſſion de s'en ſervir de ma-
„ gaſin; il y met des coffres vuides,
„ des planches, des tonneaux, &c. qui
„ ſervent de bancs & de chaiſes pen-
„ dant le ſervice. „ *(k)* Celui qui demeure le plus près de l'Egliſe eſt ordinairement le Sacriſtain, il touche les revenus dont il rend compte, & il

---

(*k*) Page 178.

eſt chargé de l'entretien de l'Egliſe : or ſi tel homme, ou un autre qui ſe trouve à la proximité de l'Egliſe, met quelques coffres aux endroits où il n'y a pas de ſiéges, ou de l'autre côté de l'Egliſe, qui ſervent de bancs aux hommes pendant le Service, ce qui n'arrive cependant pas à tous les endroits ; ou ſi l'on ſerre ſur le grenier de l'Egliſe quelques marchandiſes ſeches & propres, ainſi que cela arrive quelque part, je ne vois pas que ce ſoit une raiſon qui puiſſe deshonnorer l'Egliſe, ni rien diminuer de l'idée qu'on a d'un lieu ſaint. Pour d'autres meubles ou uſtenciles que des coffres vuides, on n'en voit point ſerrer dans les Egliſes.

Ce qui prouve qu'elles ont bien l'air de Temples du Seigneur, c'eſt ce qu'ajoute notre Hiſtorien d'après ces rélateurs : la vérité ſans doute leur a arraché cet aveu. " Je paſſerois „ volontiers cette ſimplicité de culte „ aux Iſlandois, pourvû qu'on pût „ dire à leur égard, comme dans la „ primitive Egliſe, *Croſſes de bois*, „ *Evêques d'or*, & que le Clergé

s'acquittât

„ s'acquittât de ſon véritable devoir, „ qui eſt l'inſtruction dans le dogme „ & dans les mœurs. „ (*l*)

Pourquoi ces rélateurs ont-ils ajouté des circonſtances ſi défavorables aux Chrétiens Iſlandois, qu'ils donnent lieu à M. Anderſon de s'écrier ; " J'ap- „ prens avec douleur qu'on a peine à „ reconnoître le Chriſtianiſme dans „ cette Iſle (*m*).

L'article qui ſuit éclaircira davantage le motif de cette exclamation.

CHAPITRE XX.

Des Prêtres.

IL falloit que ceux qui ont parlé des Prêtres Iſlandois à M. Anderſon, fuſſent de fort habiles gens, puiſqu'ils ont ſi hardiment décidé de la ſcience des Prédicateurs ; c'étoient cependant

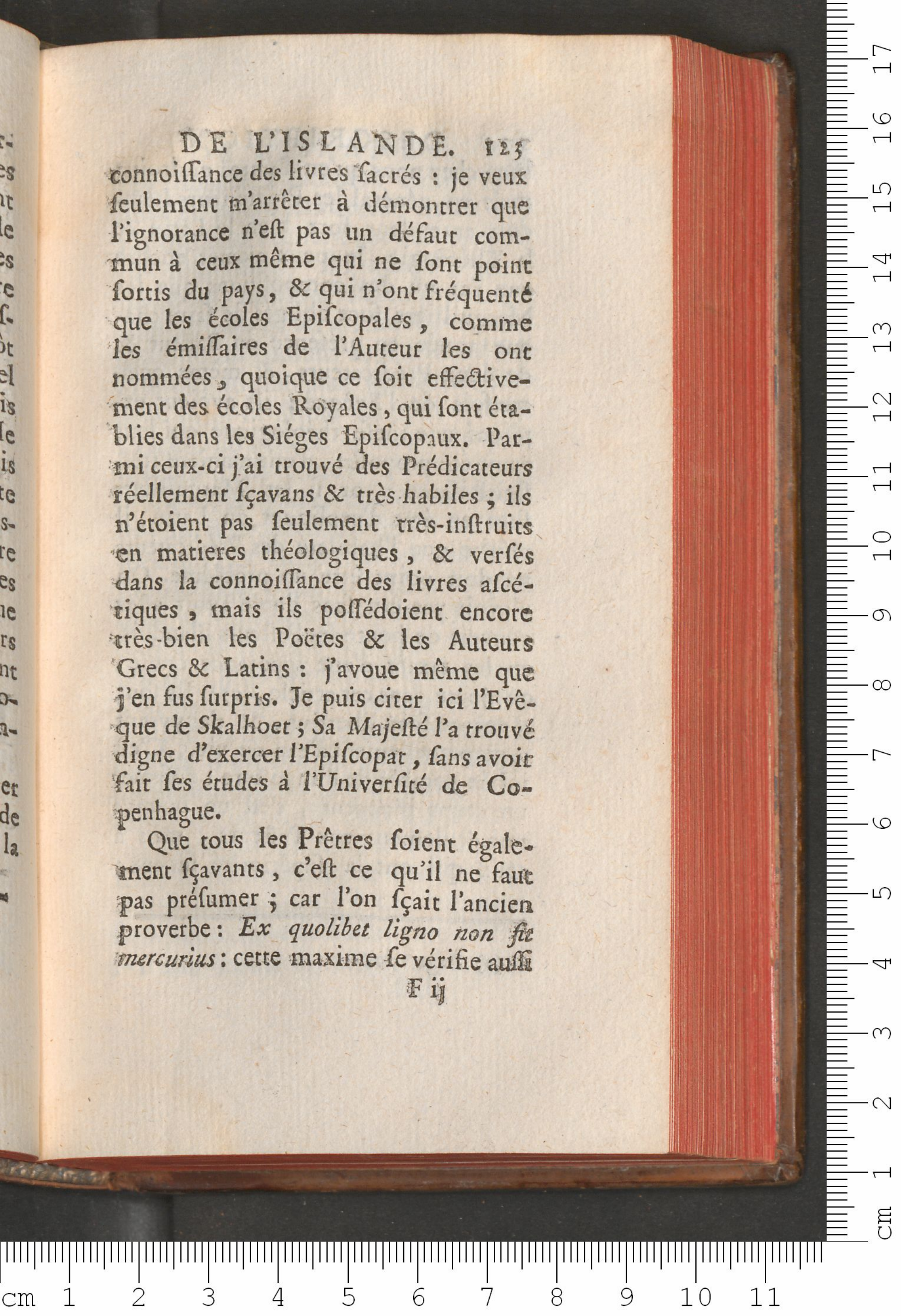
(*l*) Page 277.
(*m*) *Idem.*

des mariniers & des commis de marchands : écoutons ces docteurs. " Les „ Prêtres, à parler en général, y ſont „ d'une ignorance craſſe, ils font de „ très-minces études dans des écoles „ Epiſcopales, & ſçavent à peine lire „ le Latin. „ (n) Ce n'eſt là qu'une eſquiſſe légére ; le portrait va bientôt être achevé. On ne parle pas ici de tel ou tel Miniſtre en particulier, mais du Clergé en général. Quoiqu'il puiſſe bien arriver, qu'il y ait un mauvais Prédicateur dans le nombre, toute perſonne ſenſée croira qu'il eſt très-injuſte envers les Evêques, d'en faire mention, & encore plus d'étendre ces défauts ſur tout le Clergé ; bien que pluſieurs Eccléſiaſtiques faſſent leurs études à Copenhague, & y ſubiſſent des examens publiques dans la Théologie, dont ils ſortent toujours comblés d'éloges.

Je ne veux cependant pas en inférer qu'il y ait en Iſlande beaucoup de Prédicateurs habiles, & verſés dans la

---

(n) Page 278.



connoiſſance des livres ſacrés : je veux ſeulement m'arrêter à démontrer que l'ignorance n'eſt pas un défaut commun à ceux même qui ne ſont point ſortis du pays, & qui n'ont fréquenté que les écoles Epiſcopales, comme les émiſſaires de l'Auteur les ont nommées, quoique ce ſoit effectivement des écoles Royales, qui ſont établies dans les Siéges Epiſcopaux. Parmi ceux-ci j'ai trouvé des Prédicateurs réellement ſçavans & très habiles ; ils n'étoient pas ſeulement très-inſtruits en matieres théologiques, & verſés dans la connoiſſance des livres aſcétiques, mais ils poſſédoient encore très-bien les Poëtes & les Auteurs Grecs & Latins : j'avoue même que j'en fus ſurpris. Je puis citer ici l'Evêque de Skalhoet ; Sa Majeſté l'a trouvé digne d'exercer l'Epiſcopat, ſans avoir fait ſes études à l'Univerſité de Copenhague.

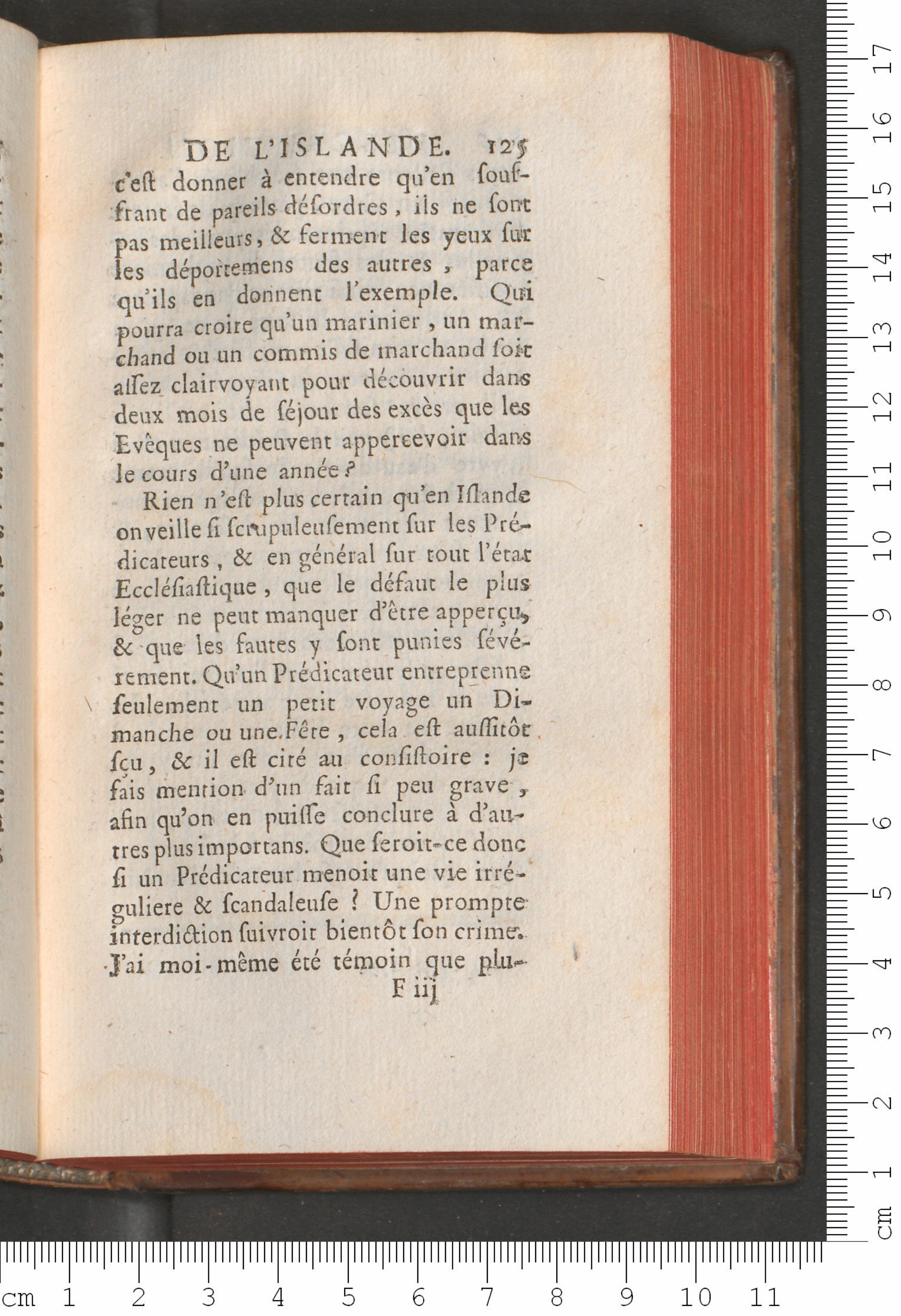
Que tous les Prêtres ſoient également ſçavants, c'eſt ce qu'il ne faut pas préſumer ; car l'on ſçait l'ancien proverbe : *Ex quolibet ligno non fit mercurius* : cette maxime ſe vérifie auſſi

bien chez nous qu'en d'autres endroits; mais en général les Prédicateurs Islandois entendent fort bien le Latin & la Théologie. Je peux ajouter encore que j'ai vû des compositions que les Marguilliers sont obligés de faire chaque année en présence du Pasteur & de deux Prédicateurs, & même quelquefois de l'Evêque ; ils avoient expliqué une thése théologique qui leur avoit été proposée, d'une maniere très-satisfaisante : or si les Marguilliers sont en état d'expliquer du Latin, il résulte que l'habileté des Prédicateurs ne doit point être un probléme. On n'avoit pas cru sans doute avoir assez couvert de honte les Pasteurs Islandois, en les taxant d'une ignorance crasse; on ajoute dans cet article, (*o*) " Ils sont „ encore fort libertins, & s'enyvrent „ perpétuellement d'eau-de-vie. „ C'est ici le comble de l'imposture : diffamer un corps innocent, c'est un outrage non-seulement aux Pasteurs, mais à ceux qui ont la supériorité sur eux;

(*o*) Page 279.

c'eſt donner à entendre qu'en ſouffrant de pareils déſordres, ils ne ſont pas meilleurs, & ferment les yeux ſur les déportemens des autres, parce qu'ils en donnent l'exemple. Qui pourra croire qu'un marinier, un marchand ou un commis de marchand ſoit aſſez clairvoyant pour découvrir dans deux mois de ſéjour des excès que les Evêques ne peuvent appercevoir dans le cours d'une année?

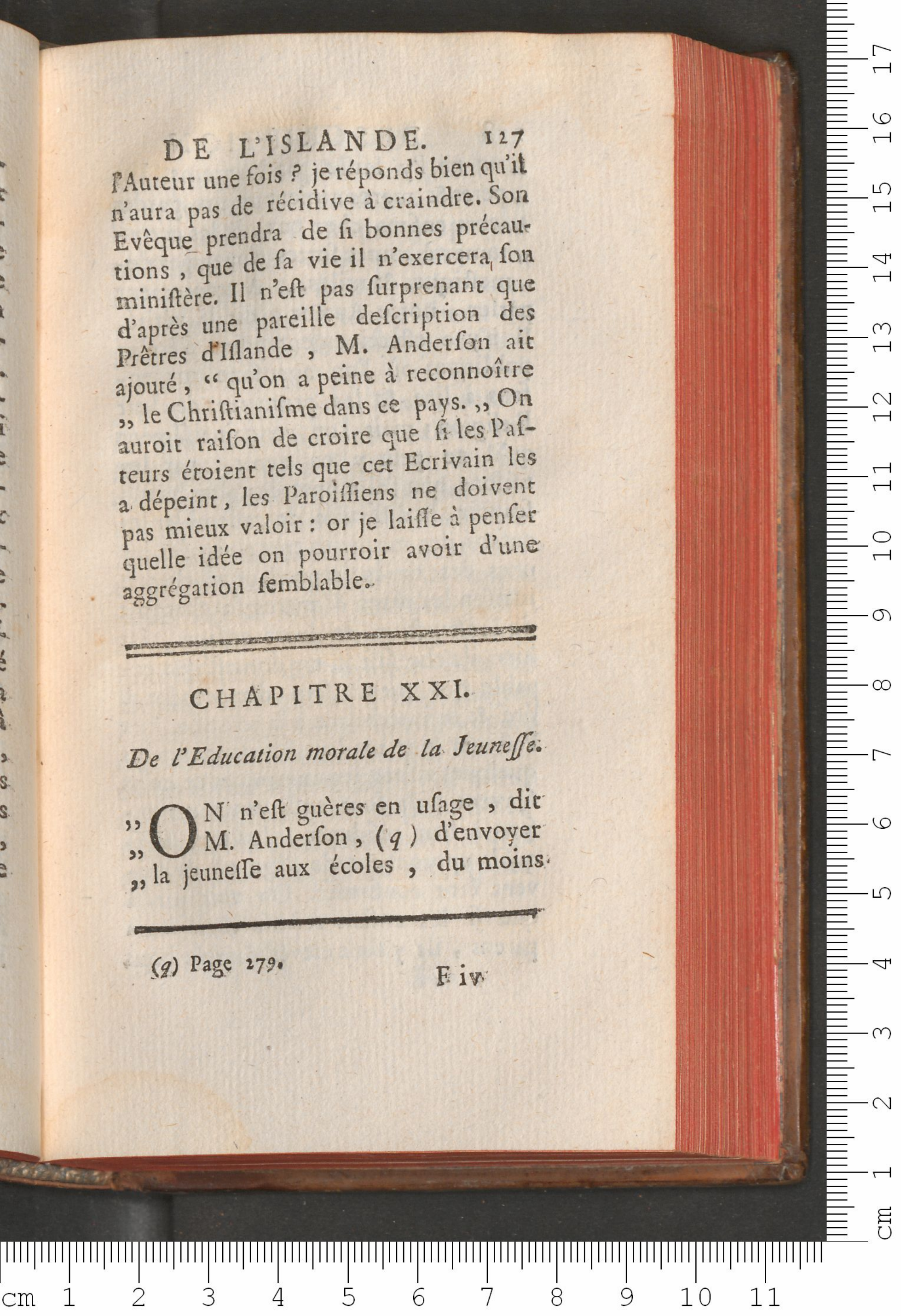
Rien n'eſt plus certain qu'en Iſlande on veille ſi ſcrupuleuſement ſur les Prédicateurs, & en général ſur tout l'état Eccléſiaſtique, que le défaut le plus léger ne peut manquer d'être apperçu, & que les fautes y ſont punies ſévérement. Qu'un Prédicateur entreprenne ſeulement un petit voyage un Dimanche ou une Fête, cela eſt auſſitôt ſçu, & il eſt cité au conſiſtoire: je fais mention d'un fait ſi peu grave, afin qu'on en puiſſe conclure à d'autres plus importans. Que ſeroit-ce donc ſi un Prédicateur menoit une vie irréguliere & ſcandaleuſe? Une prompte interdiction ſuivroit bientôt ſon crime. J'ai moi-même été témoin que plu-



ſieurs Paſteurs ont été obligés d'abandonner leur Cure, parce qu'ils étoient ſévérement réprimandés pour des bagatelles & des fautes de la derniere indifférence : ainſi tout ce que rapporte M. Anderſon à la ſuite de ce qu'on a vû, eſt manifeſtement faux & attentatoire à l'honneur du Clergé Iſlandois. „ Il arrive ſouvent, dit cet Ecri„ vain, (*p*) que le Prédicateur eſt ſi „ yvre d'eau-de-vie lorſqu'il monte „ en chaire, qu'on eſt obligé un mo„ ment après de le deſcendre, & „ de faire lire un ſermon par un Mar„ guillier ou quelqu'autre : on a même „ vu quelquefois le Miniſtre & les Pa„ roiſſiens tellement hors d'état d'aſ„ ſiſter au ſervice, que l'on étoit forcé „ de le remettre à une autre fois. „ La fauſſeté de cette hiſtoire inventée à plaiſir, ſaute d'autant plus aux yeux, qu'on dit, “ que de pareils ſcandales „ ne ſont pas ſeulement rares, mais „ qu'ils arrivent même très-ſouvent. „ Que quelqu'un ſe hazarde d'en être

---

(*p*) Page 279.



l'Auteur une fois ? je réponds bien qu'il n'aura pas de récidive à craindre. Son Evêque prendra de si bonnes précautions, que de sa vie il n'exercera son ministère. Il n'est pas surprenant que d'après une pareille description des Prêtres d'Islande, M. Anderson ait ajouté, « qu'on a peine à reconnoître „ le Christianisme dans ce pays. „ On auroit raison de croire que si les Pasteurs étoient tels que cet Ecrivain les a dépeint, les Paroissiens ne doivent pas mieux valoir : or je laisse à penser quelle idée on pourroit avoir d'une aggrégation semblable.

CHAPITRE XXI.

De l'Education morale de la Jeunesse.

„ON n'est guères en usage, dit „ M. Anderson, (q) d'envoyer „ la jeunesse aux écoles, du moins

(q) Page 279.

„ on ne l'y laisse pas longtems. Les „ peres & meres aiment mieux garder „ leurs enfans chez eux, & les accou- „ tumer à toutes sortes d'ouvrages do- „ mestiques & utiles. „ A proprement parler, notre Auteur a dit la vérité. Il n'y a effectivement point d'écoles publiques où l'on apprenne aux enfans à lire & les principes de leur Religion ; mais l'on conçoit aisément qu'il ne peut y en avoir, par les raisons que j'ai rapportées plus haut ; sçavoir, la difficulté de rassembler les enfans des métairies très-éloignées les unes des autres ; cependant en chaque maison les peres & meres se chargent de l'instruction de leurs enfans, ou bien ils choisissent un domestique capable qui prend soin d'apprendre à lire & le catéchisme à la jeunesse. Les Pasteurs leur rendent de tems en tems quelques visites pour examiner ce qu'ils sçavent ; ils font aussi venir ces enfans à leur résidence, sur-tout lorsqu'ils approchent de l'âge où ils doivent être confirmés. On voit par-là que si les enfans restent chez leurs parens, ils y sont élevés dans de bons

principes, principalement quand les peres & meres ſont vertueux.

Cela étant ainſi, à quel propos notre Ecrivain vient-il ſe plaindre, en diſant, « qu'on les forme par les mau-„ vais exemples, à toutes ſortes de „ vices, & qu'ils ſe corrompent, ſans „ eſpérance d'être jamais ramenés à „ la vérité. „ (r) Qu'on nous démontre ſur quoi on ſe fonde pour attribuer aux Iſlandois un cœur déréglé & des inclinations vicieuſes ? Je ſuis bien éloigné d'avoir rien vu en Iſlande qui confirme un pareil témoignage ; je crois au contraire m'être apperçu qu'ils étoient moins vifs & moins portés au plaiſir qu'ils ne devroient l'être. On en voit journellement des exemples dans les Iſlandois qui paſſent à Copenhague. Notre Auteur a voulu dire ſans doute que les mauvais exemples par leſquels on les forme à toutes ſortes de vices, ſont l'yvrognerie, ſur laquelle il s'eſt ſi fort étendu précédemment. J'ai déja répondu à ce ſujet, je ne me répéte-

(r) Page 279.

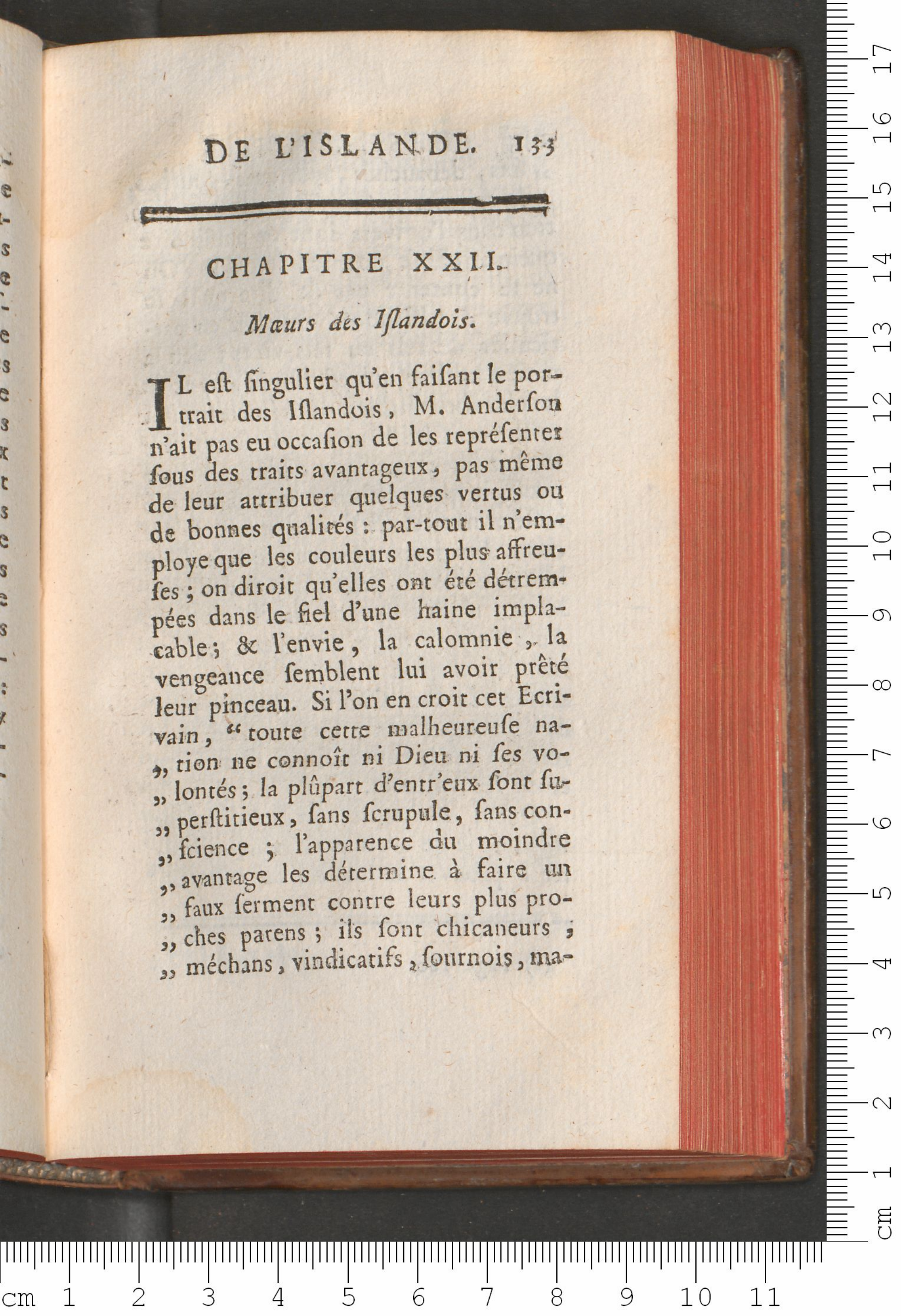
rai pas ici : je me bornerai à assurer positivement que les enfans n'ont rien à craindre de ce vice.

N'abandonnons pas encore ces malheureux enfans à qui l'on prête une si mauvaise instruction. M. Anderson, d'après les informations qu'il a eues, continue de calomnier si grossierement les Islandois & leurs Pasteurs, que je m'étonne qu'avec son habileté & son jugement, il ait pû débiter des choses si absurdes & si opposées au sens commun. "Il est vrai, ajoute-t-il (*f*), que „ par rapport aux dangers continuels aus„ quels les enfans sont exposés sur mer, „ on leur fait faire leur premiere Com„ munion à l'âge de huit ou neuf ans; „ que l'on juge comment ils sont „ instruits ? & s'ils sont bien préparés „ pour un pareil Sacrement ? „ On observe exactement en Islande les Ordonnances qui ont été publiées en Danemarck, touchant l'instruction des enfans dans le Christianisme, la maniere dont on doit les conduire

(*f*) Page 279.

dans la route du salut, & leur administrer les Sacremens; c'est ce qui fait que le Catéchisme du célébre Pontoppidan, Evêque de Bergen, a été traduit en langue Islandoise, & est enseigné aux enfans, soit dans la maison paternelle, soit aux Eglises, par les Prêtres. Personne n'est admis au Sacrement de la Sainte Cène, qu'il n'ait été auparavant bien instruit & examiné sur son sçavoir : il suit de-là que personne n'y est admis à l'âge de huit ou neuf ans; puisqu'on ne doit pas s'attendre à trouver à cet âge des enfans capables de discernement & de concevoir les dogmes sacrés de la Religion, non plus en Islande que dans tout autre pays. La prétendue nécessité pour laquelle on fait faire aux enfans leur premiere Communion sitôt; sçavoir, les dangers continuels ausquels ils sont exposés sur mer, est une chimére que la raison eût dû faire supprimer à son Auteur : comment a-t-il pû imaginer que des enfans dans un âge aussi tendre, pussent supporter les travaux pénibles de la mer; leurs bras encore foibles pourroient-ils à huit

ou neuf ans, jetter des filets, ou manier une rame pesante pendant une journée entiere; ne seroit-ce pas plûtôt le moyen d'épuiser bientôt leurs forces, & de les énerver pour le reste de leurs jours. Il falloit que notre Historien regardât les Islandois comme des Géans, ou comme les hommes les plus vigoureux de la terre, pour écrire que les enfans de huit ou neuf ans sont en état de supporter des travaux que les plus robustes des hommes ont peine à soutenir. J'ai vû quelques jeunes gens, qui, à l'âge de quatorze ou quinze ans, après avoir travaillé quelque tems sur mer, se sont présentés pour faire leur premiere Communion, mais ils ont été renvoyés, parce qu'ils n'étoient pas instruits convenablement: on peut en inferer qu'on ne les y admet, ni aussi jeunes, ni aussi légérement que l'a rapporté notre Bourguemaître.



CHAPITRE XXII.

Mœurs des Iſlandois.

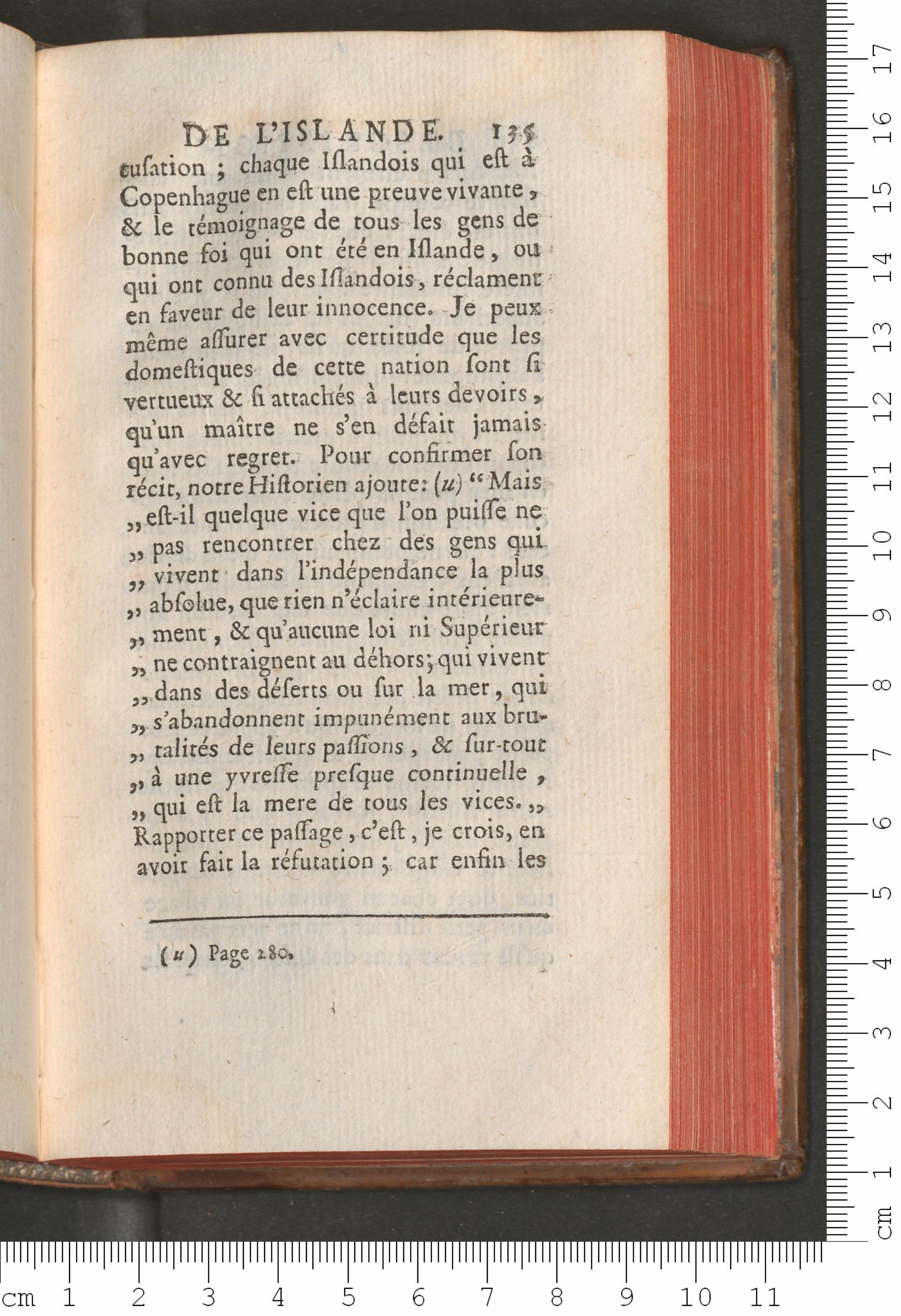
IL eſt ſingulier qu'en faiſant le portrait des Iſlandois, M. Anderſon n'ait pas eu occaſion de les repréſenter ſous des traits avantageux, pas même de leur attribuer quelques vertus ou de bonnes qualités : par-tout il n'employe que les couleurs les plus affreuſes ; on diroit qu'elles ont été détrempées dans le fiel d'une haine implacable ; & l'envie, la calomnie, la vengeance ſemblent lui avoir prêté leur pinceau. Si l'on en croit cet Ecrivain, " toute cette malheureuſe nation ne connoît ni Dieu ni ſes volontés ; la plûpart d'entr'eux ſont ſuperſtitieux, ſans ſcrupule, ſans conſcience ; l'apparence du moindre avantage les détermine à faire un faux ſerment contre leurs plus proches parens ; ils ſont chicaneurs, méchans, vindicatifs, ſournois, ma-

„ lins, débauchés, lubriques, fourbes, „ & voleurs. „ (*t*) Y a-t-il une nation dans l'univers dont on puisse dire quelque chose de plus horrible ? On ne se contente pas de dire qu'il se trouve des Islandois entichés en particulier de tels ou tels vices ; c'est la nation entiere qui est livrée aux excès les plus abominables. Assurément quand même le Christianisme ne seroit introduit chez eux que d'hier, on ne pourroit pas présumer que leur caractère naturel est si méchant & si vicieux. Les peuples même plongés dans les ténébres du paganisme & de l'idolatrie, n'offrent pas un pareil modèle. Aussi j'espere qu'on ne jugera pas des Islandois d'après l'Histoire de M. Anderson : ils sont Chrétiens depuis plus de sept cents ans, ainsi on ne leur refusera pas la connoissance d'un Dieu & de ses volontés.

Quant aux autres vices qu'on leur impute, je ne crois pas devoir m'arrêter à prouver la fausseté de cette ac-

---

(*t*) Page 280.

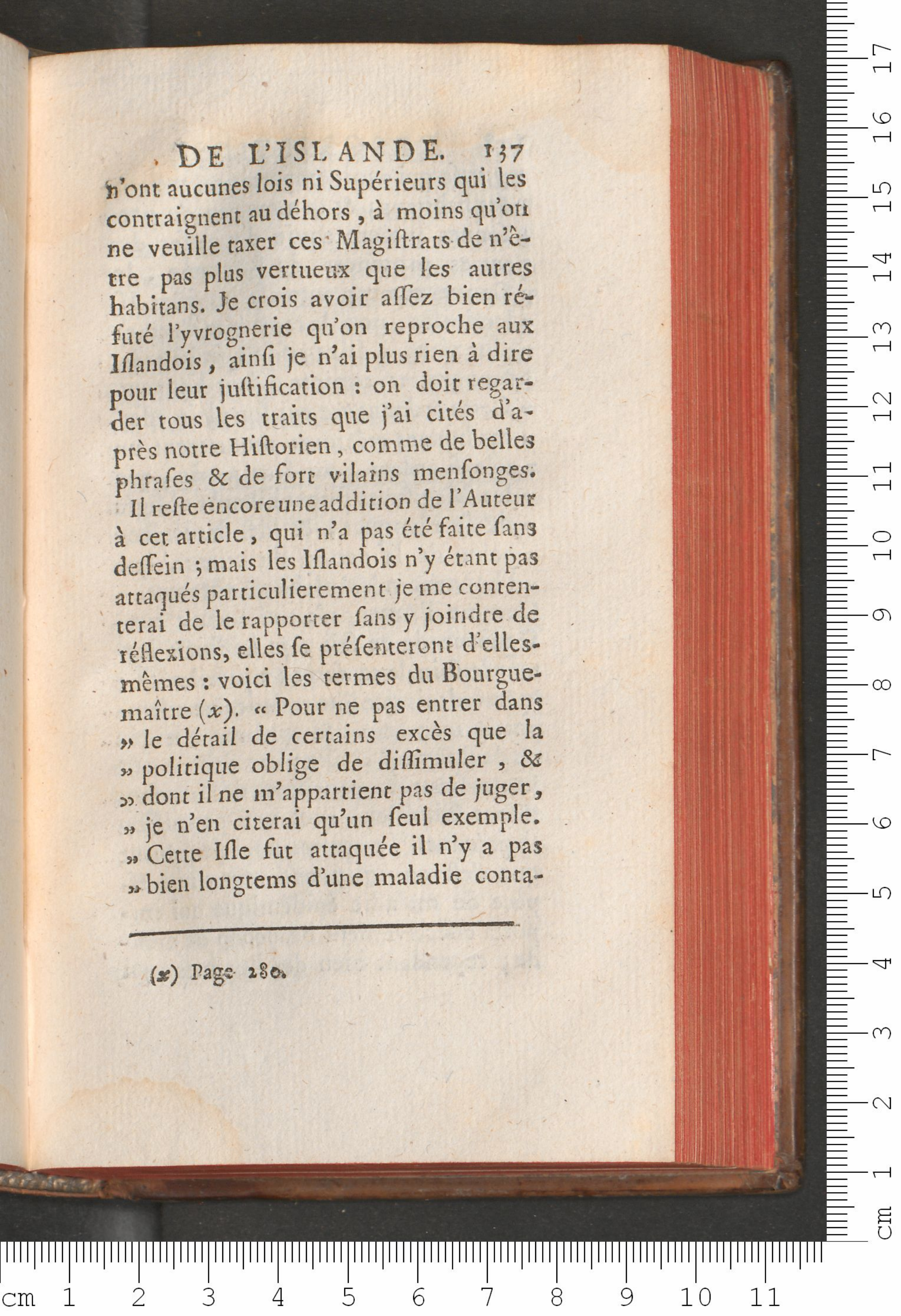


cusation ; chaque Islandois qui est à Copenhague en est une preuve vivante, & le témoignage de tous les gens de bonne foi qui ont été en Islande, ou qui ont connu des Islandois, réclament en faveur de leur innocence. Je peux même assurer avec certitude que les domestiques de cette nation sont si vertueux & si attachés à leurs devoirs, qu'un maître ne s'en défait jamais qu'avec regret. Pour confirmer son récit, notre Historien ajoute: *(u)* " Mais
„ est-il quelque vice que l'on puisse ne
„ pas rencontrer chez des gens qui
„ vivent dans l'indépendance la plus
„ absolue, que rien n'éclaire intérieure-
„ ment, & qu'aucune loi ni Supérieur
„ ne contraignent au déhors; qui vivent
„ dans des déserts ou sur la mer, qui
„ s'abandonnent impunément aux bru-
„ talités de leurs passions, & sur-tout
„ à une yvresse presque continuelle,
„ qui est la mere de tous les vices. „
Rapporter ce passage, c'est, je crois, en avoir fait la réfutation ; car enfin les

---

(*u*) Page 280.

Islandois n'auroient-ils pas une conscience comme d'autres hommes ; ils ont été élevés dans la Religion Chrétienne ; ainsi ils ne sont pas sans lumiere intérieure : de plus il y a des Supérieurs chargés de la Police de ce pays ; de sorte qu'ils ne pourroient s'abandonner impunément aux brutalités de leurs passions, quand même ils seroient si excessivement méchans. Pendant tout le tems qu'ils sont en mer pour la pêche, ils n'ont aucune occasion d'exercer leur méchanceté : ils ne prennent pas d'eau-de-vie avec eux ; en allant en mer ils n'ont rien autre chose que leur boisson appellée syre, & un peu de tabac. Quand ils reviennent à terre, que l'on qualifie ici de désert, ils sont fatigués & affamés, ils ne songent qu'à apprêter leur pêche, manger & se reposer. En raisonnant même d'après les récits de notre Auteur ; sçavoir, qu'il y a un grand Baillif, trois Baillifs particuliers & vingt-quatre Officiers de Justice, dont chacun gouverne un village ou un petit district, on ne peut pas dire qu'ils vivent dans des déserts, & qu'ils

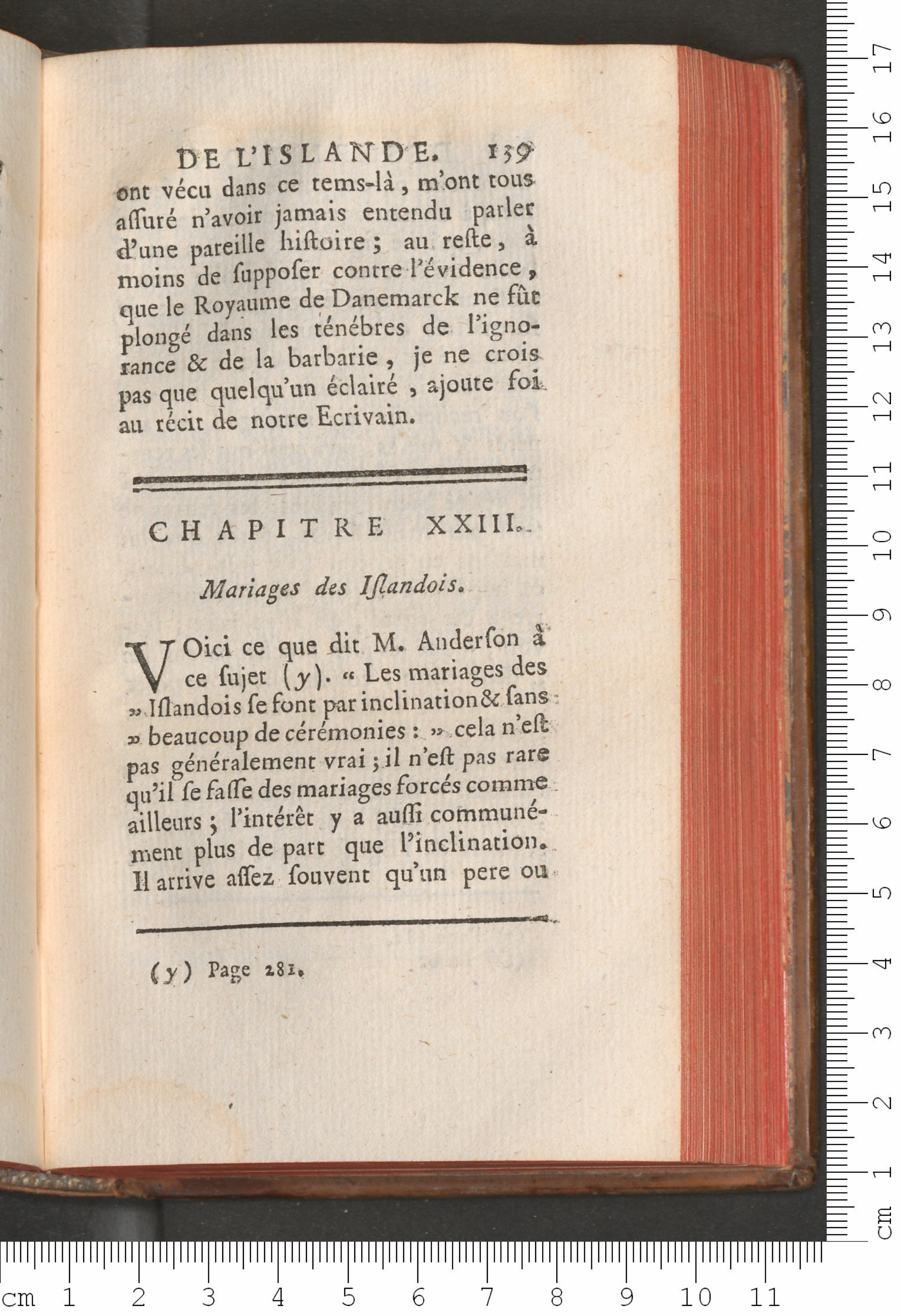


n'ont aucunes lois ni Supérieurs qui les contraignent au déhors, à moins qu'on ne veuille taxer ces Magistrats de n'être pas plus vertueux que les autres habitans. Je crois avoir assez bien réfuté l'yvrognerie qu'on reproche aux Islandois, ainsi je n'ai plus rien à dire pour leur justification : on doit regarder tous les traits que j'ai cités d'après notre Historien, comme de belles phrases & de fort vilains mensonges.

Il reste encore une addition de l'Auteur à cet article, qui n'a pas été faite sans dessein ; mais les Islandois n'y étant pas attaqués particulierement je me contenterai de le rapporter sans y joindre de réflexions, elles se présenteront d'elles-mêmes : voici les termes du Bourguemaître (*x*). « Pour ne pas entrer dans
» le détail de certains excès que la
» politique oblige de dissimuler, &
» dont il ne m'appartient pas de juger,
» je n'en citerai qu'un seul exemple.
» Cette Isle fut attaquée il n'y a pas
» bien longtems d'une maladie conta-

(*x*) Page 280.

» gieuse qui avoit emporté presque tous
» ses habitans ; & comme peu de per-
» sonnes avoient envie d'y passer des
» autres provinces du Royaume, le
» Gouvernement autorisa les filles Is-
» landoises, pour la repeupler d'autant
» plus vîte, à faire jusqu'à six bâtards,
» sans porter atteinte à leur honneur.
» Cette ordonnance eut son plein effet,
» ces bonnes créatures montrerent un
» zéle si ardent pour leur patrie, que
» les Magistrats furent bientôt obligés
» de la révoquer, & de statuer une
» peine de la nature du crime, que
» l'honneur m'empêche de nommer. »
Comme l'Auteur n'a tiré aucune conséquence de ce fait, je laisse au lecteur le soin de censurer un pareil récit : je craindrois que l'impatience ne m'emportât trop loin, & que ma critique ne devint trop amère ; car j'avoue que je ne sçaurois concilier des raisons d'Etat Chrétien, avec une permission si païenne. Je remarquerai seulement que c'est en 1707 que regna une espéce de maladie épidémique qui emporta effectivement beaucoup de monde ; cependant bien des hommes qui



ont vécu dans ce tems-là, m'ont tous assuré n'avoir jamais entendu parler d'une pareille histoire; au reste, à moins de supposer contre l'évidence, que le Royaume de Danemarck ne fût plongé dans les ténébres de l'ignorance & de la barbarie, je ne crois pas que quelqu'un éclairé, ajoute foi au récit de notre Ecrivain.

CHAPITRE XXIII.

Mariages des Islandois.

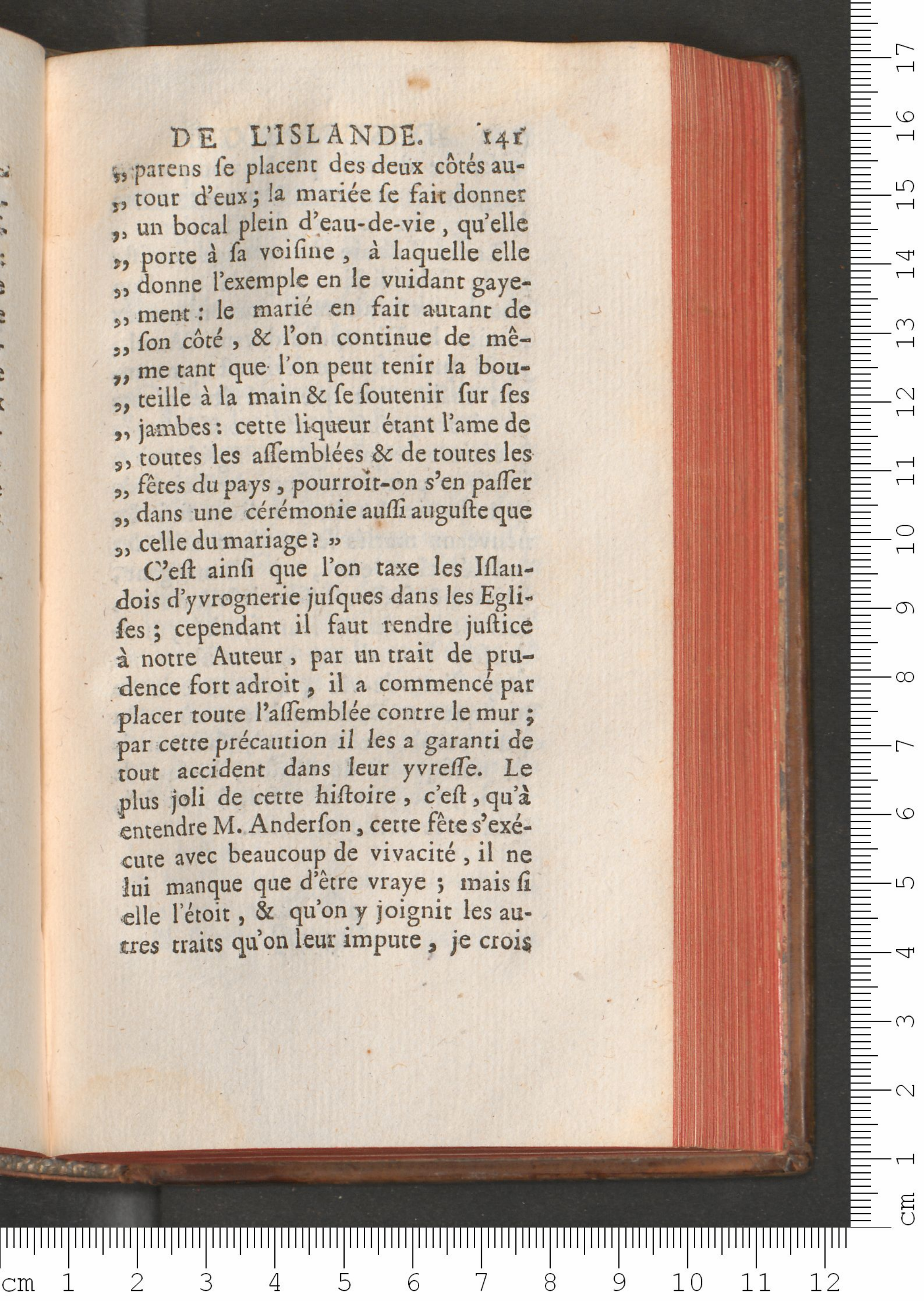
VOici ce que dit M. Anderson à ce sujet (*y*). « Les mariages des » Islandois se font par inclination & sans » beaucoup de cérémonies: » cela n'est pas généralement vrai; il n'est pas rare qu'il se fasse des mariages forcés comme ailleurs; l'intérêt y a aussi communément plus de part que l'inclination. Il arrive assez souvent qu'un pere ou

(*y*) Page 281.

un proche parent refuse son consentement à un mariage par de certaines raisons, qui ne signifient pas plus en Islande qu'ailleurs, c'est-à-dire rien : ainsi un mariage exige ici autant de formalités qu'en Danemarck. L'usage général à cet égard est que le Prédicateur fait la demande de la fille que l'on recherche en mariage, ou aux peres & meres, ou à ceux qui les remplacent. Les cérémonies ne sont pas à la vérité bien étendues : les festins ne sont pas magnifiques, parce que les maisons en général sont très-petites. ce que l'on a rapporté au Bourguemaître à cet égard, est assez juste ; sçavoir, « que les plus proches parens des „ deux côtés, conduisent le marié & „ la mariée à l'Eglise, où le Prêtre les „ unit ; » (z) mais la suite du rapport doit être placée avec l'histoire des bâtards. « Ils se rangent ensuite, ajou„ te-t-il, (&) tous les trois dans le „ fonds de l'Eglise contre le mur, les

---

(z) Page 281.
(&) *Idem.*

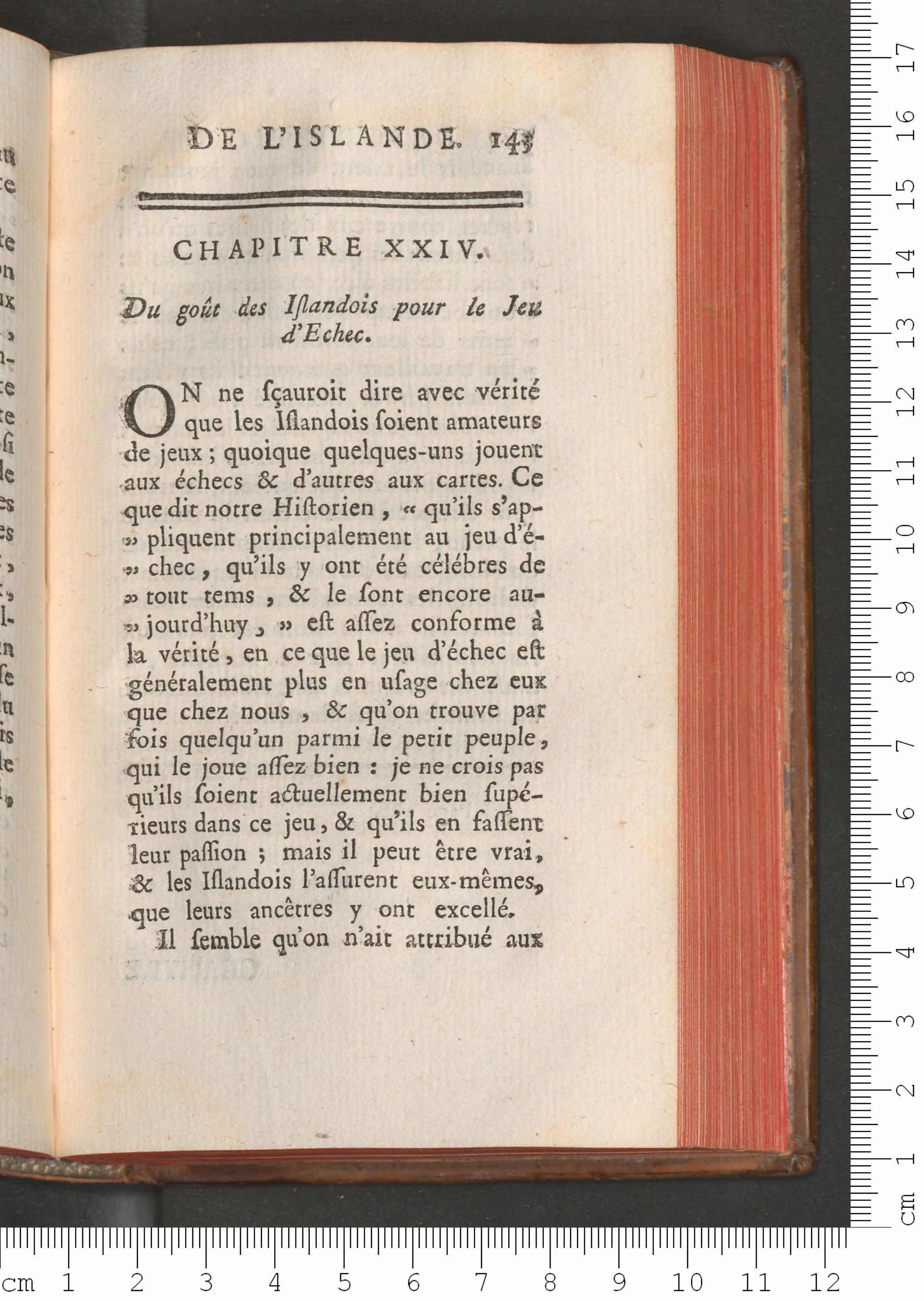


„ parens ſe placent des deux côtés au-
„ tour d'eux ; la mariée ſe fait donner
„ un bocal plein d'eau-de-vie, qu'elle
„ porte à ſa voiſine, à laquelle elle
„ donne l'exemple en le vuidant gaye-
„ ment : le marié en fait autant de
„ ſon côté, & l'on continue de mê-
„ me tant que l'on peut tenir la bou-
„ teille à la main & ſe ſoutenir ſur ſes
„ jambes : cette liqueur étant l'ame de
„ toutes les aſſemblées & de toutes les
„ fêtes du pays, pourroit-on s'en paſſer
„ dans une cérémonie auſſi auguſte que
„ celle du mariage ? »

C'eſt ainſi que l'on taxe les Iſlandois d'yvrognerie juſques dans les Egliſes ; cependant il faut rendre juſtice à notre Auteur, par un trait de prudence fort adroit, il a commencé par placer toute l'aſſemblée contre le mur ; par cette précaution il les a garanti de tout accident dans leur yvreſſe. Le plus joli de cette hiſtoire, c'eſt, qu'à entendre M. Anderſon, cette fête s'exécute avec beaucoup de vivacité, il ne lui manque que d'être vraye ; mais ſi elle l'étoit, & qu'on y joignit les autres traits qu'on leur impute, je crois

qu'on ne devroit pas les compter au rang des hommes, & moins encore les regarder comme des Chrétiens.

La cérémonie du mariage consiste en la bénédiction nuptiale que l'on donne ordinairement aux nouveaux mariés le Dimanche devant l'Autel, après que le service divin est commencé, mais avant que le Prêtre monte en chaire; c'est en quoi consiste toute la cérémonie qui regarde l'Eglise; ainsi il n'y a point occasion de boire de l'eau-de-vie. Le service divin fini, les nouveaux mariés se rendent avec les conviés chez eux, où ils mangent, boivent & se divertissent de leur mieux, suivant leur état & leurs facultés; quelquefois l'on donne aux assistans un coup d'eau-de-vie, comme cela se pratique en Danemarck aux nôces du petit peuple, mais on n'y fait jamais de musique ni de danses; lorsque le repas, toujours assez frugal, est fini, chacun se retire chez soi.



CHAPITRE XXIV.

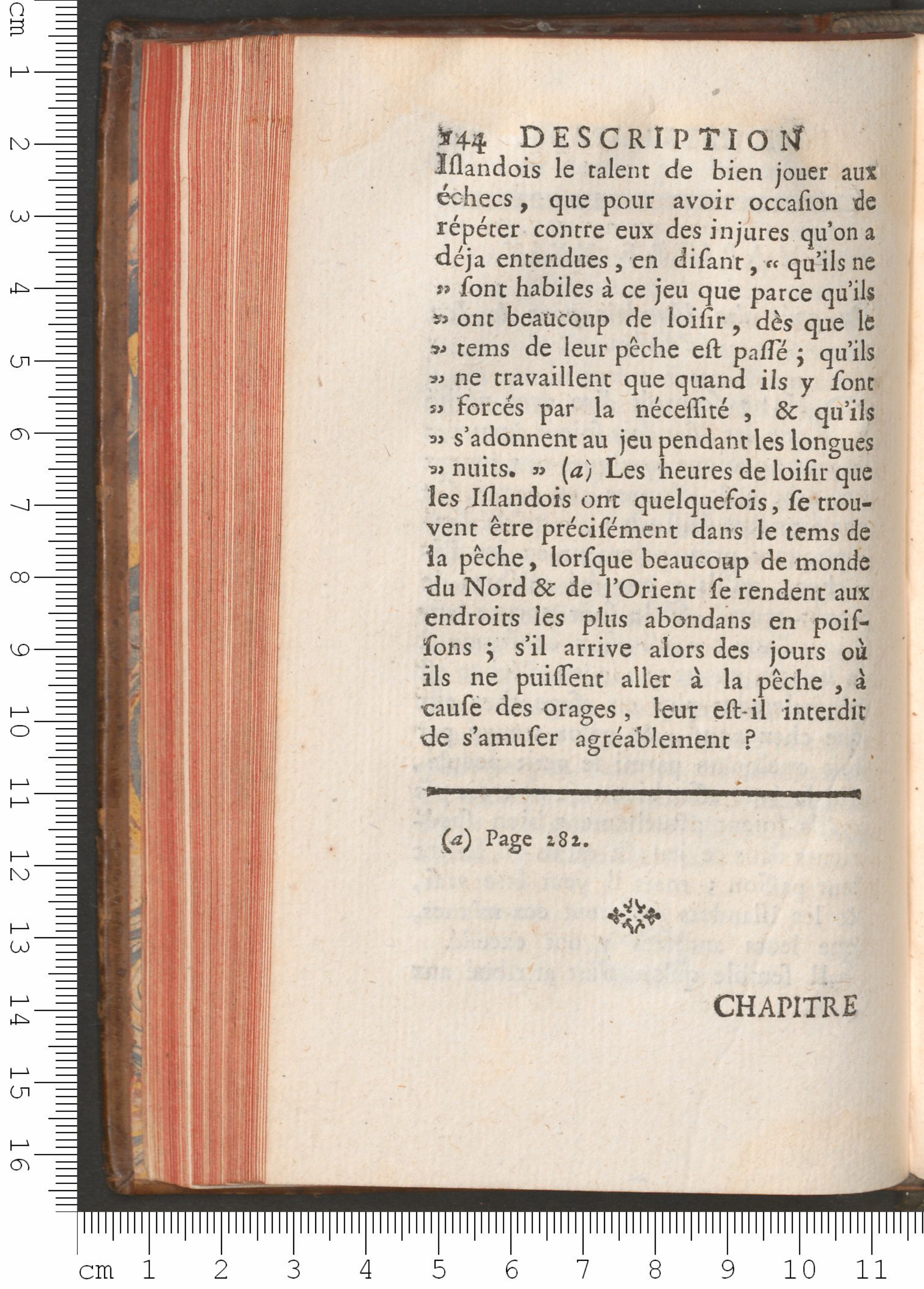
Du goût des Islandois pour le Jeu d'Echec.

ON ne sçauroit dire avec vérité que les Islandois soient amateurs de jeux ; quoique quelques-uns jouent aux échecs & d'autres aux cartes. Ce que dit notre Historien, « qu'ils s'appliquent principalement au jeu d'échec, qu'ils y ont été célébres de tout tems, & le sont encore aujourd'huy, » est assez conforme à la vérité, en ce que le jeu d'échec est généralement plus en usage chez eux que chez nous, & qu'on trouve par fois quelqu'un parmi le petit peuple, qui le joue assez bien : je ne crois pas qu'ils soient actuellement bien supérieurs dans ce jeu, & qu'ils en fassent leur passion ; mais il peut être vrai, & les Islandois l'assurent eux-mêmes, que leurs ancêtres y ont excellé.

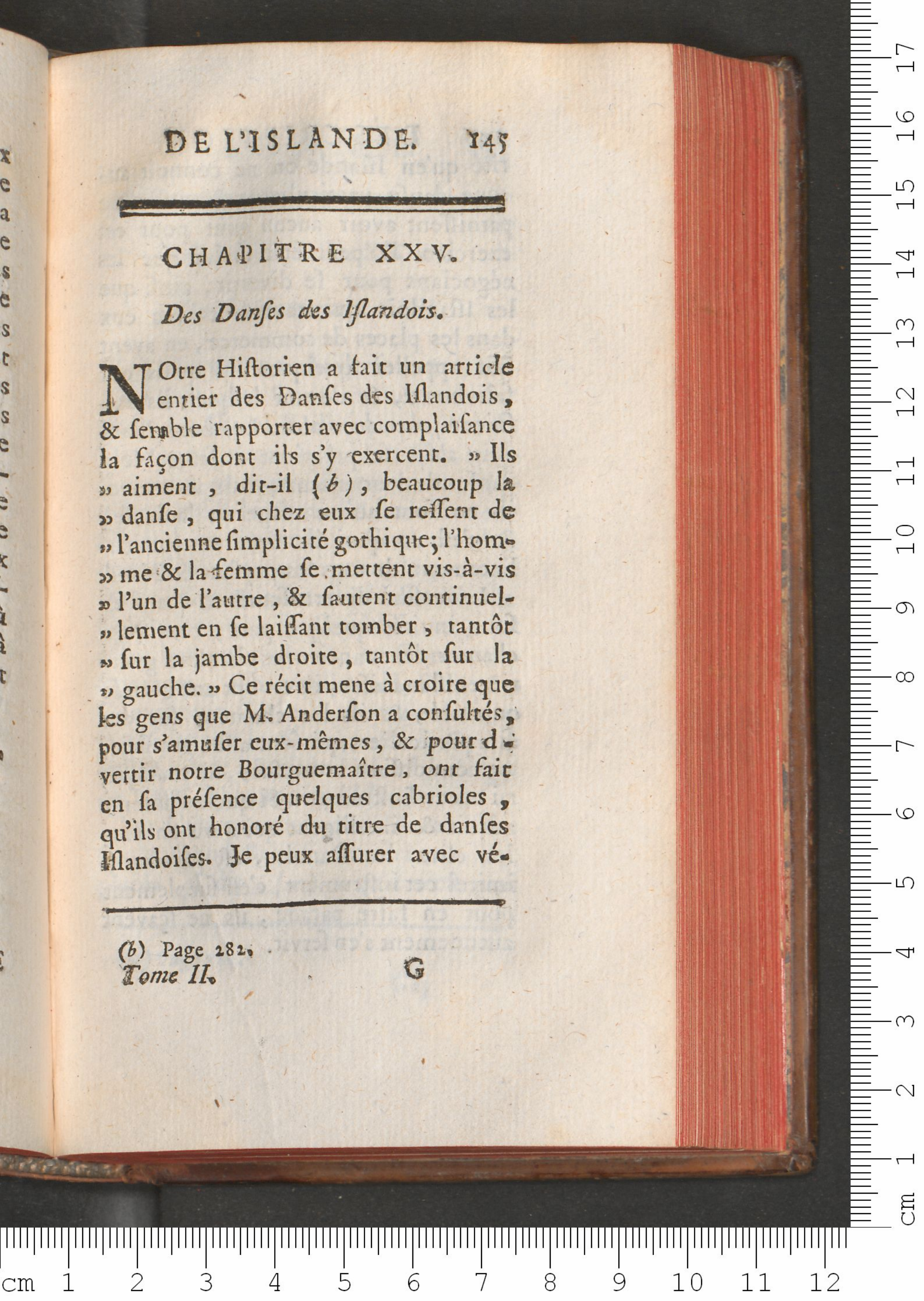
Il semble qu'on n'ait attribué aux

Islandois le talent de bien jouer aux échecs, que pour avoir occasion de répéter contre eux des injures qu'on a déja entendues, en disant, « qu'ils ne » sont habiles à ce jeu que parce qu'ils » ont beaucoup de loisir, dès que le » tems de leur pêche est passé; qu'ils » ne travaillent que quand ils y sont » forcés par la nécessité, & qu'ils » s'adonnent au jeu pendant les longues » nuits. » (a) Les heures de loisir que les Islandois ont quelquefois, se trouvent être précisément dans le tems de la pêche, lorsque beaucoup de monde du Nord & de l'Orient se rendent aux endroits les plus abondans en poissons; s'il arrive alors des jours où ils ne puissent aller à la pêche, à cause des orages, leur est-il interdit de s'amuser agréablement ?

(a) Page 282.



CHAPITRE



CHAPITRE XXV.

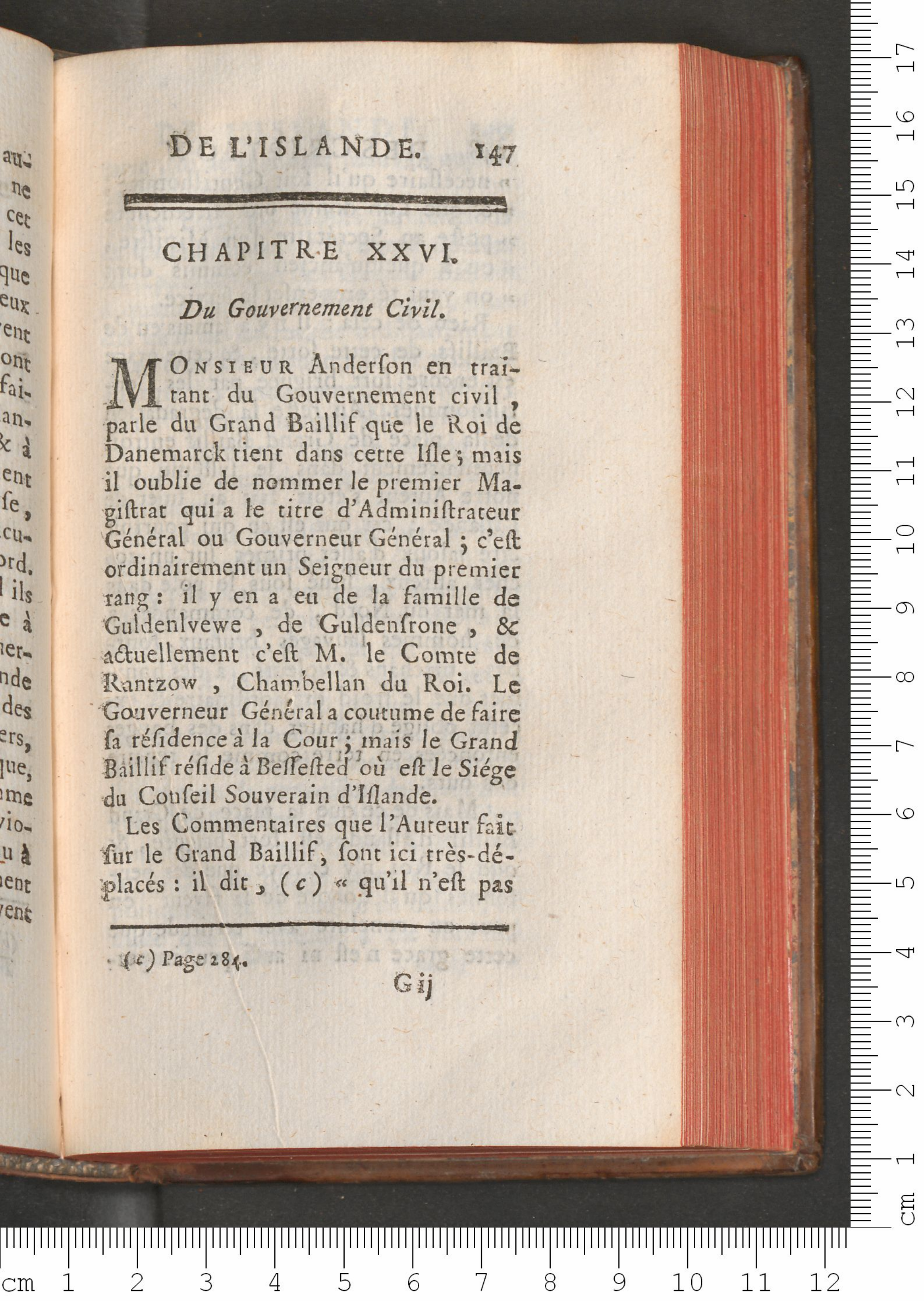
Des Danses des Islandois.

NOtre Historien a fait un article entier des Danses des Islandois, & semble rapporter avec complaisance la façon dont ils s'y exercent. » Ils » aiment, dit-il (*b*), beaucoup la » danse, qui chez eux se ressent de » l'ancienne simplicité gothique; l'hom» me & la femme se mettent vis-à-vis » l'un de l'autre, & sautent continuel» lement en se laissant tomber, tantôt » sur la jambe droite, tantôt sur la » gauche. » Ce récit mene à croire que les gens que M. Anderson a consultés, pour s'amuser eux-mêmes, & pour d-vertir notre Bourguemaître, ont fait en sa présence quelques cabrioles, qu'ils ont honoré du titre de danses Islandoises. Je peux assurer avec vé-

(*b*) Page 282.

rité qu'en Islande on ne connoît aucune danse particuliere, & qu'ils ne paroissent avoir aucun goût pour cet exercice. Il peut être arrivé que les négocians pour se divertir, ainsi que les Islandois qui travaillent avec eux dans les places de commerce, en ayent fait appeller quelques-uns qu'ils ont fait boire, & devant lesquels ils faisoient jouer du violon. Les bons Islandois alors se prêtoient à sauter & à danser de leur mieux ; mais autrement ils ne font aucun usage de la danse, & c'est en quoi ils différent particulierement de tous les paysans du Nord.

Leur seul divertissement, quand ils sont invités quelque part, consiste à chanter leurs anciennes chansons guerrieres Islandoises ; ils en ont une grande quantité, & ils les chantent sur des airs particuliers qui sont assez grossiers, ne connoissant ni mesure, ni musique, ni aucun instrument. Si quelqu'homme adroit & intelligent qui a vu un violon chez les Danois, est parvenu à imiter cet instrument, c'est simplement pour en faire parade, ils ne sçavent aucunement s'en servir.



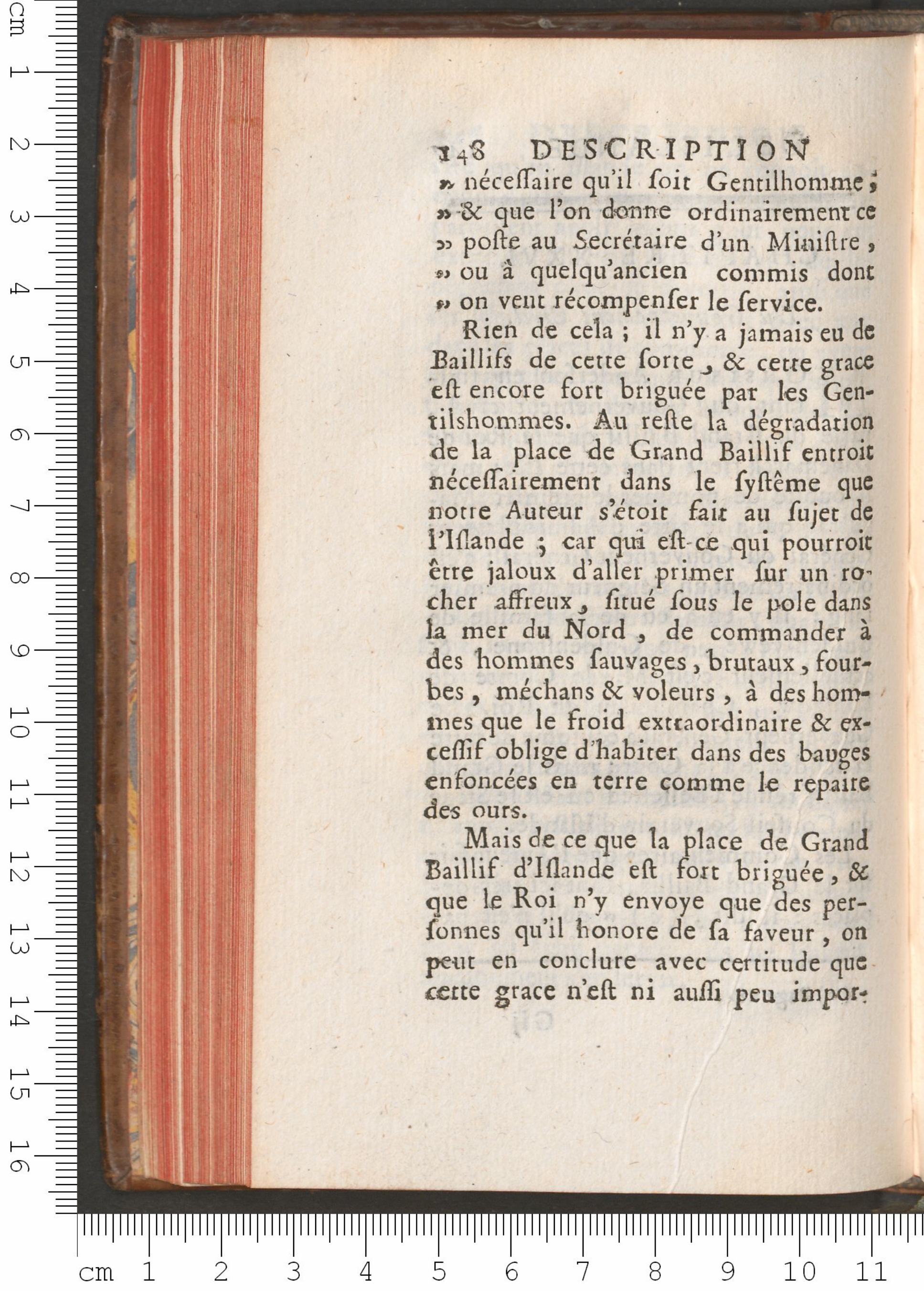
CHAPITRE XXVI.

Du Gouvernement Civil.

MONSIEUR Anderſon en traitant du Gouvernement civil, parle du Grand Baillif que le Roi de Danemarck tient dans cette Iſle; mais il oublie de nommer le premier Magiſtrat qui a le titre d'Adminiſtrateur Général ou Gouverneur Général ; c'eſt ordinairement un Seigneur du premier rang : il y en a eu de la famille de Guldenlvewe, de Guldenſrone, & actuellement c'eſt M. le Comte de Rantzow, Chambellan du Roi. Le Gouverneur Général a coutume de faire ſa réſidence à la Cour; mais le Grand Baillif réſide à Beſſeſted où eſt le Siége du Couſeil Souverain d'Iſlande.

Les Commentaires que l'Auteur fait ſur le Grand Baillif, ſont ici très-déplacés : il dit, (*c*) « qu'il n'eſt pas

(*c*) Page 284.



» nécessaire qu'il soit Gentilhomme;
» & que l'on donne ordinairement ce
» poste au Secrétaire d'un Ministre,
» ou à quelqu'ancien commis dont
» on veut récompenser le service.

Rien de cela; il n'y a jamais eu de Baillifs de cette sorte, & cette grace est encore fort briguée par les Gentilshommes. Au reste la dégradation de la place de Grand Baillif entroit nécessairement dans le systême que notre Auteur s'étoit fait au sujet de l'Islande; car qui est-ce qui pourroit être jaloux d'aller primer sur un rocher affreux, situé sous le pole dans la mer du Nord, de commander à des hommes sauvages, brutaux, fourbes, méchans & voleurs, à des hommes que le froid extraordinaire & excessif oblige d'habiter dans des bauges enfoncées en terre comme le repaire des ours.

Mais de ce que la place de Grand Baillif d'Islande est fort briguée, & que le Roi n'y envoye que des personnes qu'il honore de sa faveur, on peut en conclure avec certitude que cette grace n'est ni aussi peu impor-

tante, ni le pays aussi mauvais que le dit M. Anderson.

Cet Ecrivain, d'après les rélations de ses émissaires, a la bonté de fixer les appointemens des Grands Baillifs à quatre cents écus de banque, tandis qu'il ne les touche ordinairement qu'en écus à couronne; il lui accorde en outre des émolumens considérables, qu'un honnête homme dédaigne toujours; sçavoir, « que le tour du bâ-
„ ton lui vaut plus de deux fois cette
„ somme. „

Le Grand Baillif n'est pas le seul Officier considérable qui soit en Islande; le Roi y entretient encore un Sénéchal qui perçoit tous les droits & les revenus du Roi, & qui en rend compte à la Chambre des Finances. Il a demeuré jusqu'à présent au même endroit où demeure le Grand Baillif, sçavoir, à Bessested; mais actuellement il a obtenu la permission de demeurer à Widoe Kloester. La liberalité qu'on a marquée envers le Grand Baillif, en lui accordant quatre cents écus d'appointemens & le double en casuel, est cause que le Sénéchal a été fort mal

partagé. On ne lui donne que deux cents écus d'appointemens, tandis que le Roi lui a accordé jusqu'à présent trois cents cinquante écus à couronnes, & vient encore dernierement d'augmenter ce revenu de cent écus.

CHAPITRE XXVII.

Des Revenus du Roi.

LE feu Bourguemaître nous donne ensuite un précis des revenus que le Roi retire de ce pays, & la liste des Juges ou Officiers inférieurs au Grand Baillif & au Sénéchal. Pour ce qui regarde le premier article, les revenus du Roi ne sont pas toujours d'un produit égal, ainsi on ne peut rien statuer de certain : au reste il me semble que ceux qui en ont informé notre Auteur, étoient mal instruits, en disant, (*d*) que le Roi levoit dans

---

(*d*) Page 284.

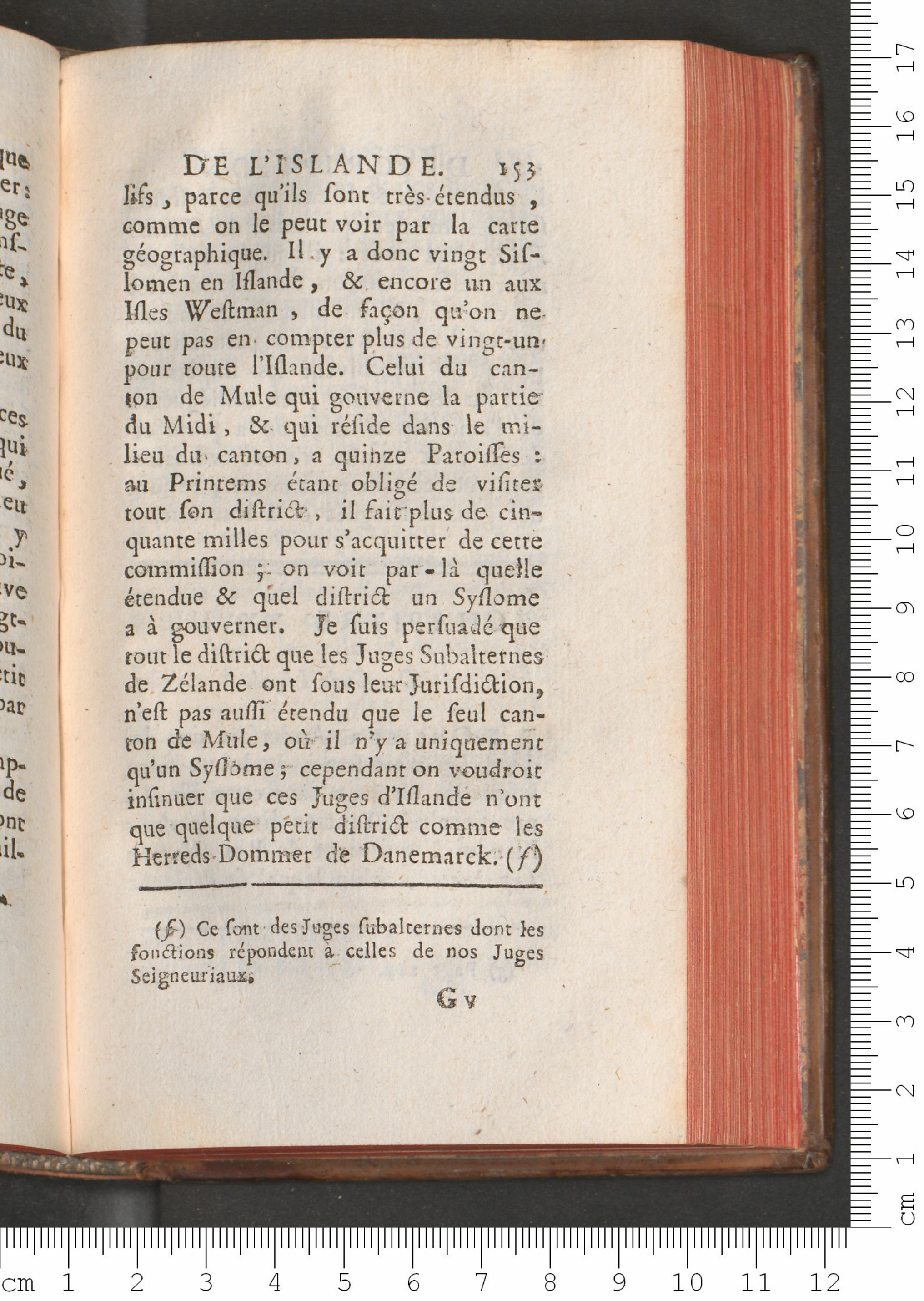
„ certains districts un tiers de la dixme „ du poisson. „ J'ai dit plus haut que l'on ne donne point de dixme de poissons ; mais les impositions que Sa Majesté perçoit, se payent en poissons. Les Baillifs particuliers touchent toutes les rentes de cette espece, ainsi que les autres revenus, chacun dans son district, d'après un bail annuel que le Sénéchal fait au nom du Roi. Cette dixme est louée de façon que ces Officiers y trouvent en même tems les appointemens de leurs charges. Comme le Sénéchal fait toujours les fonctions de Baillif particulier dans le district de Gulbrindge où il demeure, & qu'il a ses appointemens en qualité de Sénéchal ; il rend compte des taxes & impositions de ce district à la Chambre des Finances du Roi. Les autres revenus Royaux consistent dans les droits que la Compagnie paye à la Chambre des Comptes du Roi pour le commerce d'Islande, aussi bien que dans le produit des loyers de certains bâtimens publics & autres terres, qui se payent au Sénéchal. "Il y a encore, dit notre Historien, trois

„ *Lowmen* ou Juges principaux, que
„ les Danois appellent Landsdommer:
„ chacun a ſon diſtrict ou Bailliage
„ dans lequel il juge en premiere inſ-
„ tance. „ Ce rapport n'eſt pas juſte,
il n'y a jamais eu en Iſlande que deux
Lowmen, dont l'un a les cantons du
Midi & de l'Orient ; l'autre, ceux
du Nord & de l'Occident.

Mais comme quelques-uns de ces
Juges Provinciaux ont un Subſtitut qui
s'appelle Vice-Lowmen ou Subdélégué,
c'eſt ſans doute ce qui a donné lieu
à notre Ecrivain de rapporter qu'il y
avoit trois Lowmen en Iſlande, quoi-
qu'il n'y en ait que deux. " Il ſe trouve
„ de plus, ajoute cet Auteur, (*e*) vingt-
„ quatre Syſſomen, dont chacun gou-
„ verne un village ou quelque petit
„ diſtrict ; ceux-ci ſont appellés par
„ les Danois Herreds-Dommer. „

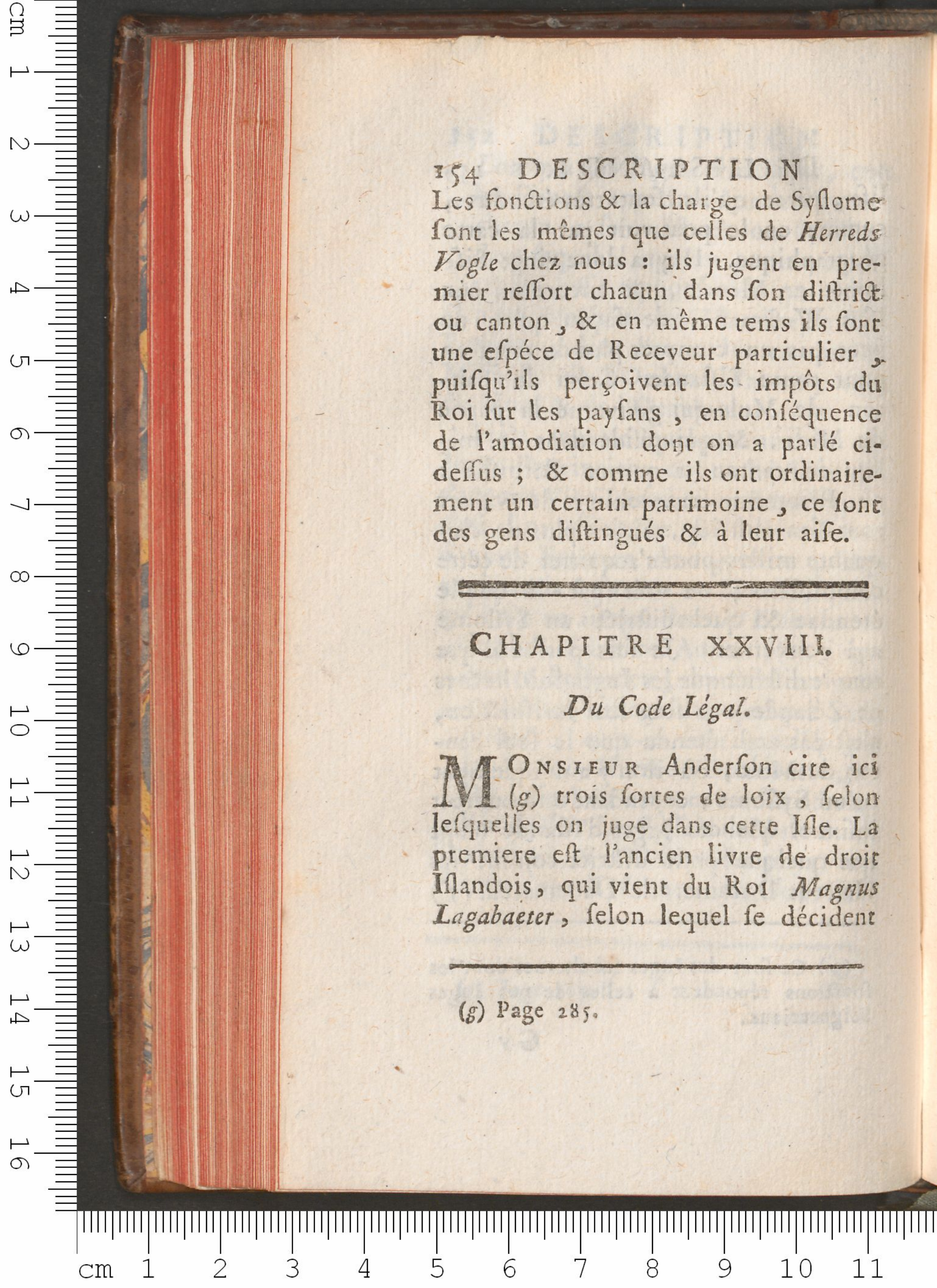
Il y a dix-huit cantons ou diſtricts ap-
pellés Syſſel. Les Syſſels de Mule & de
Skaftefield, à l'Orient du pays, ont
chacun deux Syſlomen ou ſous-Bail-

(*e*) Page 285.



liſs, parce qu'ils ſont très-étendus, comme on le peut voir par la carte géographique. Il y a donc vingt Siſlomen en Iſlande, & encore un aux Iſles Weſtman, de façon qu'on ne peut pas en compter plus de vingt-un pour toute l'Iſlande. Celui du canton de Mule qui gouverne la partie du Midi, & qui réſide dans le milieu du canton, a quinze Paroiſſes : au Printems étant obligé de viſiter tout ſon diſtrict, il fait plus de cinquante milles pour s'acquitter de cette commiſſion ; on voit par-là quelle étendue & quel diſtrict un Syſlome a à gouverner. Je ſuis perſuadé que tout le diſtrict que les Juges Subalternes de Zélande ont ſous leur Juriſdiction, n'eſt pas auſſi étendu que le ſeul canton de Mule, où il n'y a uniquement qu'un Syſlome ; cependant on voudroit inſinuer que ces Juges d'Iſlande n'ont que quelque petit diſtrict comme les Herreds-Dommer de Danemarck. (*f*)

(*f*) Ce ſont des Juges ſubalternes dont les fonctions répondent à celles de nos Juges Seigneuriaux.



Les fonctions & la charge de Syſlome ſont les mêmes que celles de *Herreds Vogle* chez nous : ils jugent en premier reſſort chacun dans ſon diſtrict ou canton, & en même tems ils ſont une eſpéce de Receveur particulier, puiſqu'ils perçoivent les impôts du Roi ſur les payſans, en conſéquence de l'amodiation dont on a parlé ci-deſſus ; & comme ils ont ordinairement un certain patrimoine, ce ſont des gens diſtingués & à leur aiſe.

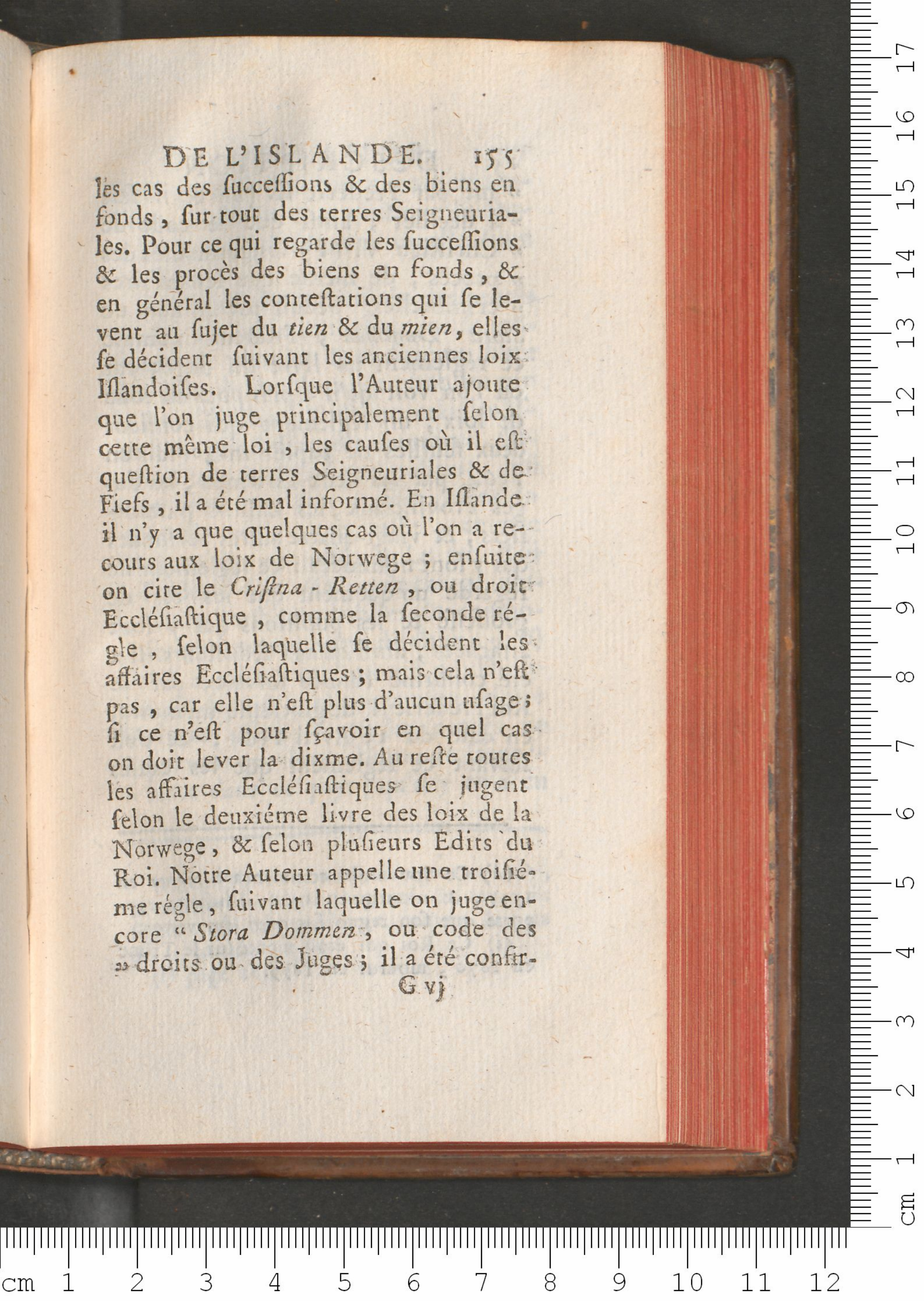
CHAPITRE XXVIII.

Du Code Légal.

MONSIEUR Anderſon cite ici (g) trois ſortes de loix, ſelon leſquelles on juge dans cette Iſle. La premiere eſt l'ancien livre de droit Iſlandois, qui vient du Roi *Magnus Lagabaeter*, ſelon lequel ſe décident

---

(g) Page 285.

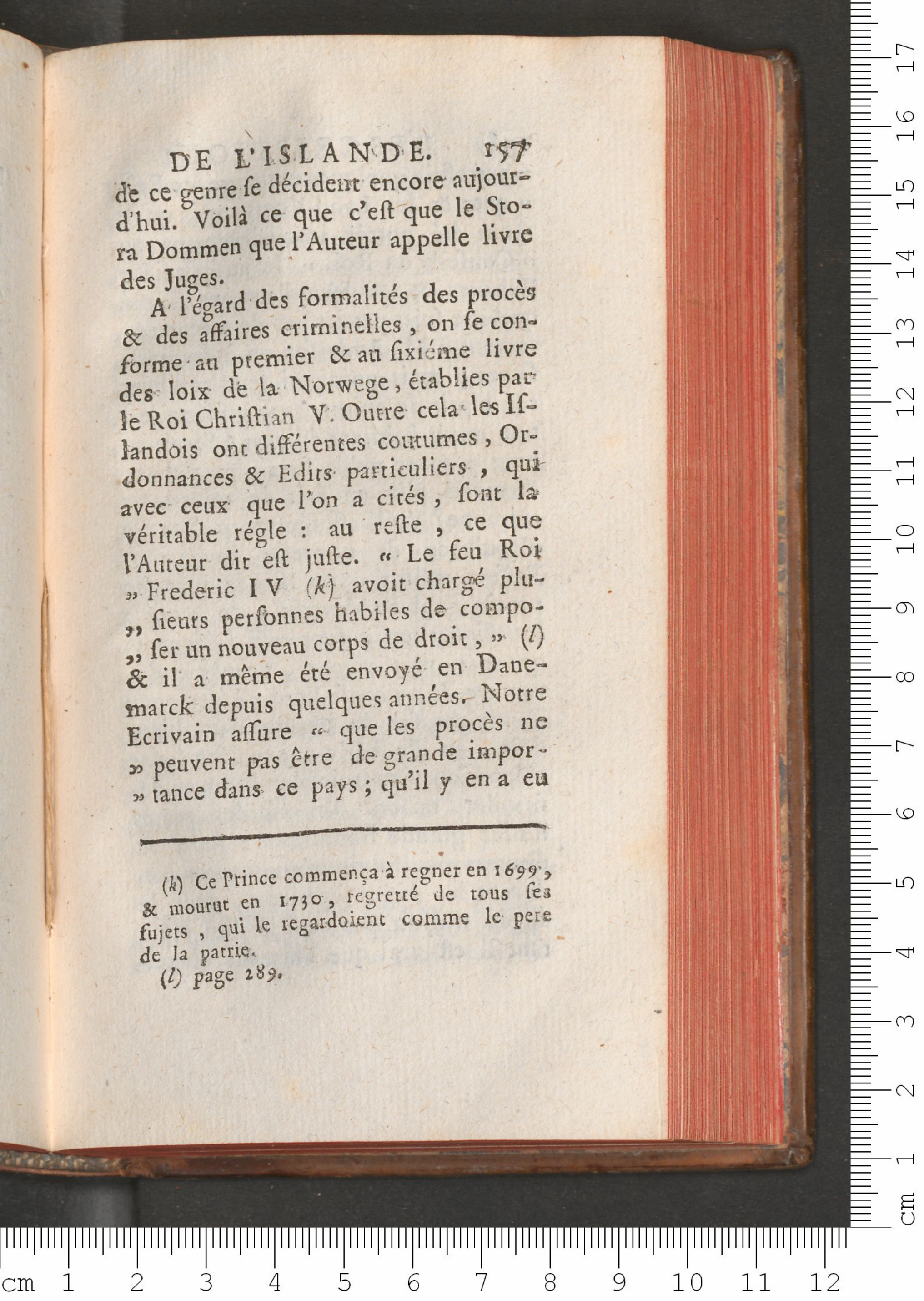


les cas des ſucceſſions & des biens en fonds, ſur-tout des terres Seigneuriales. Pour ce qui regarde les ſucceſſions & les procès des biens en fonds, & en général les conteſtations qui ſe levent au ſujet du *tien* & du *mien*, elles ſe décident ſuivant les anciennes loix Iſlandoiſes. Lorſque l'Auteur ajoute que l'on juge principalement ſelon cette même loi, les cauſes où il eſt queſtion de terres Seigneuriales & de Fiefs, il a été mal informé. En Iſlande il n'y a que quelques cas où l'on a recours aux loix de Norwege ; enſuite on cite le *Criſtna-Retten*, ou droit Eccléſiaſtique, comme la ſeconde régle, ſelon laquelle ſe décident les affaires Eccléſiaſtiques ; mais cela n'eſt pas, car elle n'eſt plus d'aucun uſage ; ſi ce n'eſt pour ſçavoir en quel cas on doit lever la dixme. Au reſte toutes les affaires Eccléſiaſtiques ſe jugent ſelon le deuxiéme livre des loix de la Norwege, & ſelon pluſieurs Edits du Roi. Notre Auteur appelle une troiſiéme régle, ſuivant laquelle on juge encore " *Stora Dommen*, ou code des " droits ou des Juges ; il a été confir-

» mé par Frederic II. (*h*) & il sert
» à décider, ainsi que le code de
» Christian V. (*i*) les formalités des
» procès, de même que les affaires
» criminelles. Séduit par le nom de
Stora Dommen, l'Auteur nomme
ce réglement un livre de Juge; par
où l'on voit qu'il a pris pour un code
de loix, un réglement qui contient
deux feuilles de papier in-4o fait en
1564. par les deux Lowmen, les Juges Provinciaux, les Baillifs particuliers, & vingt-quatre autres personnes
qui y sont nommées : ce réglement ne
regarde uniquement que les cas de
grossesse & les punitions qui y sont
attachées, ainsi qu'aux séducteurs. Il a
été confirmé l'année suivante par le
Roi Frederic II de glorieuse mémoire,
en date du 13 Avril 1565; & c'est
suivant ce réglement que les causes

(*h*) Ce Souverain commença à regner en 1559, & mourut en 1588. L'histoire rapporte que son regne fut celui des vertus.

(*i*) Ce Roi qui étoit monté sur le Trône en 1670, mourut en 1699.



de ce genre se décident encore aujourd'hui. Voilà ce que c'est que le Stora Dommen que l'Auteur appelle livre des Juges.

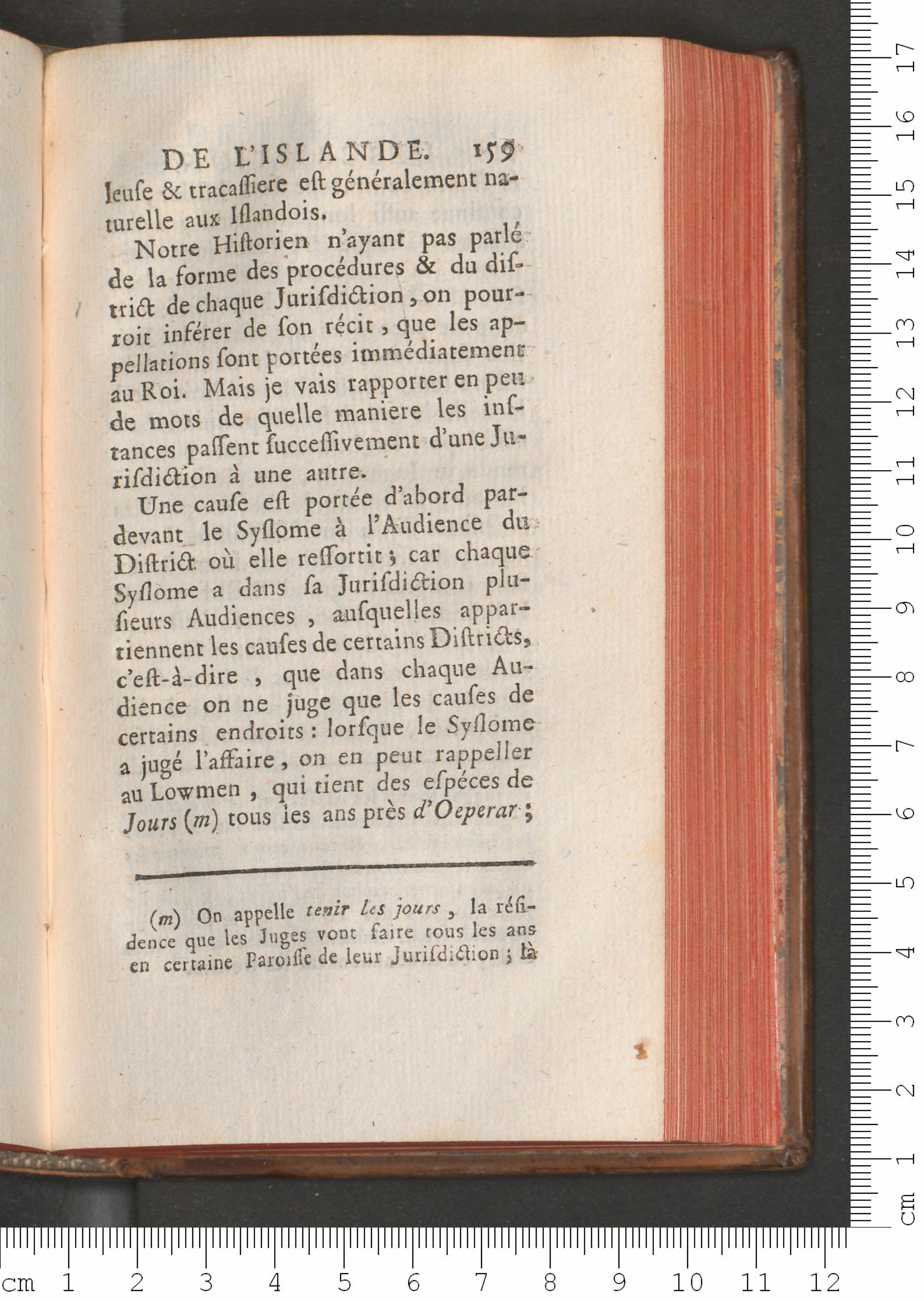
A l'égard des formalités des procès & des affaires criminelles, on se conforme au premier & au sixiéme livre des loix de la Norwege, établies par le Roi Christian V. Outre cela les Islandois ont différentes coutumes, Ordonnances & Edits particuliers, qui avec ceux que l'on a cités, sont la véritable régle : au reste, ce que l'Auteur dit est juste. « Le feu Roi » Frederic IV (*k*) avoit chargé plu- » sieurs personnes habiles de compo- » ser un nouveau corps de droit, » (*l*) & il a même été envoyé en Danemarck depuis quelques années. Notre Ecrivain assure « que les procès ne » peuvent pas être de grande impor- » tance dans ce pays ; qu'il y en a eu

---

(*k*) Ce Prince commença à regner en 1699, & mourut en 1730, regretté de tous ses sujets, qui le regardoient comme le pere de la patrie.

(*l*) page 289.

» autrefois quelques-uns entre les Evê-
» ques & les Land-Vogts, mais qu'ils
» ont été portés immédiatement au
» Conseil du Roi. » Je ne sçais si les Evêques & les Sénéchaux ont donné quelque sujet particulier de mécontentement à M. Anderson ou à ses émissaires ; mais pourquoi leur attribuer cet esprit de chicane par préférence à tout autre habitant du pays ? Seroit-ce pour prouver qu'ils sont plus riches, & par-là plus en état de nourrir la chicanne ? Voilà assurément une preuve d'opulence de nouvelle invention. J'assure qu'il y a en Islande plus de procès qu'il ne devroit y en avoir ; les assignations y sont aussi fréquentes que par-tout ailleurs, & même davantage. Je ne conseillerois à personne d'anticiper sur le terrein d'un Islandois, ou d'y bâtir une maison ; une assignation viendroit bientôt lui en demander raison. J'ai vû des procès d'assez grande importance : j'en ai vû d'autres poursuivis très-vivement pardevant les Juges supérieurs, dont le fonds n'alloit pas au-delà d'un écu ; tant il est vrai que l'humeur querel-



leuse & tracassiere est généralement naturelle aux Islandois.

Notre Historien n'ayant pas parlé de la forme des procédures & du district de chaque Jurisdiction, on pourroit inférer de son récit, que les appellations sont portées immédiatement au Roi. Mais je vais rapporter en peu de mots de quelle maniere les instances passent successivement d'une Jurisdiction à une autre.

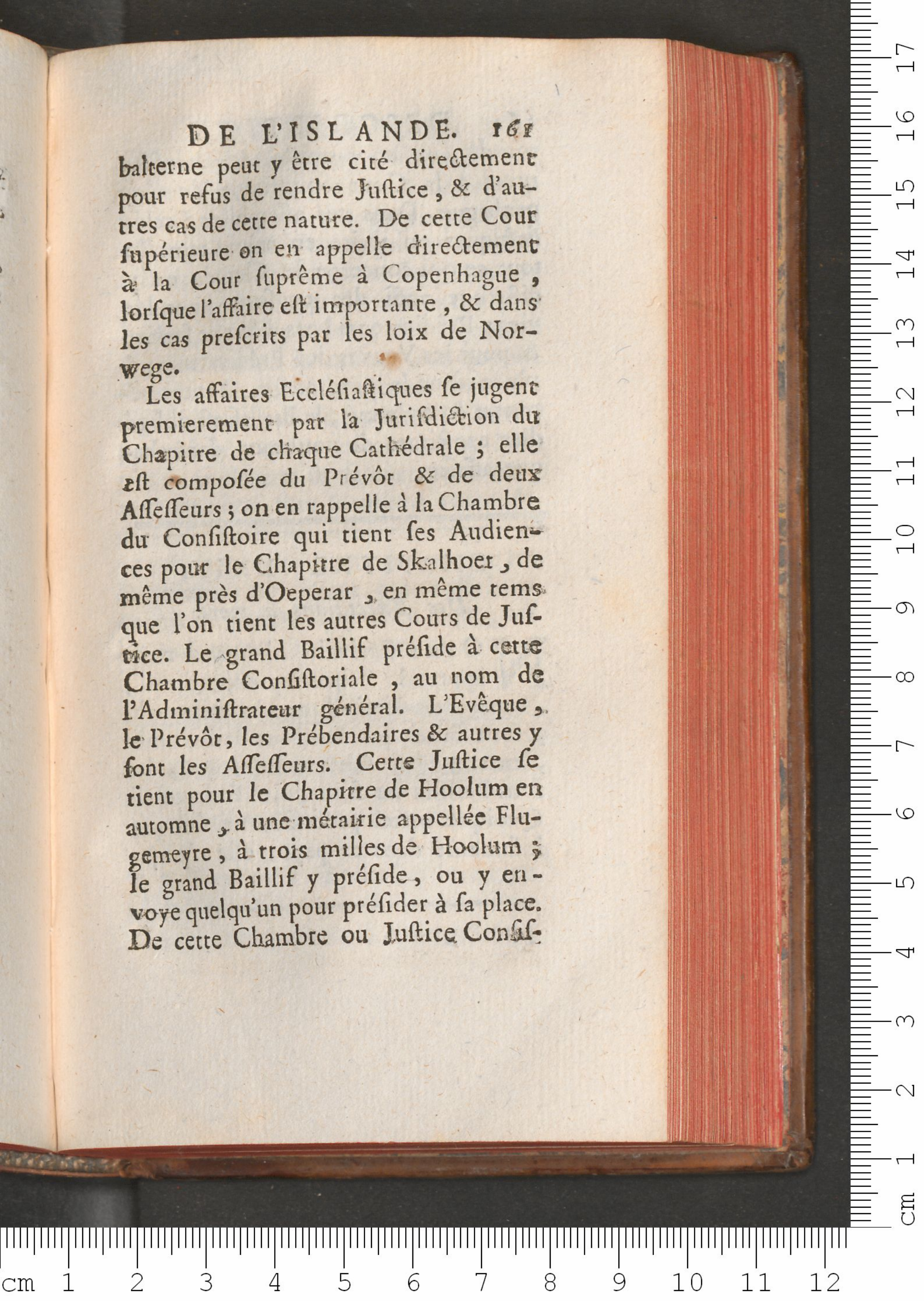
Une cause est portée d'abord pardevant le Syslome à l'Audience du District où elle ressortit; car chaque Syslome a dans sa Jurisdiction plusieurs Audiences, ausquelles appartiennent les causes de certains Districts, c'est-à-dire, que dans chaque Audience on ne juge que les causes de certains endroits: lorsque le Syslome a jugé l'affaire, on en peut rappeller au Lowmen, qui tient des espéces de *Jours* (*m*) tous les ans près *d'Oeperar*;

(*m*) On appelle *tenir les jours*, la résidence que les Juges vont faire tous les ans en certaine Paroisse de leur Jurisdiction; là

sa séance commence le 8 Juillet, & continue aussi longtems qu'il y a des affaires. Chaque Lowmen juge lui-même les causes qui surviennent dans sa Jurisdiction, & il a huit Assesseurs; on peut encore en appeller à la Justice supérieure que l'on tient dans le même tems & au même endroit, & à laquelle le grand Baillif préside; il est assisté par le Lowmen qui n'a pas rendu le Jugement, par plusieurs Sislomen, & en cas de besoin par les Assesseurs de la Jurisdiction du Lowmen; de sorte qu'il y a douze Juges sans compter le grand Baillif qui est le Président: en son absence il est remplacé par le Sénéchal. Cette Cour de Justice a du rapport avec la Cour Souveraine de Norwege, à l'égard des formalités, & en ce qu'un Juge su-

---

ils jugent toutes les causes qui se présentent, réglent les différends qui sont survenus entre les Justiciables, & tout ce qui concerne les droits seigneuriaux. Ces jours ne se tiennent qu'au commencement de l'hyver, & dans les lieux éloignés des Villes, où le paysan ne pourroit venir demander justice qu'à grands frais, ou en abandonnant ses travaux.



balterne peut y être cité directement pour refus de rendre Juſtice, & d'autres cas de cette nature. De cette Cour ſupérieure on en appelle directement à la Cour ſuprême à Copenhague, lorſque l'affaire eſt importante, & dans les cas preſcrits par les loix de Norwege.

Les affaires Eccléſiaſtiques ſe jugent premierement par la Juriſdiction du Chapitre de chaque Cathédrale ; elle eſt composée du Prévôt & de deux Aſſeſſeurs ; on en rappelle à la Chambre du Conſiſtoire qui tient ſes Audiences pour le Chapitre de Skalhoet, de même près d'Oeperar, en même tems que l'on tient les autres Cours de Juſtice. Le grand Baillif préſide à cette Chambre Conſiſtoriale, au nom de l'Adminiſtrateur général. L'Evêque, le Prévôt, les Prébendaires & autres y ſont les Aſſeſſeurs. Cette Juſtice ſe tient pour le Chapitre de Hoolum en automne, à une métairie appellée Flugemeyre, à trois milles de Hoolum ; le grand Baillif y préſide, ou y envoye quelqu'un pour préſider à ſa place. De cette Chambre ou Juſtice Conſiſ-

toriale, on en rappelle auſſi directement à la Cour Souveraine de Copenhague. Dans ces aſſemblées Eccléſiaſtiques on traite en même tems de tout ce qui concerne le Clergé ; on y diſtribue auſſi des penſions pour les vieux Prédicateurs hors d'état de ſervir, & pour les Veuves des Prédicateurs ; il n'y a dans le pays aucun Avocat reconnu & ordonné ; le Baillif eſt obligé d'en conſtituer de nouveaux dans chaque affaire.

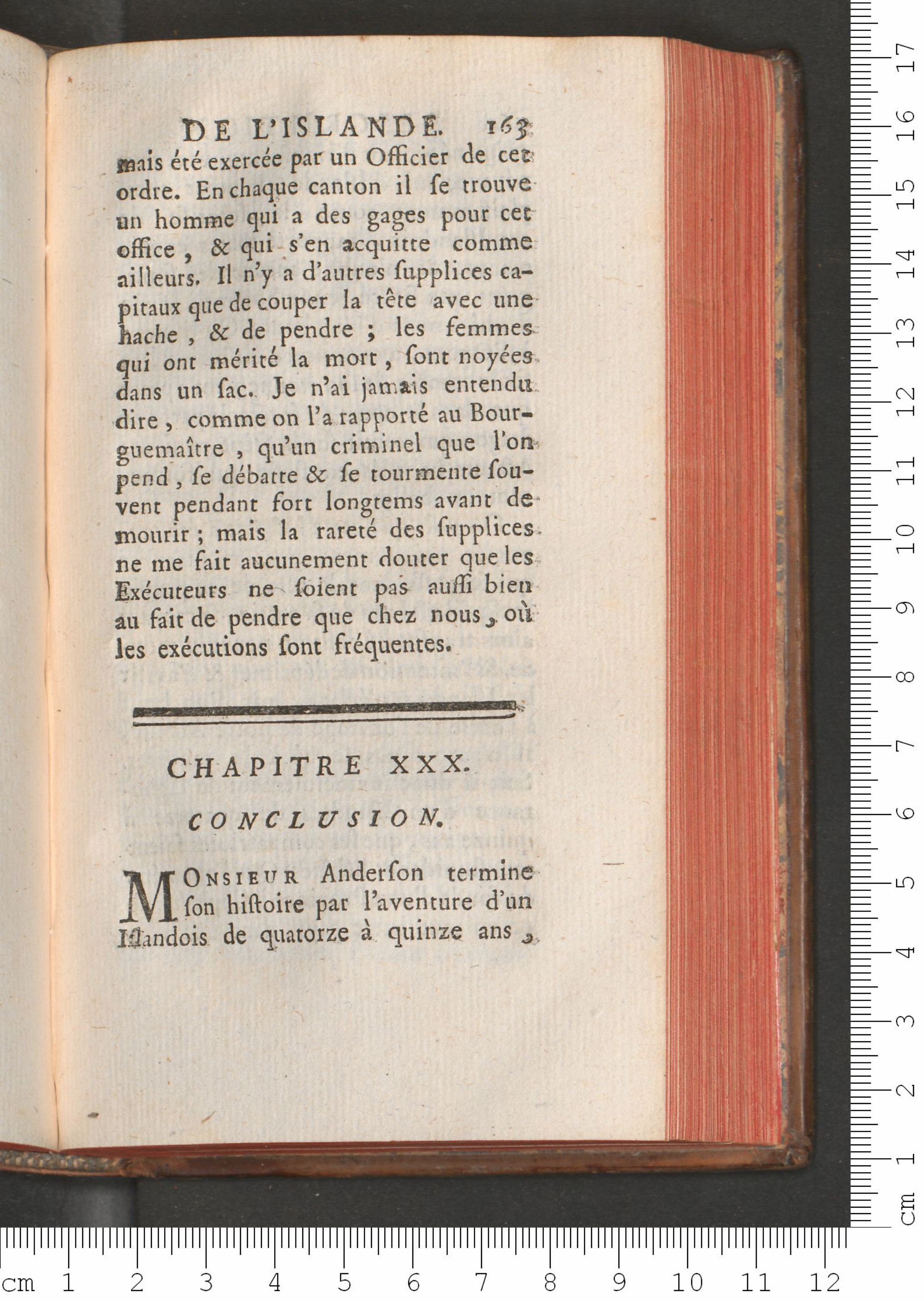
CHAPITRE XXIX.

Des Exécutions à mort.

NOTRE Ecrivain Allemand nous apprend " que les exécutions, ,, tant dans le civil que le criminel, ,, ſont faites par les ſous-Baillifs mê-,, mes. ,, *(n)* C'eſt une erreur, les ſous-Baillifs ne ſont point Exécuteurs. Quoique cette profeſſion ne ſoit pas infamante dans ce pays, elle n'y a ja-

---

(n) Page 291.



mais été exercée par un Officier de cet ordre. En chaque canton il se trouve un homme qui a des gages pour cet office, & qui s'en acquitte comme ailleurs. Il n'y a d'autres supplices capitaux que de couper la tête avec une hache, & de pendre ; les femmes qui ont mérité la mort, sont noyées dans un sac. Je n'ai jamais entendu dire, comme on l'a rapporté au Bourguemaître, qu'un criminel que l'on pend, se débatte & se tourmente souvent pendant fort longtems avant de mourir ; mais la rareté des supplices ne me fait aucunement douter que les Exécuteurs ne soient pas aussi bien au fait de pendre que chez nous, où les exécutions sont fréquentes.

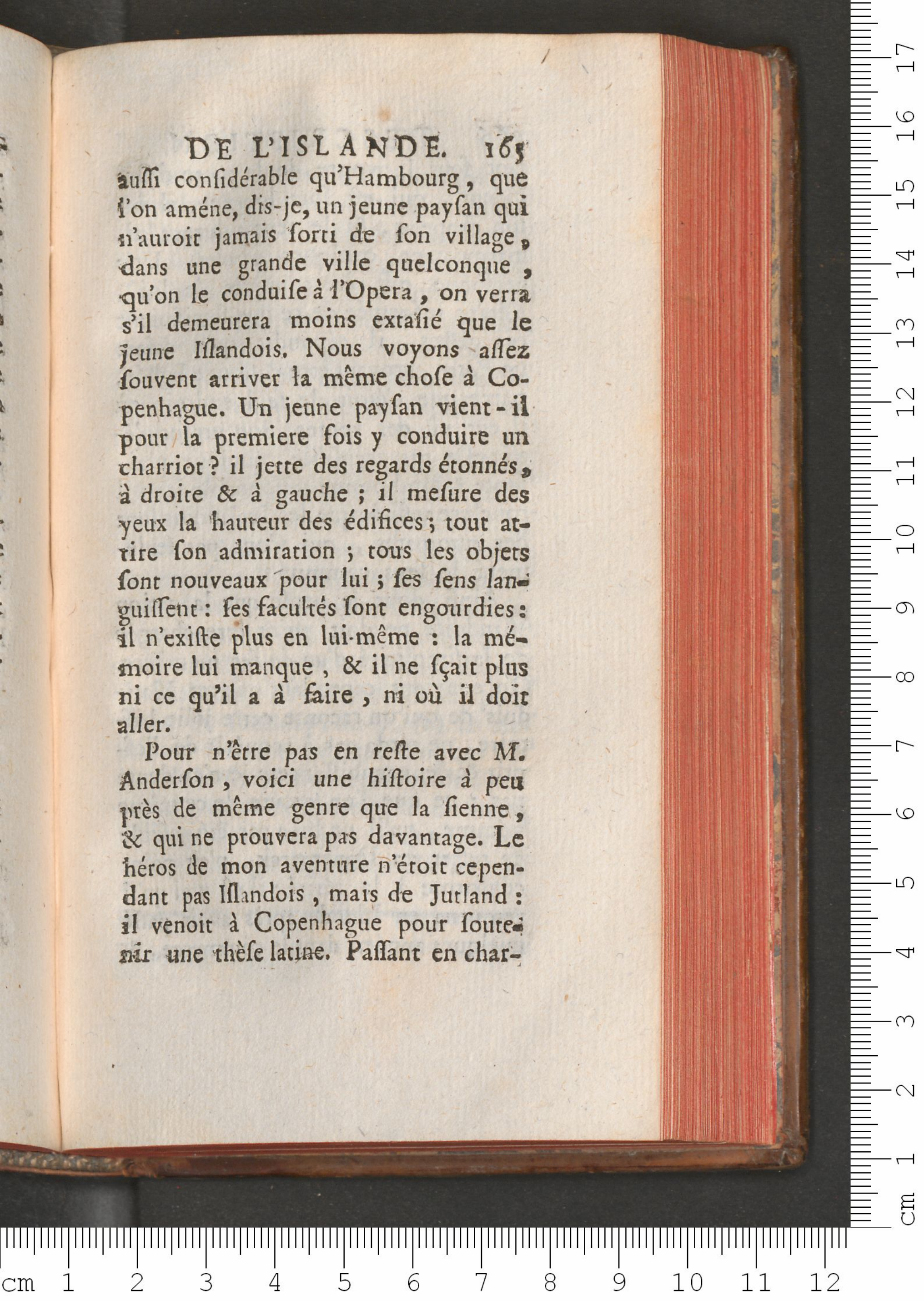
CHAPITRE XXX.

CONCLUSION.

MONSIEUR Anderson termine son histoire par l'aventure d'un Islandois de quatorze à quinze ans,

qu'un négociant d'Hambourg avoit amené avec lui d'Islande ; il peint complaisamment toute la surprise de cet Islandois, rapporte toutes les grimaces, & n'oublie aucune des simagrées que fit ce jeune homme à la vûe des bâtimens d'Hambourg. On le mena à l'Opéra, ajoute notre Historien, ce fut le comble de son étonnement : parce que dans le cours du spectacle parut un dragon qui vomit sur la scène plusieurs Acteurs habillés en furie qui formerent un ballet.

On voit que cette histoire a été rapportée uniquement pour montrer ce qui se passe dans la tête de ce peuple lorsqu'il est hors de sa patrie, se croyant alors transporté dans un nouveau monde. Si l'intention de déprimer & d'avilir les Islandois n'éclatoit pas d'un bout à l'autre de l'ouvrage de notre Auteur, il n'auroit pas songé à la raconter. Suit-il donc invinciblement de l'ignorance d'un Islandois de quatorze à quinze ans, que ses compatriotes soient tous stupides & hébêtés? Que l'on améne du fonds d'une Province à Copenhague ou en tout autre pays, dans une ville



auſſi conſidérable qu'Hambourg, que l'on améne, dis-je, un jeune payſan qui n'auroit jamais ſorti de ſon village, dans une grande ville quelconque, qu'on le conduiſe à l'Opera, on verra s'il demeurera moins extaſié que le jeune Iſlandois. Nous voyons aſſez ſouvent arriver la même choſe à Copenhague. Un jeune payſan vient-il pour la premiere fois y conduire un charriot? il jette des regards étonnés, à droite & à gauche; il meſure des yeux la hauteur des édifices; tout attire ſon admiration; tous les objets ſont nouveaux pour lui; ſes ſens languiſſent: ſes facultés ſont engourdies: il n'exiſte plus en lui-même: la mémoire lui manque, & il ne ſçait plus ni ce qu'il a à faire, ni où il doit aller.

Pour n'être pas en reſte avec M. Anderſon, voici une hiſtoire à peu près de même genre que la ſienne, & qui ne prouvera pas davantage. Le héros de mon aventure n'étoit cependant pas Iſlandois, mais de Jutland: il venoit à Copenhague pour ſoutenir une thèſe latine. Paſſant en char-

riot ſous la voute de la porte d'Occident, qui eſt fort longue, il ôta ſon chapeau, & le tenoit devant lui, marmottant quelques paroles. Une perſonne qui étoit auprès de lui, s'étant informée de ce que ſignifioient ces geſtes, il répondit qu'il diſoit un *Pater*, croyant être dans une Egliſe, parce que c'étoit le ſeul endroit où il eut vû des voutes. Son erreur n'étoit-elle pas excuſable, quoique plaiſante ? Un homme raiſonnable ira-t-il conclure auſſitôt que les Jutlandois ſont des automates, qui n'ont pas ſeulement le ſens commun ?

Ainſi donc je penſe que la nation Iſlandoiſe ne doit point être chargée de la ſimplicité d'un de ſes membres. On convient cependant que cet Iſlandois de qui on raconte cette jolie hiſtoire, ne tarda pas à acquérir de l'eſprit & des connoiſſances; je n'en doute pas : ce que l'on ajoute de ce même homme, qu'il ne lui a pas été poſſible de reſter en Danemarck, n'eſt point conforme à la vérité : il eſt vrai qu'il retourna en Iſlande après avoir paſſé quelques années dans le commerce, &

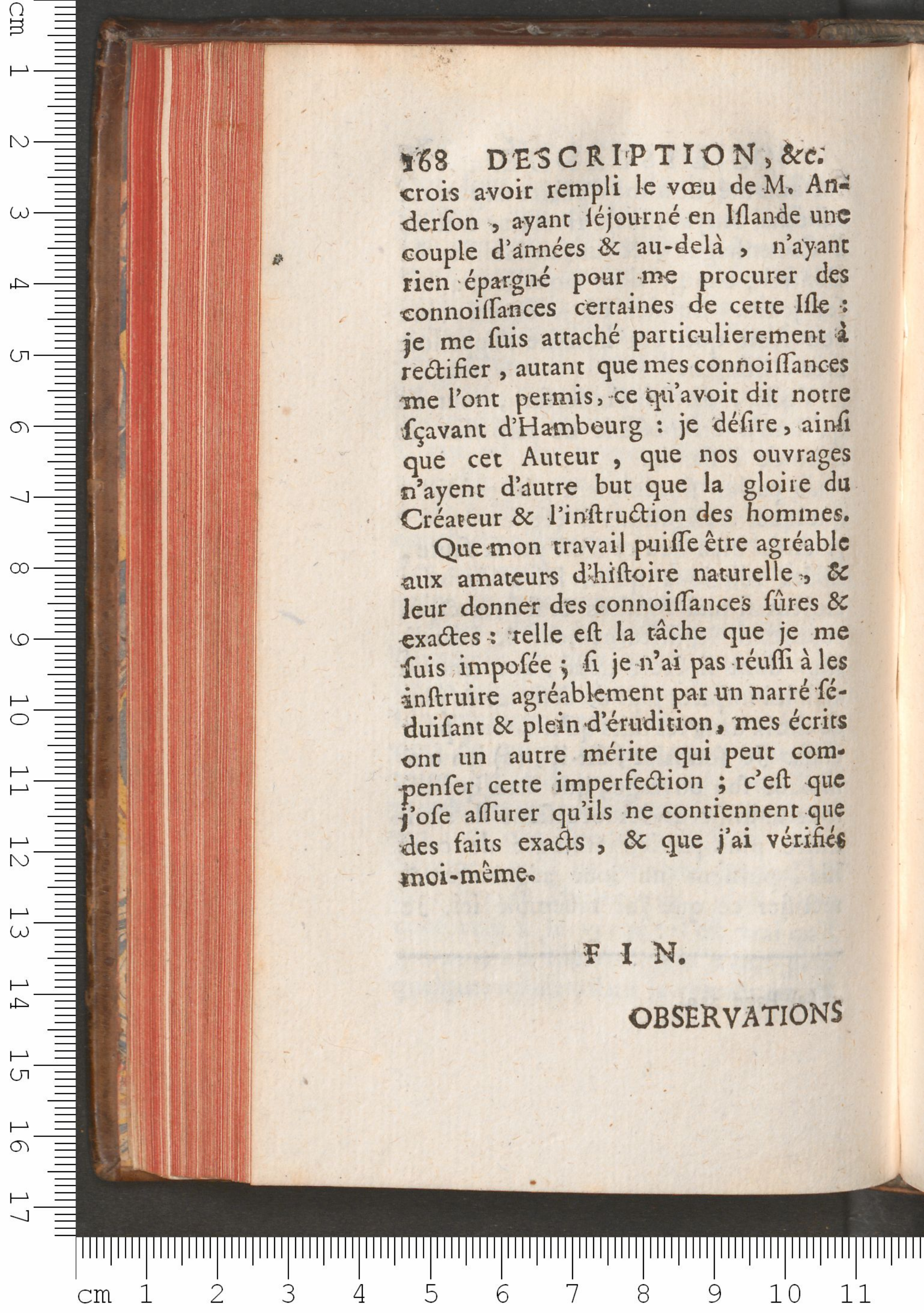
fut nommé homme d'affaire auprès du Sénéchal Royal ; mais il revint ensuite à Copenhague, & fut fait Huissier du Conseil, charge dans laquelle il a fini ses jours. Ce fait est si connu, que l'on sçait que cet homme s'appelloit Iver Gislesen.

Voilà, dit M. Anderson, tout ce qu'il m'a été possible de ramasser au sujet de l'Islande.

A parler sincérement, le public a quelques obligations à cet Ecrivain : je crois bien que ce n'est pas sa faute, si les rélations qu'on lui a données étoient si mal fondées & si inexactes ; cependant le discernement & l'érudition dont il étoit doué, auroient dû aussi lui inspirer plus de défiance & plus de choix dans les faits qu'il donne pour vrais. Je souhaite, dit-il, (o) en terminant son ouvrage, que ceux qui auront le loisir & les occasions de s'instruire plus particulierement de cette Isle, puissent un jour augmenter & rectifier ce que j'ai rassemblé ici. Je

---

(o) Page 229.

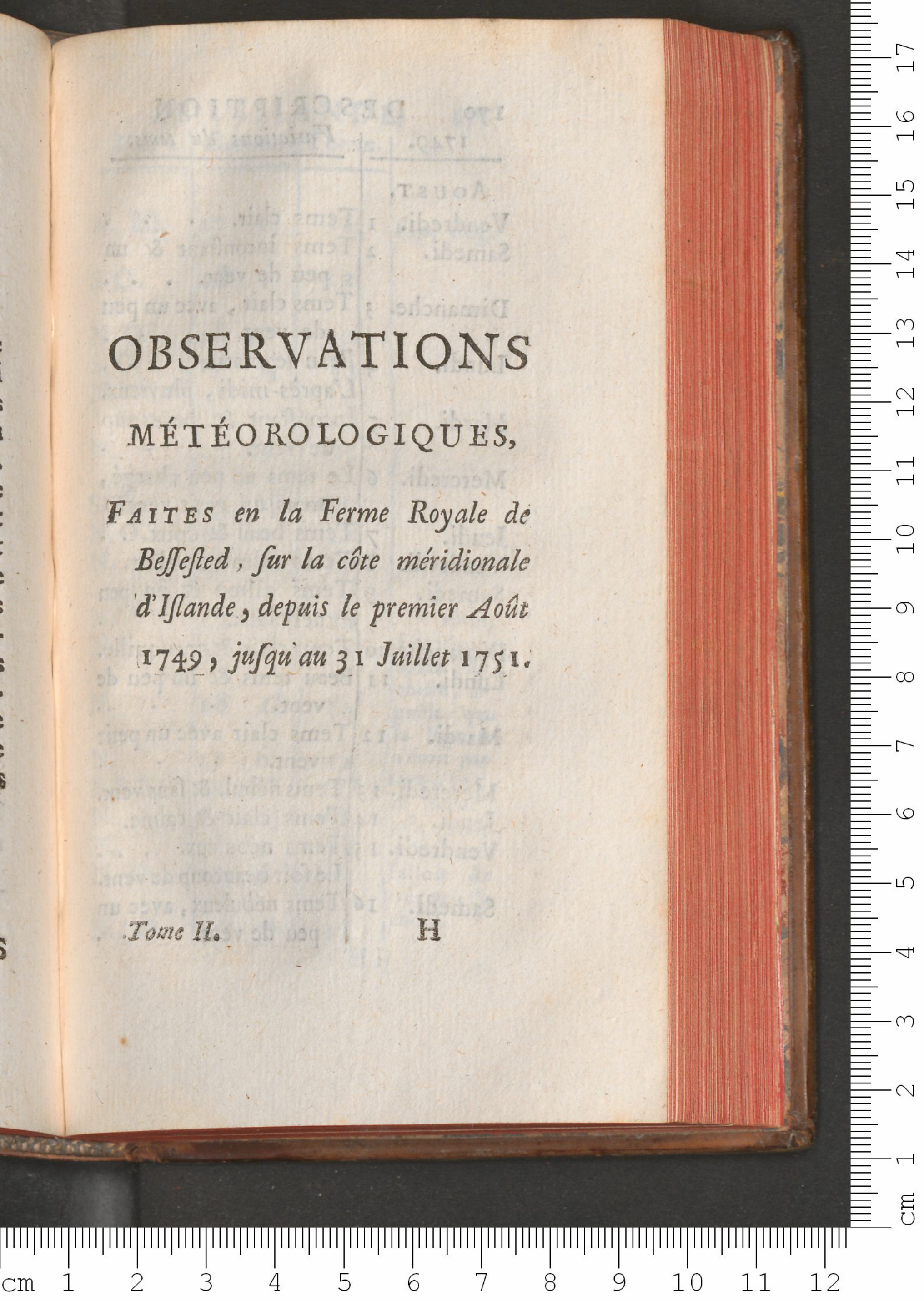


crois avoir rempli le vœu de M. Anderſon, ayant ſéjourné en Iſlande une couple d'années & au-delà, n'ayant rien épargné pour me procurer des connoiſſances certaines de cette Iſle : je me ſuis attaché particulierement à rectifier, autant que mes connoiſſances me l'ont permis, ce qu'avoit dit notre ſçavant d'Hambourg : je déſire, ainſi que cet Auteur, que nos ouvrages n'ayent d'autre but que la gloire du Créateur & l'inſtruction des hommes.

Que mon travail puiſſe être agréable aux amateurs d'hiſtoire naturelle, & leur donner des connoiſſances ſûres & exactes : telle eſt la tâche que je me ſuis impoſée ; ſi je n'ai pas réuſſi à les inſtruire agréablement par un narré ſéduiſant & plein d'érudition, mes écrits ont un autre mérite qui peut compenſer cette imperfection ; c'eſt que j'oſe aſſurer qu'ils ne contiennent que des faits exacts, & que j'ai vérifiés moi-même.

FIN.

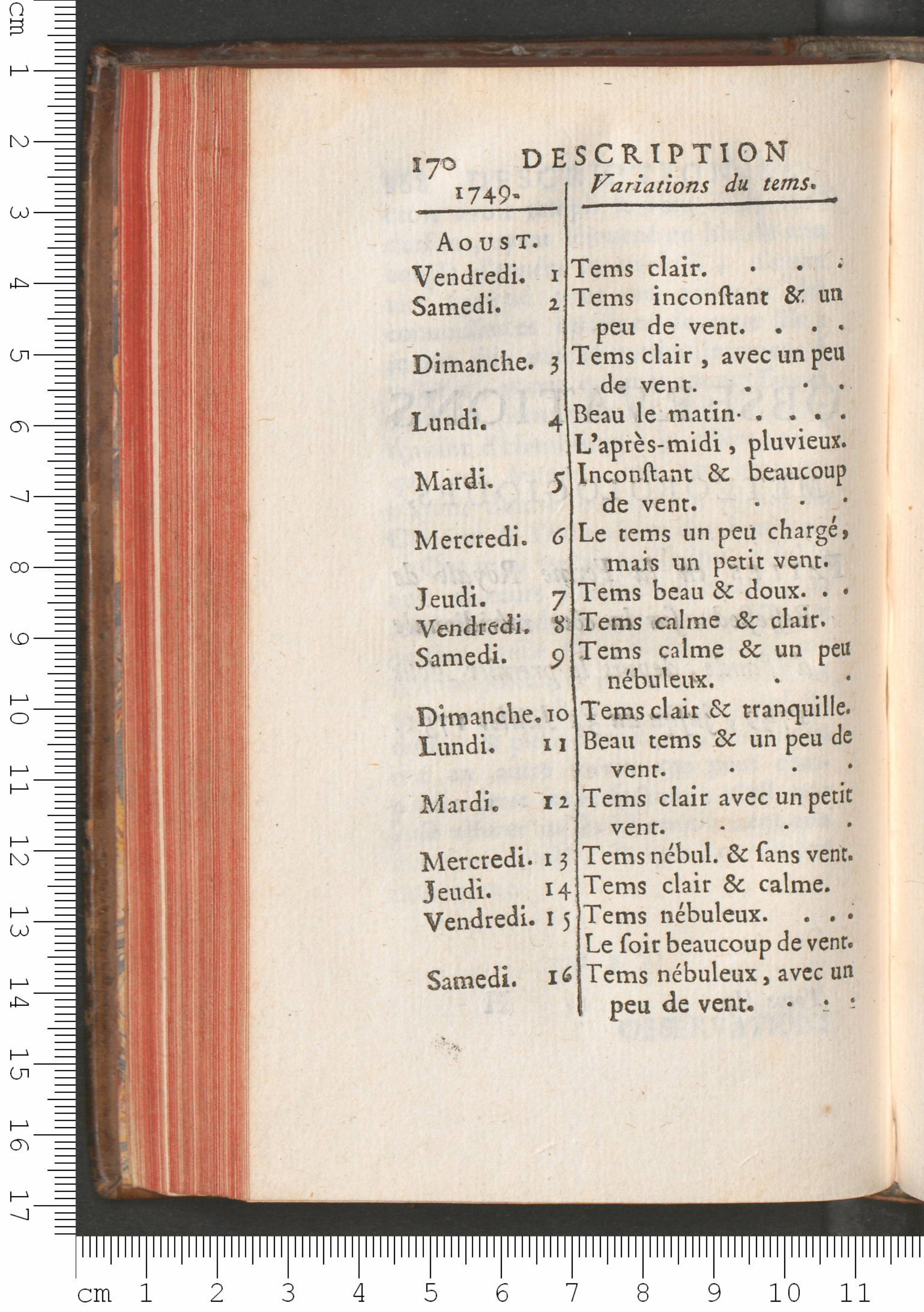
OBSERVATIONS



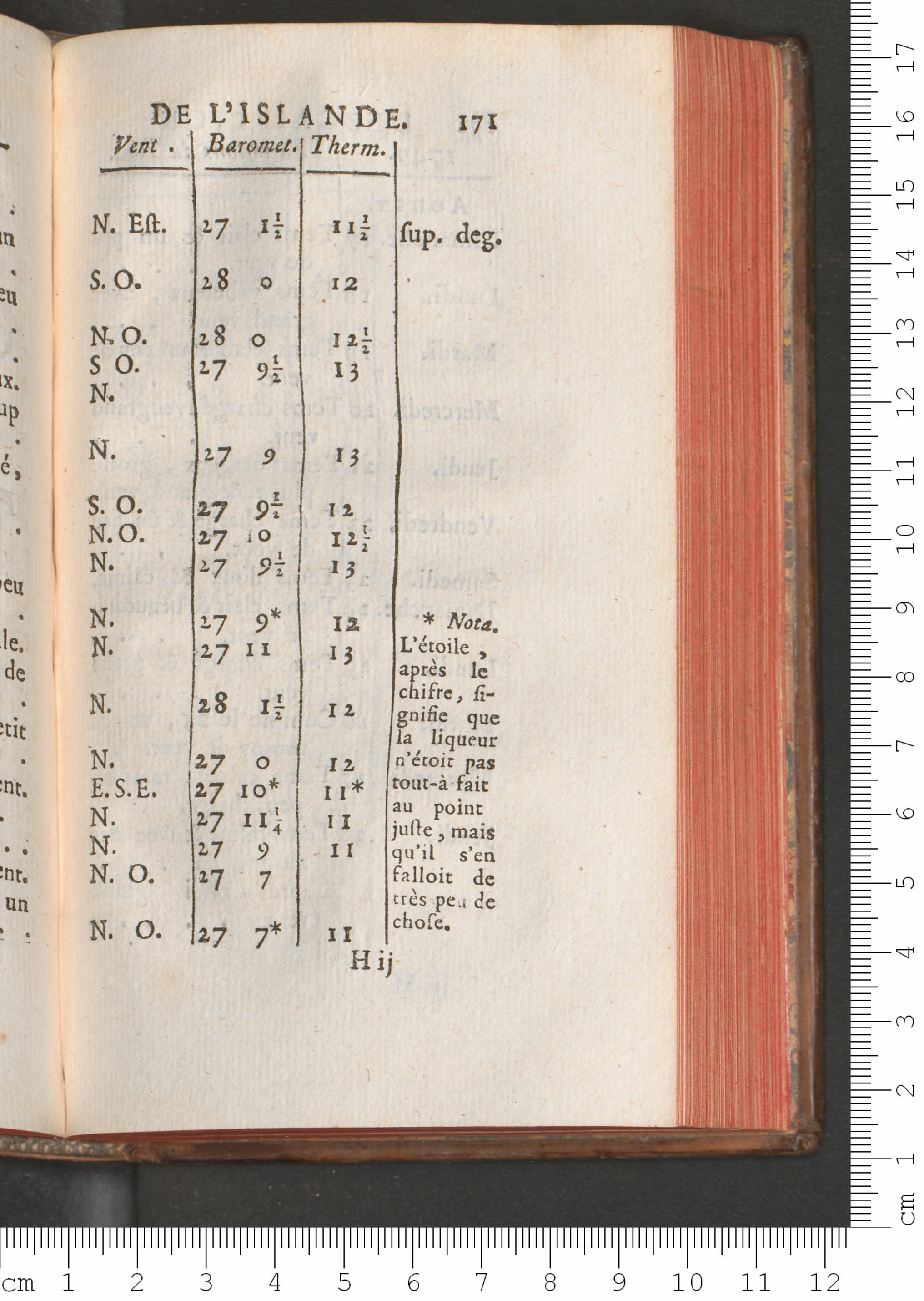
OBSERVATIONS

MÉTÉOROLOGIQUES,

Faites en la Ferme Royale de Bessested, sur la côte méridionale d'Islande, depuis le premier Août 1749, jusqu'au 31 Juillet 1751.

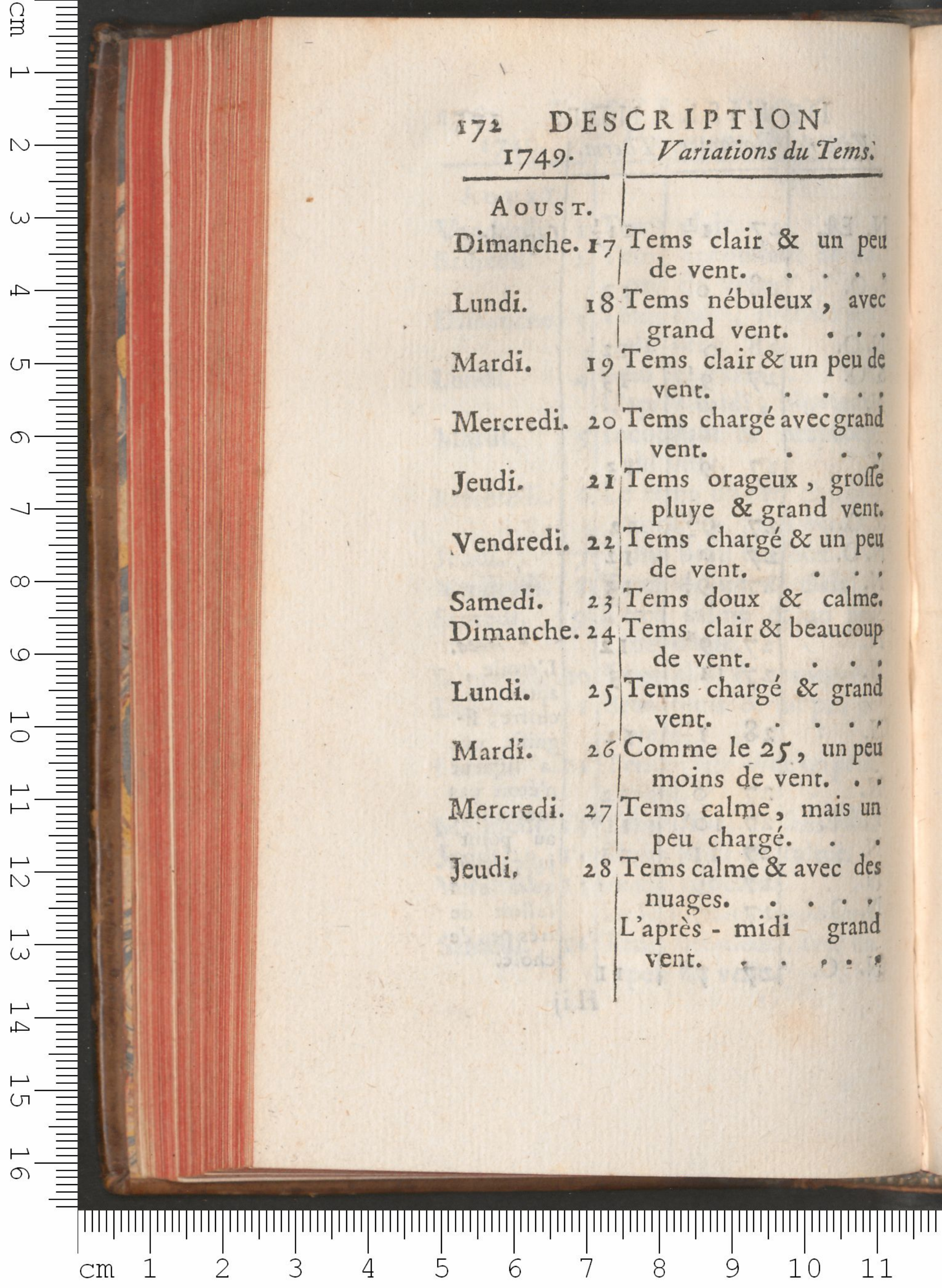


1749.	*Variations du tems.*
Aoust.	
Vendredi. 1	Tems clair. . . .
Samedi. 2	Tems inconſtant & un peu de vent. . . .
Dimanche. 3	Tems clair, avec un peu de vent. . .
Lundi. 4	Beau le matin. . . . . L'après-midi, pluvieux.
Mardi. 5	Inconſtant & beaucoup de vent. . . .
Mercredi. 6	Le tems un peu chargé, mais un petit vent.
Jeudi. 7	Tems beau & doux. . .
Vendredi. 8	Tems calme & clair.
Samedi. 9	Tems calme & un peu nébuleux. . .
Dimanche. 10	Tems clair & tranquille.
Lundi. 11	Beau tems & un peu de vent. . . .
Mardi. 12	Tems clair avec un petit vent. . . .
Mercredi. 13	Tems nébul. & ſans vent.
Jeudi. 14	Tems clair & calme.
Vendredi. 15	Tems nébuleux. . . . Le ſoir beaucoup de vent.
Samedi. 16	Tems nébuleux, avec un peu de vent. . . .

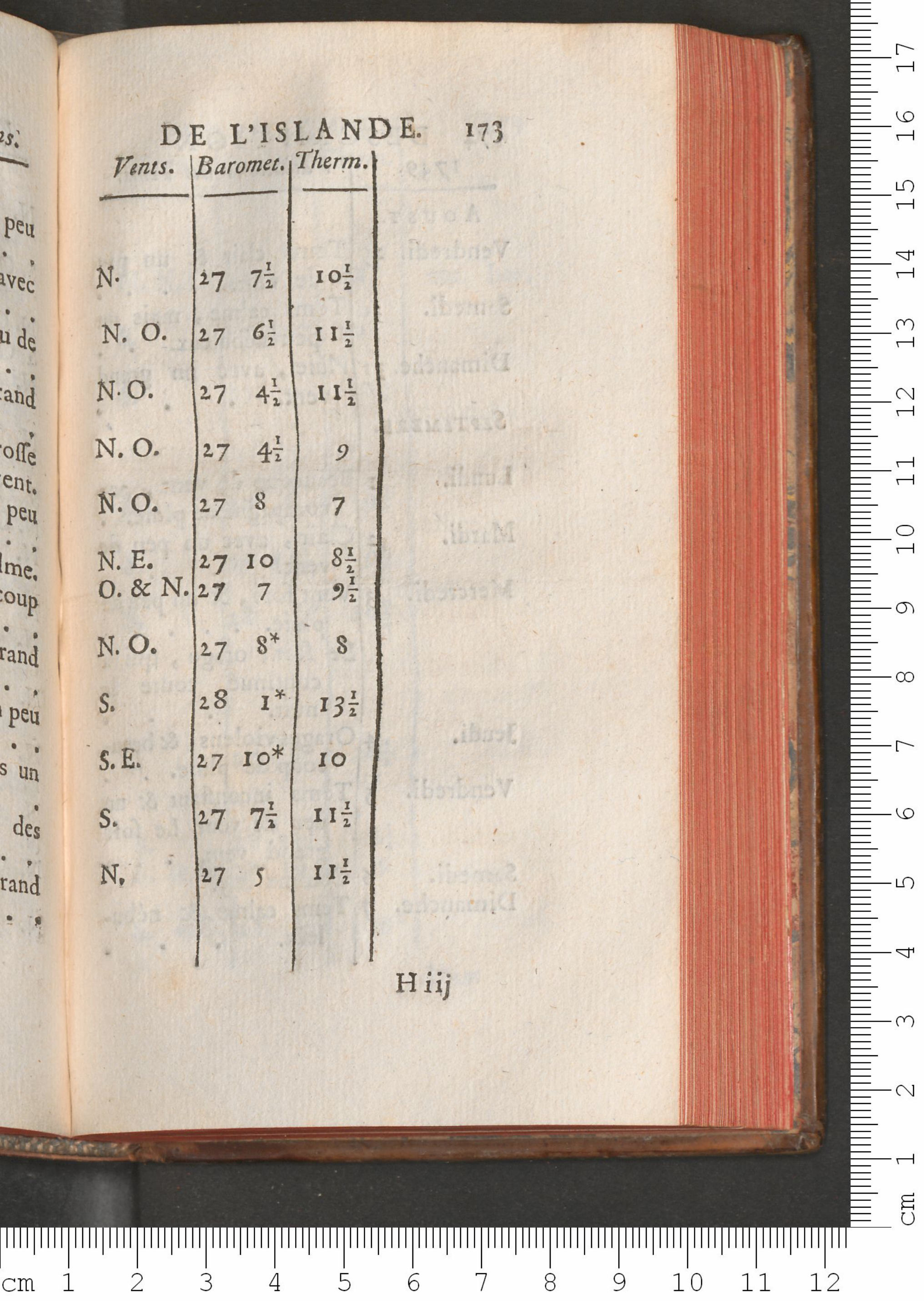


Vent.	*Baromet.*		*Therm.*	
N. Est.	27	1½	11½	ſup. deg.
S. O.	28	0	12	
N. O.	28	0	12½	
S O.	27	9½	13	
N.				
N.	27	9	13	
S. O.	27	9½	12	
N. O.	27	10	12½	
N.	27	9½	13	
N.	27	9*	12	
N.	27	11	13	
N.	28	1½	12	
N.	27	0	12	
E. S. E.	27	10*	11*	
N.	27	11¼	11	
N.	27	9	11	
N. O.	27	7		
N. O.	27	7*	11	

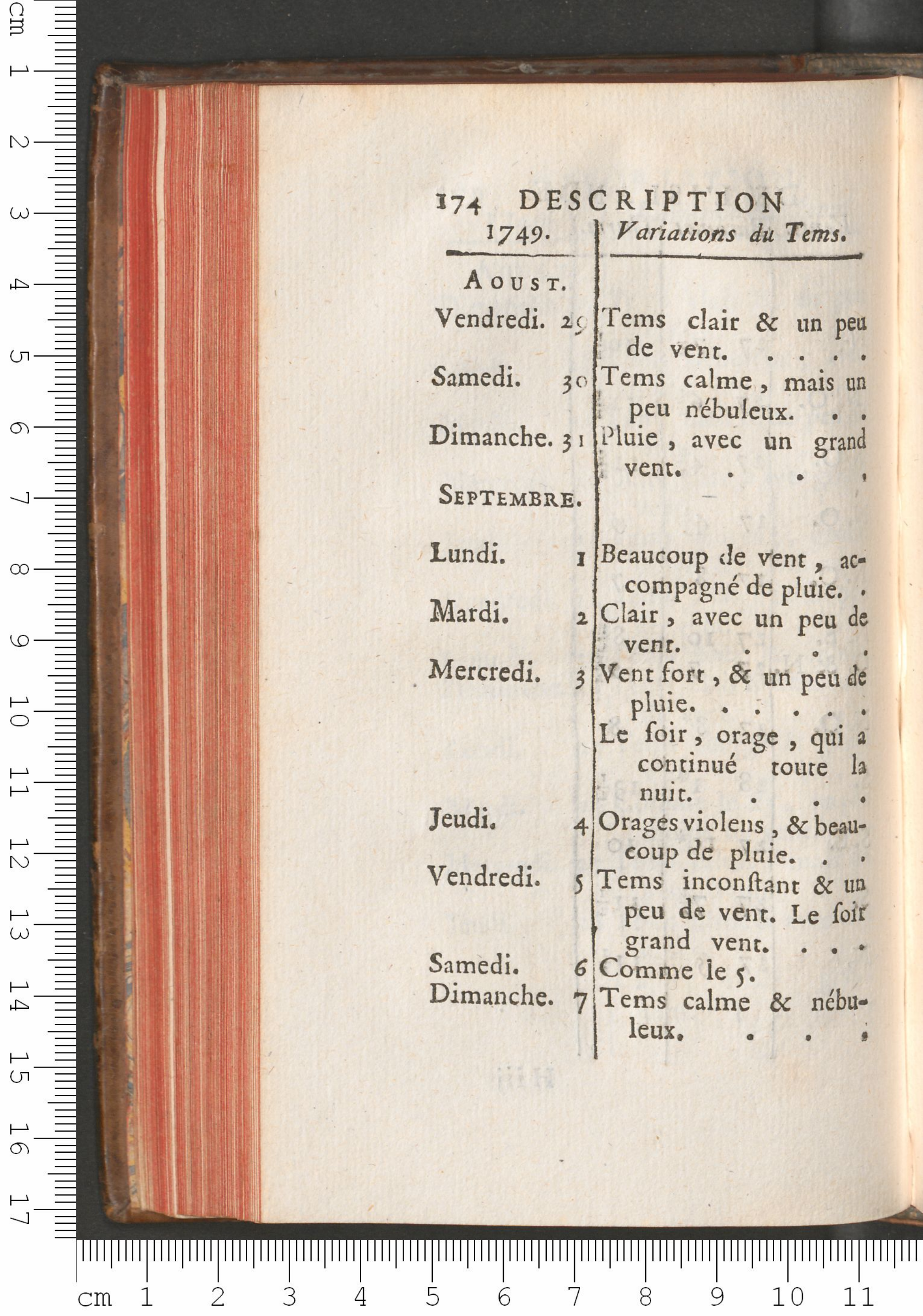
* *Nota.* L'étoile, après le chifre, ſignifie que la liqueur n'étoit pas tout-à-fait au point juſte, mais qu'il s'en falloit de très peu de choſe.



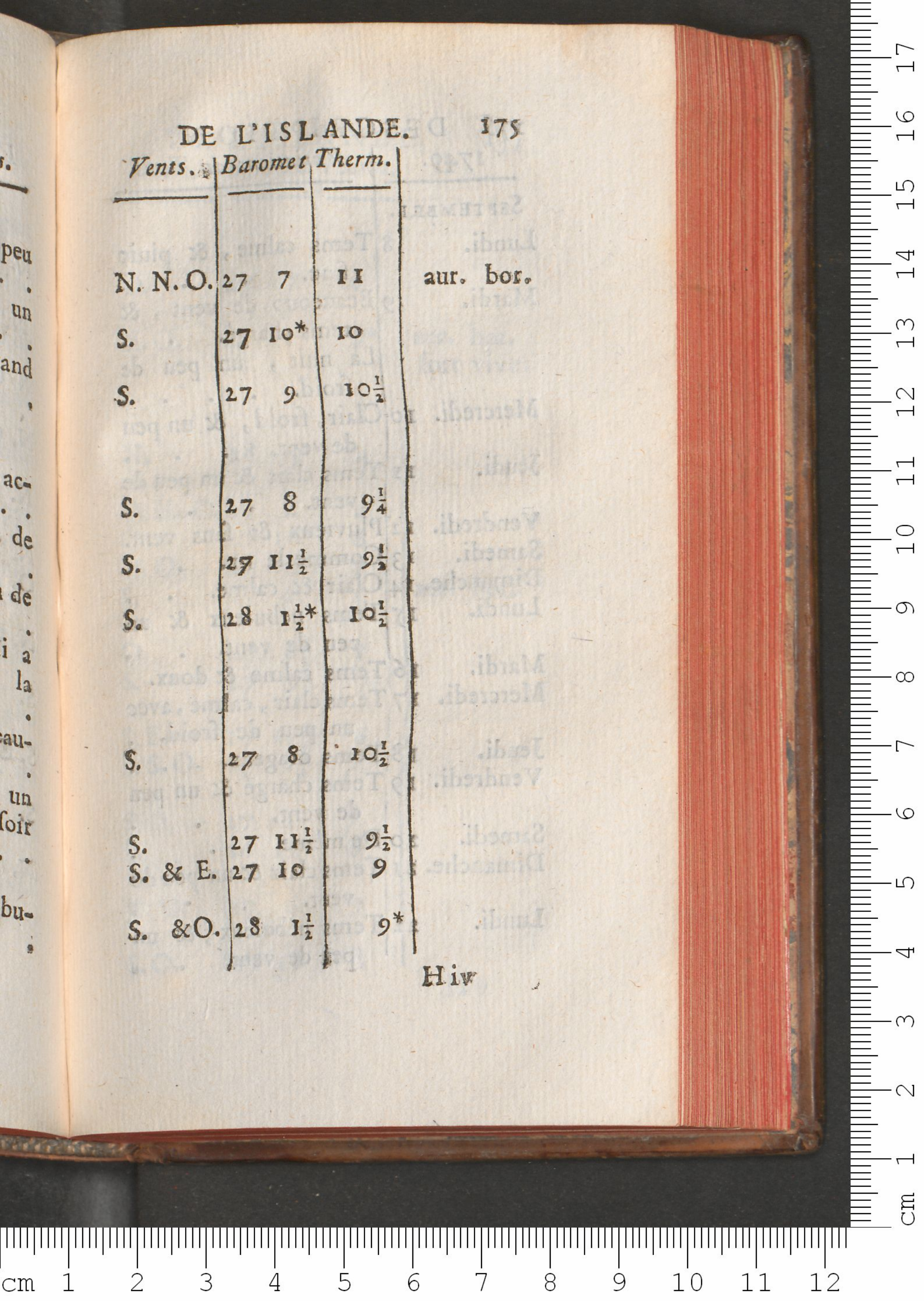
1749.	*Variations du Tems.*
AOUST.	
Dimanche. 17	Tems clair & un peu de vent. . . . .
Lundi. 18	Tems nébuleux, avec grand vent. . . .
Mardi. 19	Tems clair & un peu de vent. . . . .
Mercredi. 20	Tems chargé avec grand vent. . . .
Jeudi. 21	Tems orageux, grosse pluye & grand vent.
Vendredi. 22	Tems chargé & un peu de vent. . . .
Samedi. 23	Tems doux & calme.
Dimanche. 24	Tems clair & beaucoup de vent. . . .
Lundi. 25	Tems chargé & grand vent. . . . .
Mardi. 26	Comme le 25, un peu moins de vent. . .
Mercredi. 27	Tems calme, mais un peu chargé. . .
Jeudi. 28	Tems calme & avec des nuages. . . . . L'après-midi grand vent. . . . .



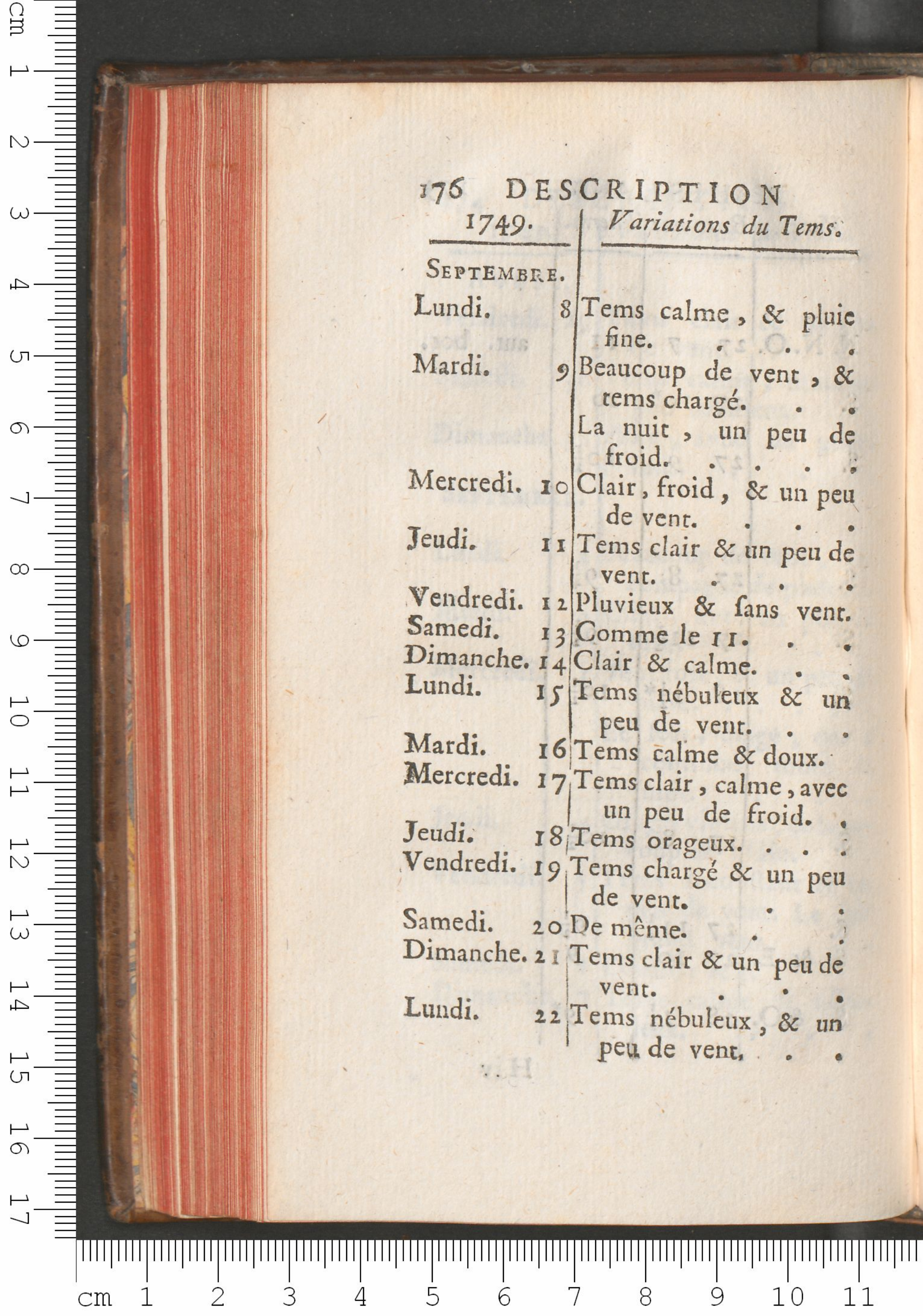
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
N.	27 $7\frac{1}{2}$	$10\frac{1}{2}$
N. O.	27 $6\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$
N. O.	27 $4\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$
N. O.	27 $4\frac{1}{2}$	9
N. O.	27 8	7
N. E.	27 10	$8\frac{1}{2}$
O. & N.	27 7	$9\frac{1}{2}$
N. O.	27 8*	8
S.	28 1*	$13\frac{1}{2}$
S. E.	27 10*	10
S.	27 $7\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$
N,	27 5	$11\frac{1}{2}$



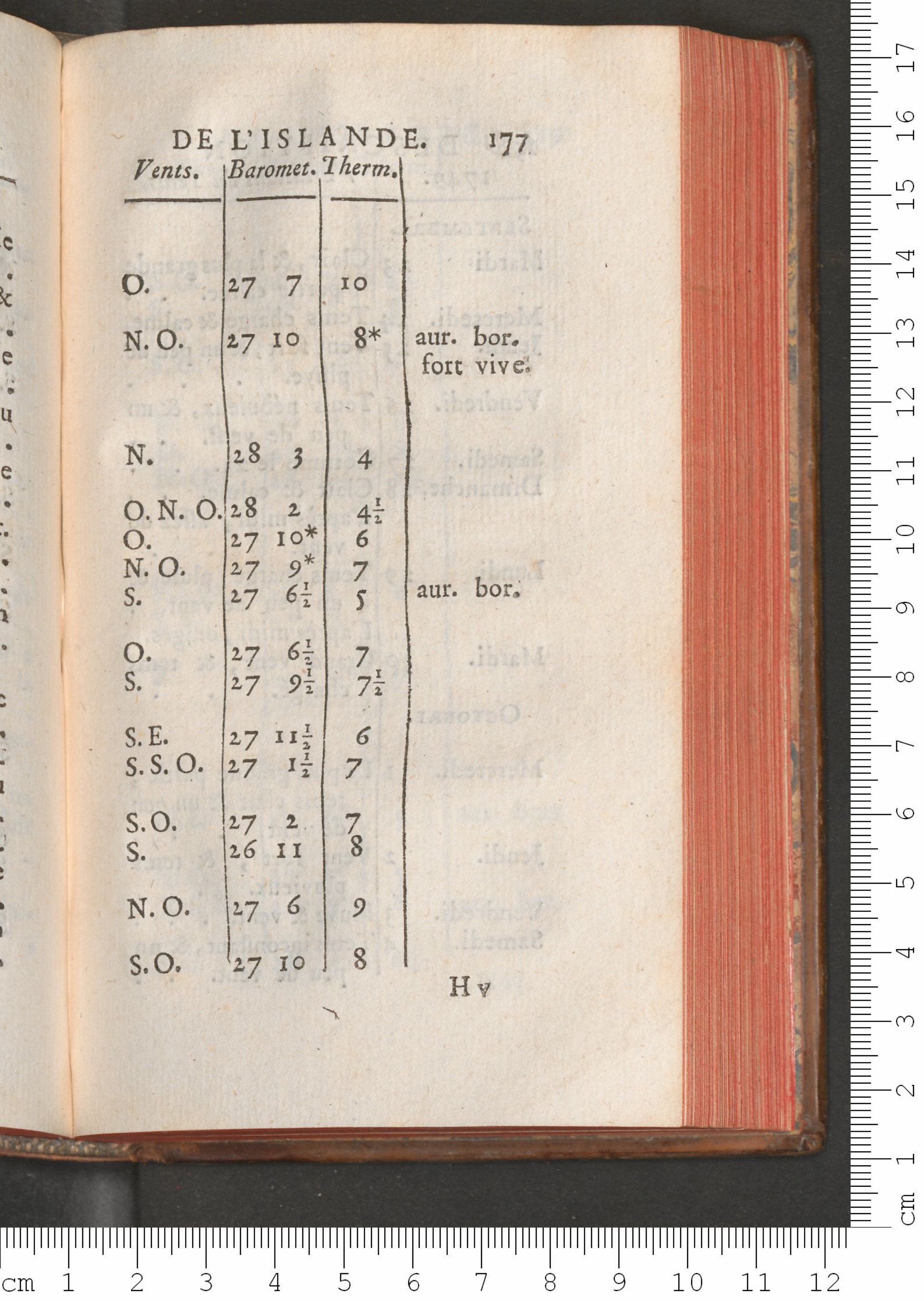
1749.	*Variations du Tems.*
AOUST.	
Vendredi. 29	Tems clair & un peu de vent. . . . .
Samedi. 30	Tems calme, mais un peu nébuleux. . .
Dimanche. 31	Pluie, avec un grand vent. . . .
SEPTEMBRE.	
Lundi. 1	Beaucoup de vent, accompagné de pluie. .
Mardi. 2	Clair, avec un peu de vent. . . .
Mercredi. 3	Vent fort, & un peu de pluie. . . . . .
	Le soir, orage, qui a continué toute la nuit. . . .
Jeudi. 4	Orages violens, & beaucoup de pluie. . .
Vendredi. 5	Tems inconstant & un peu de vent. Le soir grand vent. . . .
Samedi. 6	Comme le 5.
Dimanche. 7	Tems calme & nébuleux. . . .



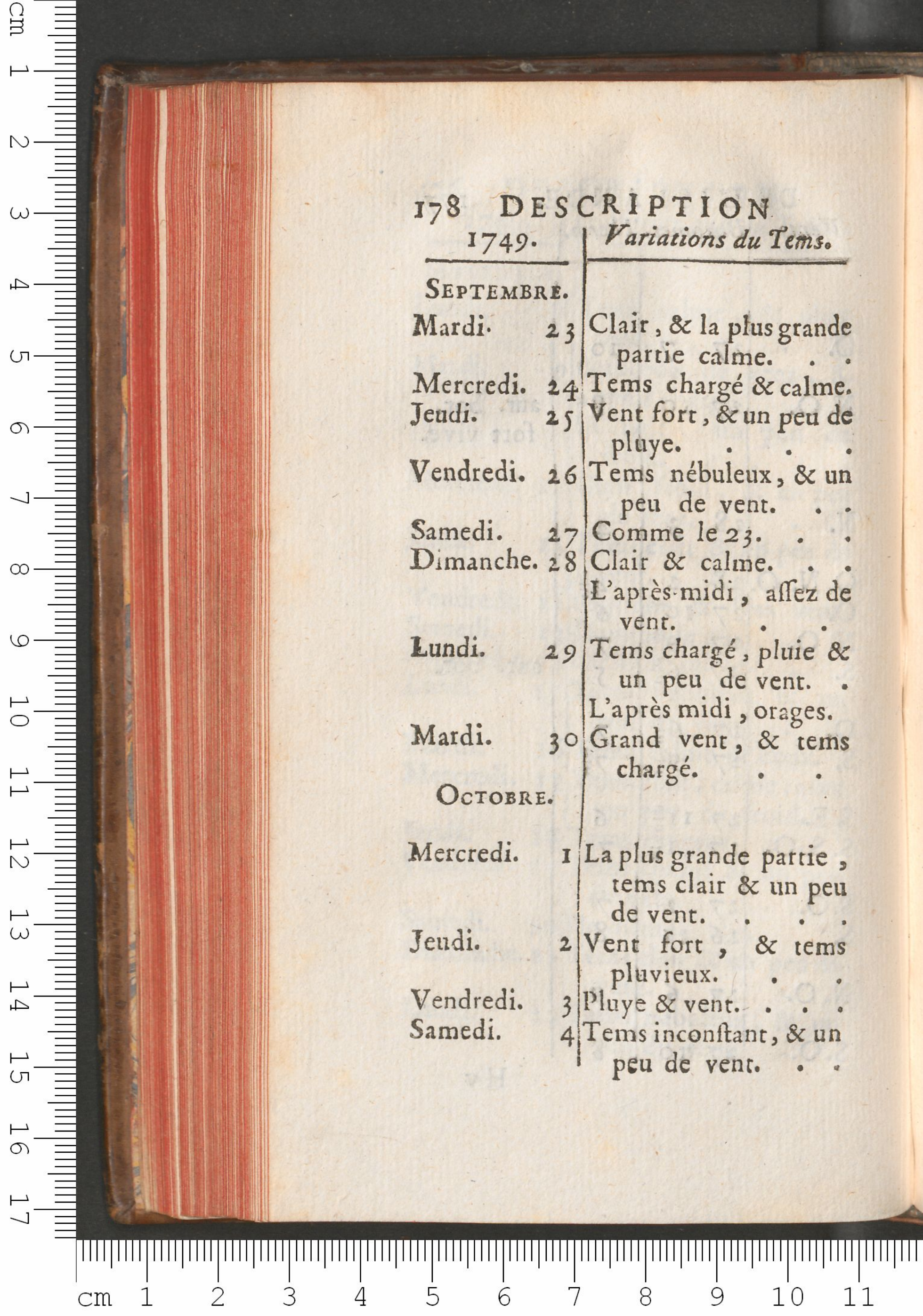
Vents.	*Baromet*	*Therm.*	
N. N. O.	27 7	11	aur. bor.
S.	27 10*	10	
S.	27 9	10½	
S.	27 8	9¼	
S.	27 11½	9½	
S.	28 1½*	10½	
S.	27 8	10½	
S.	27 11½	9½	
S. & E.	27 10	9	
S. &O.	28 1½	9*	



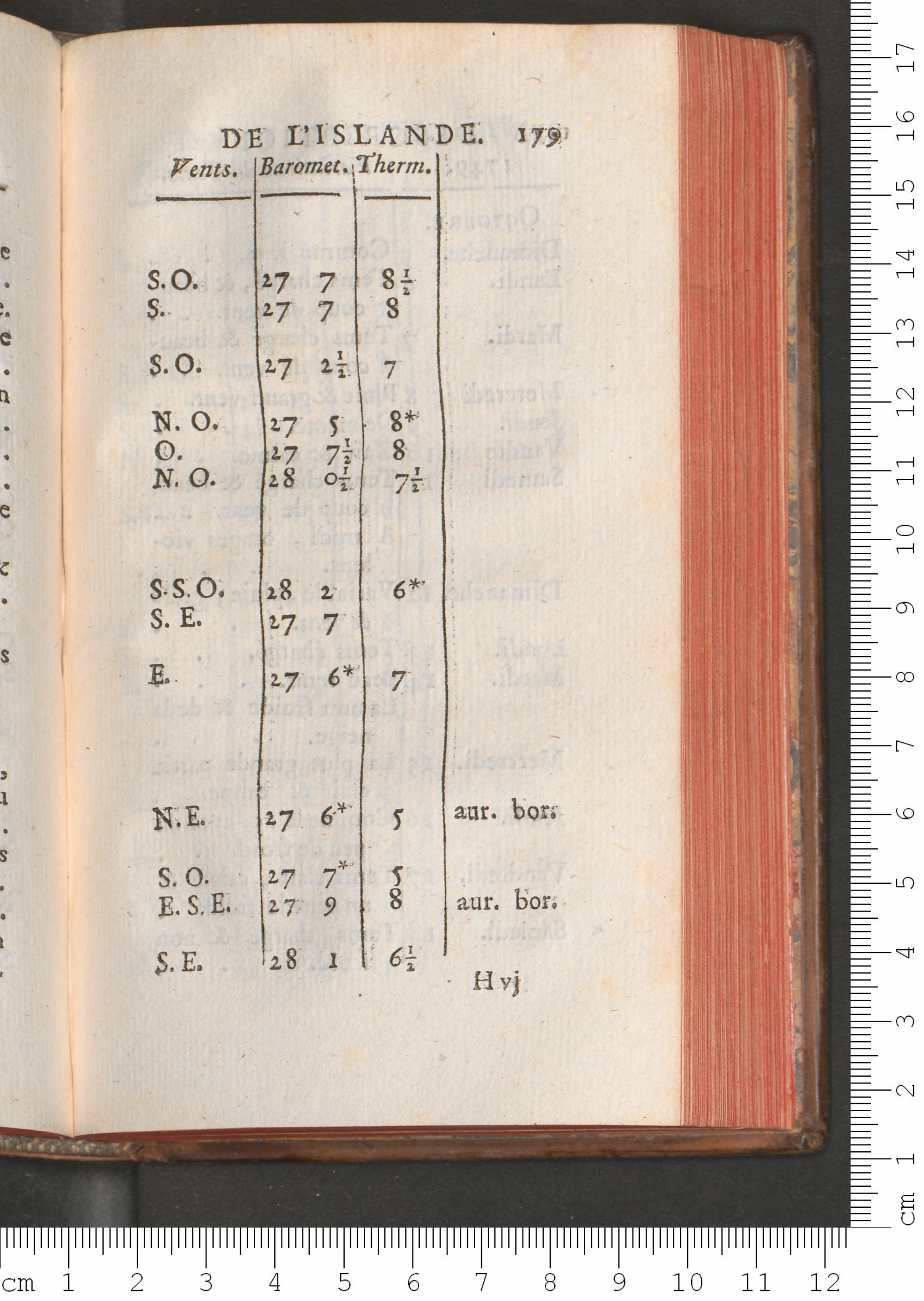
1749.		Variations du Tems.
SEPTEMBRE.		
Lundi.	8	Tems calme, & pluie fine. . . .
Mardi.	9	Beaucoup de vent, & tems chargé. . .
		La nuit, un peu de froid. . . . .
Mercredi.	10	Clair, froid, & un peu de vent. . . .
Jeudi.	11	Tems clair & un peu de vent. . . .
Vendredi.	12	Pluvieux & ſans vent.
Samedi.	13	Comme le 11. . .
Dimanche.	14	Clair & calme. . .
Lundi.	15	Tems nébuleux & un peu de vent. . .
Mardi.	16	Tems calme & doux.
Mercredi.	17	Tems clair, calme, avec un peu de froid. .
Jeudi.	18	Tems orageux. . . .
Vendredi.	19	Tems chargé & un peu de vent. . .
Samedi.	20	De même. . .
Dimanche.	21	Tems clair & un peu de vent. . . .
Lundi.	22	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .



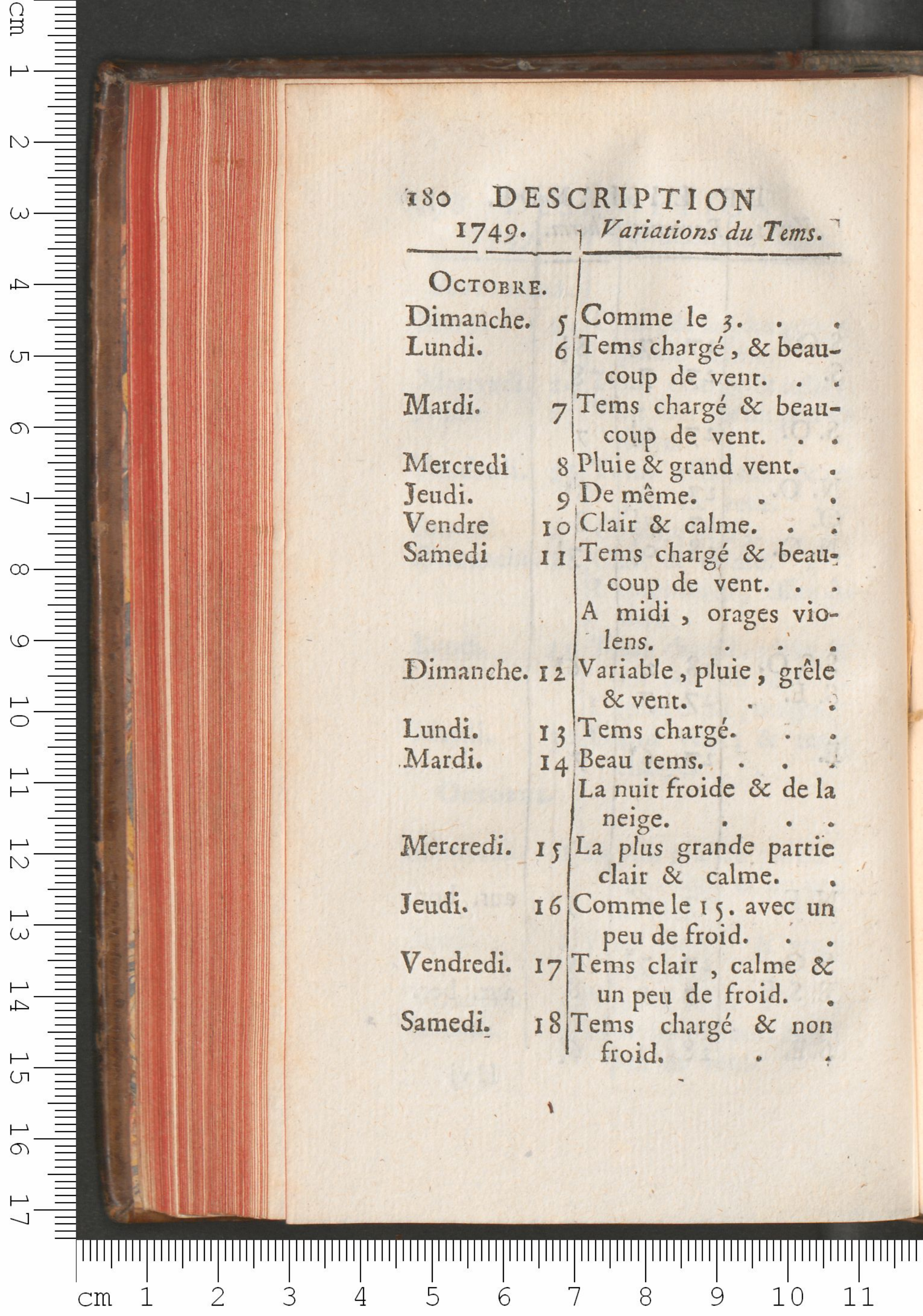
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.	27	7	10	
N. O.	27	10	8*	aur. bor. fort vive.
N.	28	3	4	
O. N. O.	28	2	4½	
O.	27	10*	6	
N. O.	27	9*	7	
S.	27	6½	5	aur. bor.
O.	27	6½	7	
S.	27	9½	7½	
S. E.	27	11½	6	
S. S. O.	27	1½	7	
S. O.	27	2	7	
S.	26	11	8	
N. O.	27	6	9	
S. O.	27	10	8	



1749.		*Variations du Tems.*
SEPTEMBRE.		
Mardi.	23	Clair, & la plus grande partie calme. . .
Mercredi.	24	Tems chargé & calme.
Jeudi.	25	Vent fort, & un peu de pluye. . . .
Vendredi.	26	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .
Samedi.	27	Comme le 23. . .
Dimanche.	28	Clair & calme. . .
		L'après-midi, assez de vent. . .
Lundi.	29	Tems chargé, pluie & un peu de vent. .
		L'après midi, orages.
Mardi.	30	Grand vent, & tems chargé. . .
OCTOBRE.		
Mercredi.	1	La plus grande partie, tems clair & un peu de vent. . . .
Jeudi.	2	Vent fort, & tems pluvieux. . .
Vendredi.	3	Pluye & vent. . . .
Samedi.	4	Tems inconstant, & un peu de vent. . .

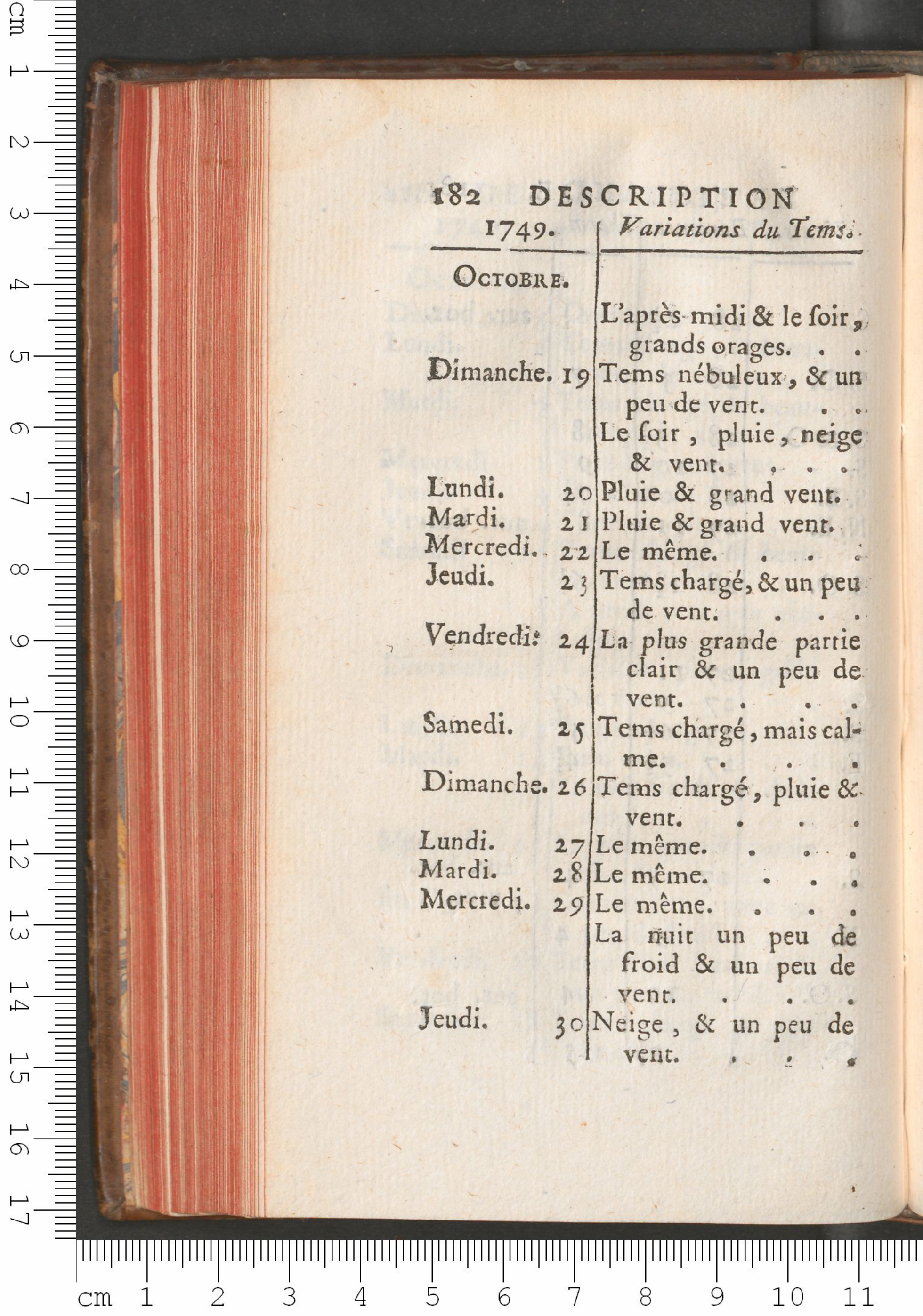


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S.O.	27	7	8½	
S.	27	7	8	
S.O.	27	2½	7	
N.O.	27	5	8*	
O.	27	7½	8	
N.O.	28	0½	7½	
S.S.O.	28	2	6*	
S.E.	27	7		
E.	27	6*	7	
N.E.	27	6*	5	aur. bor.
S.O.	27	7*	5	
E.S.E.	27	9	8	aur. bor.
S.E.	28	1	6½	

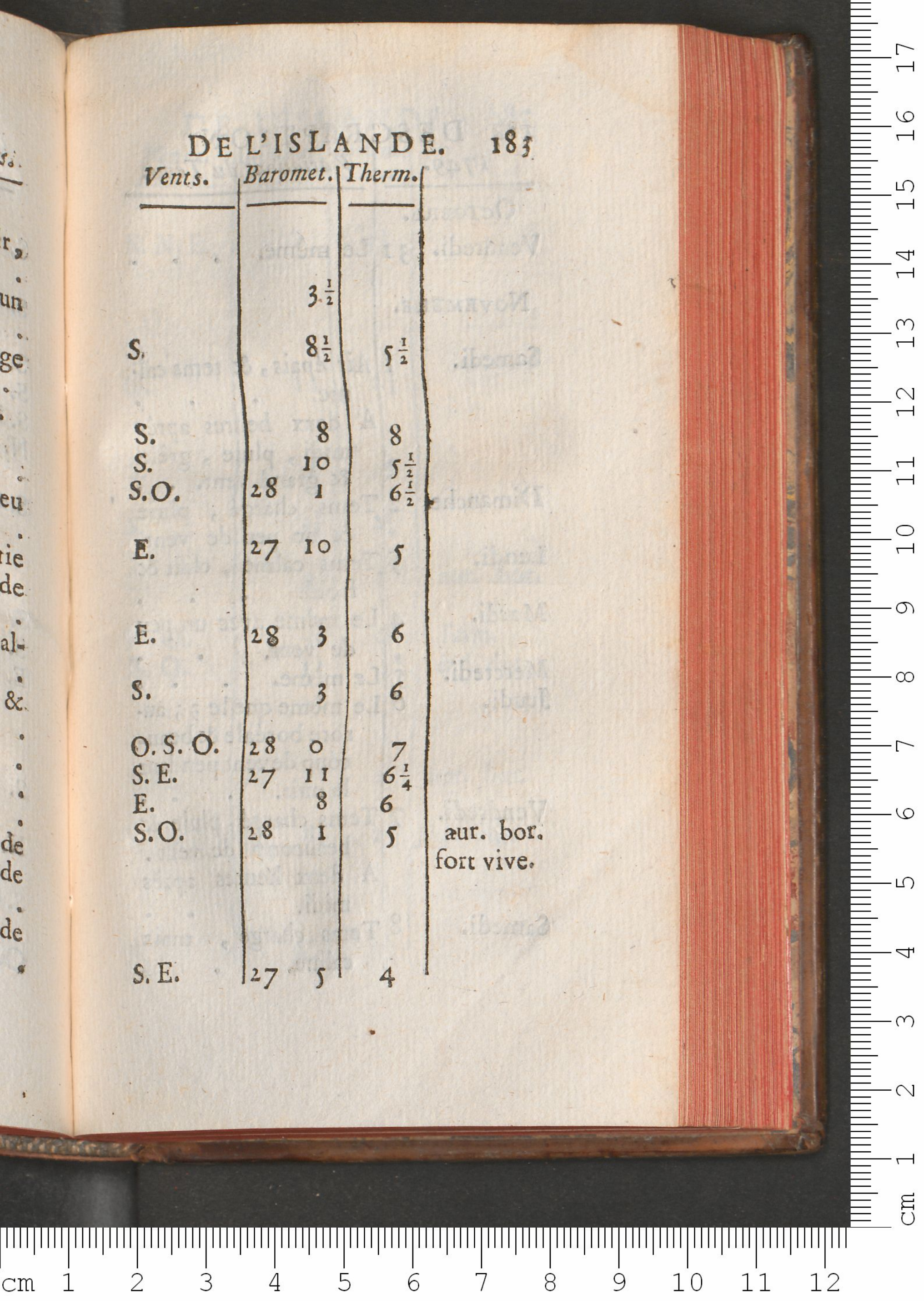


1749.		*Variations du Tems.*
Octobre.		
Dimanche.	5	Comme le 3. . .
Lundi.	6	Tems chargé, & beaucoup de vent. . .
Mardi.	7	Tems chargé & beaucoup de vent. . .
Mercredi	8	Pluie & grand vent. .
Jeudi.	9	De même. . .
Vendre	10	Clair & calme. . .
Samedi	11	Tems chargé & beaucoup de vent. . .
		A midi, orages violens. . . .
Dimanche.	12	Variable, pluie, grêle & vent. . .
Lundi.	13	Tems chargé. . .
Mardi.	14	Beau tems. . . .
		La nuit froide & de la neige. . . .
Mercredi.	15	La plus grande partie clair & calme. .
Jeudi.	16	Comme le 15. avec un peu de froid. . .
Vendredi.	17	Tems clair, calme & un peu de froid. .
Samedi.	18	Tems chargé & non froid. . .

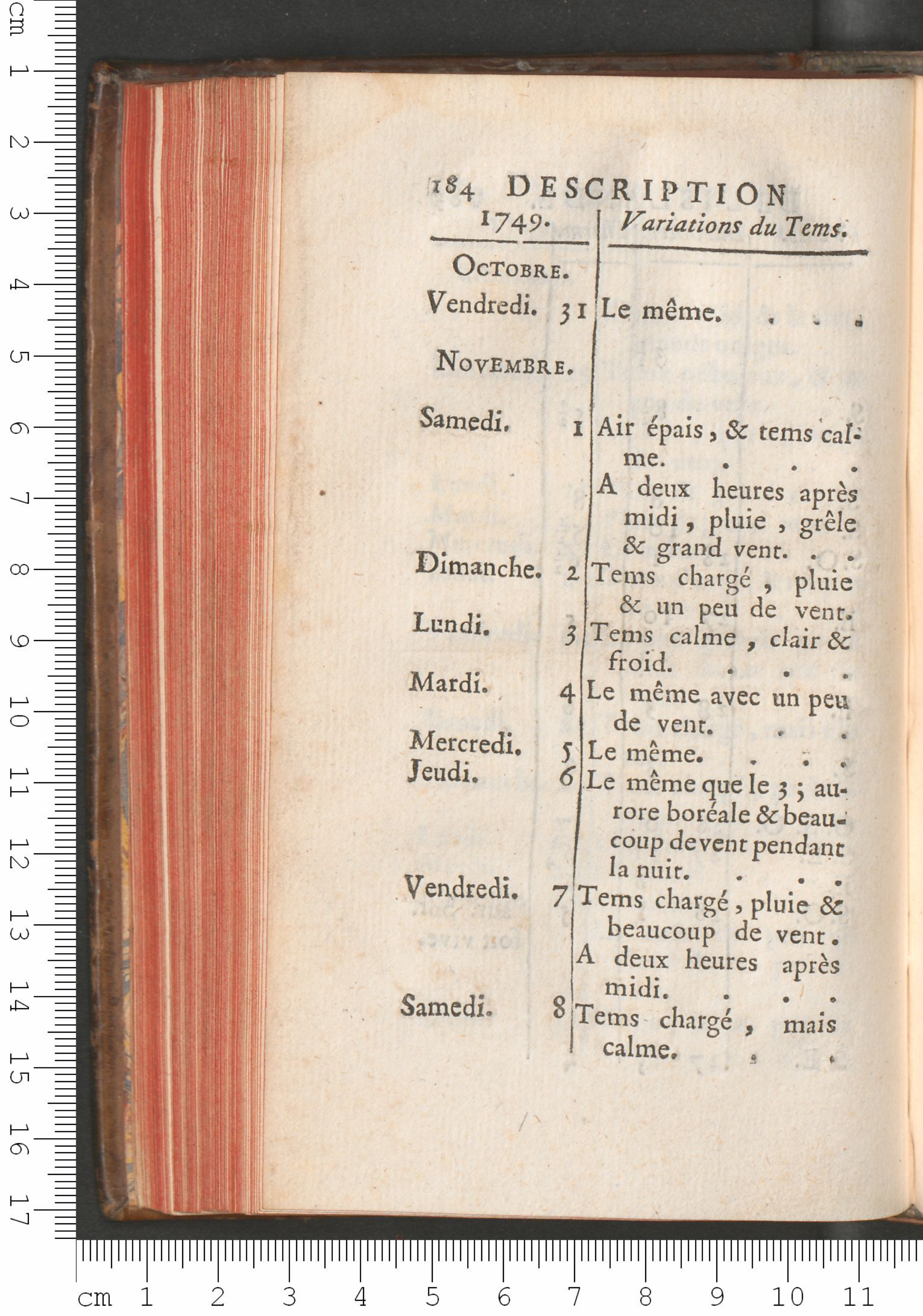
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S.	28	2½	6½	aur. bor.
S. O.	28	3	7	
S. & O.	28	3½	8	
S.	27	10	9	
S. E.	28	0*	7½	
N. E.	27	11	8	aur. bor.
S. O.	28	1½*	6½	
	27	11		
S.	27	9	6½	
S.	27	6½	5*	
E.	27	5½	4½	
S.	27	5*	4	aur. bor. vive.
N.		9	4	
S. O.		10	4	aur. bor.
O.		9½	5	



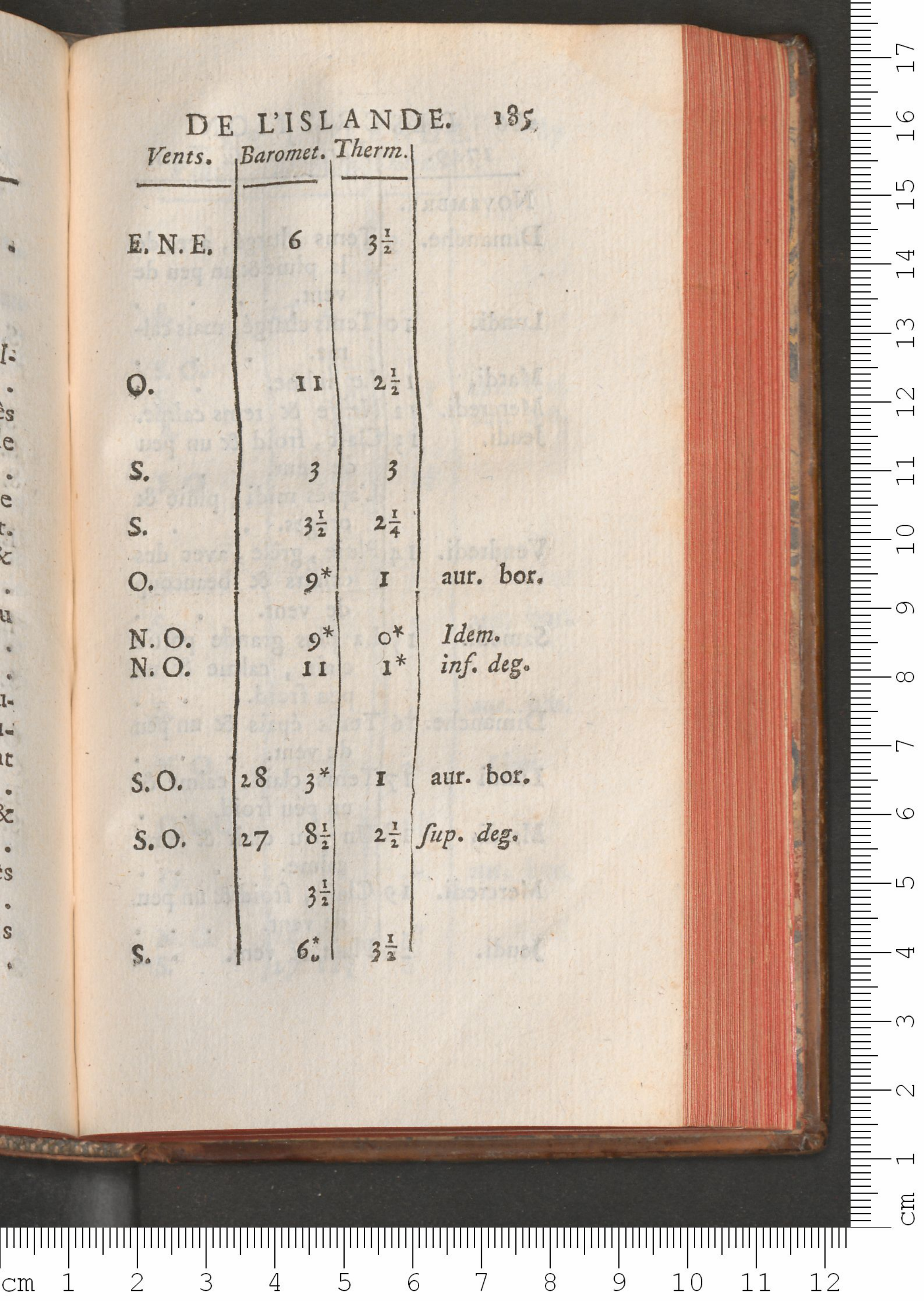
1749.		*Variations du Tems.*
OCTOBRE.		
		L'après-midi & le soir, grands orages. . .
Dimanche.	19	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .
		Le soir, pluie, neige & vent. . . .
Lundi.	20	Pluie & grand vent.
Mardi.	21	Pluie & grand vent.
Mercredi.	22	Le même. . . .
Jeudi.	23	Tems chargé, & un peu de vent. . . .
Vendredi.	24	La plus grande partie clair & un peu de vent. . . .
Samedi.	25	Tems chargé, mais calme. . . .
Dimanche.	26	Tems chargé, pluie & vent. . . .
Lundi.	27	Le même. . . .
Mardi.	28	Le même. . . .
Mercredi.	29	Le même. . . .
		La nuit un peu de froid & un peu de vent. . . .
Jeudi.	30	Neige, & un peu de vent. . . .



Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
		$3\frac{1}{2}$		
S.		$8\frac{1}{2}$	$5\frac{1}{2}$	
S.		8	8	
S.		10	$5\frac{1}{2}$	
S.O.	28	1	$6\frac{1}{2}$	
E.	27	10	5	
E.	28	3	6	
S.		3	6	
O. S. O.	28	0	7	
S. E.	27	11	$6\frac{1}{4}$	
E.		8	6	
S.O.	28	1	5	aur. bor. fort vive.
S. E.	27	5	4	

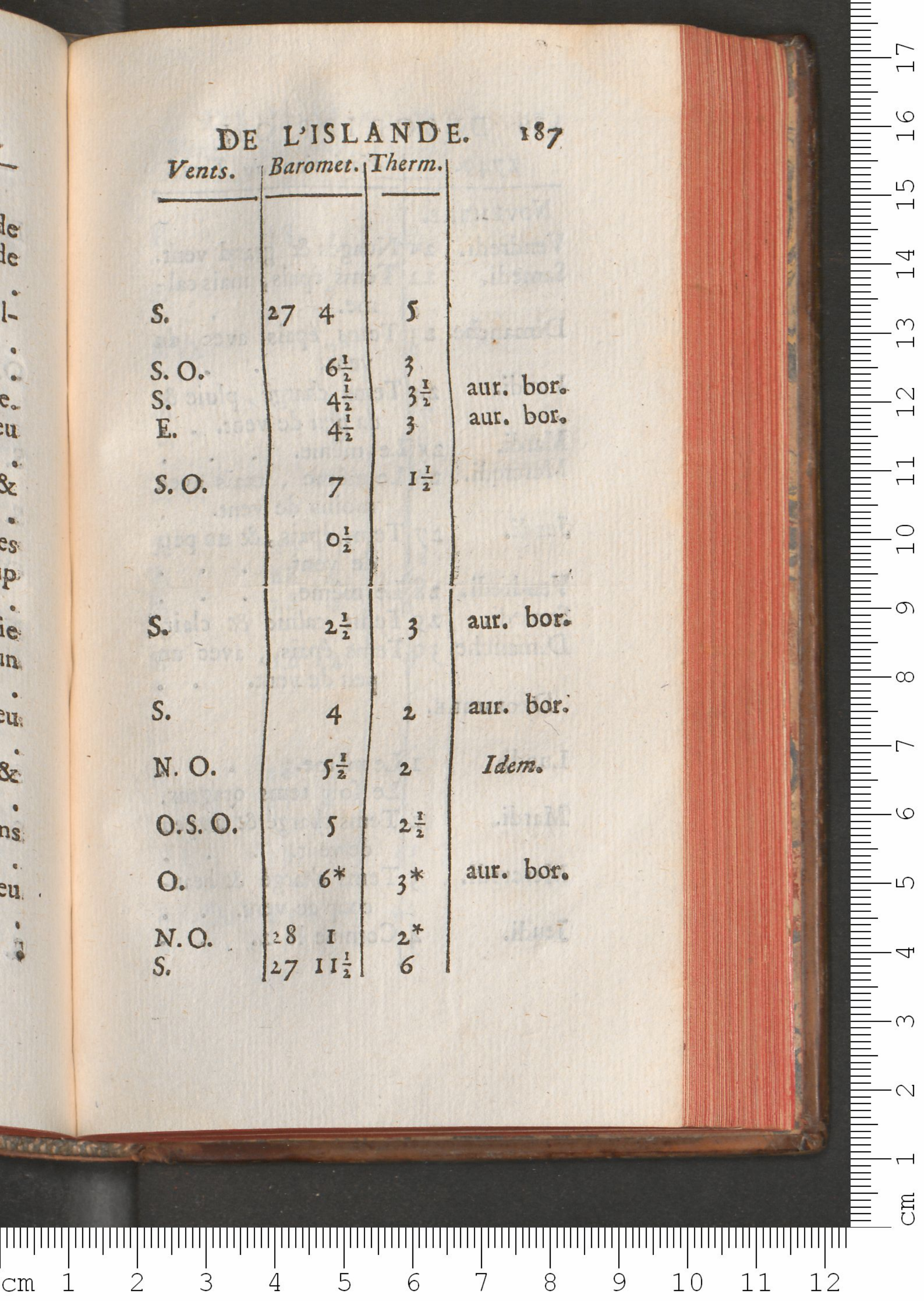


1749.		*Variations du Tems.*
OCTOBRE.		
Vendredi.	31	Le même. . . .
NOVEMBRE.		
Samedi.	1	Air épais, & tems calme. . . .
		A deux heures après midi, pluie, grêle & grand vent. . .
Dimanche.	2	Tems chargé, pluie & un peu de vent.
Lundi.	3	Tems calme, clair & froid. . . .
Mardi.	4	Le même avec un peu de vent. . .
Mercredi.	5	Le même. . . .
Jeudi.	6	Le même que le 3; aurore boréale & beaucoup de vent pendant la nuit. . . .
Vendredi.	7	Tems chargé, pluie & beaucoup de vent.
		A deux heures après midi. . . .
Samedi.	8	Tems chargé, mais calme. . .

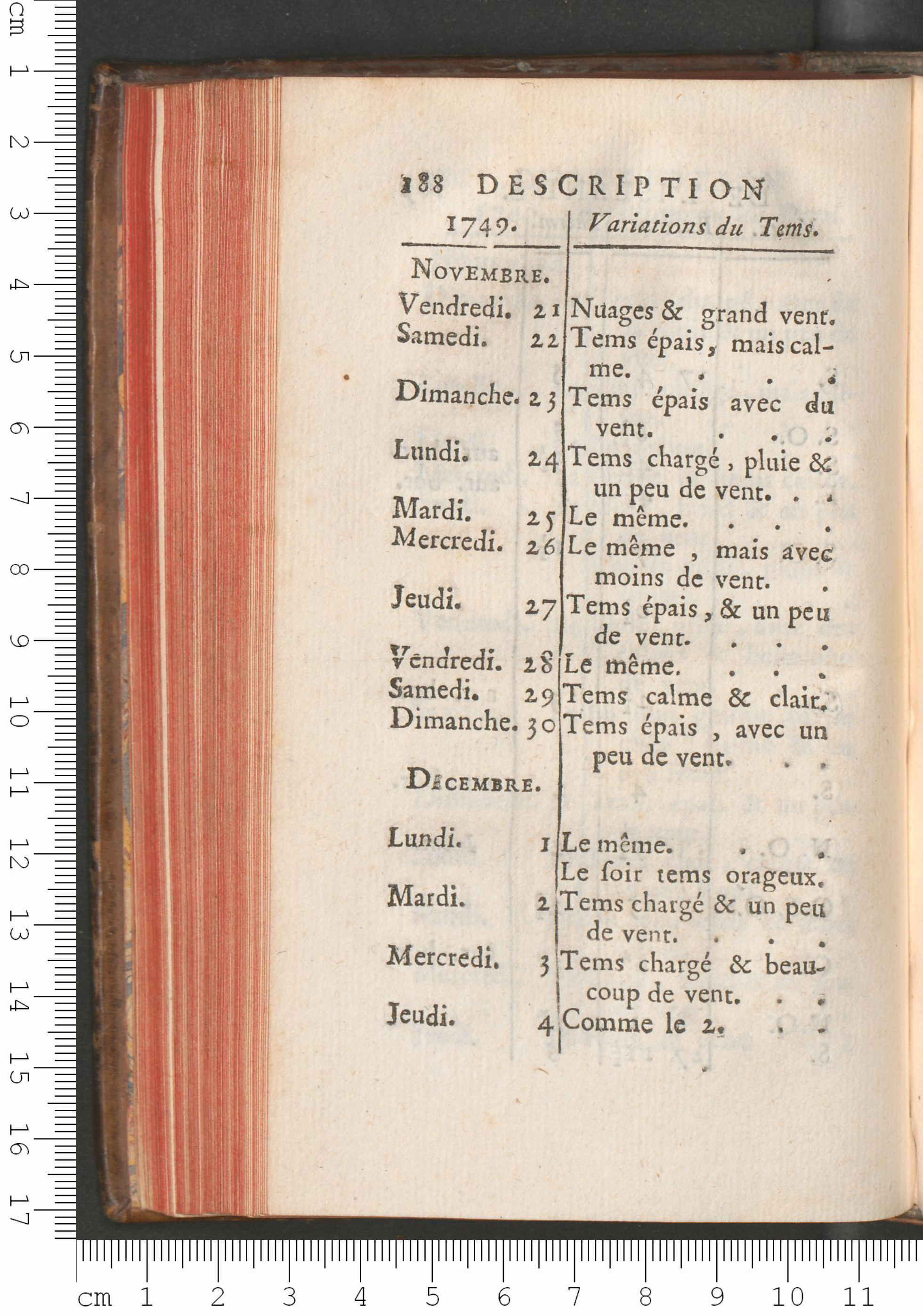


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
E. N. E.		6	$3\frac{1}{2}$	
O.		11	$2\frac{1}{2}$	
S.		3	3	
S.		$3\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{4}$	
O.		9*	1	aur. bor.
N. O.		9*	0*	*Idem.*
N. O.		11	1*	*inf. deg.*
S. O.	28	3*	1	aur. bor.
S. O.	27	$8\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	*sup. deg.*
		$3\frac{1}{2}$		
S.		6*	$3\frac{1}{2}$	

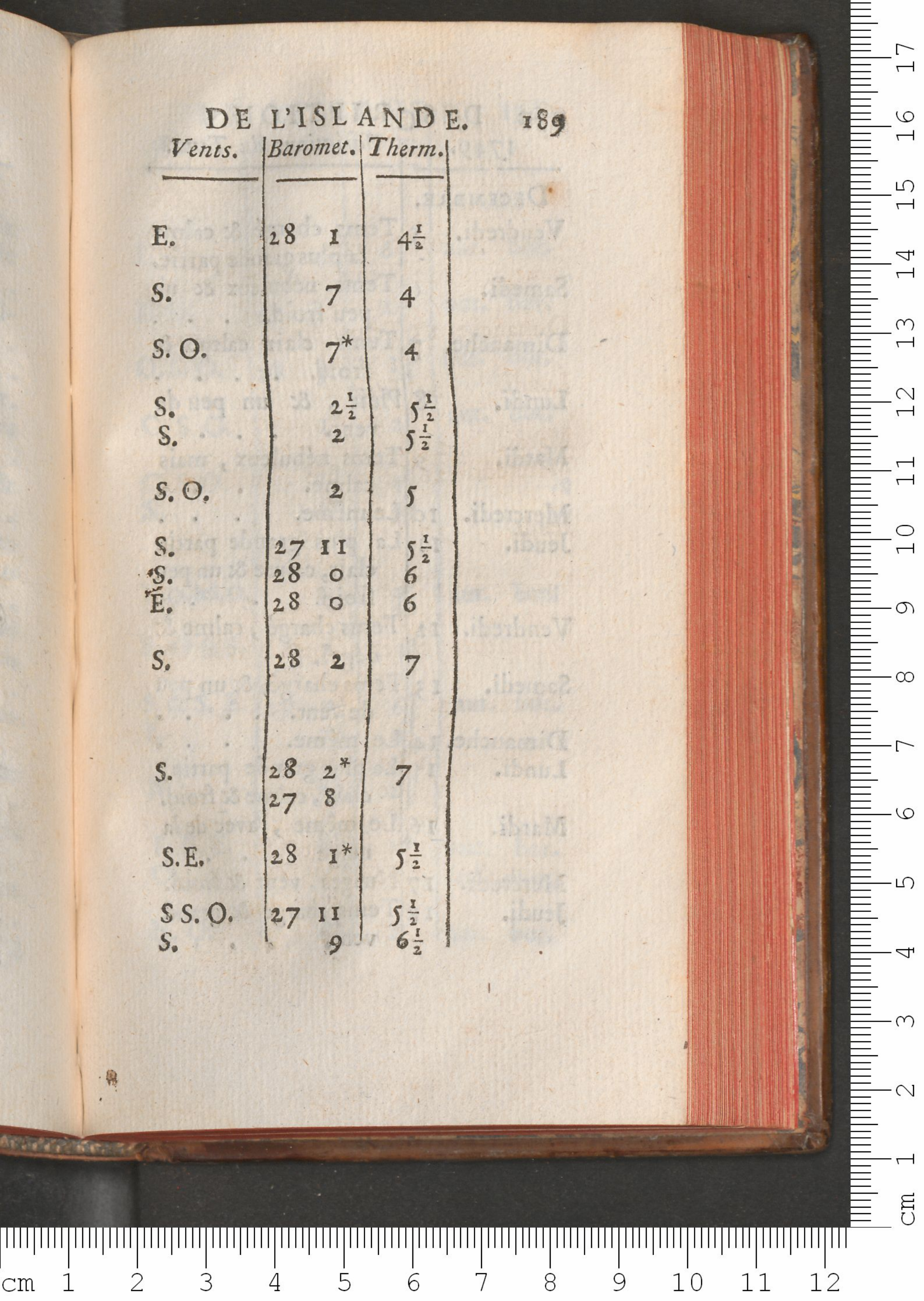
1749.		*Variations du Tems.*
NOVEMBRE.		
Dimanche.	9	Tems chargé, avec de la pluie & un peu de vent. . . .
Lundi.	10	Tems chargé, mais calme. . . .
Mardi.	11	Le même. . .
Mercredi.	12	Neige & tems calme.
Jeudi.	13	Clair, froid & un peu de vent. . .
		L'après-midi, pluie & orages. . . .
Vendredi.	14	Pluie, grêle, avec des éclairs & beaucoup de vent. . .
Samedi.	15	La plus grande partie clair, calme & un peu froid. . .
Dimanche.	16	Tems épais & un peu de vent. . . .
Lundi	17	Tems clair, calme & un peu froid. . .
Mardi.	18	Un peu clair & tems calme. . . .
Mercredi.	19	Clair, froid & un peu de vent. . . .
Jeudi.	20	Pluie & vent. . .



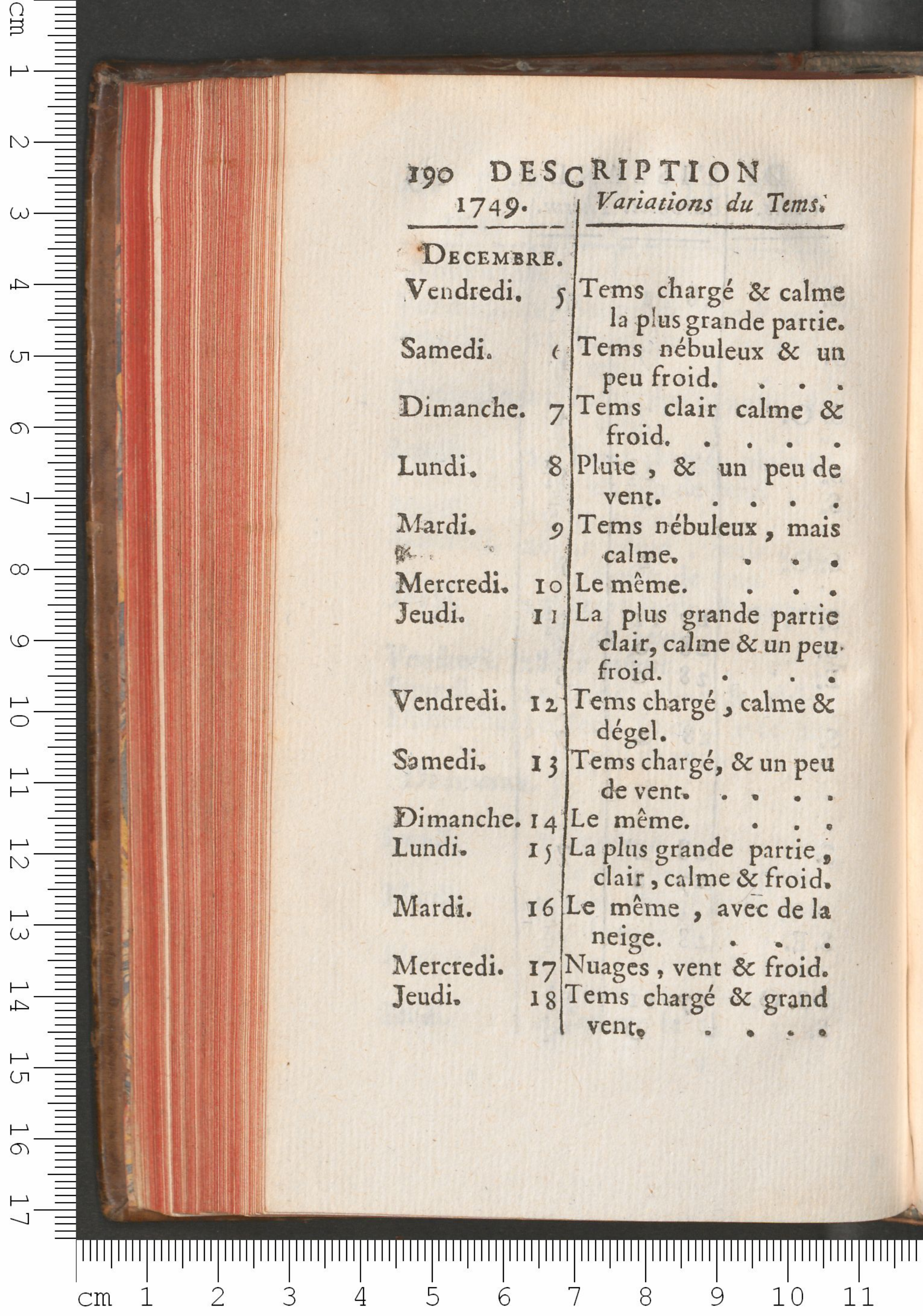
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S.	27	4	5	
S. O.		$6\frac{1}{2}$	3	
S.		$4\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	aur. bor.
E.		$4\frac{1}{2}$	3	aur. bor.
S. O.		7	$1\frac{1}{2}$	
		$0\frac{1}{2}$		
S.		$2\frac{1}{2}$	3	aur. bor.
S.		4	2	aur. bor.
N. O.		$5\frac{1}{2}$	2	*Idem.*
O. S. O.		5	$2\frac{1}{2}$	
O.		6*	3*	aur. bor.
N. O.	28	1	2*	
S.	27	$11\frac{1}{2}$	6	



1749.		*Variations du Tems.*
Novembre.		
Vendredi.	21	Nuages & grand vent.
Samedi.	22	Tems épais, mais calme. . . .
Dimanche.	23	Tems épais avec du vent. . . .
Lundi.	24	Tems chargé, pluie & un peu de vent. . .
Mardi.	25	Le même. . . .
Mercredi.	26	Le même, mais avec moins de vent. .
Jeudi.	27	Tems épais, & un peu de vent. . . .
Vendredi.	28	Le même. . . .
Samedi.	29	Tems calme & clair.
Dimanche.	30	Tems épais, avec un peu de vent. . .
Decembre.		
Lundi.	1	Le même. . . Le soir tems orageux.
Mardi.	2	Tems chargé & un peu de vent. . . .
Mercredi.	3	Tems chargé & beaucoup de vent. . .
Jeudi.	4	Comme le 2. . .

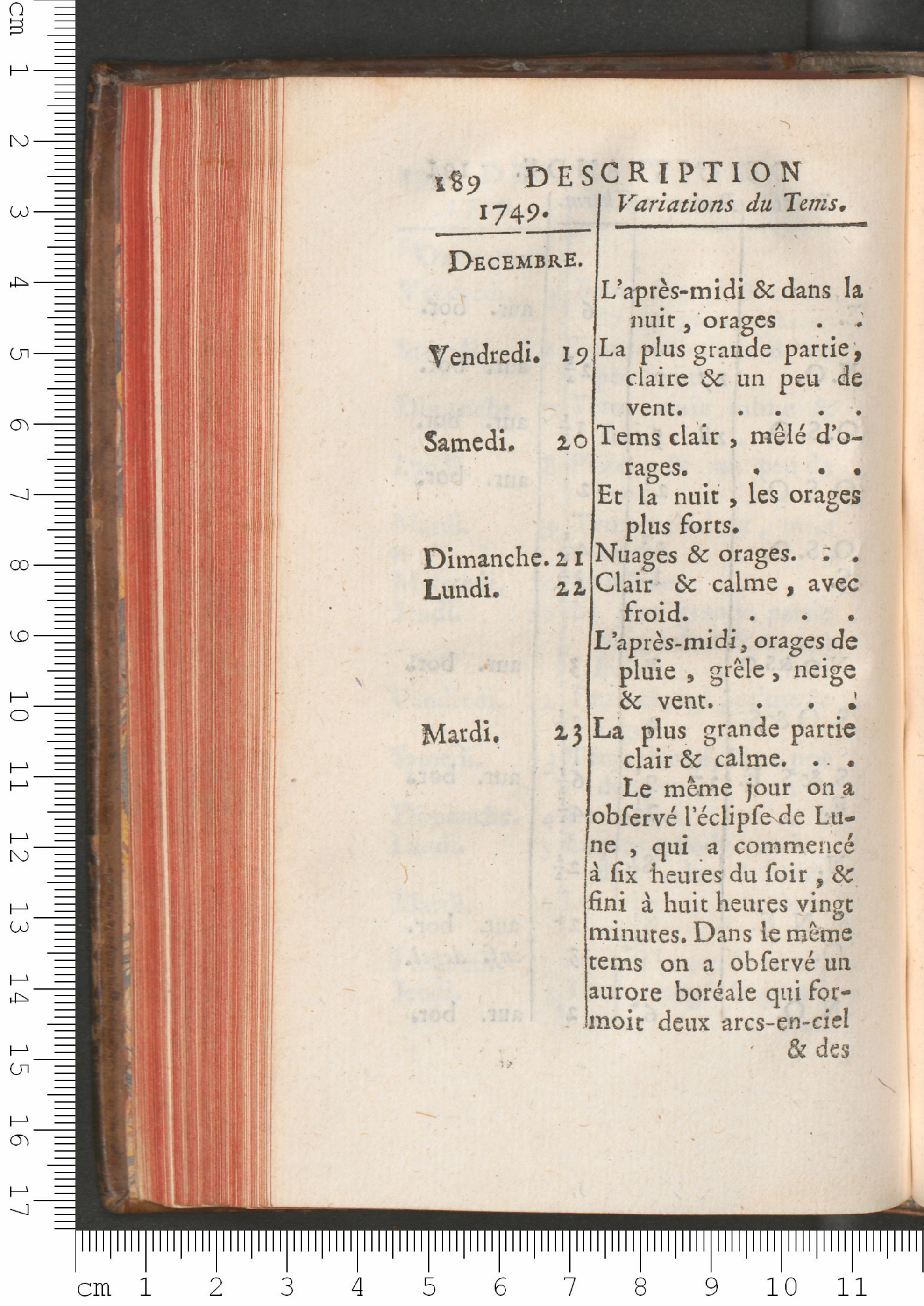


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
E.	28	1	4½
S.		7	4
S. O.		7*	4
S.		2½	5½
S.		2	5½
S. O.		2	5
S.	27	11	5½
S.	28	0	6
É.	28	0	6
S.	28	2	7
S.	28	2*	7
	27	8	
S.E.	28	1*	5½
S S. O.	27	11	5½
S.		9	6½



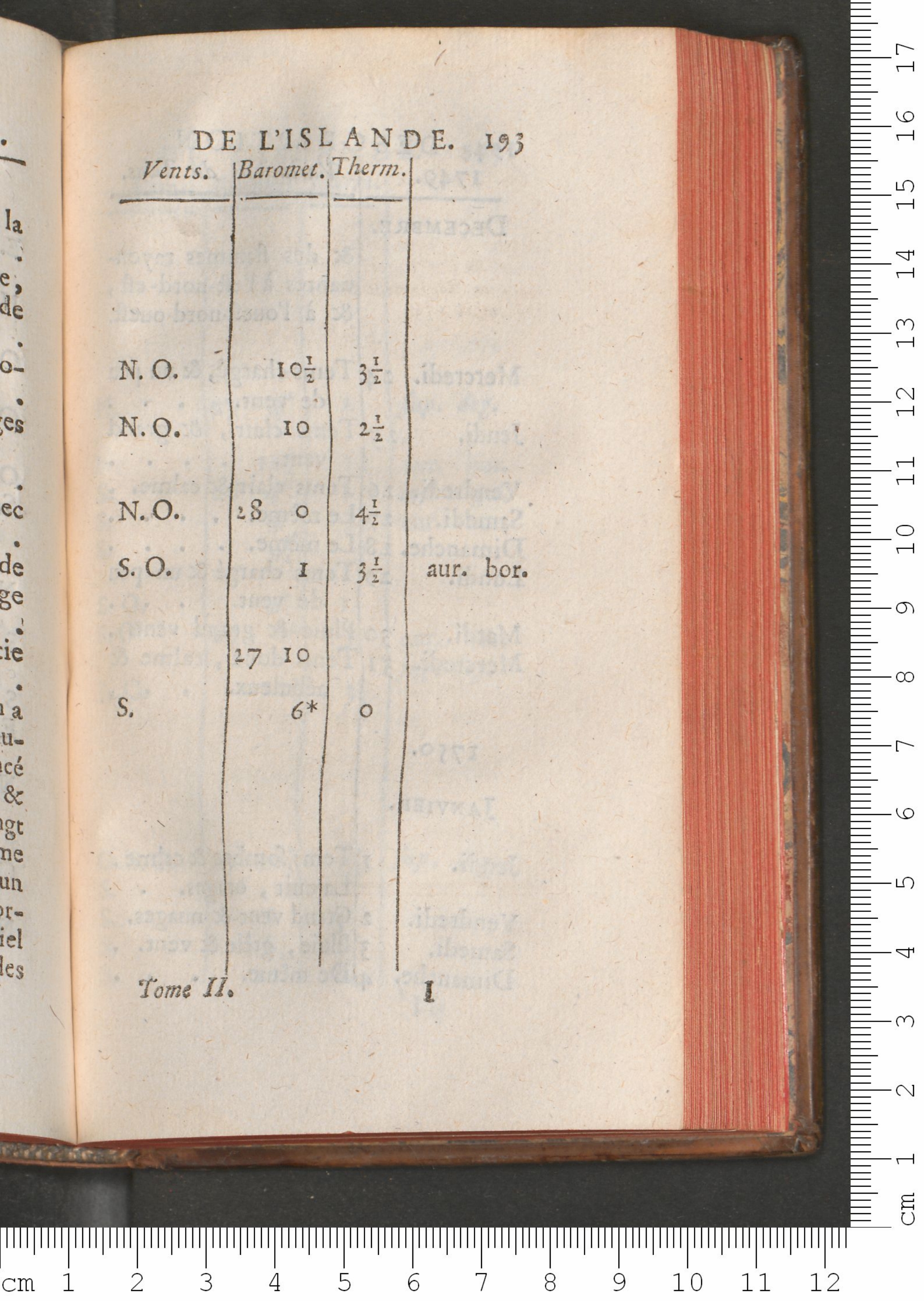
1749.		*Variations du Tems.*
DECEMBRE.		
Vendredi.	5	Tems chargé & calme la plus grande partie.
Samedi.	6	Tems nébuleux & un peu froid. . . .
Dimanche.	7	Tems clair calme & froid. . . . .
Lundi.	8	Pluie, & un peu de vent. . . . .
Mardi.	9	Tems nébuleux, mais calme. . . .
Mercredi.	10	Le même. . . .
Jeudi.	11	La plus grande partie clair, calme & un peu froid. . . .
Vendredi.	12	Tems chargé, calme & dégel.
Samedi.	13	Tems chargé, & un peu de vent. . . . .
Dimanche.	14	Le même. . . .
Lundi.	15	La plus grande partie, clair, calme & froid.
Mardi.	16	Le même, avec de la neige. . . .
Mercredi.	17	Nuages, vent & froid.
Jeudi.	18	Tems chargé & grand vent. . . . .

Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
E.		4	6	aur. bor.
N. O.	27	9	$2\frac{1}{2}$	aur. bor.
O. S. O.	28	5	$1\frac{1}{2}$	aur. bor.
O. S. O.		$2\frac{1}{2}$	2	aur. bor.
O. S. O.		$1\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	
S.		1*	$3\frac{1}{2}$	
N. O. & S. O.		2	3	aur. bor.
S. O & S.		2	$3\frac{1}{2}$	
S. & S. E.	27	$9\frac{1}{2}$	$6\frac{1}{2}$	aur. bor.
E.		$7\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	
N.		$8\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	
E. N. E.		$8\frac{1}{2}$	2*	aur. bor.
O.		10*	3	*inf. degel.*
N. O.		6*	2	aur. bor.

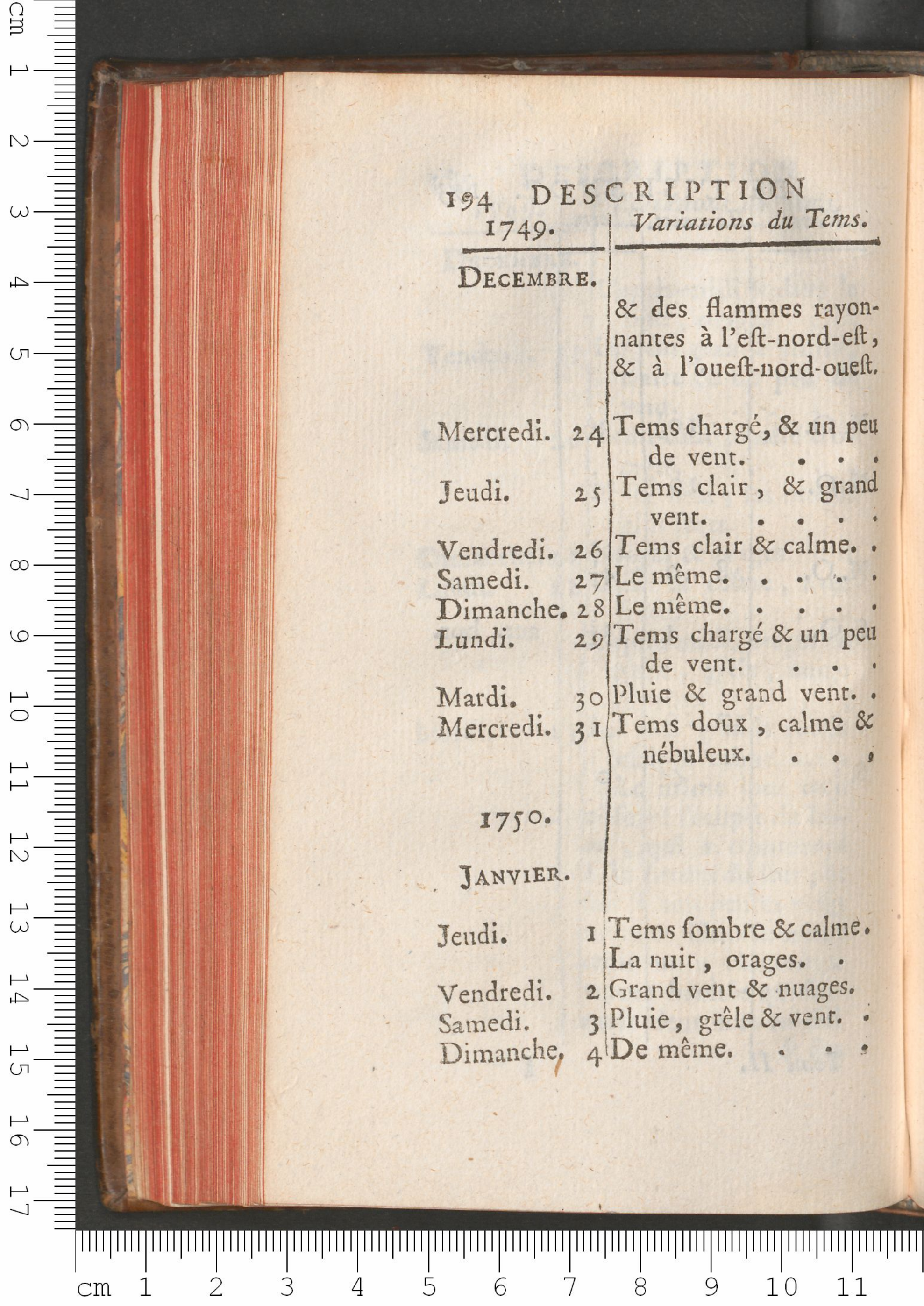


1749.		Variations du Tems.
DECEMBRE.		
		L'après-midi & dans la nuit, orages . .
Vendredi.	19	La plus grande partie, claire & un peu de vent. . . .
Samedi.	20	Tems clair, mêlé d'orages. . . .
		Et la nuit, les orages plus forts.
Dimanche.	21	Nuages & orages. . .
Lundi.	22	Clair & calme, avec froid. . . .
		L'après-midi, orages de pluie, grêle, neige & vent. . . .
Mardi.	23	La plus grande partie clair & calme. . .
		Le même jour on a obſervé l'éclipſe de Lune, qui a commencé à ſix heures du ſoir, & fini à huit heures vingt minutes. Dans le même tems on a obſervé un aurore boréale qui formoit deux arcs-en-ciel

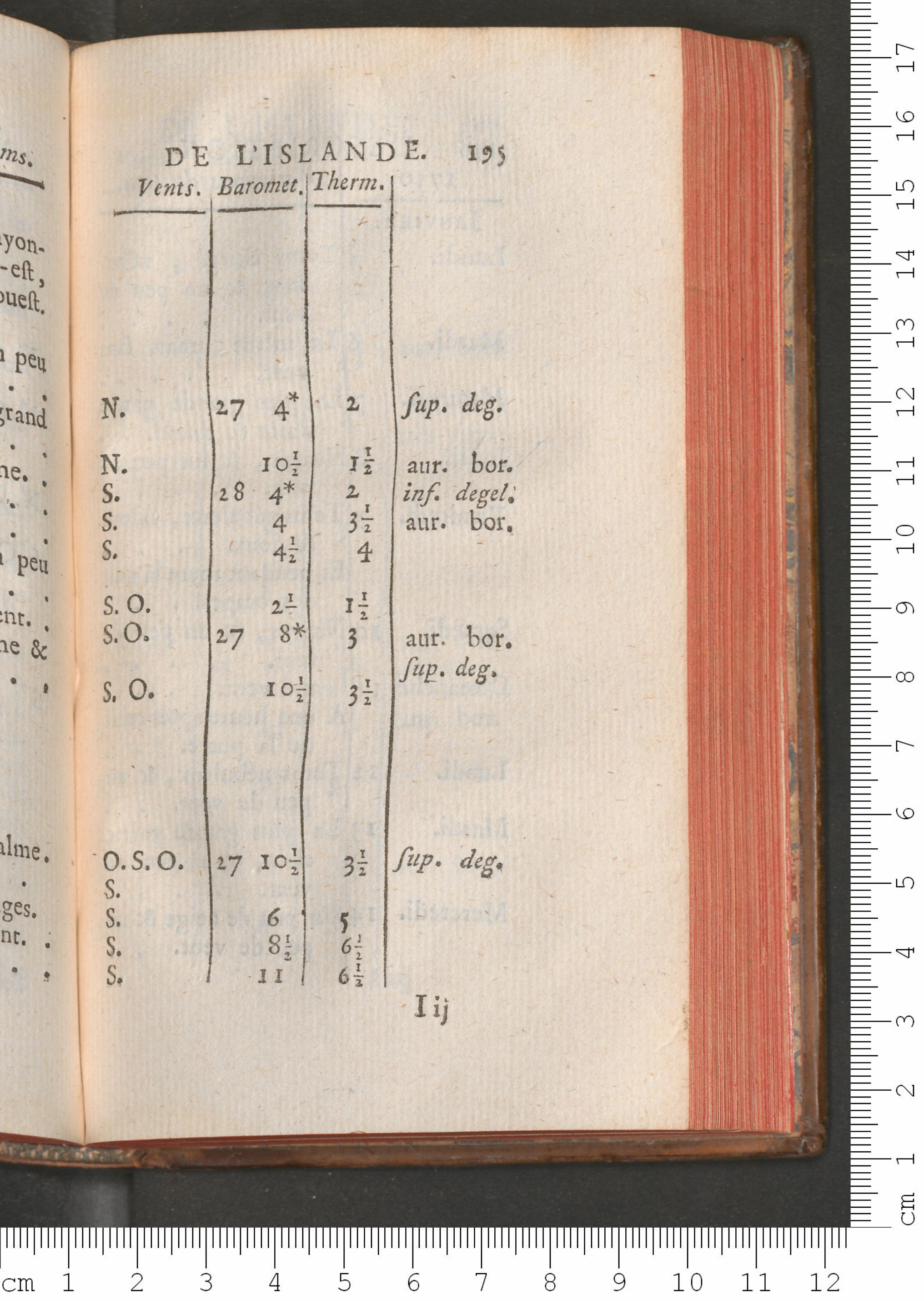
& des



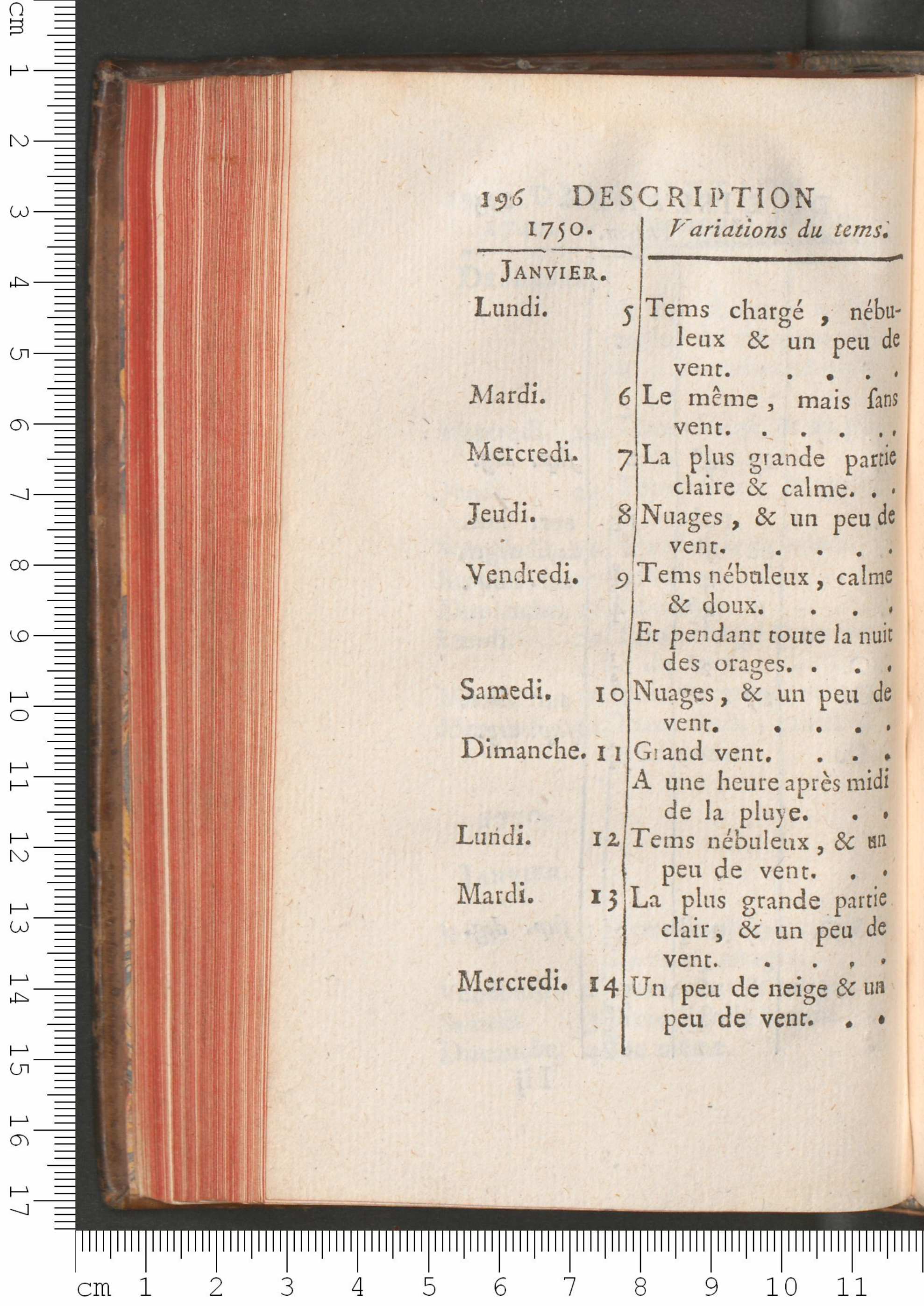
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N. O.	10$\frac{1}{2}$	3$\frac{1}{2}$	
N. O.	10	2$\frac{1}{2}$	
N. O.	28 0	4$\frac{1}{2}$	
S. O.	1	3$\frac{1}{2}$	aur. bor.
	27 10		
S.	6*	0	



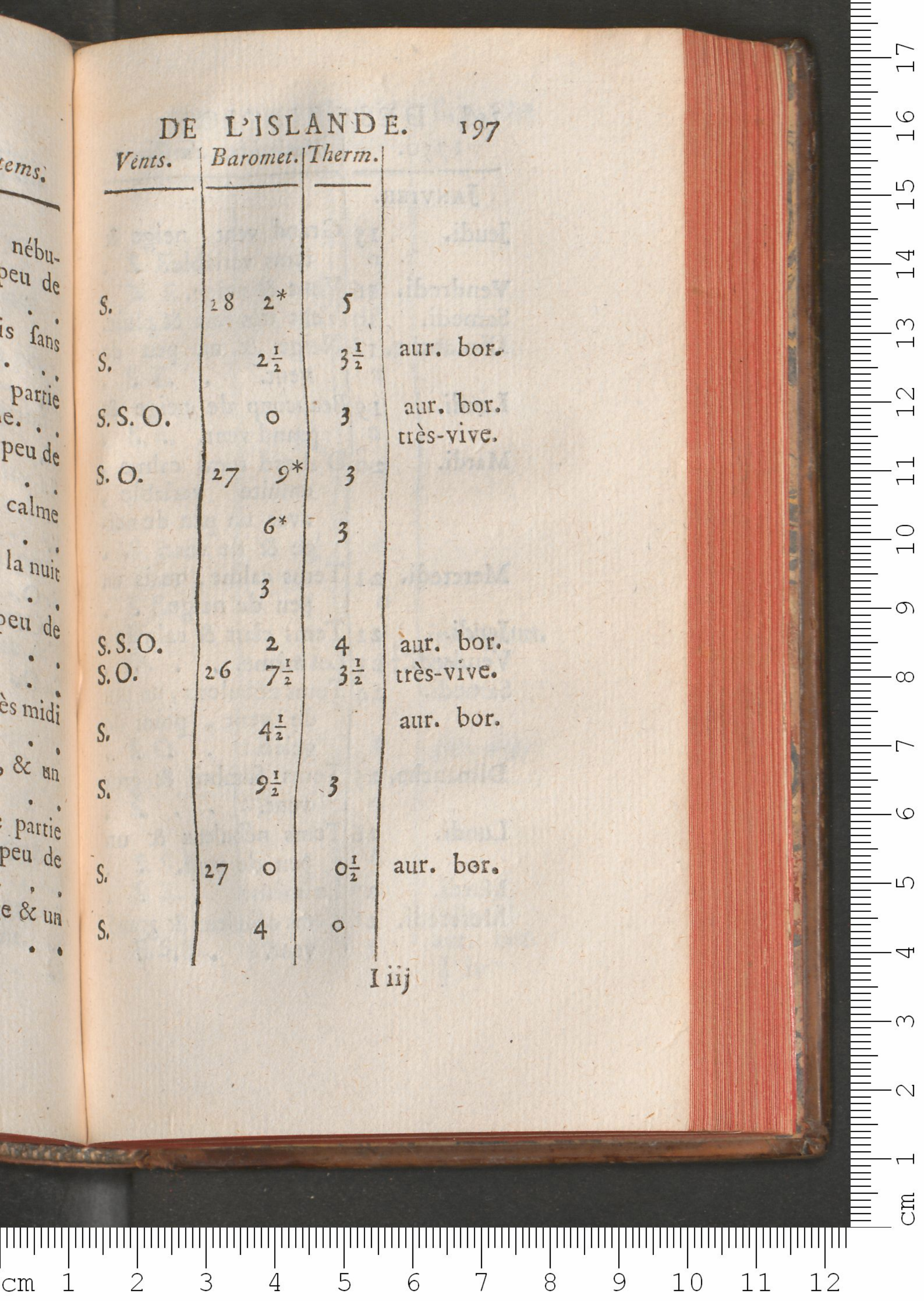
1749.		Variations du Tems.
DECEMBRE.		& des flammes rayonnantes à l'est-nord-est, & à l'ouest-nord-ouest.
Mercredi.	24	Tems chargé, & un peu de vent. . . .
Jeudi.	25	Tems clair, & grand vent. . . . .
Vendredi.	26	Tems clair & calme. .
Samedi.	27	Le même. . . . .
Dimanche.	28	Le même. . . . .
Lundi.	29	Tems chargé & un peu de vent. . . .
Mardi.	30	Pluie & grand vent. .
Mercredi.	31	Tems doux, calme & nébuleux. . . .
1750.		
JANVIER.		
Jeudi.	1	Tems sombre & calme. La nuit, orages. .
Vendredi.	2	Grand vent & nuages.
Samedi.	3	Pluie, grêle & vent. .
Dimanche.	4	De même. . . .



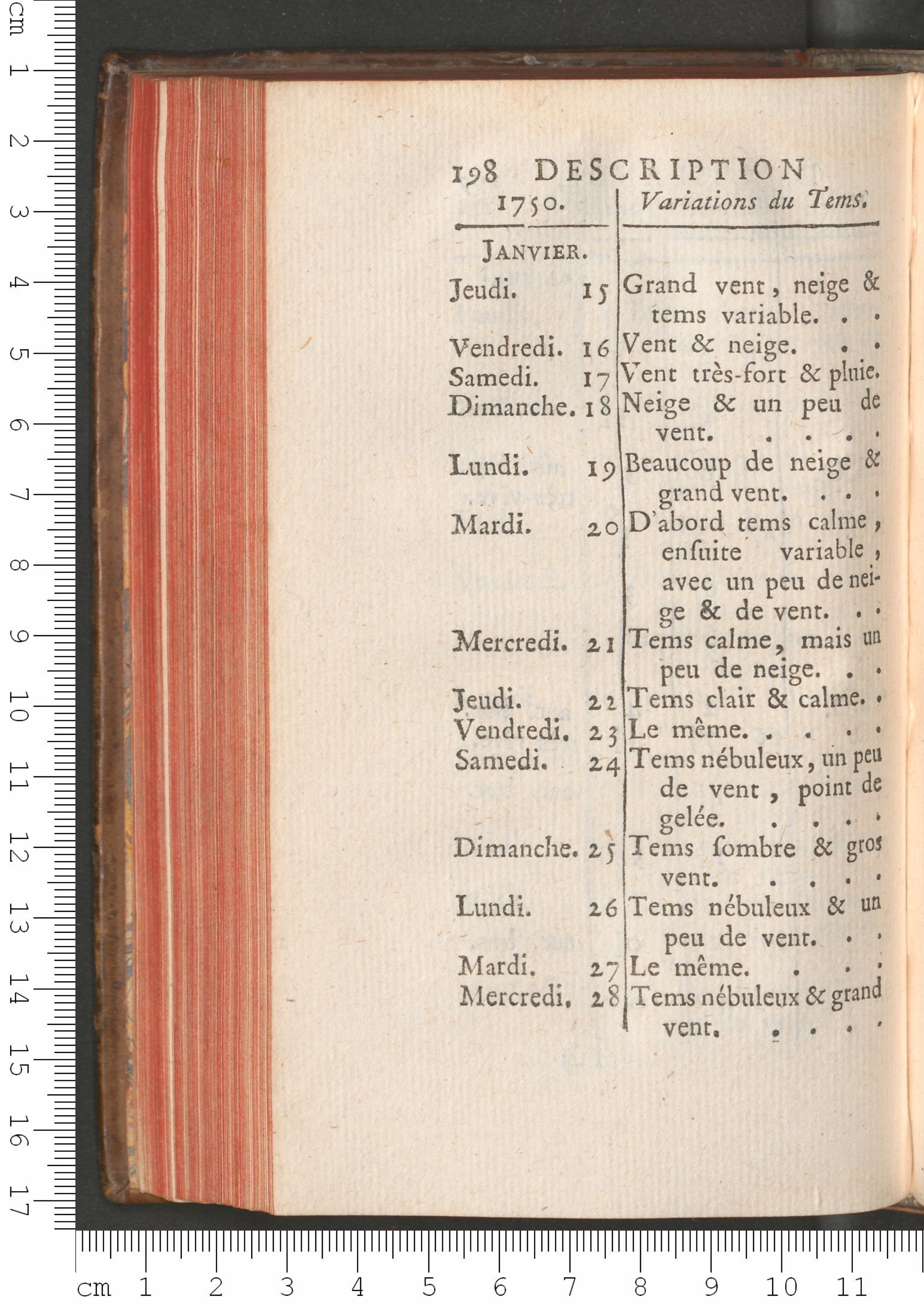
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
N.	27	4*	2	*sup. deg.*
N.		10½	1½	aur. bor.
S.	28	4*	2	*inf. degel.*
S.		4	3½	aur. bor.
S.		4½	4	
S. O.		2½	1½	
S. O.	27	8*	3	aur. bor.
S. O.		10½	3½	*sup. deg.*
O. S. O.	27	10½	3½	*sup. deg.*
S.				
S.		6	5	
S.		8½	6½	
S.		11	6½	



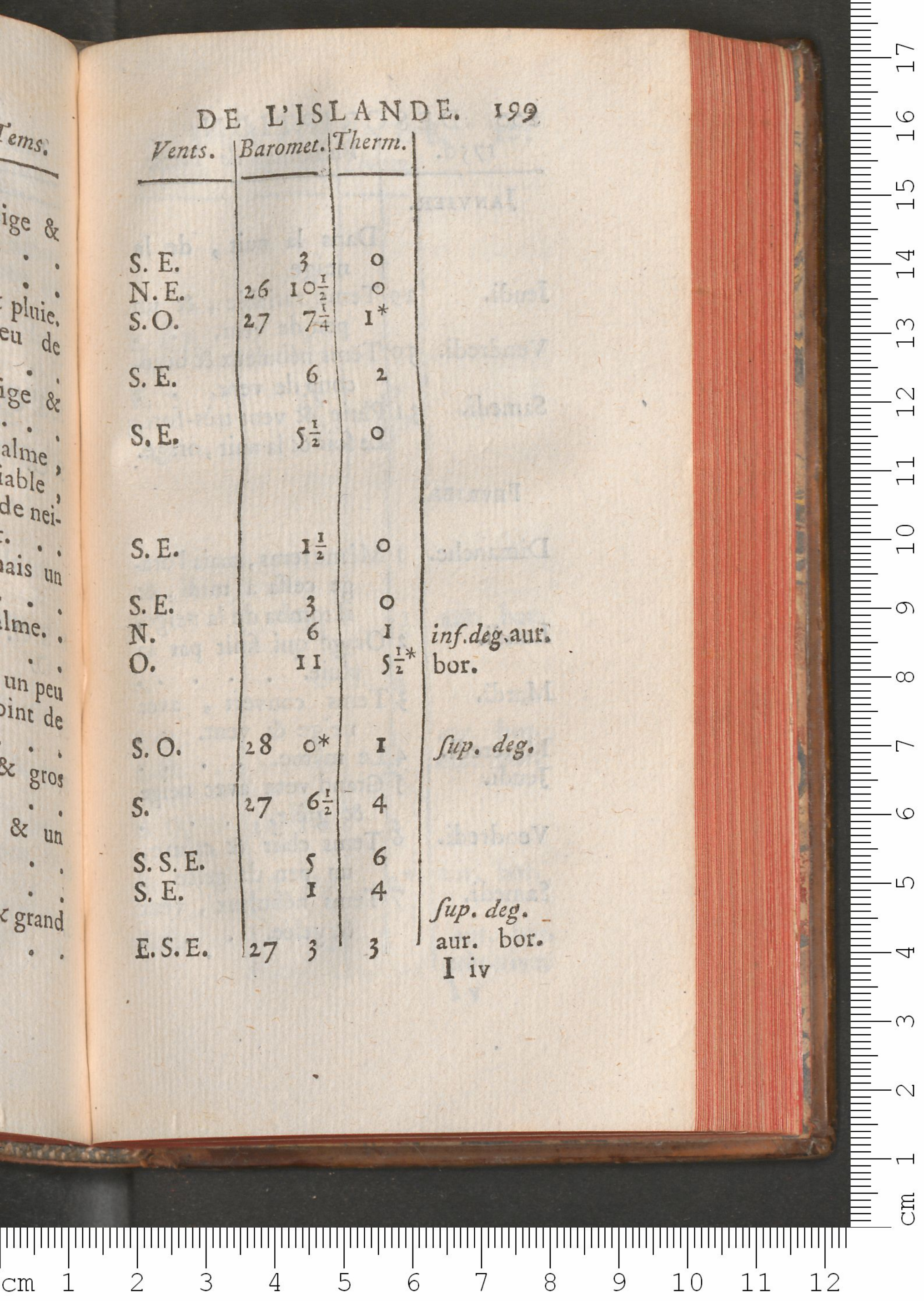
1750.		*Variations du tems.*
JANVIER.		
Lundi.	5	Tems chargé, nébuleux & un peu de vent. . . . .
Mardi.	6	Le même, mais sans vent. . . . . .
Mercredi.	7	La plus grande partie claire & calme. . .
Jeudi.	8	Nuages, & un peu de vent. . . . .
Vendredi.	9	Tems nébuleux, calme & doux. . . .
		Et pendant toute la nuit des orages. . . .
Samedi.	10	Nuages, & un peu de vent. . . . .
Dimanche.	11	Grand vent. . . .
		A une heure après midi de la pluye. . .
Lundi.	12	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .
Mardi.	13	La plus grande partie clair, & un peu de vent. . . . .
Mercredi.	14	Un peu de neige & un peu de vent. . .



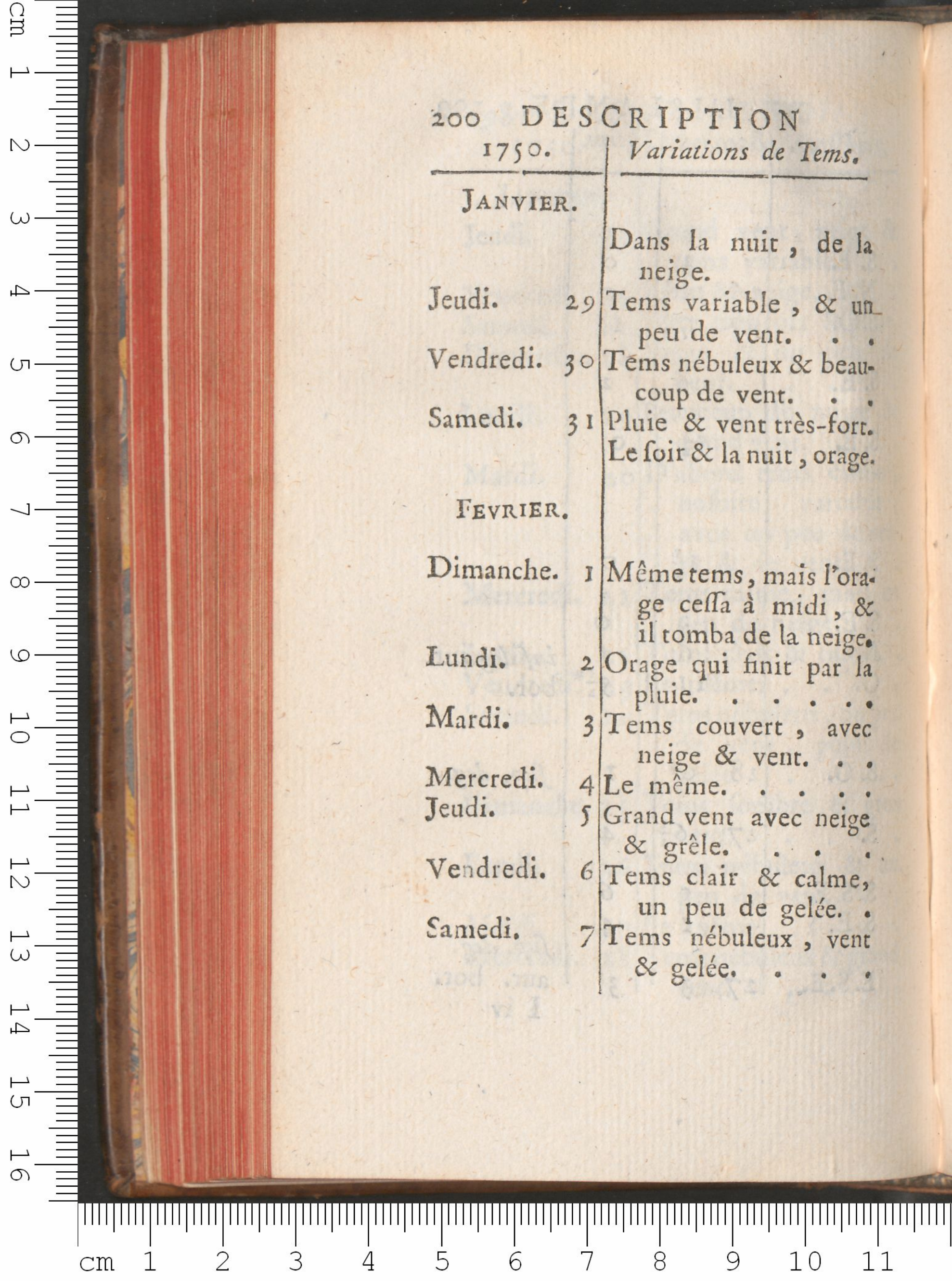
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S.	28	2*	5	
S.		$2\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	aur. bor.
S. S. O.		0	3	aur. bor. très-vive.
S. O.	27	9*	3	
		6*	3	
		3		
S. S. O.		2	4	aur. bor.
S. O.	26	$7\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	très-vive.
S.		$4\frac{1}{2}$		aur. bor.
S.		$9\frac{1}{2}$	3	
S.	27	0	$0\frac{1}{2}$	aur. bor.
S.		4	0	



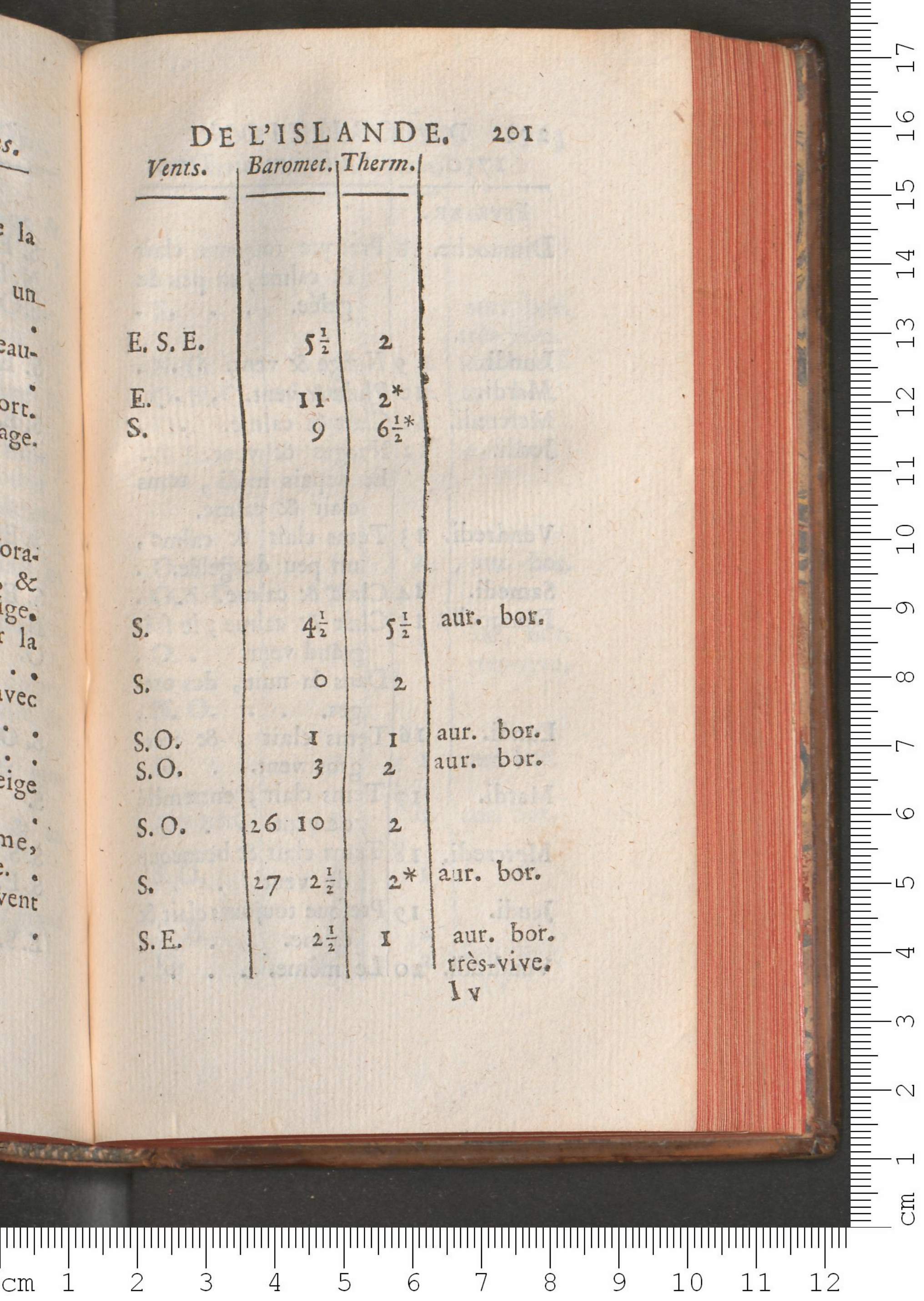
1750.	*Variations du Tems.*
JANVIER.	
Jeudi. 15	Grand vent, neige & tems variable. . .
Vendredi. 16	Vent & neige. . .
Samedi. 17	Vent très-fort & pluie.
Dimanche. 18	Neige & un peu de vent. . . . .
Lundi. 19	Beaucoup de neige & grand vent. . . .
Mardi. 20	D'abord tems calme, ensuite variable, avec un peu de neige & de vent. . .
Mercredi. 21	Tems calme, mais un peu de neige. . .
Jeudi. 22	Tems clair & calme. .
Vendredi. 23	Le même. . . . .
Samedi. 24	Tems nébuleux, un peu de vent, point de gelée. . . . .
Dimanche. 25	Tems sombre & gros vent. . . . .
Lundi. 26	Tems nébuleux & un peu de vent. . .
Mardi. 27	Le même. . . .
Mercredi. 28	Tems nébuleux & grand vent. . . . .



Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S. E.		3	0	
N. E.	26	$10\frac{1}{2}$	0	
S. O.	27	$7\frac{1}{4}$	1*	
S. E.		6	2	
S. E.		$5\frac{1}{2}$	0	
S. E.		$1\frac{1}{2}$	0	
S. E.		3	0	
N.		6	1	*inf. deg.* aur.
O.		11	$5\frac{1}{2}$*	bor.
S. O.	28	0*	1	*sup. deg.*
S.	27	$6\frac{1}{2}$	4	
S. S. E.		5	6	
S. E.		1	4	*sup. deg.*
E. S. E.	27	3	3	aur. bor.



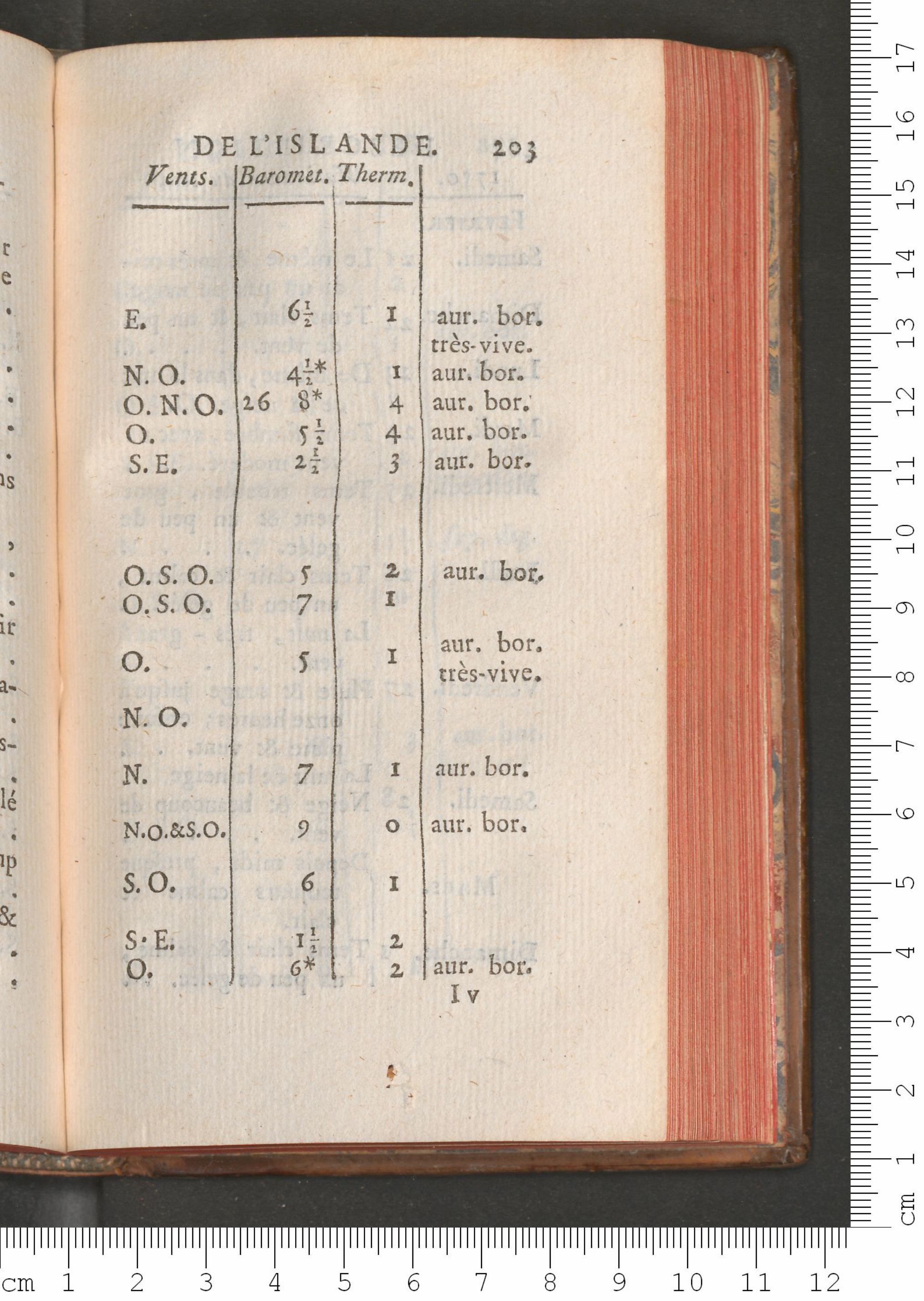
1750.		*Variations de Tems.*
JANVIER.		
		Dans la nuit, de la neige.
Jeudi.	29	Tems variable, & un peu de vent. . .
Vendredi.	30	Tems nébuleux & beaucoup de vent. . .
Samedi.	31	Pluie & vent très-fort. Le soir & la nuit, orage.
FEVRIER.		
Dimanche.	1	Même tems, mais l'orage cessa à midi, & il tomba de la neige.
Lundi.	2	Orage qui finit par la pluie. . . . . .
Mardi.	3	Tems couvert, avec neige & vent. . .
Mercredi.	4	Le même. . . . .
Jeudi.	5	Grand vent avec neige & grêle. . . .
Vendredi.	6	Tems clair & calme, un peu de gelée. .
Samedi.	7	Tems nébuleux, vent & gelée. . . .



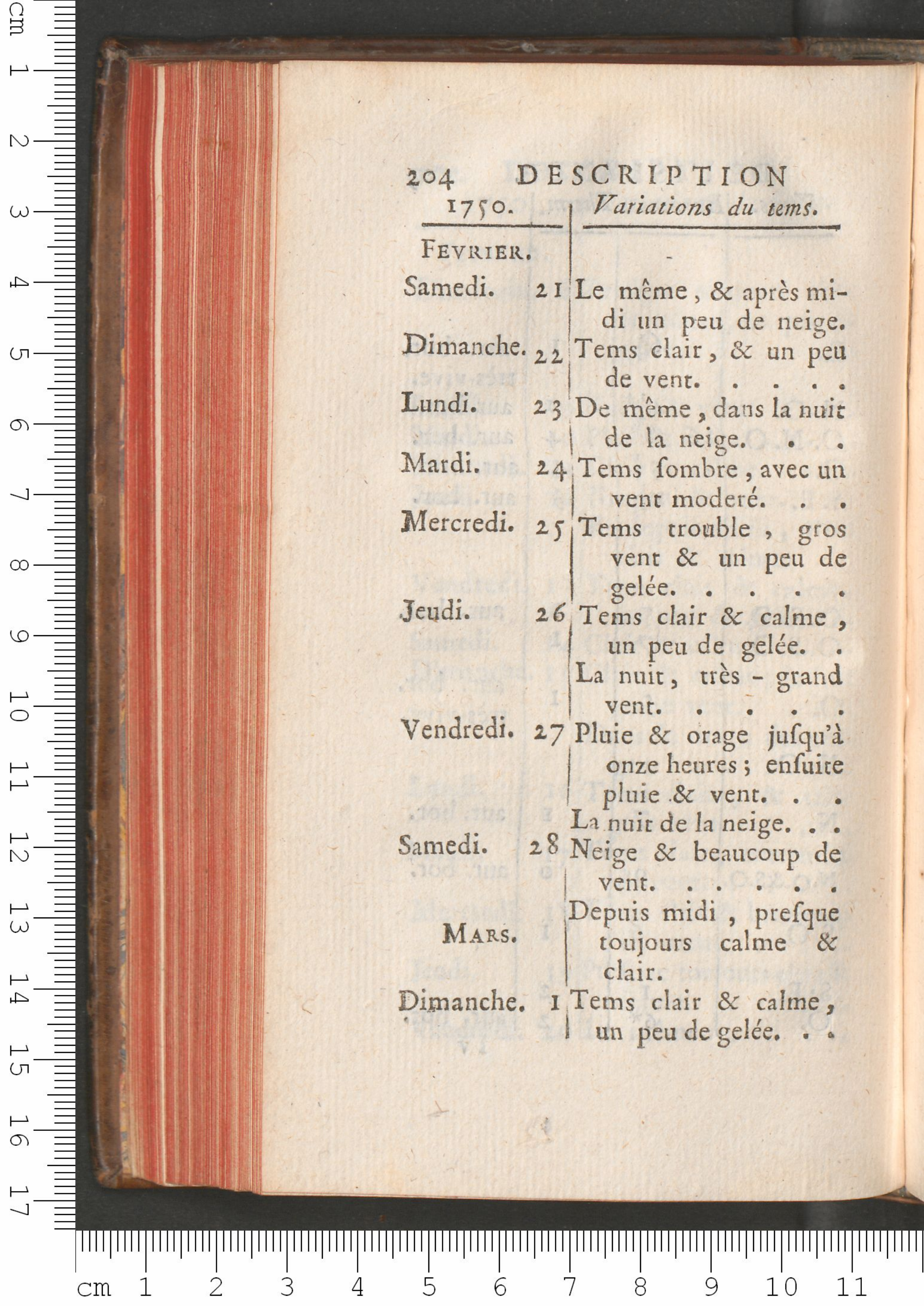
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
E. S. E.	$5\frac{1}{2}$	2	
E.	11	2*	
S.	9	$6\frac{1}{2}$*	
S.	$4\frac{1}{2}$	$5\frac{1}{2}$	aur. bor.
S.	0	2	
S.O.	1	1	aur. bor.
S.O.	3	2	aur. bor.
S.O.	26 10	2	
S.	27 $2\frac{1}{2}$	2*	aur. bor.
S.E.	$2\frac{1}{2}$	1	aur. bor. très-vive.

I v

1750.		Variations du Tems.
FEVRIER.		
Dimanche.	8	Preſque toujours clair & calme, un peu de gelée. . . . .
Lundi.	9	Nuage & vent. . . .
Mardi.	10	Pluie & vent. . . .
Mercredi.	11	Clair & calme. . .
Jeudi.	12	Nuages & vent. . Et depuis midi, tems clair & calme.
Vendredi.	13	Tems clair & calme, un peu de gelée. .
Samedi.	14	Clair & calme. . .
Dimanche.	15	Clair & calme; le ſoir grand vent. . . . Dans la nuit, des orages. . . . . .
Lundi.	16	Tems clair, & très-gros vent. . . .
Mardi.	17	Tems clair, entremêlé de vent. . . . .
Mercredi.	18	Tems clair & beaucoup de vent. . . .
Jeudi.	19	Preſque toujours clair & calme. . . . .
Vendredi.	20	Le même. . . . .



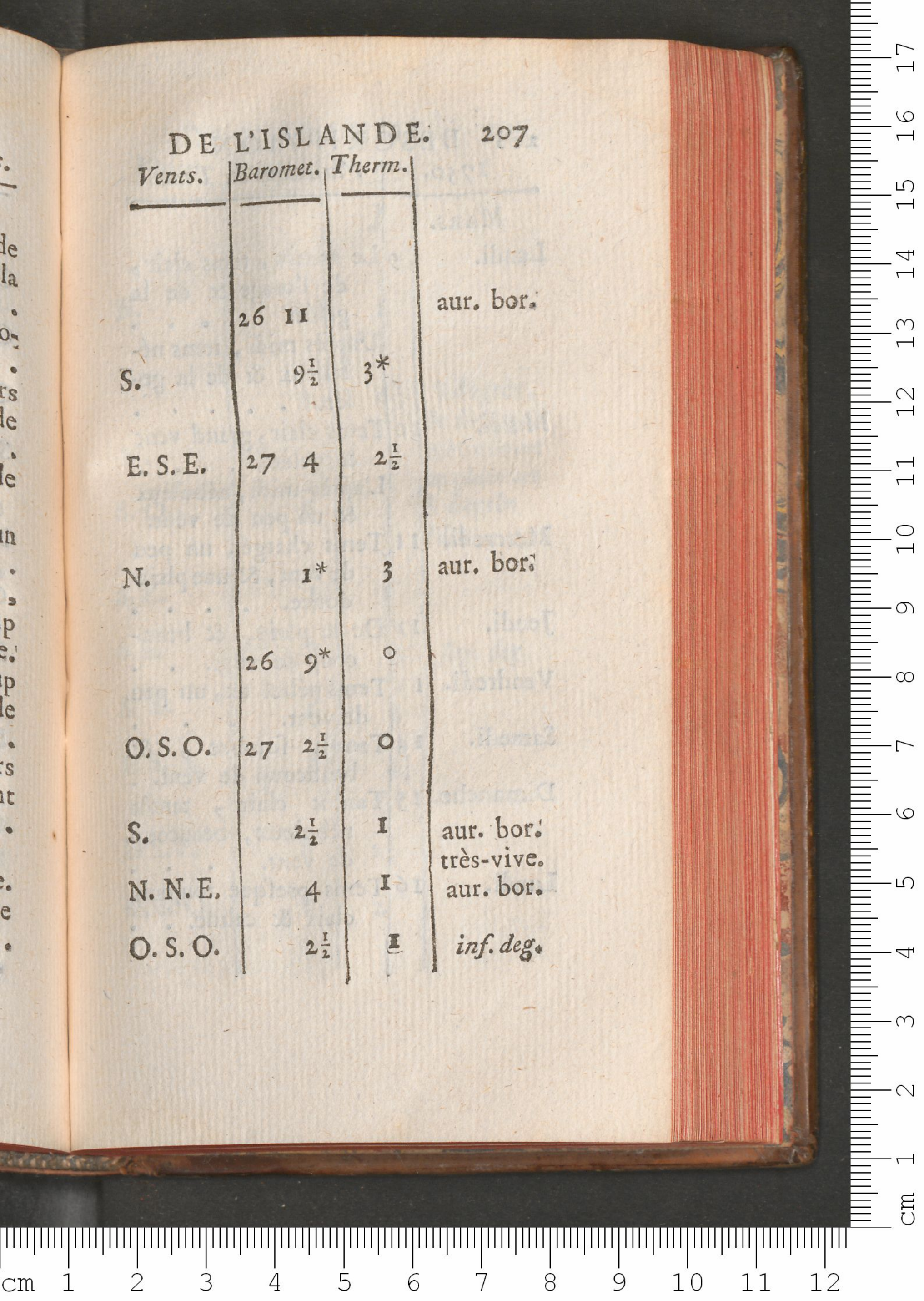
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
E.	6½	1	aur. bor. très-vive.
N. O.	4½*	1	aur. bor.
O. N. O.	26 8*	4	aur. bor.
O.	5½	4	aur. bor.
S. E.	2½	3	aur. bor.
O. S. O.	5	2	aur. bor.
O. S. O.	7	1	
O. . . .	5	1	aur. bor. très-vive.
N. O.			
N.	7	1	aur. bor.
N.O.&S.O.	9	0	aur. bor.
S. O.	6	1	
S. E.	1½	2	
O.	6*	2	aur. bor.



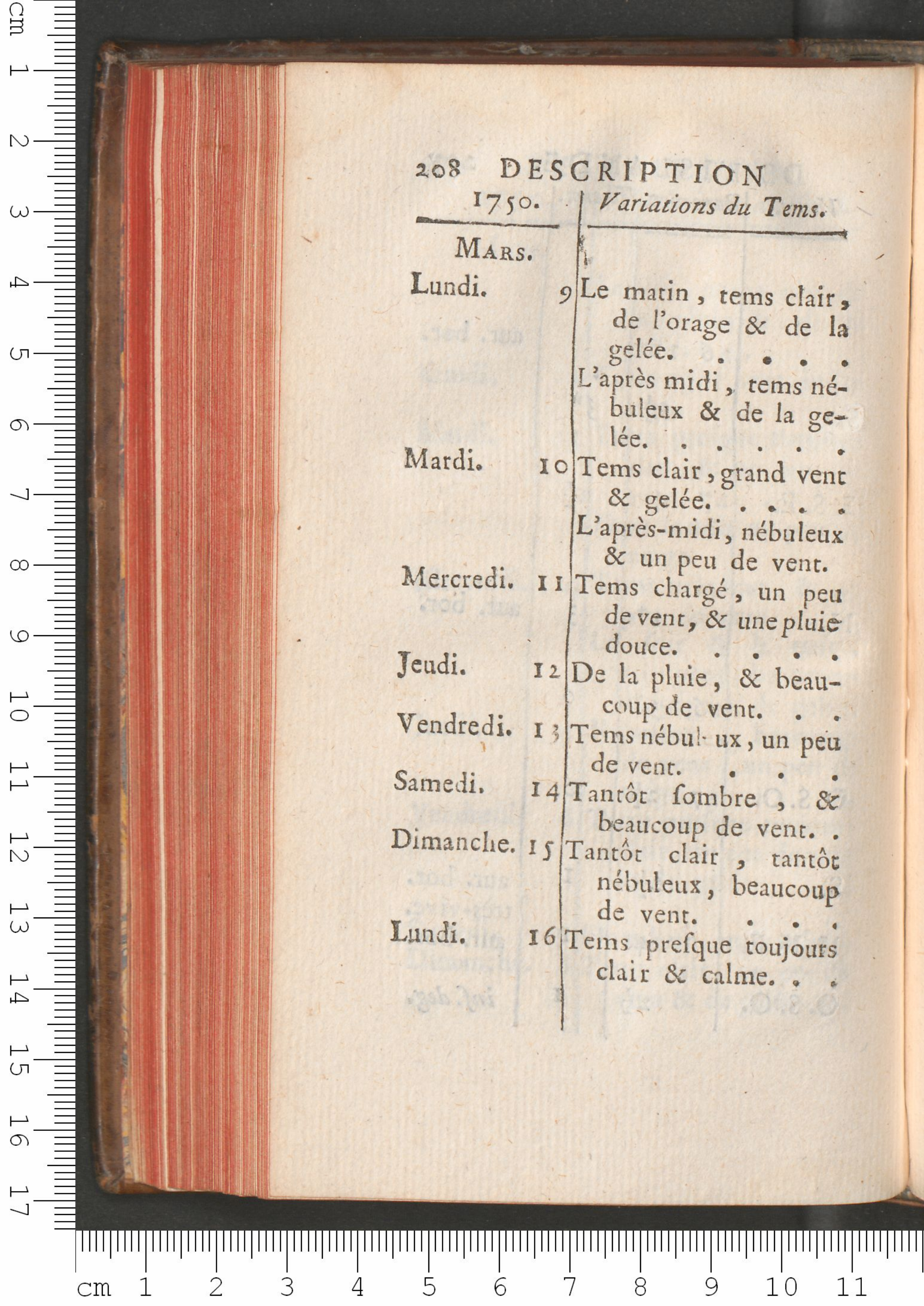
1750.		*Variations du tems.*
FEVRIER.		
Samedi.	21	Le même, & après midi un peu de neige.
Dimanche.	22	Tems clair, & un peu de vent. . . . .
Lundi.	23	De même, dans la nuit de la neige. . .
Mardi.	24	Tems ſombre, avec un vent moderé. . .
Mercredi.	25	Tems trouble, gros vent & un peu de gelée. . . . .
Jeudi.	26	Tems clair & calme, un peu de gelée. .
		La nuit, très-grand vent. . . . .
Vendredi.	27	Pluie & orage juſqu'à onze heures; enſuite pluie & vent. . .
		La nuit de la neige. . .
Samedi.	28	Neige & beaucoup de vent. . . . . .
MARS.		Depuis midi, preſque toujours calme & clair.
Dimanche.	1	Tems clair & calme, un peu de gelée. . .

Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		$5\frac{1}{2}$	2	
O.		$1\frac{1}{2}$	3	aur. bor.
O.S.O.		$2\frac{1}{2}$	2	
S.S.E.		$7\frac{1}{2}$	2	aur. bor. très-vive.
N.	27	$3\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{2}$	*sup. deg.*
O.S.O.		7	0	
S.				
S.		0	3	aur. bor.
O.S.O.		0	$2\frac{1}{2}$	
O.		6	1	

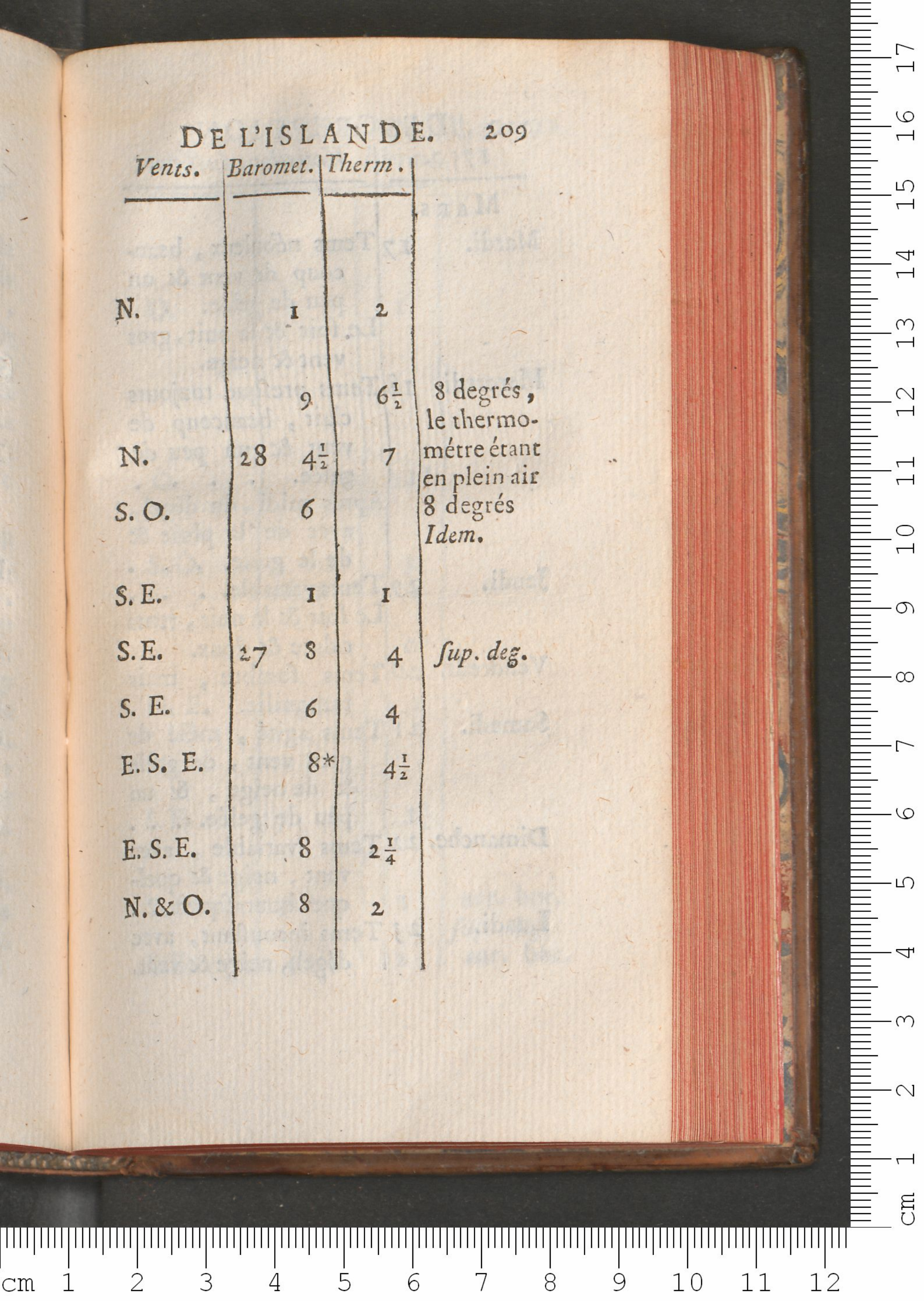
1750.		*Variations du Tems.*
MARS.		
		Le ſoir, orage avec de la pluie & de la grêle. . . . .
Lundi.	2	Tems agité avec de l'orage. . . . . .
Mardi.	3	Tems preſque toujours clair & un peu de vent. . . . .
		Dans la nuit un peu de neige.
Mercredi.	4	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .
		Le ſoir & la nuit, gros vent, beaucoup de neige & de gelée.
Jeudi.	5	Nébuleux, beaucoup de vent, un peu de neige. . . .
Vendredi.	6	Tems preſque toujours clair, un peu de vent & de gelée. . .
Samedi.	7	De même, mais calme.
Dimanche.	8	Tems clair, un peu de vent & de gelée. . .



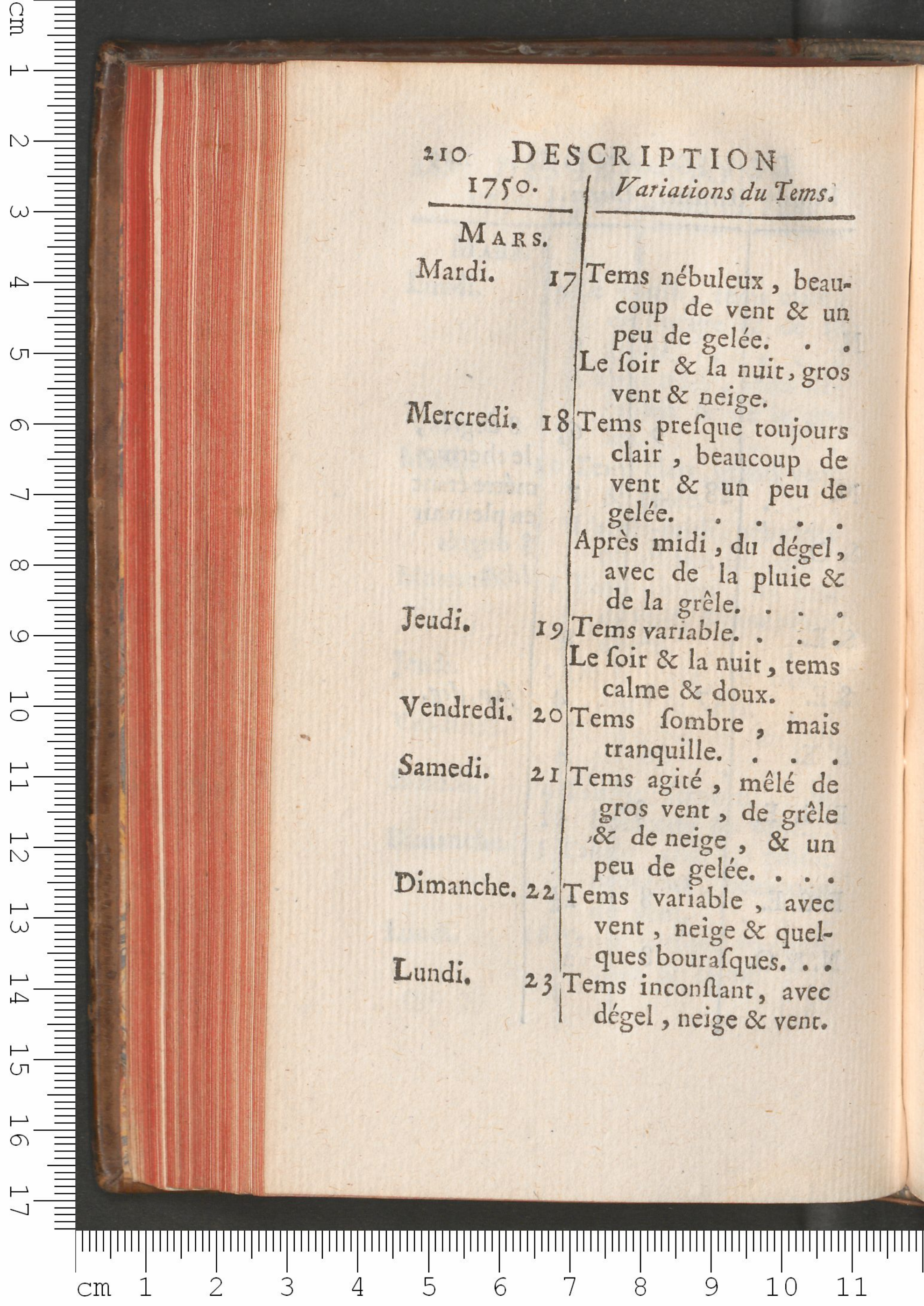
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
	26	11		aur. bor.
S.		$9\frac{1}{2}$	3*	
E. S. E.	27	4	$2\frac{1}{2}$	
N.		1*	3	aur. bor.
	26	9*	0	
O. S. O.	27	$2\frac{1}{2}$	0	
S.		$2\frac{1}{2}$	1	aur. bor. très-vive.
N. N. E.		4	1	aur. bor.
O. S. O.		$2\frac{1}{2}$	1	*inf. deg.*



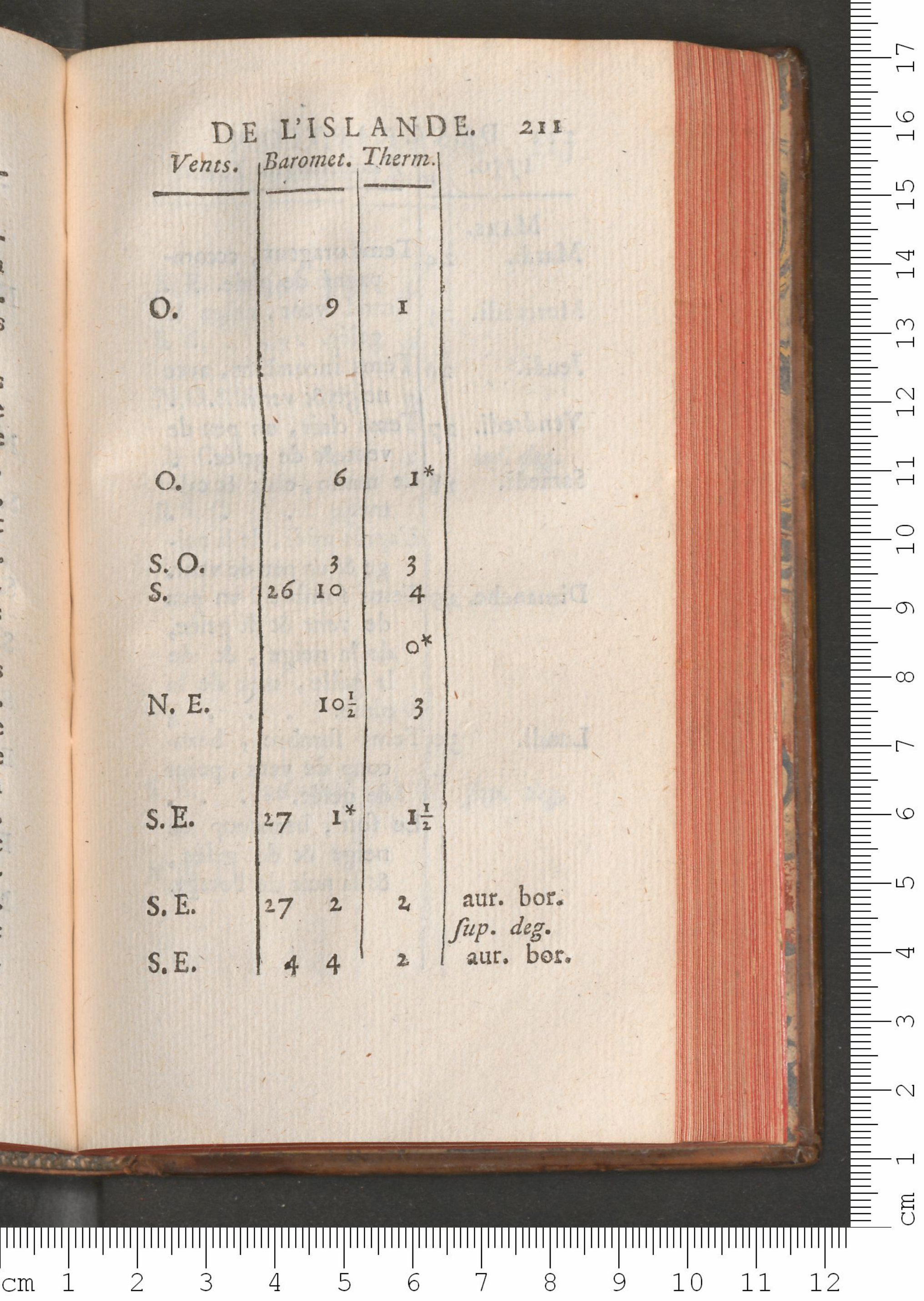
1750.		*Variations du Tems.*
MARS.		
Lundi.	9	Le matin, tems clair, de l'orage & de la gelée. . . . .
		L'après midi, tems nébuleux & de la gelée. . . . . .
Mardi.	10	Tems clair, grand vent & gelée. . . . .
		L'après-midi, nébuleux & un peu de vent.
Mercredi.	11	Tems chargé, un peu de vent, & une pluie douce. . . . .
Jeudi.	12	De la pluie, & beaucoup de vent. . .
Vendredi.	13	Tems nébuleux, un peu de vent. . . .
Samedi.	14	Tantôt sombre, & beaucoup de vent. .
Dimanche.	15	Tantôt clair, tantôt nébuleux, beaucoup de vent. . . .
Lundi.	16	Tems presque toujours clair & calme. . .



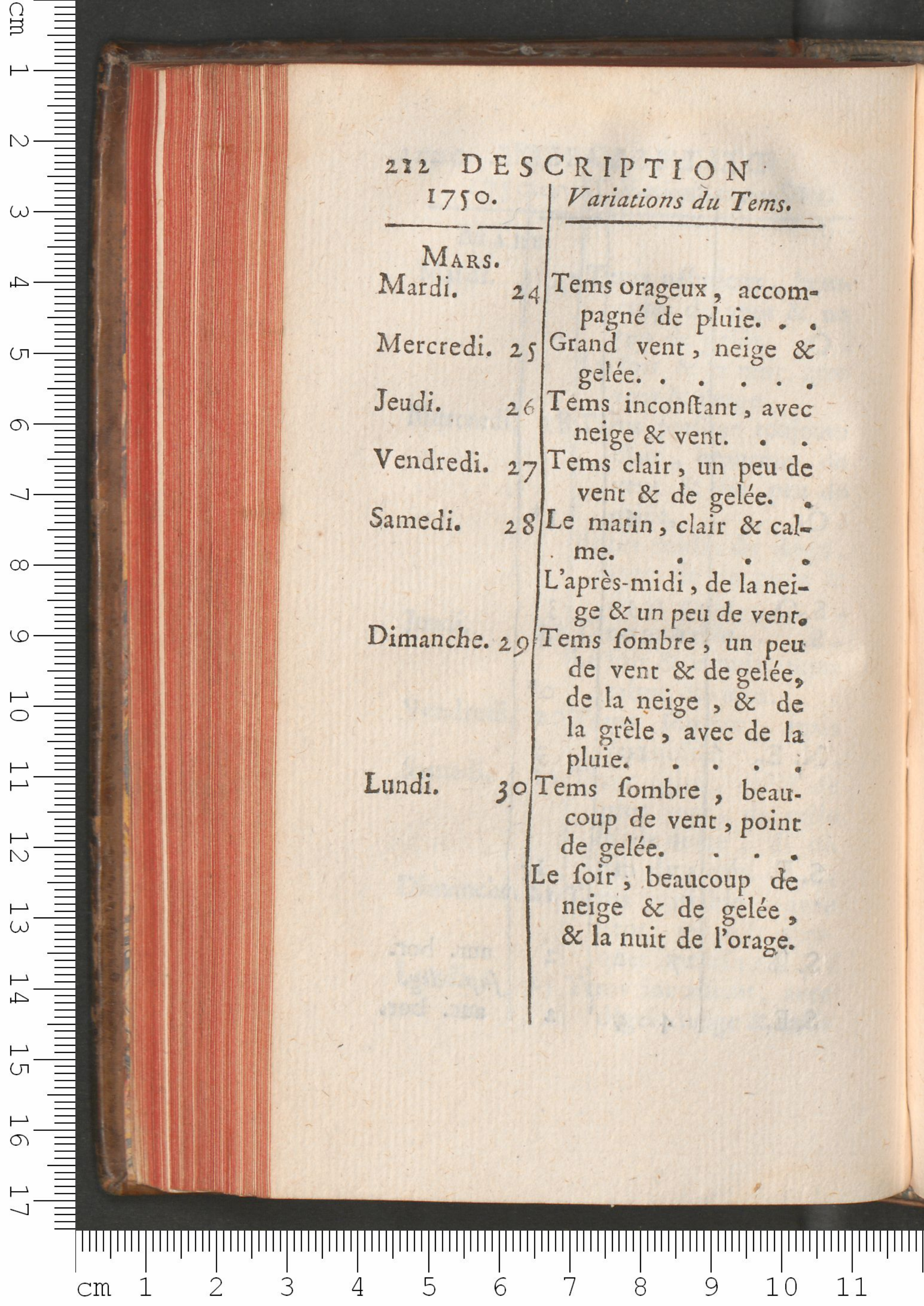
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
N.		1	2	
		9	$6\frac{1}{2}$	8 degrés, le thermométre étant en plein air
N.	28	$4\frac{1}{2}$	7	
S. O.		6		8 degrés *Idem.*
S. E.		1	1	
S. E.	27	8	4	*sup. deg.*
S. E.		6	4	
E. S. E.		8*	$4\frac{1}{2}$	
E. S. E.		8	$2\frac{1}{4}$	
N. & O.		8	2	



1750.		*Variations du Tems.*
MARS.		
Mardi.	17	Tems nébuleux, beaucoup de vent & un peu de gelée. . .
		Le ſoir & la nuit, gros vent & neige.
Mercredi.	18	Tems preſque toujours clair, beaucoup de vent & un peu de gelée. . . . .
		Après midi, du dégel, avec de la pluie & de la grêle. . . .
Jeudi.	19	Tems variable. . . .
		Le ſoir & la nuit, tems calme & doux.
Vendredi.	20	Tems ſombre, mais tranquille. . . .
Samedi.	21	Tems agité, mêlé de gros vent, de grêle & de neige, & un peu de gelée. . . .
Dimanche.	22	Tems variable, avec vent, neige & quelques bouraſques. . .
Lundi.	23	Tems inconſtant, avec dégel, neige & vent.

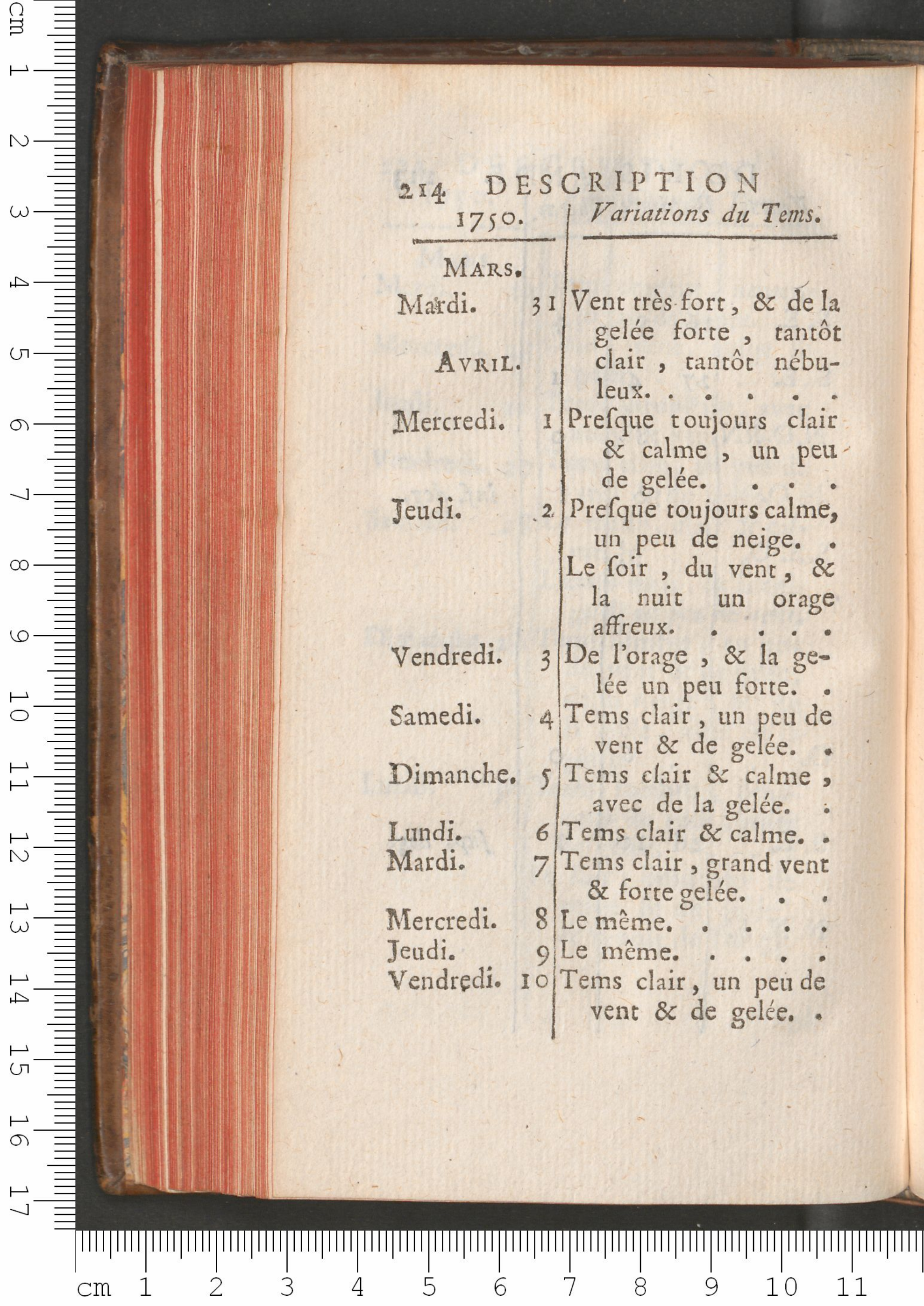


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		9	1	
O.		6	1*	
S. O.		3	3	
S.	26	10	4	
			0*	
N. E.		$10\frac{1}{2}$	3	
S. E.	27	1*	$1\frac{1}{2}$	
S. E.	27	2	2	aur. bor. *ſup. deg.*
S. E.	4	4	2	aur. bor.

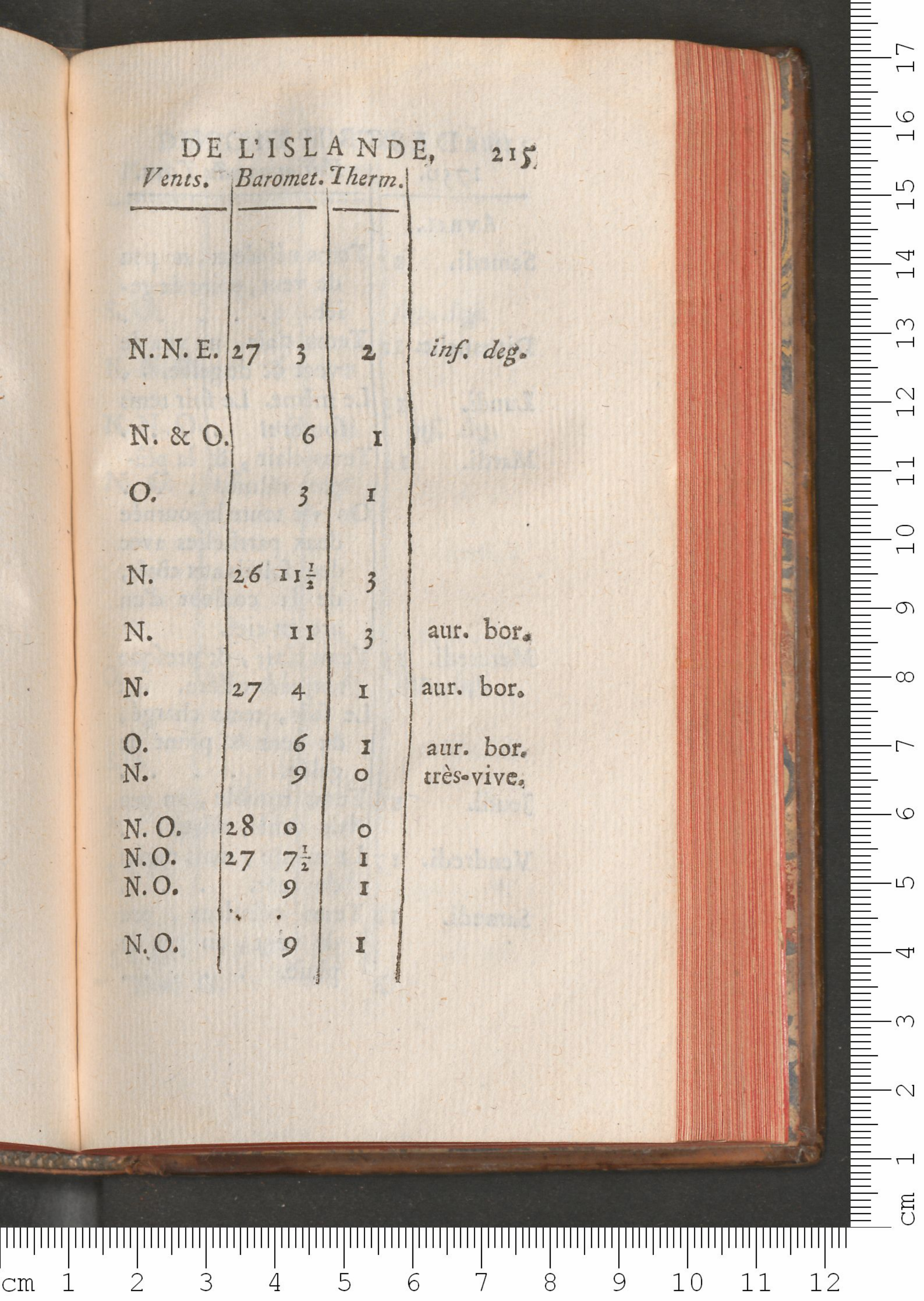


1750.		*Variations du Tems.*
MARS.		
Mardi.	24	Tems orageux, accompagné de pluie. . .
Mercredi.	25	Grand vent, neige & gelée. . . . .
Jeudi.	26	Tems inconſtant, avec neige & vent. . .
Vendredi.	27	Tems clair, un peu de vent & de gelée. .
Samedi.	28	Le matin, clair & calme. . . .
		L'après-midi, de la neige & un peu de vent.
Dimanche.	29	Tems ſombre, un peu de vent & de gelée, de la neige, & de la grêle, avec de la pluie. . . . .
Lundi.	30	Tems ſombre, beaucoup de vent, point de gelée. . . .
		Le ſoir, beaucoup de neige & de gelée, & la nuit de l'orage.

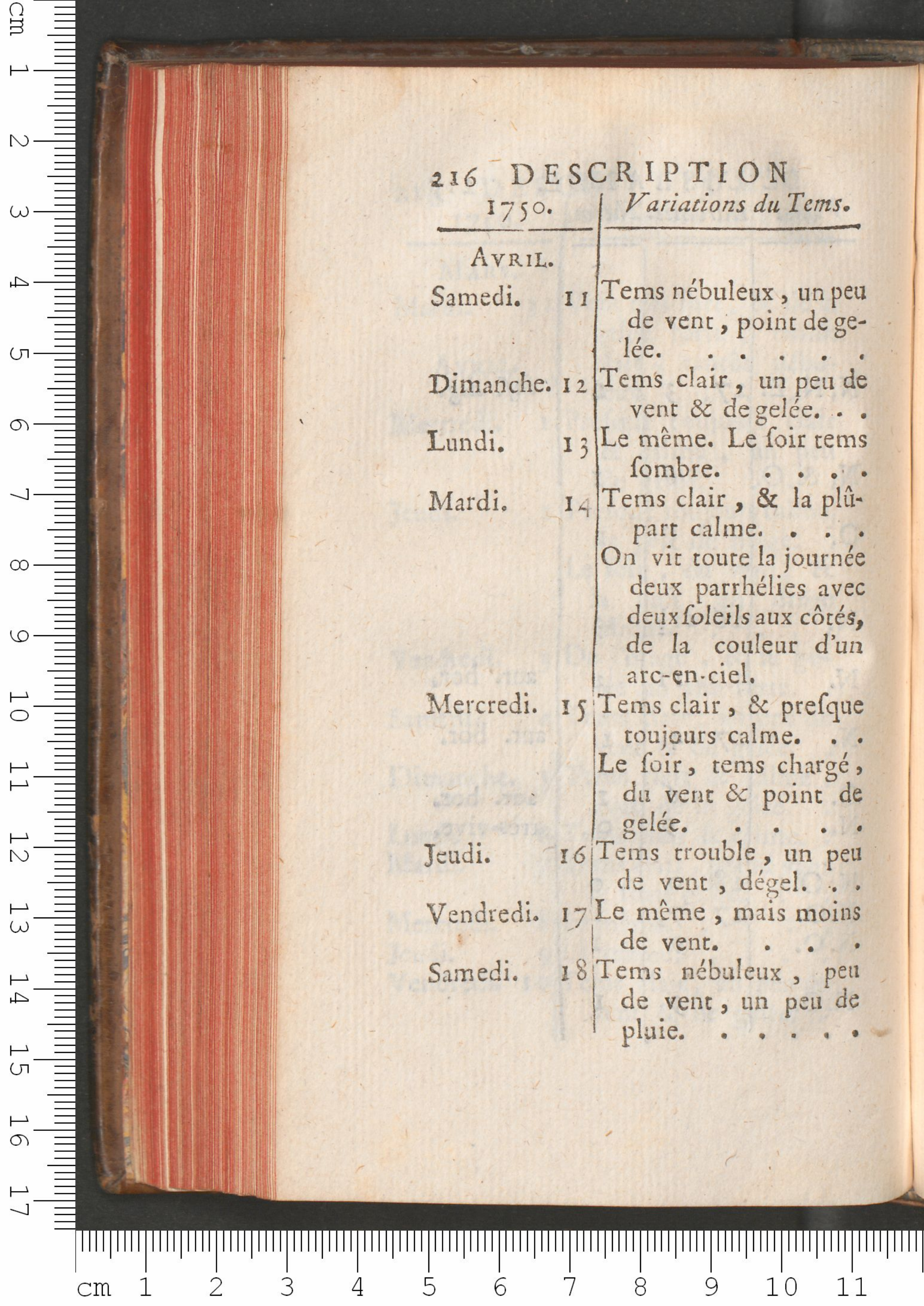
Vents.	*Baromet*		*Therm.*	
S. E.	26	5	4	
S E.	27	4	1	
N,O.&N		8*	0	
N·O.		10	1	*inf. deg.*
S. S. O.		$9\frac{1}{2}$		
O.		6	0	
S. E.	26	10	1	*sup. deg.*
N N. E.				



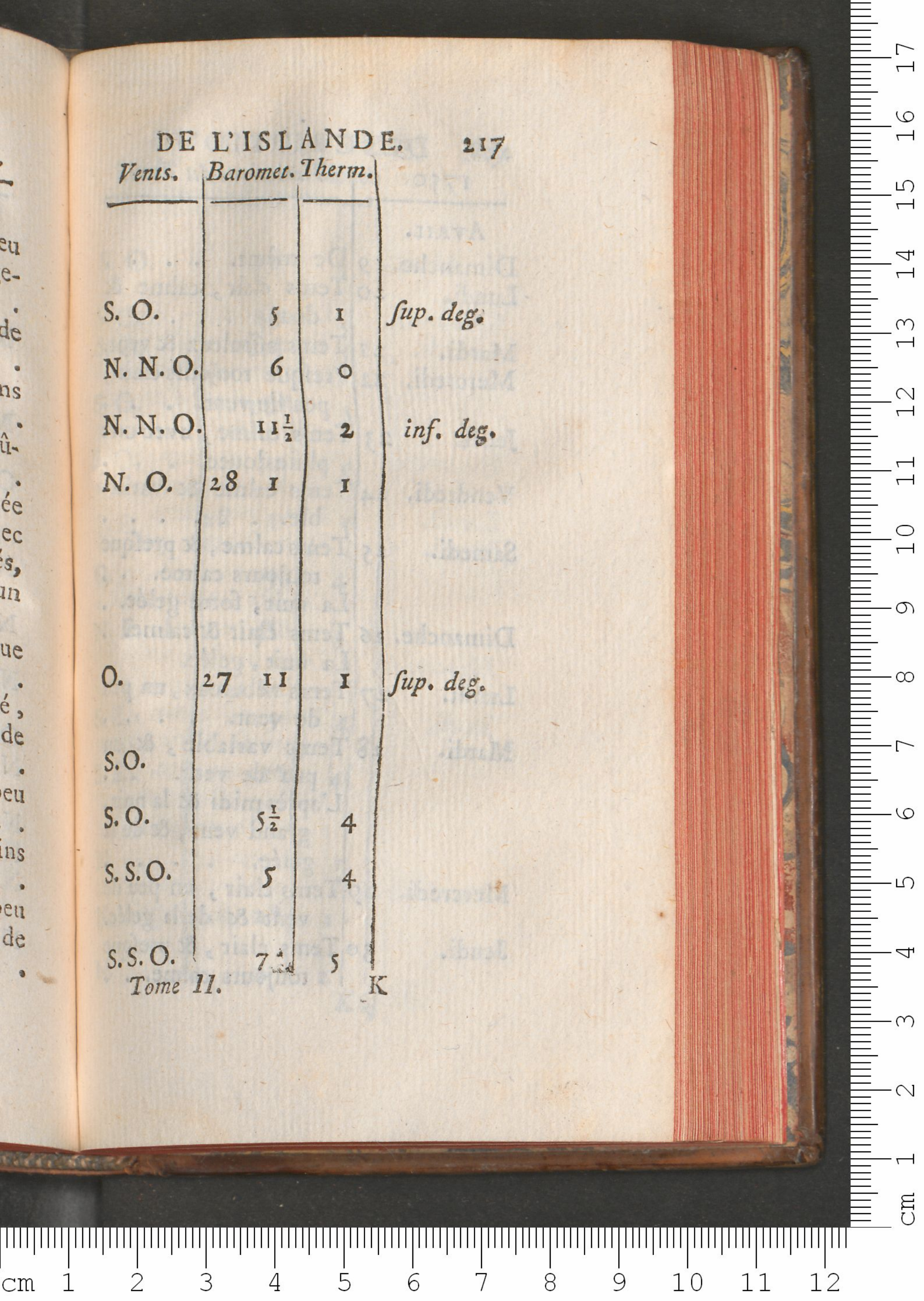
1750.		*Variations du Tems.*
MARS.		
Mardi.	31	Vent très fort, & de la gelée forte, tantôt clair, tantôt nébuleux. . . . . .
AVRIL.		
Mercredi.	1	Presque toujours clair & calme, un peu de gelée. . . .
Jeudi.	2	Presque toujours calme, un peu de neige. . Le soir, du vent, & la nuit un orage affreux. . . . .
Vendredi.	3	De l'orage, & la gelée un peu forte. .
Samedi.	4	Tems clair, un peu de vent & de gelée. .
Dimanche.	5	Tems clair & calme, avec de la gelée. .
Lundi.	6	Tems clair & calme. .
Mardi.	7	Tems clair, grand vent & forte gelée. . .
Mercredi.	8	Le même. . . . .
Jeudi.	9	Le même. . . . .
Vendredi.	10	Tems clair, un peu de vent & de gelée. .



Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
N. N. E.	27	3	2	*inf. deg.*
N. & O.		6	1	
O.		3	1	
N.	26	11½	3	
N.		11	3	aur. bor.
N.	27	4	1	aur. bor.
O.		6	1	aur. bor.
N.		9	0	très-vive.
N. O.	28	0	0	
N. O.	27	7½	1	
N. O.		9	1	
N. O.		9	1	

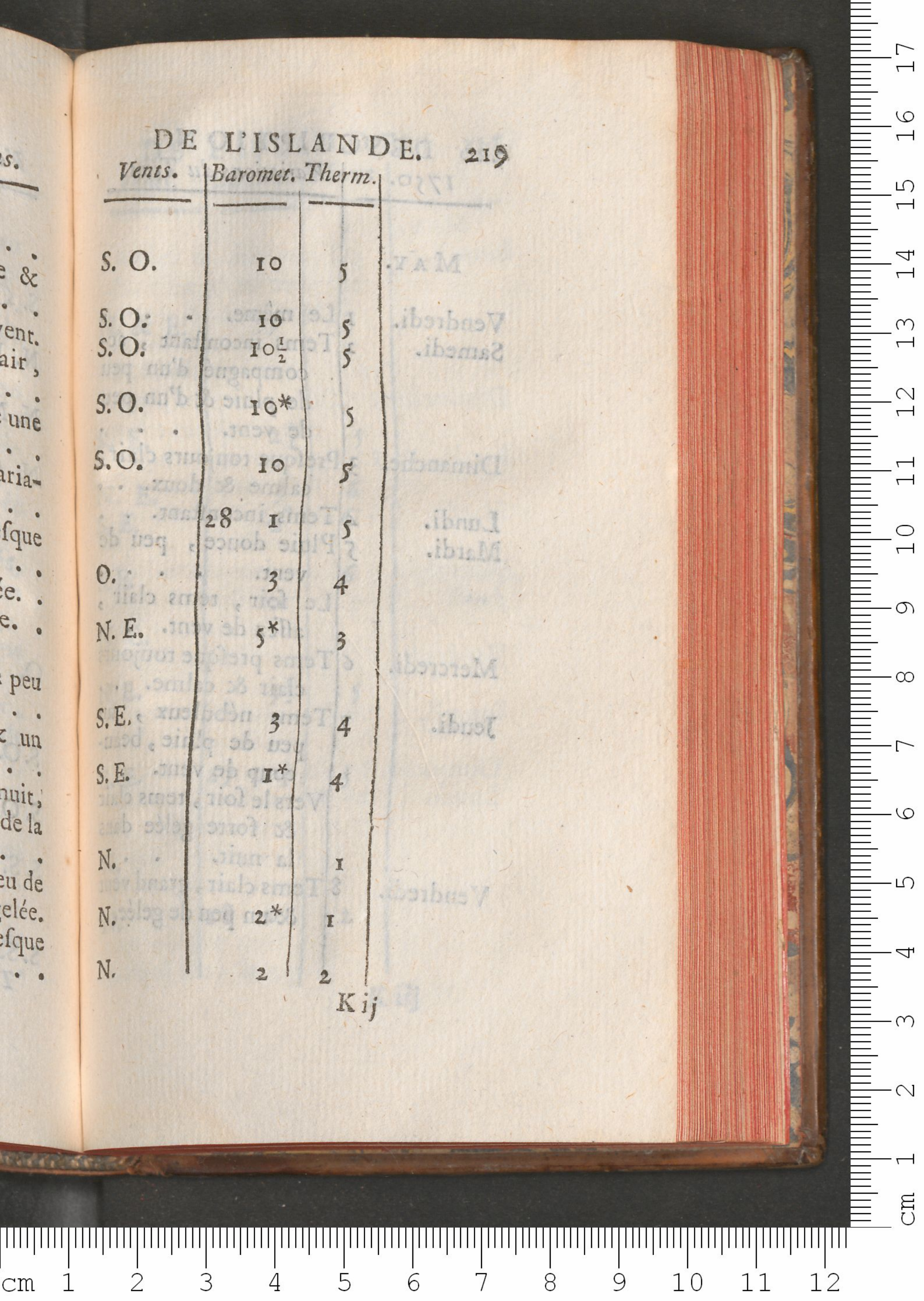


1750.		Variations du Tems.
AVRIL.		
Samedi.	11	Tems nébuleux, un peu de vent, point de gelée. . . . . .
Dimanche.	12	Tems clair, un peu de vent & de gelée. . .
Lundi.	13	Le même. Le soir tems sombre. . . . .
Mardi.	14	Tems clair, & la plûpart calme. . . .
		On vit toute la journée deux parrhélies avec deux soleils aux côtés, de la couleur d'un arc-en-ciel.
Mercredi.	15	Tems clair, & presque toujours calme. . .
		Le soir, tems chargé, du vent & point de gelée. . . . .
Jeudi.	16	Tems trouble, un peu de vent, dégel. . .
Vendredi.	17	Le même, mais moins de vent. . . .
Samedi.	18	Tems nébuleux, peu de vent, un peu de pluie. . . . . .

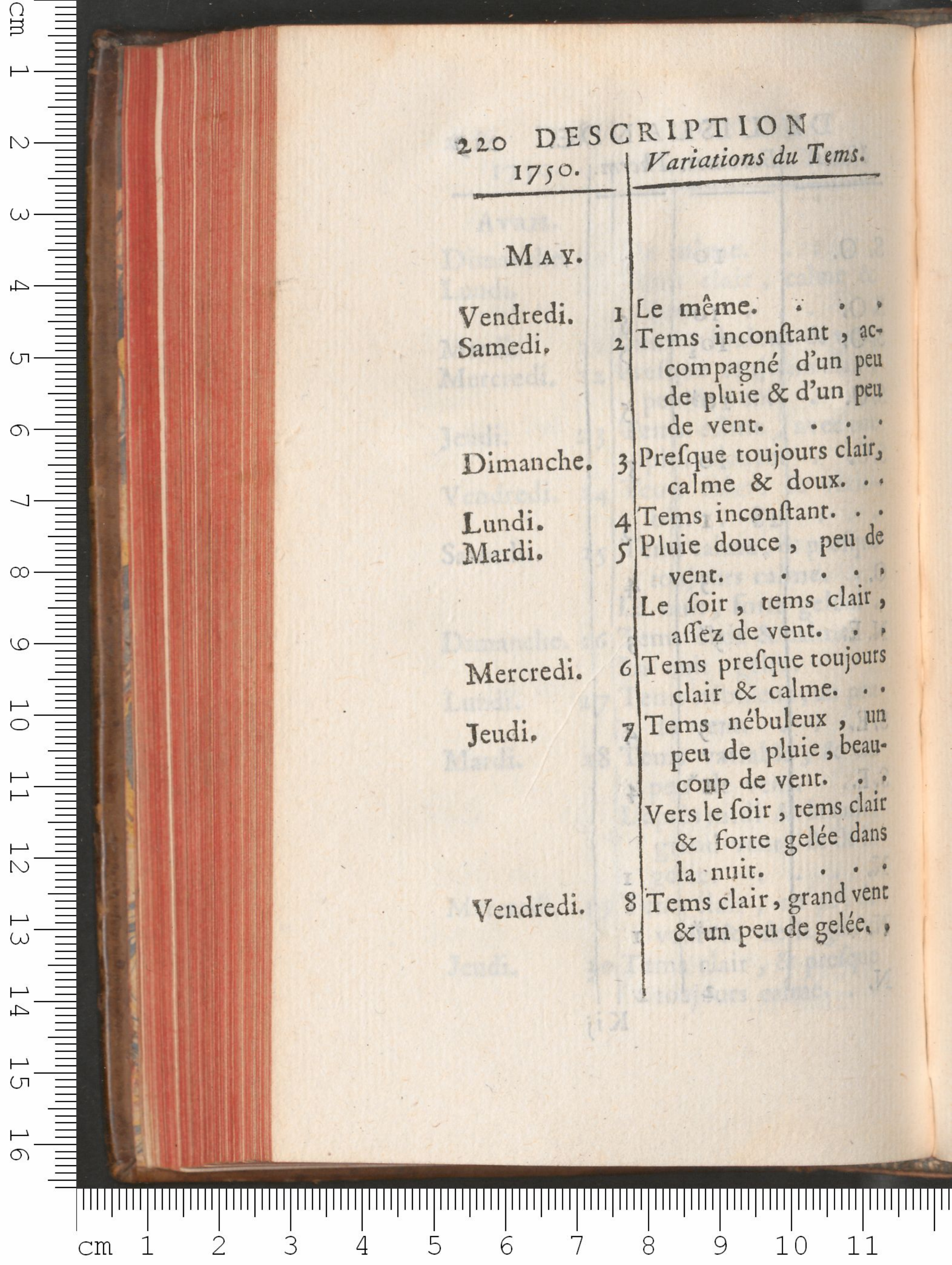


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O.	5	1	*sup. deg.*
N. N. O.	6	0	
N. N. O.	11½	2	*inf. deg.*
N. O.	28 1	1	
O.	27 11	1	*sup. deg.*
S.O.			
S.O.	5½	4	
S. S.O.	5	4	
S. S.O.	7½	5	

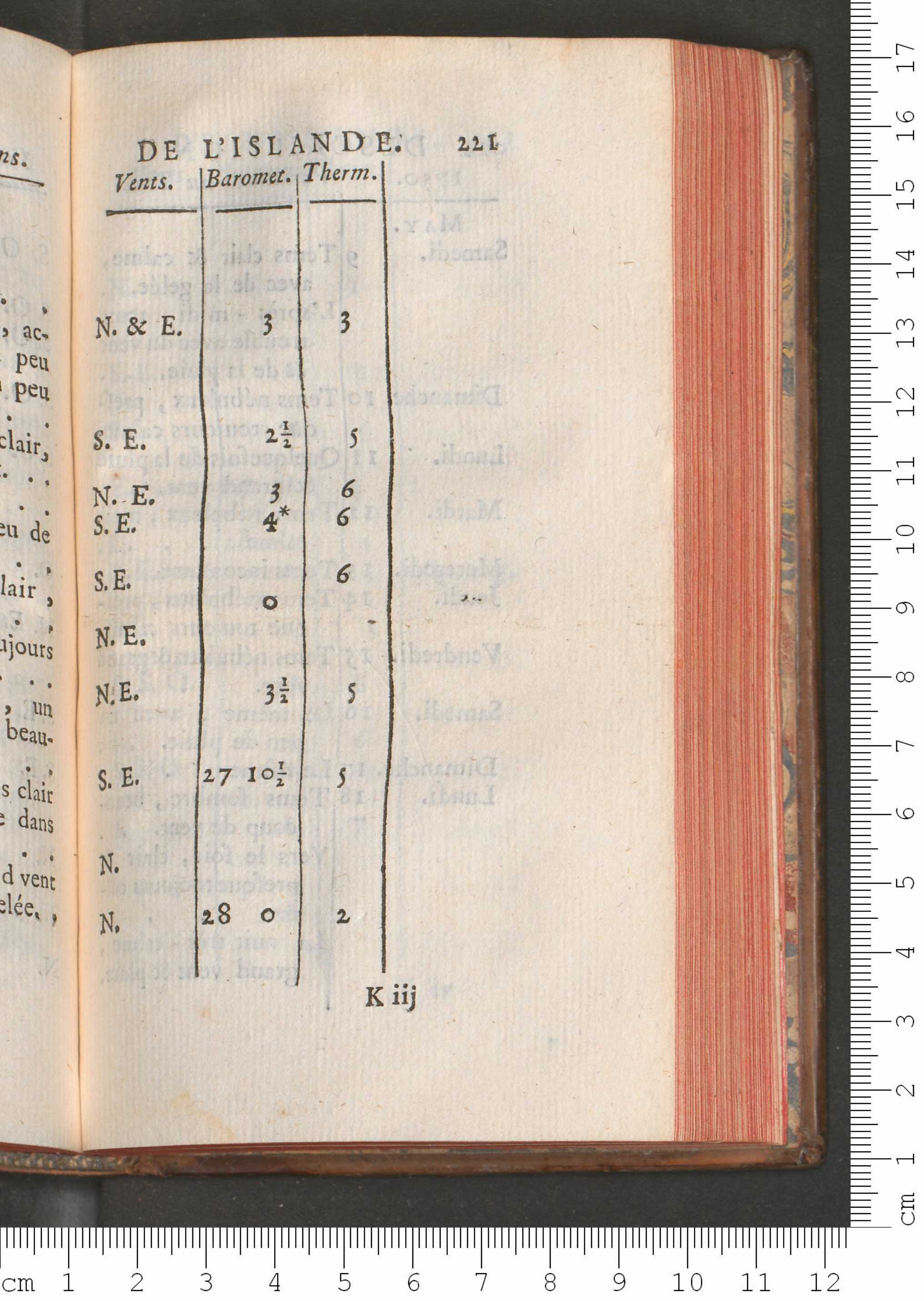
1750.	*Variations du Tems.*
AVRIL.	
Dimanche. 19	De même. . . . .
Lundi. 20	Tems clair, calme & doux. . . . . .
Mardi. 21	Tems nébuleux & vent.
Mercredi. 22	Presque toujours clair, peu de vent. . . .
Jeudi. 23	Tems calme, avec une pluie douce. . . .
Vendredi. 24	Tems calme & variable. . . . . . .
Samedi. 25	Tems calme, & presque toujours calme. . . La nuit, forte gelée. .
Dimanche. 26	Tems clair & calme. . La nuit, gelée.
Lundi. 27	Tems nébuleux, un peu de vent. . . . .
Mardi. 28	Tems variable, & un peu de vent. . . L'après midi & la nuit, grand vent, & de la gelée. . . . .
Mercredi. 29	Tems clair, un peu de vent & de la gelée.
Jeudi. 30	Tems clair, & presque toujours calme. . .



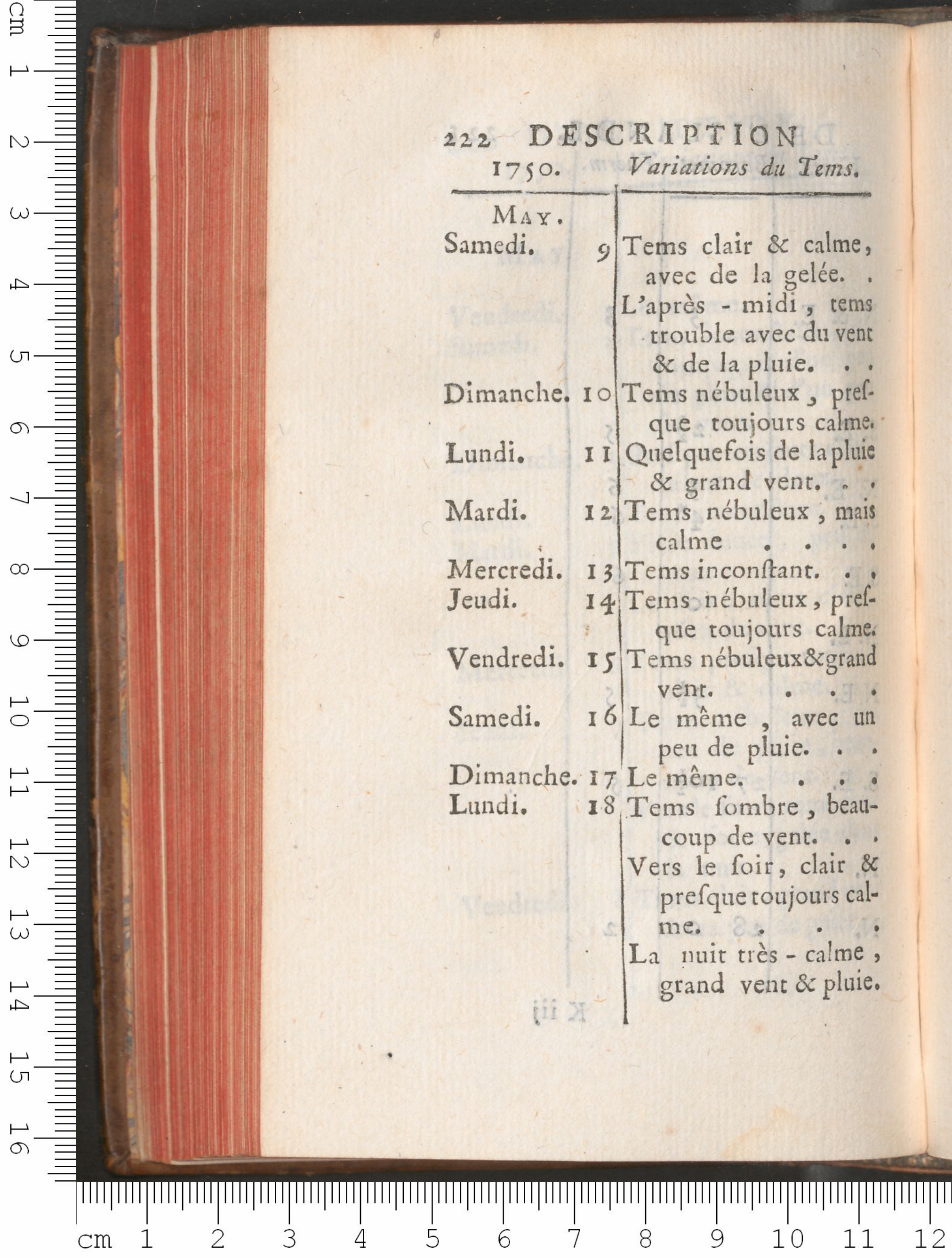
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
S. O.	10	5
S. O.	10	5
S. O.	10$\frac{1}{2}$	5
S. O.	10*	5
S. O.	10	5
	28 1	5
O.	3	4
N. E.	5*	3
S. E.	3	4
S. E.	1*	4
N.		1
N.	2*	1
N.	2	2



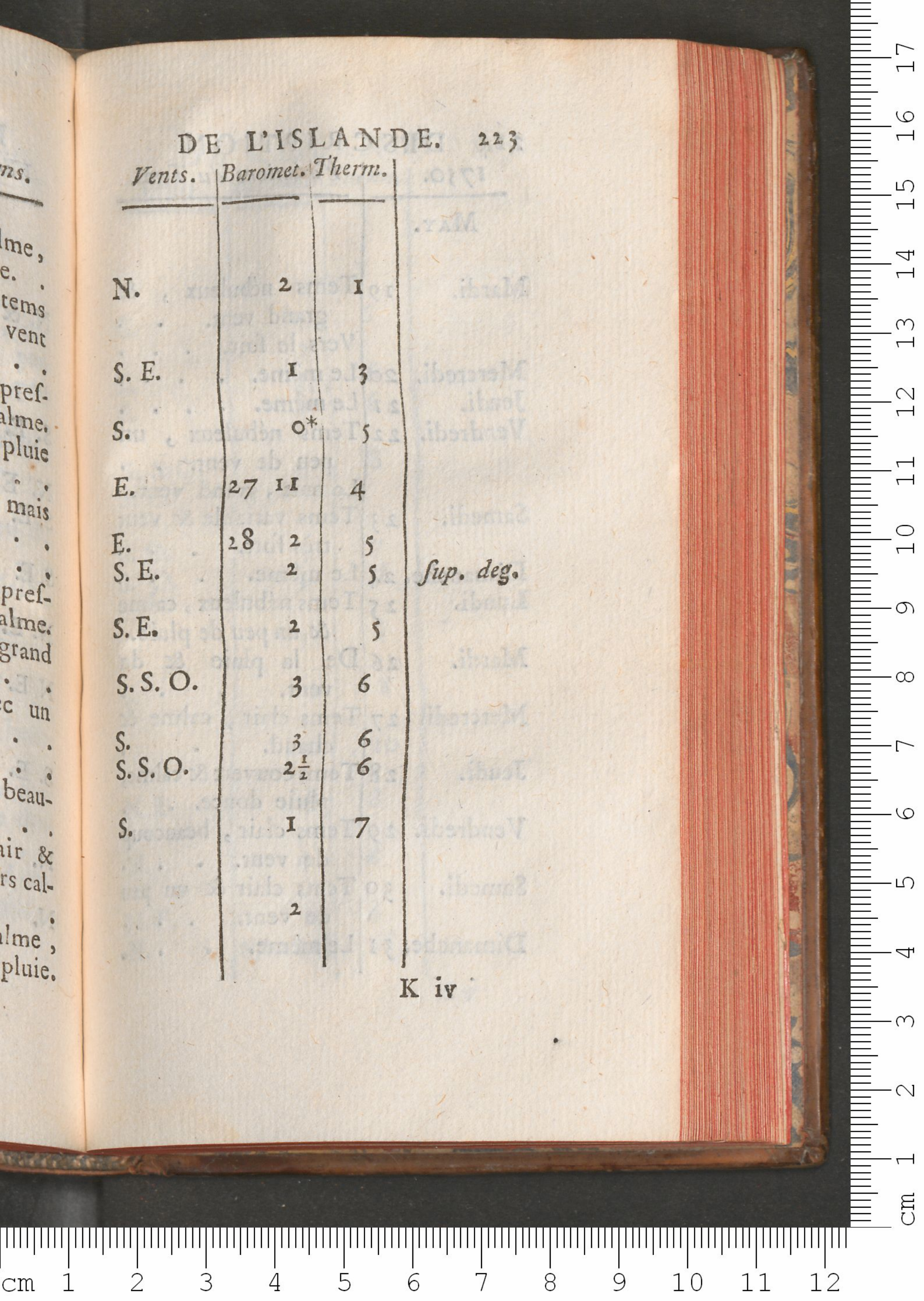
1750.		*Variations du Tems.*
MAY.		
Vendredi.	1	Le même. . . .
Samedi.	2	Tems inconſtant, accompagné d'un peu de pluie & d'un peu de vent. . . .
Dimanche.	3	Preſque toujours clair, calme & doux. . .
Lundi.	4	Tems inconſtant. . .
Mardi.	5	Pluie douce, peu de vent. . . .
		Le ſoir, tems clair, aſſez de vent. . .
Mercredi.	6	Tems preſque toujours clair & calme. . .
Jeudi.	7	Tems nébuleux, un peu de pluie, beaucoup de vent. . .
		Vers le ſoir, tems clair & forte gelée dans la nuit. . . .
Vendredi.	8	Tems clair, grand vent & un peu de gelée. .



Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
N. & E.		3	3
S. E.		$2\frac{1}{2}$	5
N. E.		3	6
S. E.		4*	6
S. E.			6
		0	
N. E.			
N. E.		$3\frac{1}{2}$	5
S. E.	27	$10\frac{1}{2}$	5
N.			
N.	28	0	2

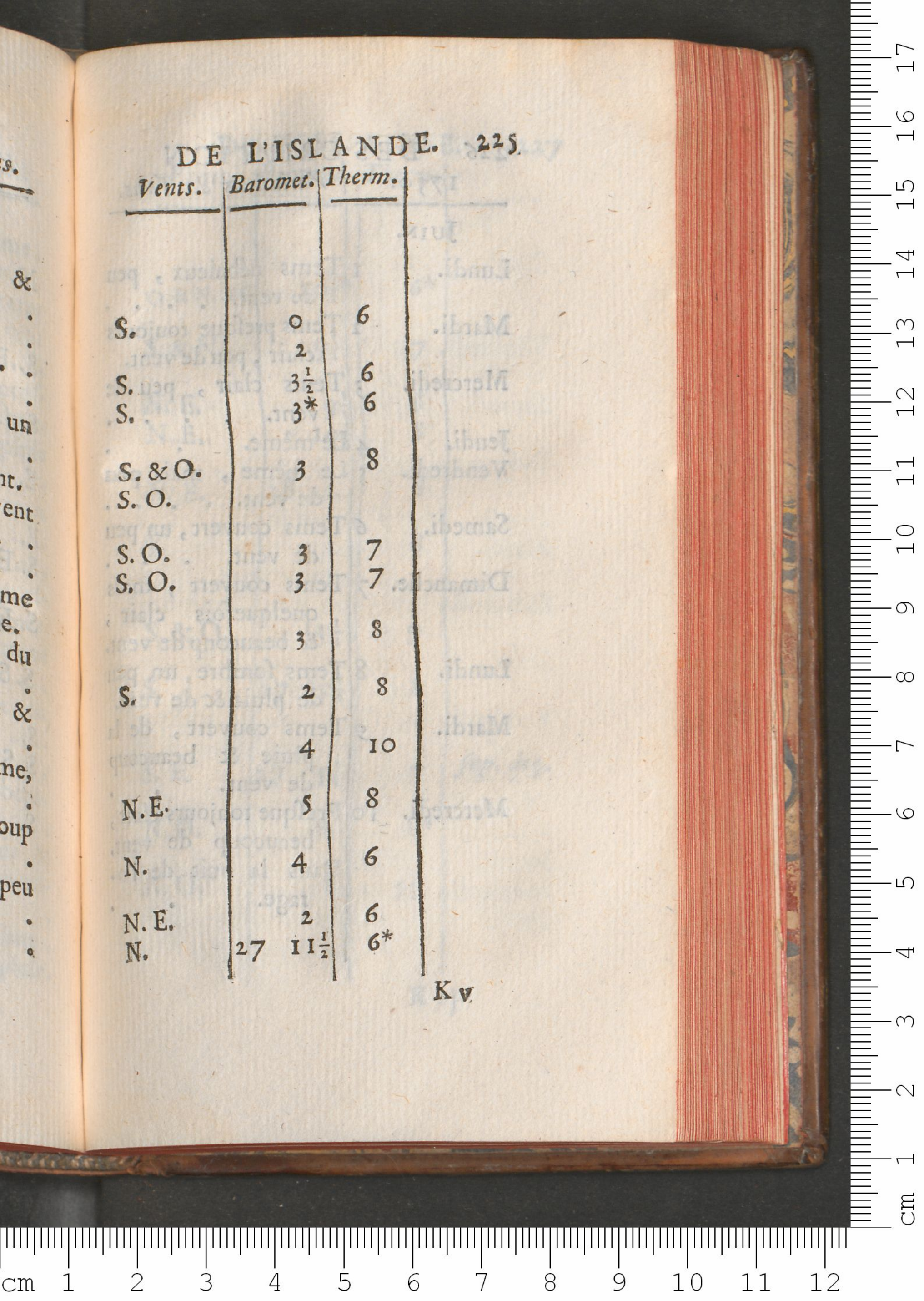


1750.		*Variations du Tems.*
MAY.		
Samedi.	9	Tems clair & calme, avec de la gelée. . L'après-midi, tems trouble avec du vent & de la pluie. . .
Dimanche.	10	Tems nébuleux, presque toujours calme.
Lundi.	11	Quelquefois de la pluie & grand vent. . .
Mardi.	12	Tems nébuleux, mais calme . . . .
Mercredi.	13	Tems inconstant. . .
Jeudi.	14	Tems nébuleux, presque toujours calme.
Vendredi.	15	Tems nébuleux & grand vent. . . .
Samedi.	16	Le même, avec un peu de pluie. . .
Dimanche.	17	Le même. . . .
Lundi.	18	Tems sombre, beaucoup de vent. . . Vers le soir, clair & presque toujours calme. . . . La nuit très-calme, grand vent & pluie.



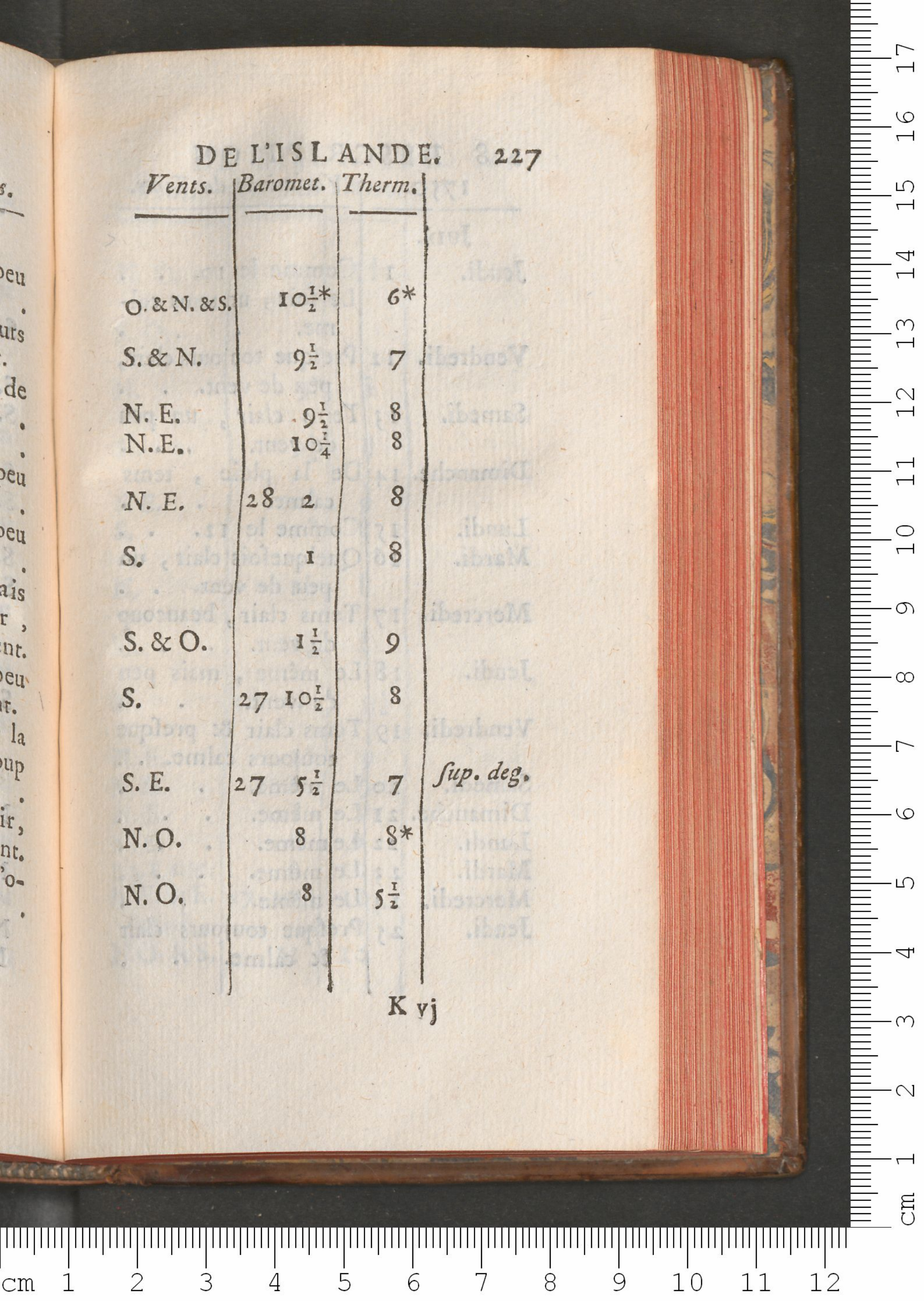
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
N.		2	1	
S. E.		1	3	
S.		0*	5	
E.	27	11	4	
E.	28	2	5	
S. E.		2	5	*sup. deg.*
S. E.		2	5	
S. S. O.		3	6	
S.		3	6	
S. S. O.		$2\frac{1}{2}$	6	
S.		1	7	
		2		

1750.		*Variations du Tems.*
May.		
Mardi.	19	Tems nébuleux, & grand vent. . .
		Vers le soir. . . .
Mercredi.	20	Le même. . . . .
Jeudi.	21	Le même. . . . .
Vendredi.	22	Tems nébuleux, un peu de vent. . .
		La nuit, grand vent.
Samedi.	23	Tems variable & vent très fort. . . .
Dimanche.	24	Le même. . . .
Lundi.	25	Tems nébuleux, calme & un peu de pluie.
Mardi.	26	De la pluie & du vent. . . .
Mercredi.	27	Tems clair, calme & chaud. . .
Jeudi.	28	Tems couvert & calme, pluie douce. . .
Vendredi.	29	Tems clair, beaucoup de vent. . . .
Samedi.	30	Tems clair & un peu de vent. . . .
Dimanche.	31	Le même. . . .



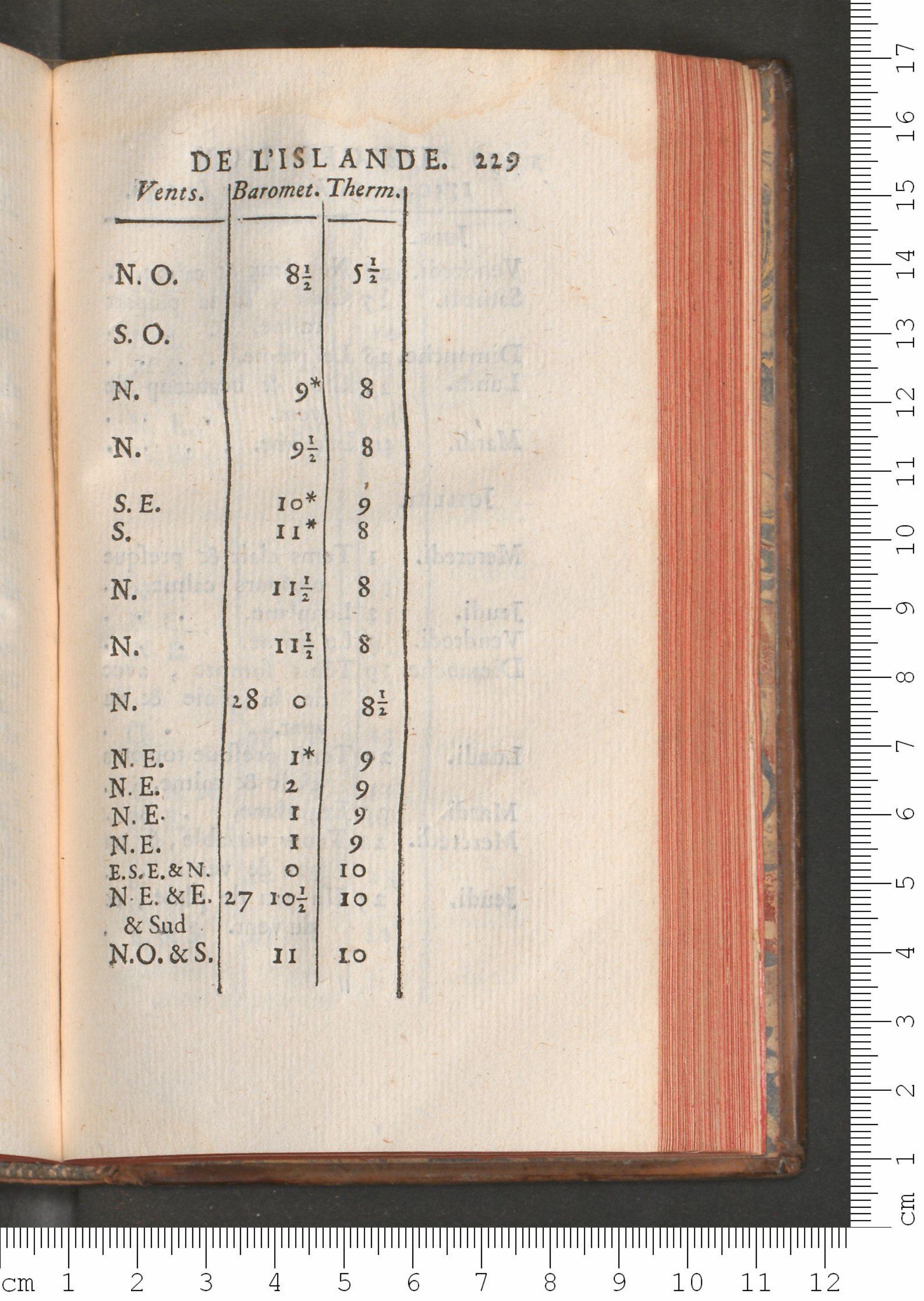
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
S.		0	6
		2	
S.		$3\frac{1}{2}$	6
S.		3*	6
S. & O.		3	8
S. O.			
S. O.		3	7
S. O.		3	7
		3	8
S.		2	8
		4	10
N. E.		5	8
N.		4	6
N. E.		2	6
N.	27	$11\frac{1}{2}$	6*

1750.		Variations du Tems.
JUIN.		
Lundi.	1	Tems nébuleux, peu de vent. . . . .
Mardi.	2	Tems presque toujours clair, peu de vent.
Mercredi.	3	Tems clair, peu de vent. . . . .
Jeudi.	4	Le même. . .
Vendredi.	5	Le même, mais peu de vent. . . . .
Samedi.	6	Tems couvert, un peu de vent. . . .
Dimanche.	7	Tems couvert, mais quelquefois clair, & beaucoup de vent.
Lundi.	8	Tems sombre, un peu de pluie & de vent.
Mardi.	9	Tems couvert, de la pluie & beaucoup de vent. . .
Mercredi.	10	Presque toujours clair, beaucoup de vent. Dans la nuit de l'orage. . .



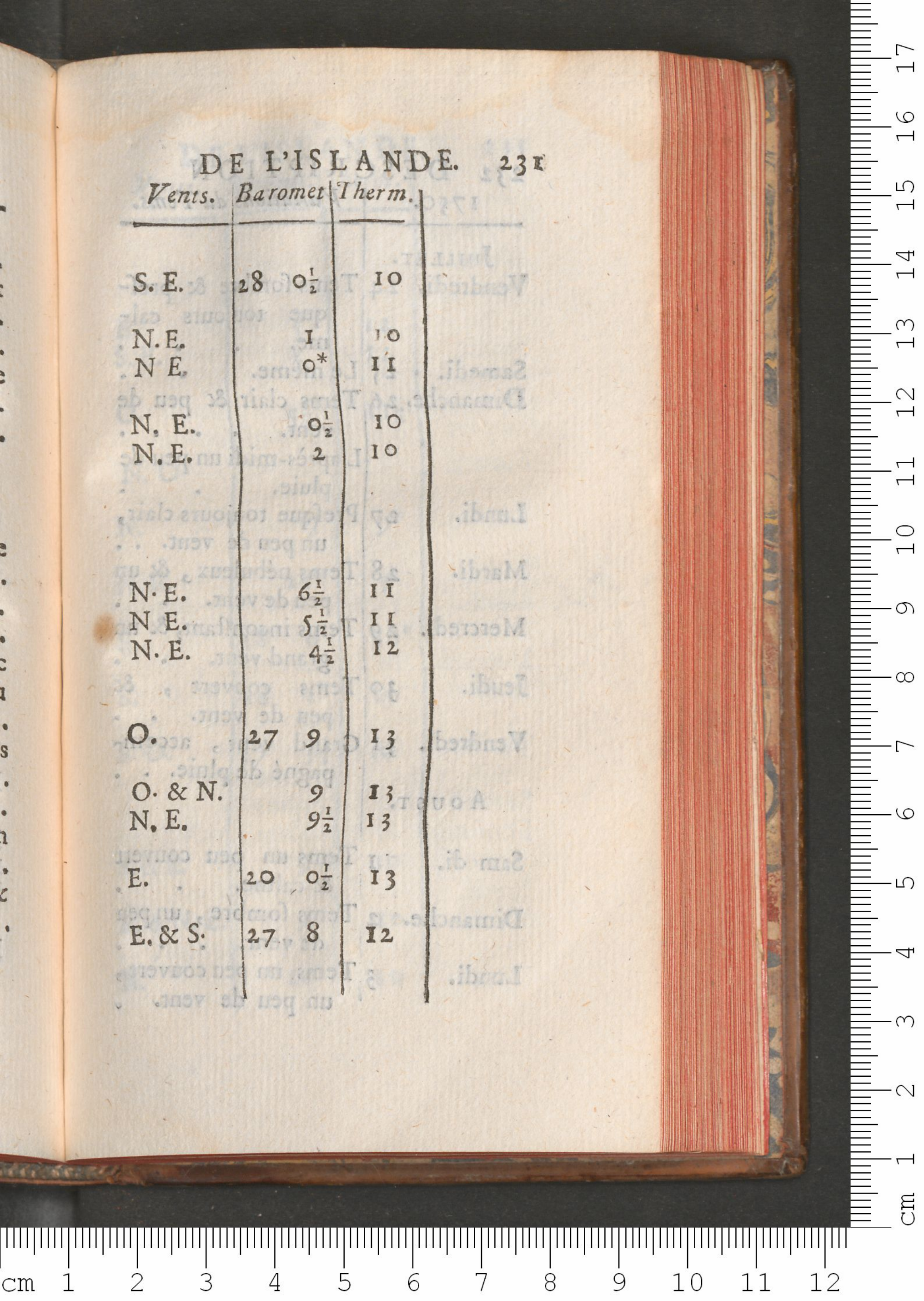
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O. & N. & S.		$10\frac{1}{2}$*	6*	
S. & N.		$9\frac{1}{2}$	7	
N. E.		$9\frac{1}{2}$	8	
N. E.		$10\frac{1}{4}$	8	
N. E.	28	2	8	
S.		1	8	
S. & O.		$1\frac{1}{2}$	9	
S.	27	$10\frac{1}{2}$	8	
S. E.	27	$5\frac{1}{2}$	7	*ſup. deg.*
N. O.		8	8*	
N. O.		8	$5\frac{1}{2}$	

1750.		*Variations du Tems.*
JUIN.		
Jeudi.	11	Comme le 10. . . Le soir, un tems calme. . . .
Vendredi.	12	Presque toujours clair, peu de vent. . .
Samedi.	13	Tems clair, un peu de vent. . . .
Dimanche.	14	De la pluie, tems calme. . .
Lundi.	15	Comme le 12. . .
Mardi.	16	Quelquefois clair, un peu de vent. . .
Mercredi.	17	Tems clair, beaucoup de vent. . . .
Jeudi.	18	Le même, mais peu de vent. . .
Vendredi.	19	Tems clair & presque toujours calme. . .
Samedi.	20	Le même. . . .
Dimanche.	21	Le même. . . .
Lundi.	22	Le même. . . .
Mardi.	23	Le même. . . .
Mercredi.	24	Le même. . .
Jeudi.	25	Presque toujours clair & calme. . .



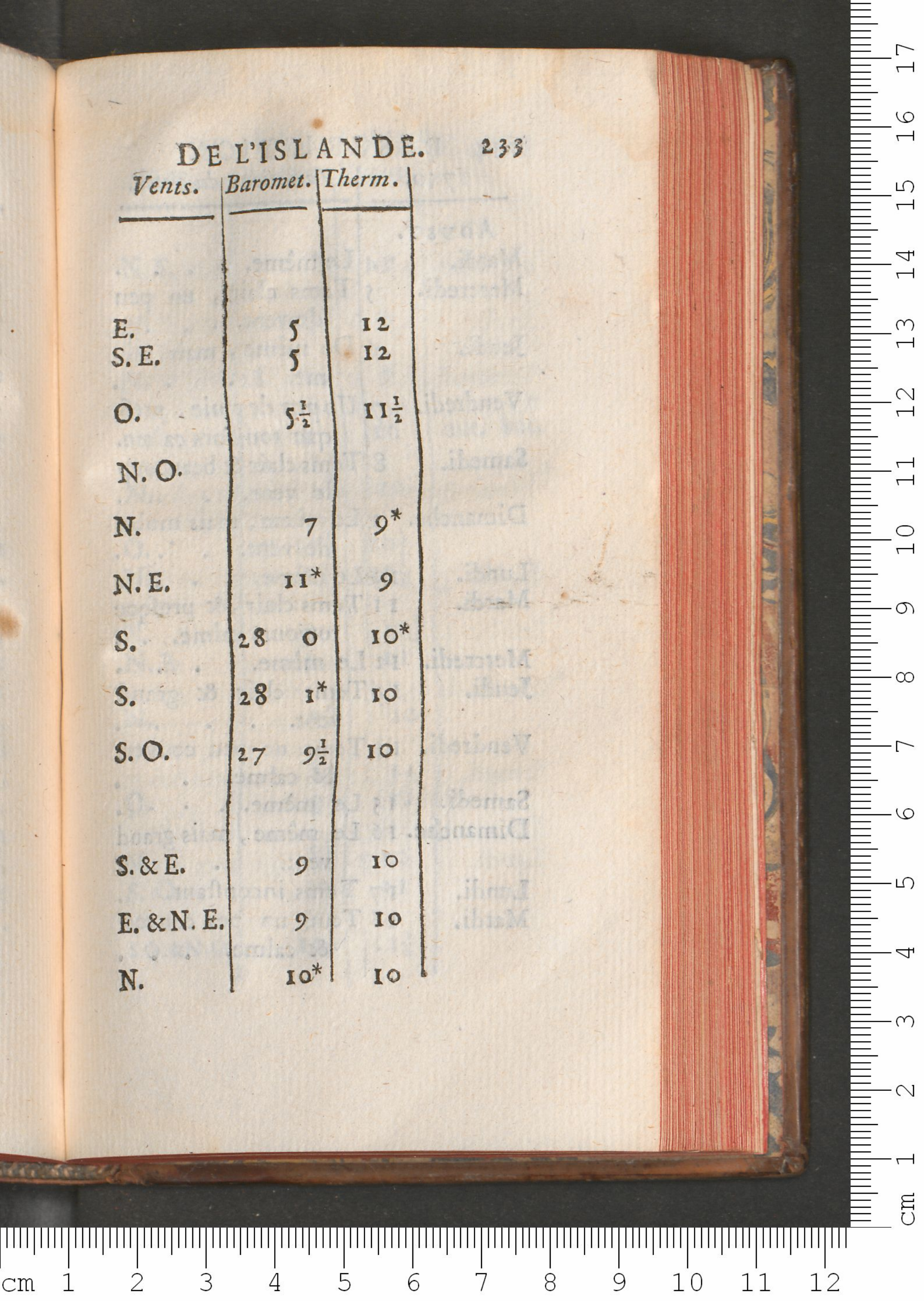
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
N. O.		8½	5½
S. O.			
N.		9*	8
N.		9½	8
S. E.		10*	9
S.		11*	8
N.		11½	8
N.		11½	8
N.	28	0	8½
N. E.		1*	9
N. E.		2	9
N. E.		1	9
N. E.		1	9
E. S. E. & N.		0	10
N. E. & E. & Sud	27	10½	10
N. O. & S.		11	10

1750.		*Variations du tems.*
JUIN.		
Vendredi.	26	Nébuleux & calme. .
Samedi.	27	Clair, & la plûpart calme. . . .
Dimanche.	28	Le même. . . . .
Lundi.	29	Clair & beaucoup de vent. . . .
Mardi.	30	Le même. . . . .
JUILLET.		
Mercredi.	1	Tems clair & presque toujours calme. .
Jeudi.	2	Le même. . . .
Vendredi.	3	Le même. . . .
Dimanche.	19	Tems sombre, avec de la pluie & du vent. . . .
Lundi.	20	Tems presque toujours clair & calme. . .
Mardi.	21	Le même. . . .
Mercredi.	22	Tems variable, & un peu de vent. . .
Jeudi.	23	Un peu de pluie, & du vent. . .



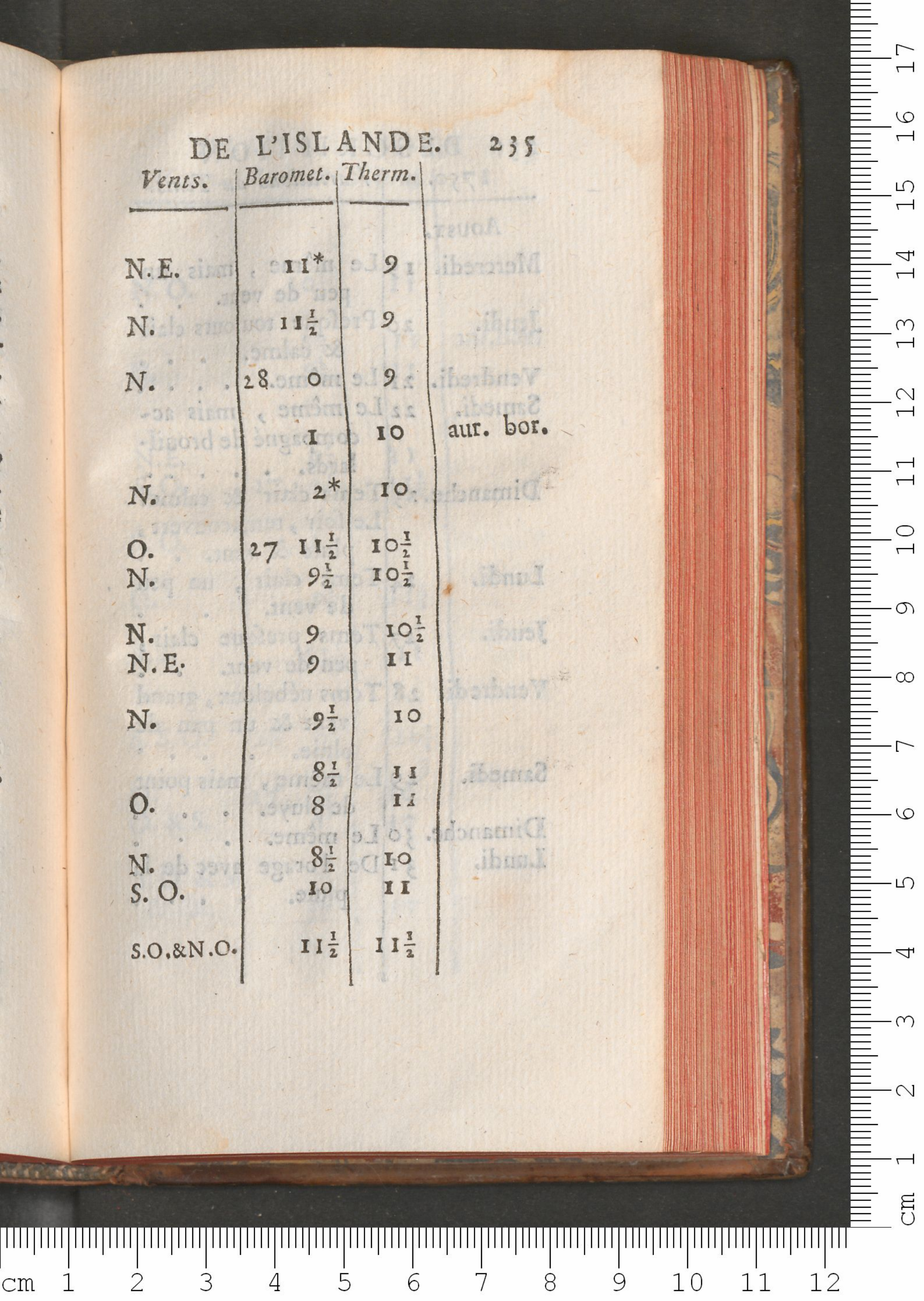
Vents.	*Baromet*		*Therm.*
S. E.	28	0½	10
N. E.		1	10
N E.		0*	11
N, E.		0½	10
N, E.		2	10
N· E.		6½	11
N E.		5½	11
N· E.		4½	12
O.	27	9	13
O· & N.		9	13
N, E.		9½	13
E.	20	0½	13
E, & S.	27	8	12

1750.		*Variations du Tems.*
JUILLET.		
Vendredi.	24	Tems ſombre & preſque toujours calme. . . .
Samedi.	25	Le même. . .
Dimanche.	26	Tems clair & peu de vent. . . . .
		L'après-midi un peu de pluie. . .
Lundi.	27	Preſque toujours clair, un peu de vent. . .
Mardi.	28	Tems nébuleux, & un peu de vent. . .
Mercredi.	29	Tems inconſtant, & un grand vent. . .
Jeudi.	30	Tems couvert, & peu de vent. . .
Vendredi.	31	Grand vent, accompagné de pluie. . .
AOUST.		
Samedi.	1	Tems un peu couvert & calme. . .
Dimanche.	2	Tems ſombre, un peu de vent. . . .
Lundi.	3	Tems un peu couvert, un peu de vent. .



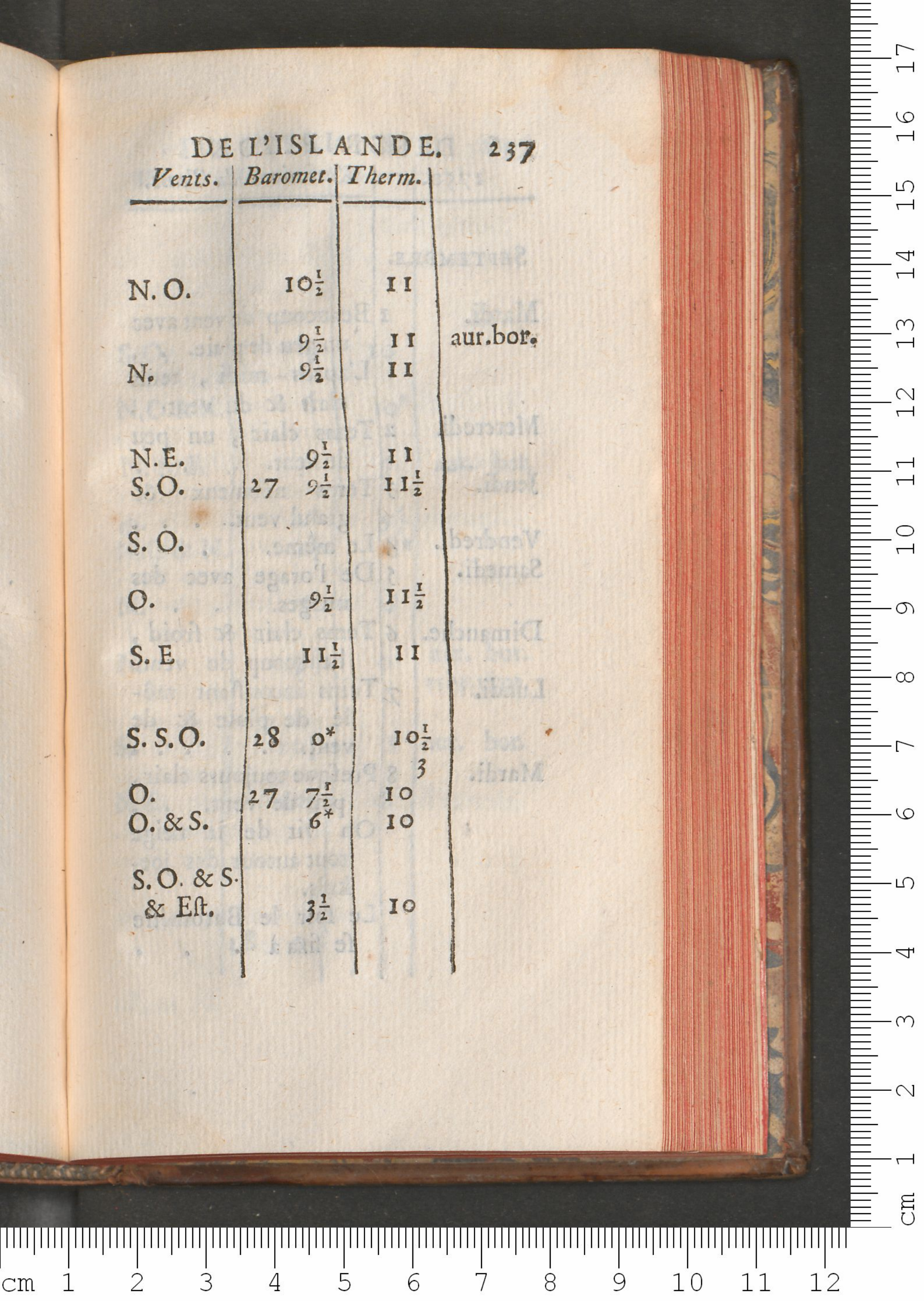
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
E.		5	12
S. E.		5	12
O.		$5\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$
N. O.			
N.		7	9*
N. E.		11*	9
S.	28	0	10*
S.	28	1*	10
S. O.	27	$9\frac{1}{2}$	10
S. & E.		9	10
E. & N. E.		9	10
N.		10*	10

1750.		Variations du Tems.
AOUST.		
Mardi.	4	Le même. . . . .
Mercredi.	5	Tems clair, un peu de vent. . . . .
Jeudi.	6	De même, mais calme. . . .
Vendredi.	7	Un peu de pluie, presque toujours calme.
Samedi.	8	Tems clair & beaucoup de vent. . . .
Dimanche.	9	Le même, mais moins de vent. . . .
Lundi.	10	Le même. . . . . .
Mardi.	11	Tems clair, & presque toujours calme. . .
Mercredi.	12	Le même. . . .
Jeudi.	13	Tems clair & grand vent. . . . .
Vendredi.	14	Tems un peu couvert & calme. . .
Samedi.	15	Le même. . . . .
Dimanche.	16	Le même, mais grand vent. . . .
Lundi.	17	Tems inconstant. .
Mardi.	18	Tems un peu couvert & calme. . . .

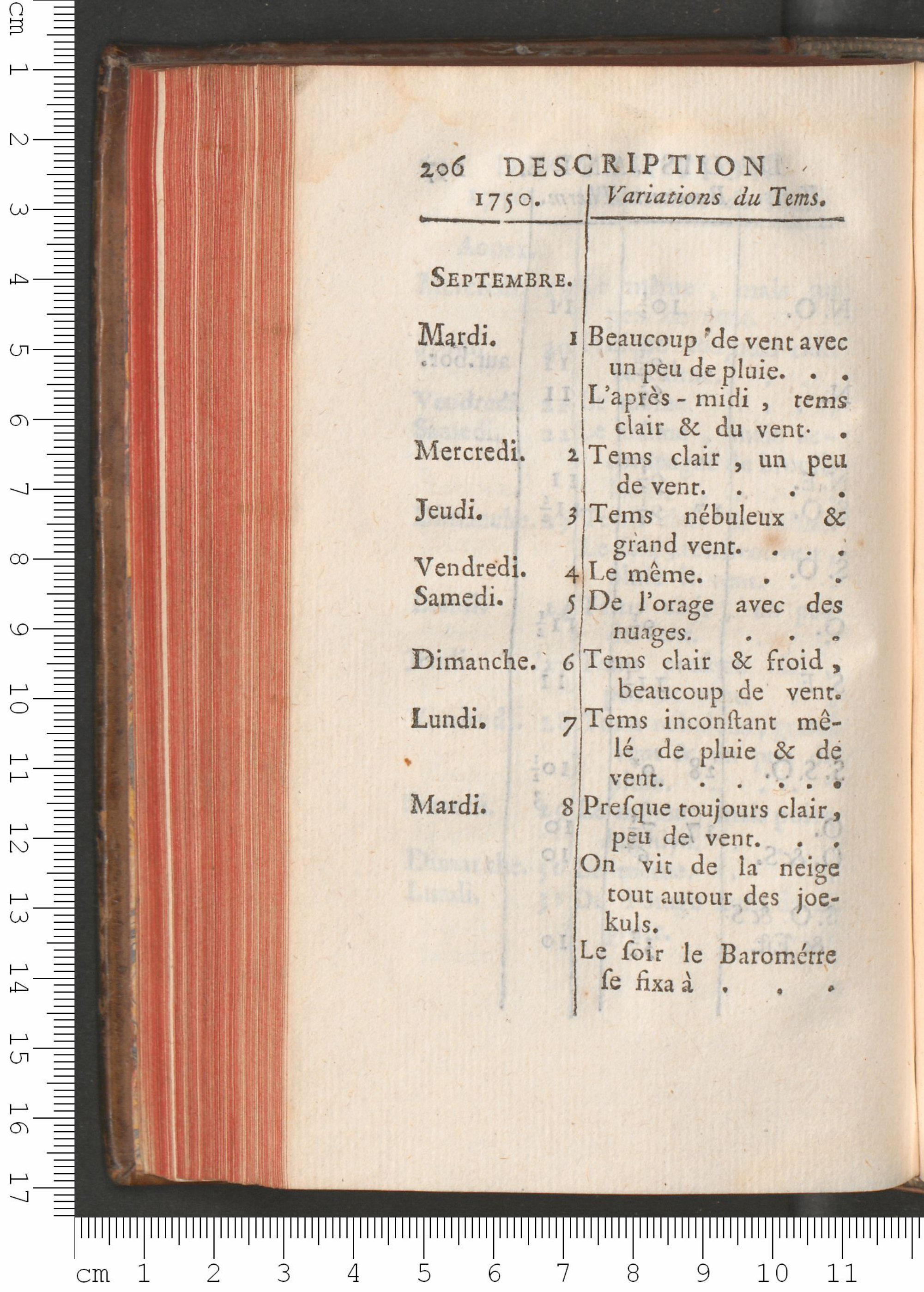


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N.E.	11*	9	
N.	$11\frac{1}{2}$	9	
N.	28 0	9	
	1	10	aur. bor.
N.	2*	10	
O.	27 $11\frac{1}{2}$	$10\frac{1}{2}$	
N.	$9\frac{1}{2}$	$10\frac{1}{2}$	
N.	9	$10\frac{1}{2}$	
N.E.	9	11	
N.	$9\frac{1}{2}$	10	
	$8\frac{1}{2}$	11	
O.	8	11	
N.	$8\frac{1}{2}$	10	
S.O.	10	11	
S.O.&N.O.	$11\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$	

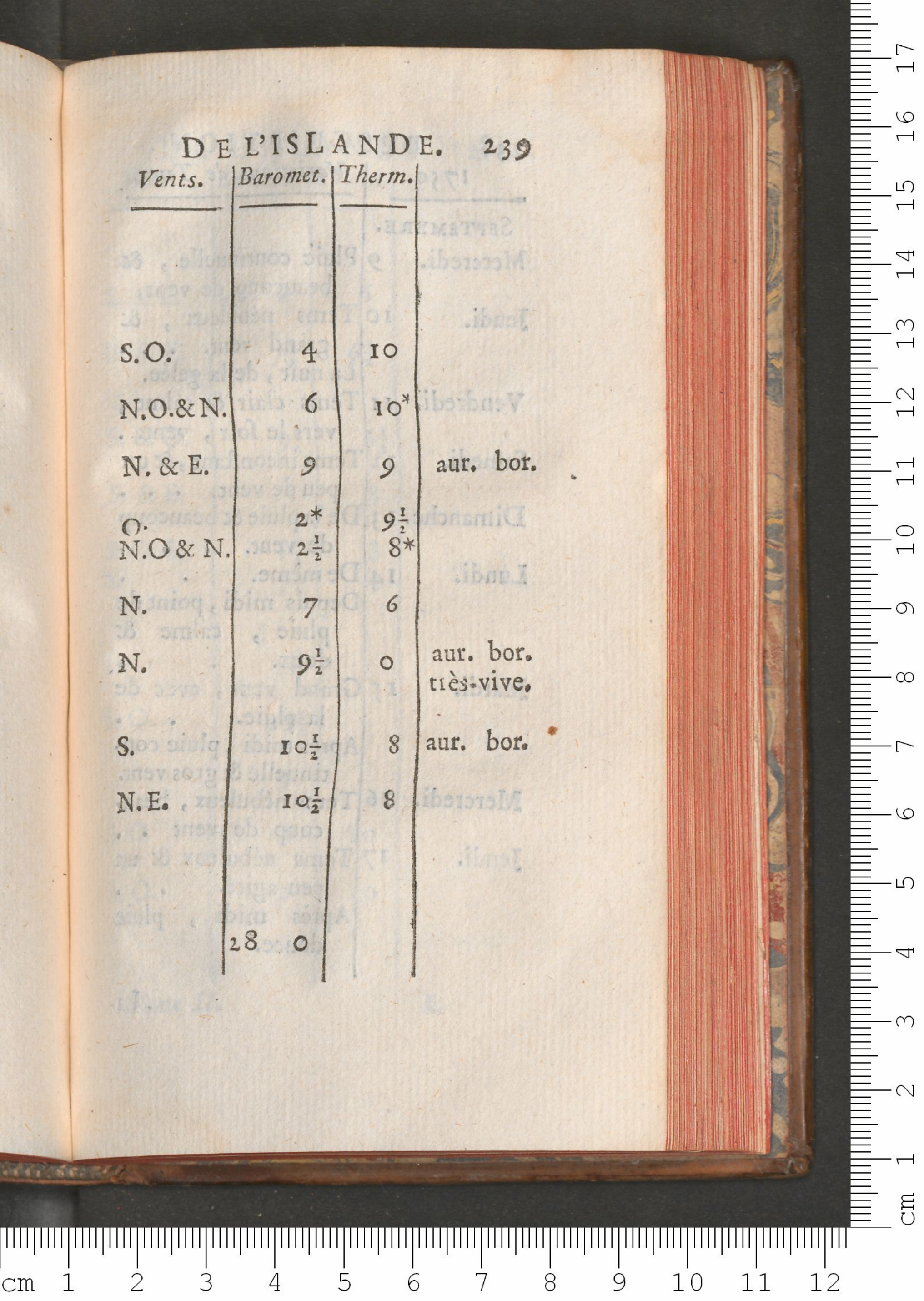
1750.		*Variations du Tems.*
Aoust.		
Mercredi.	19	Le même, mais un peu de vent. . .
Jeudi.	20	Presque toujours clair & calme. . . .
Vendredi.	21	Le même. . . . .
Samedi.	22	Le même, mais accompagné de brouillards. . . . .
Dimanche.	23	Tems clair & calme. Le soir, tems couvert, pluie & vent. . .
Lundi.	24	Tems clair, un peu de vent. . .
Jeudi.	27	Tems presque clair, peu de vent. . .
Vendredi.	28	Tems nébuleux, grand vent & un peu de pluie. . . . .
Samedi.	29	Le même, mais point de pluye. . . .
Dimanche.	30	Le même. . . .
Lundi.	31	De l'orage avec de la pluie. . . .



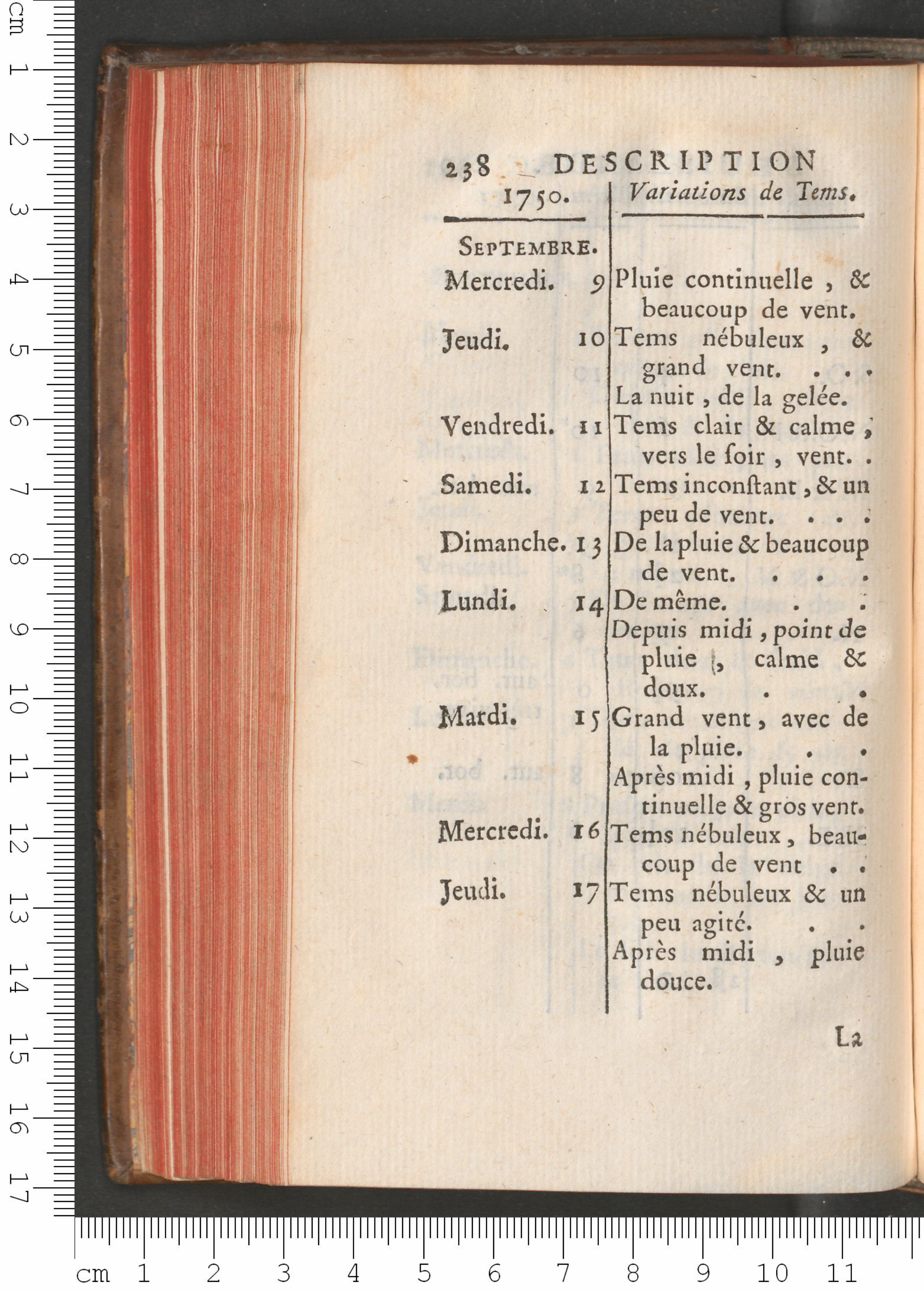
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N. O.	$10\frac{1}{2}$	11	
	$9\frac{1}{2}$	11	aur. bor.
N.	$9\frac{1}{2}$	11	
N. E.	$9\frac{1}{2}$	11	
S. O.	27 $9\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$	
S. O.			
O.	$9\frac{1}{2}$	$11\frac{1}{2}$	
S. E	$11\frac{1}{2}$	11	
S. S. O.	28 0*	$10\frac{1}{2}$	
		3	
O.	27 $7\frac{1}{2}$	10	
O. & S.	6*	10	
S. O. & S. & Est.	$3\frac{1}{2}$	10	



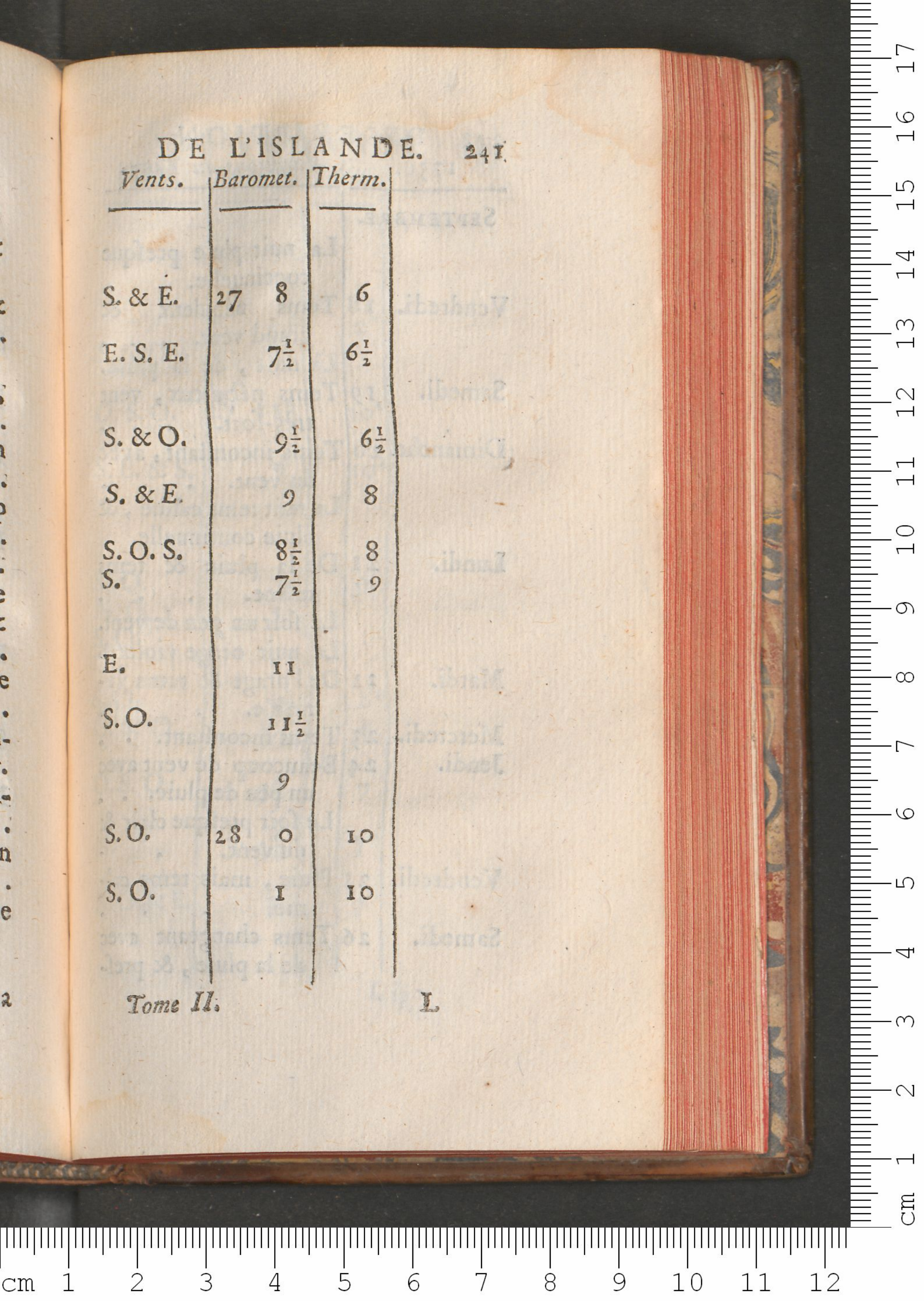
1750.		Variations du Tems.
SEPTEMBRE.		
Mardi.	1	Beaucoup de vent avec un peu de pluie. . .
		L'après-midi, tems clair & du vent. .
Mercredi.	2	Tems clair, un peu de vent. . . .
Jeudi.	3	Tems nébuleux & grand vent. . . .
Vendredi.	4	Le même. . .
Samedi.	5	De l'orage avec des nuages. . . .
Dimanche.	6	Tems clair & froid, beaucoup de vent.
Lundi.	7	Tems inconſtant mêlé de pluie & de vent. . . . .
Mardi.	8	Preſque toujours clair, peu de vent. . .
		On vit de la neige tout autour des joekuls.
		Le ſoir le Barométre ſe fixa à . . .



Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S.O.	4	10	
N.O.&N.	6	10*	
N. & E.	9	9	aur. bor.
O.	2*	$9\frac{1}{2}$	
N.O & N.	$2\frac{1}{2}$	8*	
N.	7	6	
N.	$9\frac{1}{2}$	0	aur. bor. très-vive.
S.	$10\frac{1}{2}$	8	aur. bor.
N.E.	$10\frac{1}{2}$	8	
	28 0		

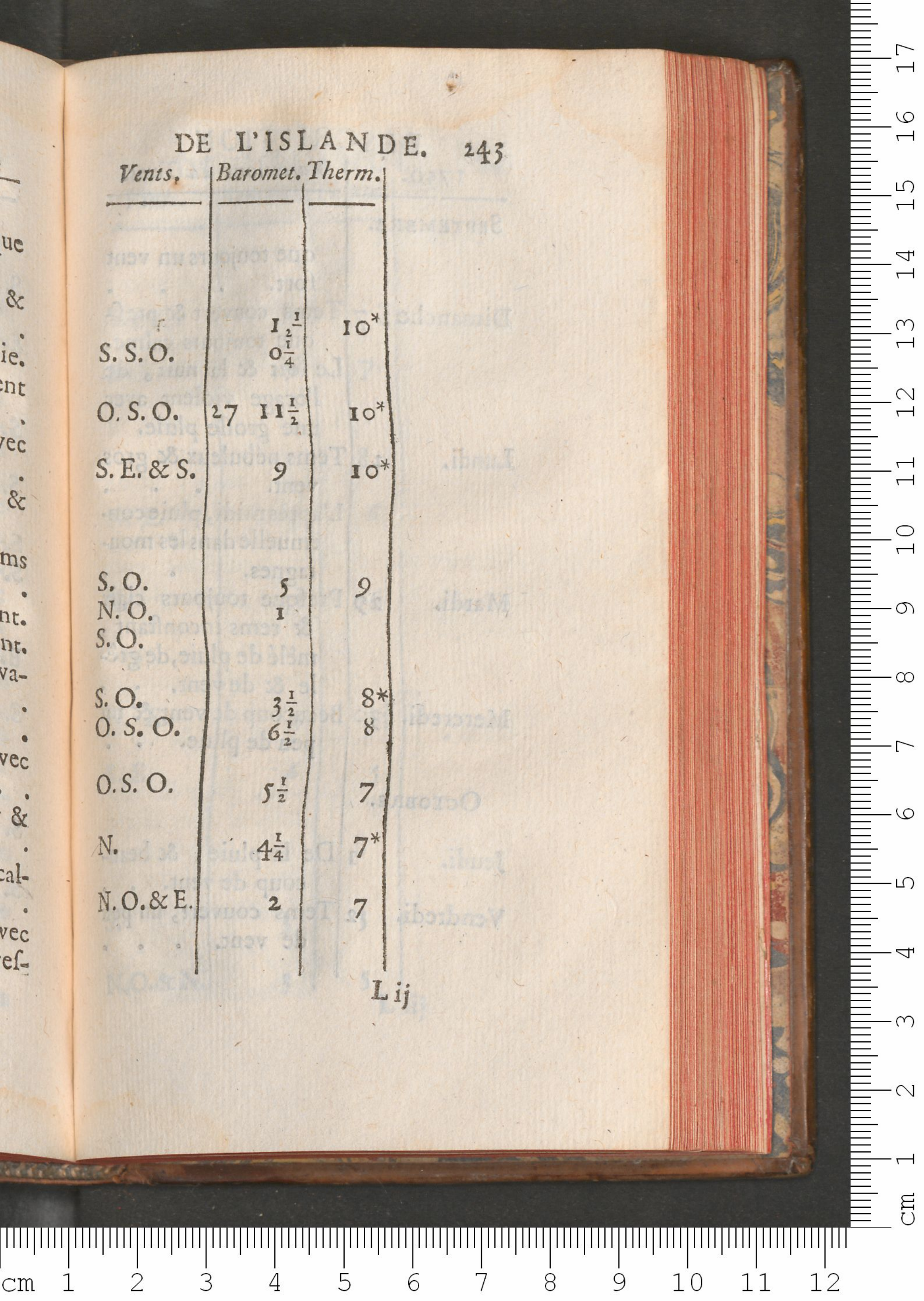


1750.	*Variations de Tems.*
SEPTEMBRE.	
Mercredi. 9	Pluie continuelle, & beaucoup de vent.
Jeudi. 10	Tems nébuleux, & grand vent. . . .
	La nuit, de la gelée.
Vendredi. 11	Tems clair & calme; vers le soir, vent. .
Samedi. 12	Tems inconstant, & un peu de vent. . . .
Dimanche. 13	De la pluie & beaucoup de vent. . . .
Lundi. 14	De même. . .
	Depuis midi, point de pluie, calme & doux. . .
Mardi. 15	Grand vent, avec de la pluie. . .
	Après midi, pluie continuelle & gros vent.
Mercredi. 16	Tems nébuleux, beaucoup de vent . .
Jeudi. 17	Tems nébuleux & un peu agité. . .
	Après midi, pluie douce.

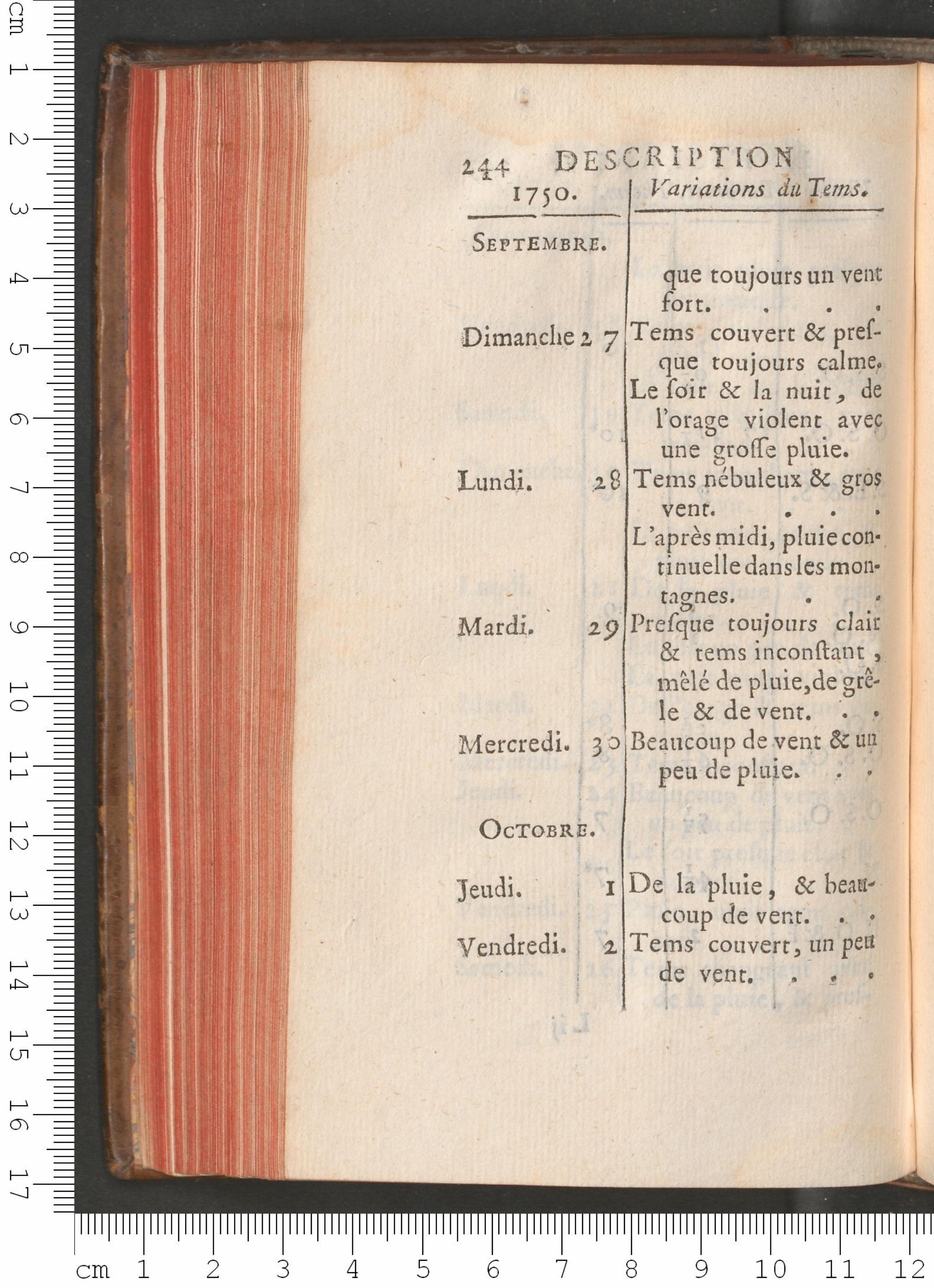


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*
S. & E.	27	8	6
E. S. E.		$7\frac{1}{2}$	$6\frac{1}{2}$
S. & O.		$9\frac{1}{2}$	$6\frac{1}{2}$
S. & E.		9	8
S. O. S.		$8\frac{1}{2}$	8
S.		$7\frac{1}{2}$	9
E.		11	
S. O.		$11\frac{1}{2}$	
		9	
S. O.	28	0	10
S. O.		1	10

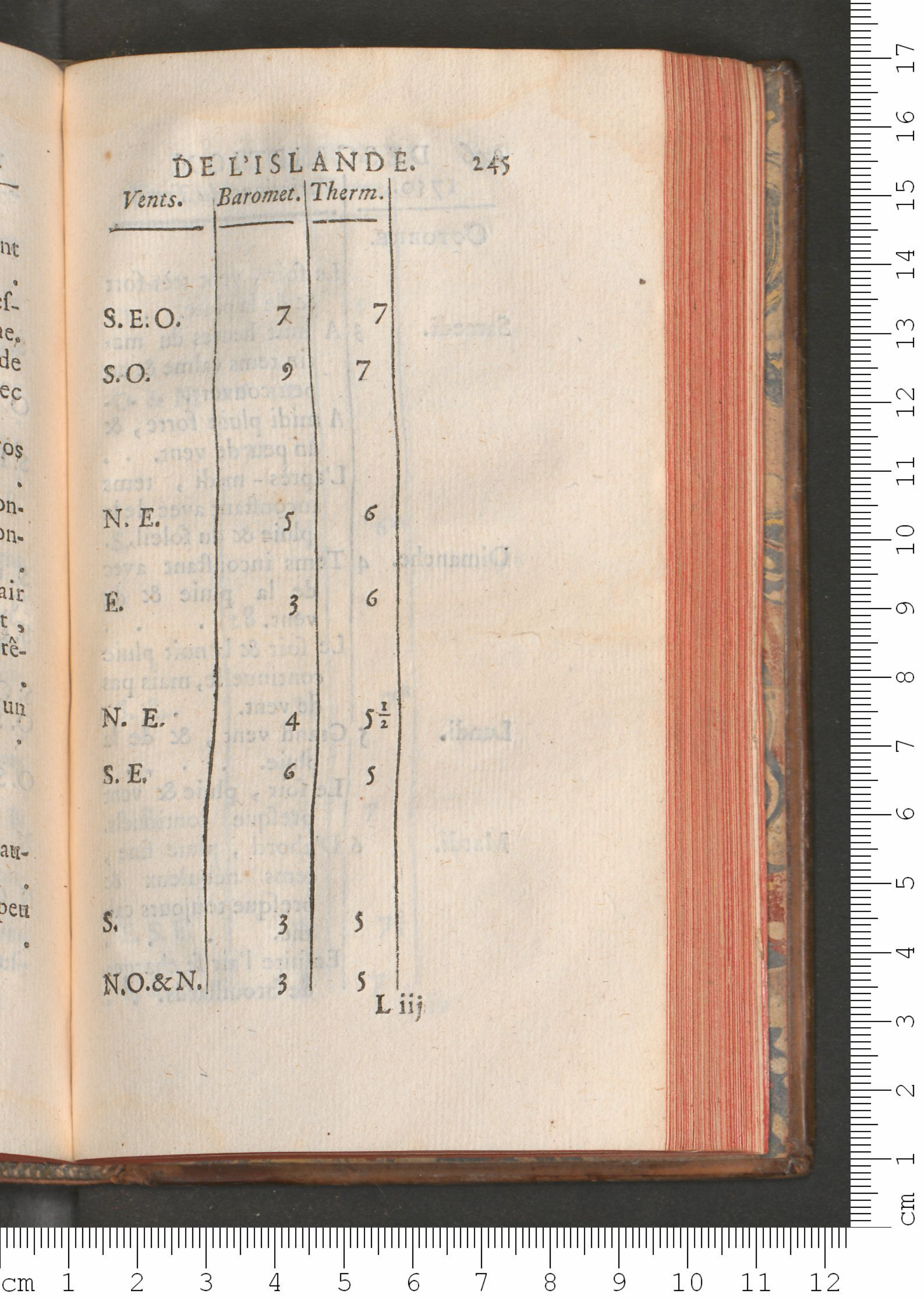
1750.	*Varations du Tems.*
SEPTEMBRE.	
	La nuit pluie presque continuelle.
Vendredi. 18	Tems nébuleux & grand vent. . . .
	La nuit, de la pluie.
Samedi. 19	Tems nébuleux, vent très-fort. . . .
Dimanche. 20	Tems inconstant, avec du vent. . . .
	La nuit tems calme, & pluie continuelle.
Lundi. 21	De la pluie & tems calme. . . .
	Le soir un peu de vent.
	La nuit orage violent.
Mardi. 22	De l'orage & tems variable. . . .
Mercredi. 23	Tems inconstant. . .
Jeudi. 24	Beaucoup de vent avec un peu de pluie. . .
	Le soir presque clair & du vent. . .
Vendredi. 25	Pluie, mais tems calme. . . .
Samedi. 26	Tems changeant avec de la pluie, & pres-



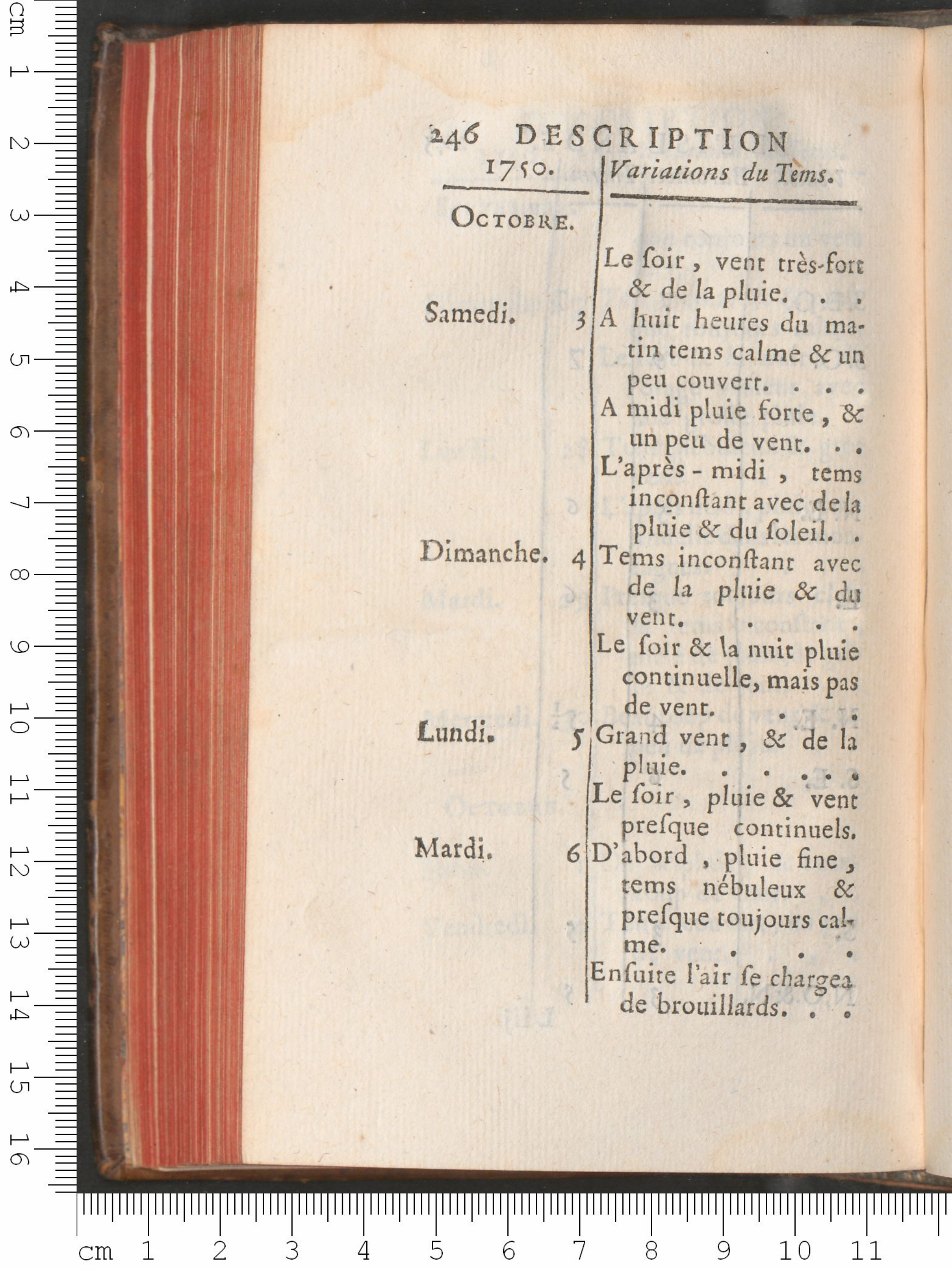
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
	$1\frac{1}{2}$	10*
S. S. O.	$0\frac{1}{4}$	
O. S. O.	27 $11\frac{1}{2}$	10*
S. E. & S.	9	10*
S. O.	5	9
N. O.	1	
S. O.		
S. O.	$3\frac{1}{2}$	8*
O. S. O.	$6\frac{1}{2}$	8
O. S. O.	$5\frac{1}{2}$	7
N.	$4\frac{1}{4}$	7*
N. O. & E.	2	7



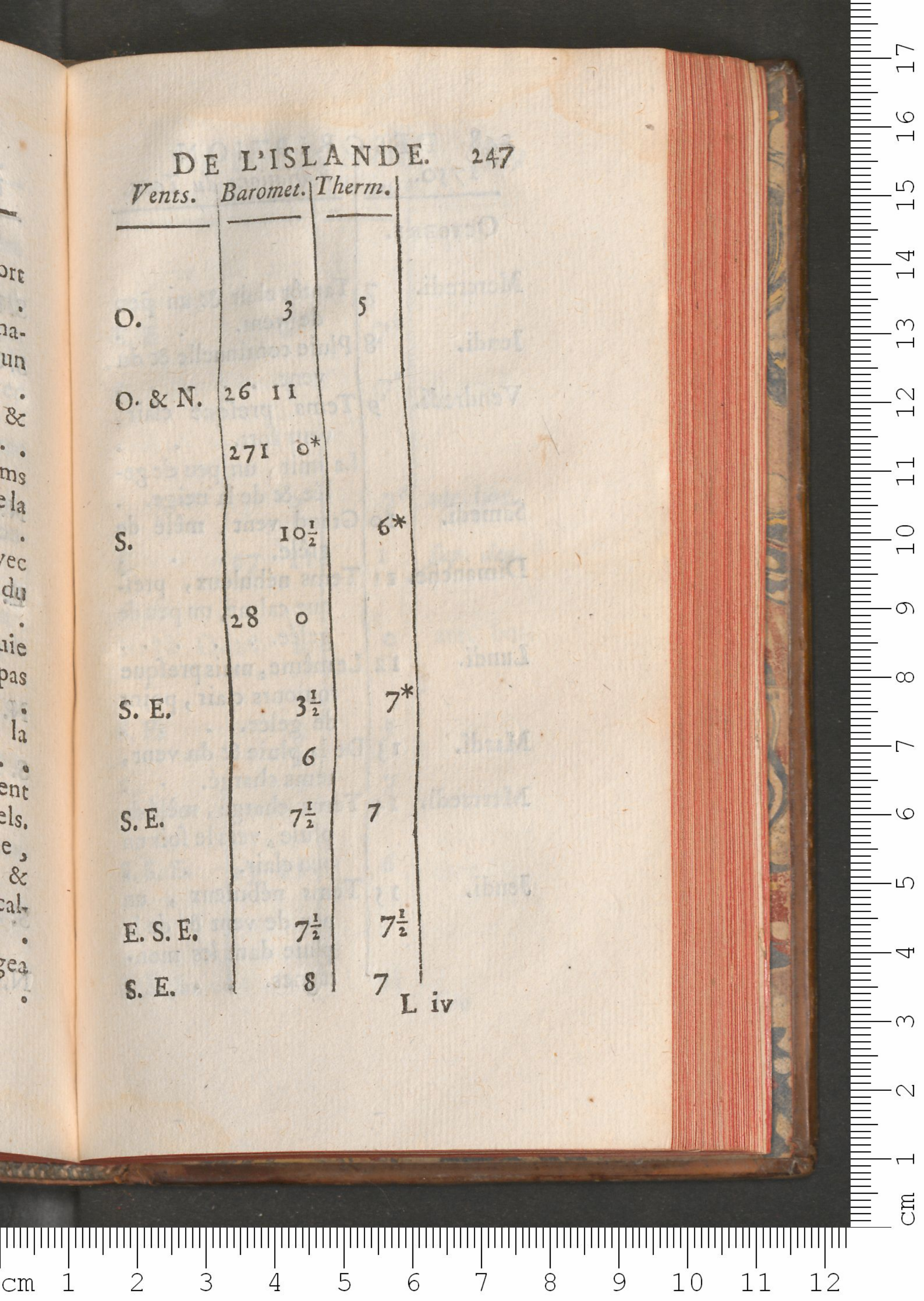
1750.	*Variations du Tems.*
SEPTEMBRE.	
	que toujours un vent fort. . . .
Dimanche 27	Tems couvert & presque toujours calme. Le soir & la nuit, de l'orage violent avec une grosse pluie.
Lundi. 28	Tems nébuleux & gros vent. . . . L'après midi, pluie continuelle dans les montagnes. . .
Mardi. 29	Presque toujours clair & tems inconstant, mêlé de pluie, de grêle & de vent. . .
Mercredi. 30	Beaucoup de vent & un peu de pluie. . .
OCTOBRE.	
Jeudi. 1	De la pluie, & beaucoup de vent. . .
Vendredi. 2	Tems couvert, un peu de vent. . . .



Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
S.E.O.	7	7
S.O.	9	7
N.E.	5	6
E.	3	6
N. E.	4	5$\frac{1}{2}$
S. E.	6	5
S.	3	5
N.O.&N.	3	5

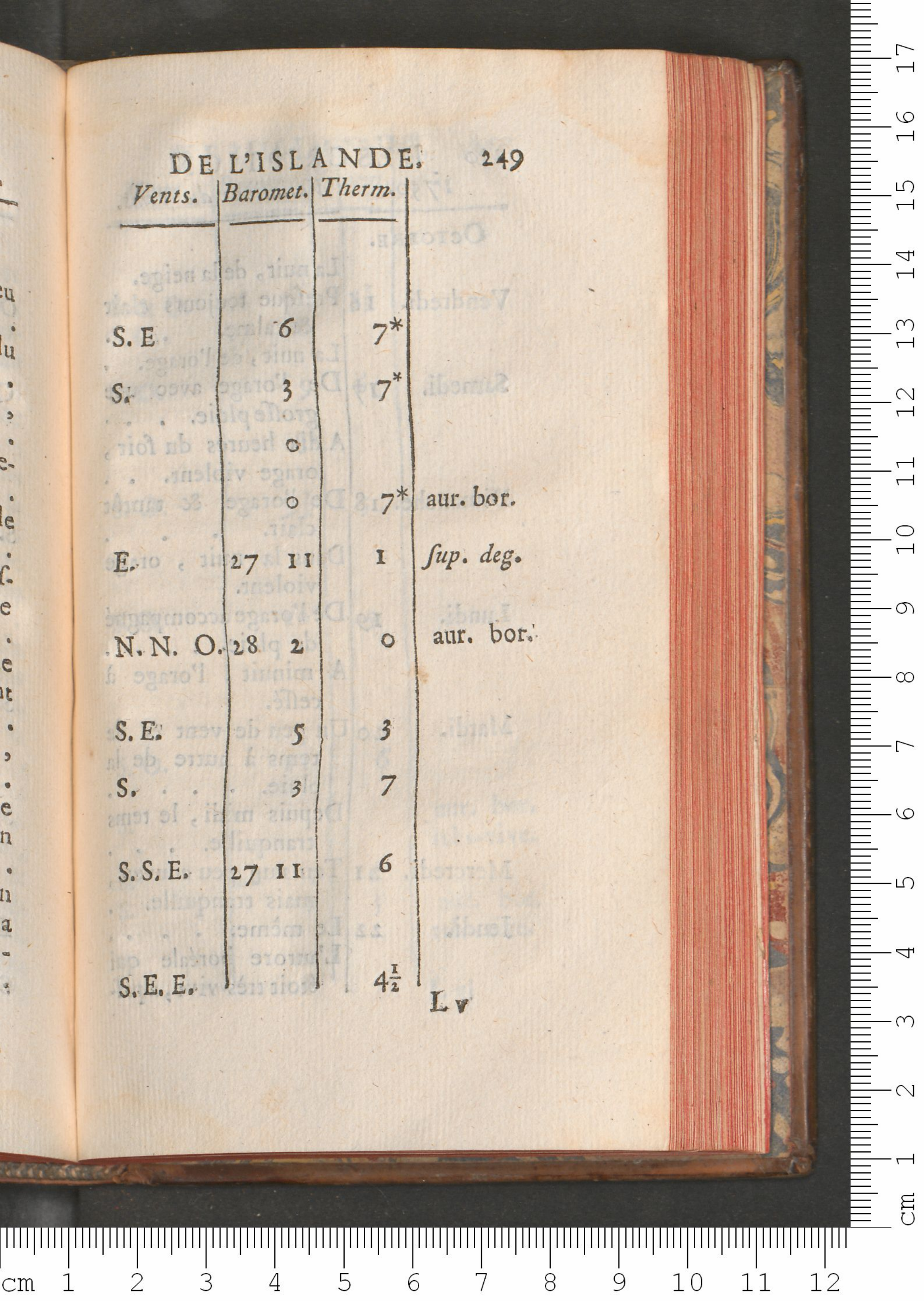


1750.		*Variations du Tems.*
OCTOBRE.		
		Le ſoir, vent très-fort & de la pluie. . .
Samedi.	3	A huit heures du matin tems calme & un peu couvert. . . .
		A midi pluie forte, & un peu de vent. . .
		L'après-midi, tems inconſtant avec de la pluie & du ſoleil. .
Dimanche.	4	Tems inconſtant avec de la pluie & du vent. . . .
		Le ſoir & la nuit pluie continuelle, mais pas de vent. . .
Lundi.	5	Grand vent, & de la pluie. . . . .
		Le ſoir, pluie & vent preſque continuels.
Mardi.	6	D'abord, pluie fine, tems nébuleux & preſque toujours calme. . . .
		Enſuite l'air ſe chargea de brouillards. . .

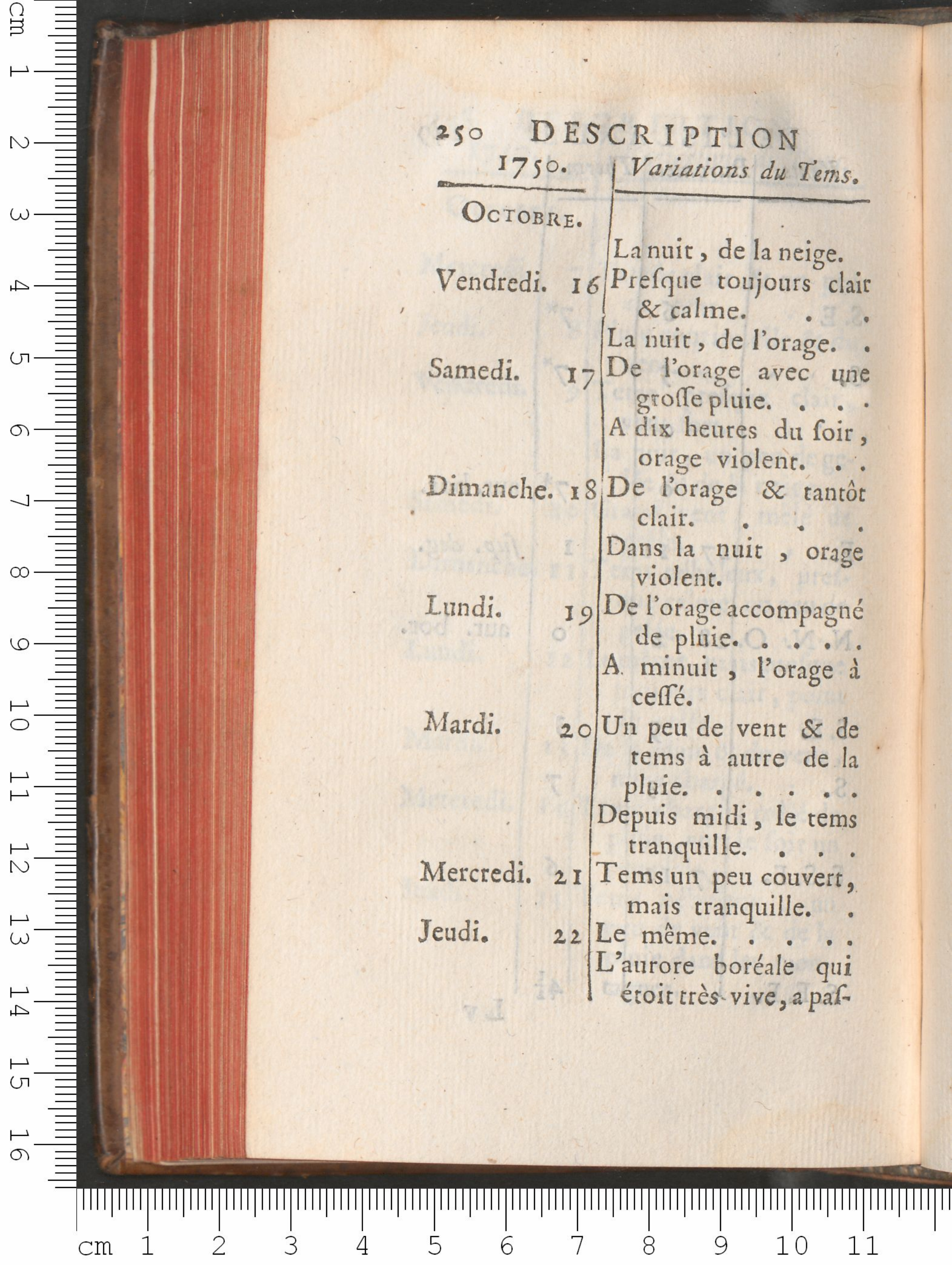


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
O.	3	5
O. & N.	26 11	
	27 1 0*	
S.	10½	6*
	28 0	
S. E.	3½	7*
	6	
S. E.	7½	7
E. S. E.	7½	7½
S. E.	8	7

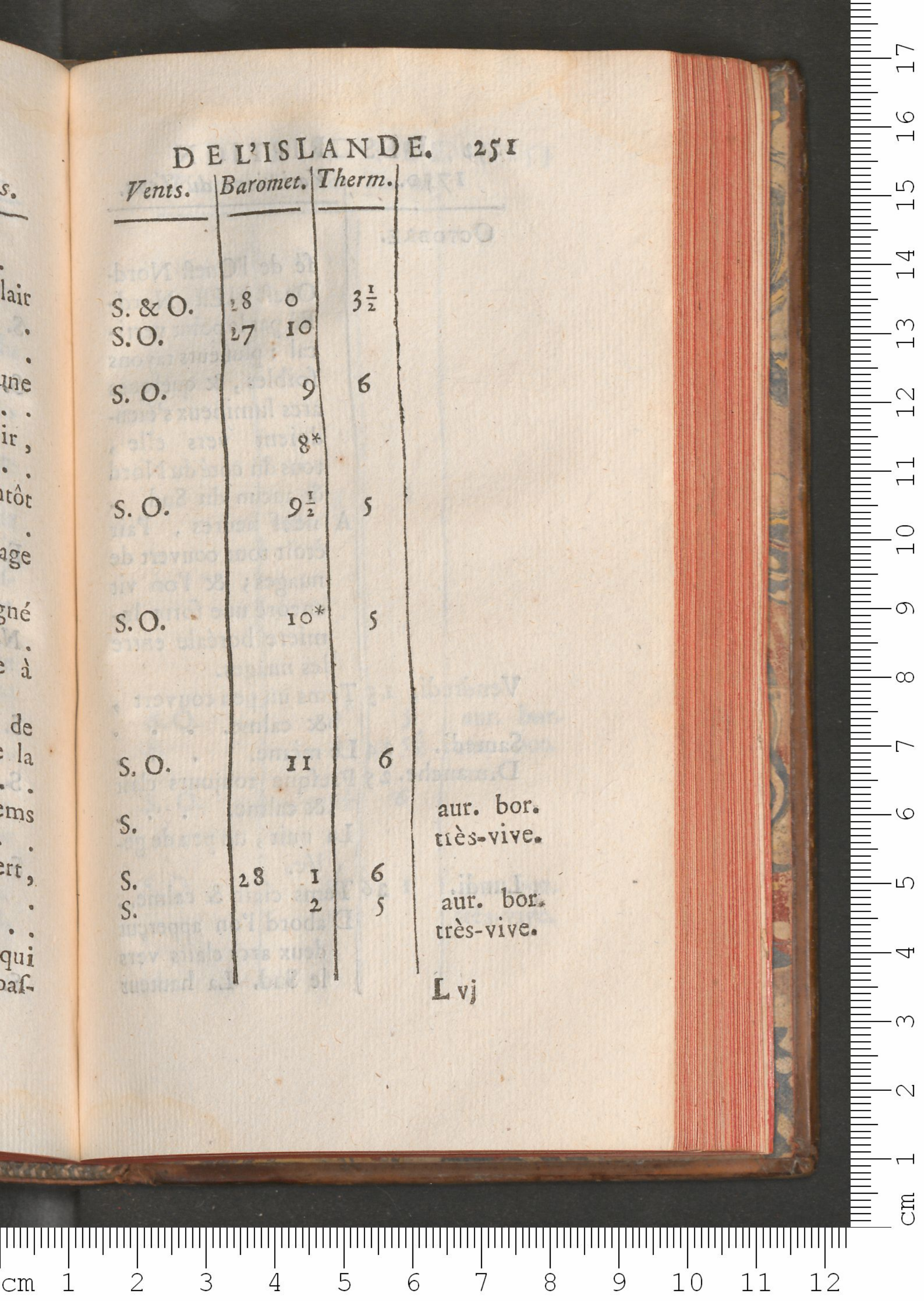
1750.		*Variations du Tems.*
OCTOBRE.		
Mercredi.	7	Tantôt clair & un peu de vent. . .
Jeudi.	8	Pluie continuelle & du vent. . . . . .
Vendredi.	9	Tems presque clair, vent fort. . .
		La nuit, un peu de gelée & de la neige. .
Samedi.	10	Grand vent, mêlé de grêle. . . .
Dimanche.	11	Tems nébuleux, presque calme, un peu de gelée. . . . . .
Lundi.	12	Le même, mais presque toujours clair, point de gelée. . . .
Mardi.	13	De la pluie & du vent, tems chargé. . .
Mercredi.	14	Tems chargé, mêlé de pluie, vers le soir un peu clair. . .
Jeudi.	15	Tems nébuleux, un peu de vent & de la pluie dans les montagnes. . . . .



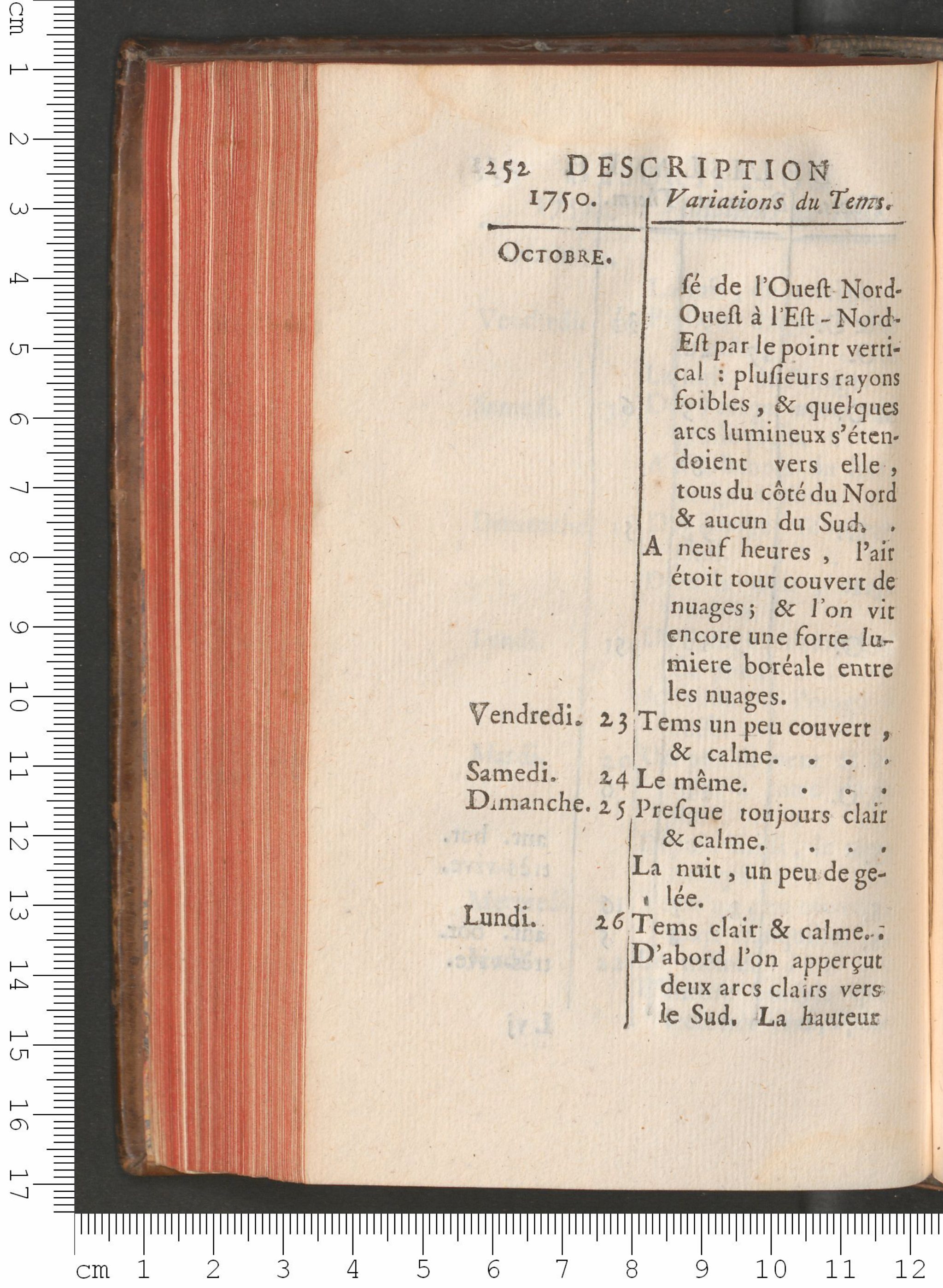
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S. E		6	7*	
S.		3	7*	
		0		
		0	7*	aur. bor.
E.	27	11	1	*sup. deg.*
N. N. O.	28	2	0	aur. bor.
S. E.		5	3	
S.		3	7	
S. S. E.	27	11	6	
S. E. E.			$4\frac{1}{2}$	



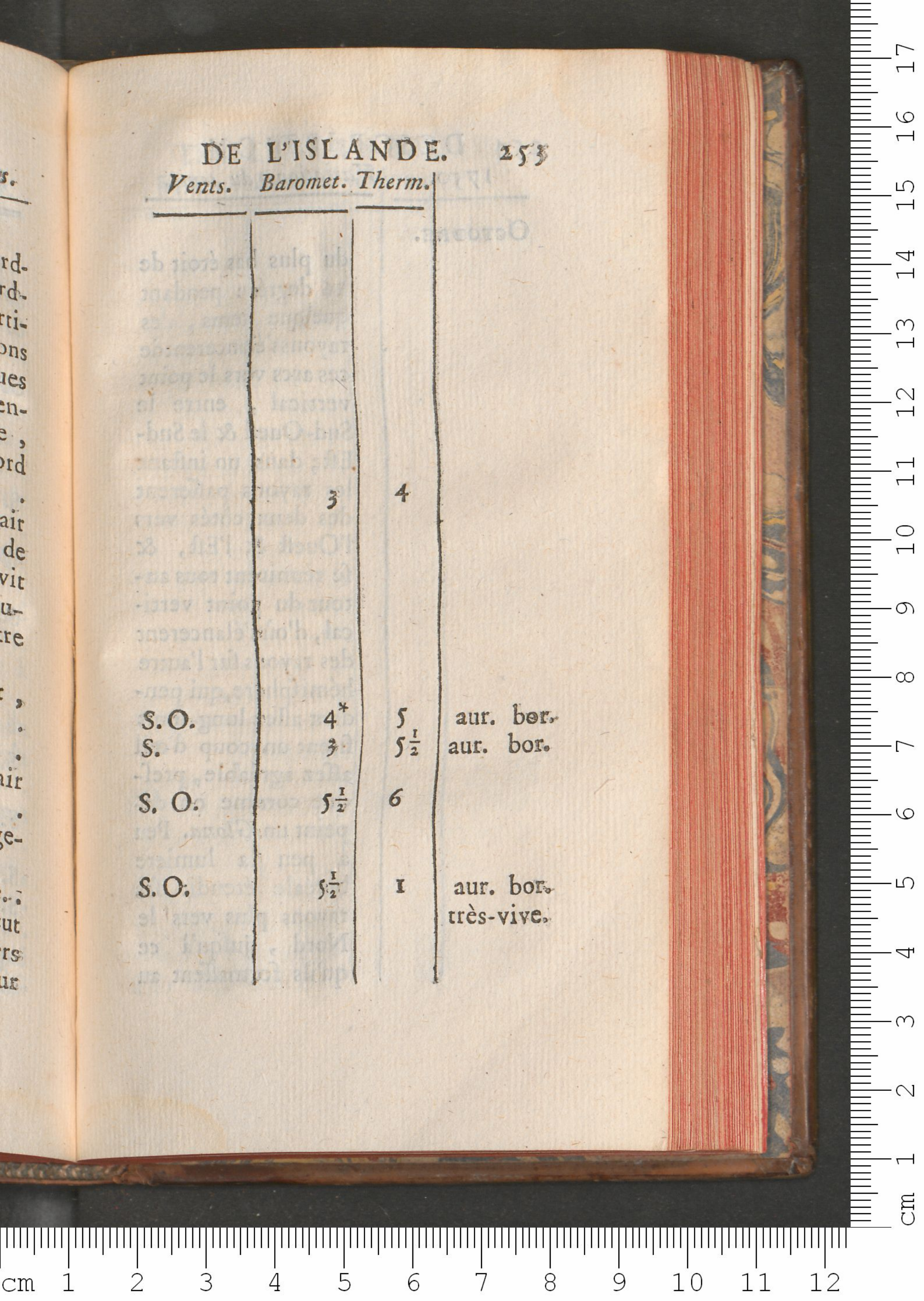
1750.	Variations du Tems.
OCTOBRE.	
	La nuit, de la neige.
Vendredi. 16	Preſque toujours clair & calme. . .
	La nuit, de l'orage. .
Samedi. 17	De l'orage avec une groſſe pluie. . . .
	A dix heures du ſoir, orage violent. . .
Dimanche. 18	De l'orage & tantôt clair. . . .
	Dans la nuit, orage violent.
Lundi. 19	De l'orage accompagné de pluie. . . .
	A minuit, l'orage à ceſſé.
Mardi. 20	Un peu de vent & de tems à autre de la pluie. . . . .
	Depuis midi, le tems tranquille. . . .
Mercredi. 21	Tems un peu couvert, mais tranquille. .
Jeudi. 22	Le même. . . . .
	L'aurore boréale qui étoit très vive, a paſ-



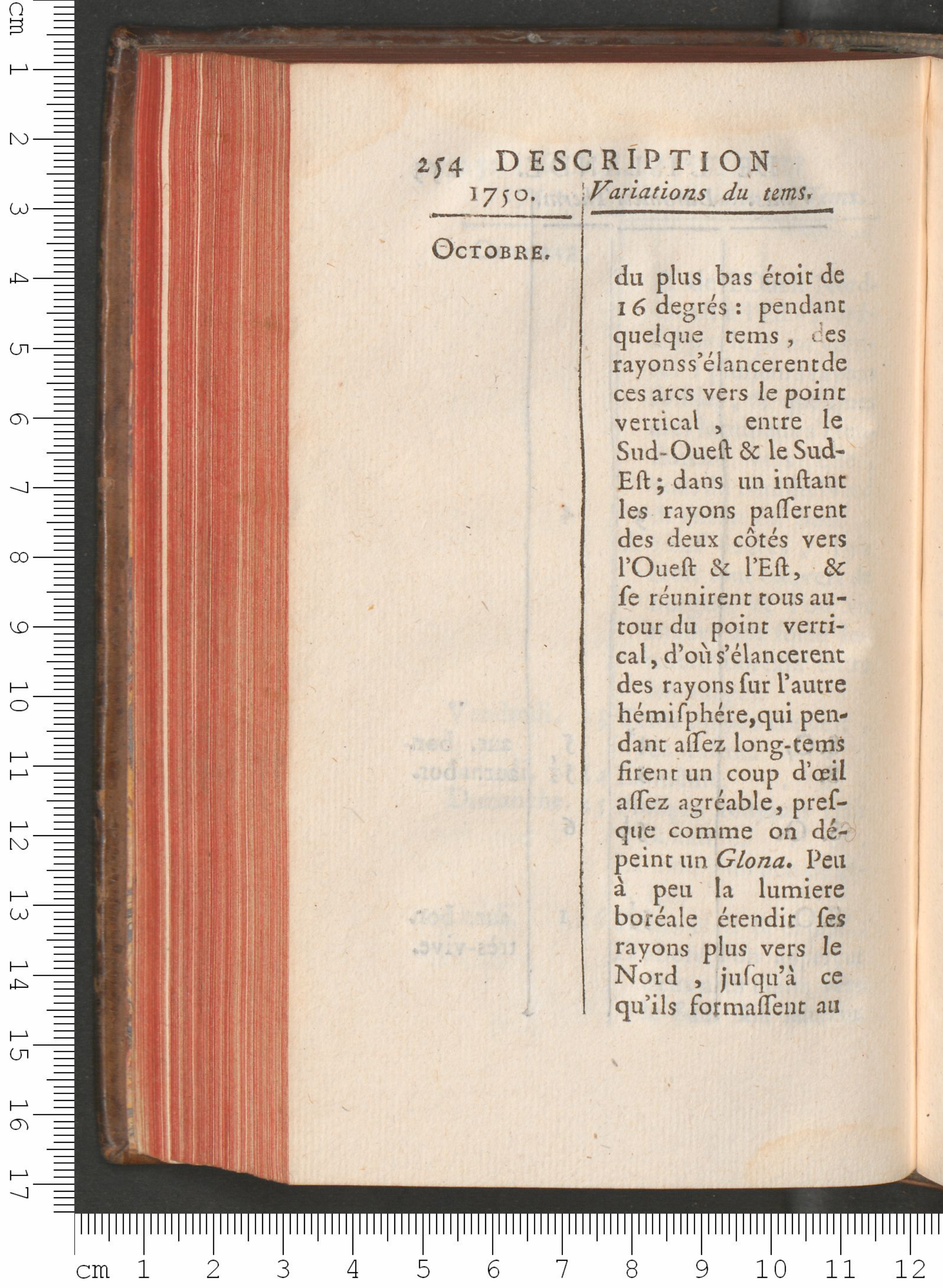
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. & O.	28 0	$3\frac{1}{2}$	
S.O.	27 10		
S. O.	9	6	
	8*		
S. O.	$9\frac{1}{2}$	5	
S.O.	10*	5	
S. O.	11	6	
S.			aur. bor. très-vive.
S.	28 1	6	
S.	2	5	aur. bor. très-vive.



OCTOBRE.		ſé de l'Oueſt-Nord-Oueſt à l'Eſt-Nord-Eſt par le point vertical : pluſieurs rayons foibles, & quelques arcs lumineux s'étendoient vers elle, tous du côté du Nord & aucun du Sud. . A neuf heures, l'air étoit tout couvert de nuages; & l'on vit encore une forte lumiere boréale entre les nuages.
Vendredi.	23	Tems un peu couvert, & calme. . . .
Samedi.	24	Le même. . . .
Dimanche.	25	Preſque toujours clair & calme. . . . La nuit, un peu de gelée.
Lundi.	26	Tems clair & calme. . . D'abord l'on apperçut deux arcs clairs vers le Sud. La hauteur

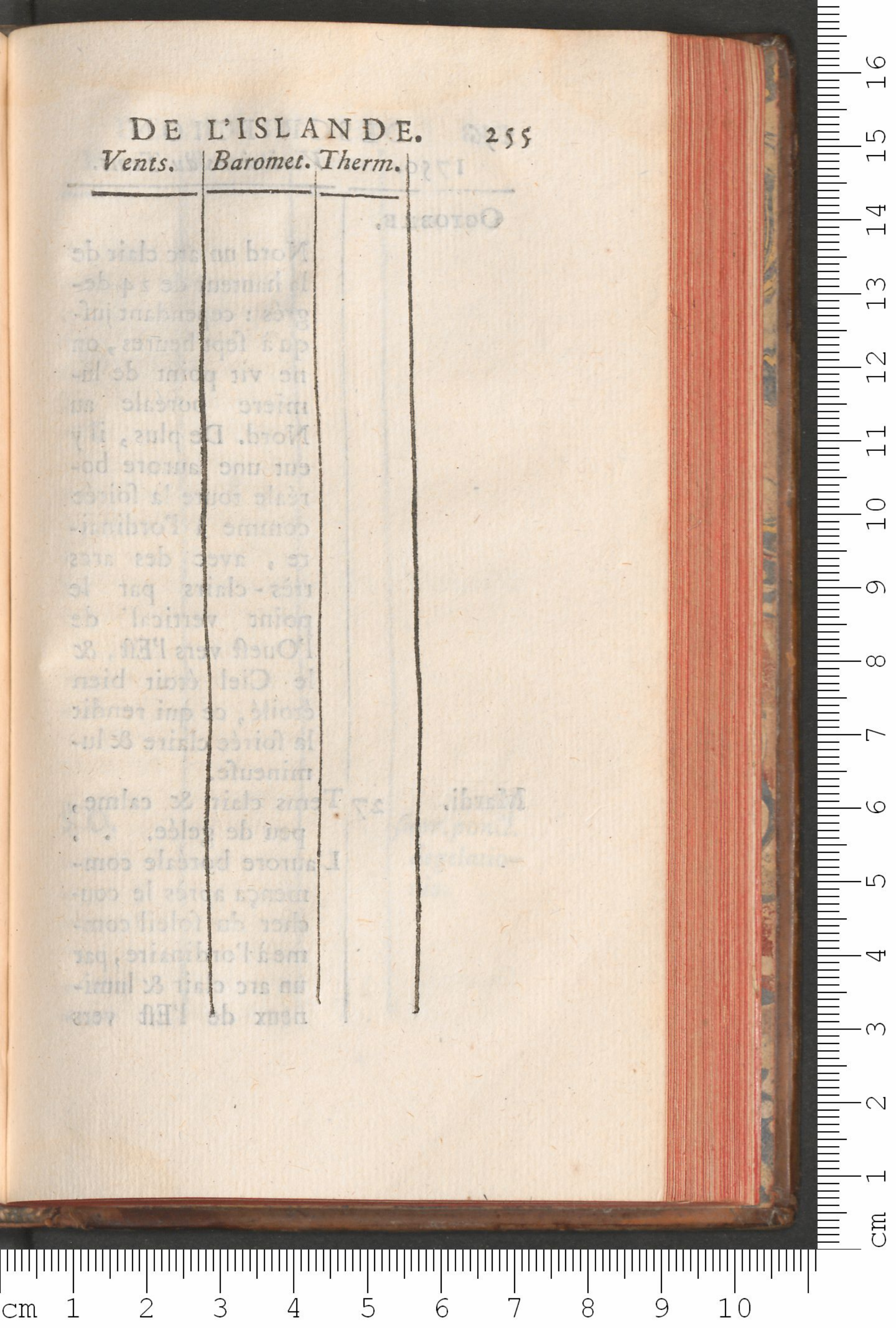


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
	3	4	
S.O.	4*	5	aur. bor.
S.	3	$5\frac{1}{2}$	aur. bor.
S. O.	$5\frac{1}{2}$	6	
S. O.	$5\frac{1}{2}$	1	aur. bor. très-vive.



OCTOBRE.

du plus bas étoit de 16 degrés : pendant quelque tems, des rayons s'élancerent de ces arcs vers le point vertical, entre le Sud-Oueſt & le Sud-Eſt ; dans un inſtant les rayons paſſerent des deux côtés vers l'Oueſt & l'Eſt, & ſe réunirent tous autour du point vertical, d'où s'élancerent des rayons ſur l'autre hémiſphére, qui pendant aſſez long-tems firent un coup d'œil aſſez agréable, preſque comme on dépeint un *Glona*. Peu à peu la lumiere boréale étendit ſes rayons plus vers le Nord, juſqu'à ce qu'ils formaſſent au

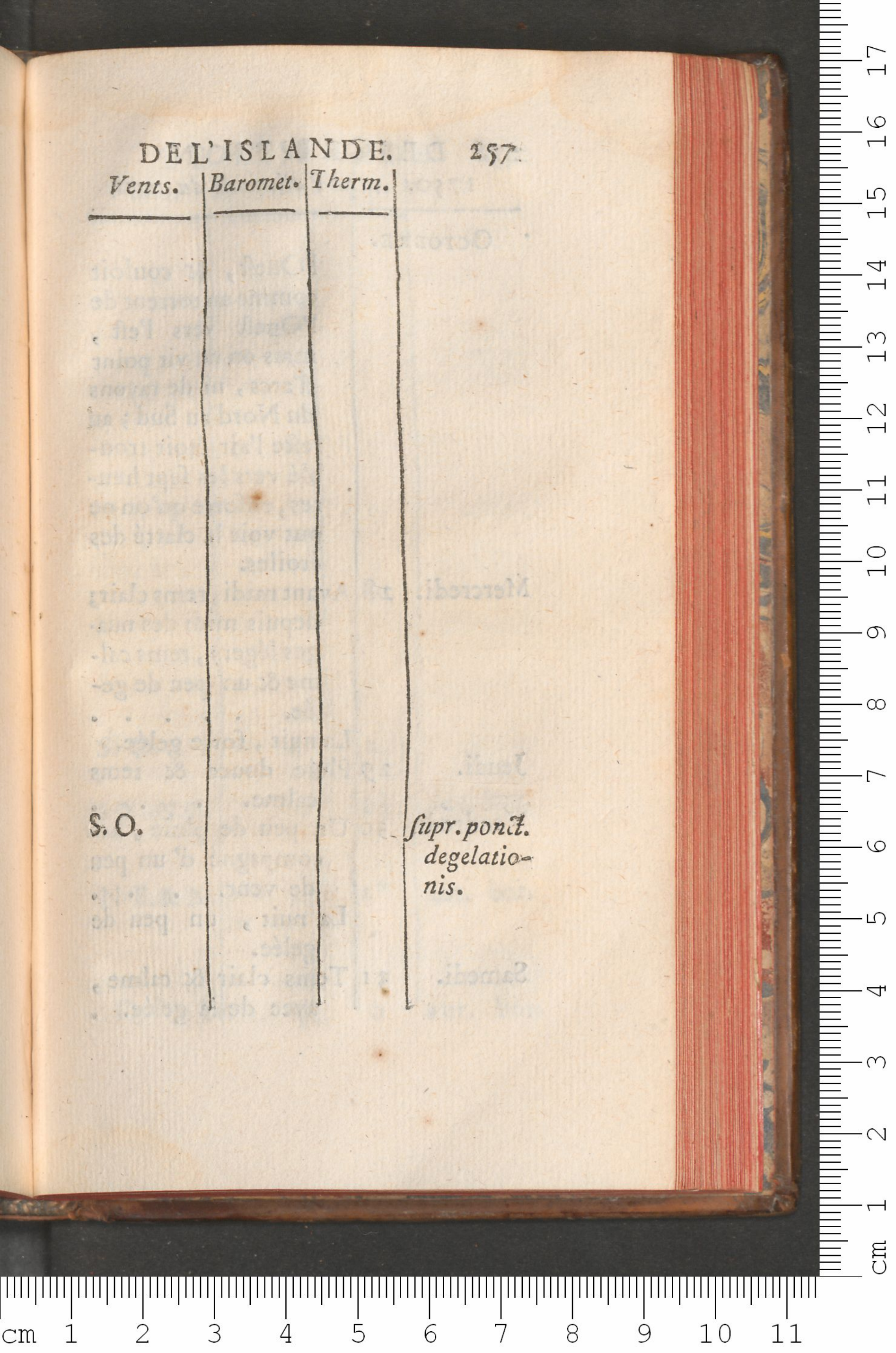


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*

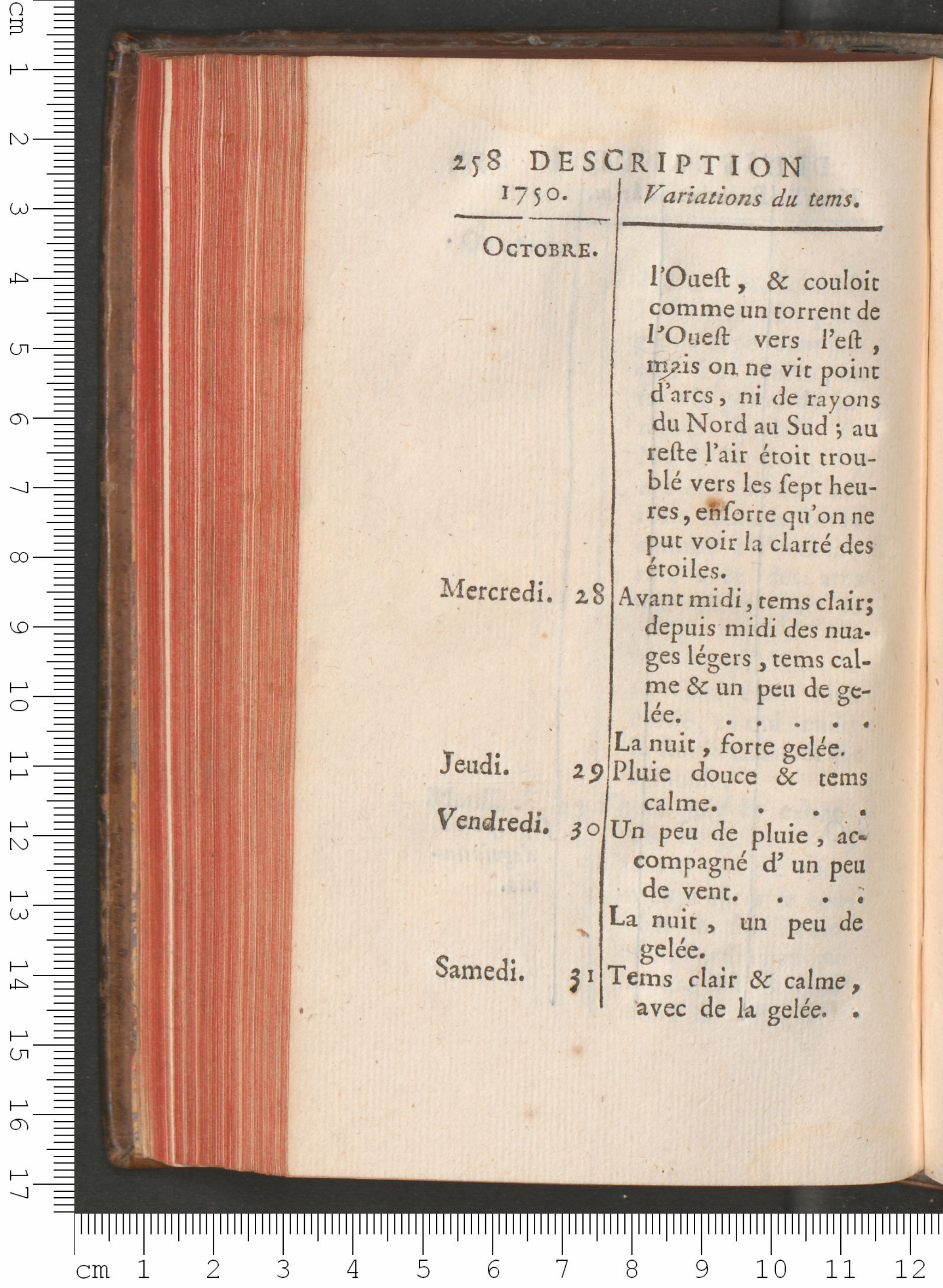
OCTOBRE.

Nord un arc clair de la hauteur de 24 degrés : cependant jusqu'à ſept heures, on ne vit point de lumiere boréale au Nord. De plus, il y eut une aurore boréale toute la ſoirée comme à l'ordinaire, avec des arcs très-clairs par le point vertical de l'Oueſt vers l'Eſt, & le Ciel étoit bien étoilé, ce qui rendit la ſoirée claire & lumineuſe.

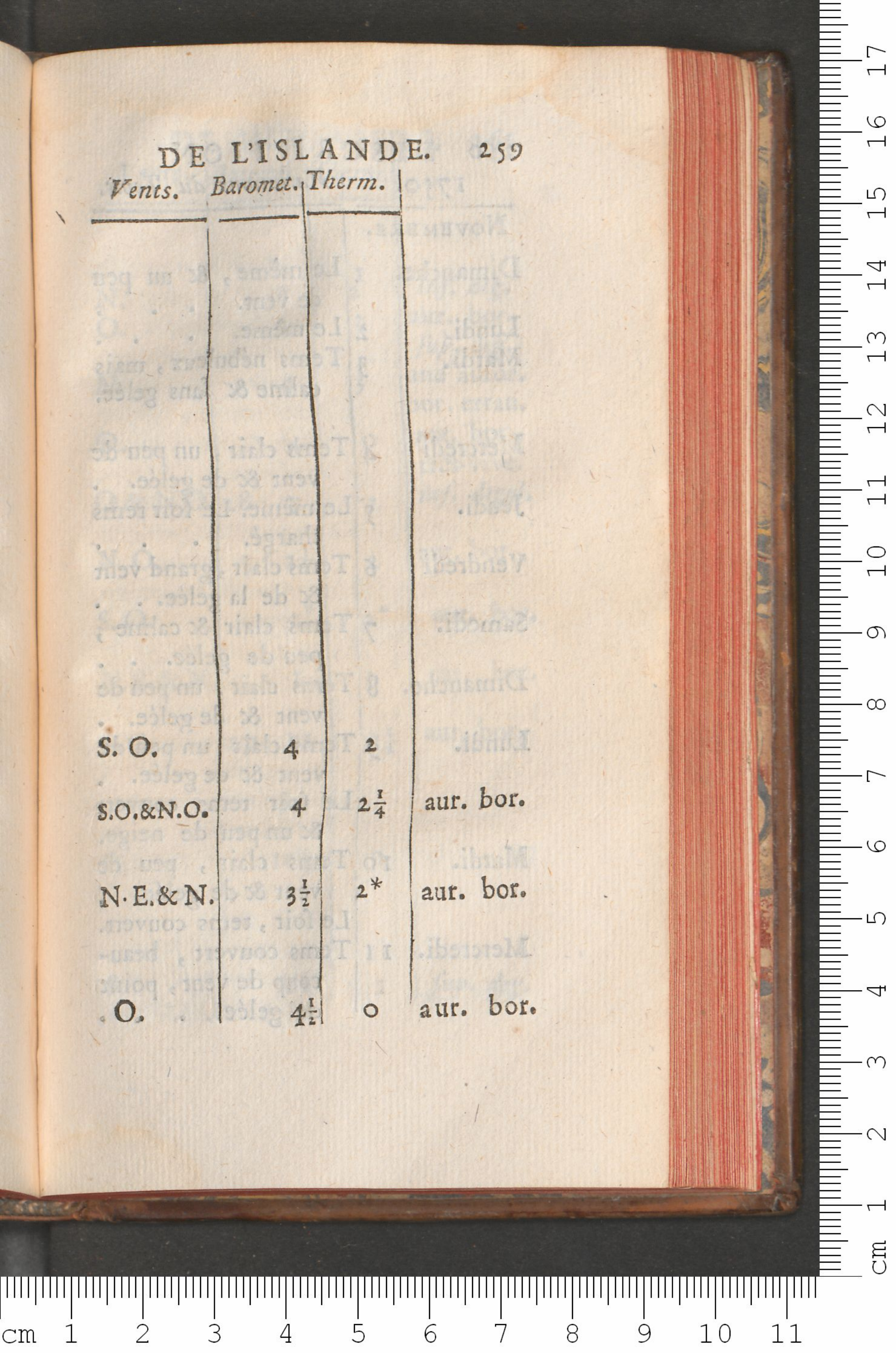
Mardi. 27 Tems clair & calme, peu de gelée. . .
L'aurore boréale commença après le coucher du ſoleil comme à l'ordinaire, par un arc clair & lumineux de l'Eſt vers



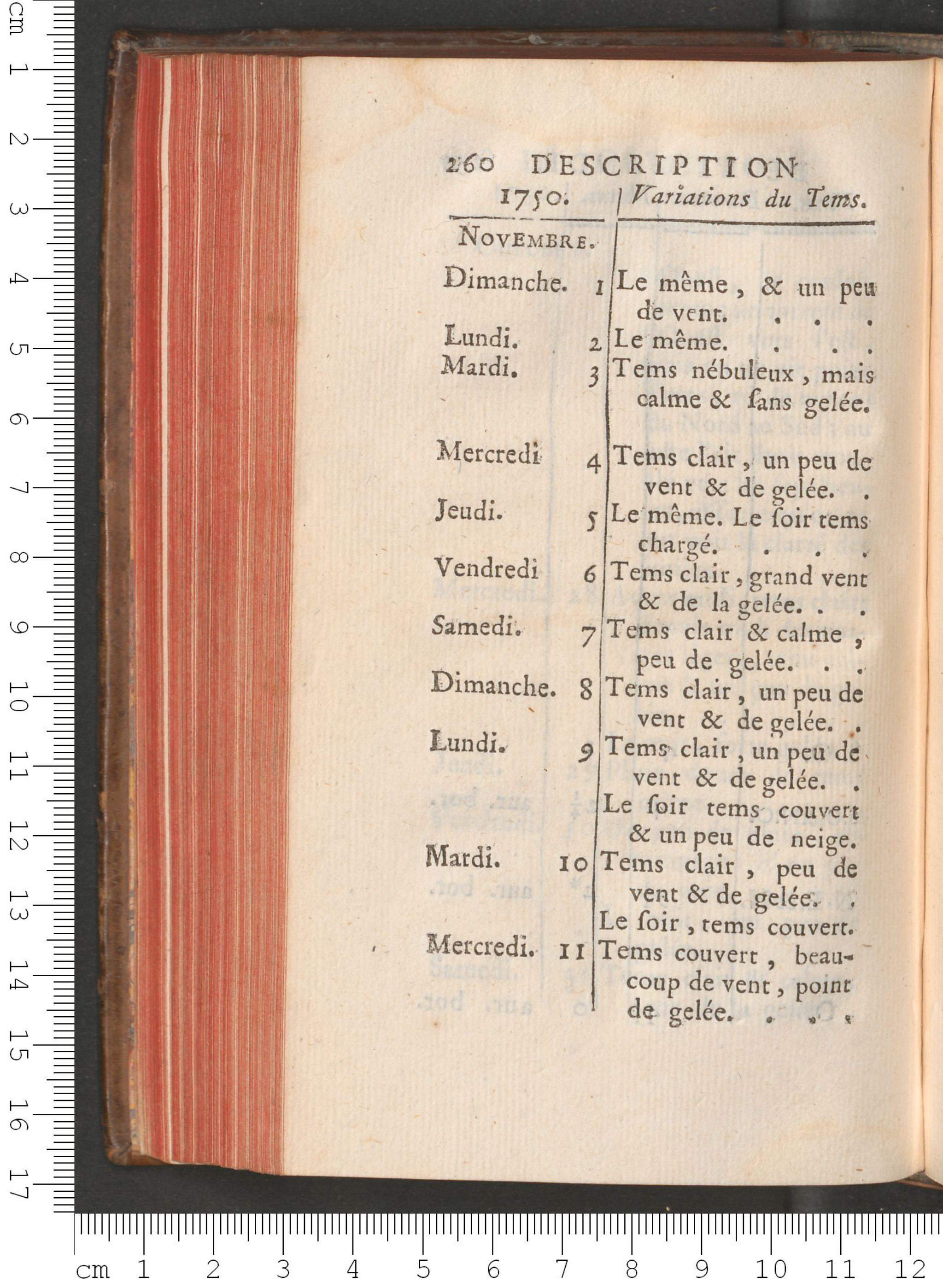
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
S.O.		*supr. ponct. degelationis.*



1750.		*Variations du tems.*
OCTOBRE.		
		l'Oueſt, & couloit comme un torrent de l'Oueſt vers l'eſt, mais on ne vit point d'arcs, ni de rayons du Nord au Sud; au reſte l'air étoit troublé vers les ſept heures, enſorte qu'on ne put voir la clarté des étoiles.
Mercredi.	28	Avant midi, tems clair; depuis midi des nuages légers, tems calme & un peu de gelée. . . . . .
		La nuit, forte gelée.
Jeudi.	29	Pluie douce & tems calme. . . . .
Vendredi.	30	Un peu de pluie, accompagné d'un peu de vent. . . .
		La nuit, un peu de gelée.
Samedi.	31	Tems clair & calme, avec de la gelée. .

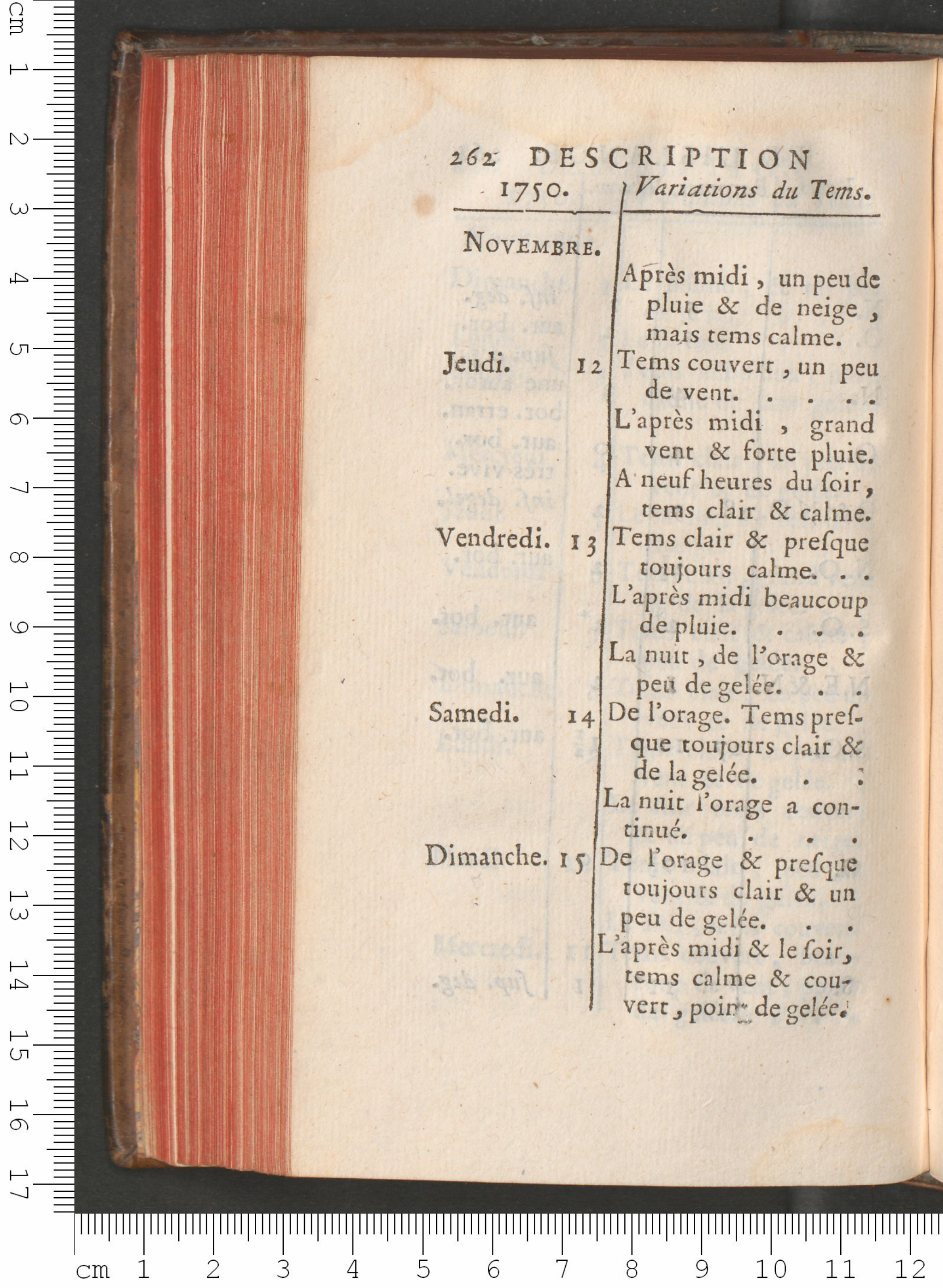


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O.	4	2	
S.O.&N.O.	4	$2\frac{1}{4}$	aur. bor.
N. E. & N.	$3\frac{1}{2}$	2*	aur. bor.
O.	$4\frac{1}{2}$	0	aur. bor.

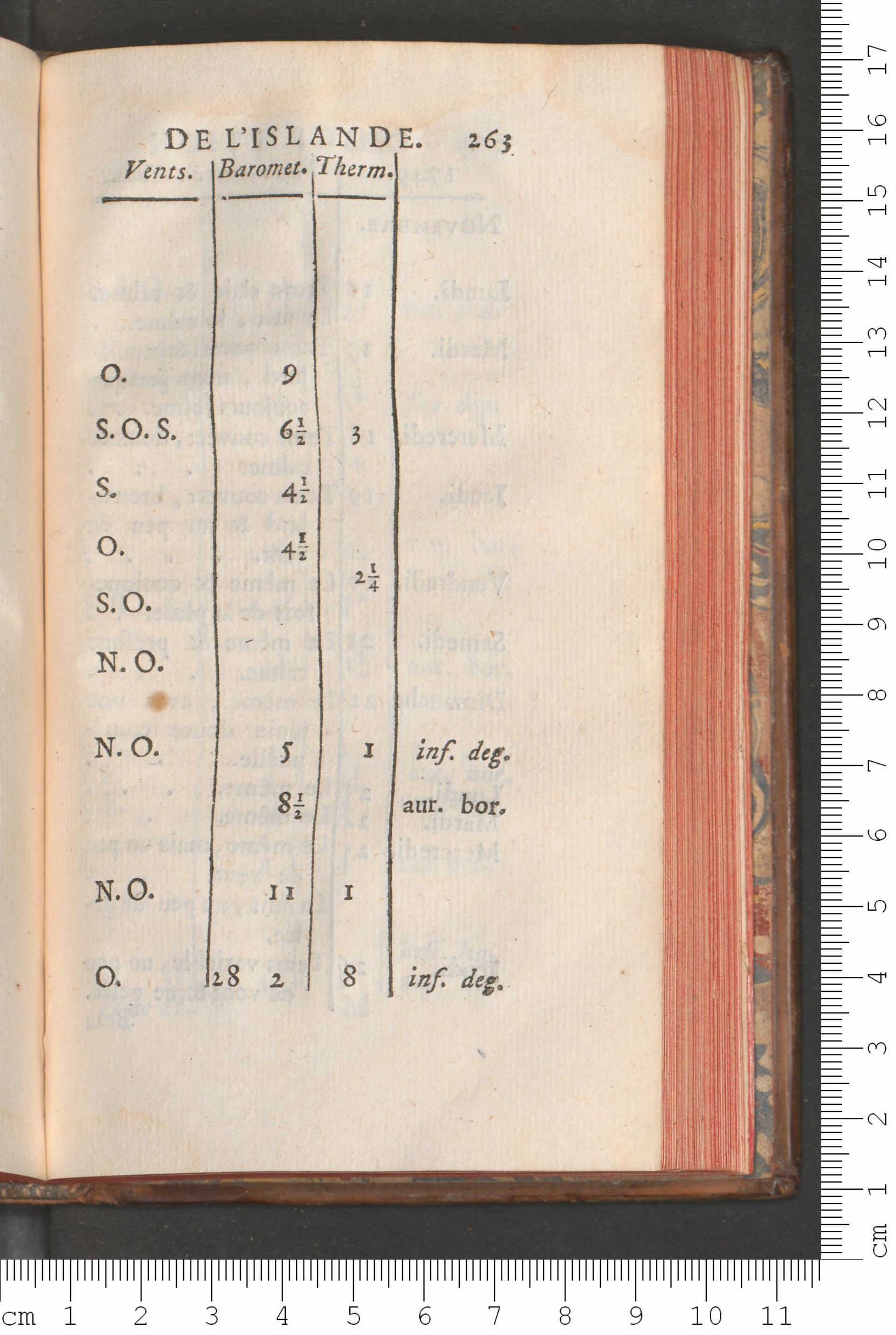


1750.		Variations du Tems.
Novembre.		
Dimanche.	1	Le même, & un peu de vent. . . .
Lundi.	2	Le même. . . .
Mardi.	3	Tems nébuleux, mais calme & ſans gelée.
Mercredi	4	Tems clair, un peu de vent & de gelée. .
Jeudi.	5	Le même. Le ſoir tems chargé. . . .
Vendredi	6	Tems clair, grand vent & de la gelée. . .
Samedi.	7	Tems clair & calme, peu de gelée. . .
Dimanche.	8	Tems clair, un peu de vent & de gelée. .
Lundi.	9	Tems clair, un peu de vent & de gelée. . Le ſoir tems couvert & un peu de neige.
Mardi.	10	Tems clair, peu de vent & de gelée. . Le ſoir, tems couvert.
Mercredi.	11	Tems couvert, beaucoup de vent, point de gelée. . . .

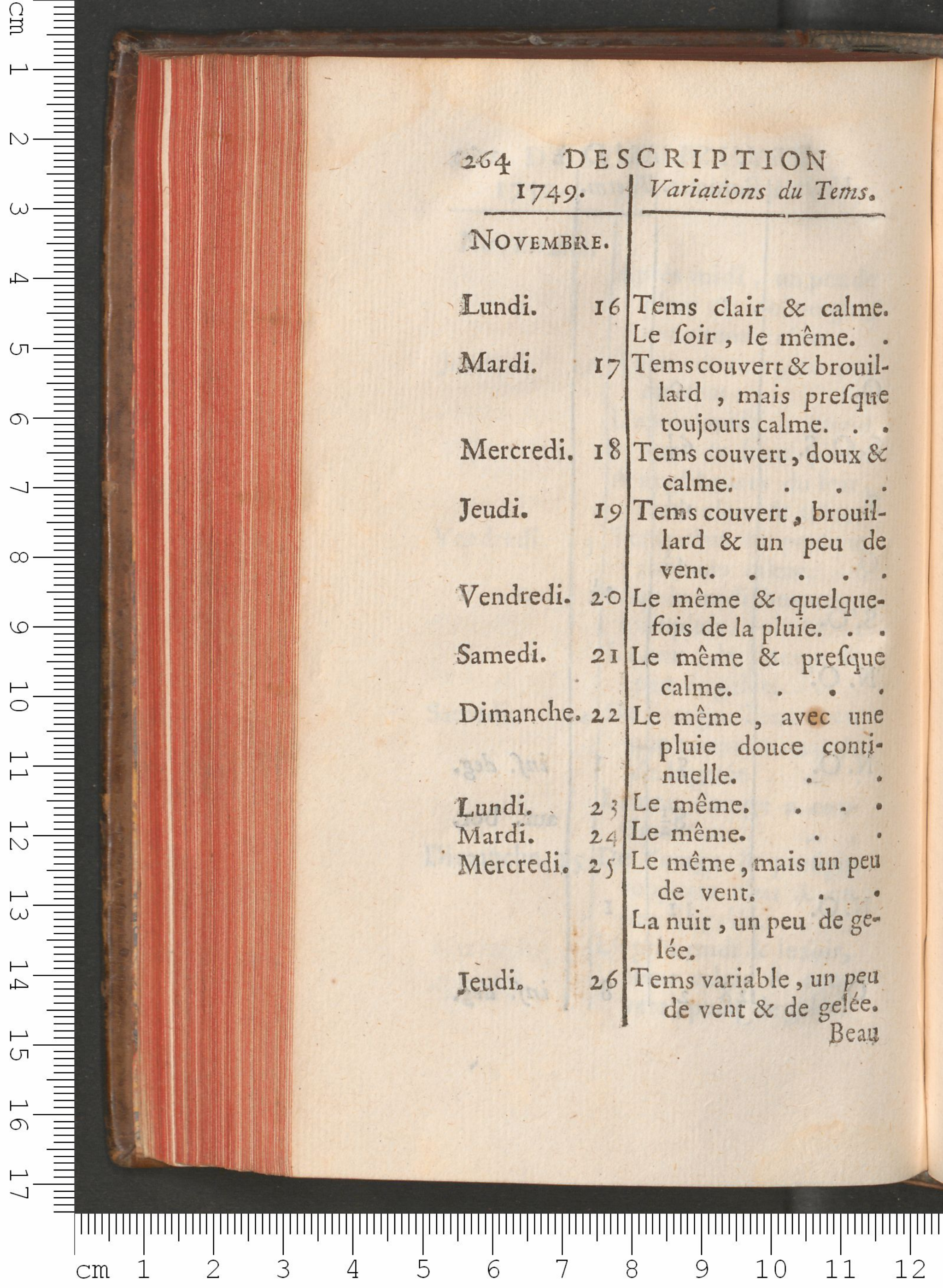
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N.	5	2	*inf. deg.*
O.	5	2	aur. bor. *ſup. deg.*
N.	4	3	une auror. bor. erran.
O.	4	0	aur. bor. très-vive.
O & N.O.	28 3	2	*inf. degel.*
N.O.	$2\frac{1}{2}$	2	aur. bor.
S.O.	2*	2*	aur. bor.
N.E. & N.	1	2	aur. bor.
S.O.	27 11	$1\frac{1}{2}$	aur. bor.
O.	$10\frac{1}{2}$	0	
S.	11*	1	*ſup. deg.*



1750.		*Variations du Tems.*
NOVEMBRE.		
		Après midi, un peu de pluie & de neige, mais tems calme.
Jeudi.	12	Tems couvert, un peu de vent. . . .
		L'après midi, grand vent & forte pluie.
		A neuf heures du soir, tems clair & calme.
Vendredi.	13	Tems clair & presque toujours calme. . .
		L'après midi beaucoup de pluie. . . .
		La nuit, de l'orage & peu de gelée. . .
Samedi.	14	De l'orage. Tems presque toujours clair & de la gelée. . :
		La nuit l'orage a continué. . . .
Dimanche.	15	De l'orage & presque toujours clair & un peu de gelée. . .
		L'après midi & le soir, tems calme & couvert, point de gelée.

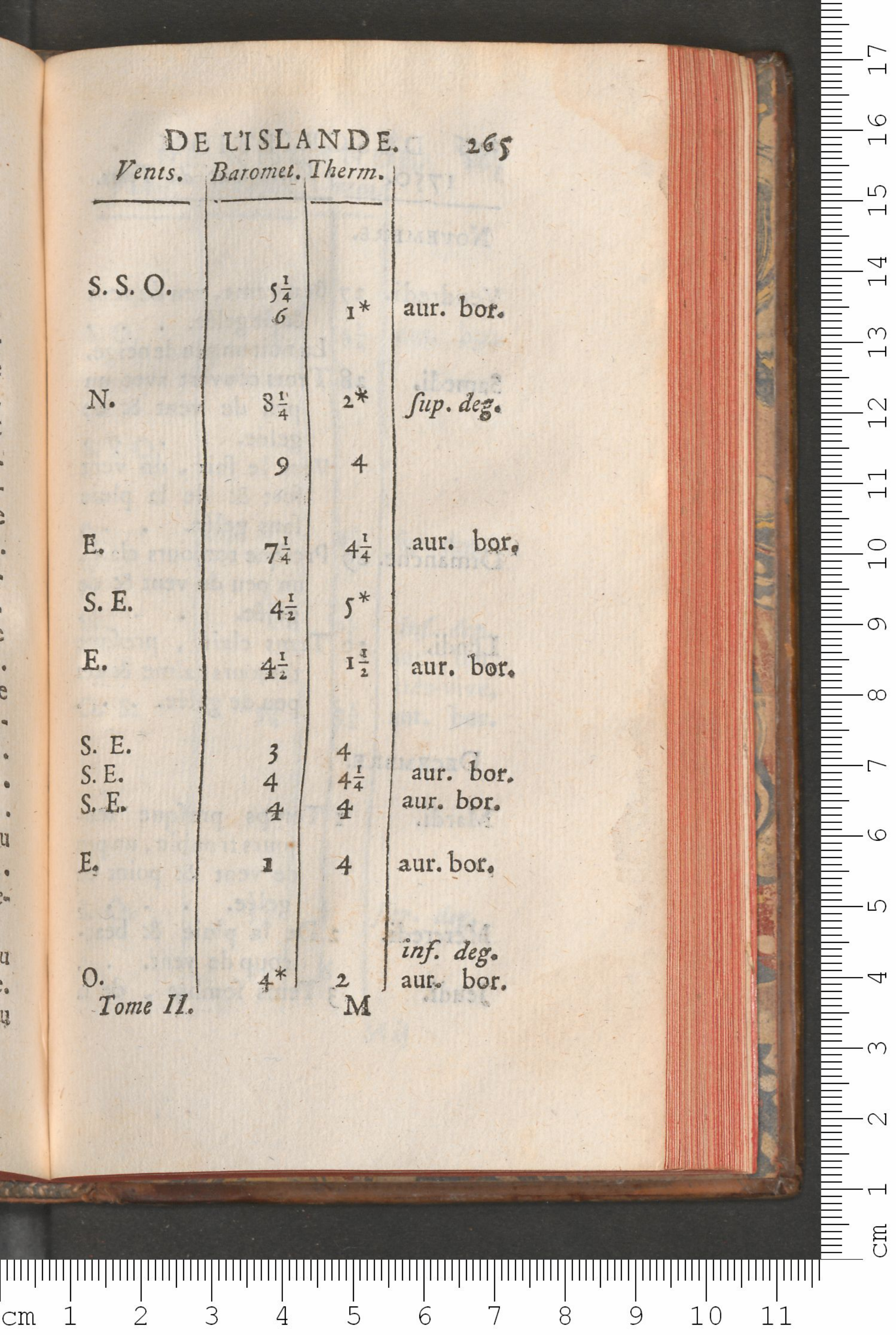


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
O.	9		
S. O. S.	$6\frac{1}{2}$	3	
S.	$4\frac{1}{2}$		
O.	$4\frac{1}{2}$		
S. O.		$2\frac{1}{4}$	
N. O.			
N. O.	5	1	*inf. deg.*
	$8\frac{1}{2}$		aur. bor.
N. O.	11	1	
O.	28 2	8	*inf. deg.*

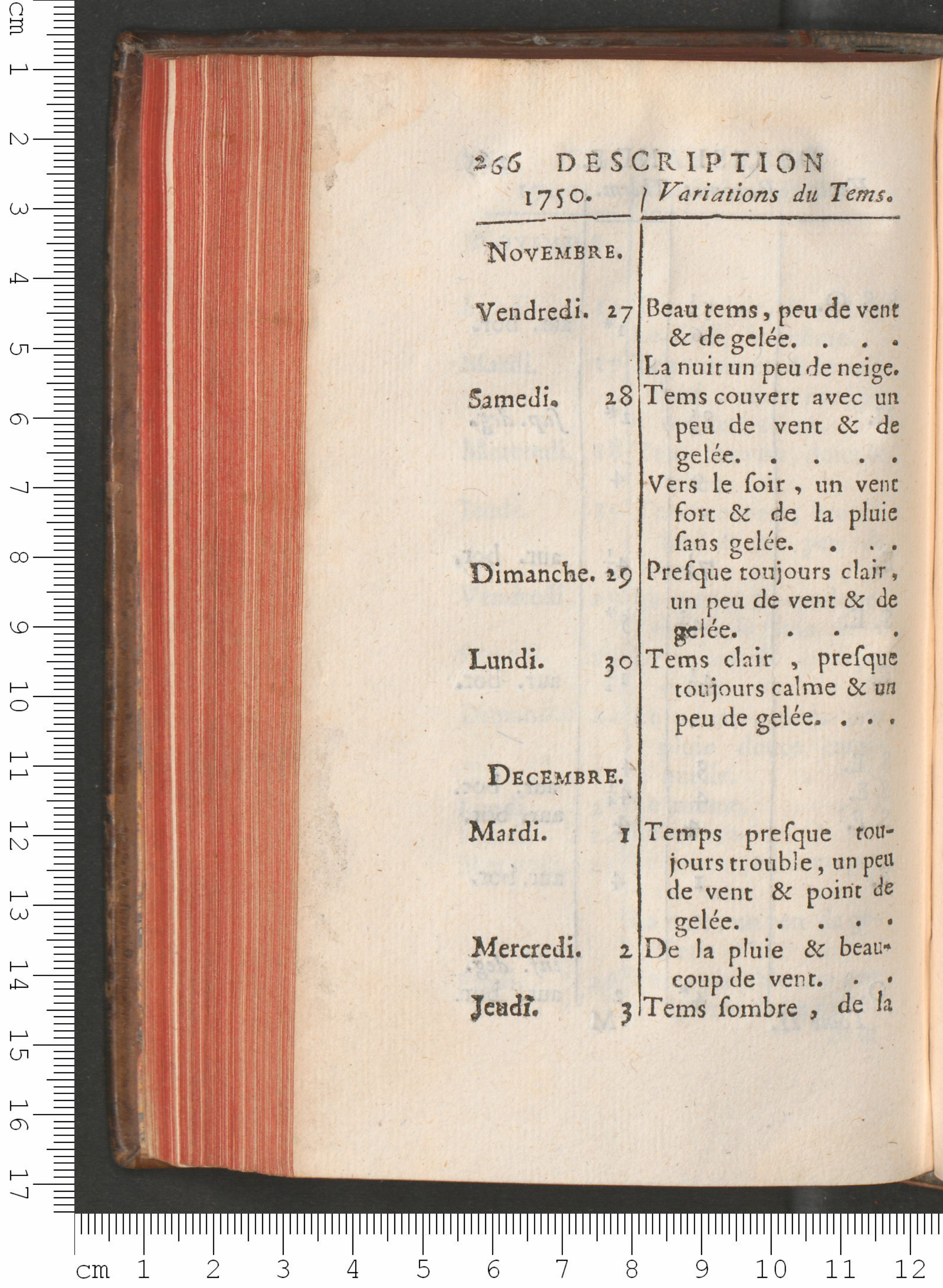


1749.		*Variations du Tems.*
NOVEMBRE.		
Lundi.	16	Tems clair & calme. Le ſoir, le même. .
Mardi.	17	Tems couvert & brouillard, mais preſque toujours calme. . .
Mercredi.	18	Tems couvert, doux & calme. . . .
Jeudi.	19	Tems couvert, brouillard & un peu de vent. . . . .
Vendredi.	20	Le même & quelquefois de la pluie. . .
Samedi.	21	Le même & preſque calme. . . .
Dimanche.	22	Le même, avec une pluie douce continuelle. . .
Lundi.	23	Le même. . . .
Mardi.	24	Le même. . .
Mercredi.	25	Le même, mais un peu de vent. . . La nuit, un peu de gelée.
Jeudi.	26	Tems variable, un peu de vent & de gelée.

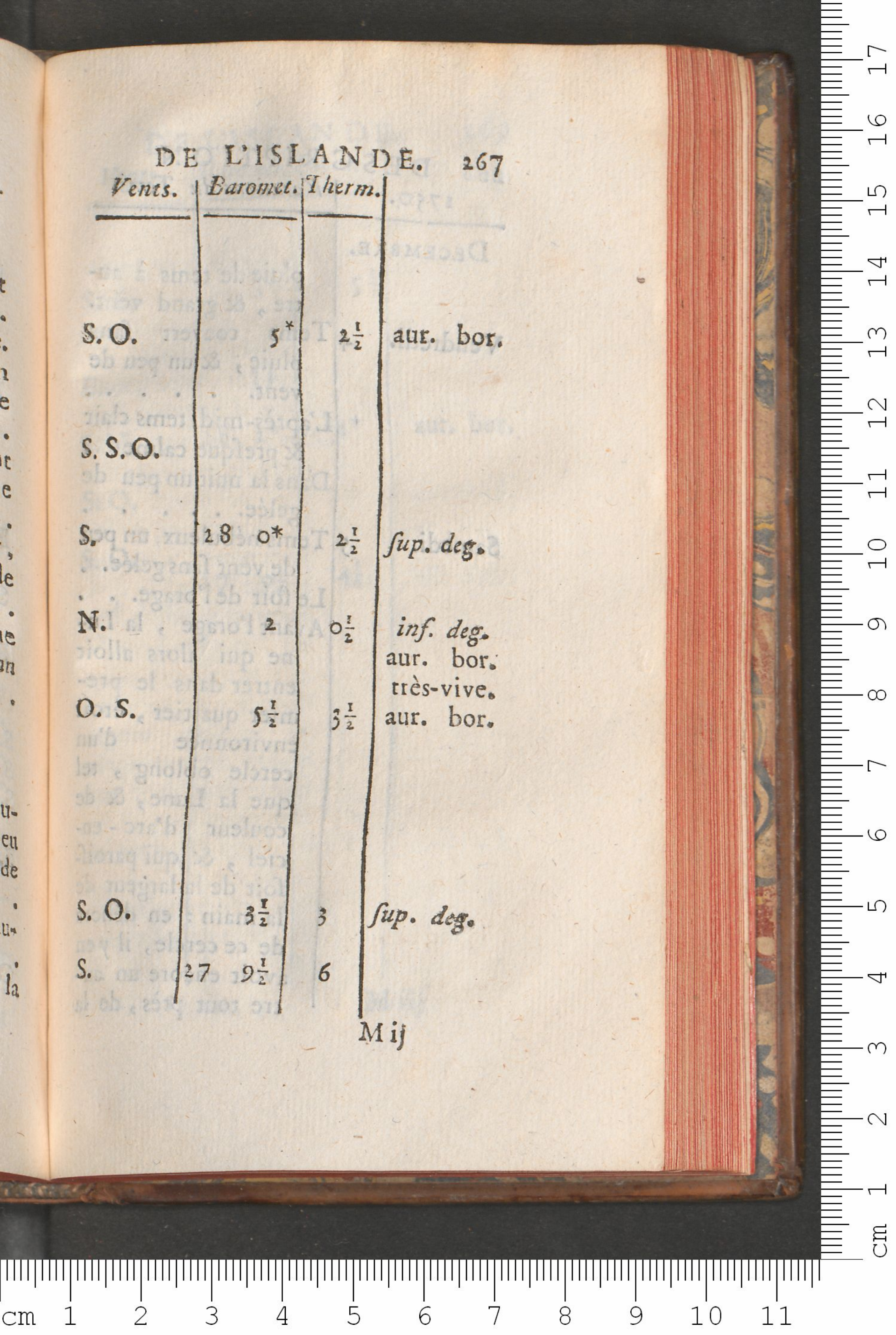
Beau



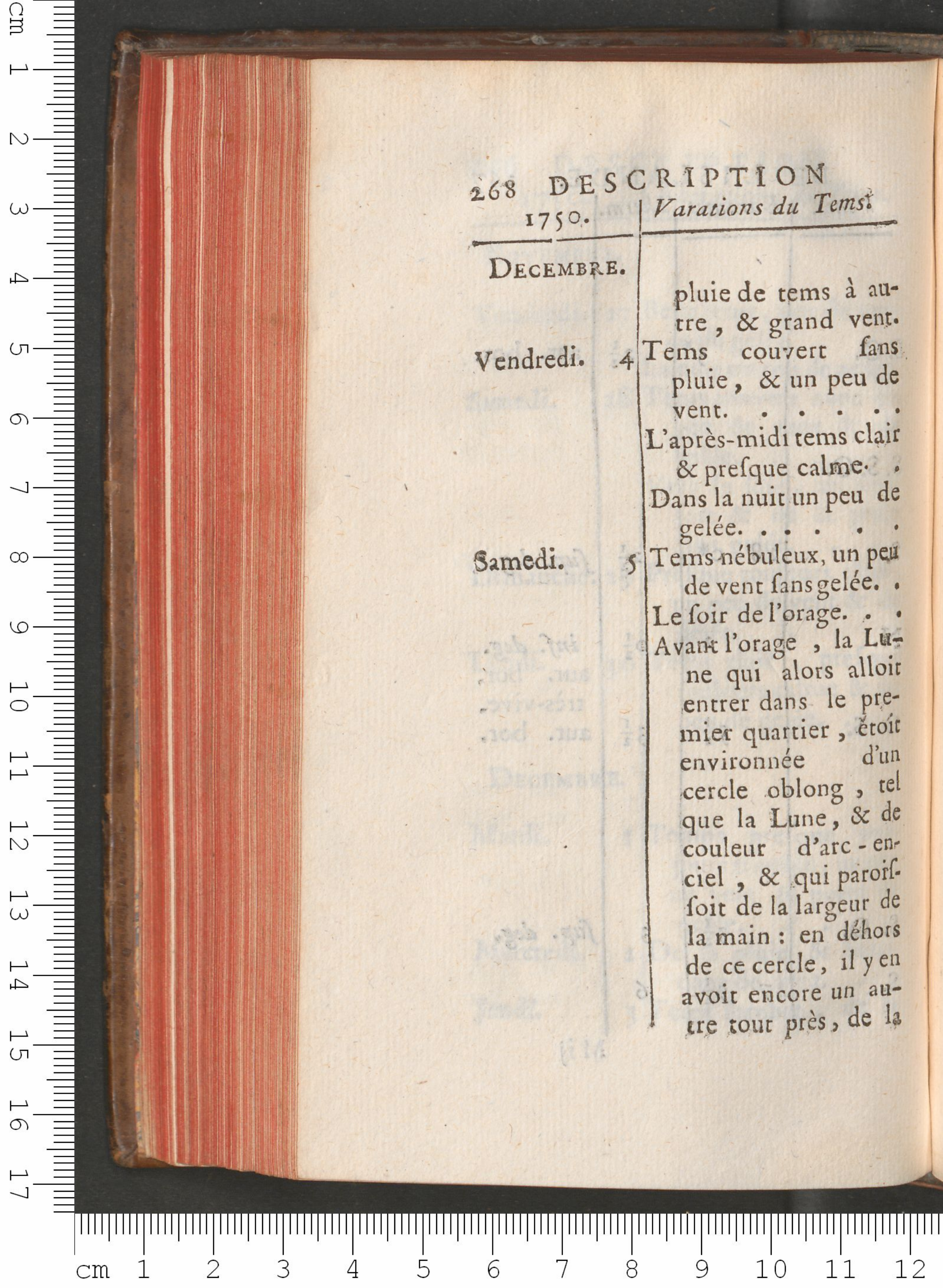
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. S. O.	5 $\frac{1}{4}$		
	6	1*	aur. bor.
N.	8 $\frac{1}{4}$	2*	*sup. deg.*
	9	4	
E.	7 $\frac{1}{4}$	4 $\frac{1}{4}$	aur. bor.
S. E.	4 $\frac{1}{2}$	5*	
E.	4 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{2}$	aur. bor.
S. E.	3	4	
S. E.	4	4 $\frac{1}{4}$	aur. bor.
S. E.	4	4	aur. bor.
E.	1	4	aur. bor.
			inf. deg.
O.	4*	2	aur. bor.



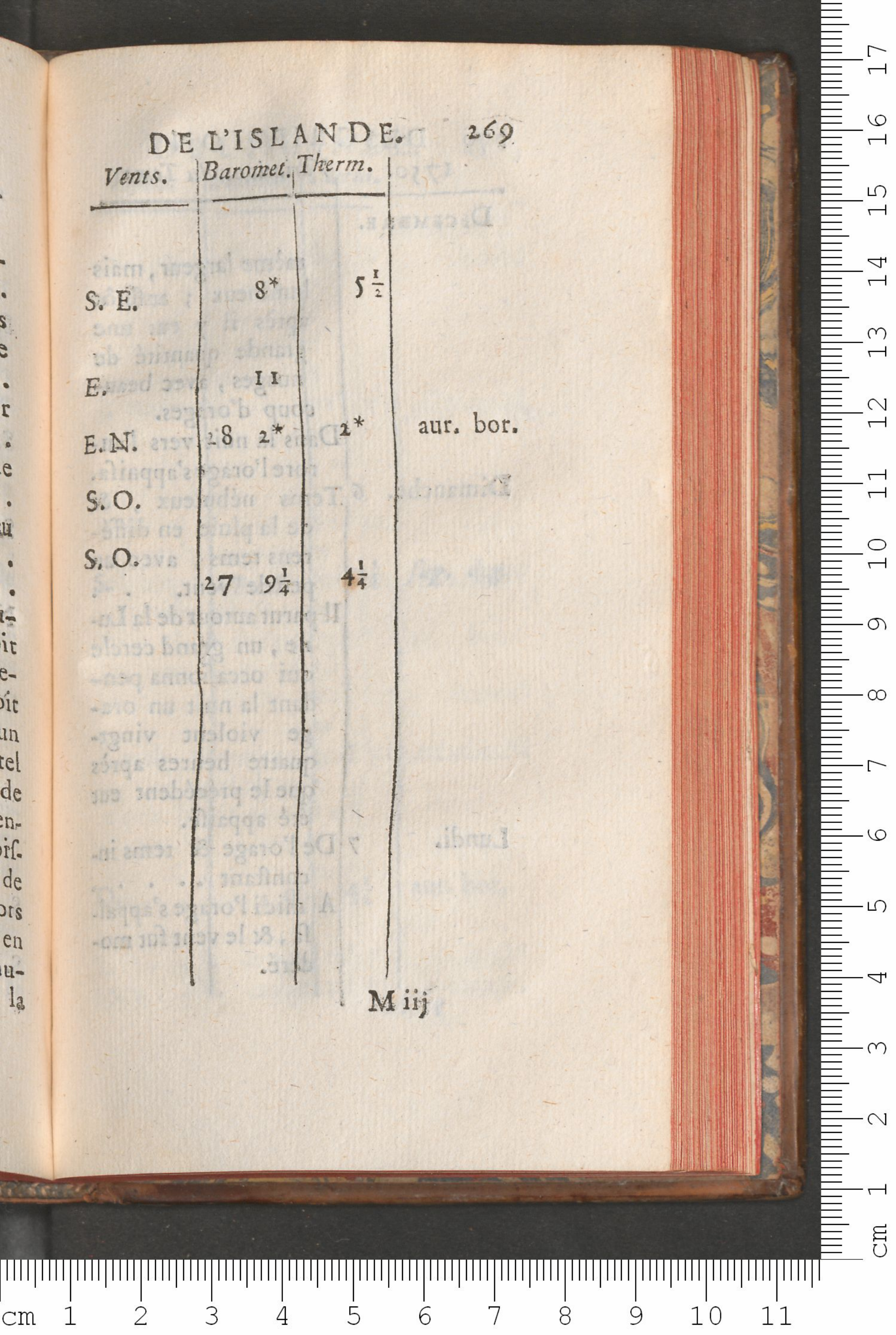
1750.	*Variations du Tems.*
NOVEMBRE.	
Vendredi. 27	Beau tems, peu de vent & de gelée. . . .
	La nuit un peu de neige.
Samedi. 28	Tems couvert avec un peu de vent & de gelée. . . . .
	Vers le soir, un vent fort & de la pluie sans gelée. . . .
Dimanche. 29	Presque toujours clair, un peu de vent & de gelée. . . .
Lundi. 30	Tems clair, presque toujours calme & un peu de gelée. . . .
DECEMBRE.	
Mardi. 1	Temps presque toujours trouble, un peu de vent & point de gelée. . . . .
Mercredi. 2	De la pluie & beaucoup de vent. . .
Jeudi. 3	Tems sombre, de la



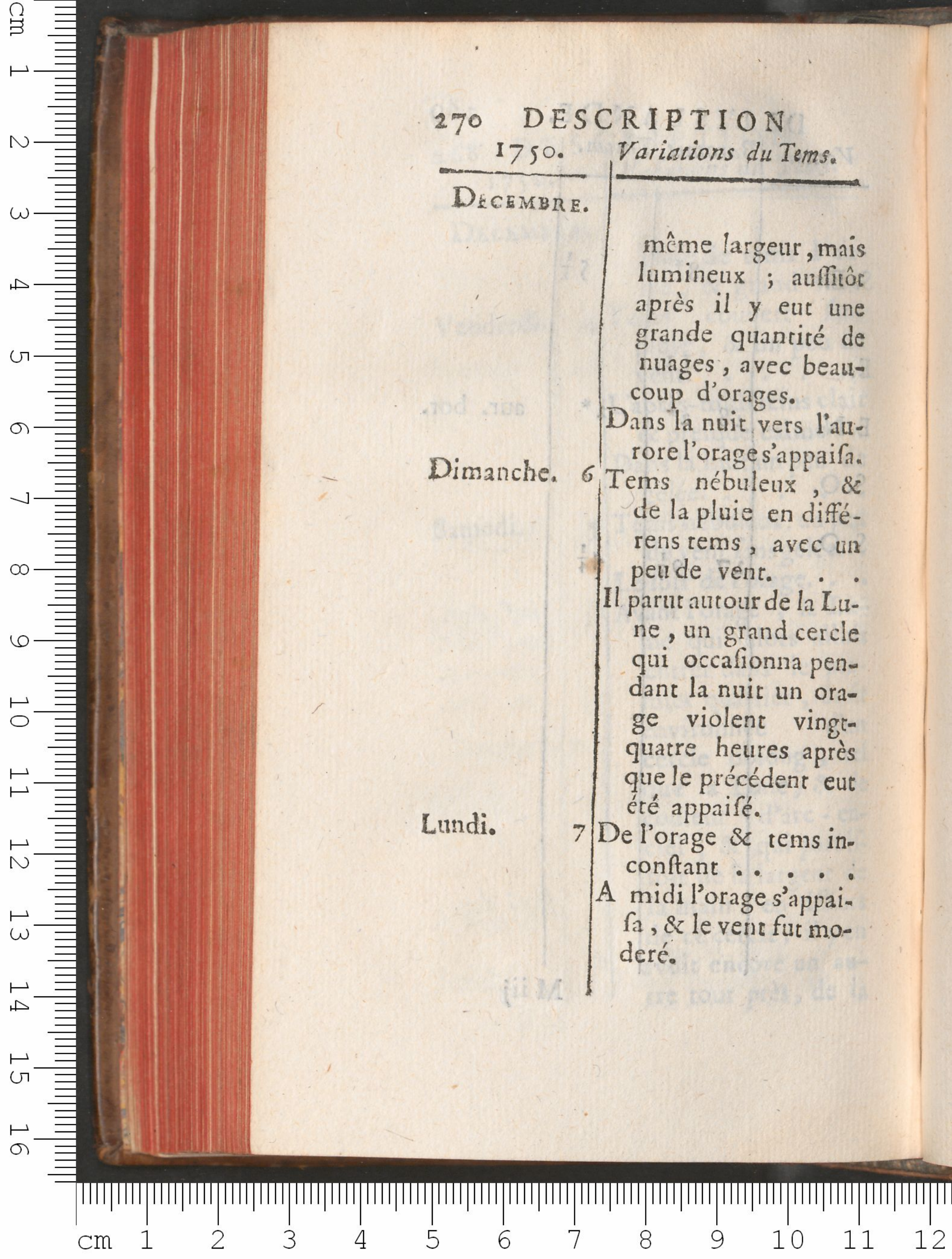
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O.	5*	$2\frac{1}{2}$	aur. bor.
S. S. O.			
S.	28 0*	$2\frac{1}{2}$	*sup. deg.*
N.	2	$0\frac{1}{2}$	*inf. deg.* aur. bor. très-vive.
O. S.	$5\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	aur. bor.
S. O.	$3\frac{1}{2}$	3	*sup. deg.*
S.	27 $9\frac{1}{2}$	6	



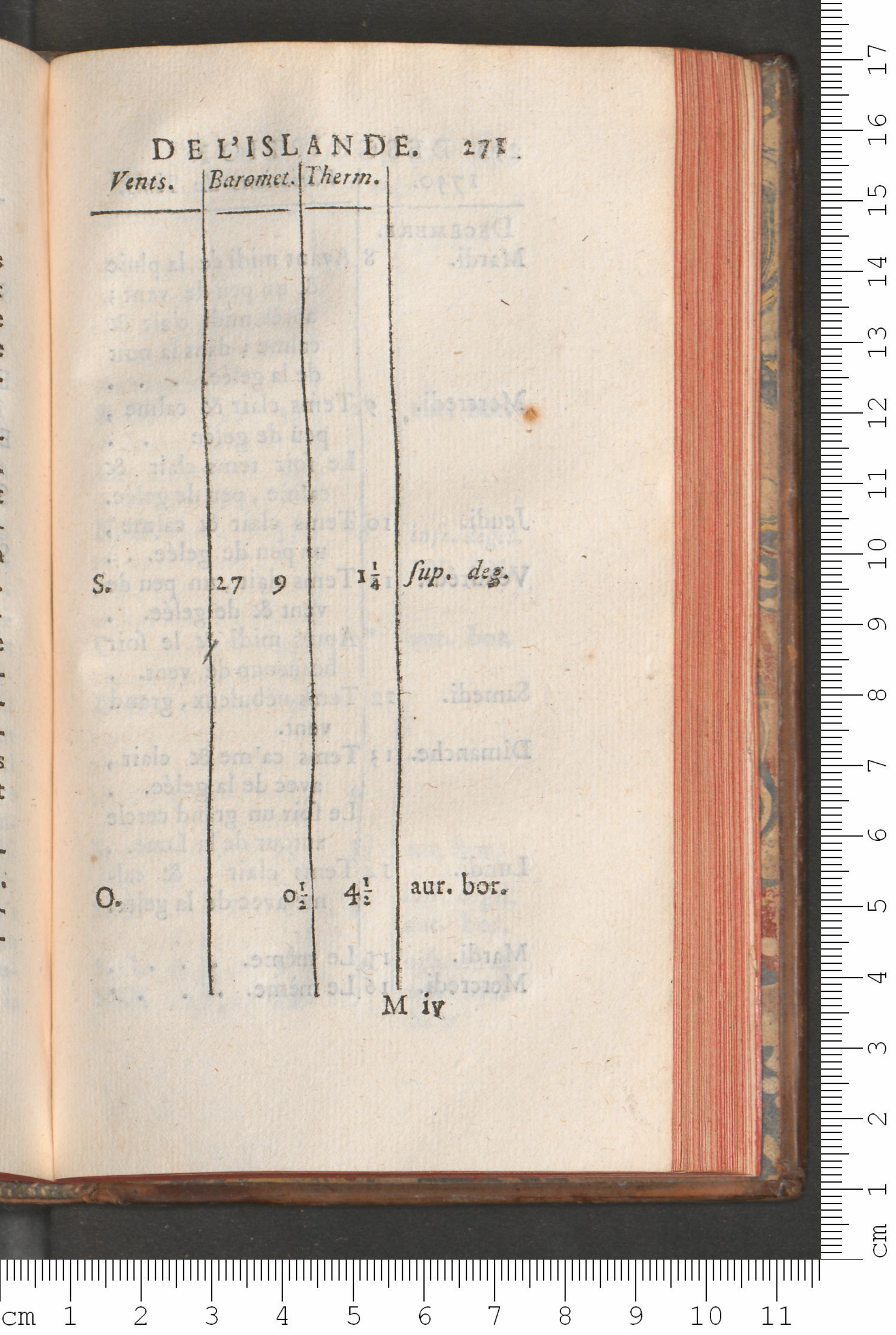
1750.		*Varations du Tems.*
Decembre.		pluie de tems à autre, & grand vent.
Vendredi.	4	Tems couvert ſans pluie, & un peu de vent. . . . . .
		L'après-midi tems clair & preſque calme. .
		Dans la nuit un peu de gelée. . . . .
Samedi.	5	Tems nébuleux, un peu de vent ſans gelée. .
		Le ſoir de l'orage. . .
		Avant l'orage, la Lune qui alors alloit entrer dans le premier quartier, étoit environnée d'un cercle oblong, tel que la Lune, & de couleur d'arc-en-ciel, & qui paroiſſoit de la largeur de la main : en déhors de ce cercle, il y en avoit encore un autre tout près, de la



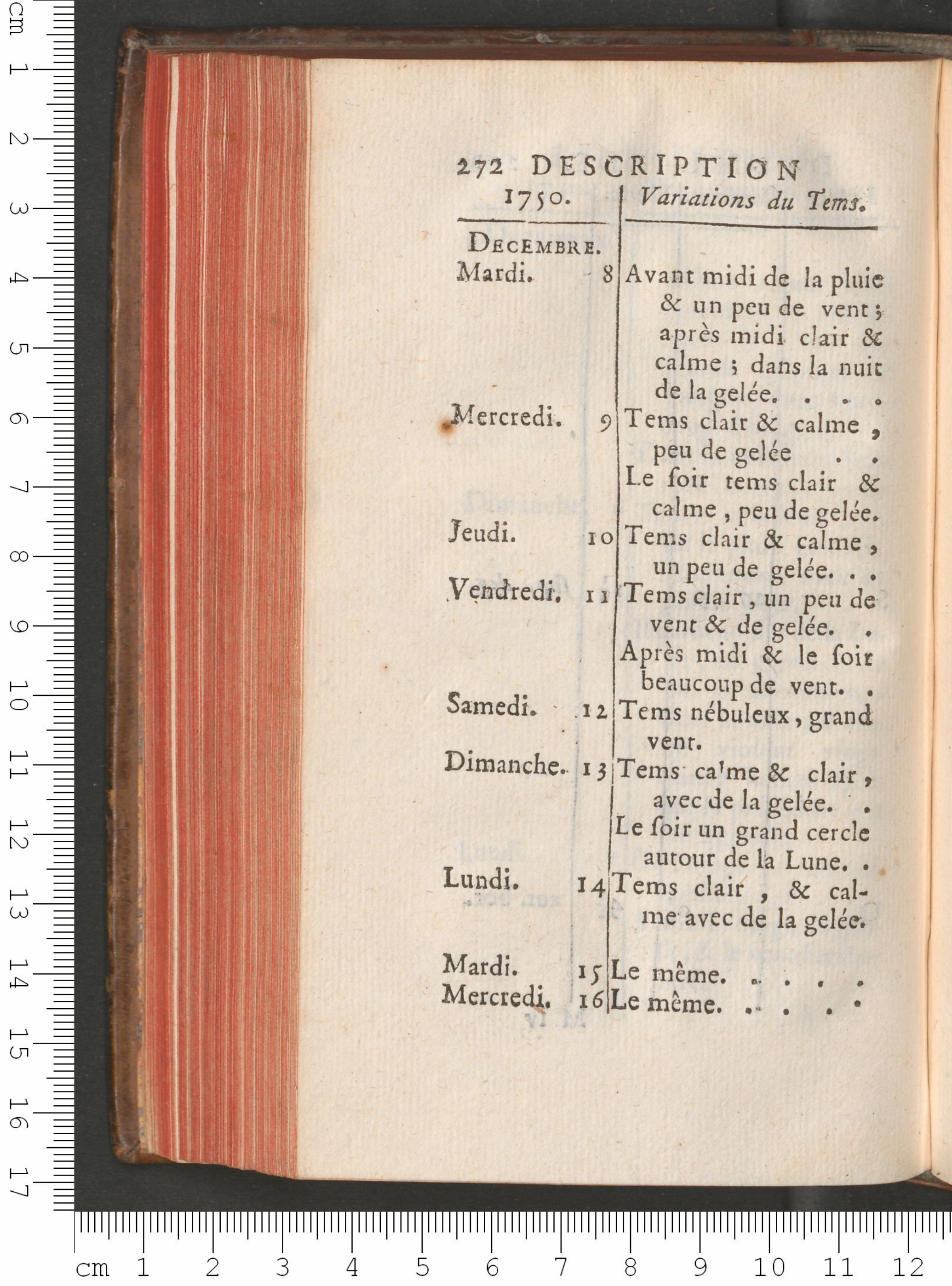
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. E.	8*	$5\frac{1}{2}$	
E.	11		
E. N.	28 2*	2*	aur. bor.
S. O.			
S. O.			
	27 $9\frac{1}{4}$	$4\frac{1}{4}$	



1750.		*Variations du Tems.*
DECEMBRE.		
		même largeur, mais lumineux ; aussitôt après il y eut une grande quantité de nuages, avec beaucoup d'orages.
		Dans la nuit vers l'aurore l'orage s'appaisa.
Dimanche.	6	Tems nébuleux, & de la pluie en différens tems, avec un peu de vent. . .
		Il parut autour de la Lune, un grand cercle qui occasionna pendant la nuit un orage violent vingt-quatre heures après que le précédent eut été appaisé.
Lundi.	7	De l'orage & tems inconstant . . . . .
		A midi l'orage s'appaisa, & le vent fut moderé.

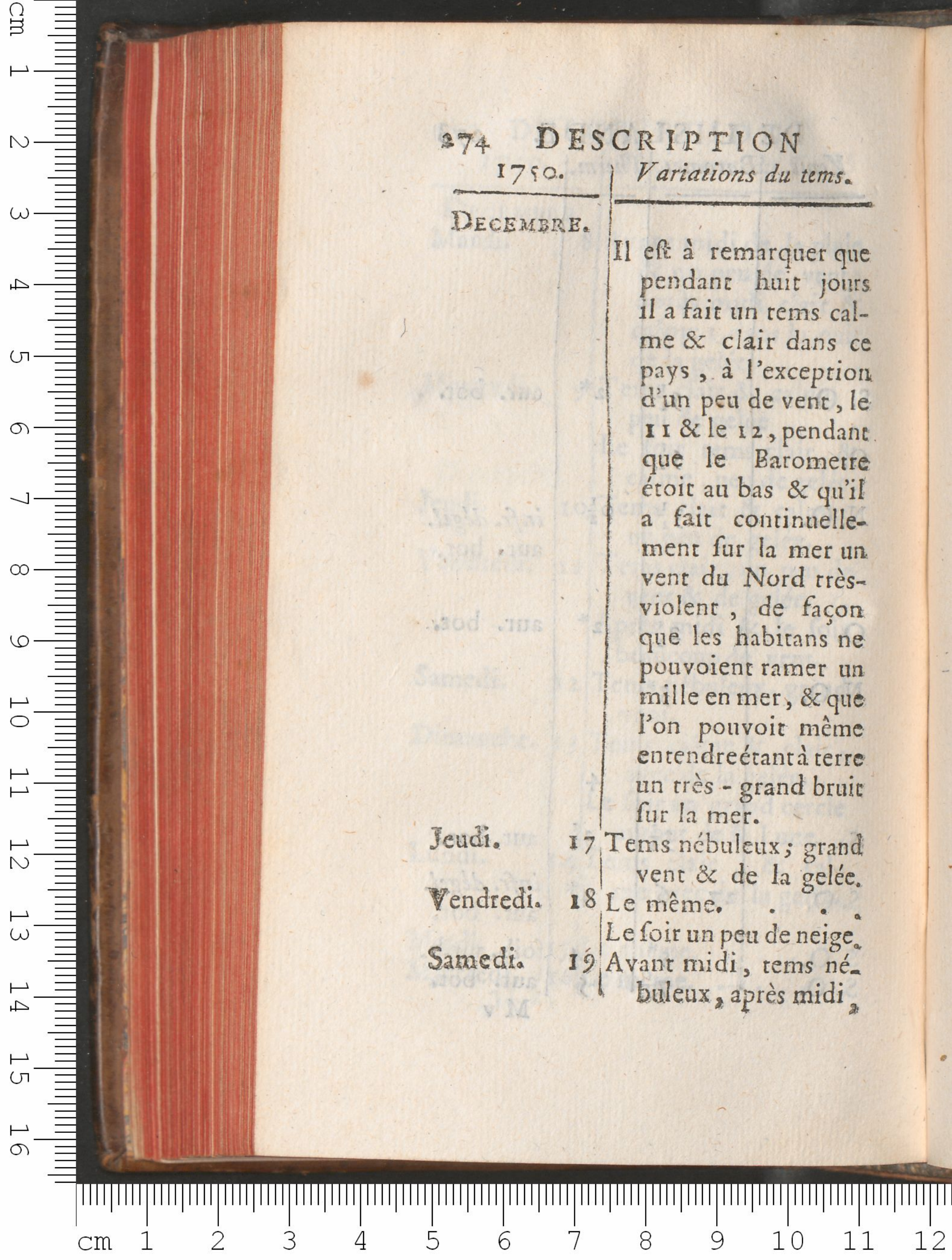


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S.	27 9	1¼	*sup. deg.*
O.	0½	4½	aur. bor.

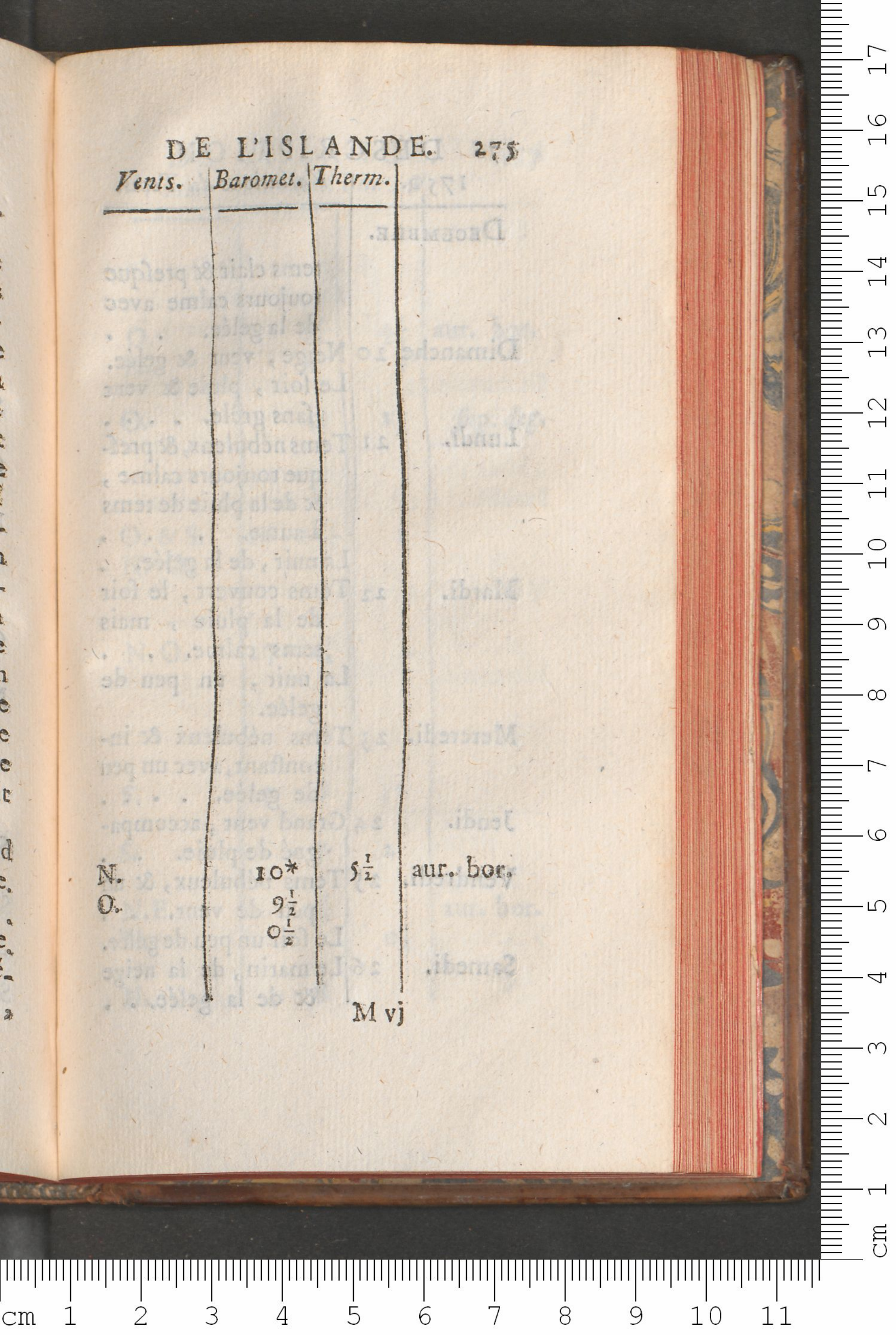


1750.		Variations du Tems.
DECEMBRE.		
Mardi.	8	Avant midi de la pluie & un peu de vent; après midi clair & calme; dans la nuit de la gelée. . . .
Mercredi.	9	Tems clair & calme, peu de gelée . . Le soir tems clair & calme, peu de gelée.
Jeudi.	10	Tems clair & calme, un peu de gelée. . .
Vendredi.	11	Tems clair, un peu de vent & de gelée. . Après midi & le soir beaucoup de vent. .
Samedi.	12	Tems nébuleux, grand vent.
Dimanche.	13	Tems calme & clair, avec de la gelée. . Le soir un grand cercle autour de la Lune. .
Lundi.	14	Tems clair, & calme avec de la gelée.
Mardi.	15	Le même. . . . .
Mercredi.	16	Le même. . . . .

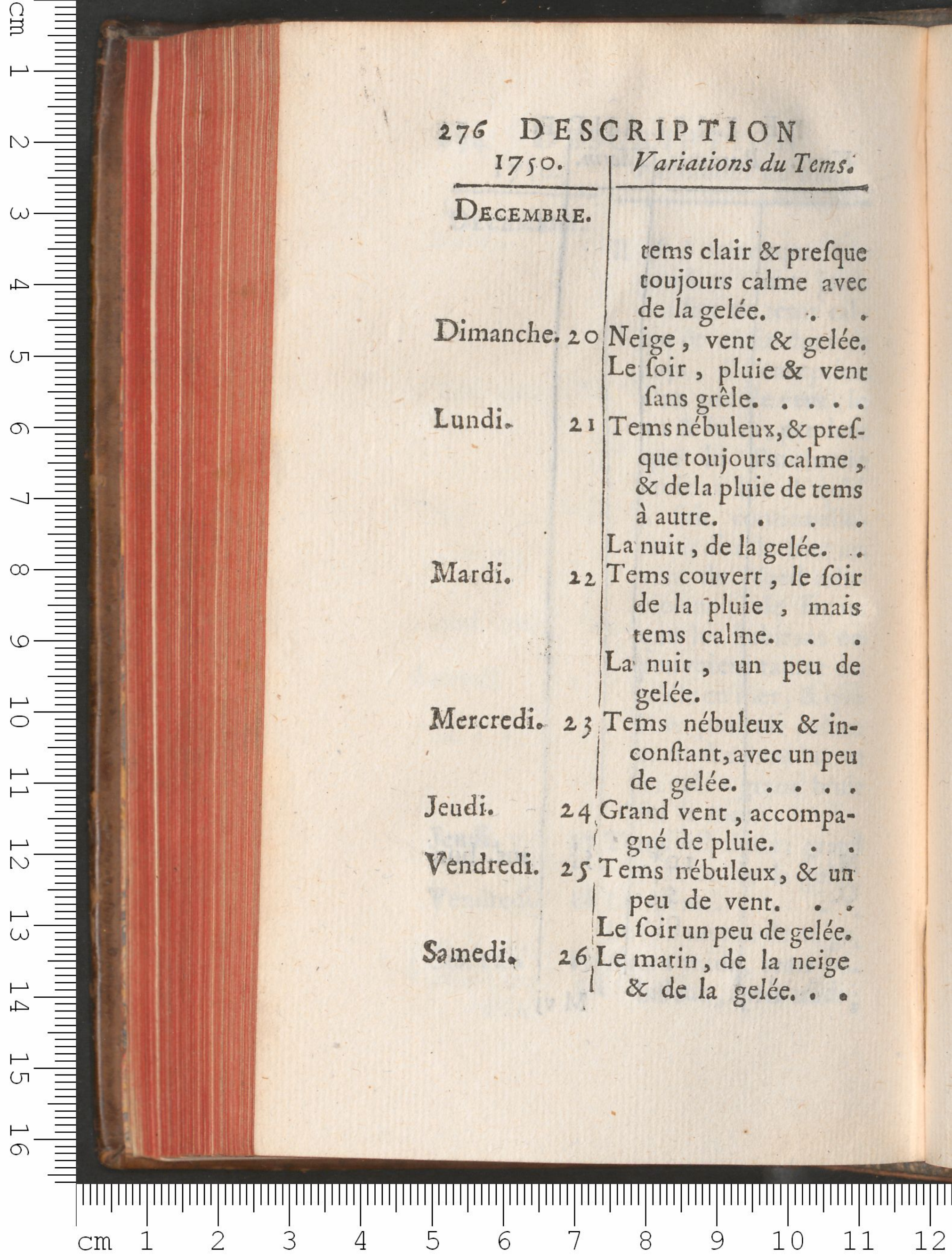
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O.	$5\frac{1}{2}$	2*	aur. bor.
O.	$5\frac{1}{2}$		
N. O.	$3\frac{1}{2}$	$0\frac{1}{2}$	*infr. dégel.* aur. bor.
O.	$2\frac{1}{2}$	2*	aur. bor.
N. O.	3*		
		4	
S.	$3\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{4}$	aur. bor.
S. O.	27 6	4*	*infr. dégel.* aur. bor.
S. O.	5*	4	foib. aur. b.
S. O.	$7\frac{1}{2}$	5	aur. bor.



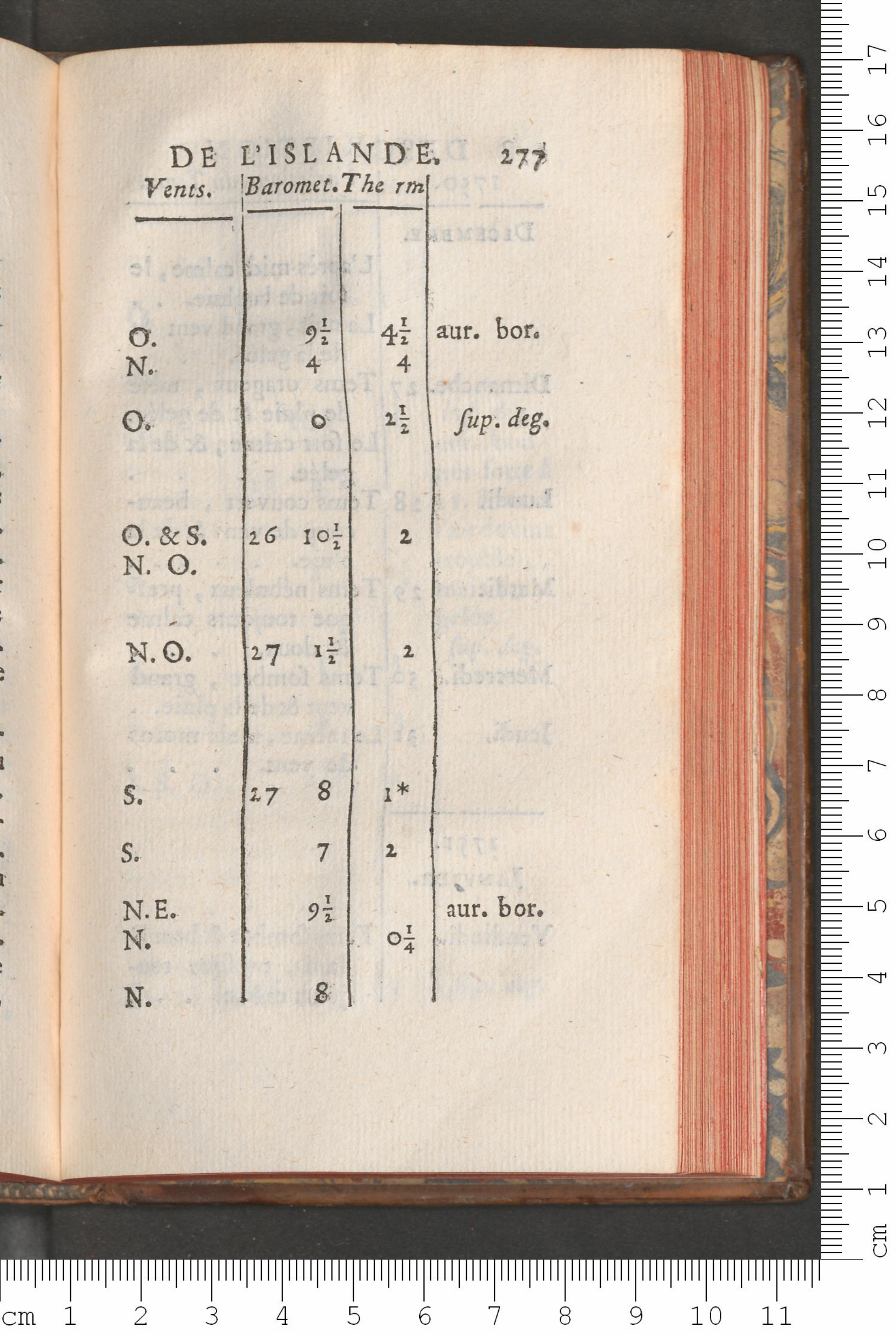
1750.		*Variations du tems.*
DECEMBRE.		Il est à remarquer que pendant huit jours il a fait un tems calme & clair dans ce pays, à l'exception d'un peu de vent, le 11 & le 12, pendant que le Barometre étoit au bas & qu'il a fait continuellement sur la mer un vent du Nord très-violent, de façon que les habitans ne pouvoient ramer un mille en mer, & que l'on pouvoit même entendre étant à terre un très-grand bruit sur la mer.
Jeudi.	17	Tems nébuleux; grand vent & de la gelée.
Vendredi.	18	Le même. . . . Le soir un peu de neige.
Samedi.	19	Avant midi, tems nébuleux, après midi,



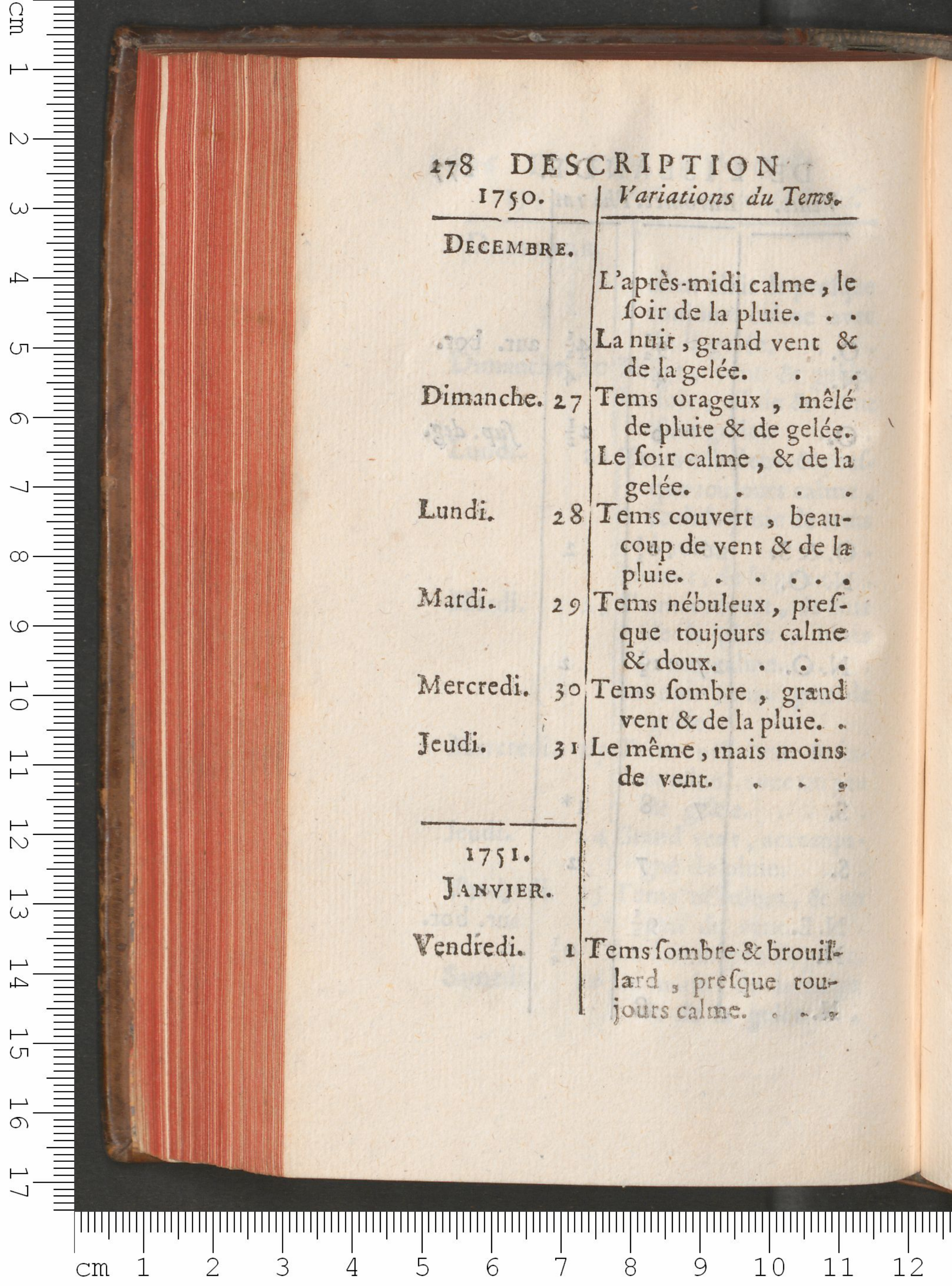
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N.	10*	$5\frac{1}{2}$	aur. bor.
O.	$9\frac{1}{2}$		
	$0\frac{1}{2}$		



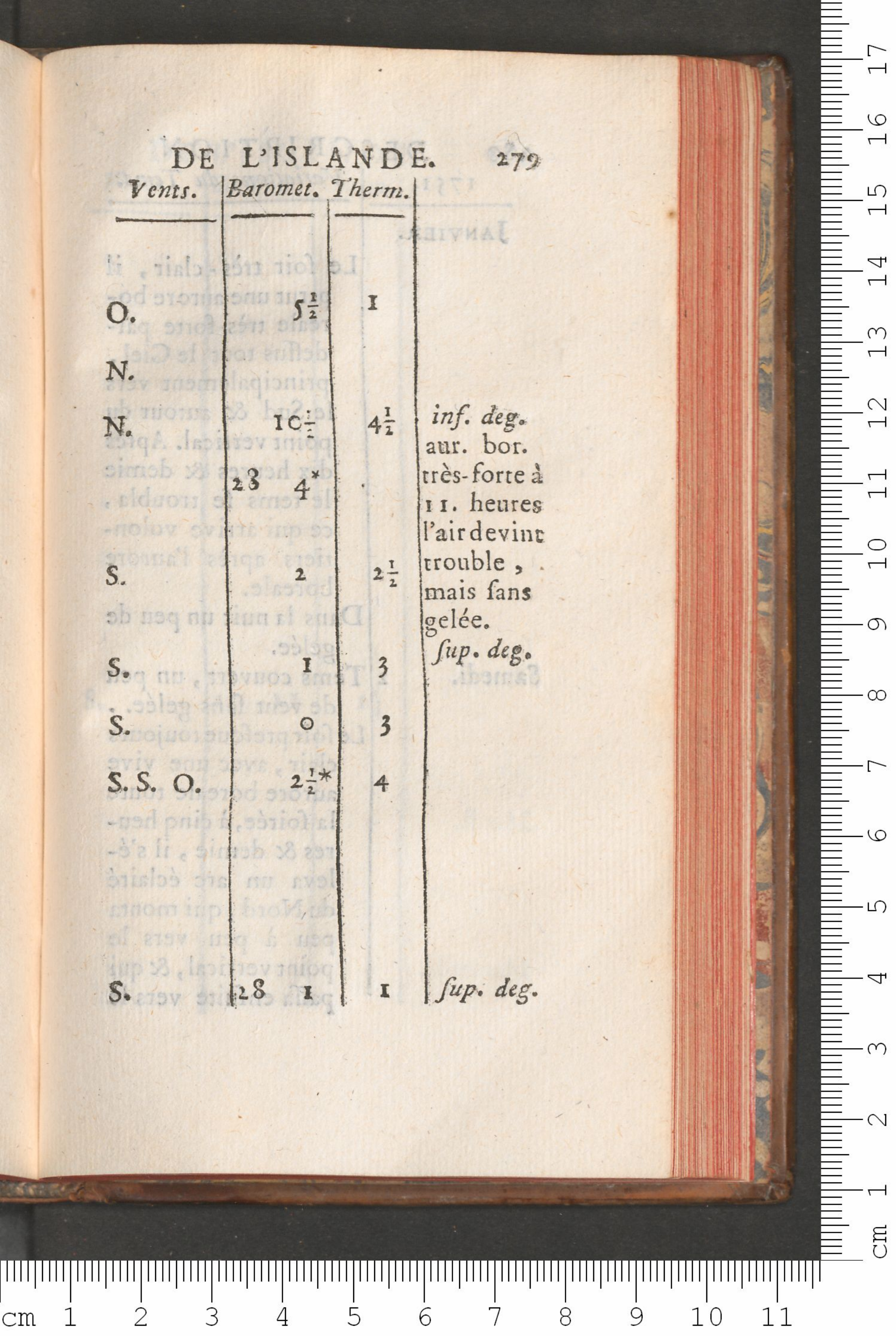
1750.		Variations du Tems.
DECEMBRE.		
		tems clair & presque toujours calme avec de la gelée. . .
Dimanche.	20	Neige, vent & gelée. Le soir, pluie & vent sans grêle. . . . .
Lundi.	21	Tems nébuleux, & presque toujours calme, & de la pluie de tems à autre. . . . La nuit, de la gelée. .
Mardi.	22	Tems couvert, le soir de la pluie, mais tems calme. . . La nuit, un peu de gelée.
Mercredi.	23	Tems nébuleux & inconstant, avec un peu de gelée. . . . .
Jeudi.	24	Grand vent, accompagné de pluie. . .
Vendredi.	25	Tems nébuleux, & un peu de vent. . . Le soir un peu de gelée.
Samedi.	26	Le matin, de la neige & de la gelée. . .



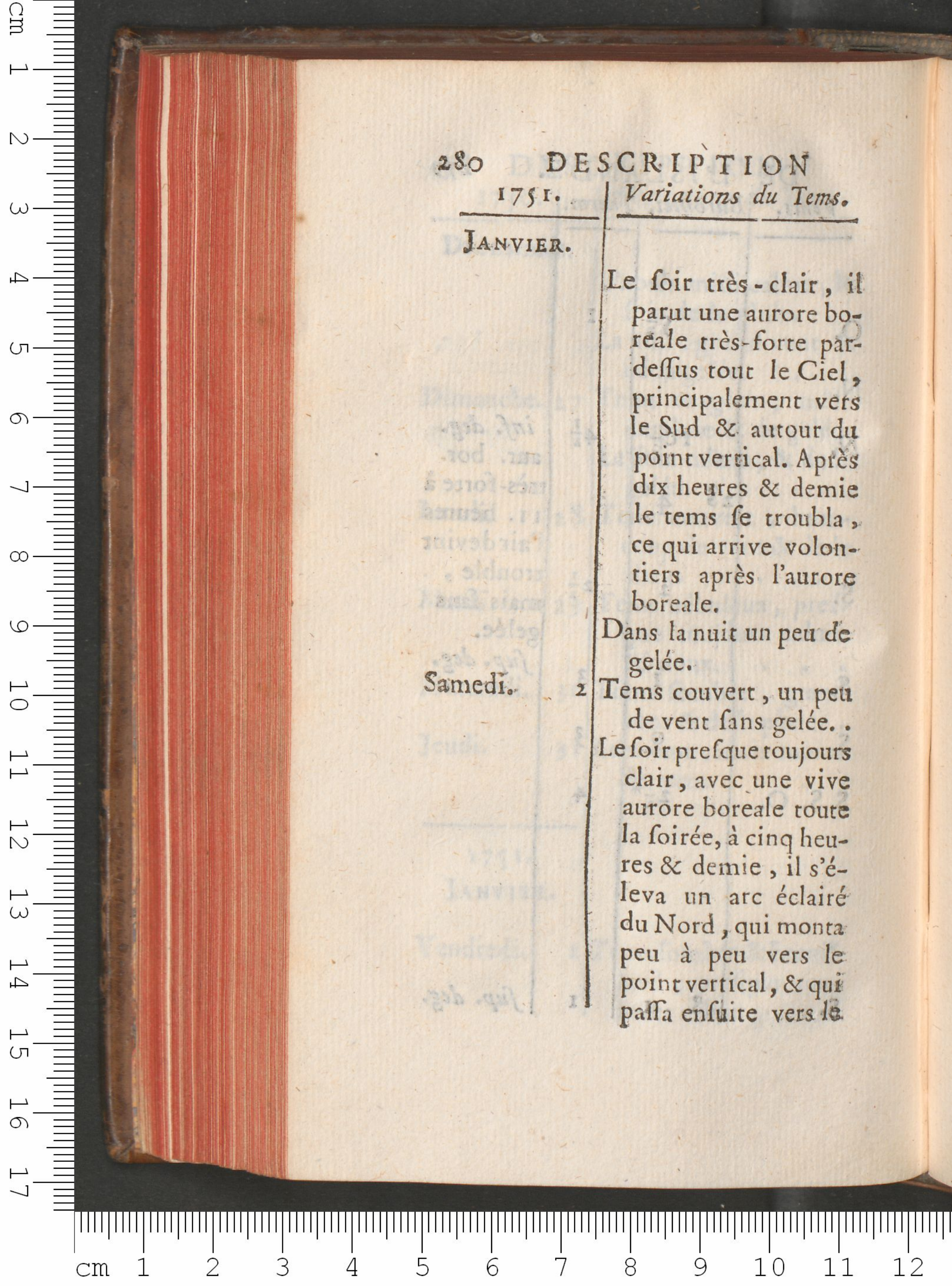
Vents.	*Baromet.*		*Therm*	
O.		$9\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	aur. bor.
N.		4	4	
O.		o	$2\frac{1}{2}$	*sup. deg.*
O. & S.	26	$10\frac{1}{2}$	2	
N. O.				
N. O.	27	$1\frac{1}{2}$	2	
S.	27	8	1*	
S.		7	2	
N. E.		$9\frac{1}{2}$		aur. bor.
N.			$0\frac{1}{4}$	
N.		8		



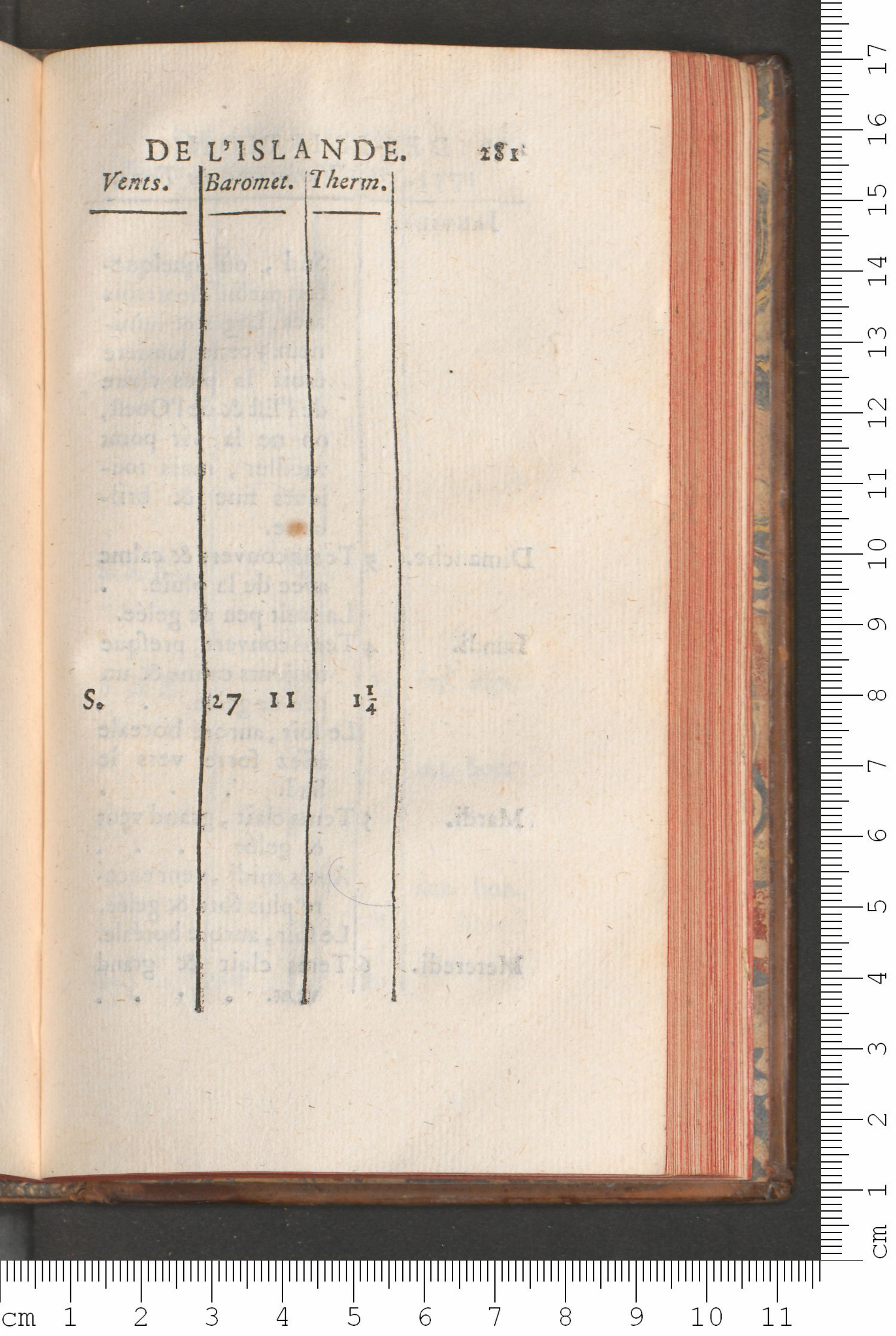
1750.		*Variations du Tems.*
DECEMBRE.		
		L'après-midi calme, le soir de la pluie. . .
		La nuit, grand vent & de la gelée. . .
Dimanche.	27	Tems orageux, mêlé de pluie & de gelée.
		Le soir calme, & de la gelée. . . .
Lundi.	28	Tems couvert, beaucoup de vent & de la pluie. . . . . .
Mardi.	29	Tems nébuleux, presque toujours calme & doux. . . .
Mercredi.	30	Tems sombre, grand vent & de la pluie. .
Jeudi.	31	Le même, mais moins de vent. . . .
1751.		
JANVIER.		
Vendredi.	1	Tems sombre & brouillard, presque toujours calme. . . .



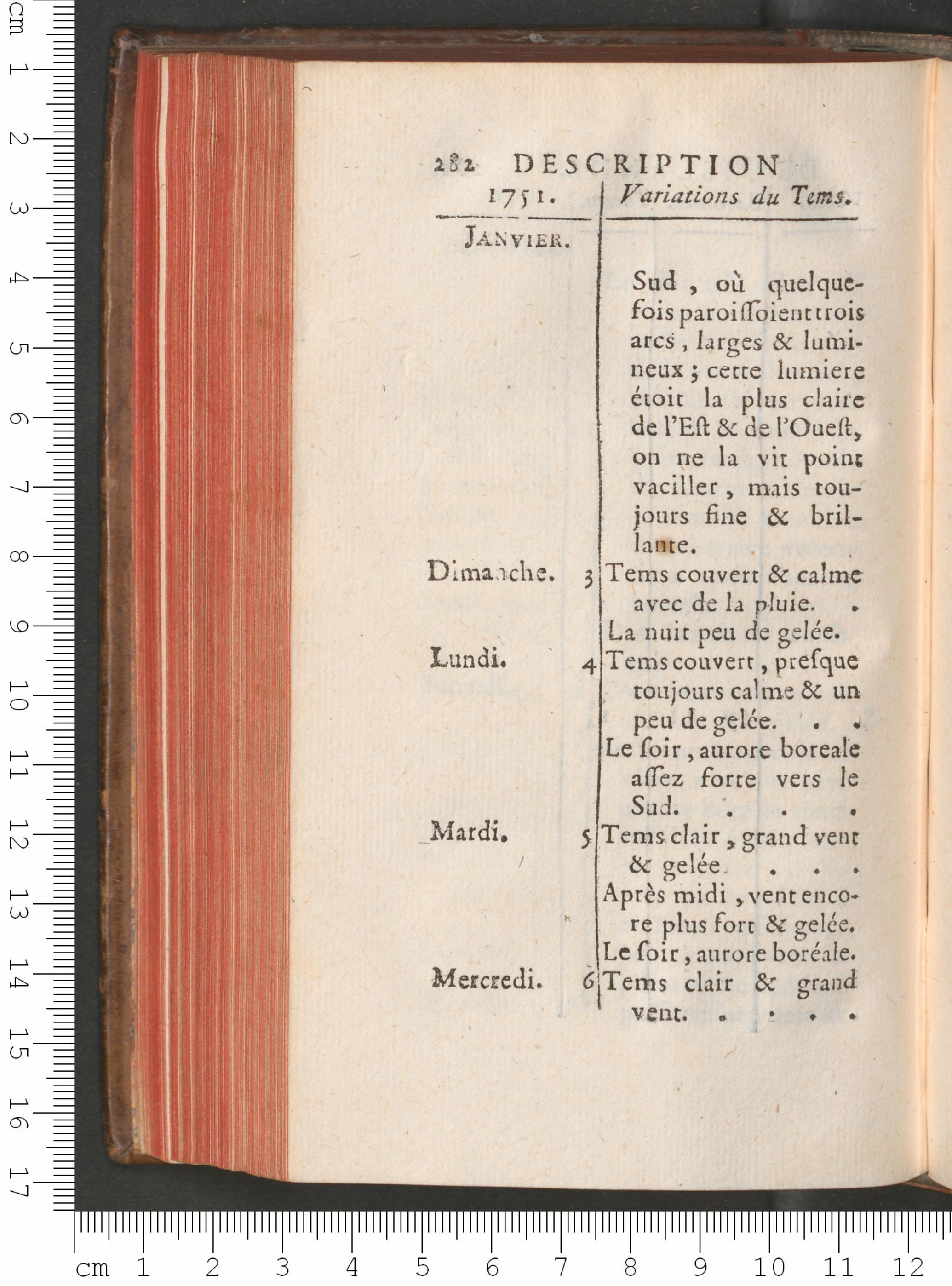
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		$5\frac{1}{2}$	1	
N.				
N.		$10\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	*inf. deg.* aur. bor. très-forte à 11. heures l'air devint trouble, mais sans gelée.
	28	4*		
S.		2	$2\frac{1}{2}$	
S.		1	3	*sup. deg.*
S.		0	3	
S.S.O.		$2\frac{1}{2}$*	4	
S.	28	1	1	*sup. deg.*



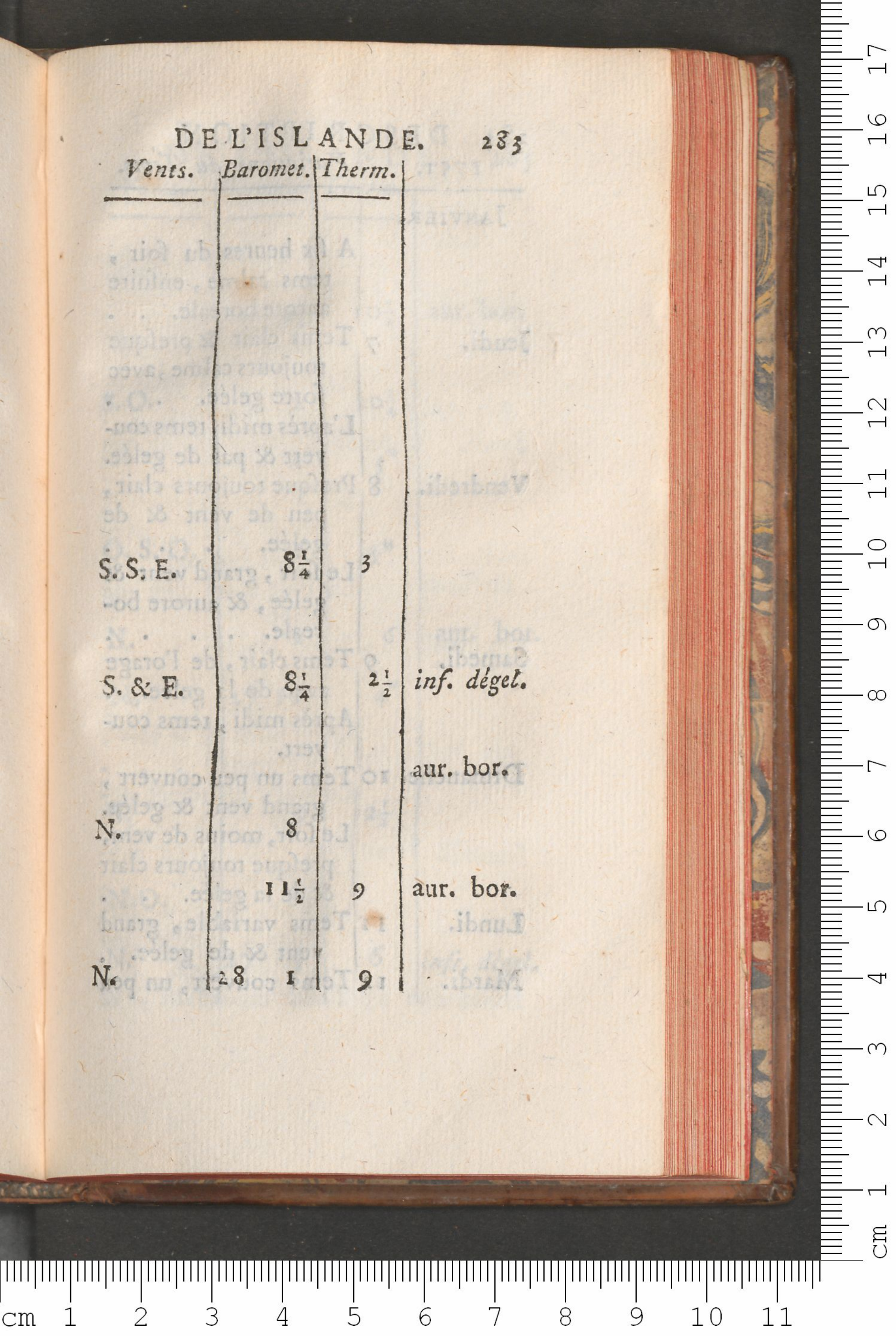
1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		Le soir très-clair, il parut une aurore boreale très-forte pardessus tout le Ciel, principalement vers le Sud & autour du point vertical. Après dix heures & demie le tems se troubla, ce qui arrive volontiers après l'aurore boreale.
		Dans la nuit un peu de gelée.
Samedi.	2	Tems couvert, un peu de vent sans gelée. .
		Le soir presque toujours clair, avec une vive aurore boreale toute la soirée, à cinq heures & demie, il s'éleva un arc éclairé du Nord, qui monta peu à peu vers le point vertical, & qui passa ensuite vers le



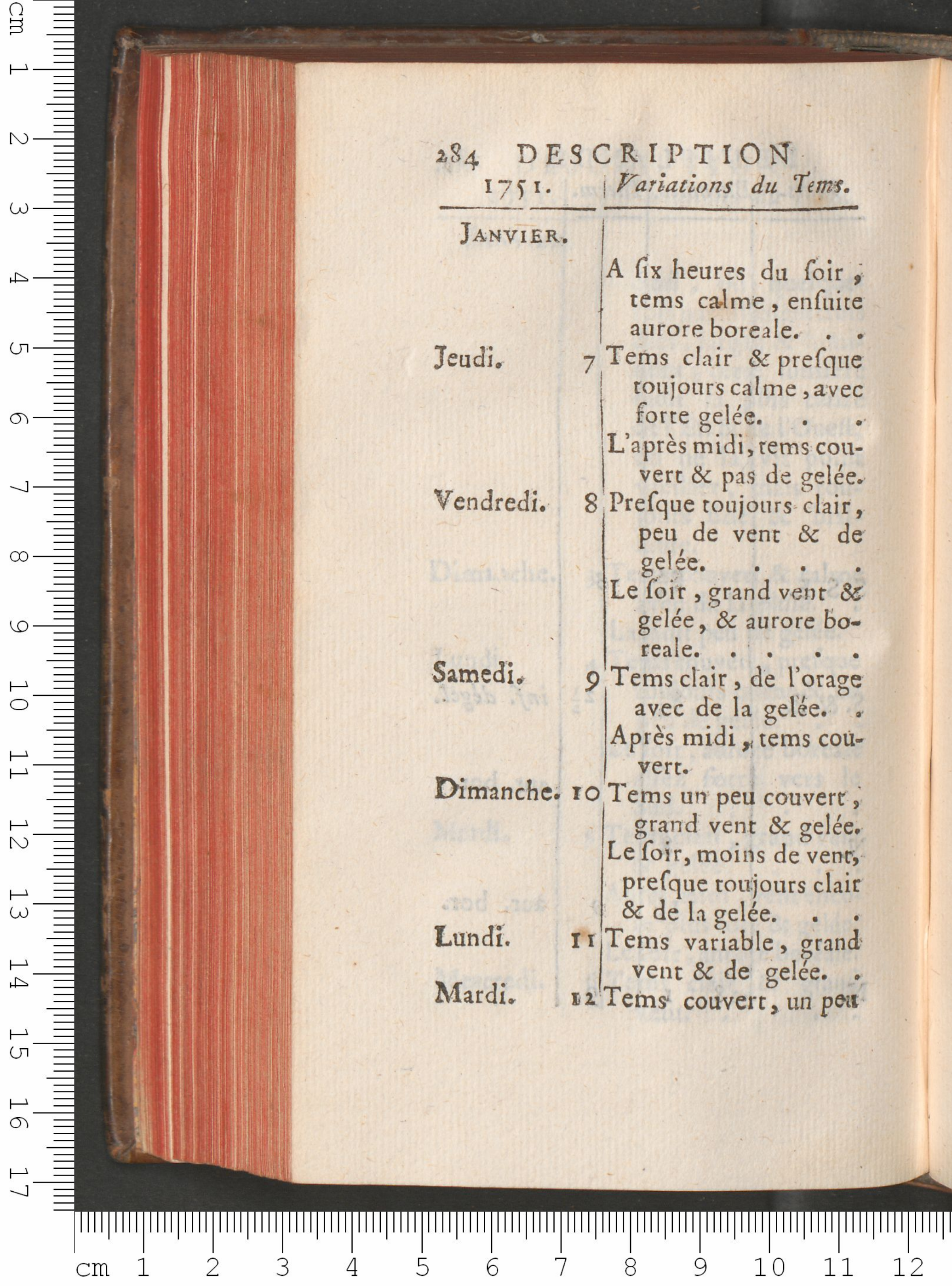
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
S. . .	27 11	$1\frac{1}{4}$



1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		Sud, où quelquefois paroissoient trois arcs, larges & lumineux; cette lumiere étoit la plus claire de l'Est & de l'Ouest, on ne la vit point vaciller, mais toujours fine & brillante.
Dimanche.	3	Tems couvert & calme avec de la pluie. .
		La nuit peu de gelée.
Lundi.	4	Tems couvert, presque toujours calme & un peu de gelée. . .
		Le soir, aurore boreale assez forte vers le Sud. . . .
Mardi.	5	Tems clair, grand vent & gelée. . . .
		Après midi, vent encore plus fort & gelée.
		Le soir, aurore boréale.
Mercredi.	6	Tems clair & grand vent. . . . .

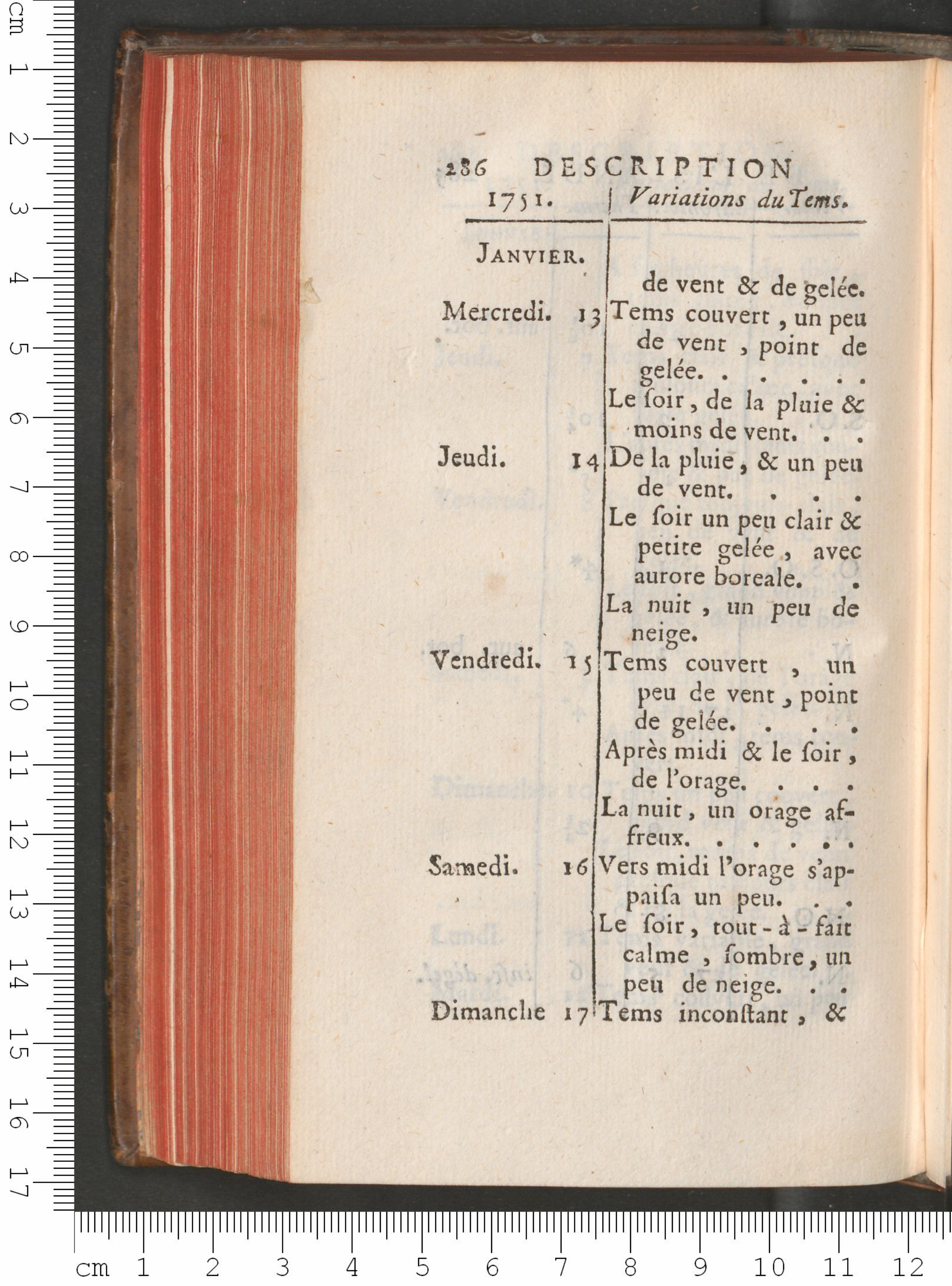


Vents.	Baromet.	Therm.	
S. S. E.	$8\frac{1}{4}$	3	
S. & E.	$8\frac{1}{4}$	$2\frac{1}{2}$	*inf. dégel.*
			aur. bor.
N.	8		
	$11\frac{1}{2}$	9	aur. bor.
N.	28 1	9	

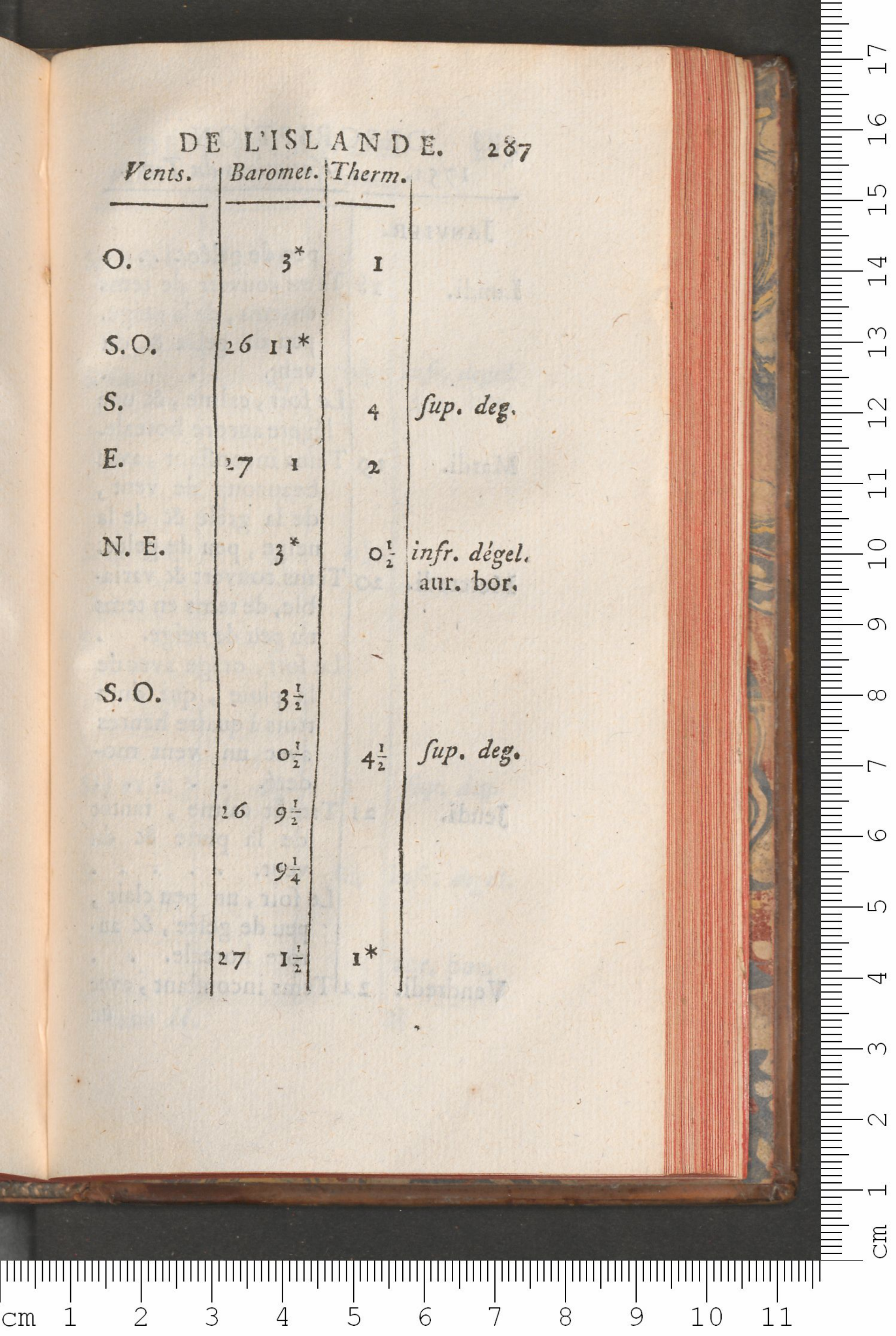


1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		A ſix heures du ſoir, tems calme, enſuite aurore boreale. . .
Jeudi.	7	Tems clair & preſque toujours calme, avec forte gelée. . .
		L'après midi, tems couvert & pas de gelée.
Vendredi.	8	Preſque toujours clair, peu de vent & de gelée. . . . .
		Le ſoir, grand vent & gelée, & aurore boreale. . . . .
Samedi.	9	Tems clair, de l'orage avec de la gelée. .
		Après midi, tems couvert.
Dimanche.	10	Tems un peu couvert, grand vent & gelée.
		Le ſoir, moins de vent, preſque toujours clair & de la gelée. . .
Lundi.	11	Tems variable, grand vent & de gelée. .
Mardi.	12	Tems couvert, un peu

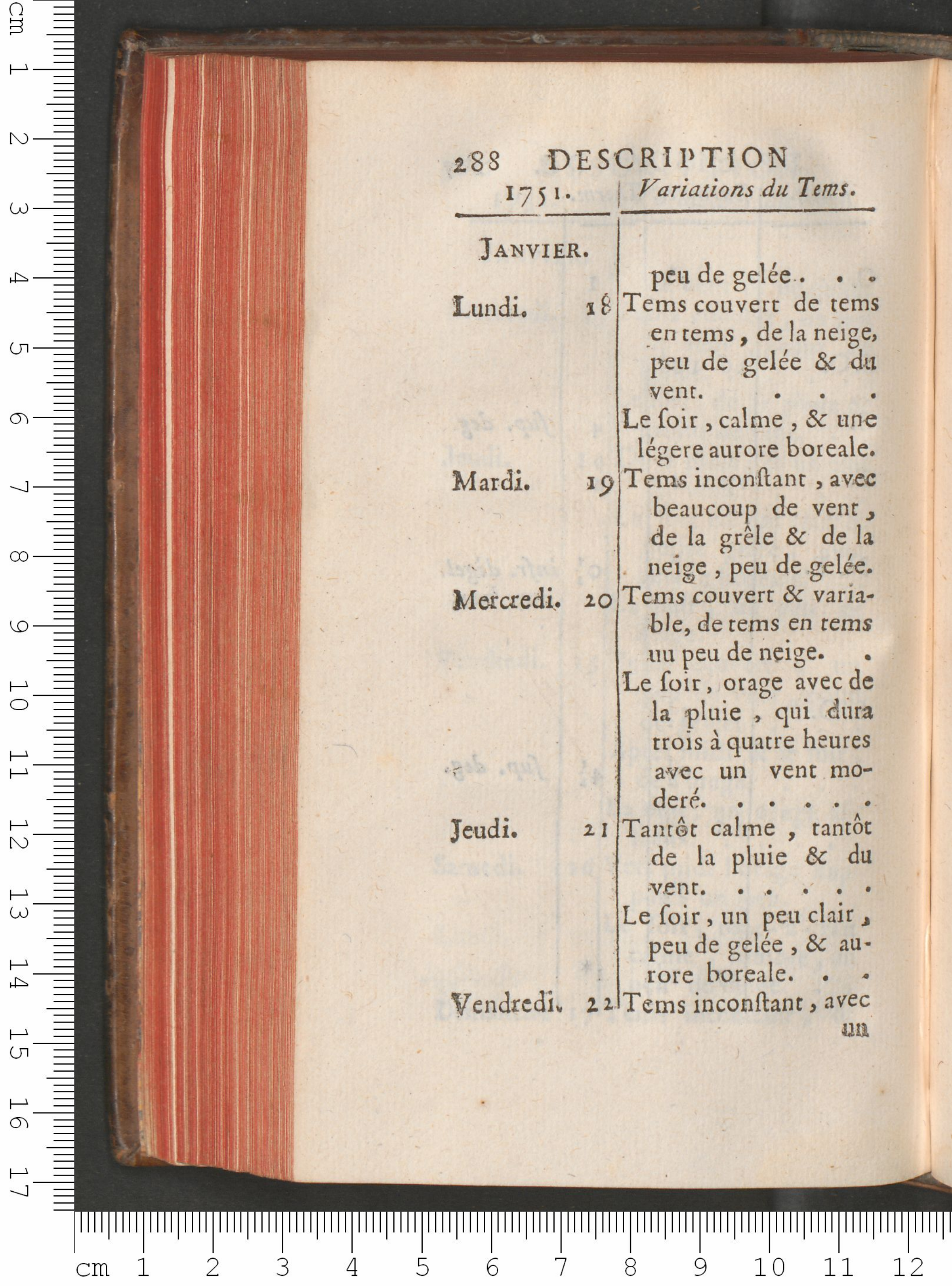
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
	$2\frac{1}{2}$	$10\frac{1}{2}$	aur. bor.
S.O.	2	$10\frac{1}{4}$	
	1^*	5^*	
O. S. O.	1	4^*	
N.	2	6	aur. bor.
N.	27 11	4^*	
N.	9	$2\frac{1}{2}$	
N.O.	$8\frac{1}{2}$		
N.	27 5	6	*infr. dégel.*



1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		de vent & de gelée.
Mercredi.	13	Tems couvert, un peu de vent, point de gelée. . . . . .
		Le ſoir, de la pluie & moins de vent. . .
Jeudi.	14	De la pluie, & un peu de vent. . . .
		Le ſoir un peu clair & petite gelée, avec aurore boreale. .
		La nuit, un peu de neige.
Vendredi.	15	Tems couvert, un peu de vent, point de gelée. . . .
		Après midi & le ſoir, de l'orage. . . .
		La nuit, un orage affreux. . . . . .
Samedi.	16	Vers midi l'orage s'appaiſa un peu. . .
		Le ſoir, tout-à-fait calme, ſombre, un peu de neige. . .
Dimanche	17	Tems inconſtant, &

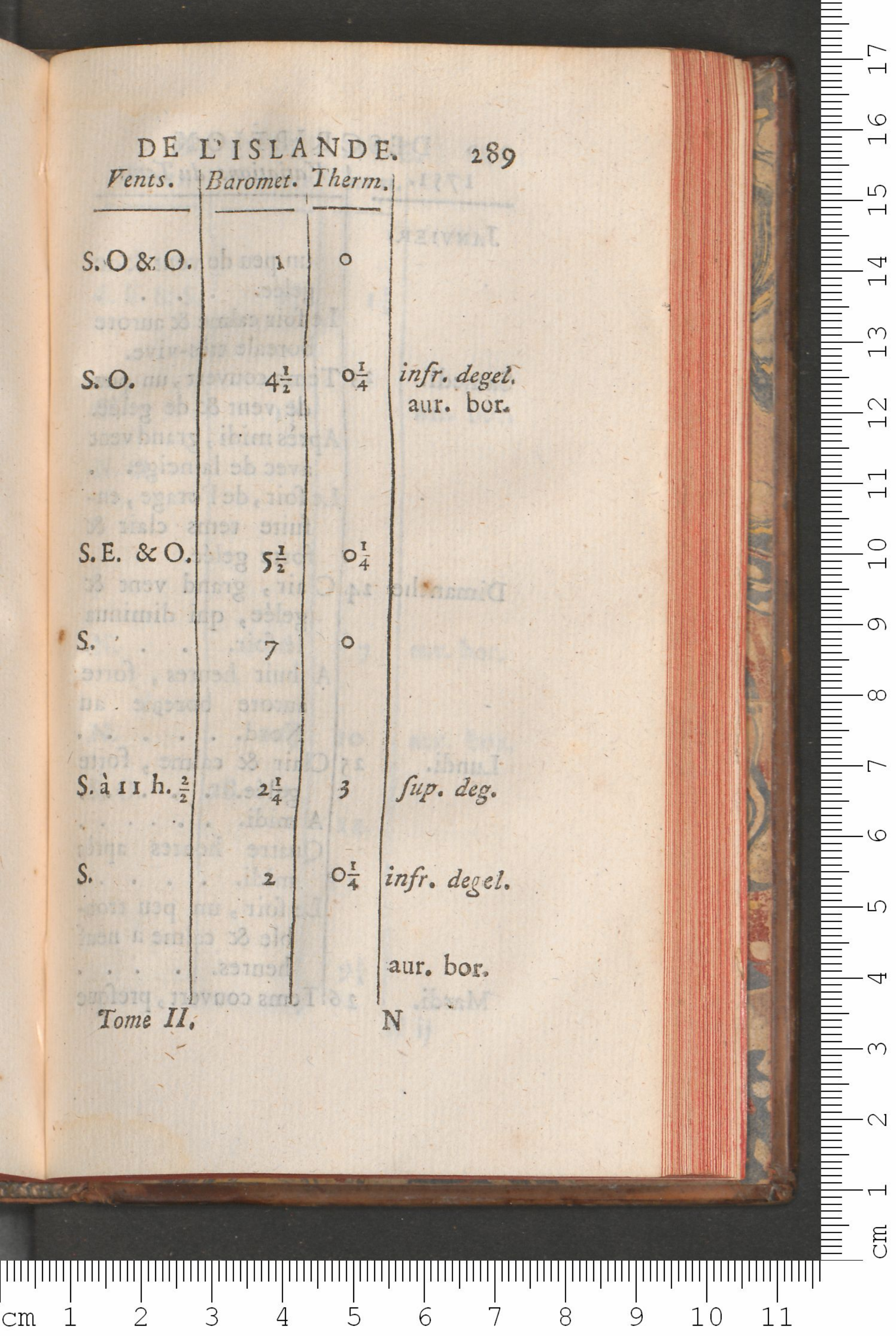


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		3*	1	
S.O.	26	11*		
S.			4	*ſup. deg.*
E.	27	1	2	
N. E.		3*	$0\frac{1}{2}$	*infr. dégel.* aur. bor.
S. O.		$3\frac{1}{2}$		
		$0\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	*ſup. deg.*
	26	$9\frac{1}{2}$		
		$9\frac{1}{4}$		
	27	$1\frac{1}{2}$	1*	

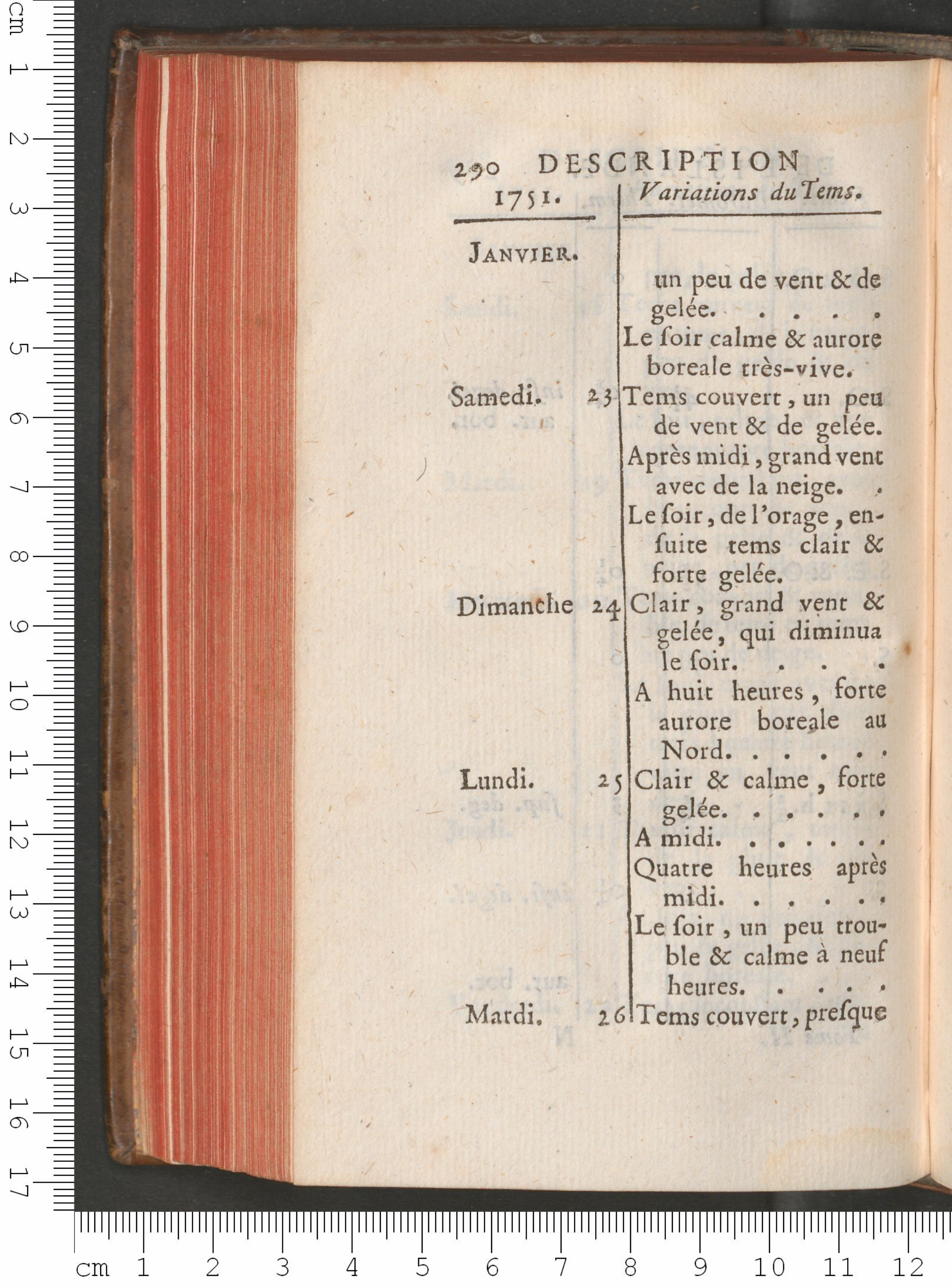


1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		peu de gelée. . . .
Lundi.	18	Tems couvert de tems en tems, de la neige, peu de gelée & du vent. . . .
		Le ſoir, calme, & une légere aurore boreale.
Mardi.	19	Tems inconſtant, avec beaucoup de vent, de la grêle & de la neige, peu de gelée.
Mercredi.	20	Tems couvert & variable, de tems en tems uu peu de neige. .
		Le ſoir, orage avec de la pluie, qui dura trois à quatre heures avec un vent modéré. . . . .
Jeudi.	21	Tantôt calme, tantôt de la pluie & du vent. . . . .
		Le ſoir, un peu clair, peu de gelée, & aurore boreale. . .
Vendredi.	22	Tems inconſtant, avec

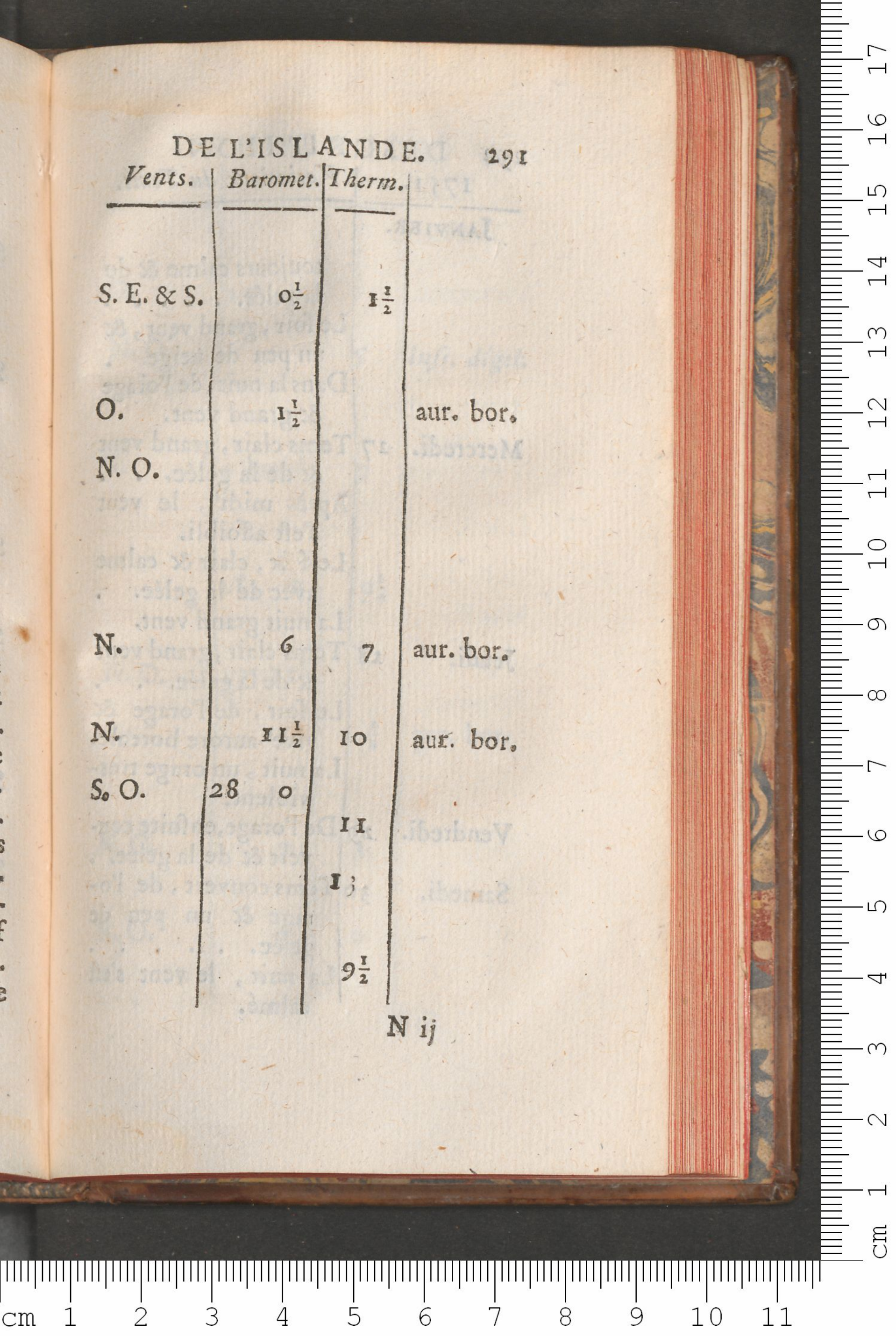
un



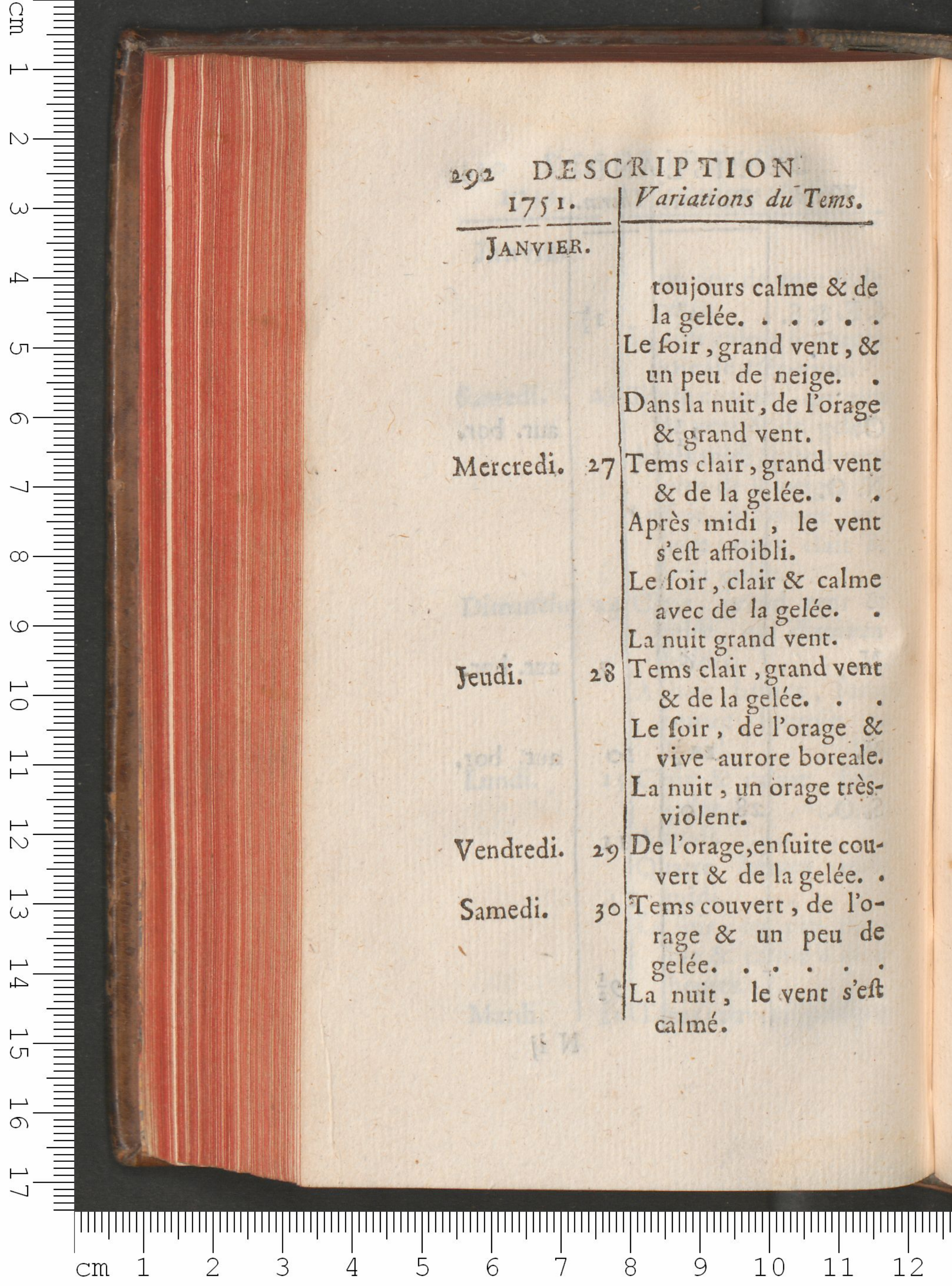
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O & O.	1	0	
S. O.	$4\frac{1}{2}$	$0\frac{1}{4}$	*infr. degel.* aur. bor.
S. E. & O.	$5\frac{1}{2}$	$0\frac{1}{4}$	
S. . . .	7	0	
S. à 11 h. $\frac{2}{2}$	$2\frac{1}{4}$	3	*ſup. deg.*
S. . . .	2	$0\frac{1}{4}$	*infr. degel.*
			aur. bor.



1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		un peu de vent & de gelée. . . . .
		Le ſoir calme & aurore boreale très-vive.
Samedi.	23	Tems couvert, un peu de vent & de gelée.
		Après midi, grand vent avec de la neige. .
		Le ſoir, de l'orage, enſuite tems clair & forte gelée.
Dimanche	24	Clair, grand vent & gelée, qui diminua le ſoir. . . .
		A huit heures, forte aurore boreale au Nord. . . . . .
Lundi.	25	Clair & calme, forte gelée. . . . . .
		A midi. . . . . . .
		Quatre heures après midi. . . . . .
		Le ſoir, un peu trouble & calme à neuf heures. . . .
Mardi.	26	Tems couvert, preſque

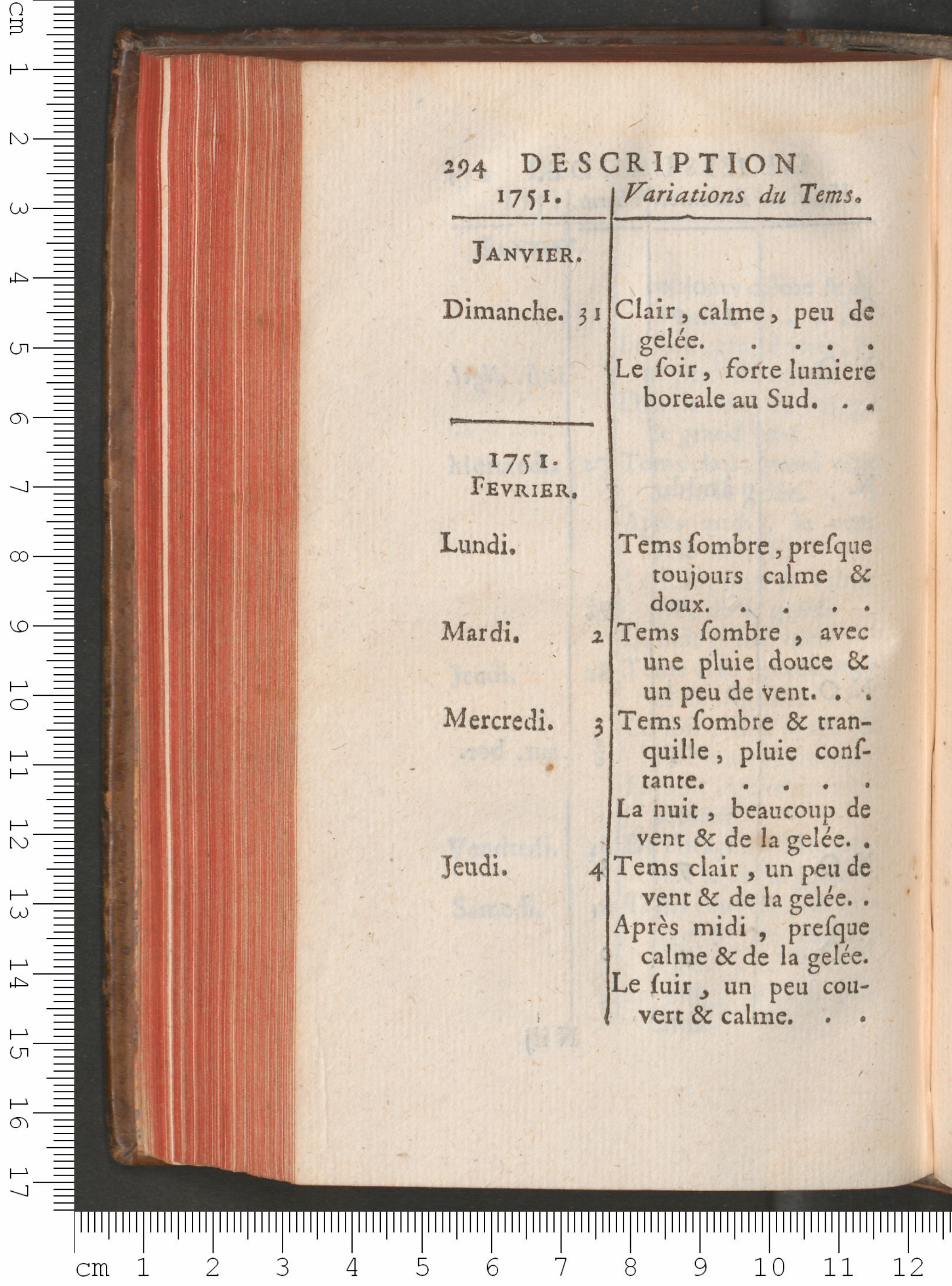


Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S. E. & S.		$0\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{2}$	
O.		$1\frac{1}{2}$		aur. bor.
N. O.				
N.		6	7	aur. bor.
N.		$11\frac{1}{2}$	10	aur. bor.
S. O.	28	0		
			11	
			13	
			$9\frac{1}{2}$	

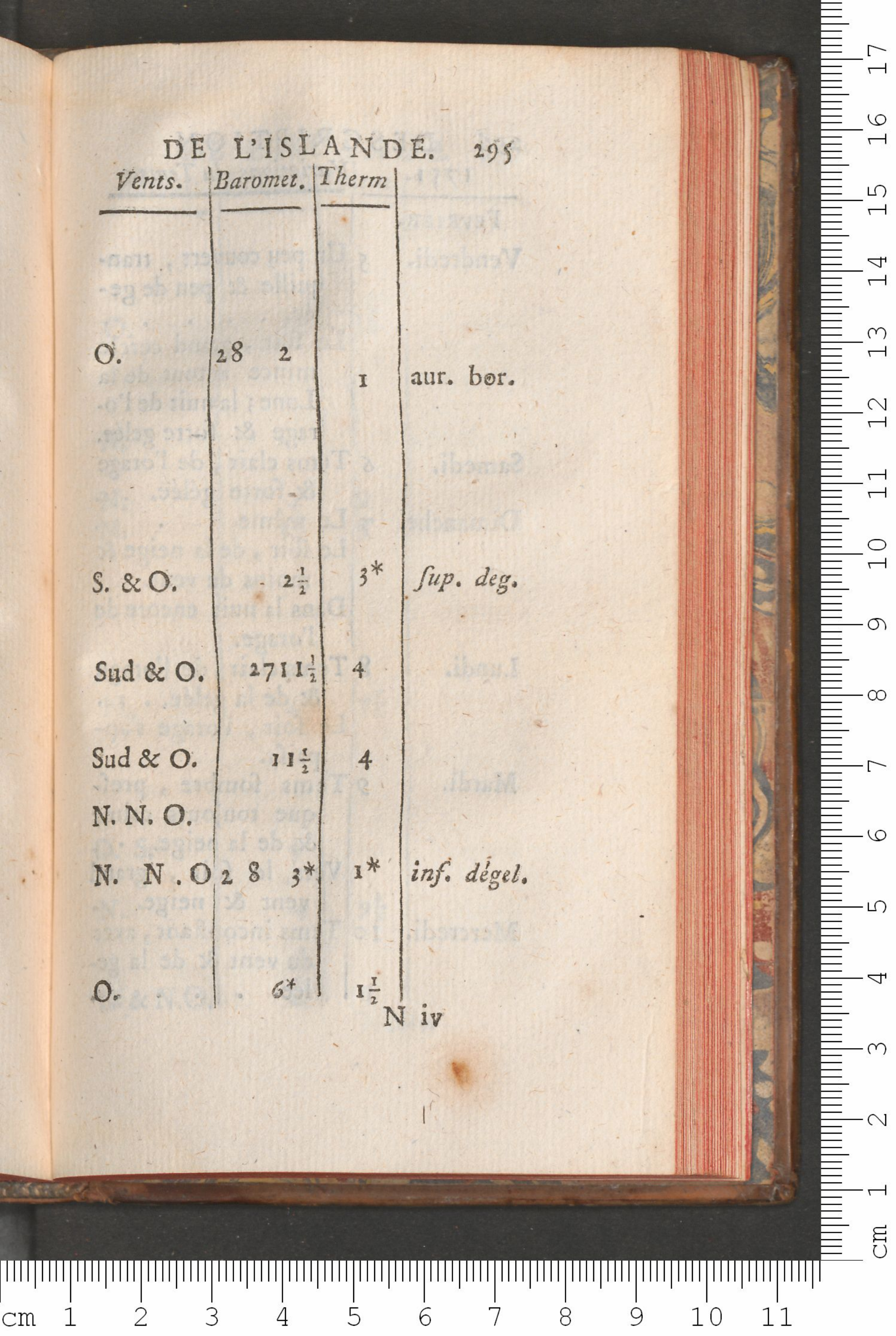


1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
		toujours calme & de la gelée. . . . . .
		Le soir, grand vent, & un peu de neige. .
		Dans la nuit, de l'orage & grand vent.
Mercredi.	27	Tems clair, grand vent & de la gelée. . .
		Après midi, le vent s'est affoibli.
		Le soir, clair & calme avec de la gelée. .
		La nuit grand vent.
Jeudi.	28	Tems clair, grand vent & de la gelée. . .
		Le soir, de l'orage & vive aurore boreale.
		La nuit, un orage très-violent.
Vendredi.	29	De l'orage, ensuite couvert & de la gelée. .
Samedi.	30	Tems couvert, de l'orage & un peu de gelée. . . . . .
		La nuit, le vent s'est calmé.

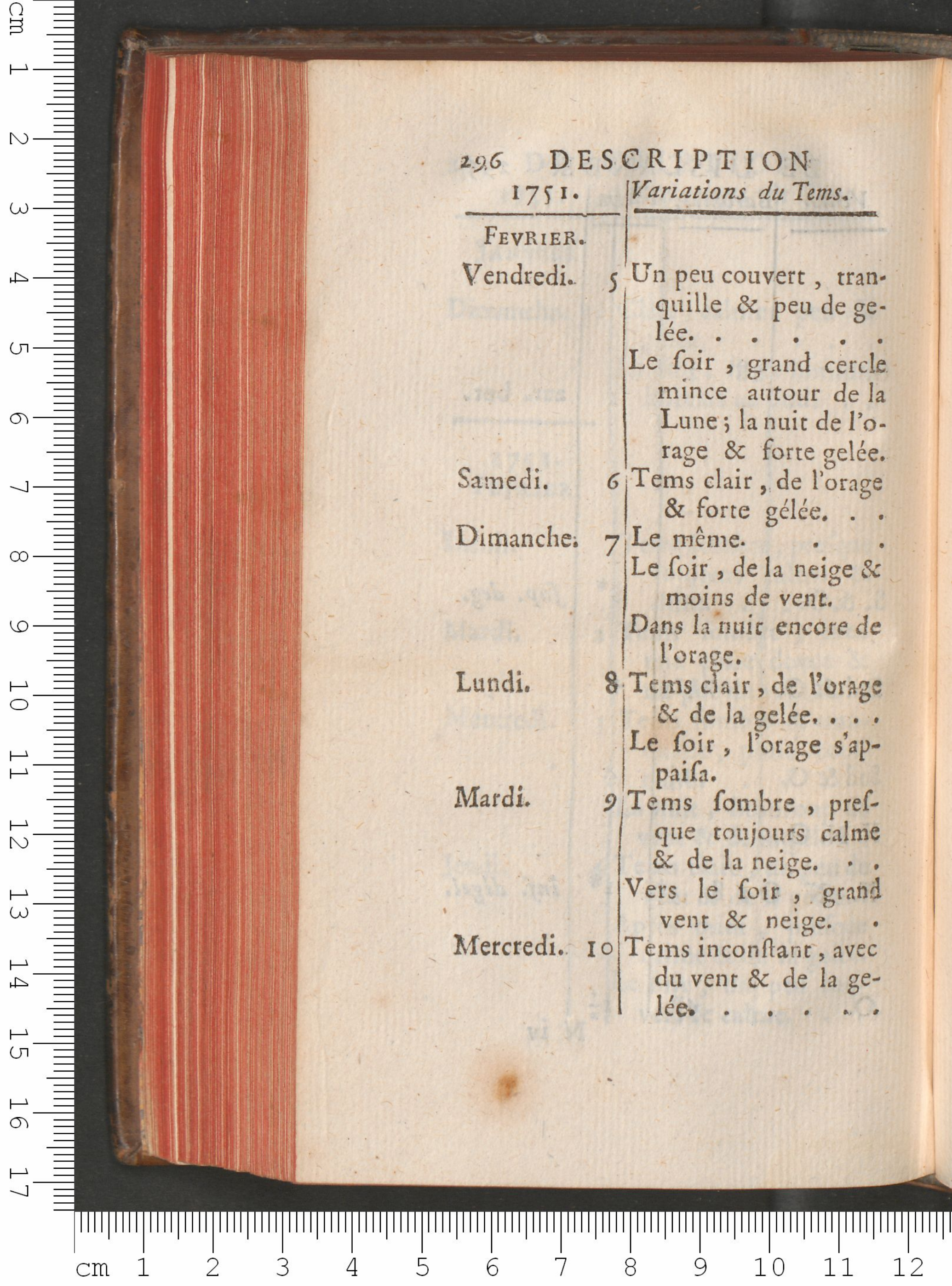
Vents.	Baromet.		Therm.	
O.	27	9		
N.O.			5	*infr. dégel.*
N.	9 à midi.		7	
	28	0	$9\frac{1}{4}$	
N.O.	27	$11\frac{1}{2}$		
		$10\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	aur. bor.
N.O.		7	3	
N.O.		7	0	



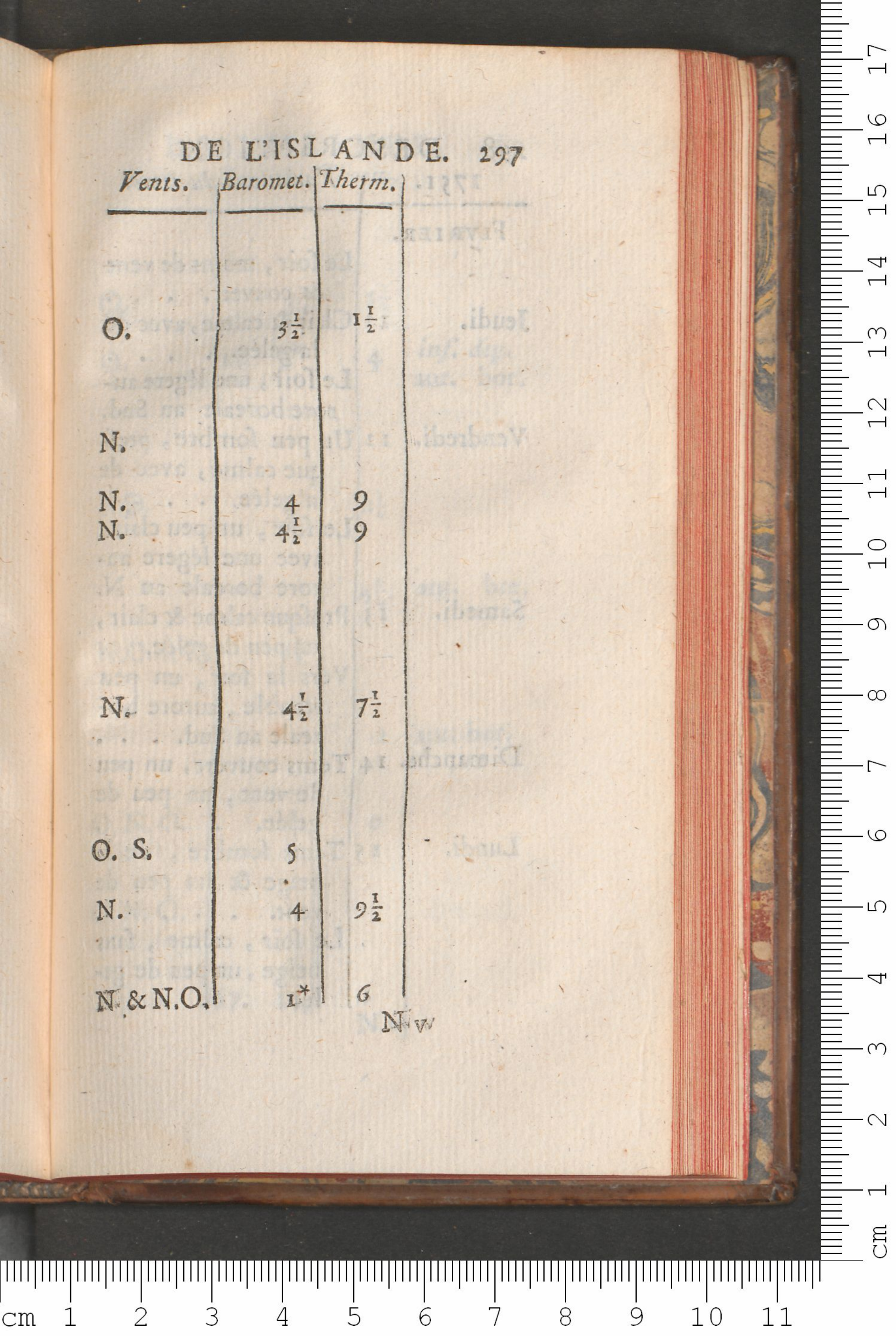
1751.		*Variations du Tems.*
JANVIER.		
Dimanche.	31	Clair, calme, peu de gelée. . . . .
		Le soir, forte lumiere boreale au Sud. . .
1751. FEVRIER.		
Lundi.		Tems sombre, presque toujours calme & doux. . . . .
Mardi.	2	Tems sombre, avec une pluie douce & un peu de vent. . .
Mercredi.	3	Tems sombre & tranquille, pluie constante. . . . .
		La nuit, beaucoup de vent & de la gelée. .
Jeudi.	4	Tems clair, un peu de vent & de la gelée. .
		Après midi, presque calme & de la gelée.
		Le suir, un peu couvert & calme. . .



Vents.	*Baromet.*	*Therm*	
O.	28 2		
		1	aur. bor.
S. & O.	$2\frac{1}{2}$	3*	*ſup. deg.*
Sud & O.	27 $11\frac{1}{2}$	4	
Sud & O.	$11\frac{1}{2}$	4	
N. N. O.			
N. N. O	28 3*	1*	*inf. dégel.*
O.	6*	$1\frac{1}{2}$	

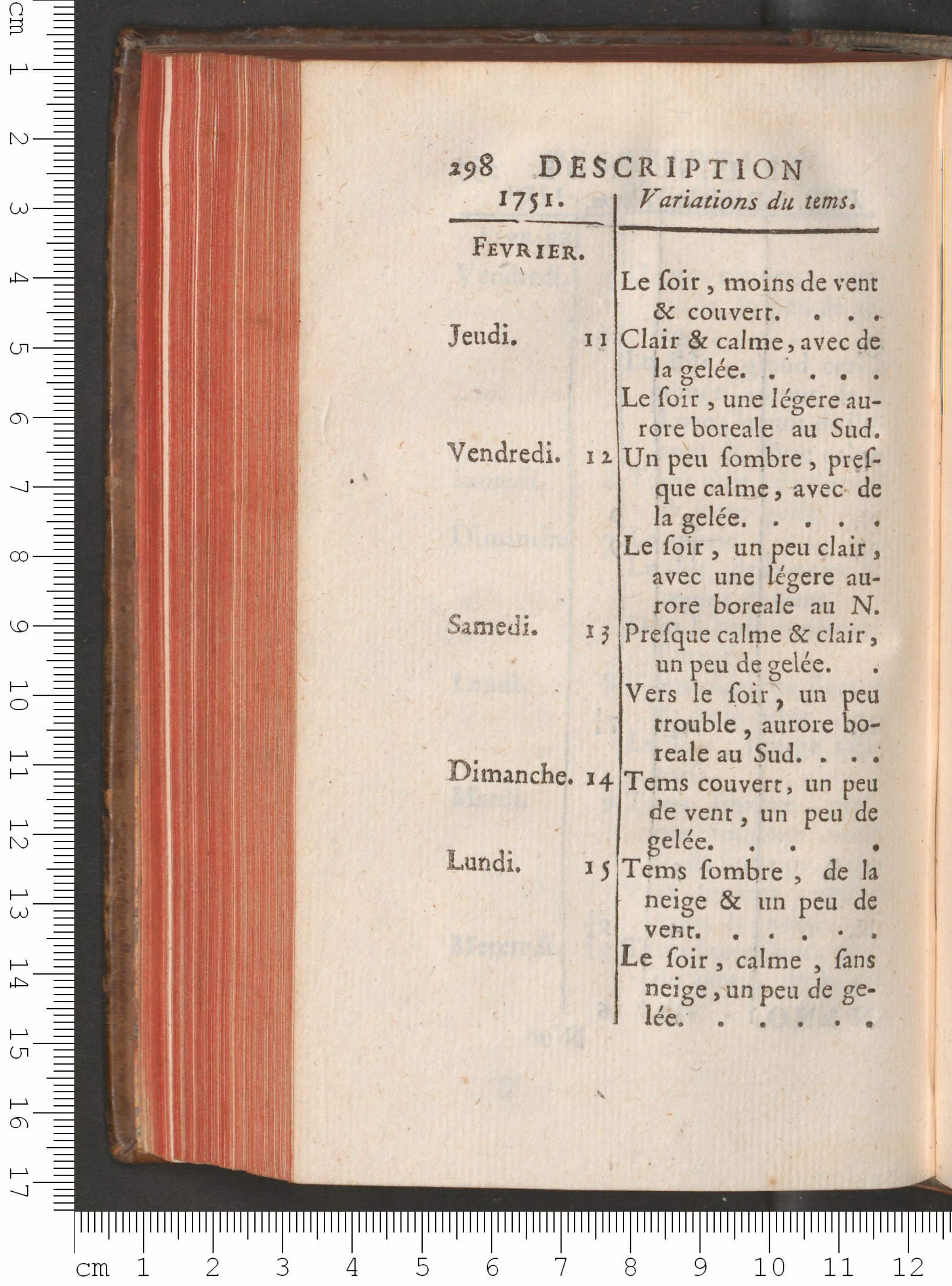


1751.		Variations du Tems.
FEVRIER.		
Vendredi.	5	Un peu couvert, tranquille & peu de gelée. . . . . .
		Le soir, grand cercle mince autour de la Lune; la nuit de l'orage & forte gelée.
Samedi.	6	Tems clair, de l'orage & forte gélée. . .
Dimanche.	7	Le même. . .
		Le soir, de la neige & moins de vent.
		Dans la nuit encore de l'orage.
Lundi.	8	Tems clair, de l'orage & de la gelée. . . .
		Le soir, l'orage s'appaisa.
Mardi.	9	Tems sombre, presque toujours calme & de la neige. . .
		Vers le soir, grand vent & neige. .
Mercredi.	10	Tems inconstant, avec du vent & de la gelée. . . . . .

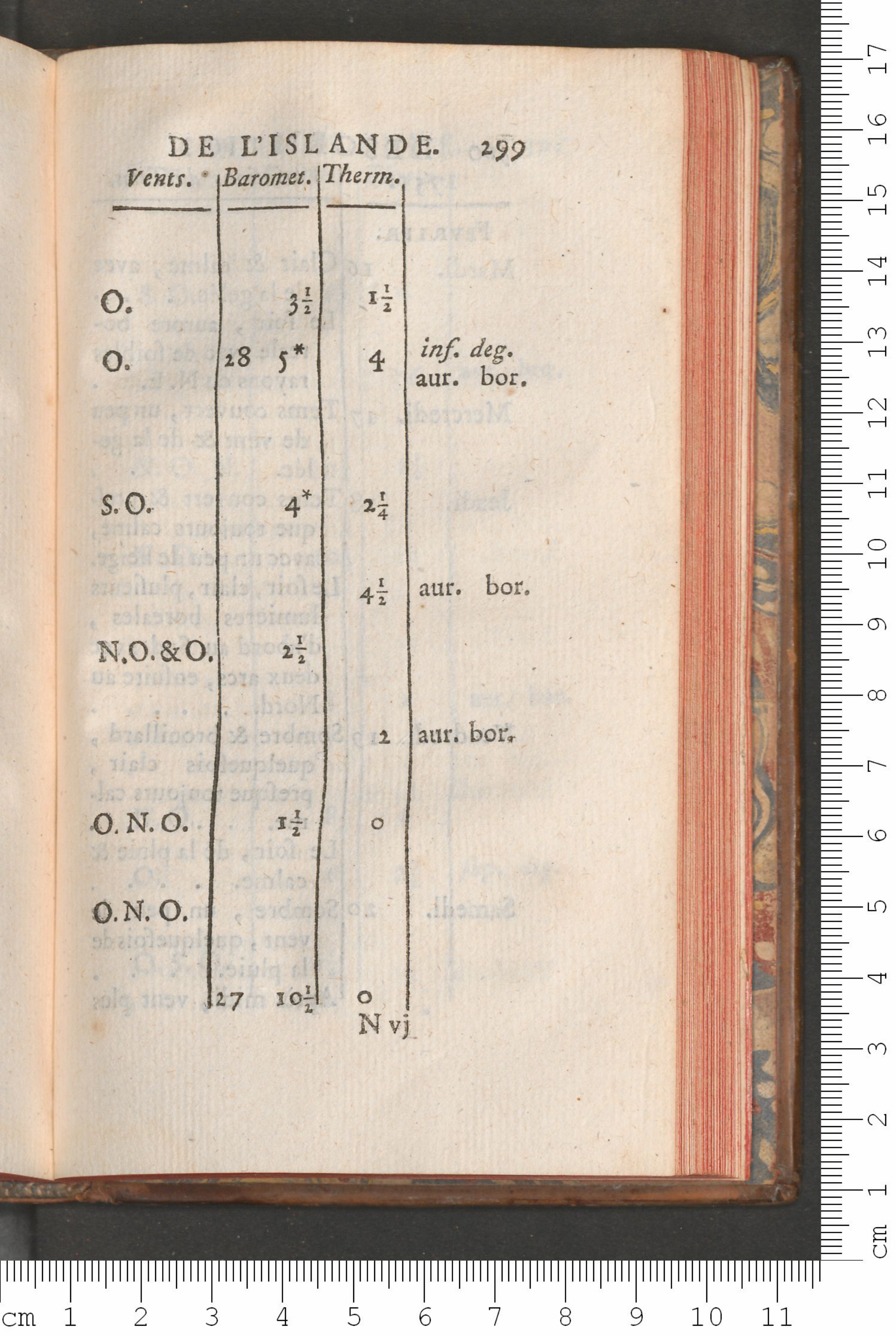


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
O.	$3\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{2}$
N.		
N.	4	9
N.	$4\frac{1}{2}$	9
N.	$4\frac{1}{2}$	$7\frac{1}{2}$
O. S.	5	
N.	4	$9\frac{1}{2}$
N & N.O.	1*	6

Nw

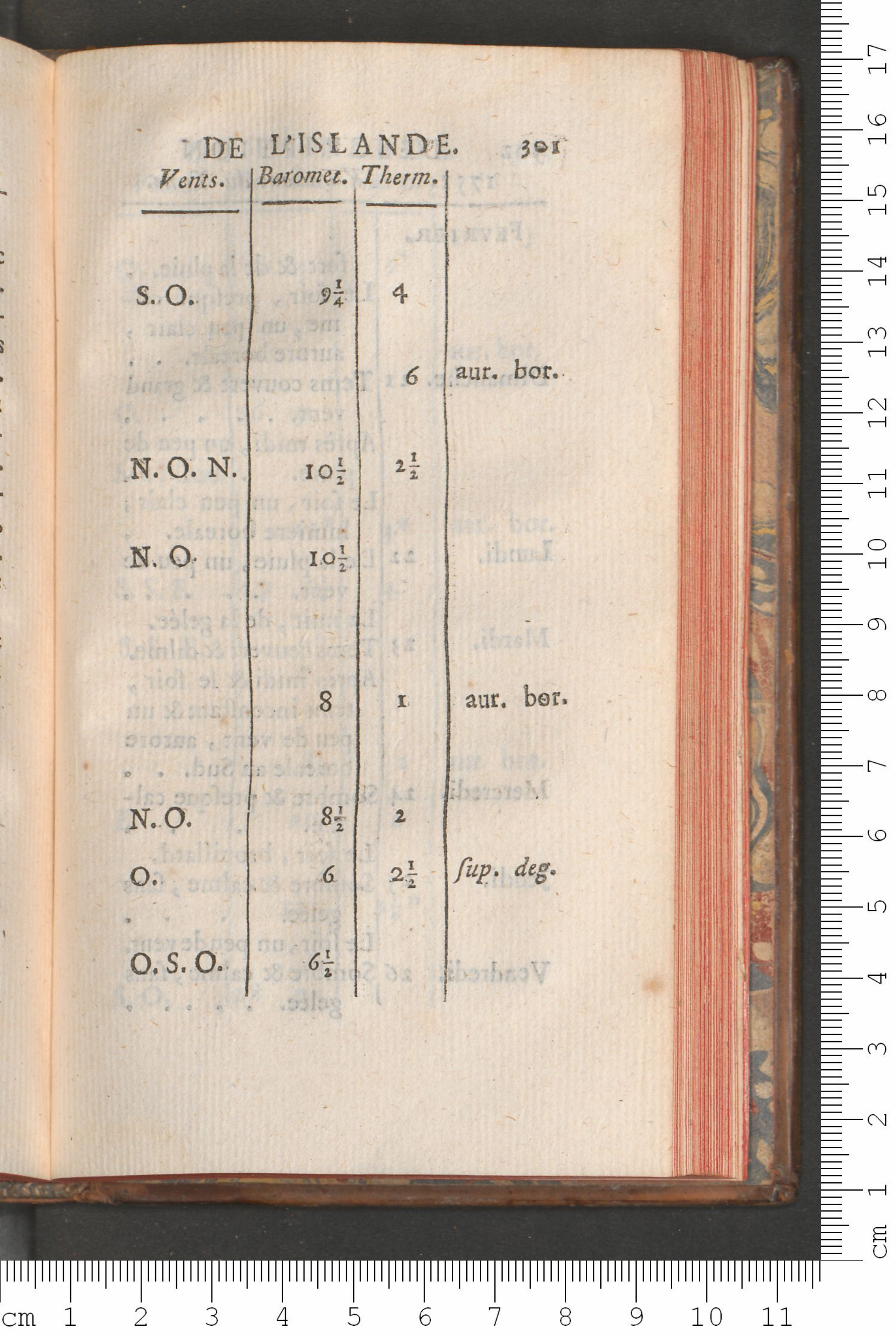


1751.		*Variations du tems.*
FEVRIER.		
		Le ſoir, moins de vent & couvert. . . .
Jeudi.	11	Clair & calme, avec de la gelée. . . . .
		Le ſoir, une légere aurore boreale au Sud.
Vendredi.	12	Un peu ſombre, preſque calme, avec de la gelée. . . . .
		Le ſoir, un peu clair, avec une légere aurore boreale au N.
Samedi.	13	Preſque calme & clair, un peu de gelée. .
		Vers le ſoir, un peu trouble, aurore boreale au Sud. . . .
Dimanche.	14	Tems couvert, un peu de vent, un peu de gelée. . . .
Lundi.	15	Tems ſombre, de la neige & un peu de vent. . . . . .
		Le ſoir, calme, ſans neige, un peu de gelée. . . . .

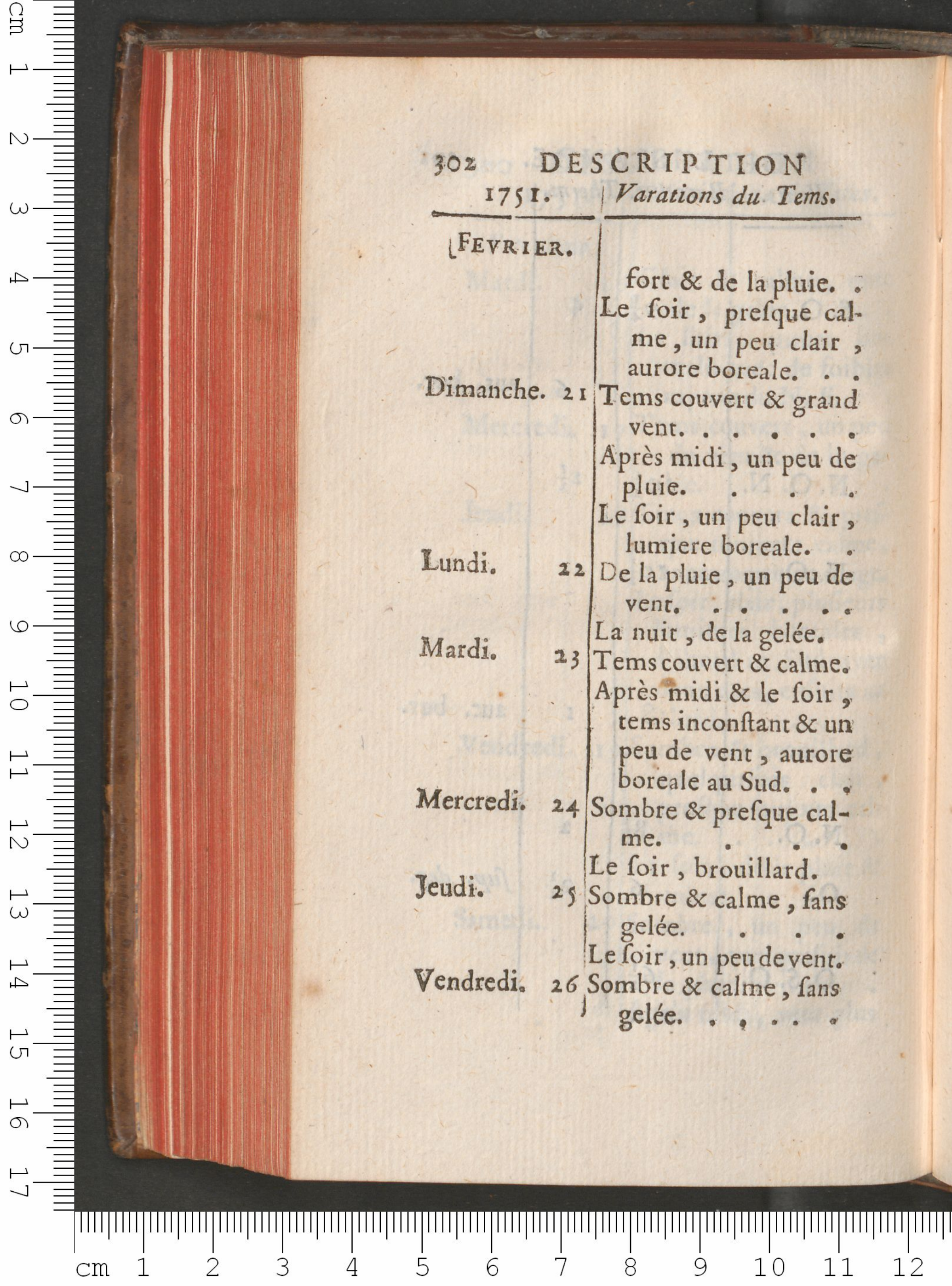


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
O.	$3\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{2}$	
O.	28 5*	4	*inf. deg.* aur. bor.
S.O.	4*	$2\frac{1}{4}$	
		$4\frac{1}{2}$	aur. bor.
N.O.&O.	$2\frac{1}{2}$		
		2	aur. bor.
O.N.O.	$1\frac{1}{2}$	o	
O.N.O.			
	27 $10\frac{1}{2}$	o	

1751.		*Variations du Tems.*
FEVRIER.		
Mardi.	16	Clair & calme, avec de la gelée. . . .
		Le soir, aurore boreale avec de foibles rayons du N. E. .
Mercredi.	17	Tems couvert, un peu de vent & de la gelée. . . . .
Jeudi.	18	Tems couvert & presque toujours calme, avec un peu de neige.
		Le soir, clair, plusieurs lumieres boreales, d'abord au Sud avec deux arcs, ensuite au Nord. . . . .
Vendredi.	19	Sombre & brouillard, quelquefois clair, presque toujours calme. . . . . .
		Le soir, de la pluie & calme. . . . .
Samedi.	20	Sombre, un peu de vent, quelquefois de la pluie. . . .
		Après midi, vent plus

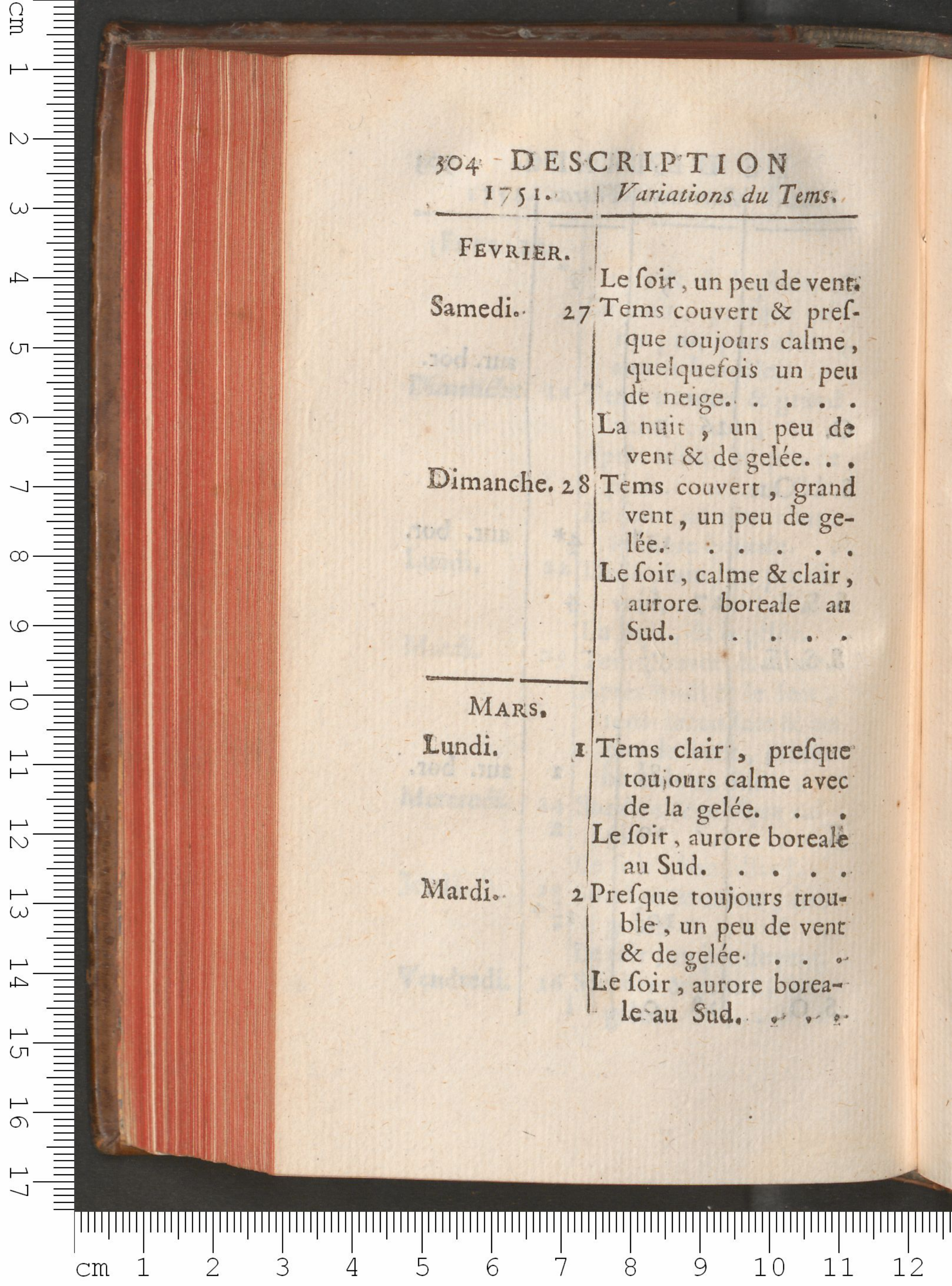


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. O.	$9\frac{1}{4}$	4	
		6	aur. bor.
N. O. N.	$10\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	
N. O.	$10\frac{1}{2}$		
	8	1	aur. bor.
N. O.	$8\frac{1}{2}$	2	
O.	6	$2\frac{1}{2}$	*ſup. deg.*
O. S. O.	$6\frac{1}{2}$		

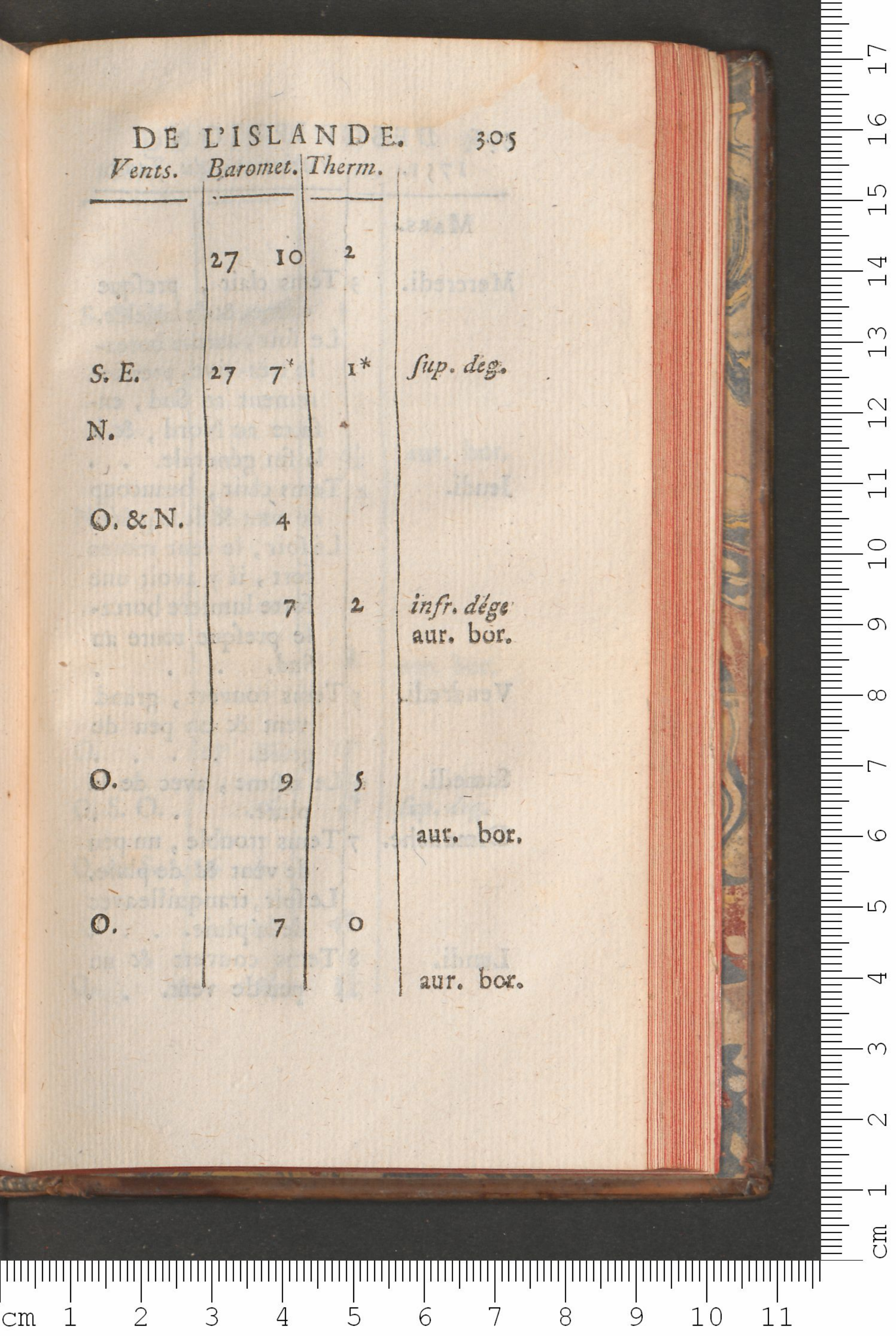


1751.		*Varations du Tems.*
FEVRIER.		
		fort & de la pluie. .
		Le ſoir, preſque calme, un peu clair, aurore boreale. . .
Dimanche.	21	Tems couvert & grand vent. . . . . .
		Après midi, un peu de pluie. . . .
		Le ſoir, un peu clair, lumiere boreale. .
Lundi.	22	De la pluie, un peu de vent. . . . . .
		La nuit, de la gelée.
Mardi.	23	Tems couvert & calme.
		Après midi & le ſoir, tems inconſtant & un peu de vent, aurore boreale au Sud. . .
Mercredi.	24	Sombre & preſque calme. . . .
		Le ſoir, brouillard.
Jeudi.	25	Sombre & calme, ſans gelée. . . .
		Le ſoir, un peu de vent.
Vendredi.	26	Sombre & calme, ſans gelée. . . . . .

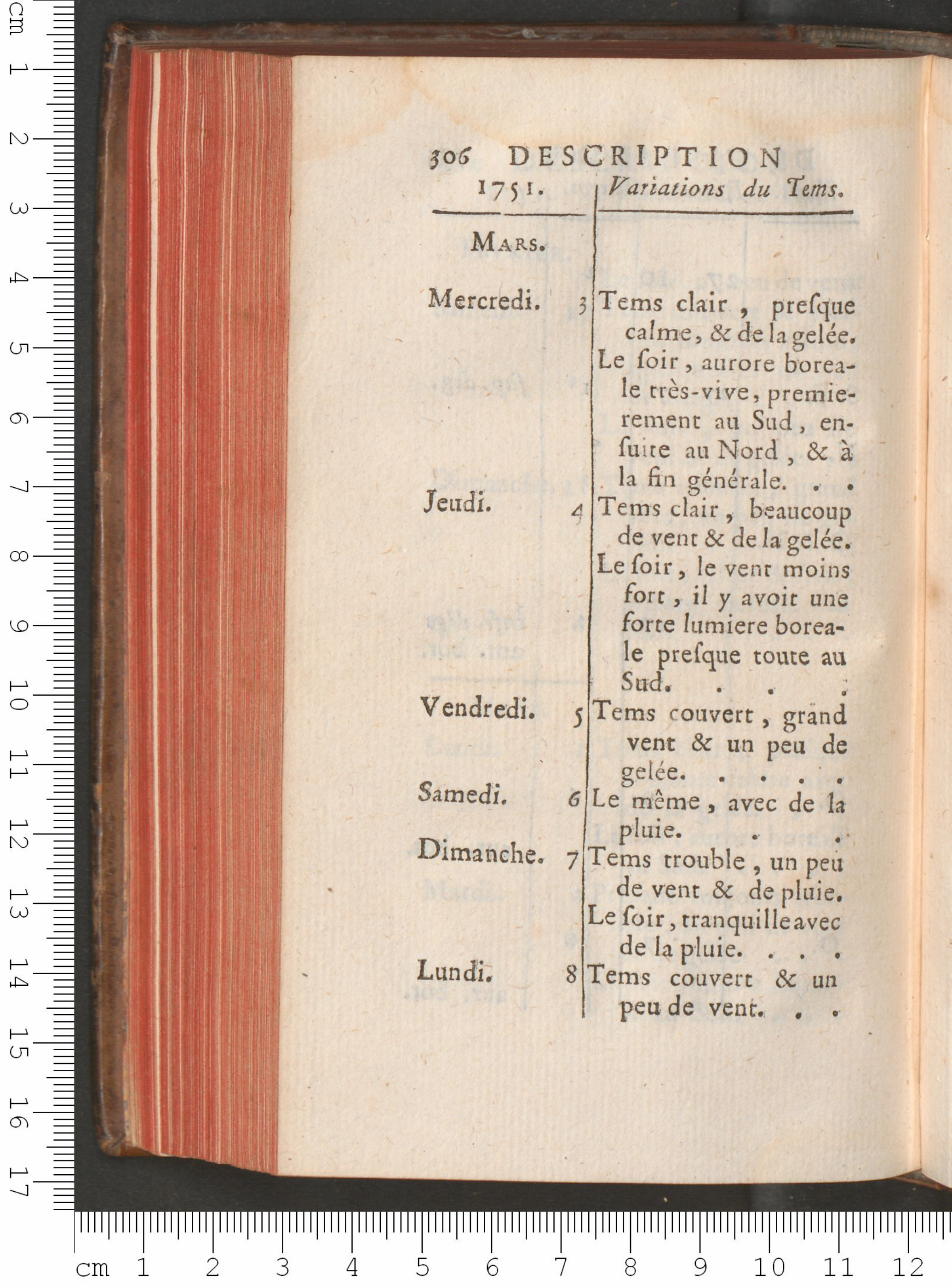
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		5	3*	
				aur. bor.
O.	26	9		
S. à l'Oue.				
		11*	4*	aur. bor.
S. S. E.	27	$6\frac{1}{2}$	4	
S. S. E.		$7\frac{1}{2}$		
		$3\frac{1}{2}$	2	aur. bor.
E.		10	2	
		$10\frac{1}{2}$	$1\frac{1}{4}$*	
S. O.	28	0		



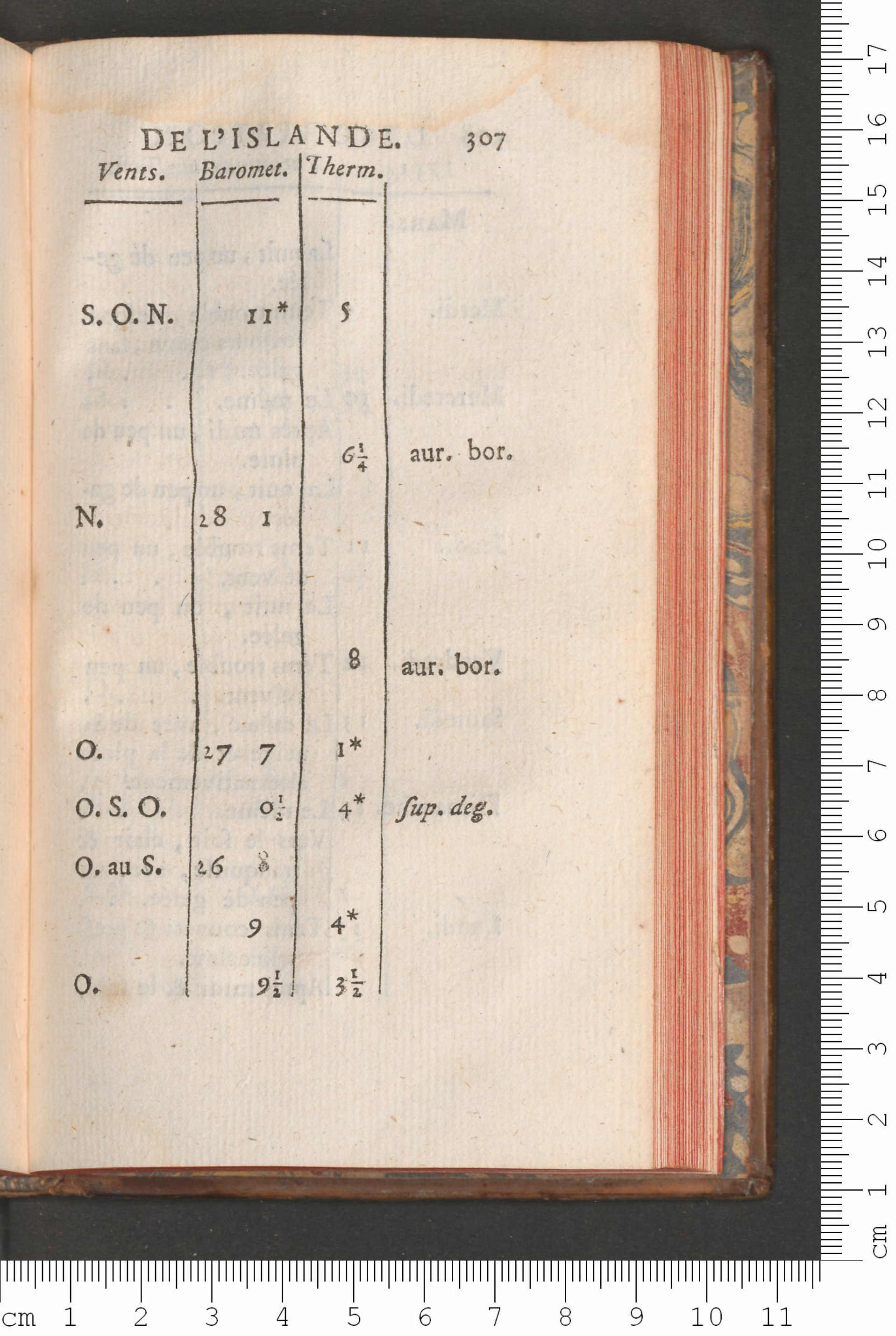
1751.		*Variations du Tems.*
FEVRIER.		
		Le ſoir, un peu de vent.
Samedi.	27	Tems couvert & preſque toujours calme, quelquefois un peu de neige. . . . .
		La nuit, un peu de vent & de gelée. . .
Dimanche.	28	Tems couvert, grand vent, un peu de gelée. . . . . .
		Le ſoir, calme & clair, aurore boreale au Sud. . . . .
MARS.		
Lundi.	1	Tems clair, preſque toujours calme avec de la gelée. . .
		Le ſoir, aurore boreale au Sud. . . . .
Mardi.	2	Preſque toujours trouble, un peu de vent & de gelée. . . .
		Le ſoir, aurore boreale au Sud. . . .



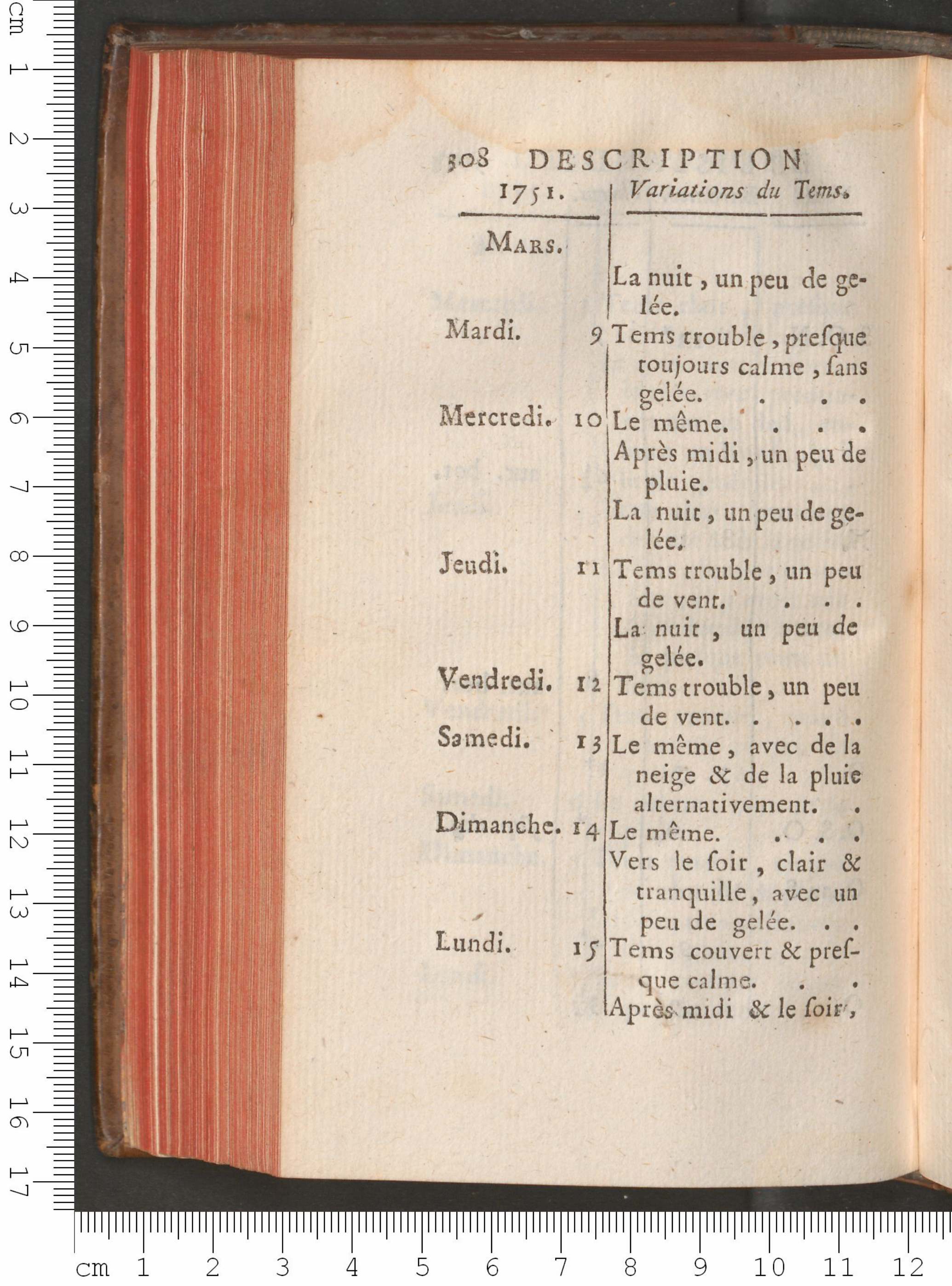
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
	27	10	2	
S. E.	27	7*	1*	*ſup. deg.*
N.				
O. & N.		4		
		7	2	*infr. dége* aur. bor.
O.		9	5	
				aur. bor.
O.		7	0	
				aur. bor.



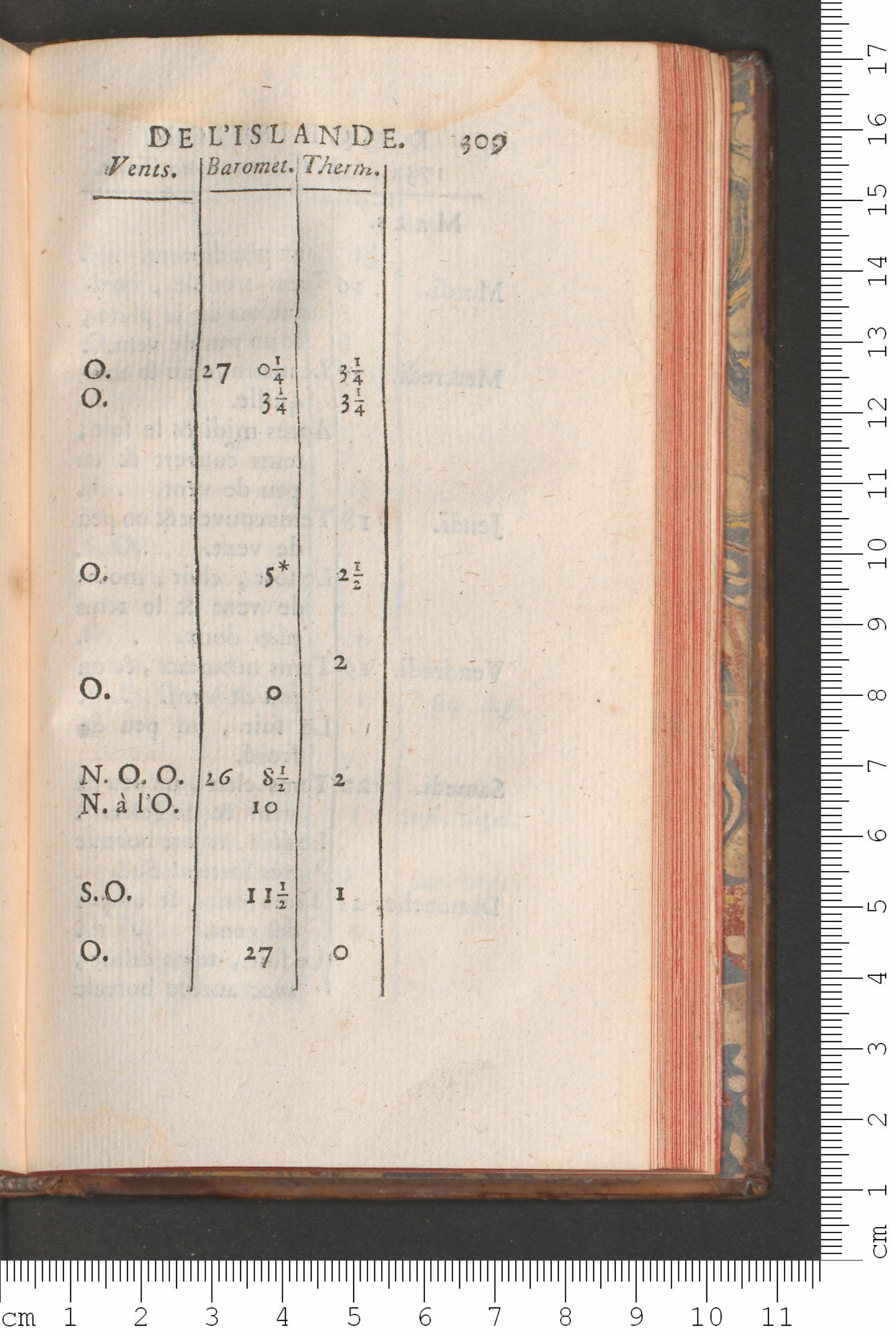
1751.		Variations du Tems.
MARS.		
Mercredi.	3	Tems clair, presque calme, & de la gelée. Le soir, aurore boreale très-vive, premierement au Sud, ensuite au Nord, & à la fin générale. . .
Jeudi.	4	Tems clair, beaucoup de vent & de la gelée. Le soir, le vent moins fort, il y avoit une forte lumiere boreale presque toute au Sud. . . .
Vendredi.	5	Tems couvert, grand vent & un peu de gelée. . . . .
Samedi.	6	Le même, avec de la pluie. . .
Dimanche.	7	Tems trouble, un peu de vent & de pluie. Le soir, tranquille avec de la pluie. . . .
Lundi.	8	Tems couvert & un peu de vent. . .



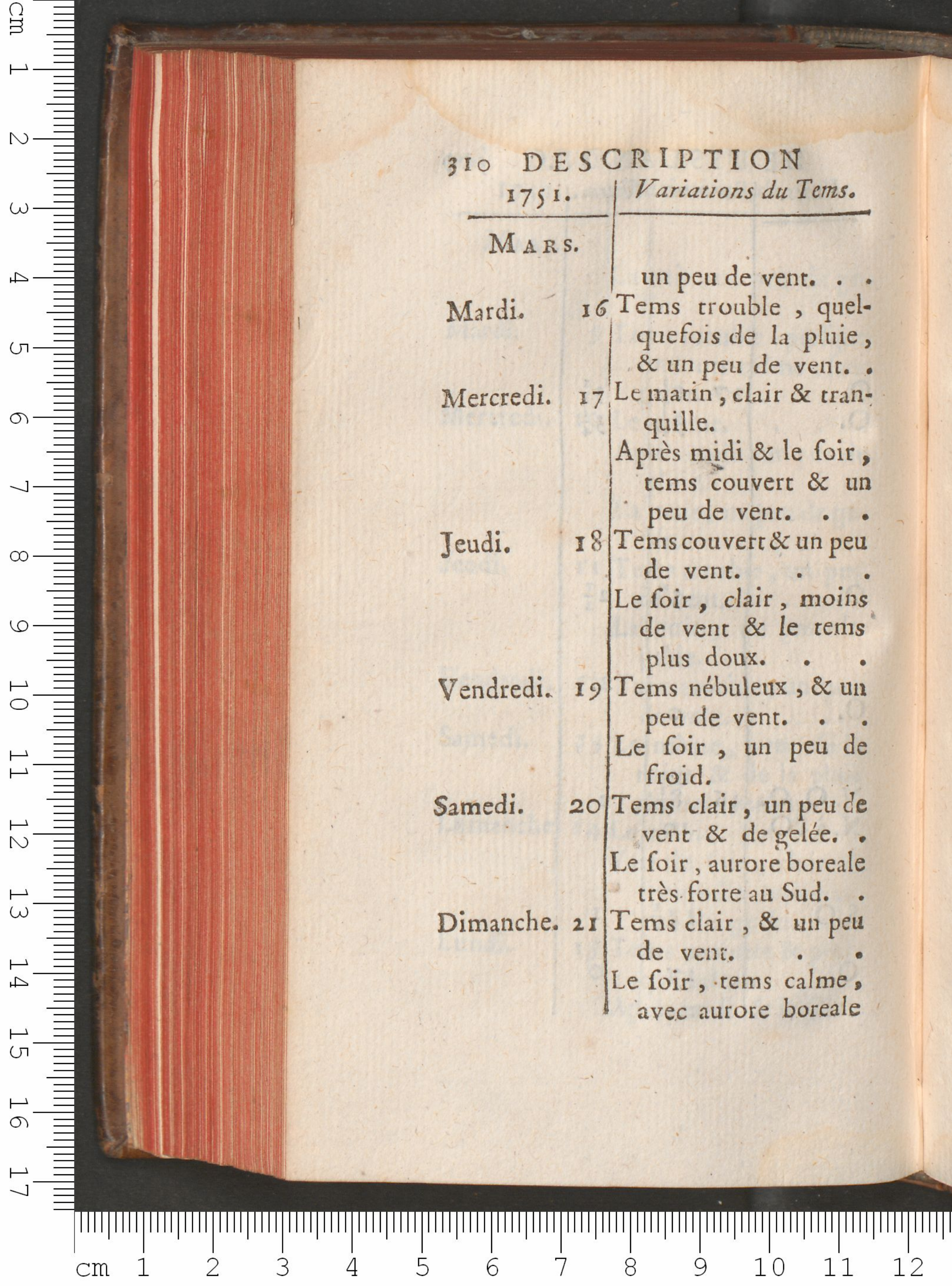
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S. O. N.		11*	5	
			$6\frac{1}{4}$	aur. bor.
N.	28	1		
			8	aur. bor.
O.	27	7	1*	
O. S. O.		$0\frac{1}{2}$	4*	*sup. deg.*
O. au S.	26	8		
		9	4*	
O.		$9\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	



1751.		*Variations du Tems.*
MARS.		
		La nuit, un peu de gelée.
Mardi.	9	Tems trouble, preſque toujours calme, ſans gelée. . . .
Mercredi.	10	Le même. . . .
		Après midi, un peu de pluie.
		La nuit, un peu de gelée.
Jeudi.	11	Tems trouble, un peu de vent. . . .
		La nuit, un peu de gelée.
Vendredi.	12	Tems trouble, un peu de vent. . . .
Samedi.	13	Le même, avec de la neige & de la pluie alternativement. .
Dimanche.	14	Le même. . . .
		Vers le ſoir, clair & tranquille, avec un peu de gelée. . .
Lundi.	15	Tems couvert & preſque calme. . .
		Après midi & le ſoir,

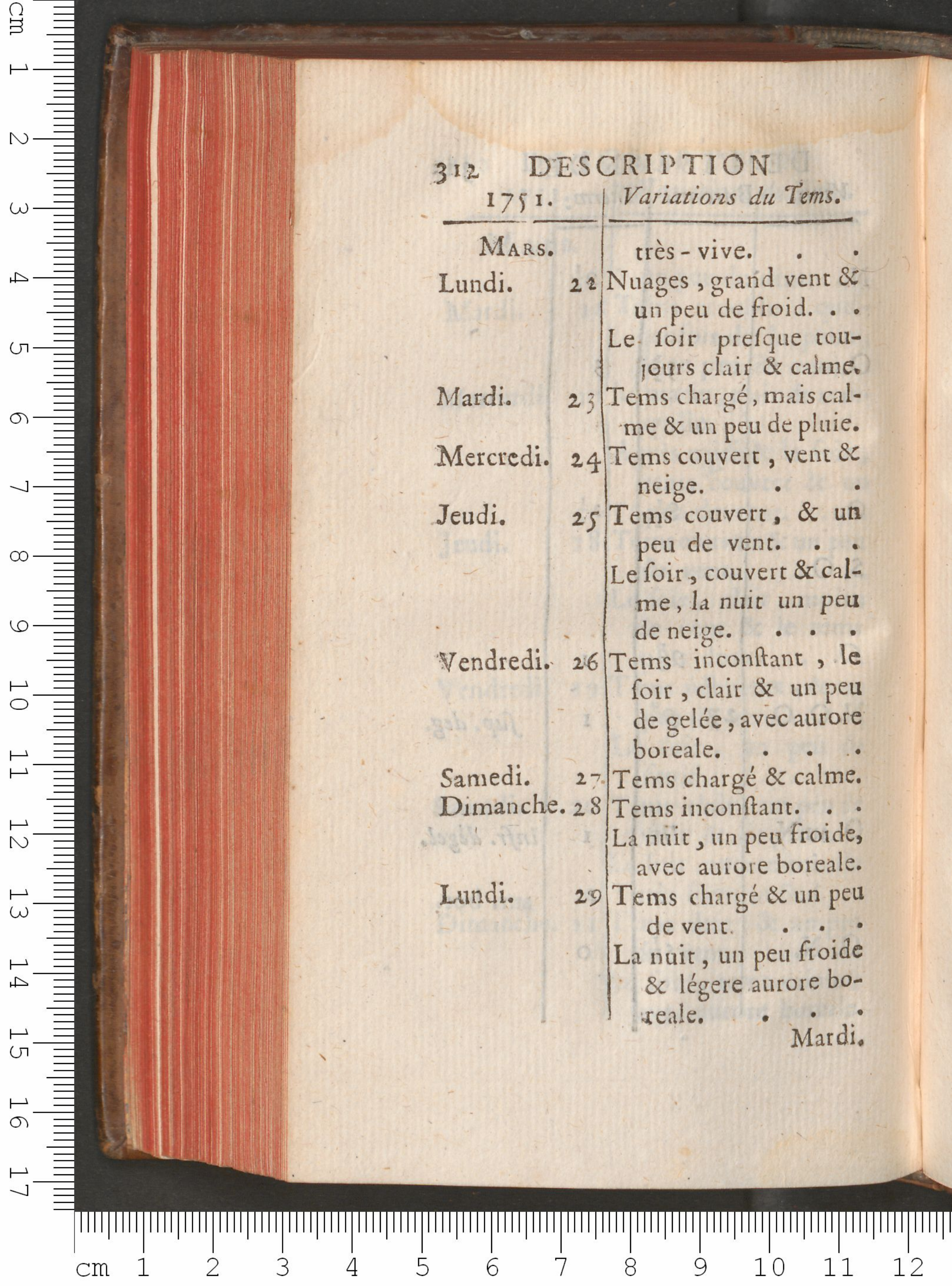


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*
O.	27 0$\frac{1}{4}$	3$\frac{1}{4}$
O.	3$\frac{1}{4}$	3$\frac{1}{4}$
O.	5*	2$\frac{1}{2}$
		2
O.	0	
N. O. O.	26 8$\frac{1}{2}$	2
N. à l'O.	10	
S.O.	11$\frac{1}{2}$	1
O.	27	0



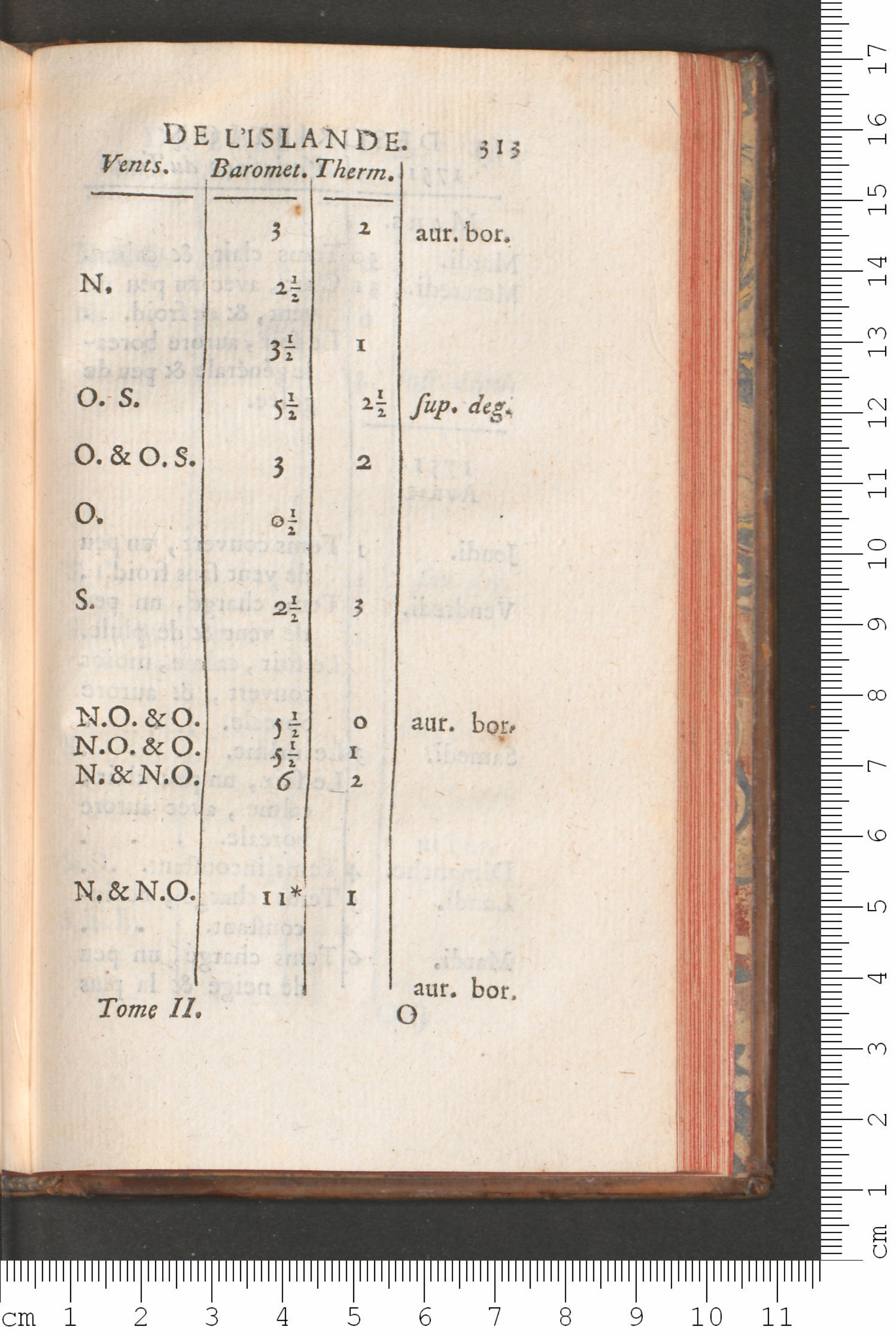
1751.		*Variations du Tems.*
MARS.		
		un peu de vent. . .
Mardi.	16	Tems trouble, quelquefois de la pluie, & un peu de vent. .
Mercredi.	17	Le matin, clair & tranquille. Après midi & le soir, tems couvert & un peu de vent. . .
Jeudi.	18	Tems couvert & un peu de vent. . . Le soir, clair, moins de vent & le tems plus doux. . .
Vendredi.	19	Tems nébuleux, & un peu de vent. . . Le soir, un peu de froid.
Samedi.	20	Tems clair, un peu de vent & de gelée. . Le soir, aurore boreale très forte au Sud. .
Dimanche.	21	Tems clair, & un peu de vent. . . Le soir, tems calme, avec aurore boreale

Vents.	*Baromet*		*Therm.*	
N.			$2\frac{1}{2}$	
O.		$5\frac{1}{2}$	3	
O.		$8\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	
S, O.				
O.		$9\frac{1}{2}$	1	
N. O. O	27	9*	1	*ſup. deg.*
O. au N.		$7\frac{1}{2}$	1	*infr. dégel.*
			2	aur. bor.
O. N.		$5\frac{1}{2}$	0	

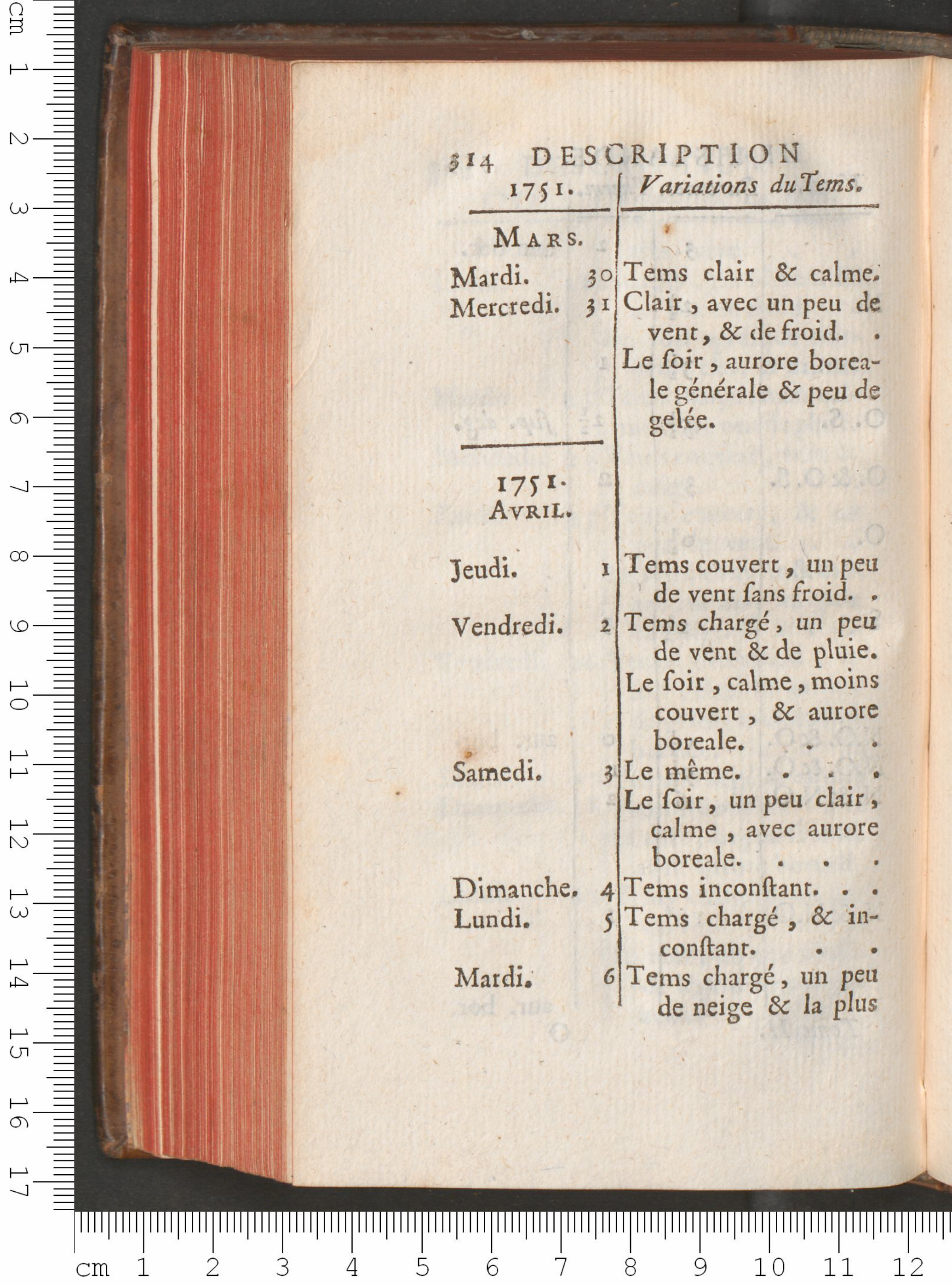


1751.		Variations du Tems.
MARS.		très-vive. . .
Lundi.	22	Nuages, grand vent & un peu de froid. . .
		Le soir presque toujours clair & calme.
Mardi.	23	Tems chargé, mais calme & un peu de pluie.
Mercredi.	24	Tems couvert, vent & neige. . .
Jeudi.	25	Tems couvert, & un peu de vent. . .
		Le soir, couvert & calme, la nuit un peu de neige. . . .
Vendredi.	26	Tems inconstant, le soir, clair & un peu de gelée, avec aurore boreale. . . .
Samedi.	27	Tems chargé & calme.
Dimanche.	28	Tems inconstant. . .
		La nuit, un peu froide, avec aurore boreale.
Lundi.	29	Tems chargé & un peu de vent. . . .
		La nuit, un peu froide & légere aurore boreale. . . .

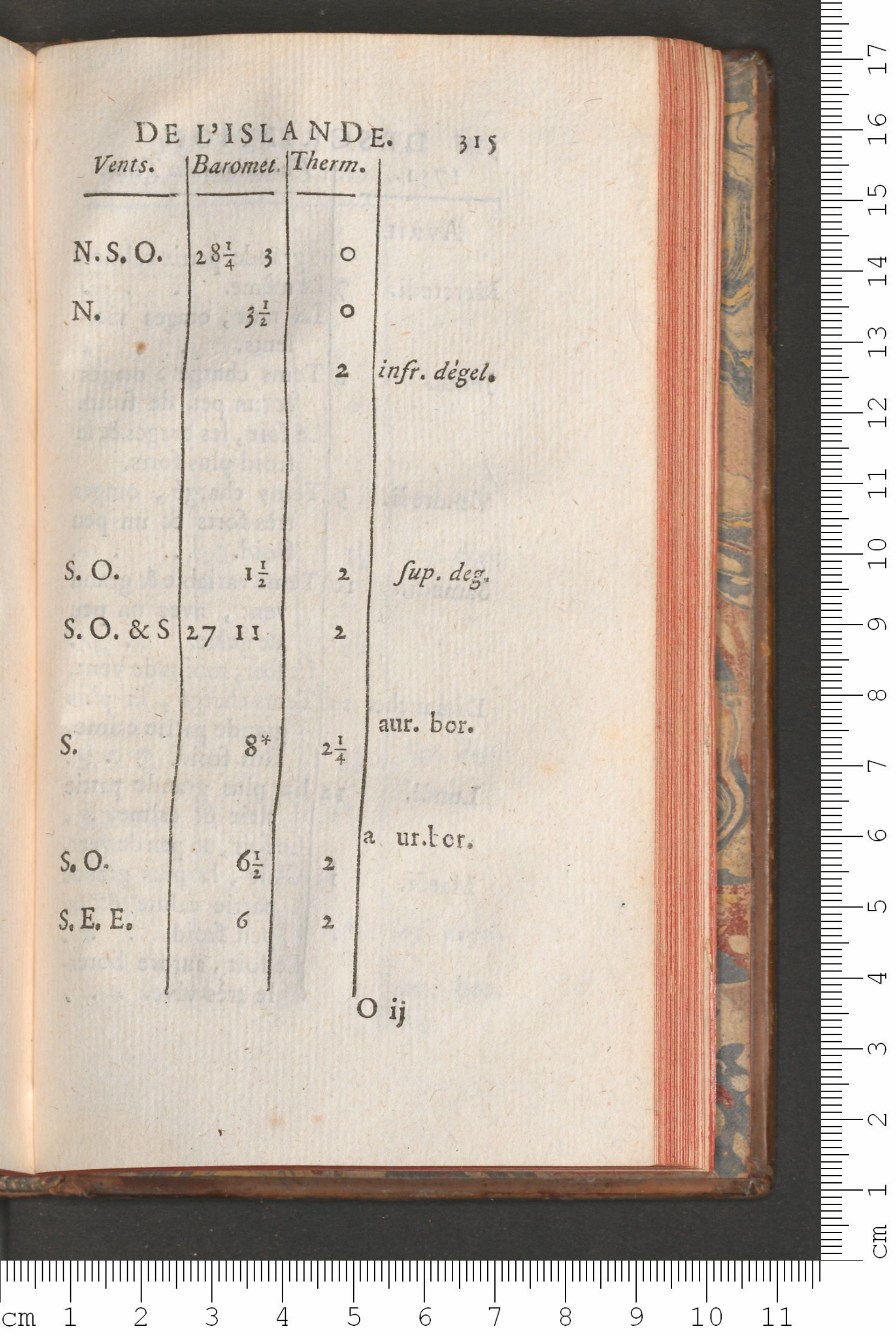
Mardi.



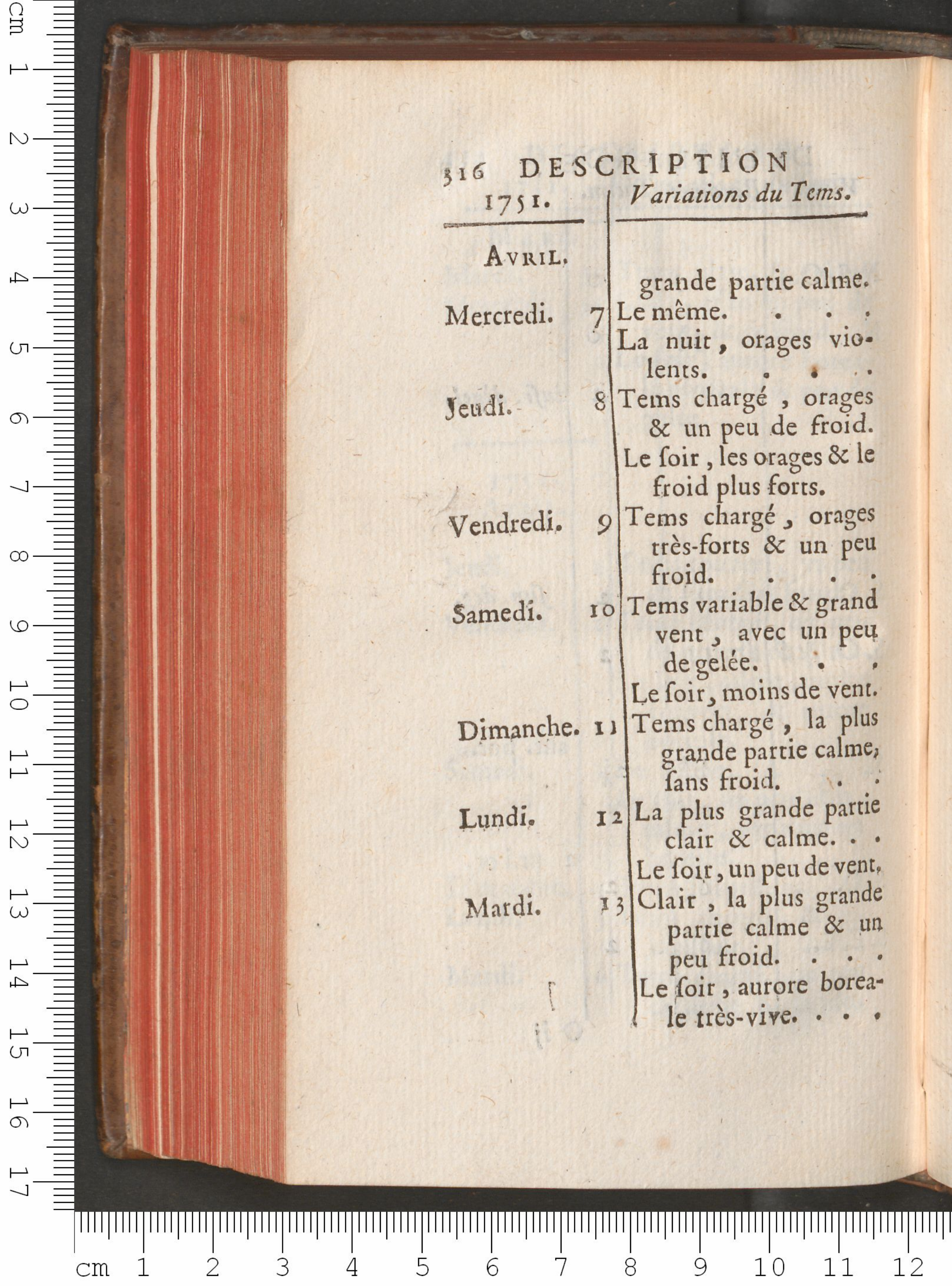
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
	3	2	aur. bor.
N.	$2\frac{1}{2}$		
	$3\frac{1}{2}$	1	
O. S.	$5\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	*ſup. deg.*
O. & O. S.	3	2	
O.	$0\frac{1}{2}$		
S.	$2\frac{1}{2}$	3	
N.O. & O.	$5\frac{1}{2}$	0	aur. bor.
N.O. & O.	$5\frac{1}{2}$	1	
N. & N.O.	6	2	
N. & N.O.	11*	1	
			aur. bor.



1751.	*Variations du Tems.*
MARS.	
Mardi. 30	Tems clair & calme.
Mercredi. 31	Clair, avec un peu de vent, & de froid. .
	Le soir, aurore boreale générale & peu de gelée.
1751. AVRIL.	
Jeudi. 1	Tems couvert, un peu de vent sans froid. .
Vendredi. 2	Tems chargé, un peu de vent & de pluie.
	Le soir, calme, moins couvert, & aurore boreale. . .
Samedi. 3	Le même. . . .
	Le soir, un peu clair, calme, avec aurore boreale. . . .
Dimanche. 4	Tems inconstant. . .
Lundi. 5	Tems chargé, & inconstant. . .
Mardi. 6	Tems chargé, un peu de neige & la plus

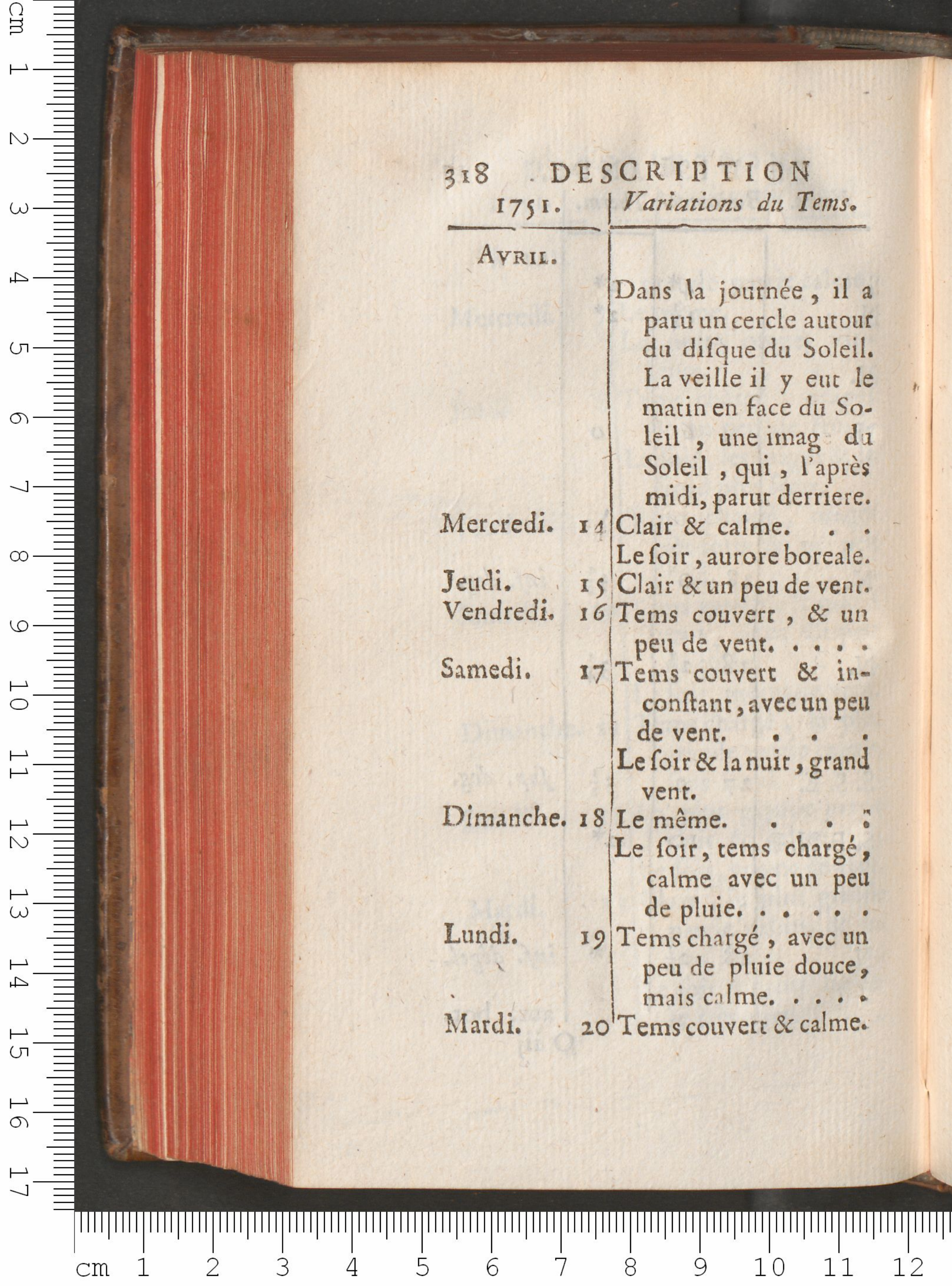


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N. S. O.	$28\frac{1}{4}$ 3	0	
N.	$3\frac{1}{2}$	0	
		2	*infr. dégel.*
S. O.	$1\frac{1}{2}$	2	*ſup. deg.*
S. O. & S	27 11	2	
S.	8*	$2\frac{1}{4}$	aur. bor.
S. O.	$6\frac{1}{2}$	2	a ur. bor.
S. E. E.	6	2	

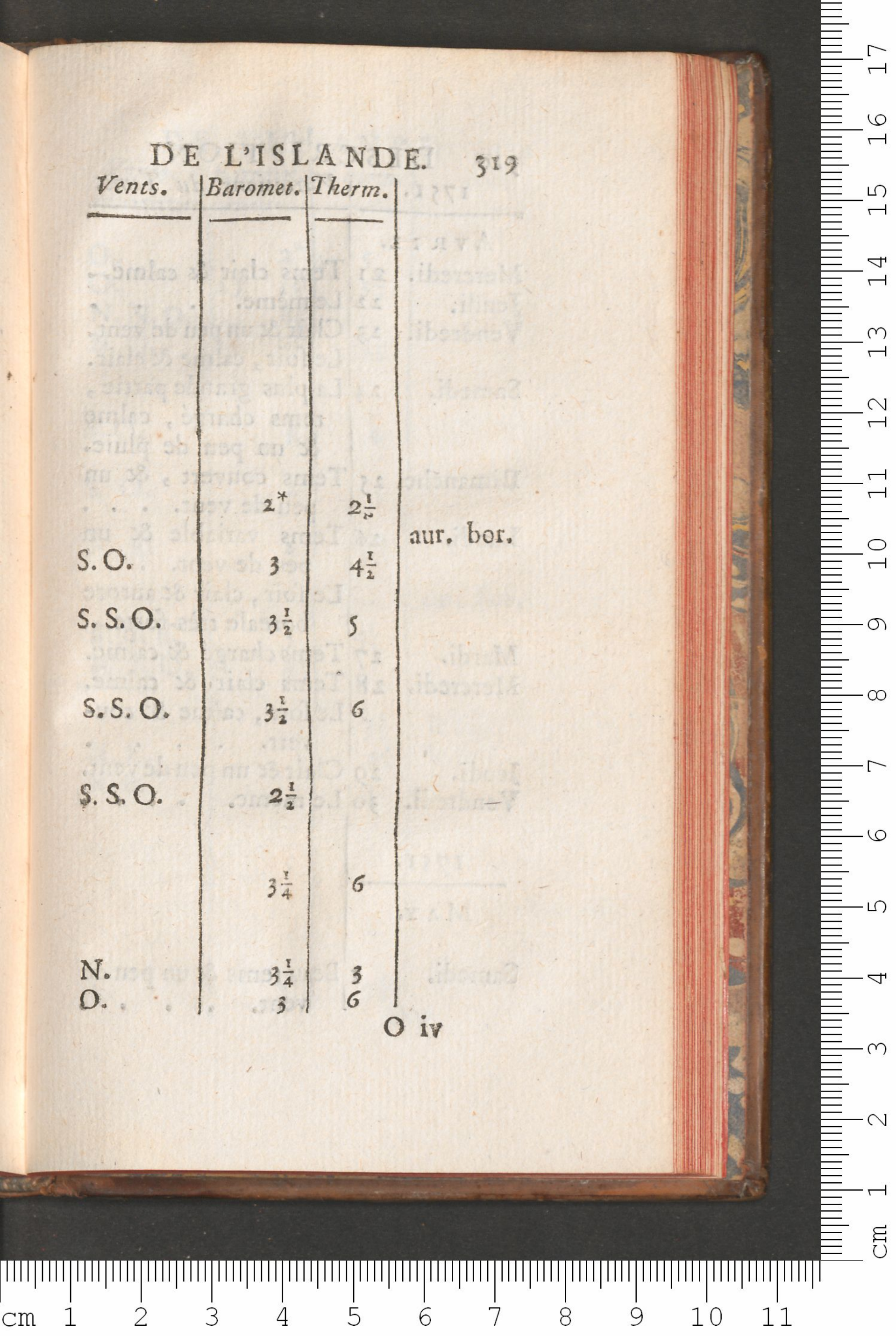


1751.		*Variations du Tems.*
AVRIL.		grande partie calme.
Mercredi.	7	Le même. . . .
		La nuit, orages violents. . . .
Jeudi.	8	Tems chargé, orages & un peu de froid.
		Le soir, les orages & le froid plus forts.
Vendredi.	9	Tems chargé, orages très-forts & un peu froid. . . .
Samedi.	10	Tems variable & grand vent, avec un peu de gelée. . .
		Le soir, moins de vent.
Dimanche.	11	Tems chargé, la plus grande partie calme, sans froid. . .
Lundi.	12	La plus grande partie clair & calme. . .
		Le soir, un peu de vent.
Mardi.	13	Clair, la plus grande partie calme & un peu froid. . . .
		Le soir, aurore boreale très-vive. . . .

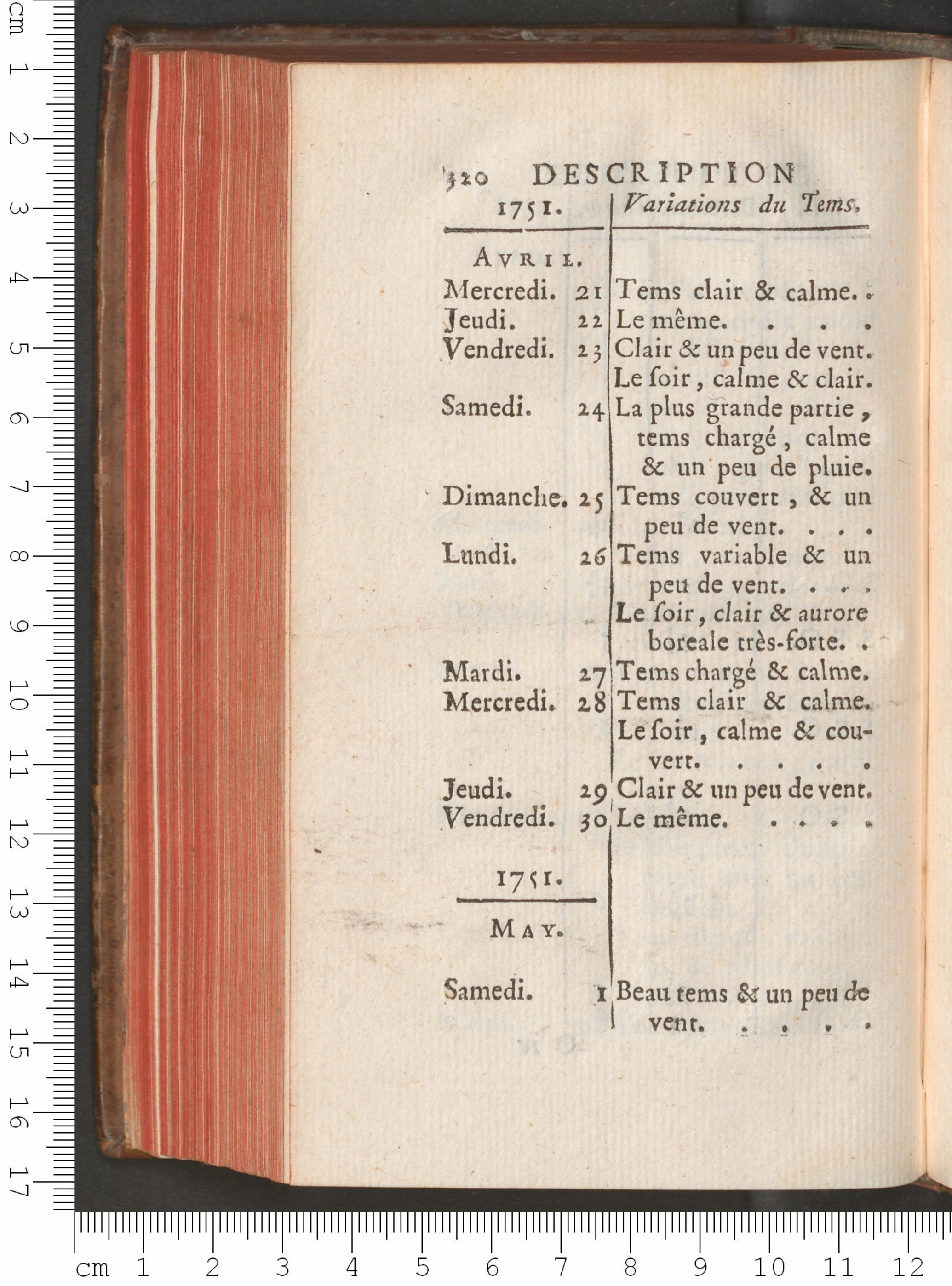
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S.		4*	2*	
N.		$1\frac{1}{4}$	2*	
N.				
N.		6	0	
N.	28	0*	$3\frac{1}{2}$	*inf. deg.*
N.	28	$2\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{4}$	
S. S. E.	27	9	$3\frac{1}{2}$	*ſup. deg.*
S. E. N. E.		10	2*	
N.	28	$2\frac{1}{4}$	1*	*inf. dégel.*
				aur. bor.



1751.		Variations du Tems.
AVRIL.		
		Dans la journée, il a paru un cercle autour du disque du Soleil. La veille il y eut le matin en face du Soleil, une imag du Soleil, qui, l'après midi, parut derriere.
Mercredi.	14	Clair & calme. . .
		Le soir, aurore boreale.
Jeudi.	15	Clair & un peu de vent.
Vendredi.	16	Tems couvert, & un peu de vent. . . . .
Samedi.	17	Tems couvert & inconstant, avec un peu de vent. . . .
		Le soir & la nuit, grand vent.
Dimanche.	18	Le même. . . .
		Le soir, tems chargé, calme avec un peu de pluie. . . . . .
Lundi.	19	Tems chargé, avec un peu de pluie douce, mais calme. . . . .
Mardi.	20	Tems couvert & calme.



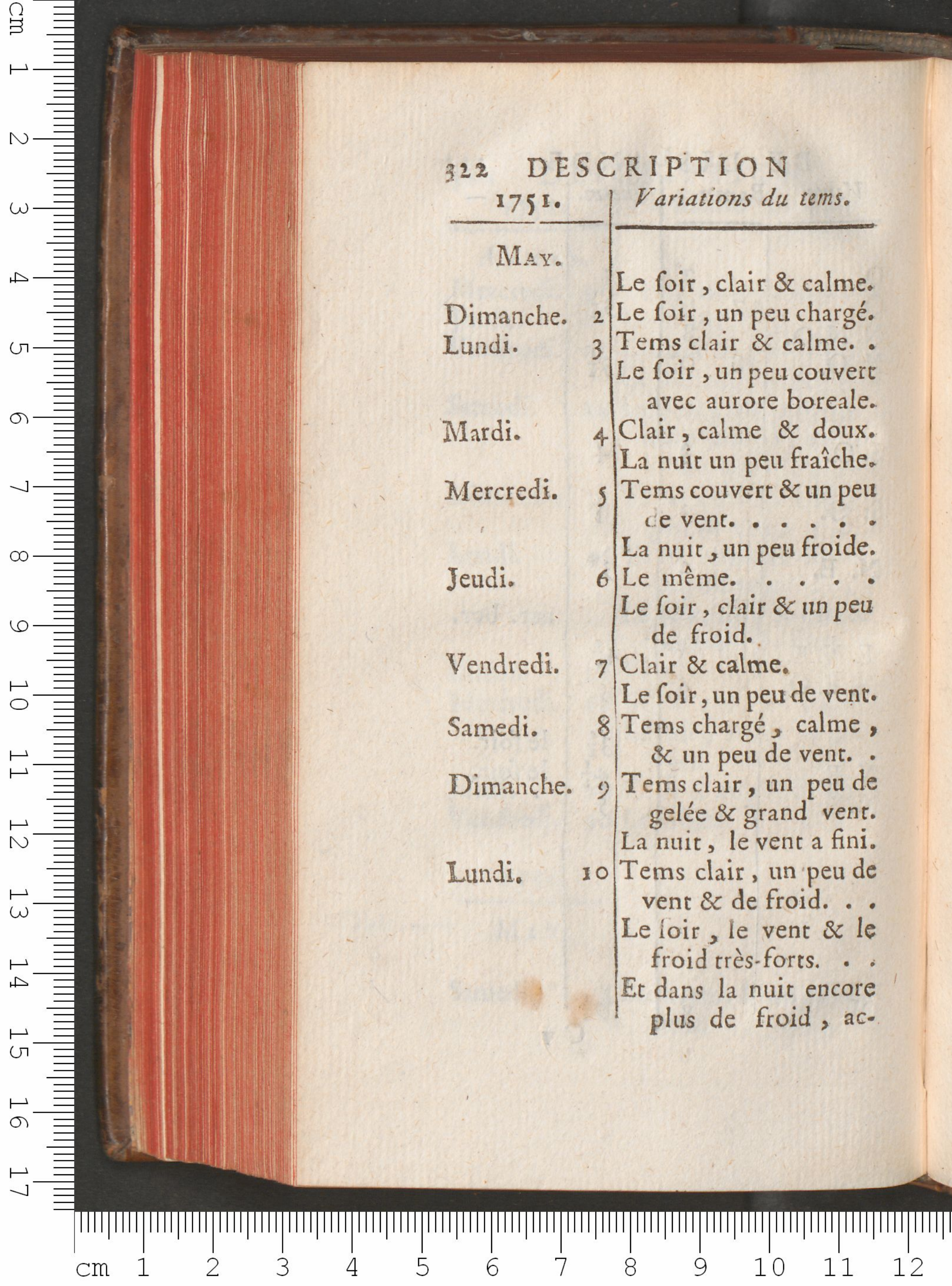
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
	2*	2½	
			aur. bor.
S.O.	3	4½	
S.S.O.	3½	5	
S.S.O.	3½	6	
S.S.O. .	2½		
	3¼	6	
N.	3¼	3	
O.	3	6	



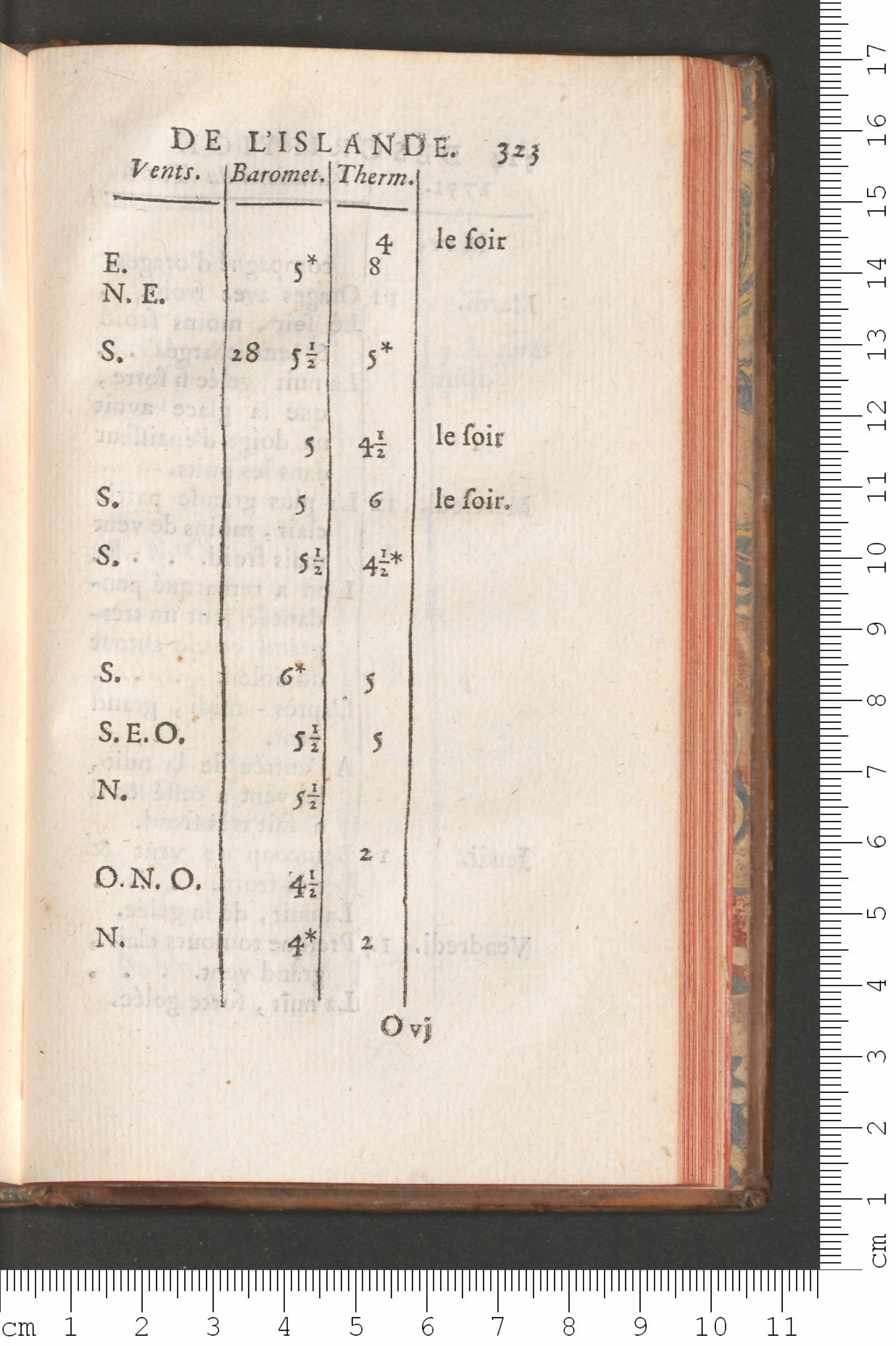
1751.	*Variations du Tems.*
AVRIL.	
Mercredi. 21	Tems clair & calme. .
Jeudi. 22	Le même. . . .
Vendredi. 23	Clair & un peu de vent. Le ſoir, calme & clair.
Samedi. 24	La plus grande partie, tems chargé, calme & un peu de pluie.
Dimanche. 25	Tems couvert, & un peu de vent. . . .
Lundi. 26	Tems variable & un peu de vent. . . . Le ſoir, clair & aurore boreale très-forte. .
Mardi. 27	Tems chargé & calme.
Mercredi. 28	Tems clair & calme. Le ſoir, calme & couvert. . . . .
Jeudi. 29	Clair & un peu de vent.
Vendredi. 30	Le même. . . . .

1751.	
MAY.	
Samedi. 1	Beau tems & un peu de vent. . . . .

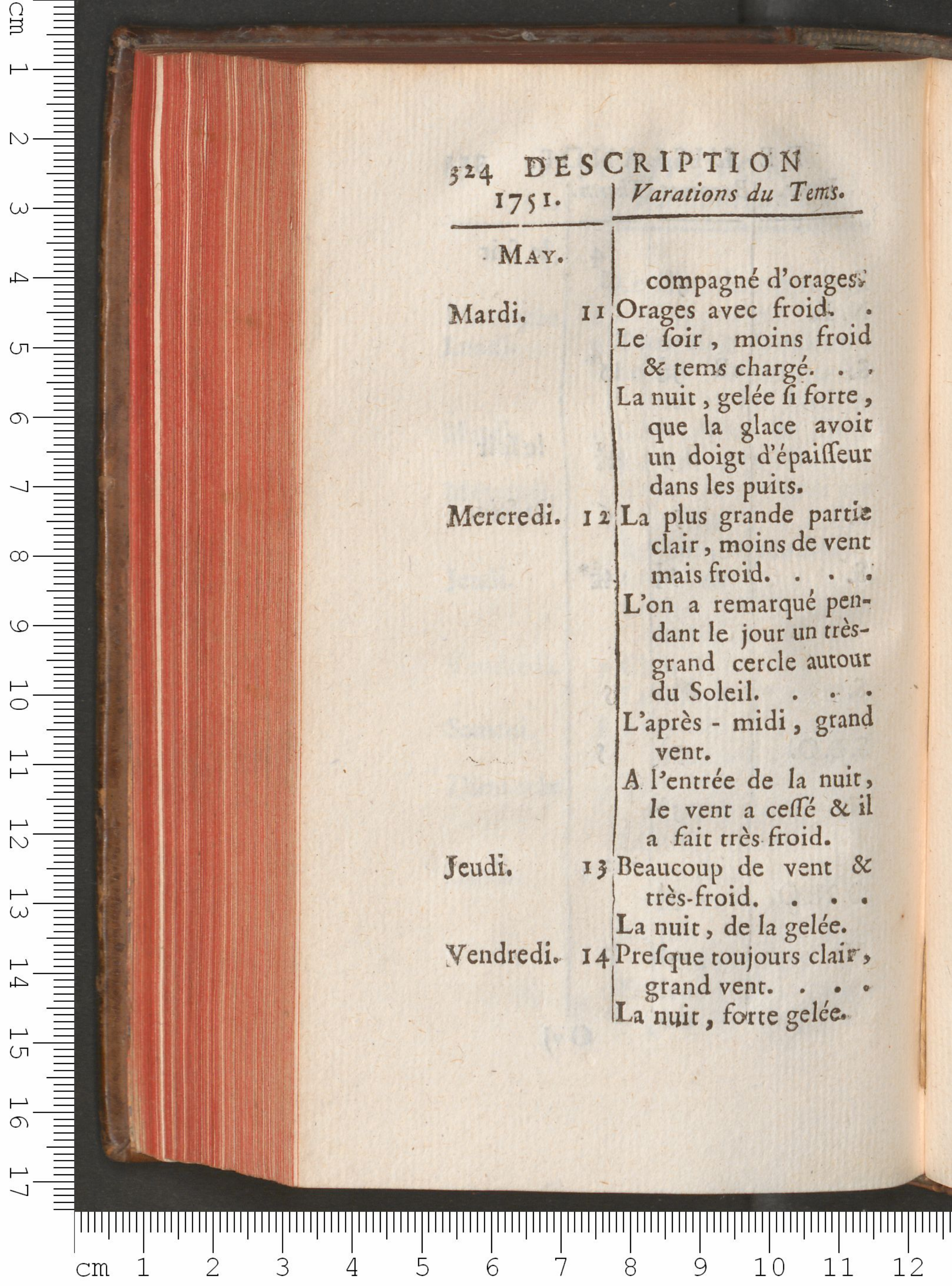
Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
O.		2*	5	
O.	27	10	$3\frac{1}{2}$	
N. N. O.		$8\frac{1}{2}$		
N. O.	28	0*	$3\frac{1}{2}$	
S. O.		3	4	
S. O.		2*	5	
N. E.		2	3*	
				aur. bor.
E. N. E.		5*	$4\frac{1}{2}$	
N. E. O.		$4\frac{1}{2}$		
			$3\frac{1}{2}$	le soir.
N. E.		$\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$	le soir.
N. E.			5	
N.		3	$9\frac{1}{2}$	



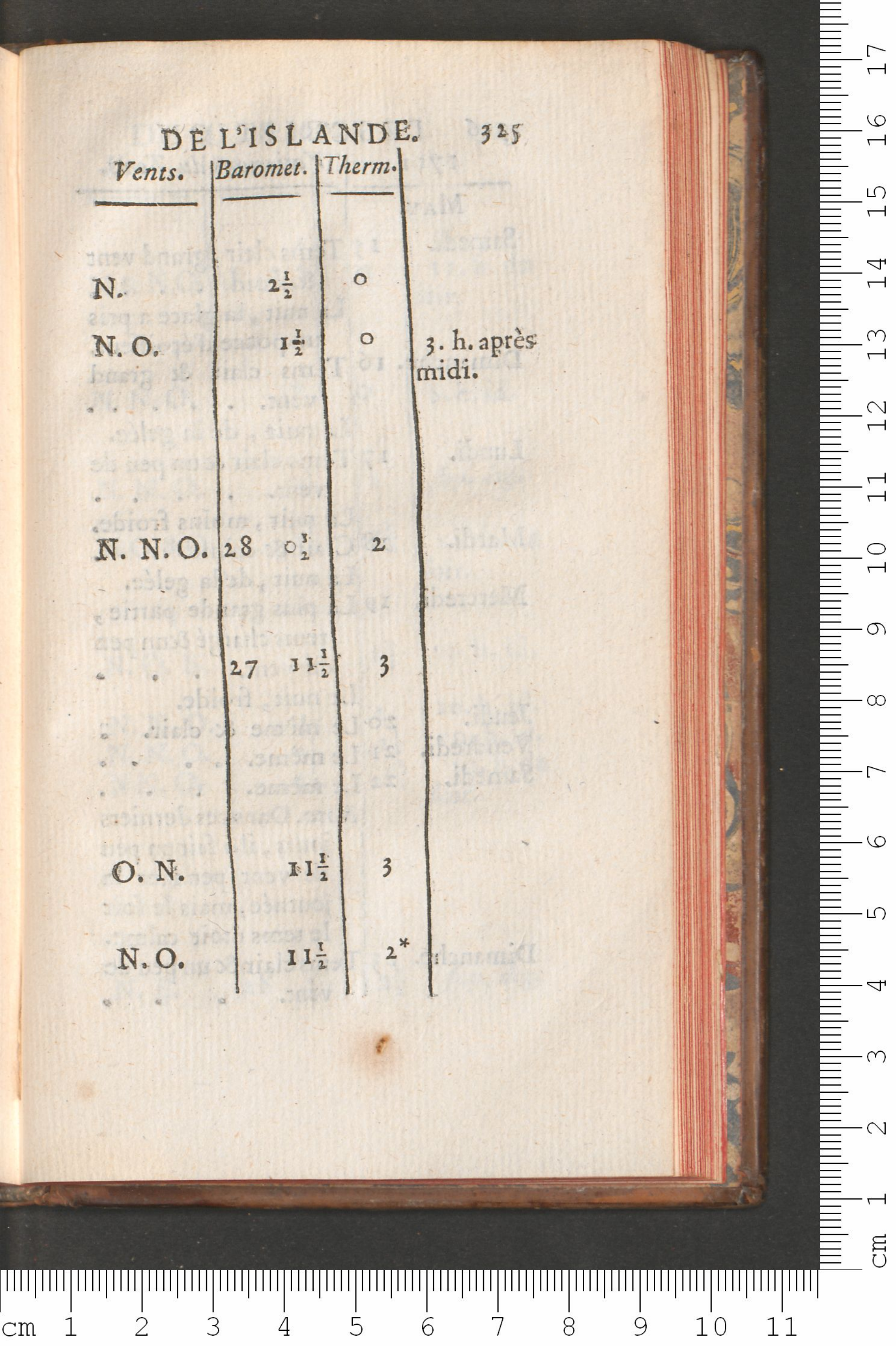
1751.		Variations du tems.
MAY.		
		Le soir, clair & calme.
Dimanche.	2	Le soir, un peu chargé.
Lundi.	3	Tems clair & calme. .
		Le soir, un peu couvert avec aurore boreale.
Mardi.	4	Clair, calme & doux.
		La nuit un peu fraîche.
Mercredi.	5	Tems couvert & un peu de vent. . . . . .
		La nuit, un peu froide.
Jeudi.	6	Le même. . . . .
		Le soir, clair & un peu de froid.
Vendredi.	7	Clair & calme.
		Le soir, un peu de vent.
Samedi.	8	Tems chargé, calme, & un peu de vent. .
Dimanche.	9	Tems clair, un peu de gelée & grand vent.
		La nuit, le vent a fini.
Lundi.	10	Tems clair, un peu de vent & de froid. . .
		Le soir, le vent & le froid très-forts. . .
		Et dans la nuit encore plus de froid, ac-



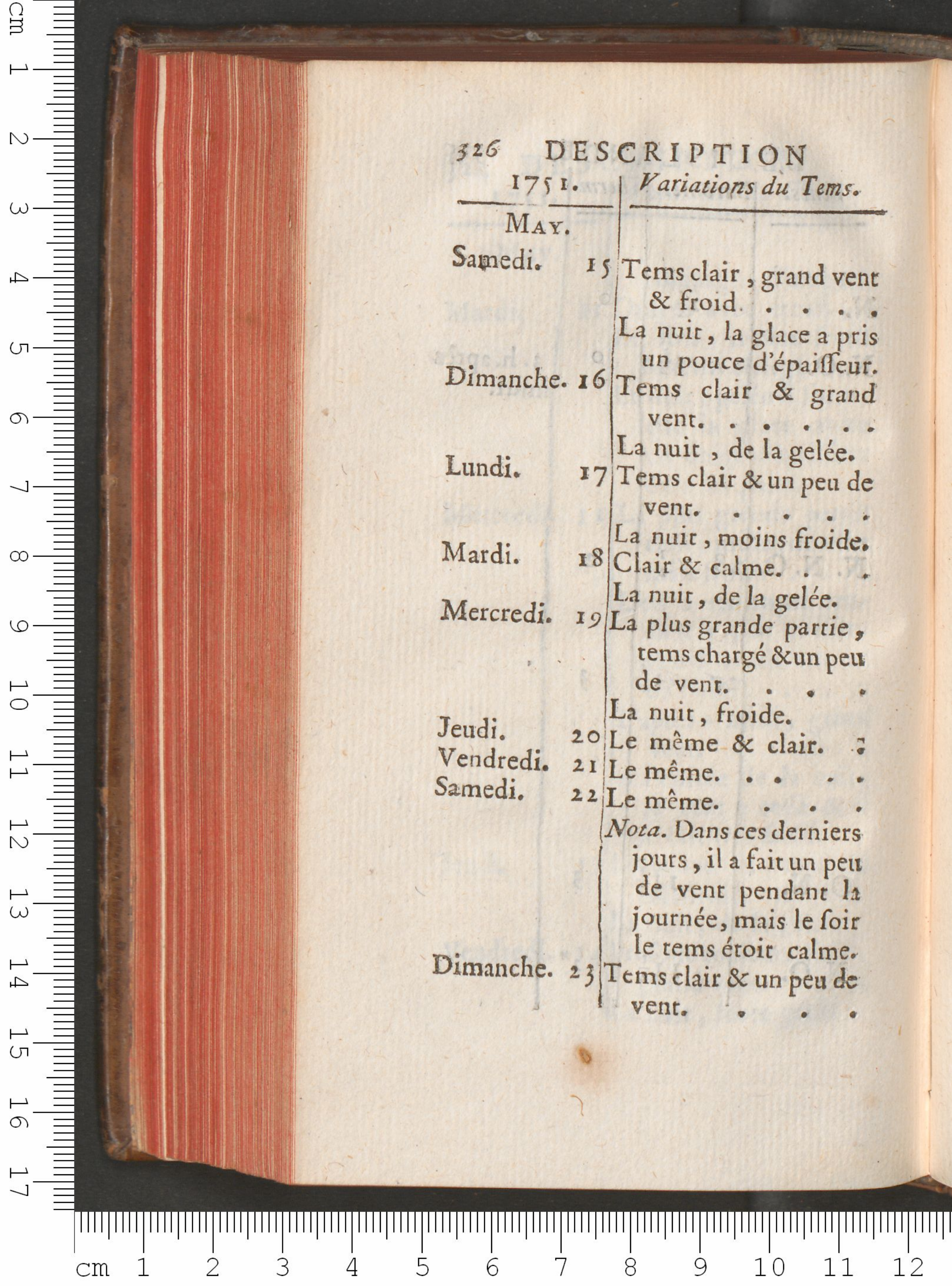
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
		4	le soir
E.	5*	8	
N. E.			
S.	28 5½	5*	
	5	4½	le soir
S.	5	6	le soir.
S.	5½	4½*	
S.	6*	5	
S. E. O.	5½	5	
N.	5½		
		2	
O. N. O.	4½		
N.	4*	2	



1751.		*Varations du Tems.*
MAY.		
		compagné d'orages.
Mardi.	11	Orages avec froid. .
		Le soir, moins froid & tems chargé. . .
		La nuit, gelée si forte, que la glace avoit un doigt d'épaisseur dans les puits.
Mercredi.	12	La plus grande partie clair, moins de vent mais froid. . . .
		L'on a remarqué pendant le jour un très-grand cercle autour du Soleil. . . .
		L'après-midi, grand vent.
		A l'entrée de la nuit, le vent a cessé & il a fait très froid.
Jeudi.	13	Beaucoup de vent & très-froid. . . .
		La nuit, de la gelée.
Vendredi.	14	Presque toujours clair, grand vent. . . .
		La nuit, forte gelée.

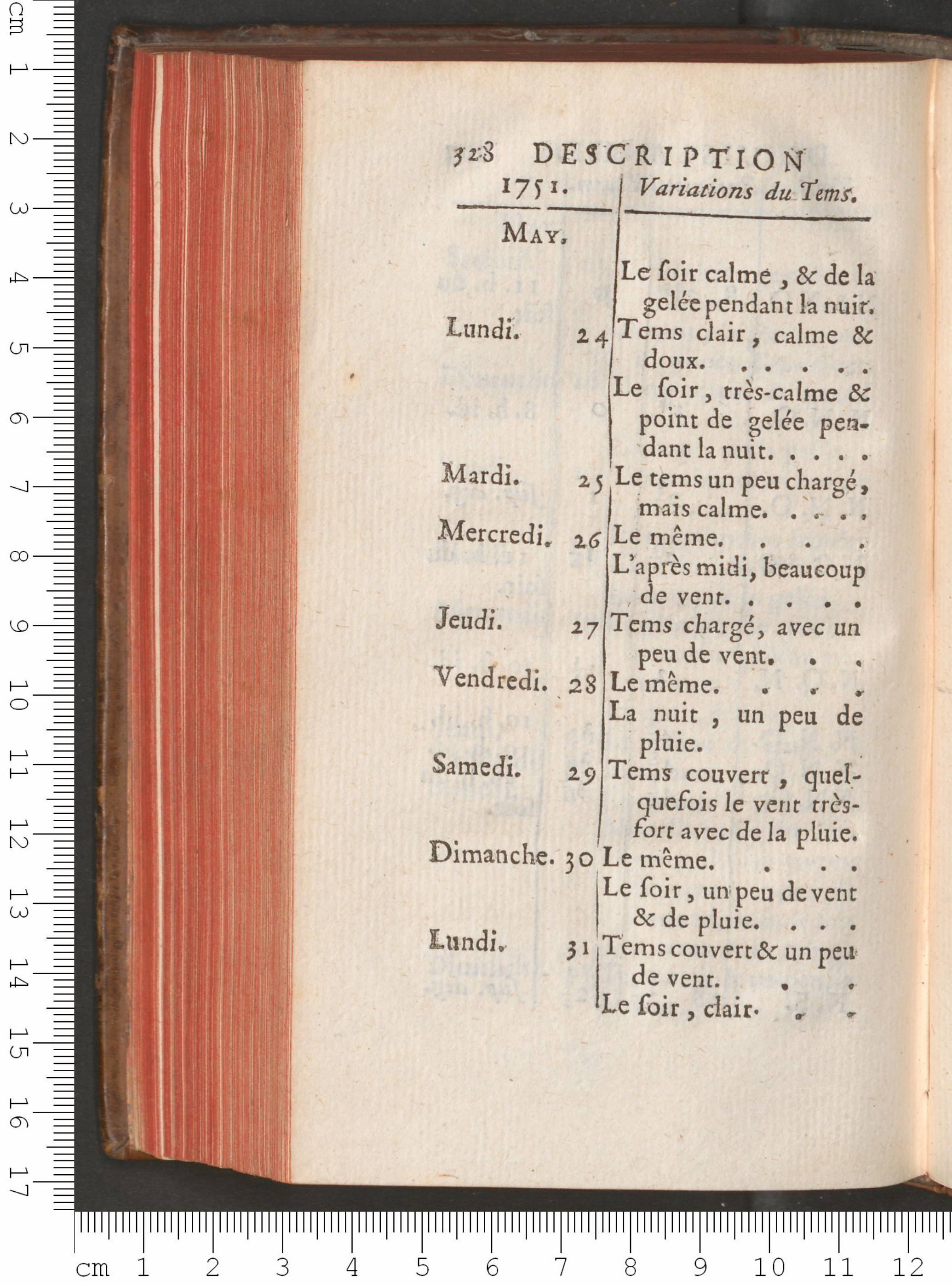


Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N.	$2\frac{1}{2}$	0	
N. O.	$1\frac{1}{2}$	0	3. h. après midi.
N. N. O.	28 $0\frac{1}{2}$	2	
. . .	27 $11\frac{1}{2}$	3	
O. N.	$11\frac{1}{2}$	3	
N. O.	$11\frac{1}{2}$	2*	



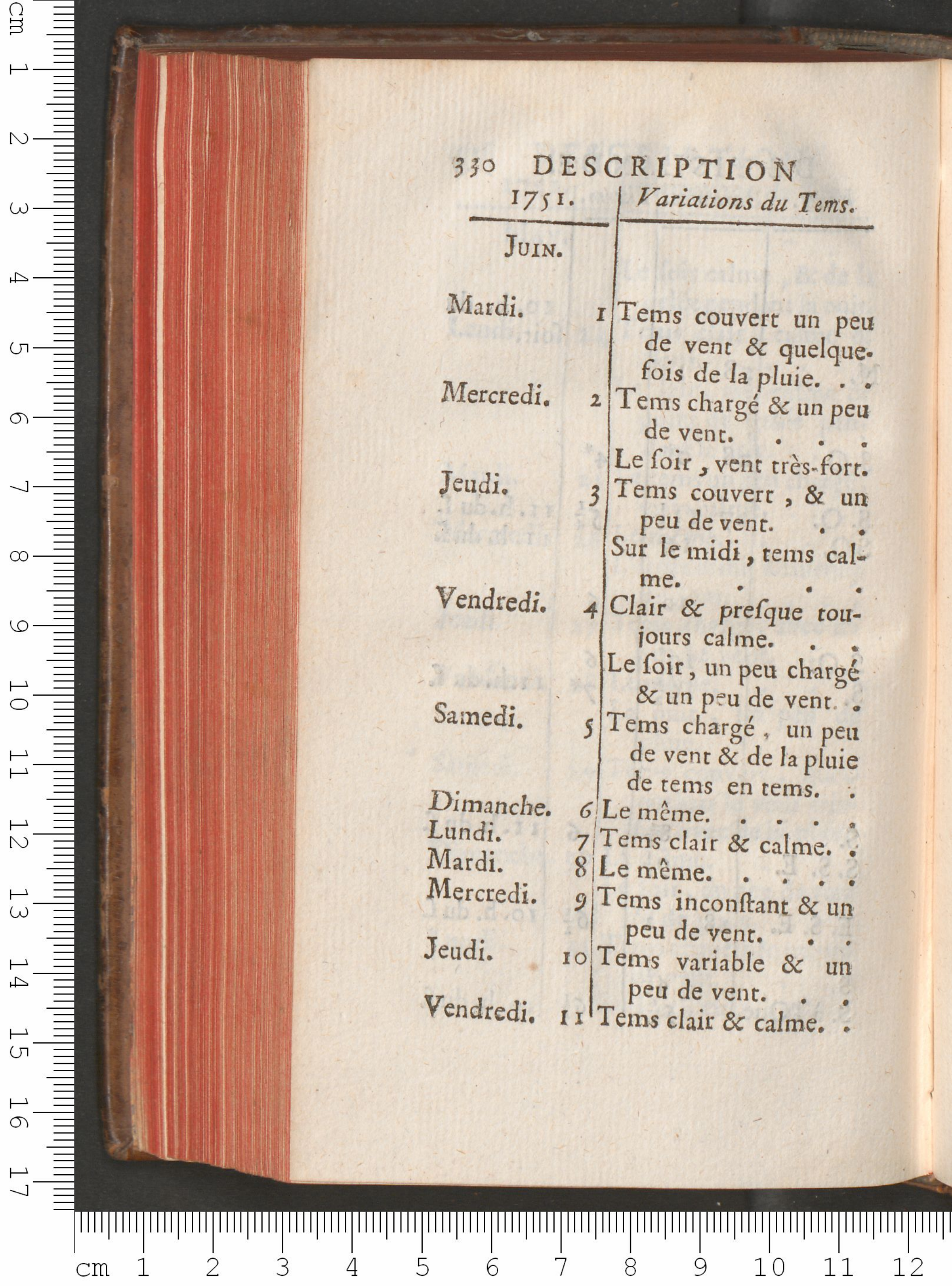
1751.		*Variations du Tems.*
MAY.		
Samedi.	15	Tems clair, grand vent & froid. . . . .
		La nuit, la glace a pris un pouce d'épaisseur.
Dimanche.	16	Tems clair & grand vent. . . . . .
		La nuit, de la gelée.
Lundi.	17	Tems clair & un peu de vent. . . . .
		La nuit, moins froide.
Mardi.	18	Clair & calme. . .
		La nuit, de la gelée.
Mercredi.	19	La plus grande partie, tems chargé & un peu de vent. . . .
		La nuit, froide.
Jeudi.	20	Le même & clair. .
Vendredi.	21	Le même. . . . .
Samedi.	22	Le même. . . .
		Nota. Dans ces derniers jours, il a fait un peu de vent pendant la journée, mais le soir le tems étoit calme.
Dimanche.	23	Tems clair & un peu de vent. . . .

Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N & N.O.	28 $2\frac{1}{4}$*	0	11. h. du soir.
N. N. O.	3*	0	8. h. id.
N. N. O.	$2\frac{1}{2}$	1	*sup. deg.*
N.O. & O.	$2\frac{1}{4}$	$1\frac{1}{2}$	11. h. du soir.
N. O. N.	2	$2\frac{1}{2}$	10. h. id.
N. N. O.	$4\frac{1}{2}$	2	10. h. id.
N N. O.	$4\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{4}$	10. h. id.
N N. O.	$4\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	10. h. du soir.
N. E.	28 $2\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$	*sup. deg.*



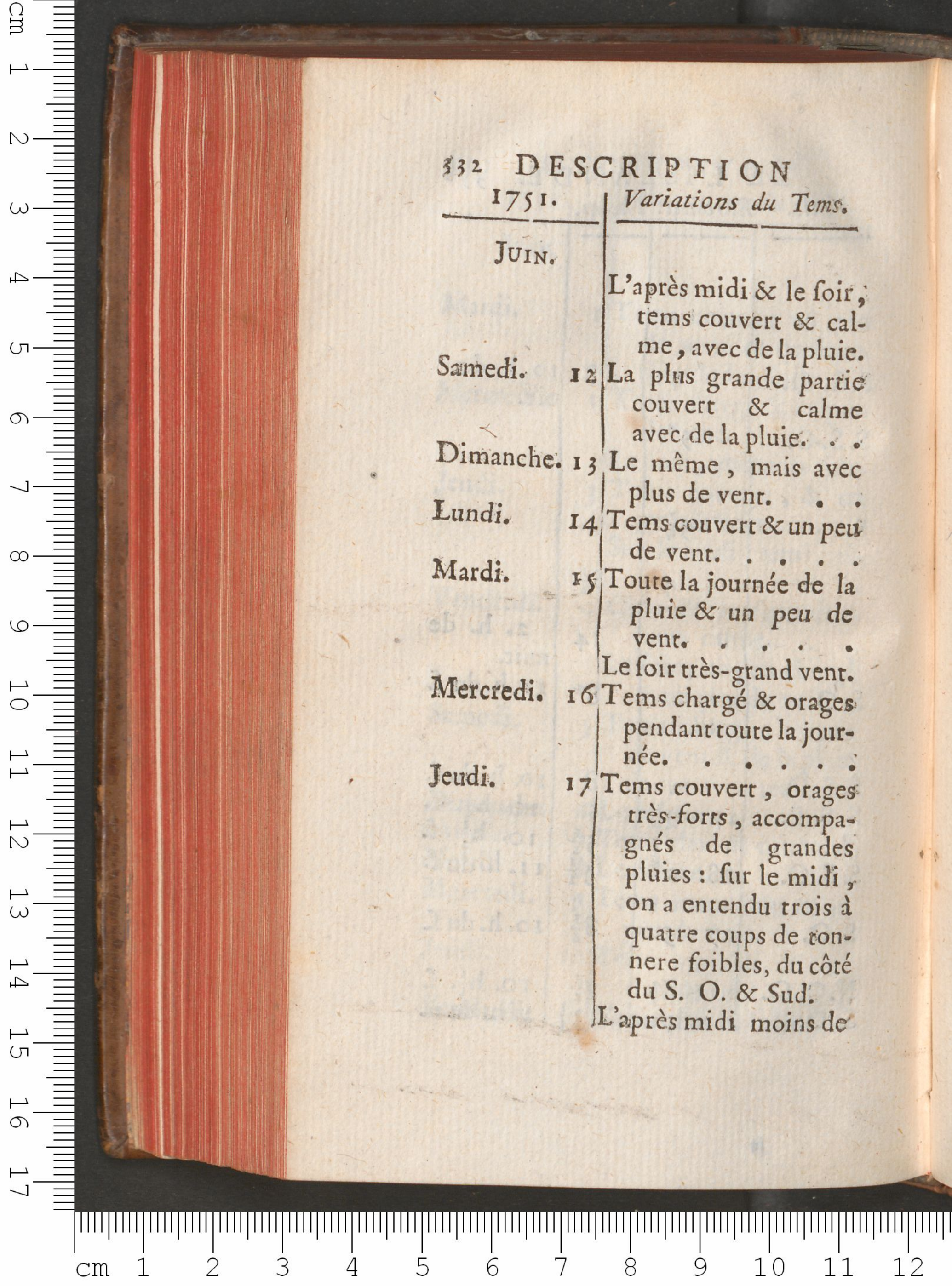
1751.		*Variations du Tems.*
May.		
		Le soir calme, & de la gelée pendant la nuit.
Lundi.	24	Tems clair, calme & doux. . . . . .
		Le soir, très-calme & point de gelée pendant la nuit. . . . .
Mardi.	25	Le tems un peu chargé, mais calme. . . . .
Mercredi.	26	Le même. . . .
		L'après midi, beaucoup de vent. . . . .
Jeudi.	27	Tems chargé, avec un peu de vent. . .
Vendredi.	28	Le même. . . .
		La nuit, un peu de pluie.
Samedi.	29	Tems couvert, quelquefois le vent très-fort avec de la pluie.
Dimanche.	30	Le même. . . .
		Le soir, un peu de vent & de pluie. . . .
Lundi.	31	Tems couvert & un peu de vent. . .
		Le soir, clair. . .

Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
				10. h. du ſoir.
N.	28	1		
S.O.	28	0*	4*	
S. O.	27	$11\frac{1}{2}$	$5\frac{1}{4}$	11. h. du ſ.
S.O.		11		11. h. du ſ.
		10	6	
S.O.		$10\frac{1}{2}$	6	
S.		$10\frac{1}{2}$	7*	11. h. du ſ.
S.		$8\frac{1}{2}$	6	11. h. du ſ.
S. S. E.		$9\frac{1}{2}$		
E. S. E.	28	2	$6\frac{1}{2}$	10. h. du ſ.
S.		$4\frac{1}{2}$		
S. à l'Oue.		$5\frac{1}{2}$	$6\frac{1}{4}$	10. h. du ſ.



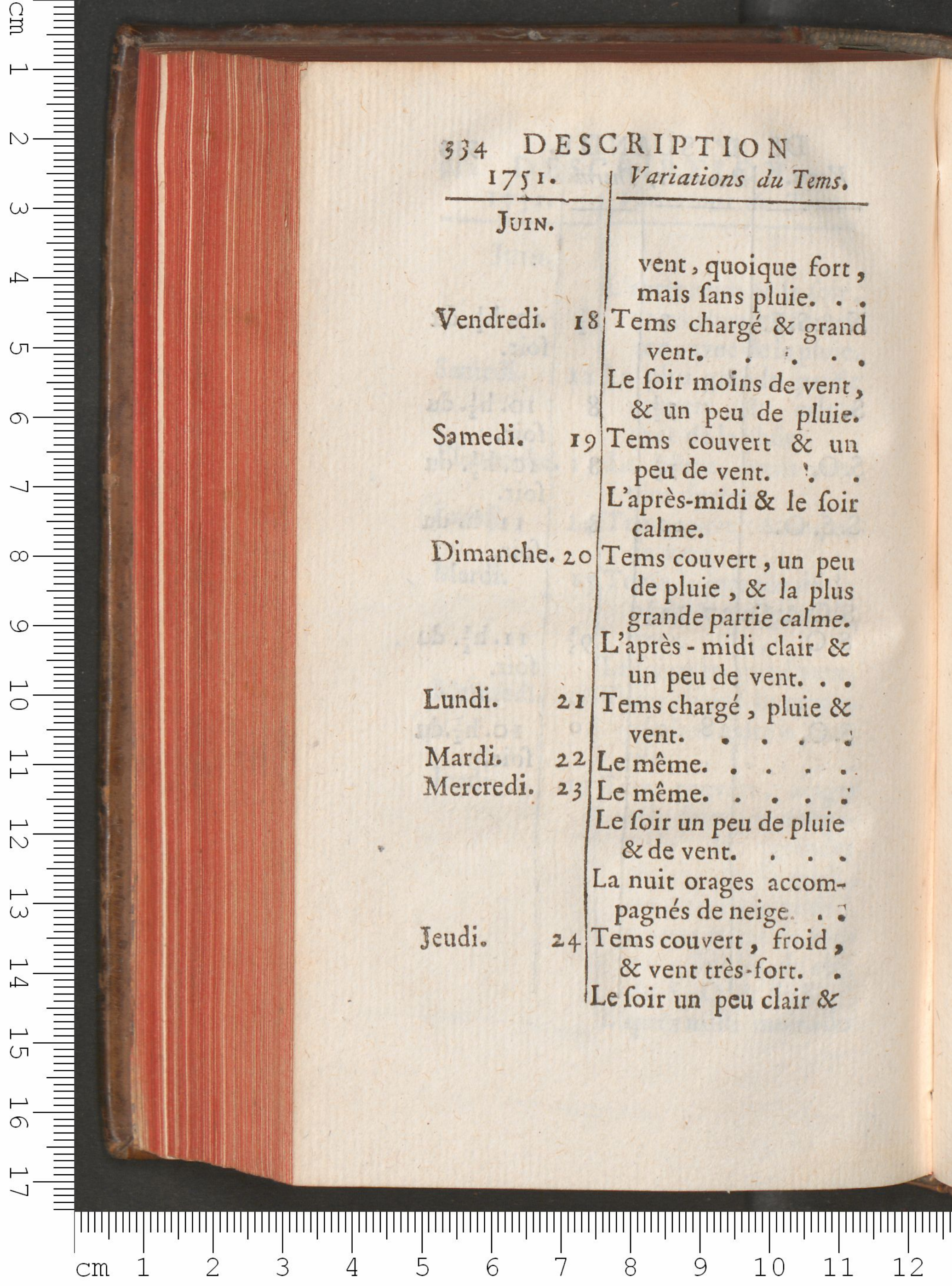
1751.		*Variations du Tems.*
JUIN.		
Mardi.	1	Tems couvert un peu de vent & quelquefois de la pluie. . .
Mercredi.	2	Tems chargé & un peu de vent. . . . Le ſoir, vent très-fort.
Jeudi.	3	Tems couvert, & un peu de vent. . . Sur le midi, tems calme. . . .
Vendredi.	4	Clair & preſque toujours calme. . . Le ſoir, un peu chargé & un peu de vent. .
Samedi.	5	Tems chargé, un peu de vent & de la pluie de tems en tems. .
Dimanche.	6	Le même. . . . .
Lundi.	7	Tems clair & calme. .
Mardi.	8	Le même. . . . .
Mercredi.	9	Tems inconſtant & un peu de vent. . .
Jeudi.	10	Tems variable & un peu de vent. . .
Vendredi.	11	Tems clair & calme. .

Vents.	*Baromet.*		*Therm.*	
S. S. O.		4	8	10. h. du oir.
S. S. O.		3*		
S.		$3\frac{1}{4}$		
		4	$8\frac{1}{2}$	
			14	2. h. de nuit.
S. O.			8*	11. h. du ſ.
S. S. O.		2	8	10. h. du ſ.
S. S. E.	27	$9\frac{1}{4}$	6	10. $h\frac{1}{2}$. ſ.
E.		11	$5\frac{1}{2}$	10. $h\frac{1}{2}$ ſ.
S. S. O.	28	0*	$5\frac{1}{2}$	11. h. du ſ.
S. O.	27	9	$8\frac{1}{2}$	10. h. du ſ.
N. O. O.		$6\frac{1}{2}$	$7\frac{1}{2}$	10. $h\frac{1}{2}$. ſ.
S. O.		7	$13\frac{1}{4}$	2. h. de n.



1751.		*Variations du Tems.*
JUIN.		
		L'après midi & le soir, tems couvert & calme, avec de la pluie.
Samedi.	12	La plus grande partie couvert & calme avec de la pluie. . .
Dimanche.	13	Le même, mais avec plus de vent. . .
Lundi.	14	Tems couvert & un peu de vent. . . . .
Mardi.	15	Toute la journée de la pluie & un peu de vent. . . . .
		Le soir très-grand vent.
Mercredi.	16	Tems chargé & orages pendant toute la journée. . . . . .
Jeudi.	17	Tems couvert, orages très-forts, accompagnés de grandes pluies : sur le midi, on a entendu trois à quatre coups de tonnere foibles, du côté du S. O. & Sud.
		L'après midi moins de

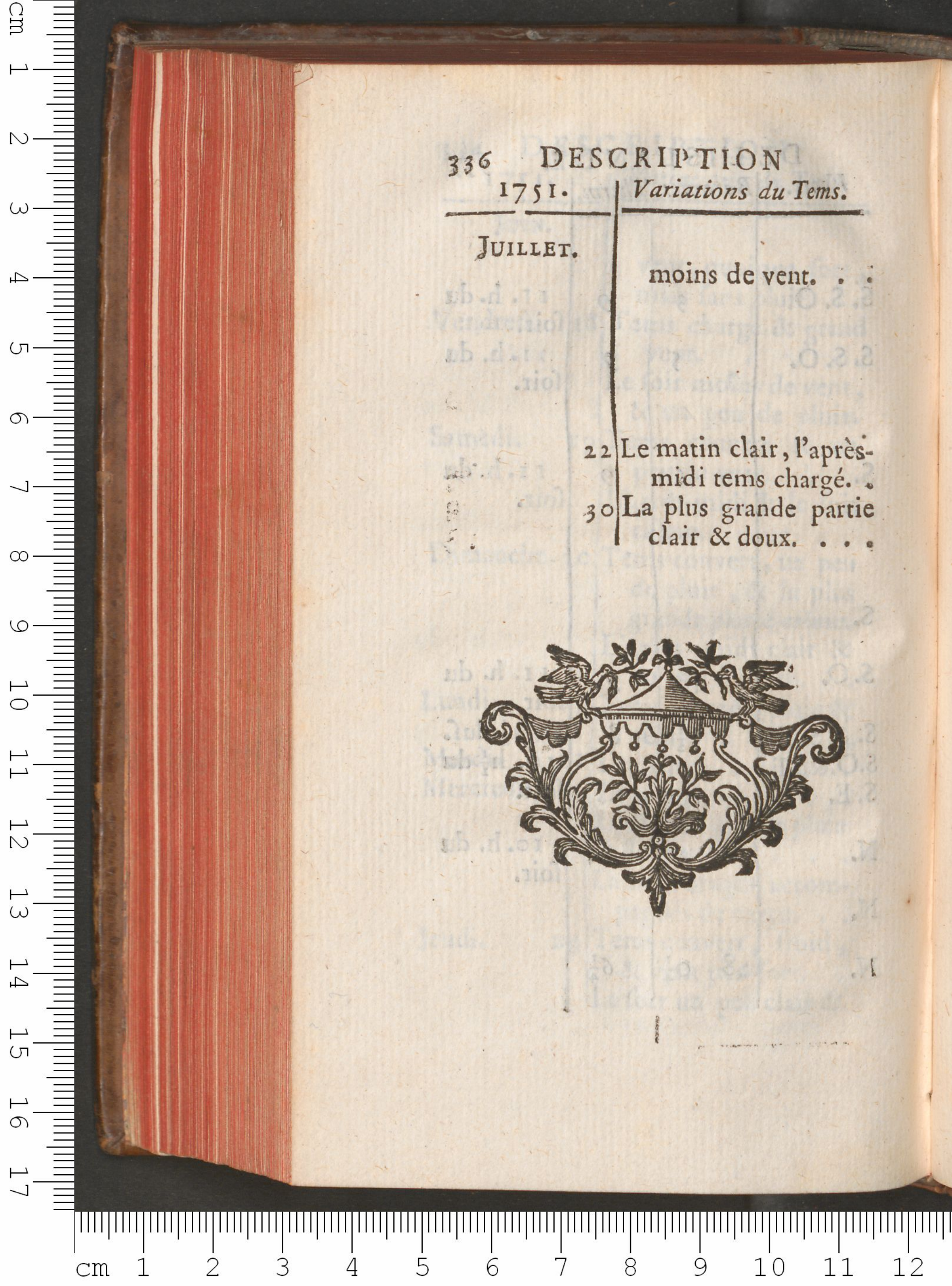
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N. & S. E.	8	8½	10. h½. du soir.
S.	7½	8	10. h½. du soir.
S. O.	7½	8	10. h½. du soir.
S. S. O.	10	8	11. h. du soir.
S. O. & O.	27 11½		
S. O.		9½	11. h½. du soir.
S. O.	28 0½	10	10. h½. du soir.



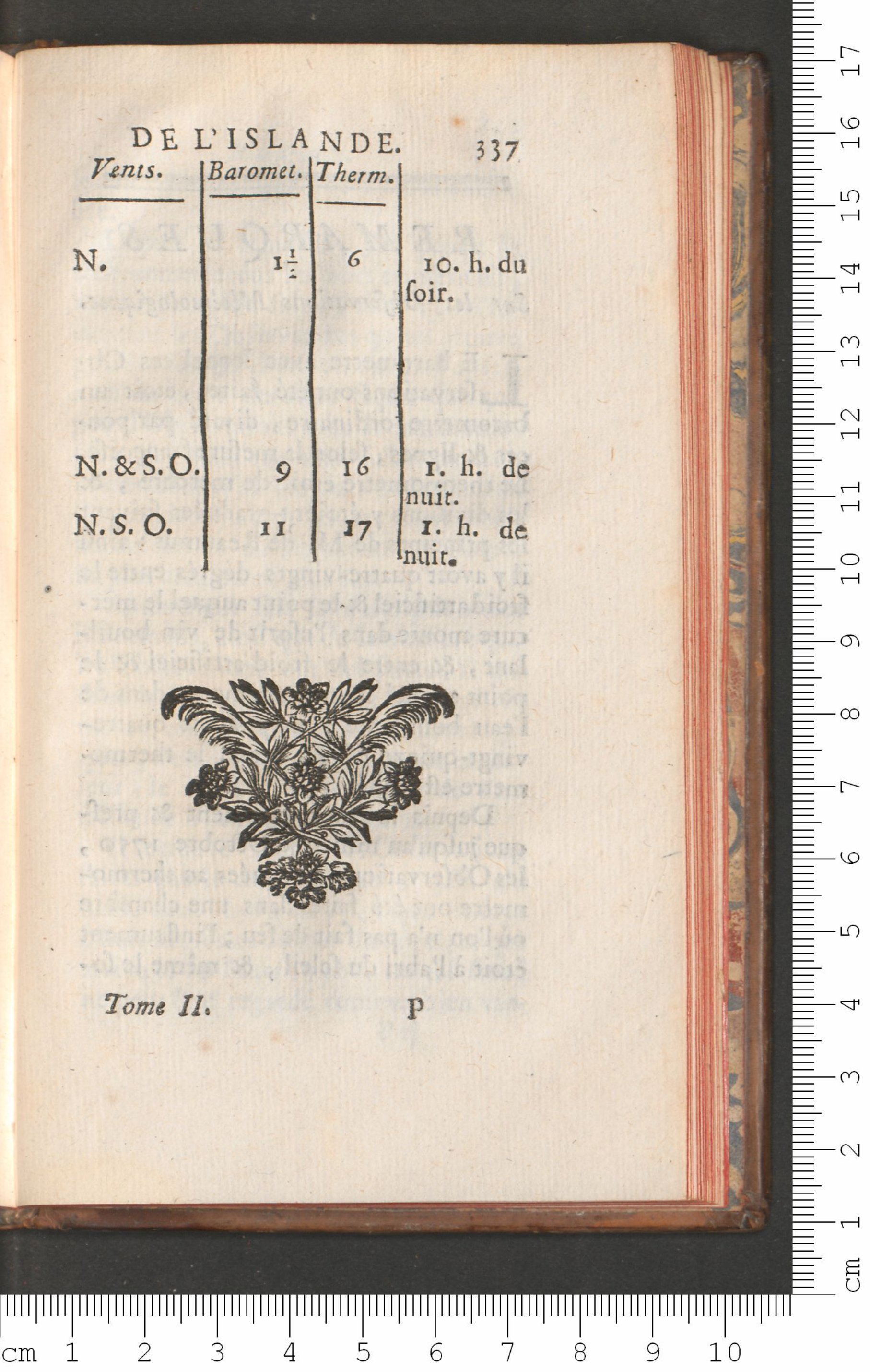
1751.		*Variations du Tems.*
JUIN.		
		vent, quoique fort, mais ſans pluie. . .
Vendredi.	18	Tems chargé & grand vent. . . . .
		Le ſoir moins de vent, & un peu de pluie.
Samedi.	19	Tems couvert & un peu de vent. . .
		L'après-midi & le ſoir calme.
Dimanche.	20	Tems couvert, un peu de pluie, & la plus grande partie calme.
		L'après-midi clair & un peu de vent. . .
Lundi.	21	Tems chargé, pluie & vent. . . . .
Mardi.	22	Le même. . . . .
Mercredi.	23	Le même. . . . .
		Le ſoir un peu de pluie & de vent. . . .
		La nuit orages accompagnés de neige. . .
Jeudi.	24	Tems couvert, froid, & vent très-fort. .
		Le ſoir un peu clair &

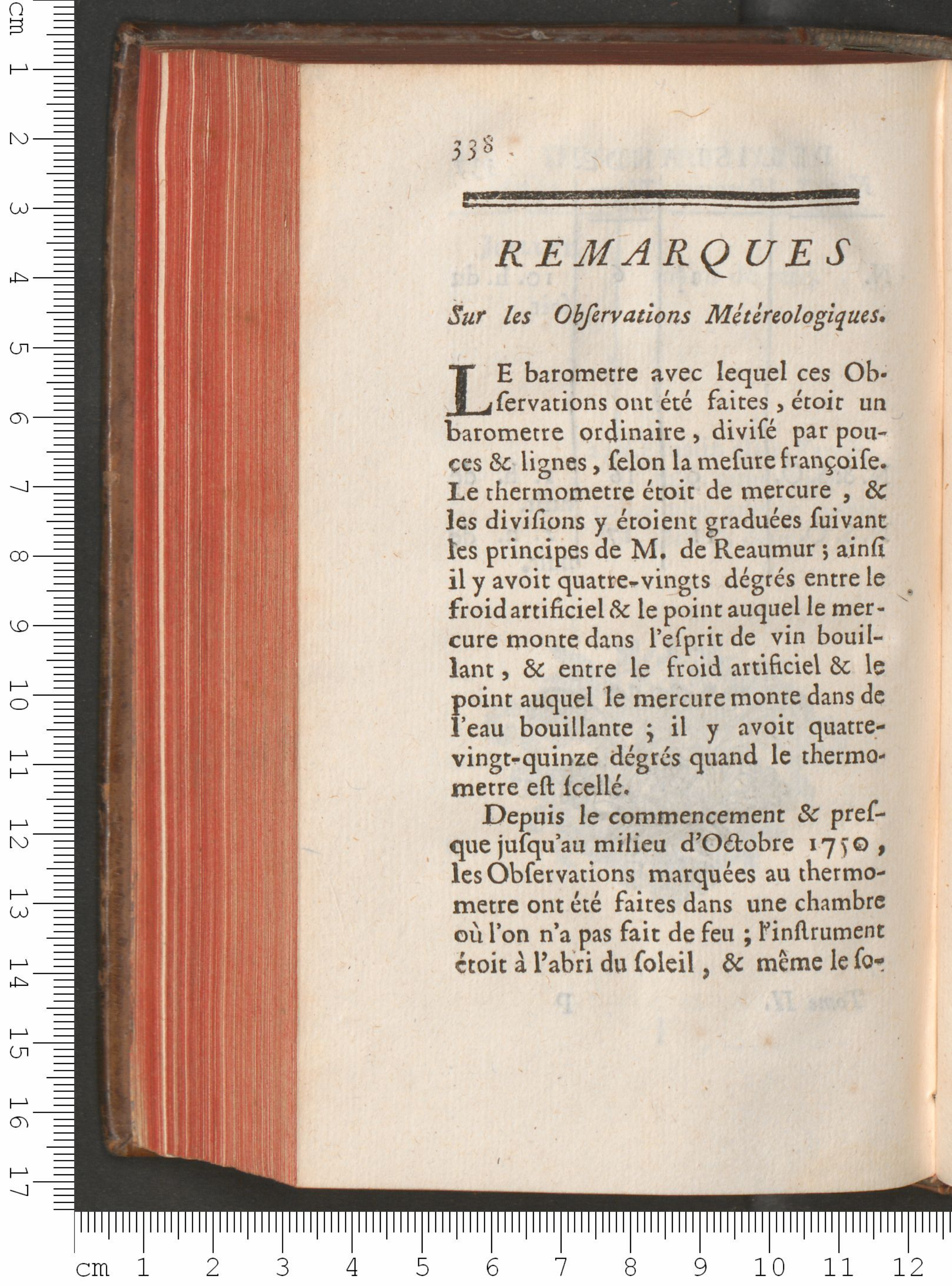
Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
S. S. O.	3	9	11. h. du soir.
S. S. O.	5	9	11. h. du soir.
S.	5	9	11. h. du soir.
S.			
S. O.	$4\frac{1}{2}$	9	11. h. du soir.
S. & S. E.	$3\frac{1}{2}$	8	10. h$\frac{1}{2}$. du s.
S.O.&S.E.			10. h$\frac{1}{2}$ du soir.
S. E.			
N.	9	$6\frac{1}{4}$	10. h. du soir.
N.			
N.	28 $0\frac{1}{4}$	$6\frac{1}{4}$	

1751.	Variations du Tems.
Juillet.	moins de vent. . .
22	Le matin clair, l'après-midi tems chargé. .
30	La plus grande partie clair & doux. . . .



Vents.	*Baromet.*	*Therm.*	
N.	$1\frac{1}{2}$	6	10. h. du soir.
N. & S. O.	9	16	1. h. de nuit.
N. S. O.	11	17	1. h. de nuit.



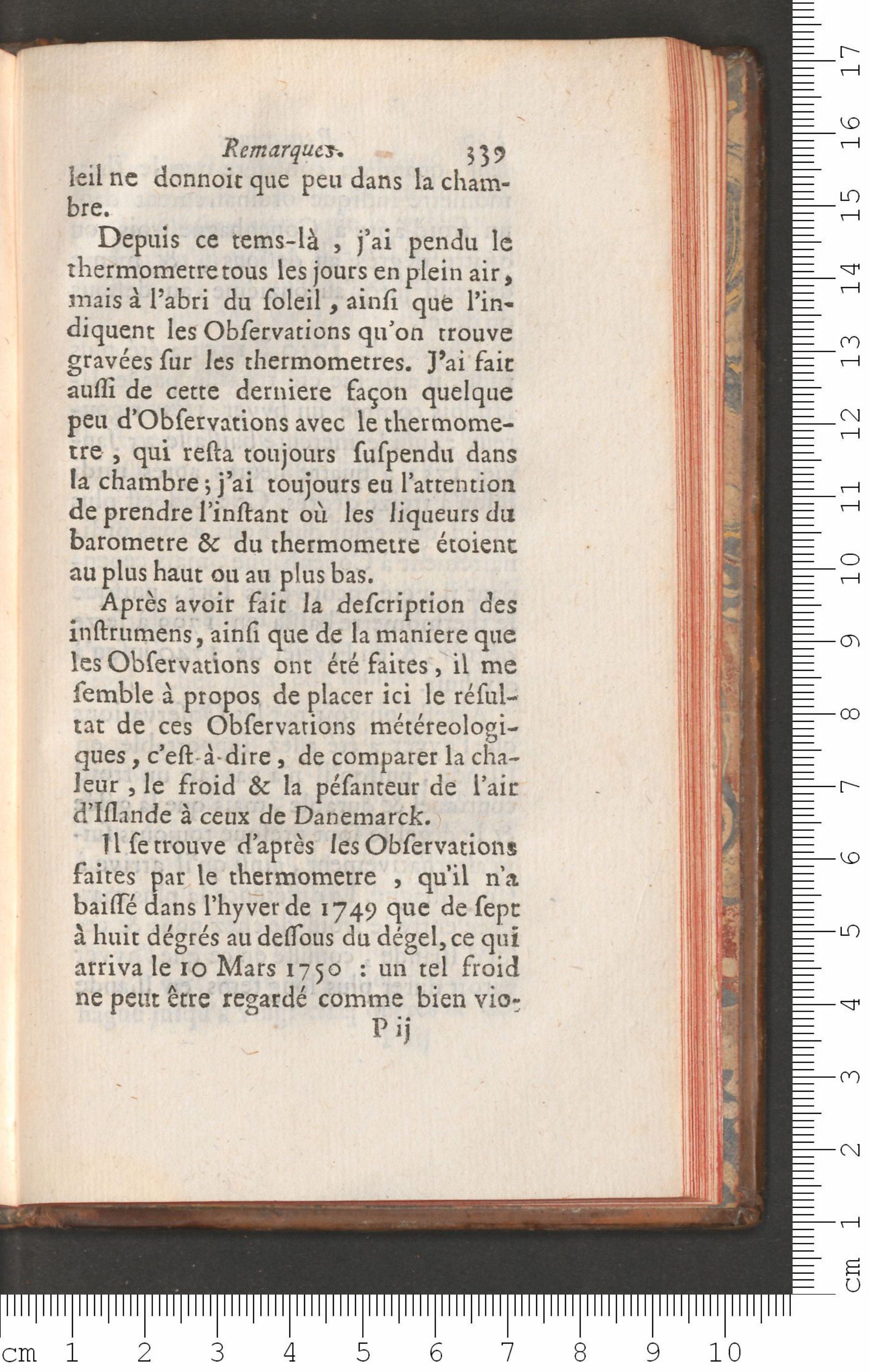


REMARQUES

Sur les Observations Métereologiques.

LE barometre avec lequel ces Observations ont été faites, étoit un barometre ordinaire, divisé par pouces & lignes, selon la mesure françoise. Le thermometre étoit de mercure, & les divisions y étoient graduées suivant les principes de M. de Reaumur; ainsi il y avoit quatre-vingts dégrés entre le froid artificiel & le point auquel le mercure monte dans l'esprit de vin bouillant, & entre le froid artificiel & le point auquel le mercure monte dans de l'eau bouillante; il y avoit quatre-vingt-quinze dégrés quand le thermometre est scellé.

Depuis le commencement & presque jusqu'au milieu d'Octobre 1750, les Observations marquées au thermometre ont été faites dans une chambre où l'on n'a pas fait de feu; l'instrument étoit à l'abri du soleil, & même le so-

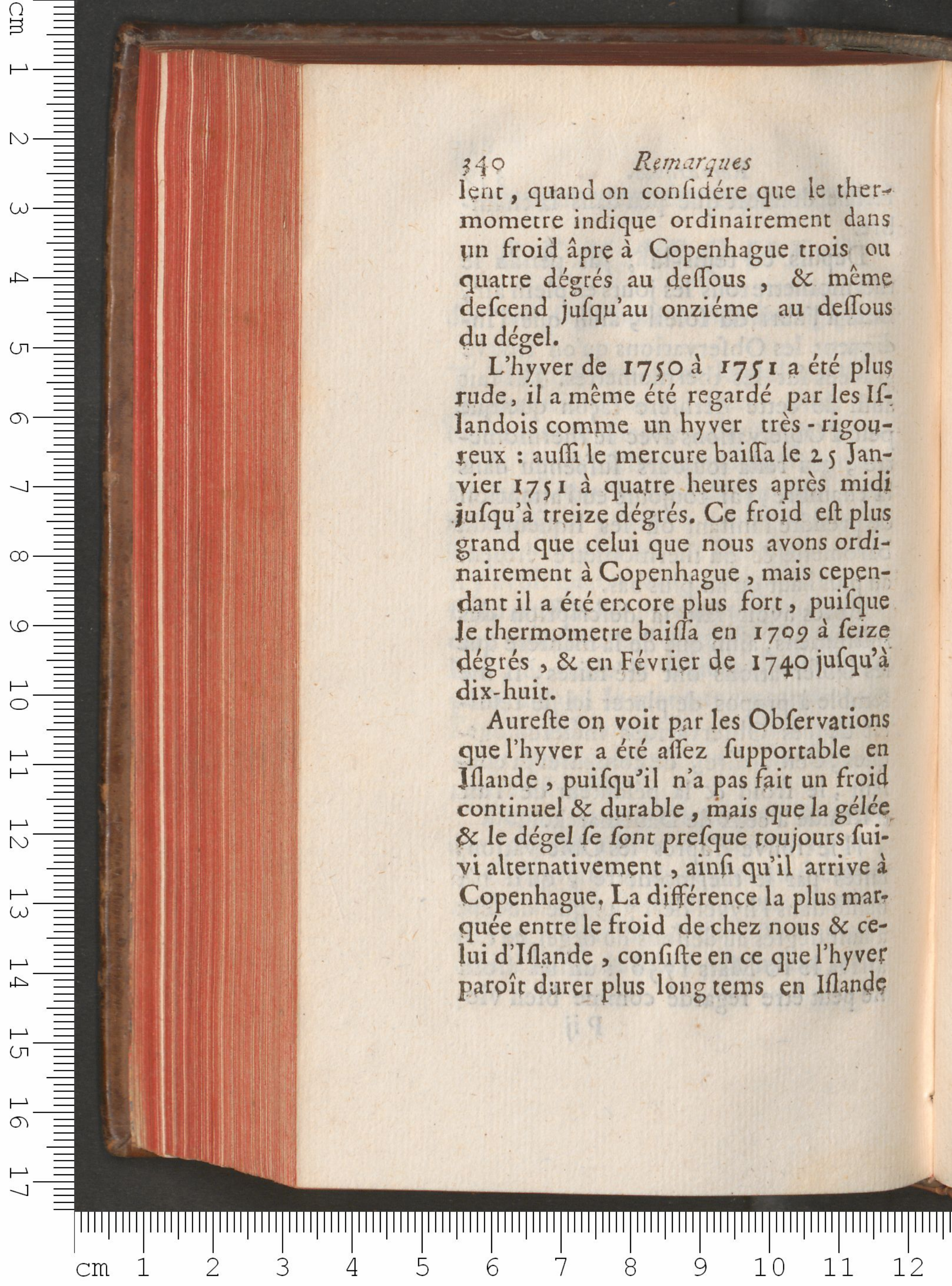


leil ne donnoit que peu dans la chambre.

Depuis ce tems-là, j'ai pendu le thermometre tous les jours en plein air, mais à l'abri du ſoleil, ainſi que l'indiquent les Obſervations qu'on trouve gravées ſur les thermometres. J'ai fait auſſi de cette derniere façon quelque peu d'Obſervations avec le thermometre, qui reſta toujours ſuſpendu dans la chambre; j'ai toujours eu l'attention de prendre l'inſtant où les liqueurs du barometre & du thermometre étoient au plus haut ou au plus bas.

Après avoir fait la deſcription des inſtrumens, ainſi que de la maniere que les Obſervations ont été faites, il me ſemble à propos de placer ici le réſultat de ces Obſervations météreologiques, c'eſt-à-dire, de comparer la chaleur, le froid & la péſanteur de l'air d'Iſlande à ceux de Danemarck.

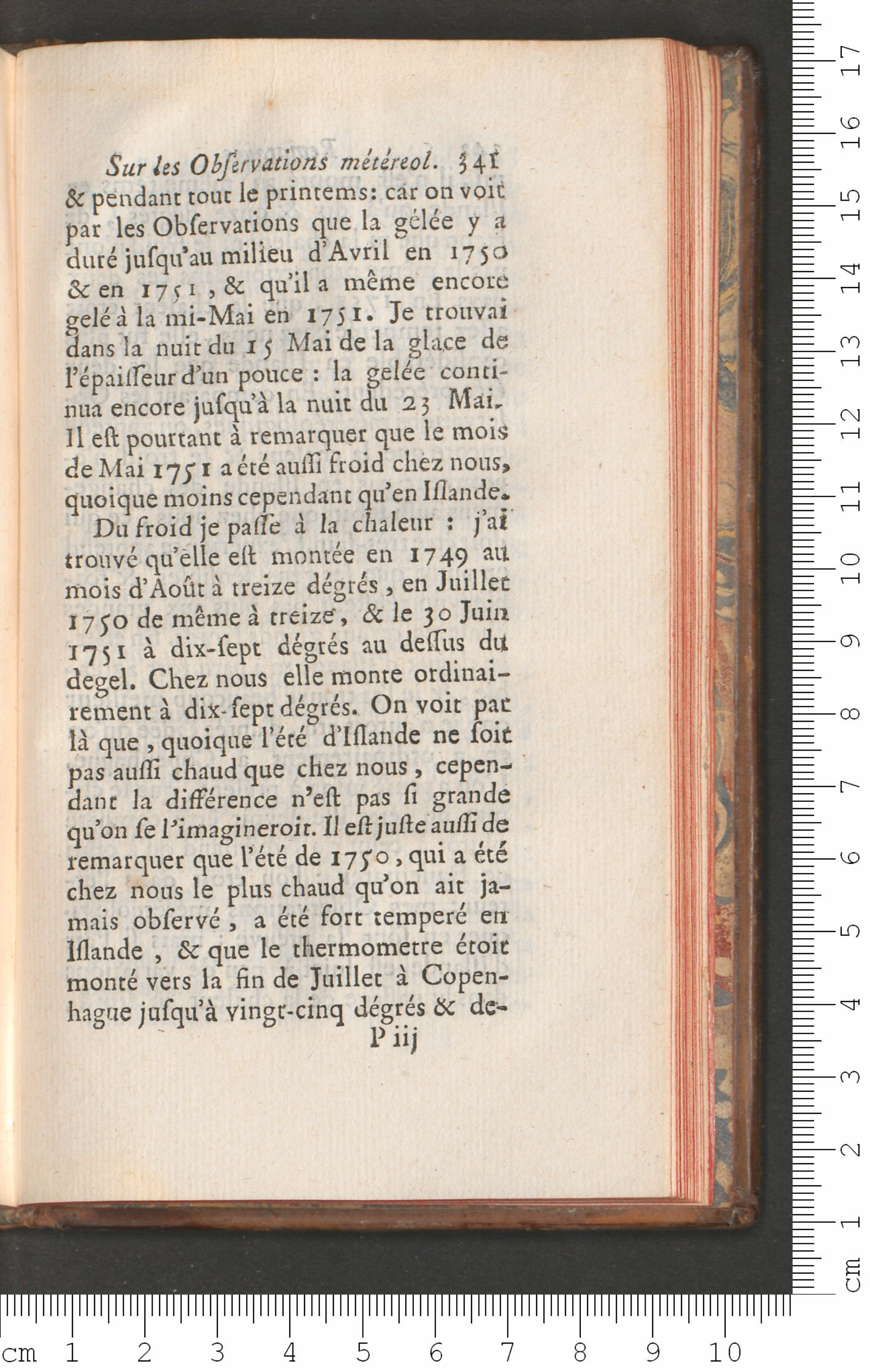
Il ſe trouve d'après les Obſervations faites par le thermometre, qu'il n'a baiſſé dans l'hyver de 1749 que de ſept à huit dégrés au deſſous du dégel, ce qui arriva le 10 Mars 1750 : un tel froid ne peut être regardé comme bien vio-



lent, quand on conſidére que le thermometre indique ordinairement dans un froid âpre à Copenhague trois ou quatre dégrés au deſſous, & même deſcend juſqu'au onziéme au deſſous du dégel.

L'hyver de 1750 à 1751 a été plus rude, il a même été regardé par les Iſlandois comme un hyver très-rigoureux : auſſi le mercure baiſſa le 25 Janvier 1751 à quatre heures après midi juſqu'à treize dégrés. Ce froid eſt plus grand que celui que nous avons ordinairement à Copenhague, mais cependant il a été encore plus fort, puiſque le thermometre baiſſa en 1709 à ſeize dégrés, & en Février de 1740 juſqu'à dix-huit.

Aureſte on voit par les Obſervations que l'hyver a été aſſez ſupportable en Iſlande, puiſqu'il n'a pas fait un froid continuel & durable, mais que la gélée & le dégel *ſe ſont preſque* toujours ſuivi alternativement, ainſi qu'il arrive à Copenhague. La différence la plus marquée entre le froid de chez nous & celui d'Iſlande, conſiſte en ce que l'hyver paroît durer plus long tems en Iſlande



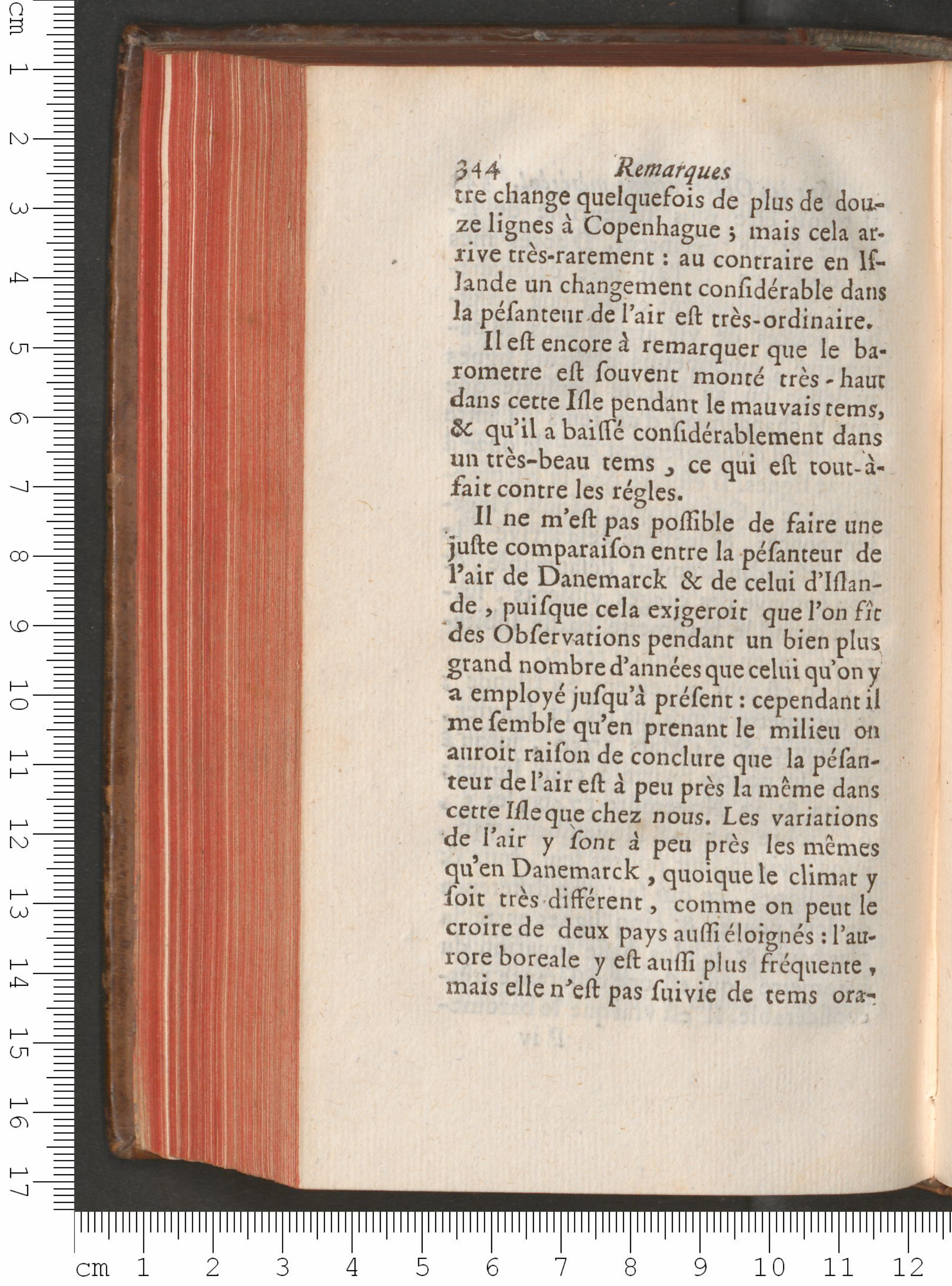
& pendant tout le printems: car on voit par les Obſervations que la gélée y a duré juſqu'au milieu d'Avril en 1750 & en 1751, & qu'il a même encore gelé à la mi-Mai en 1751. Je trouvai dans la nuit du 15 Mai de la glace de l'épaiſſeur d'un pouce : la gelée continua encore juſqu'à la nuit du 23 Mai. Il eſt pourtant à remarquer que le mois de Mai 1751 a été auſſi froid chez nous, quoique moins cependant qu'en Iſlande.

Du froid je paſſe à la chaleur : j'ai trouvé qu'elle eſt montée en 1749 au mois d'Août à treize dégrés, en Juillet 1750 de même à treize, & le 30 Juin 1751 à dix-ſept dégrés au deſſus du degel. Chez nous elle monte ordinairement à dix-ſept dégrés. On voit par là que, quoique l'été d'Iſlande ne ſoit pas auſſi chaud que chez nous, cependant la différence n'eſt pas ſi grande qu'on ſe l'imagineroit. Il eſt juſte auſſi de remarquer que l'été de 1750, qui a été chez nous le plus chaud qu'on ait jamais obſervé, a été fort temperé en Iſlande, & que le thermometre étoit monté vers la fin de Juillet à Copenhague juſqu'à vingt-cinq dégrés & de-

mi, il n'eſt monté au même tems en Iſlande qu'à dix & onze dégrés, de façon que ni la chaleur ni le froid n'ont pas la même proportion dans ces deux pays. En 1751, que la chaleur étoit aſſez temperée chez nous, elle fut plus conſidérable en Iſlande que les deux étés précédents. En comparant les Obſervations météréologiques, on apprend encore que la chaleur & le froid n'éprouvent pas en Iſlande des changemens auſſi ſubits que chez nous, ce qui doit être très-ſain. L'expérience apprend en outre que les gens ſenſibles & foibles ne réſiſtent pas plus aux grandes chaleurs qu'aux grands froids. En effet, le climat d'Iſlande m'a paru fort agréable, & je l'ai trouvé beaucoup meilleur que je n'aurois cru, d'après l'idée qu'on en a ordinairement à Copenhague. L'on a penſé juſqu'à préſent, que le climat de cette Iſle devoit être comparé plutôt à celui du Groënland qu'à celui de Danemarck : l'on étoit dans l'erreur; mes Obſervations météréologiques en ſont la preuve ; mais ſi l'air d'Iſlande eſt ſujet à peu de variations dans le paſſage de la chaleur au froid,

il paroît être plus ſuſceptible de légereté & de péſanteur. D'après mes Obſervations, l'air peſe ordinairement à Copenhague autant que vingt-huit pouces de vif argent dans le barometre, quelquefois pluſieurs lignes au deſſus ou au deſſous, enſorte que tout le changement d'un tems à l'autre ne s'étend ordinairement que de onze à douze lignes. Il eſt rare que le barometre baiſſe à Copenhague juſqu'à vingt-ſept pouces, & lorſque cela arrive, le tems eſt ordinairement déſagréable, & l'on éprouve des orages violents, ſurtout quand le barometre baiſſe ſubitement, ou en très-peu de tems.

Il en eſt tout autrement en Iſlande; le barometre y indiqua les 11 Janvier, 11 Février & 24 Mars 1750, juſqu'à vingt-ſix pouces quatre à cinq lignes; les 22 & 23 Novembre 1749, les 5, 6 Octobre, 17, 18 Novembre 1750, juſqu'à vingt-huit pouces ſept, huit & neuf lignes, ce qui fait une différence de deux pouces & cinq lignes entre la plus haute & la plus baſſe ſituation du barometre, qui eſt une différence très-conſidérable. Il eſt vrai que le barome-



tre change quelquefois de plus de douze lignes à Copenhague ; mais cela arrive très-rarement : au contraire en Islande un changement considérable dans la pésanteur de l'air est très-ordinaire.

Il est encore à remarquer que le barometre est souvent monté très-haut dans cette Isle pendant le mauvais tems, & qu'il a baissé considérablement dans un très-beau tems, ce qui est tout-à-fait contre les régles.

Il ne m'est pas possible de faire une juste comparaison entre la pésanteur de l'air de Danemarck & de celui d'Islande, puisque cela exigeroit que l'on fît des Observations pendant un bien plus grand nombre d'années que celui qu'on y a employé jusqu'à présent : cependant il me semble qu'en prenant le milieu on auroit raison de conclure que la pésanteur de l'air est à peu près la même dans cette Isle que chez nous. Les variations de l'air y sont à peu près les mêmes qu'en Danemarck, quoique le climat y soit très différent, comme on peut le croire de deux pays aussi éloignés : l'aurore boreale y est aussi plus fréquente, mais elle n'est pas suivie de tems ora-

geux : elle eſt d'un grand ſecours à ceux qui ont à voyager, ou des occupations en plein air dans les longues nuits de l'hyver, car elle les rend fort claires. Il fait rarement des brouillards en Iſlande, quoique M. Anderſon ait dit le contraire, & mes Obſervations météréologiques prouveront aiſément qu'il a été trompé.

FIN.

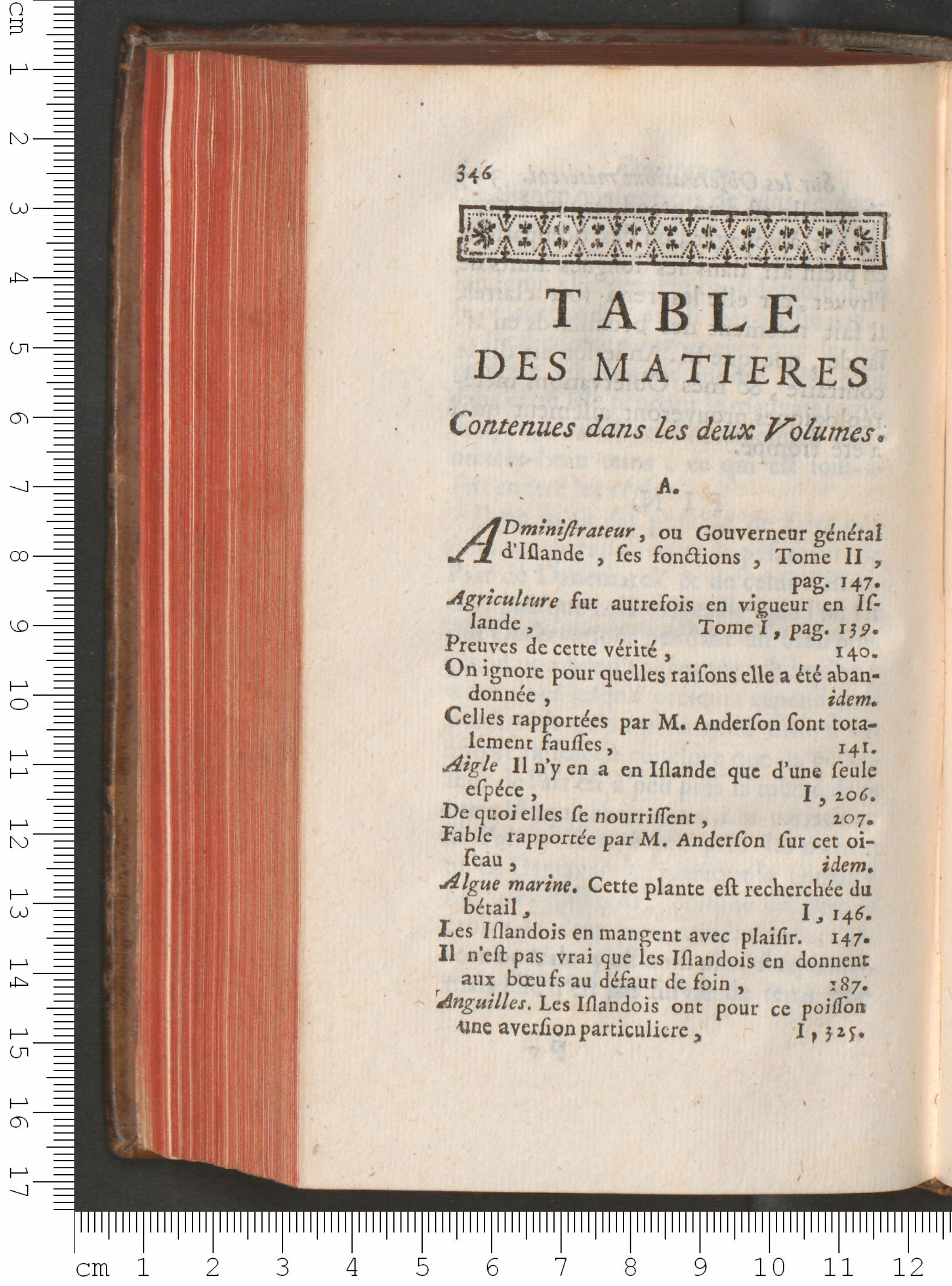


TABLE
DES MATIERES

Contenues dans les deux Volumes.

A.

ADministrateur, ou Gouverneur général d'Islande, ses fonctions, Tome II, pag. 147.
Agriculture fut autrefois en vigueur en Islande, Tome I, pag. 139.
Preuves de cette vérité, 140.
On ignore pour quelles raisons elle a été abandonnée, *idem.*
Celles rapportées par M. Anderson sont totalement fausses, 141.
Aigle Il n'y en a en Islande que d'une seule espéce, I, 206.
De quoi elles se nourrissent, 207.
Fable rapportée par M. Anderson sur cet oiseau, *idem.*
Algue marine. Cette plante est recherchée du bétail, I, 146.
Les Islandois en mangent avec plaisir. 147.
Il n'est pas vrai que les Islandois en donnent aux bœufs au défaut de foin, 187.
Anguilles. Les Islandois ont pour ce poisson une aversion particuliere, I, 325.

Araignées sont assez communes en Islande, I, 327.
Arbres ne sont pas aussi rares en Islande que le dit M. Anderson, Tome I, p. 115.
Arbres fruitiers. Pourquoi ils manquent en Islande, I, 137.
Argent. Son évaluation en poisson & autres marchandises, II, 90.
Arithmetique n'est pas ignorée des Islandois, II, 65.
Aurores boreales. Ce qu'en dit M. Anderson, est peu conforme à la vérité, I, 340.
En quel tems elles paroissent en Islande, 341.
Si elles font connoître le tems qu'il fera, 343.

B.

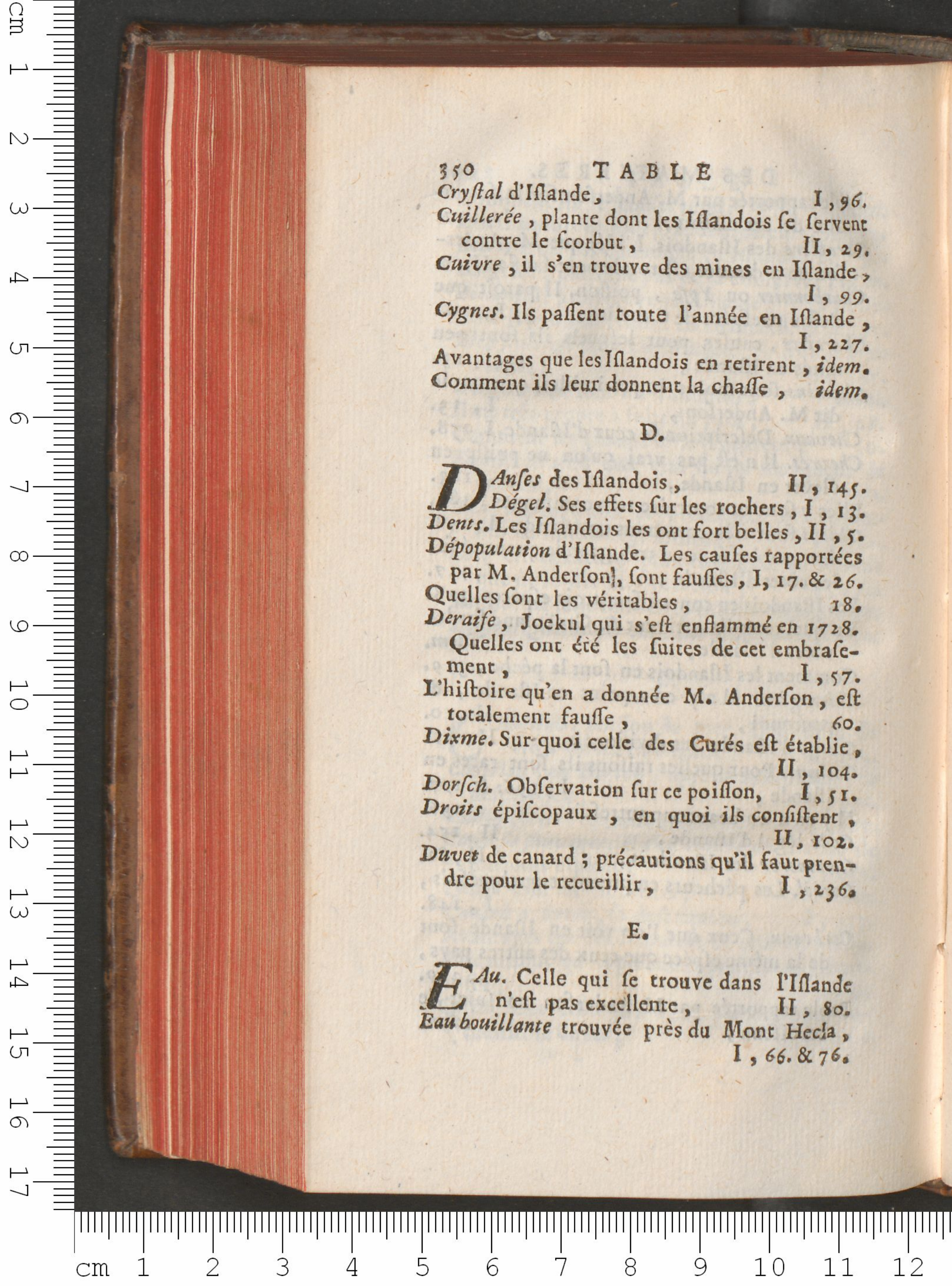
Baillif. L'idée que M. Anderson a donnée de ce Magistrat Islandois, est fausse, II, 147
Bain de pierre, situé près des sources chaudes : ses avantages, I, 88.
Baleine est un ennemi dangéreux pour les harengs, I, 258.
Elles sont très-connues des Islandois, 306.
Comment ils pêchent ce poisson, 309.
Quelles sont celles dont la chair est bonne à manger, 311.
Barques de pêcheurs : leur description, II, 69.
Bécasses sont très-communes en Islande, I, 203.
Bergeries. Il s'en trouve en Islande de formées par la nature, I, 163.
Bétail. Il n'est pas vrai que les Islandois le tuent comme le dit M. Anderson, I, 192.
Beurre. Les Islandois en consomment beaucoup, I, 190.

Comment ils le conservent, *idem.*
Les Islandois en sont grands amateurs, II, 23.
Bierre n'est pas commune en Islande, II, 31.
La gelée n'empêche pas de la conserver, *idem.*
Bitume. Il s'en trouve en Islande, I, 101.
Bled Il pourroit croître en Islande, I, 42 & 145.
Bled sauvage croît en Islande, & d'où il peut venir, I, 145.
Usage qu'en font les Islandois, *idem.*
Il est très-propre à faire du pain, II, 28.
Comment les Islandois le préparent, 30.
Bœufs. Il n'est pas vrai qu'ils manquent de cornes, I, 180.
Bœuf marin. Fable rapportée par M. Anderson au sujet de cet animal, I, 316.
Bois est beaucoup plus commun en Islande que ne le dit M. Anderson, I, 115.
La mer en jette beaucoup sur les côtes, 118.
Boisson. Quelle est celle des Islandois, II, 30.

C.

Cabeliau, poisson de mer. Il y en a de trois sortes en Islande, I, 254.
Cabeliau, ou *Dorsch*, appellé aussi *Tisling.* Sa description, I, 296.
Cailles. Il ne s'en trouve point en Islande, I, 203.
Canards sauvages. Il s'en trouve en Islande de plusieurs espéces, I, 231.
Quels sont les meilleurs, *idem.*
Canard à duvet, sa description, I, 233.
Avantages que les Islandois en retirent, *idem.*
Précautions qu'ils prennent pour les apprivoiser, 234.
Quels sont ceux qu'il faut prendre pour recueillir le duvet, 236

Fable rapportée par M. Anderſon ſur la fécondité de cet oiſeau, I, 237.
Caractère des Iſlandois. L'idée que M. Anderſon en a donnée, eſt totalement fauſſe, II, 55.
Charbonnier ou *Ypſe*, poiſſon. Il paroît que c'eſt une eſpéce de Cabeliau, I, 298.
Charriots, cauſes pour leſquels ils ſont peu uſités en Iſlande, I, 13.
Chemins ſont moins impraticables que ne le dit M. Anderſon, I, 13.
Chevaux. Deſcription de ceux d'Iſlande, I, 158.
Chevres. Il n'eſt pas vrai qu'on ne puiſſe en élever en Iſlande, I, 183.
Elles y ſont au contraire très-communes, 184.
Chiens ſont très-communs en Iſlande, I, 198.
Chiens marins ſont en très-grande quantité ſur les côtes d'Iſlande, I, 317.
Les Iſlandois en connoiſſent trois eſpéces, 318.
En quel tems ils arrivent du Groënland ſur les côtes d'Iſlande, *idem*.
Comment les Iſlandois en font la pêche, 319.
Chirurgiens. Il n'y en a point en Iſlande, & pourquoi, II, 10.
Clergé d'Iſlande. Ses diviſions, II, 99.
Cochons. Pour quelles raiſons ils ſont rares en Iſlande, I, 196. & 197.
Il y en a eu beaucoup autrefois, 196.
Code légal d'Iſlande, II, 154.
Commerce des Iſlandois, II, 82.
Corail. Les pêcheurs en prennent quelquefois, I, 148.
Corbeaux. Ceux que l'on voit en Iſlande ſont de la même eſpéce que ceux des autres pays, I, 219.
Fable rapportée par M. Anderſon au ſujet de cet oiſeau, *idem*.



Cryſtal d'Iſlande, I, 96.
Cuillerée, plante dont les Iſlandois ſe ſervent contre le ſcorbut, II, 29.
Cuivre, il s'en trouve des mines en Iſlande, I, 99.
Cygnes. Ils paſſent toute l'année en Iſlande, I, 227.
Avantages que les Iſlandois en retirent, *idem.*
Comment ils leur donnent la chaſſe, *idem.*

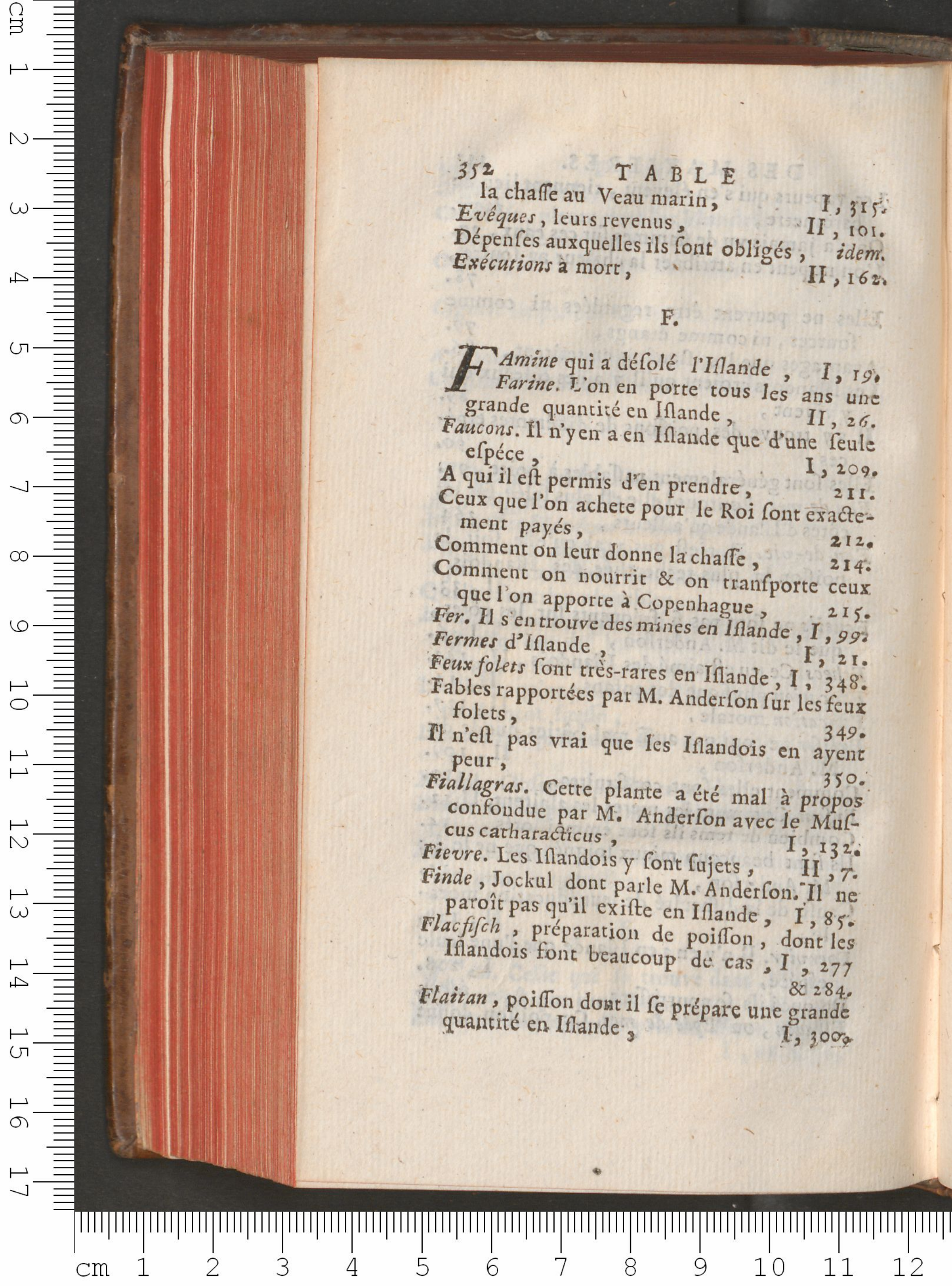
D.

DAnſes des Iſlandois, II, 145.
Dégel. Ses effets ſur les rochers, I, 13.
Dents. Les Iſlandois les ont fort belles, II, 5.
Dépopulation d'Iſlande. Les cauſes rapportées par M. Anderſon, ſont fauſſes, I, 17. & 26.
Quelles ſont les véritables, 18.
Deraiſe, Joekul qui s'eſt enflammé en 1728. Quelles ont été les ſuites de cet embraſement, I, 57.
L'hiſtoire qu'en a donnée M. Anderſon, eſt totalement fauſſe, 60.
Dixme. Sur quoi celle des Curés eſt établie, II, 104.
Dorſch. Obſervation ſur ce poiſſon, I, 51.
Droits épiſcopaux, en quoi ils conſiſtent, II, 102.
Duvet de canard; précautions qu'il faut prendre pour le recueillir, I, 236.

E.

EAu. Celle qui ſe trouve dans l'Iſlande n'eſt pas excellente, II, 80.
Eau bouillante trouvée près du Mont Hecla, I, 66. & 76.

Les vapeurs qui s'en élevent, tiennent lieu de barometre, *idem*.
On n'a jamais vu de flammes sur ces eaux, 77.
L'on ne peut en attribuer la chaleur au soufre, 78.
Elles ne peuvent être regardées ni comme sources, ni comme étangs, 79.
Avantages que les Islandois en retirent, 86.
Les Islandois croient qu'il y a des oiseaux qui y vivent, 89.
Il s'y trouve des poissons de différentes espéces, 90.
Elles sont généralement passables à boire, 91.
Eau de mer. Pourquoi elle est plus salée sur les côtes d'Islande qu'ailleurs, I, 364.
Eau-de-vie. Il n'est pas vrai qu'elle soit la boisson la plus recherchée des Islandois, II, 33.
Ecueils ne sont pas si fréquents sur les côtes, que le dit M. Anderson, I, 6.
Echecs. Ce jeu est aimé des Islandois, II, 143.
Education physique des enfans, II, 11.
Education morale, II, 127.
Eglises ne sont pas aussi mal bâties que le dit M. Anderson, II, 109.
Comment elles sont construites, 110.
Enfans. Comment les meres les alaitent, II, 12.
Combien de tems ils sont emmaillotés, 14.
Ils sont beaucoup mieux soignés que ne le dit M. Anderson, 15.
Cause de la difficulté de leur éducation morale, II, 128.
Epervier. Il n'y en a en Islande que d'une seule espéce, I, 208.
De quoi ils se nourrissent, *idem*.
Espadon, ou *Epée de mer*. Ce poisson donne



la chaſſe au Veau marin, I, 315.
Evêques, leurs revenus, II, 101.
Dépenſes auxquelles ils ſont obligés, *idem.*
Exécutions à mort, II, 162.

F.

FAmine qui a déſolé l'Iſlande, I, 19.
Farine. L'on en porte tous les ans une grande quantité en Iſlande, II, 26.
Faucons. Il n'y en a en Iſlande que d'une ſeule eſpéce, I, 209.
A qui il eſt permis d'en prendre, 211.
Ceux que l'on achete pour le Roi ſont exactement payés, 212.
Comment on leur donne la chaſſe, 214.
Comment on nourrit & on tranſporte ceux que l'on apporte à Copenhague, 215.
Fer. Il s'en trouve des mines en Iſlande, I, 99.
Fermes d'Iſlande, I, 21.
Feux folets ſont très-rares en Iſlande, I, 348.
Fables rapportées par M. Anderſon ſur les feux folets, 349.
Il n'eſt pas vrai que les Iſlandois en ayent peur, 350.
Fiallagras. Cette plante a été mal à propos confondue par M. Anderſon avec le *Muſcus catharacticus*, I, 132.
Fievre. Les Iſlandois y ſont ſujets, II, 7.
Finde, Jockul dont parle M. Anderſon. Il ne paroît pas qu'il exiſte en Iſlande, I, 85.
Flacfiſch, préparation de poiſſon, dont les Iſlandois font beaucoup de cas, I, 277 & 284.
Flaitan, poiſſon dont il ſe prépare une grande quantité en Iſlande, I, 300.

Flux & *Reflux*. Effet qu'il produit en Islande, I, 363.
Forêts. En quels cantons d'Islande on en trouve, I, 115.
Forgerons. Il y en a en Islande, I, 119.
Foye de Veau marin, remarquable par sa grosseur, I, 314.
Froid n'est pas si rigoureux que le dit M. Anderson, I, 358.
Fruits. Les causes rapportées par M. Anderson, pour prouver leur stérilité, sont destituées de fondement, J, 125.

G.

Gagathes, ou *Ambre noir* : il s'en trouve de deux sortes en Islande, I, 303.
Genevrier est fort commun en Islande, I, 118.
On en fait du charbon, *idem*.
Gesier rouge, ou *Steinbissa*, oiseau aquatique. Sa description, I, 24.
Gouvernement civil d'Islande, II, 147.
Gravemare, ou *Graumagen*, poisson qui paroît de tems en tems sur les côtes d'Islande. Sa description, I, 304.

H.

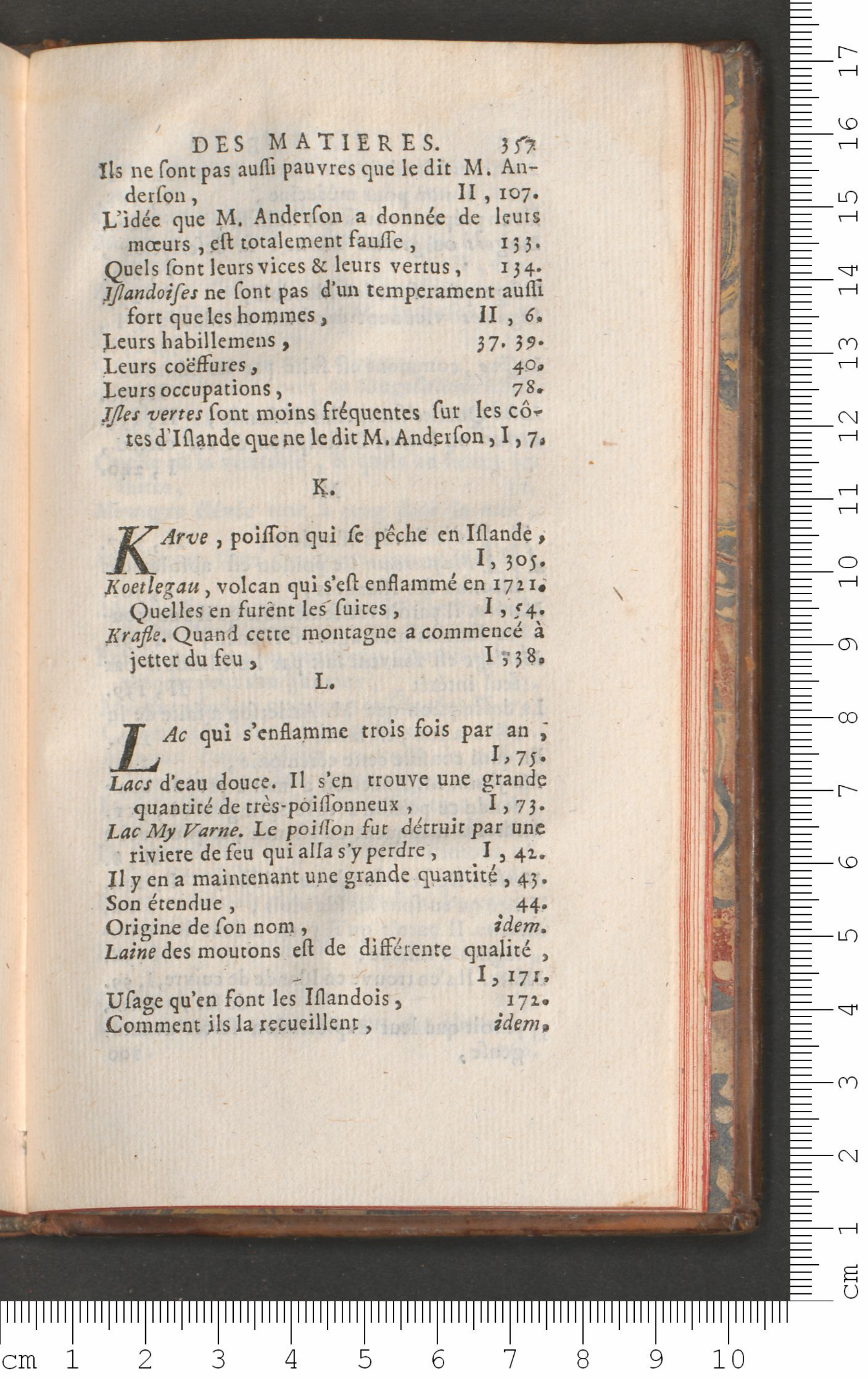
Habillemens des Islandois, ne sont pas si mal propres que le dit M. Anderson, II, 37.
Quels sont ceux des femmes, 37 & 39.
Quels sont ceux des hommes, 38.
Pour la pêche, 44.
Habitations ne sont pas aussi dispersées que le dit M. Anderson, I, 23.
Pourquoi les habitans préferent celles des côtes, 24.

La description que M. Anderson en a faite, est totalement fausse, II, 44.
Comment elles sont construites, 46.
Hambourgeois ne trafiquent plus que clandestinement avec les Islandois, II, 94.
Harengs. Il est rare qu'ils viennent en Islande en grande quantité, I, 256.
Quelles sont les causes de leur abondance, *id.*
Pourquoi les Islandois en pêchent peu, 257.
Ceux d'Islande sont de deux espéces, 259.
Ce poisson est un bon appas pour le Torsch, 260.
Fable rapportée par M. Anderson à ce sujet, 261.
Hecla. Ce volcan est actuellement un des moins considérables de l'Islande, I, 163.
Epoques auxquelles il a jetté du feu, 65.
Ce volcan est actuellement tranquille, 66.
Effets de sa derniere éruption, 67.
Il n'est pas vrai qu'il soit inaccessible, 68.
Herbe. La recolte en est bien moins pénible que ne le dit M. Anderson, 126.
Comment elle se fait, 127.
Pourquoi en Islande l'herbe croît plus abondamment dans la partie du nord que dans celle du midi, I, 124.
Hengefisch, poisson seché. De quelle maniere les Islandois le préparent, I, 286.
Hiboux. Il ne s'en trouve point en Islande, I, 218.
Hollandois ne trafiquent plus que clandestinement avec les Islandois, II, 94.
Huerer, ou *sources chaudes* qui se trouvent en Islande, I, 78.
Il s'en trouve de trois sortes, 80.
Effet singulier qu'elles produisent, *idem.*

I.

Imprimerie, par qui établie en Islande, I, 100.
Incendies de terre sont très-rares en Islande, I, 13.
Ils ne peuvent arriver que dans les cantons où l'on trouve du soufre, 36.
L'histoire rapportée par M. Anderson d'un incendie arrivé en 1729, est falsifiée, 38.
Quelle est la véritable, & quelles en furent les suites, 39.
Inondation causée par le Joekul Koetlegau, I, 54.
Insectes sont rares en Islande, I, 327.
Joekul. Volcans toujours couverts de glaces, I, 8. & 71.
Phénomenes qui s'y font voir, 9.
Dangers auxquels ces montagnes exposent, 11.
Dans quels cantons de l'Isle elles se trouvent, 11.
Les éruptions de ces Volcans ne sont pas si fréquentes que le dit M. Anderson, 49.
A quels signes les Islandois connoissent qu'ils y verront incessamment des flammes, 50.
Jour. Comment il est divisé par les Islandois, II, 68.
Islande. Description sommaire de cette Isle, I, 69.
Sa situation & sa grandeur, *idem*.
Sa forme, 5. & 70.
La description que M. Anderson en a faite, est fausse, 7. 11. 26.
Sa division par Paroisses, 22.
Islandois. Leur attachement à leur patrie, I, 18.
Se baignent dans les sources chaudes, 88.

Ils ne se servent pas de soufre pour nuire aux pêcheurs, I, 111.
Ils ne sont pas sujets aux maladies scorbutiques, I, 130.
Il n'est pas vrai qu'ils craignent les armes à feu, 156.
Ils ne mangent point les entrailles du bétail sans les nétoyer, 193.
Ils font cuire leurs viandes, 232.
Ils ne sont pas plus superstitieux que les autres peuples, 245.
Ils n'ont aucune passion pour l'eau-de-vie, 282.
Leur bonne constitution, II, 1. & 5.
Les causes que M. Anderson en a données, sont destituées de fondement, 2.
Ile ne parviennent pas à une extrême vieillesse, 3.
Il en meurt beaucoup faute de Médécins & Chirurgiens, 8. & 10.
Education physique de leurs enfans, 11.
Leurs repas, 16.
Ces peuples ne sont pas aussi mal propres que le dit M. Anderson, 32.
Leur boisson, 35.
Leurs habillemens, 38.
Ne sont pas si poltrons que M. Anderson le dit, 55.
Ils ne sont ni aussi paresseux, ni aussi ignorans, 58. 61. 63. 65.
Leur amour pour leur patrie, 59.
Leurs dispositions pour les sciences & les arts, 63.
Leurs occupations, 69 & 78.
Les causes rapportées par M. Anderson de leur puanteur, sont fausses, 76.
Leur commerce, 82.



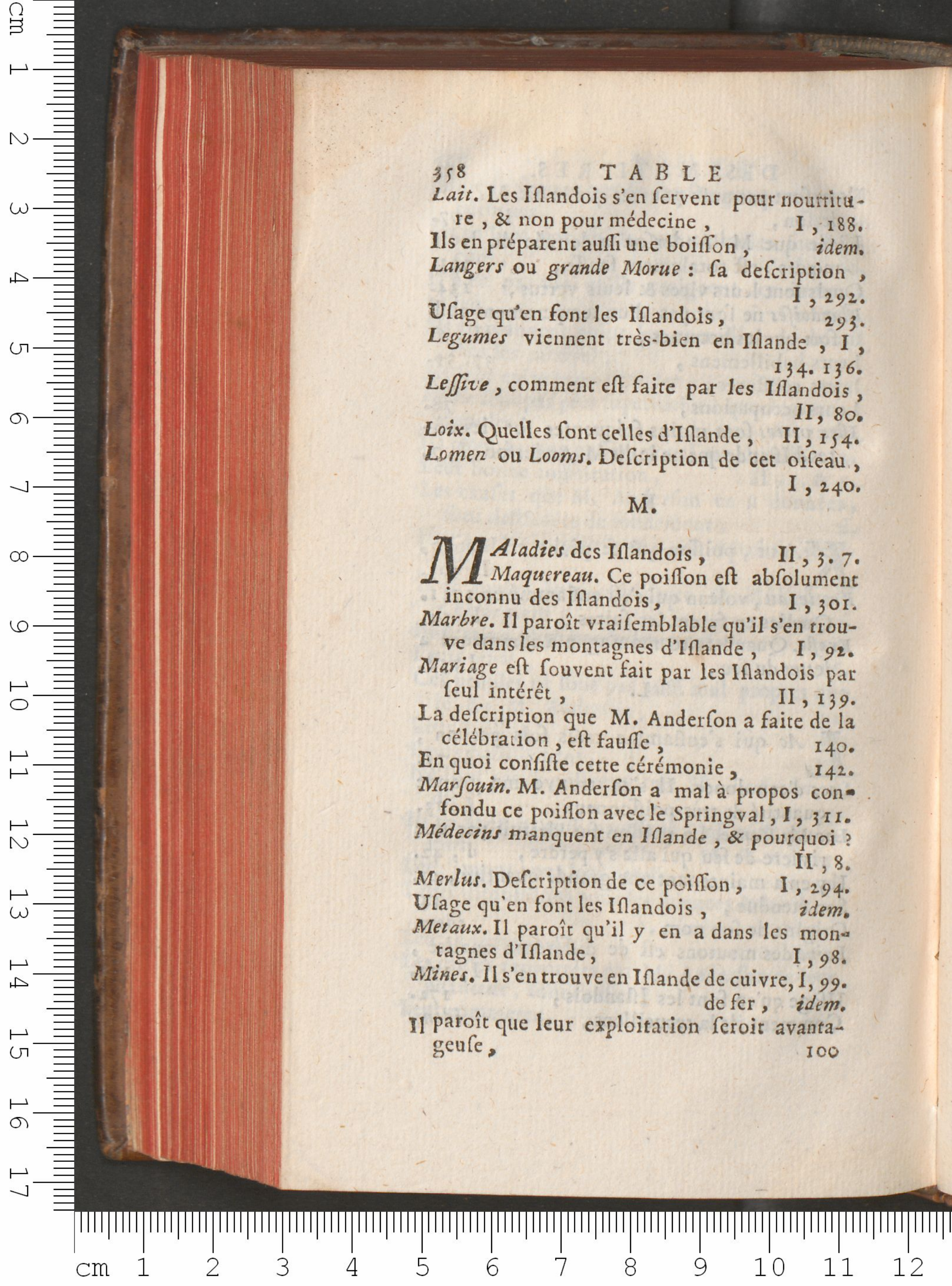
Ils ne ſont pas auſſi pauvres que le dit M. Anderſon, II, 107.
L'idée que M. Anderſon a donnée de leurs mœurs, eſt totalement fauſſe, 133.
Quels ſont leurs vices & leurs vertus, 134.
Iſlandoiſes ne ſont pas d'un temperament auſſi fort que les hommes, II, 6.
Leurs habillemens, 37. 39.
Leurs coëffures, 40.
Leurs occupations, 78.
Iſles vertes ſont moins fréquentes ſur les côtes d'Iſlande que ne le dit M. Anderſon, I, 7.

K.

Karve, poiſſon qui ſe pêche en Iſlande, I, 305.
Koetlegau, volcan qui s'eſt enflammé en 1721. Quelles en furênt les ſuites, I, 54.
Krafle. Quand cette montagne a commencé à jetter du feu, I, 38.

L.

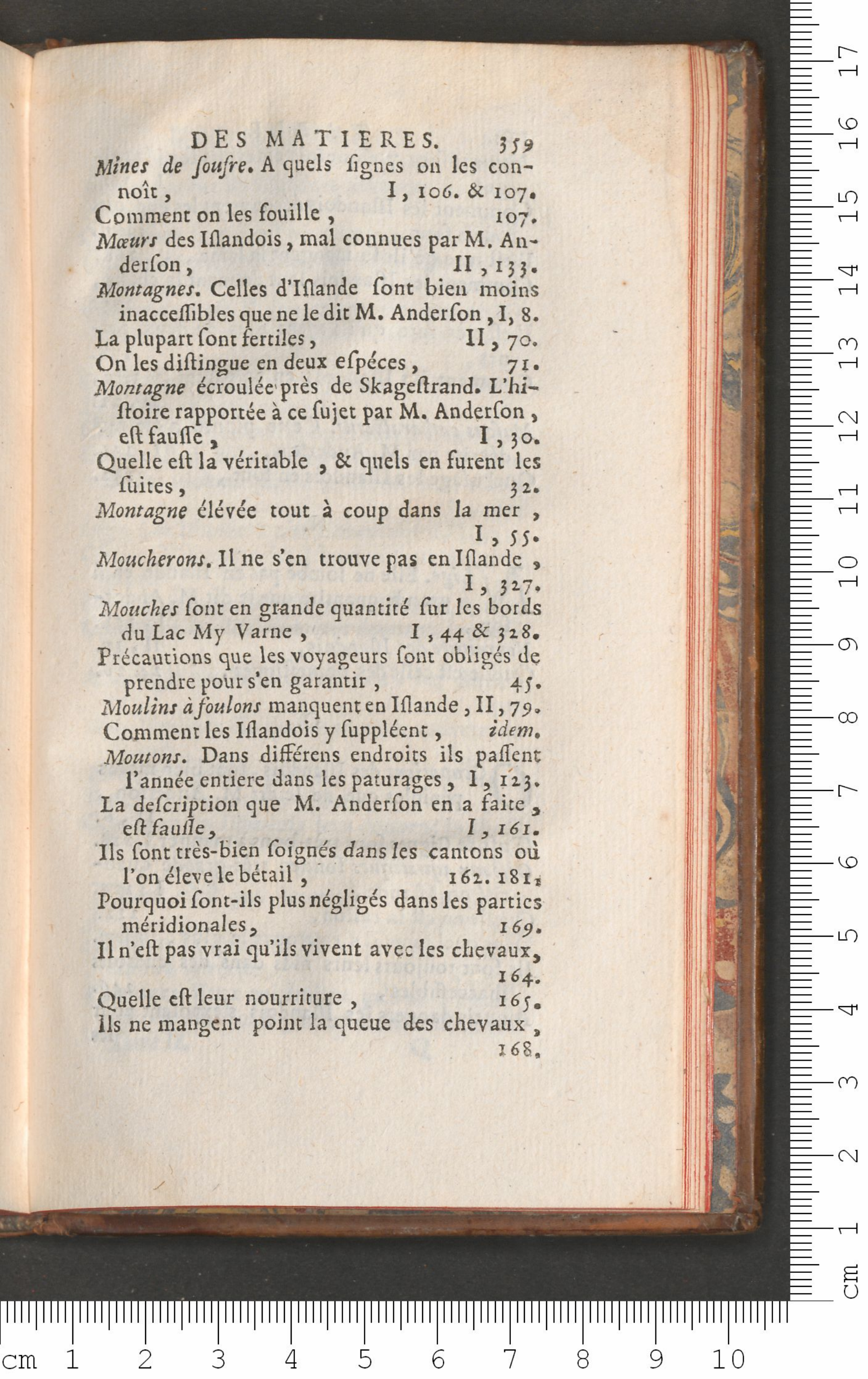
Lac qui s'enflamme trois fois par an, I, 75.
Lacs d'eau douce. Il s'en trouve une grande quantité de très-poiſſonneux, I, 73.
Lac My Varne. Le poiſſon fut détruit par une riviere de feu qui alla s'y perdre, I, 42.
Il y en a maintenant une grande quantité, 43.
Son étendue, 44.
Origine de ſon nom, *idem*.
Laine des moutons eſt de différente qualité, I, 171.
Uſage qu'en font les Iſlandois, 172.
Comment ils la recueillent, *idem*.



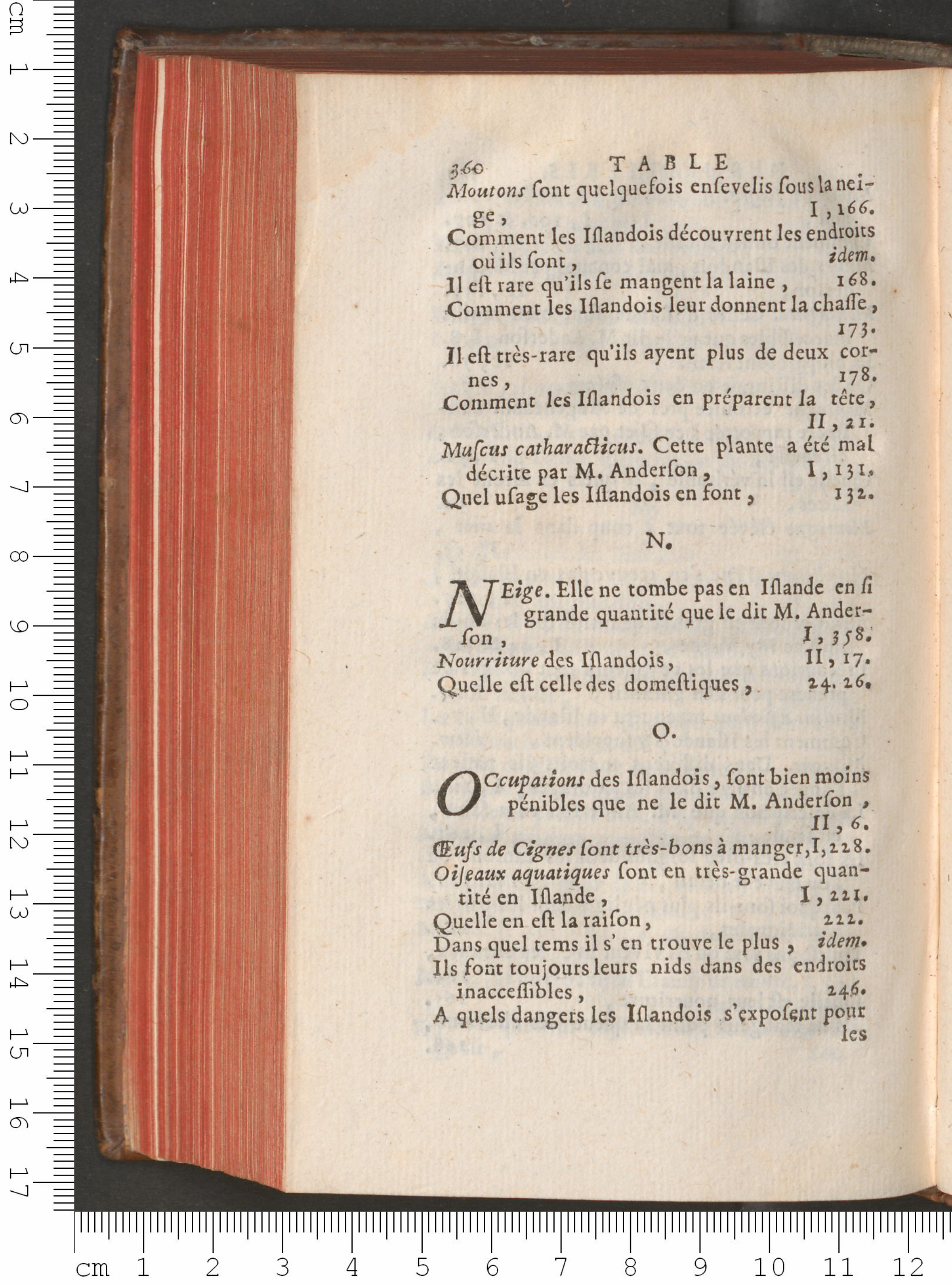
Lait. Les Iſlandois s'en ſervent pour nourritu-re, & non pour médecine, I, 188.
Ils en préparent auſſi une boiſſon, *idem*.
Langers ou *grande Morue* : ſa deſcription, I, 292.
Uſage qu'en font les Iſlandois, 293.
Legumes viennent très-bien en Iſlande, I, 134. 136.
Leſſive, comment eſt faite par les Iſlandois, II, 80.
Loix. Quelles ſont celles d'Iſlande, II, 154.
Lomen ou *Looms*. Deſcription de cet oiſeau, I, 240.

M.

Maladies des Iſlandois, II, 3. 7.
Maquereau. Ce poiſſon eſt abſolument inconnu des Iſlandois, I, 301.
Marbre. Il paroît vraiſemblable qu'il s'en trouve dans les montagnes d'Iſlande, I, 92.
Mariage eſt ſouvent fait par les Iſlandois par ſeul intérêt, II, 139.
La deſcription que M. Anderſon a faite de la célébration, eſt fauſſe, 140.
En quoi conſiſte cette cérémonie, 142.
Marſouin. M. Anderſon a mal à propos confondu ce poiſſon avec le Springval, I, 311.
Médecins manquent en Iſlande, & pourquoi ? II, 8.
Merlus. Deſcription de ce poiſſon, I, 294.
Uſage qu'en font les Iſlandois, *idem*.
Metaux. Il paroît qu'il y en a dans les montagnes d'Iſlande, I, 98.
Mines. Il s'en trouve en Iſlande de cuivre, I, 99.
de fer, *idem*.
Il paroît que leur exploitation ſeroit avantageuſe, 100



Mines de soufre. A quels signes on les connoît, I, 106. & 107.
Comment on les fouille, 107.
Mœurs des Islandois, mal connues par M. Anderson, II, 133.
Montagnes. Celles d'Islande sont bien moins inaccessibles que ne le dit M. Anderson, I, 8.
La plupart sont fertiles, II, 70.
On les distingue en deux espéces, 71.
Montagne écroulée près de Skagestrand. L'histoire rapportée à ce sujet par M. Anderson, est fausse, I, 30.
Quelle est la véritable, & quels en furent les suites, 32.
Montagne élévée tout à coup dans la mer, I, 55.
Moucherons. Il ne s'en trouve pas en Islande, I, 327.
Mouches sont en grande quantité sur les bords du Lac My Varne, I, 44 & 328.
Précautions que les voyageurs sont obligés de prendre pour s'en garantir, 45.
Moulins à foulons manquent en Islande, II, 79.
Comment les Islandois y suppléent, *idem.*
Moutons. Dans différens endroits ils passent l'année entiere dans les paturages, I, 123.
La description que M. Anderson en a faite, est fausse, I, 161.
Ils sont très-bien soignés dans les cantons où l'on éleve le bétail, 162. 181.
Pourquoi sont-ils plus négligés dans les parties méridionales, 169.
Il n'est pas vrai qu'ils vivent avec les chevaux, 164.
Quelle est leur nourriture, 165.
Ils ne mangent point la queue des chevaux, 168.



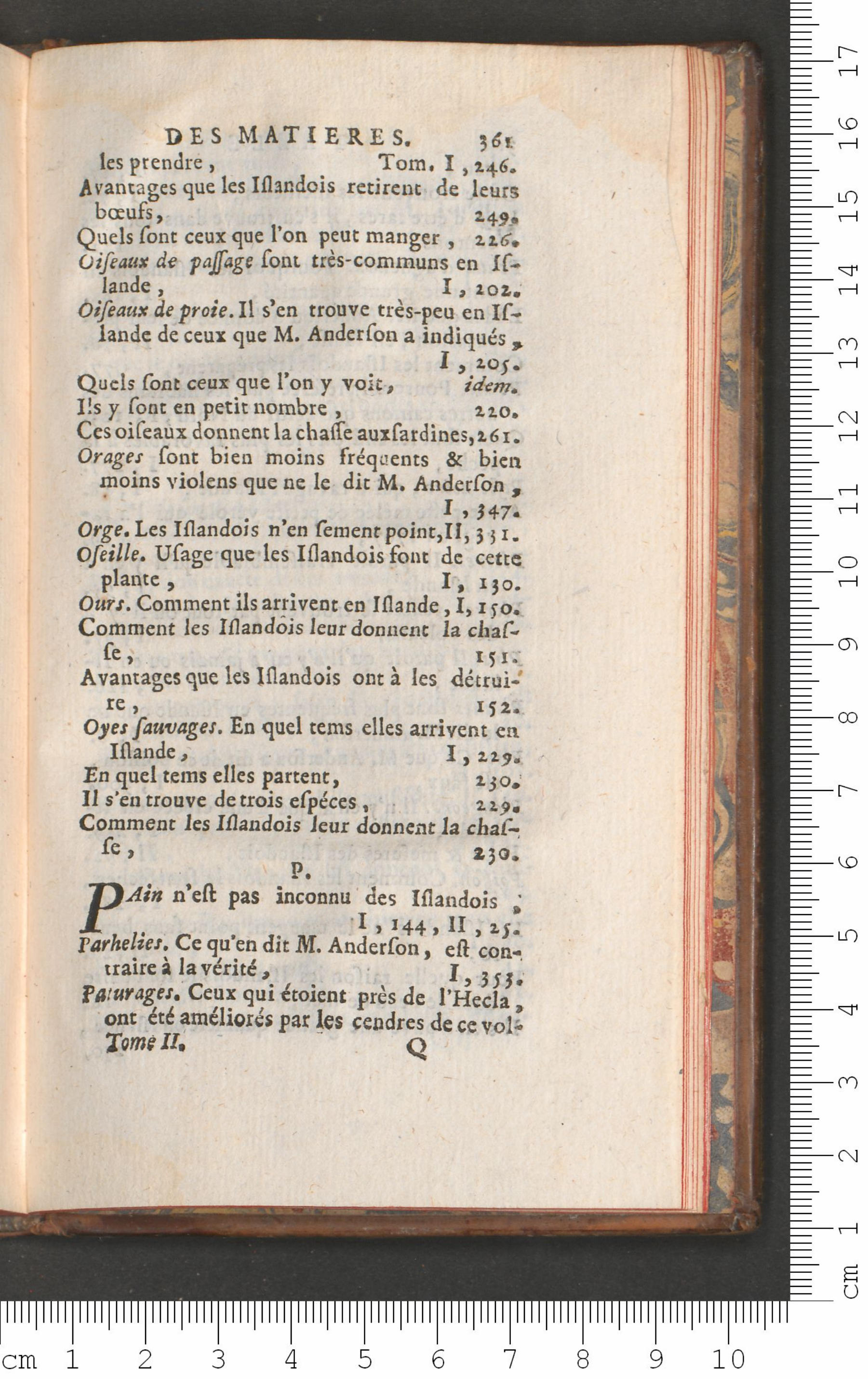
Moutons ſont quelquefois enſevelis ſous la neige, I, 166.
Comment les Iſlandois découvrent les endroits où ils ſont, *idem*.
Il eſt rare qu'ils ſe mangent la laine, 168.
Comment les Iſlandois leur donnent la chaſſe, 173.
Il eſt très-rare qu'ils ayent plus de deux cornes, 178.
Comment les Iſlandois en préparent la tête, II, 21.
Muſcus catharacticus. Cette plante a été mal décrite par M. Anderſon, I, 131.
Quel uſage les Iſlandois en font, 132.

N.

Neige. Elle ne tombe pas en Iſlande en ſi grande quantité que le dit M. Anderſon, I, 358.
Nourriture des Iſlandois, II, 17.
Quelle eſt celle des domeſtiques, 24. 26.

O.

Occupations des Iſlandois, ſont bien moins pénibles que ne le dit M. Anderſon, II, 6.
Œufs de Cignes ſont très-bons à manger, I, 228.
Oiſeaux aquatiques ſont en très-grande quantité en Iſlande, I, 221.
Quelle en eſt la raiſon, 222.
Dans quel tems il s'en trouve le plus, *idem*.
Ils font toujours leurs nids dans des endroits inacceſſibles, 246.
A quels dangers les Iſlandois s'expoſent pour les

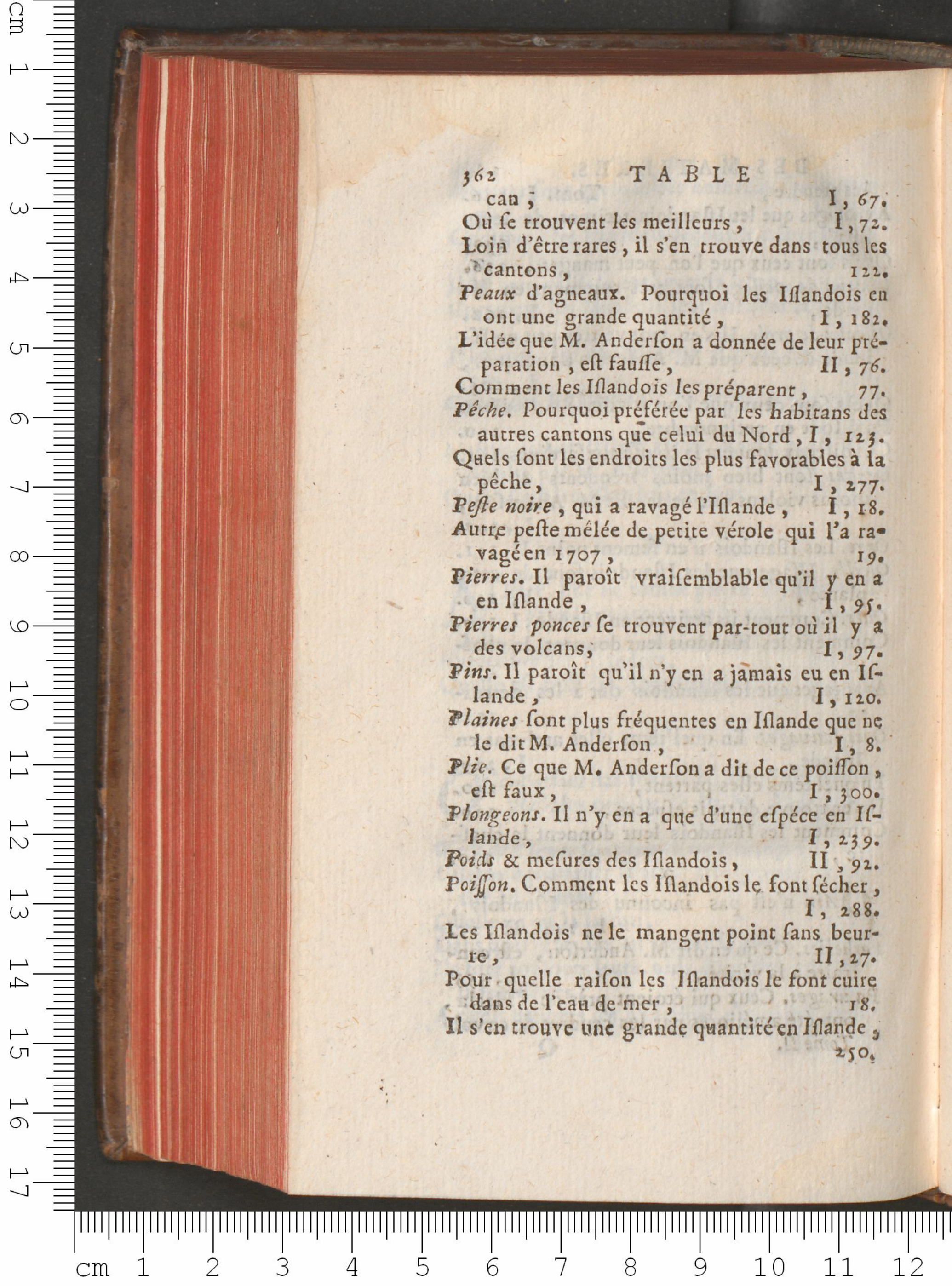


les prendre, Tom. I, 246.
Avantages que les Islandois retirent de leurs bœufs, 249.
Quels sont ceux que l'on peut manger, 226.
Oiseaux de passage sont très-communs en Islande, I, 202.
Oiseaux de proie. Il s'en trouve très-peu en Islande de ceux que M. Anderson a indiqués, I, 205.
Quels sont ceux que l'on y voit, *idem.*
Ils y sont en petit nombre, 220.
Ces oiseaux donnent la chasse aux sardines, 261.
Orages sont bien moins fréquents & bien moins violens que ne le dit M. Anderson, I, 347.
Orge. Les Islandois n'en sement point, II, 331.
Oseille. Usage que les Islandois font de cette plante, I, 130.
Ours. Comment ils arrivent en Islande, I, 150.
Comment les Islandois leur donnent la chasse, 151.
Avantages que les Islandois ont à les détruire, 152.
Oyes sauvages. En quel tems elles arrivent en Islande, I, 229.
En quel tems elles partent, 230.
Il s'en trouve de trois espéces, 229.
Comment les Islandois leur donnent la chasse, 230.

P.

P*Ain* n'est pas inconnu des Islandois, I, 144, II, 25.
Parhelies. Ce qu'en dit M. Anderson, est contraire à la vérité, I, 353.
Paturages. Ceux qui étoient près de l'Hecla, ont été améliorés par les cendres de ce vol-

can ; I, 67.
Où se trouvent les meilleurs, I, 72.
Loin d'être rares, il s'en trouve dans tous les cantons, 122.
Peaux d'agneaux. Pourquoi les Islandois en ont une grande quantité, I, 182.
L'idée que M. Anderson a donnée de leur préparation, est fausse, II, 76.
Comment les Islandois les préparent, 77.
Pêche. Pourquoi préférée par les habitans des autres cantons que celui du Nord, I, 123.
Quels sont les endroits les plus favorables à la pêche, I, 277.
Peste noire, qui a ravagé l'Islande, I, 18.
Autre peste mêlée de petite vérole qui l'a ravagé en 1707, 19.
Pierres. Il paroît vraisemblable qu'il y en a en Islande, I, 95.
Pierres ponces se trouvent par-tout où il y a des volcans, I, 97.
Pins. Il paroît qu'il n'y en a jamais eu en Islande, I, 120.
Plaines sont plus fréquentes en Islande que ne le dit M. Anderson, I, 8.
Plie. Ce que M. Anderson a dit de ce poisson, est faux, I, 300.
Plongeons. Il n'y en a que d'une espéce en Islande, I, 239.
Poids & mesures des Islandois, II, 92.
Poisson. Comment les Islandois le font sécher, I, 288.
Les Islandois ne le mangent point sans beurre, II, 27.
Pour quelle raison les Islandois le font cuire dans de l'eau de mer, 18.
Il s'en trouve une grande quantité en Islande, 250.



D'où ils peuvent venir, I, 251.
Observation sur leur séjour en Islande, 252.
Population. Fable rapportée par M. Anderson au sujet de celle d'Islande, II, 137.
Pouzalone ne se trouve que près des volcans, I, 48.
Ports sont des places de commerce, I, 21.
Prêtres Islandois ne sont pas aussi ignorans que le dit M. Anderson, II, 121.
L'on veille sur leur conduite, 124.
Procès. Comment ils sont terminés en Islande, II, 157.

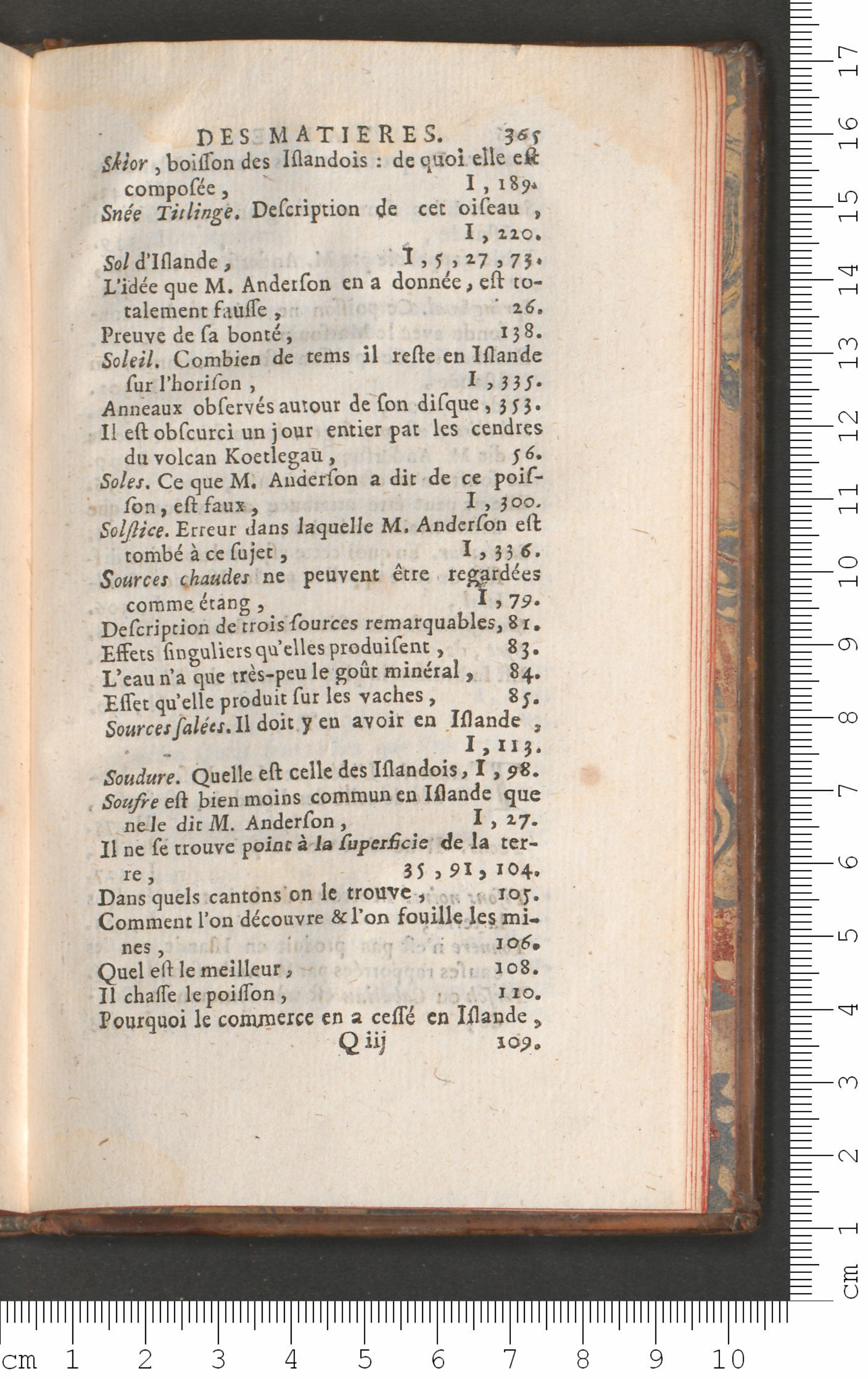
R.

Religion des Islandois, II, 96.
Renards. Ce que M. Anderson en dit, est totalement faux, I, 153.
Description exacte de ces animaux, 154.
Comment les Islandois leur donnent la chasse, 156.
Est un ennemi dangereux des moutons, 164.
Repas des Islandois, II, 16.
La peinture qu'en a faite M. Anderson, est totalement fausse, 20.
Revenus ecclésiastiques, en quoi ils consistent, II, 101.
Revenus du Roi, en quoi ils consistent, II, 150.
Riper. En quoi cet oiseau differe de la perdrix, I, 203.
Comment les Islandois lui donnent la chasse, 204.
Riviere de feu, quand & combien de tems elle a coulé, I, 40.
Désastres qu'elle a causés, 41.
De quoi elle étoit formée, 43.
L'histoire que M. Anderson en a faite, est en-

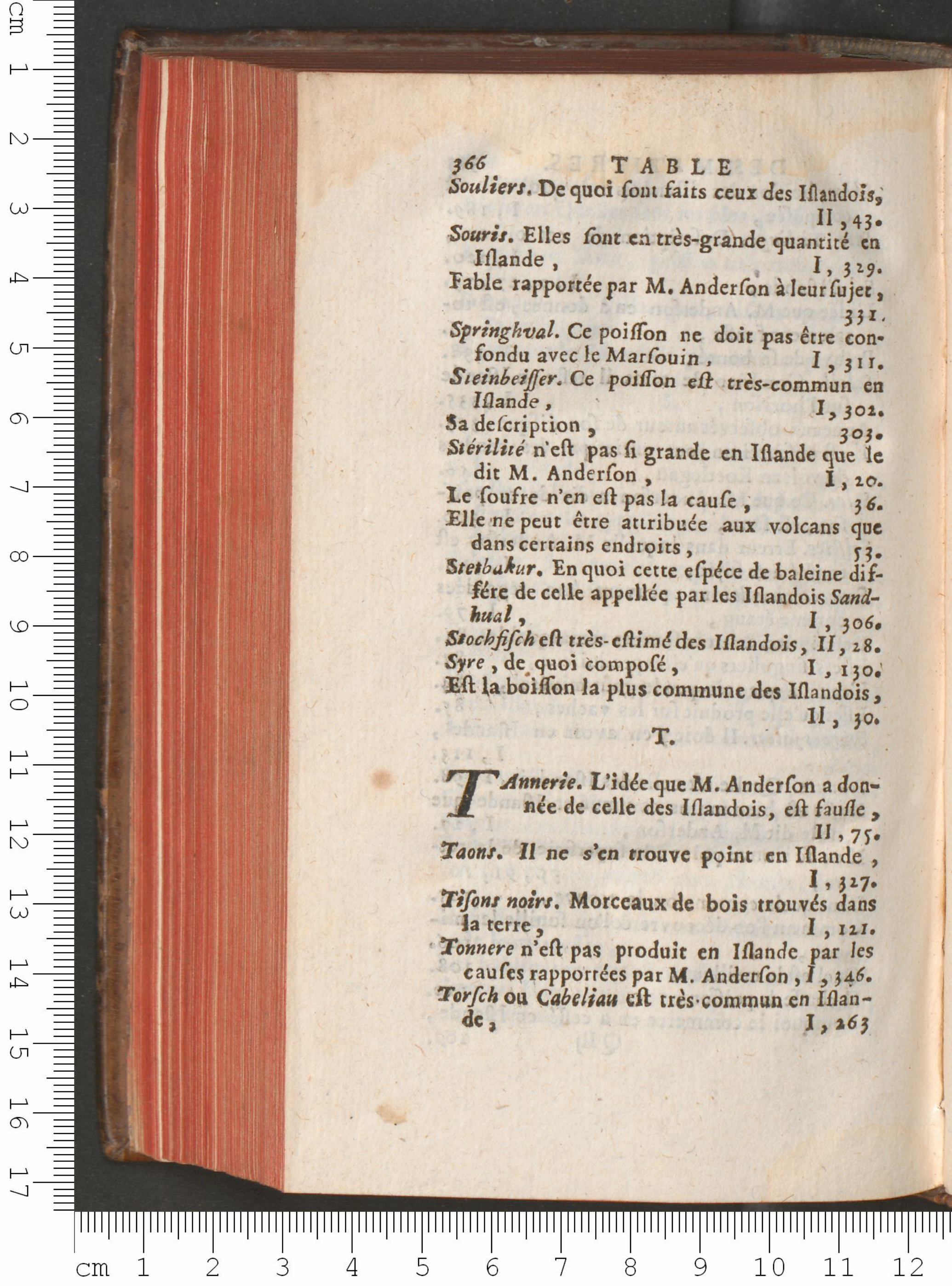
tierement falsifiée, 44.
Rivieres. Quelles sont les plus poissonneuses, I, 73.
Rokfisch ou *Skata*, poisson très-recherché des Islandois, I, 304.
Runmagen ou *Rothmagen*, oiseau aquatique. Sa description, I, 224.
Comment les Islandois prennent ce poisson, 303.

S.

Saisons. Elles sont toutes bien distinctes en Islande, I, 356.
Sandhual. En quoi cette espéce de baleine différe de celle appellée par les Islandois *Sletbakur*, I, 306.
Salpêtre. Sa quantité empêche les glaces de rester toute l'année sur quelques montagnes, I, 9.
Sapins. Il paroît qu'il n'y en a jamais eu en Islande, I, 120.
Sardines. Il s'en trouve une grande quantité en Islande, I, 261.
Les oiseaux de proie leur donnent la chasse, *idem*.
Saumon est très-commun en Islande, I, 321.
Comment les Islandois le pêchent, 322.
Scorbut. Les Islandois y sont sujets, II, 8.
Remédes dont ils se servent, 9.
Sel. Il y en a eu autrefois en Islande, I 113, 364.
Il se donnoit autrefois aux Prêtres pour prix de leurs messes, 113.
Les habitans en ramassent sur les rochers, *id*.
Serpens. Il ne s'en trouvent point en Islande, pourquoi, I, 326.



Skior, boiſſon des Iſlandois : de quoi elle eſt composée, I, 189.
Snée Titlinge. Deſcription de cet oiſeau, I, 220.
Sol d'Iſlande, I, 5, 27, 73.
L'idée que M. Anderſon en a donnée, eſt totalement fauſſe, 26.
Preuve de ſa bonté, 138.
Soleil. Combien de tems il reſte en Iſlande ſur l'horiſon, I, 335.
Anneaux obſervés autour de ſon diſque, 353.
Il eſt obſcurci un jour entier pat les cendres du volcan Koetlegau, 56.
Soles. Ce que M. Anderſon a dit de ce poiſſon, eſt faux, I, 300.
Solſtice. Erreur dans laquelle M. Anderſon eſt tombé à ce ſujet, I, 336.
Sources chaudes ne peuvent être regardées comme étang, I, 79.
Deſcription de trois ſources remarquables, 81.
Effets ſinguliers qu'elles produiſent, 83.
L'eau n'a que très-peu le goût minéral, 84.
Effet qu'elle produit ſur les vaches, 85.
Sources ſalées. Il doit y en avoir en Iſlande, I, 113.
Soudure. Quelle eſt celle des Iſlandois, I, 98.
Soufre eſt bien moins commun en Iſlande que ne le dit M. Anderſon, I, 27.
Il ne ſe trouve *point à la ſuperficie* de la terre, 35, 91, 104.
Dans quels cantons on le trouve, 105.
Comment l'on découvre & l'on fouille les mines, 106.
Quel eſt le meilleur, 108.
Il chaſſe le poiſſon, 110.
Pourquoi le commerce en a ceſſé en Iſlande, 109.



Souliers. De quoi sont faits ceux des Islandois, II, 43.

Souris. Elles sont en très-grande quantité en Islande, I, 329.

Fable rapportée par M. Anderson à leur sujet, 331.

Springhval. Ce poisson ne doit pas être confondu avec le Marsouin, I, 311.

Steinbeisser. Ce poisson est très-commun en Islande, I, 302.

Sa description, 303.

Stérilité n'est pas si grande en Islande que le dit M. Anderson, I, 20.

Le soufre n'en est pas la cause, 36.

Elle ne peut être attribuée aux volcans que dans certains endroits, 53.

Stetbakur. En quoi cette espéce de baleine différe de celle appellée par les Islandois *Sandhual*, I, 306.

Stochfisch est très-estimé des Islandois, II, 28.

Syre, de quoi composé, I, 130.

Est la boisson la plus commune des Islandois, II, 30.

T.

Tannerie. L'idée que M. Anderson a donnée de celle des Islandois, est fausse, II, 75.

Taons. Il ne s'en trouve point en Islande, I, 327.

Tisons noirs. Morceaux de bois trouvés dans la terre, I, 121.

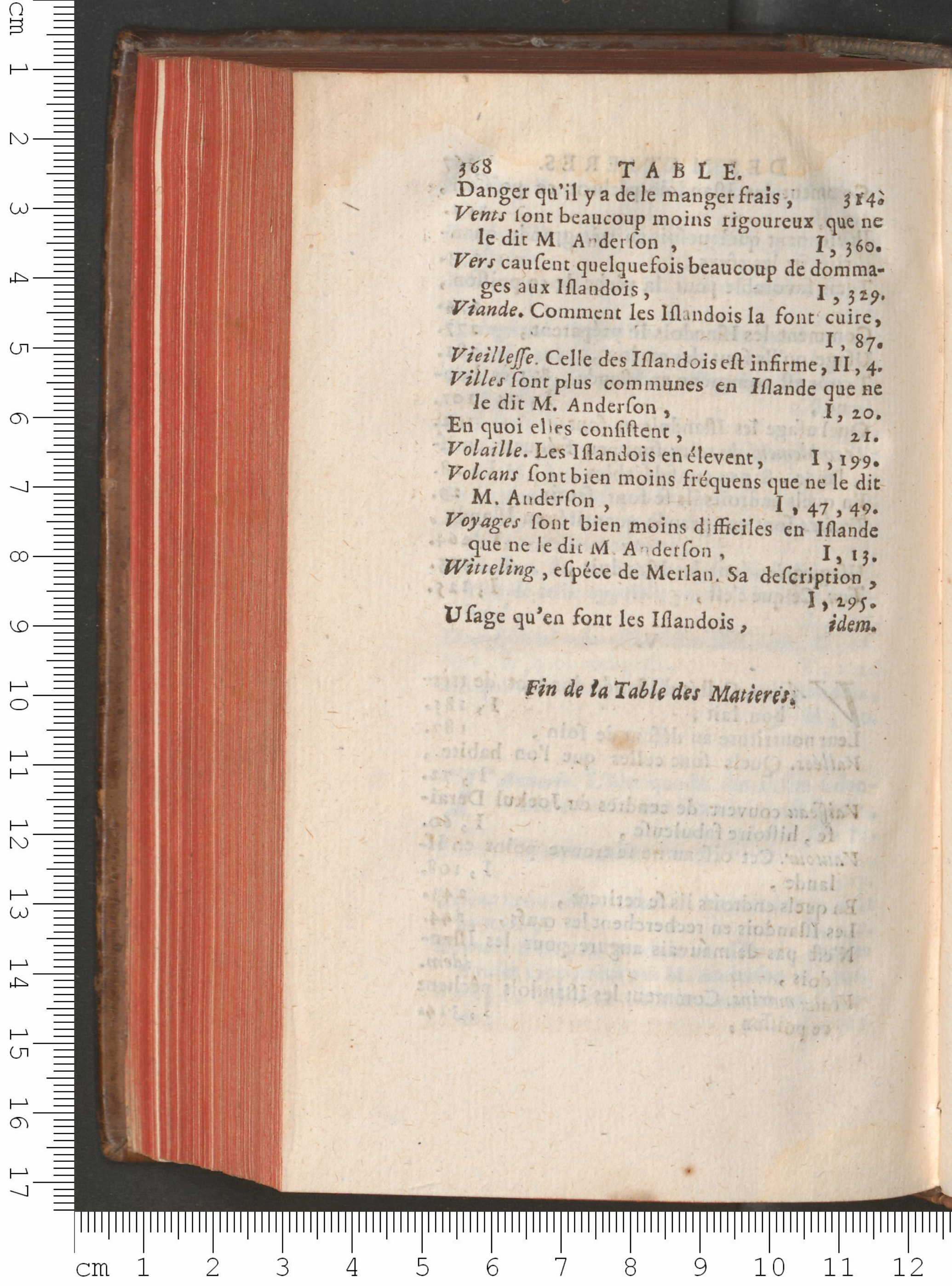
Tonnere n'est pas produit en Islande par les causes rapportées par M. Anderson, I, 346.

Torsch ou *Cabeliau* est très-commun en Islande, I, 263

Comment les Islandois pêchent ce poisson, 264.
Ils viennent quelquefois en très-grande quantité sur les côtes, 273.
Tems favorable pour la pêche de ce poisson, 274.
Comment les Islandois le préparent, 277.
Usage qu'ils font des arrêtes, 281.
Tourbe est commune en Islande, & très-bonne, I, 74, 101.
Quel usage les Islandois en font, 102.
Tremblemens de terre sont peu fréquens en Islande, & peu considérables, I, 28.
En quels endroits ils se font sentir, 29.
Truites sont en grande quantité en Islande, I, 264.
Usage qu'en font les Islandois, 325.
Tun. Ce que c'est, I, 125.

V.

Vaches. Celles d'Islande donnent de très-bon lait, I, 185.
Leur nourriture au défaut de foin, 187.
Vallées. Quels sont celles que l'on habite, I, 72.
Vaisseau couvert de cendres du Joekul Deraife, histoire fabuleuse, I, 60.
Vautour. Cet oiseau ne se trouve point en Islande, I, 108.
En quels endroits ils se retirent, 243.
Les Islandois en recherchent les œufs, 244.
N'est pas de mauvais augure pour les Islandois, *idem.*
Veaux marins. Comment les Islandois pêchent ce poisson, I, 314.



Danger qu'il y a de le manger frais, 314.

Vents sont beaucoup moins rigoureux que ne le dit M. Anderson, I, 360.

Vers causent quelquefois beaucoup de dommages aux Islandois, I, 329.

Viande. Comment les Islandois la font cuire, I, 87.

Vieillesse. Celle des Islandois est infirme, II, 4.

Villes sont plus communes en Islande que ne le dit M. Anderson, I, 20.

En quoi elles consistent, 21.

Volaille. Les Islandois en élevent, I, 199.

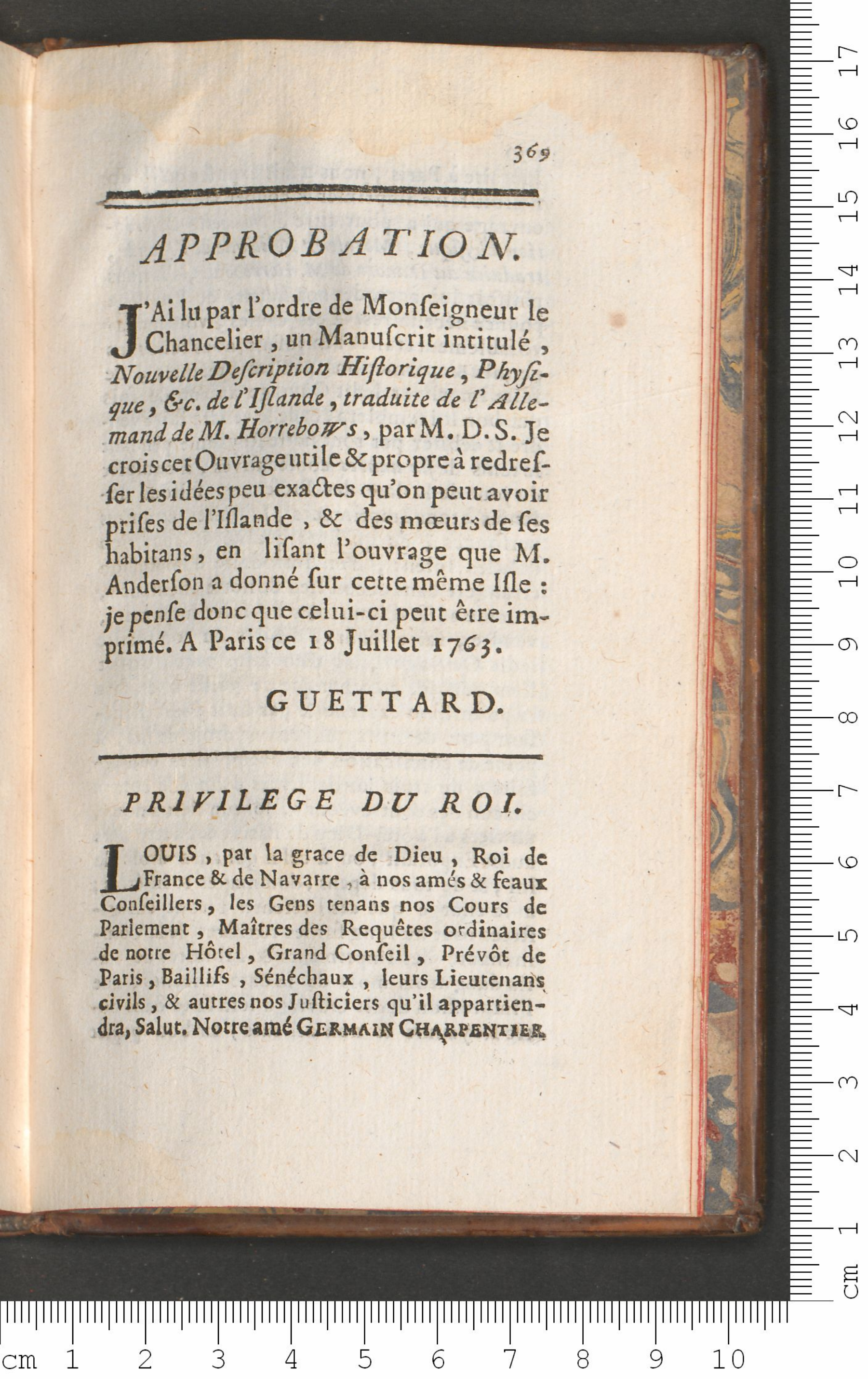
Volcans sont bien moins fréquens que ne le dit M. Anderson, I, 47, 49.

Voyages sont bien moins difficiles en Islande que ne le dit M. Anderson, I, 13.

Witteling, espéce de Merlan. Sa description, I, 295.

Usage qu'en font les Islandois, *idem.*

Fin de la Table des Matieres.



APPROBATION.

J'Ai lu par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Nouvelle Deſcription Hiſtorique, Phyſique, &c. de l'Iſlande, traduite de l'Allemand de M. Horrebows*, par M. D. S. Je crois cet Ouvrage utile & propre à redreſſer les idées peu exactes qu'on peut avoir priſes de l'Iſlande, & des mœurs de ſes habitans, en liſant l'ouvrage que M. Anderſon a donné ſur cette même Iſle : je penſe donc que celui-ci peut être imprimé. A Paris ce 18 Juillet 1763.

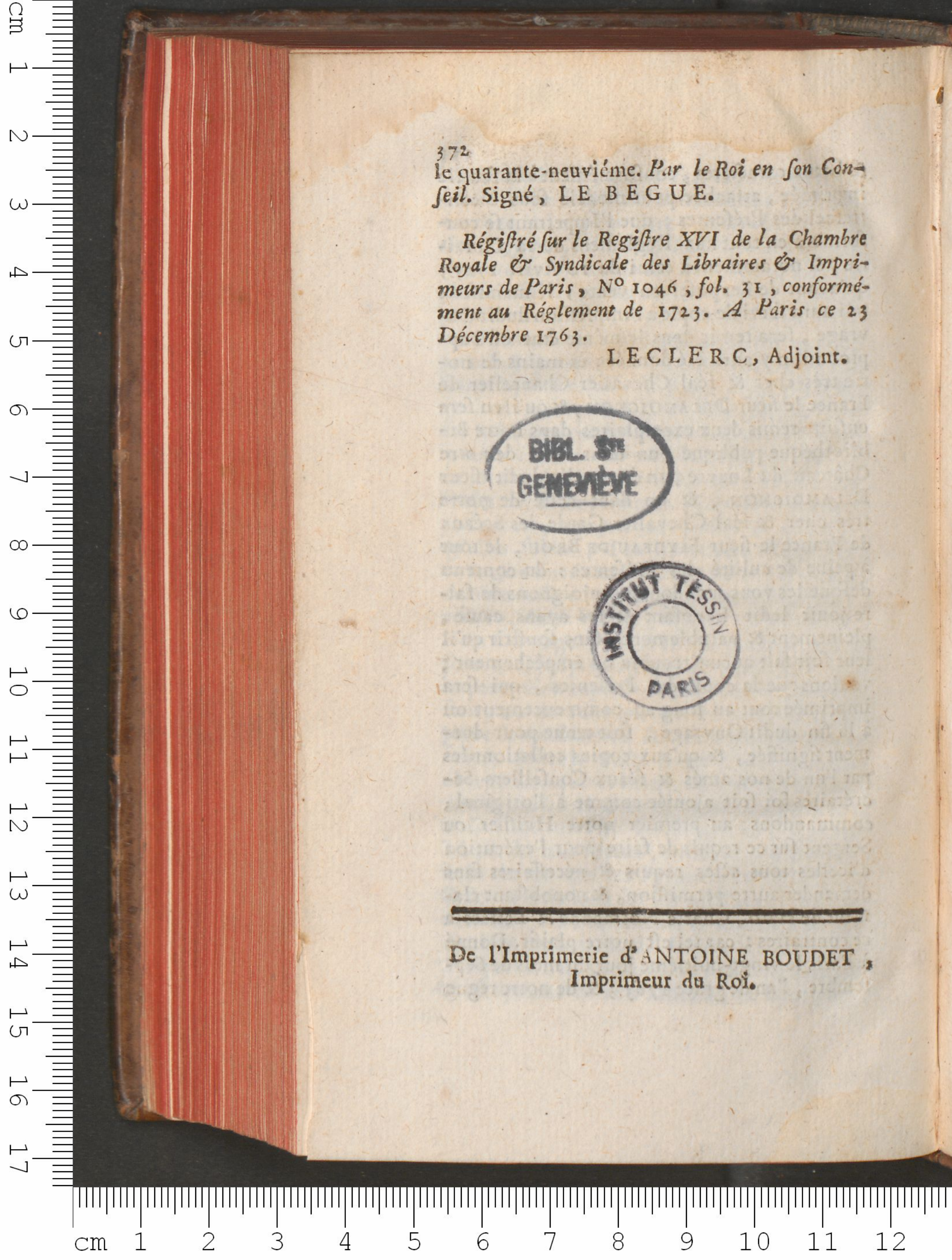
GUETTARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos amés & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, Salut. Notre amé GERMAIN CHARPENTIER

Libraire à Paris, nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un ouvrage qui a pour titre, *Nouvelle Description Physique, Morale & Politique de l'Islande, traduite du Danois de M. Horrebows*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de *six années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes; faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ou contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'hôtel-Dieu de *Paris*, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur les régistres de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier

& beaux caractères, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modéle sous le contrescel des Présentes; que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de *France* le sieur DELAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothéque *publique*, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DELAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur FEYDEAU DE BROU, le tout à peine de nullité des Présentes: du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire *jouir* ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement; voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires foi soit ajoutée comme à l'original; commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires sans demander aurre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-huitiéme jour du mois de Septembre, l'an de grace 1763; & de notre regne



le quarante-neuviéme. *Par le Roi en ſon Conſeil.* Signé, LE BEGUE.

Régiſtré ſur le Regiſtre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 1046, fol. 31, conformément au Réglement de 1723. A Paris ce 23 Décembre 1763.

LECLERC, Adjoint.

De l'Imprimerie d'ANTOINE BOUDET, Imprimeur du Roi.

